



HAL
open science

**Julius Valérius et le corpus alexandrin du IV^e siècle :
présentation et traduction, suivies d'une étude de
synthèse**

Ingrid Brenez

► **To cite this version:**

Ingrid Brenez. Julius Valérius et le corpus alexandrin du IV^e siècle : présentation et traduction, suivies d'une étude de synthèse. Linguistique. Université Paul Verlaine - Metz, 2003. Français. NNT : 2003METZ014L . tel-01749852

HAL Id: tel-01749852

<https://hal.univ-lorraine.fr/tel-01749852v1>

Submitted on 29 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

UNIVERSITÉ DE METZ

UFR Lettres et Langues

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE - METZ	
N° inv.	2003 069 L
Cote	L / M3 03/14
Loc	

**Julius Valérius
et le corpus alexandrin du IV^e siècle :
présentation et traduction, suivies d'une étude de synthèse**

Thèse de doctorat

présentée par Ingrid BRENEZ
sous la direction de
Monsieur le Professeur Gérard NAUROY

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE METZ



031 495657 0

TOME I

Julius Valérius, *Res gestae Alexandri Macedonis*

Présentation et traduction

Remerciements

Je tiens à exprimer ma gratitude à mon directeur de recherche, Monsieur le Professeur Gérard NAUROY, qui m'a donné le goût des études latines et dont les conseils judicieux m'ont permis de mener à bien ce travail. Monsieur le Professeur Étienne AUBRION a revu le début de la traduction de Julius Valérius ainsi que la traduction de l'*Épitomé de Metz* : qu'il en soit ici remercié.

Madame Christiane HERREYE-NEUMANN a assuré la mise en page avec un dévouement et une conscience professionnelle sans faille.

Enfin, cette recherche longue et difficile n'aurait jamais pu aboutir sans le soutien matériel et moral que m'ont apporté parents et amis.

Avant-propos

Dans l'Antiquité tardive, particulièrement au IV^e siècle, de nombreux ouvrages d'inégale longueur concernant Alexandre le Grand voient le jour. Si les opuscules de l'*Epistola Alexandri ad Aristotelem*, sur les merveilles de l'Inde, et les disputes philosophiques du *Commonitorium Palladii* et de la *Collatio Alexandri et Dindimi* ne donnent du souverain et de son action qu'une vision très fragmentaire,¹ trois textes offrent à cette époque un récit plus ou moins complet de sa vie : l'*Histoire d'Alexandre de Macédoine* de Julius Valérius, l'*Itinéraire d'Alexandre* et l'*Abrégé de l'Histoire d'Alexandre le Grand* plus connu sous le titre d'*Épitomé de Metz*, accolé au récit sur *La mort et le testament d'Alexandre* conservé dans le même manuscrit : pris ensemble, ces deux derniers récits donnent une image assez complète de l'action d'Alexandre, puisque l'*Épitomé* le montre avant tout dans sa fonction militaire et dans ses relations avec les barbares, et le *Liber de morte* dans sa fonction d'organisateur de l'Empire.

Ces ouvrages font partie d'une série déjà longue de textes grecs et latins centrés sur ce personnage qui fascinait les écrivains et leur public.

La réception d'Alexandre le Grand dans l'Empire romain

Cette fascination tenait sans doute en grande partie au parallèle établi de manière implicite ou explicite entre l'Empire d'Alexandre et l'Empire

1 Lellia RUGGINI, « L'*Epitoma rerum gestarum Alexandri Magni* e il *Liber de morte testamentoque eius* (a proposito della recente edizione di P. H. Thomas) », *Athenaeum* N. S. 39, 1961, p. 285-357, ici p. 316 ; les trois derniers textes sont analysés par Lellia CRACCO RUGGINI, « Sulla cristianizzazione della cultura pagana : il mito greco e latino di Alessandro dall'età antonina al medioevo », *Athenaeum* N. S. 43, 1965, p. 3-80, ici p. 21-79.

romain, grâce notamment à la théorie déjà ancienne de la succession des Empires.²

Ce sont en effet des sujets de l'Empire romain qui ont écrit l'histoire d'Alexandre, même si leurs sources étaient les récits, aujourd'hui perdus, des contemporains du conquérant : la plus ancienne histoire d'Alexandre qui subsiste est le livre XVII de la *Bibliothèque historique*, composée par Diodore de Sicile au temps d'Auguste, qui d'emblée et très explicitement, impose à la figure d'Alexandre un cadre romain.³

Au IV^e siècle, l'image d'Alexandre est donc forgée depuis longtemps à Rome et il s'agit d'une image double.⁴

L'admiration pour le génie militaire d'Alexandre, qui lui a valu de conquérir un Empire, a suscité dès le II^e siècle av. J.-C. une *imitatio Alexandri* qui débute avec Scipion l'Africain et se poursuit avec les grands *imperatores* de la fin de la République, le Grand Pompée, César, Marc Antoine, et plus tard avec un certain nombre d'empereurs, particulièrement ceux qui guerroyaient en Asie, tels Trajan et Julien, mais aussi Auguste, Caligula, Néron, Commode, Caracalla et Alexandre Sévère.

Toutefois, dans le même temps, le personnage suscite aussi des critiques : elles visent souvent, à travers lui, la façon dont s'exerce le pouvoir à Rome, ou bien s'expriment au nom de la morale, comme c'est le cas chez les

- 2 Sur Alexandre et les Romains, voir L. BRACCESI, *Alessandro e i Romani*, Bologne, Patròn, 1975, et Chiara FRUGONI, *La fortuna di Alessandro Magno dall'antichità al medioevo*, Florence, La Nuova Italia, 1978. Sur la « mode » d'Alexandre au IV^e siècle et l'« exorcisation » du héros par les polémistes chrétiens, voir Lellia CRACCO RUGGINI, « Sulla cristianizzazione », art. cité n. 1.
- 3 Voir les fragments des *Histoires d'Alexandre* antérieures dans l'édition bilingue, avec une excellente présentation, de J. AUBERGER, *Historiens d'Alexandre*, Paris, Les Belles Lettres, 2001.
- 4 C'est ainsi que la présente P. VIDAL-NAQUET dans « Flavius Arrien entre deux mondes », postface à ARRIEN, *Histoire d'Alexandre*, trad. fr. P. Savinel, Paris 1984, p. 311-394, ici p. 330-343, et dans « Les Alexandres », préface à Chantal GRELL et C. MICHEL, *L'École des princes ou Alexandre disgracié. Essai sur la mythologie monarchique de la France absolutiste*, Paris, Les Belles Lettres, 1988.

derniers républicains, dans la tradition sénatoriale et chez les stoïciens. Les imitateurs d'Alexandre étaient d'ailleurs souvent des Romains atypiques, qui ne se posaient pas en représentants des vertus ancestrales, si l'on excepte des empereurs comme Auguste et Trajan : mais Auguste affirme sa supériorité sur Alexandre, et il n'existe aucun témoignage contemporain sur l'*imitatio* pratiquée par Trajan.

En fait, la comparaison que les Romains ne cessent d'établir entre eux et Alexandre aboutit à une rivalité explicite. Dans le meilleur des cas, chez Tite-Live,⁵ Tacite⁶ ou Aelius Aristide,⁷ les Romains sont déclarés supérieurs à Alexandre ; dans le pire, ils exhalent leur rancœur à l'égard du rival heureux, après lui avoir attribué « la férocité des rois barbares »⁸ et l'avoir traité de « brigand » et de « fléau de l'univers »,⁹ en regrettant de ne pouvoir pousser leurs propres conquêtes aussi loin ; ainsi le stoïcien Lucain :

O honte ! Les peuples de l'Orient ont craint de plus près les sarisses qu'ils ne craignent aujourd'hui le pilum ; il se peut que notre puissance s'étende jusque sous l'arctos, que nous la fassions peser sur les domaines du zéphyr et sur les terres situées au-delà du notus brûlant : nous céderons, du côté de l'Orient, au maître des Arsacides. Cette Parthie, si funeste aux Crassus, n'était qu'une province de tout repos pour la petite Pella !¹⁰

Les *Histoires d'Alexandre* reflètent cette ambiguïté : Quinte-Curce insiste sur les défauts de son héros ; même Arrien, qui professe pour lui une grande admiration, n'hésite pas à le critiquer.¹¹

Dans l'Antiquité tardive cependant, particulièrement au IV^e siècle, la figure d'Alexandre est très populaire, non seulement dans le milieu séna-

5 LIV., IX, 16, 19-19, 17.

6 TAC., *An.*, II, 73.

7 AEL. ARIST., *Éloge de Rome*, 24-27.

8 SEN., *Ir.*, III, 17, 1.

9 LVC., *Guerre civile*, X, 21 et 35.

10 ID., *ibid.*, X, 47-52.

11 W. HOFFMANN, *Das literarische Porträt Alexanders des Grossen im griechischen und römischen Altertum*, Leipzig 1907, p. 65-69, 101-102 et 111.

torial, où certaines grandes familles vouent depuis longtemps un culte au conquérant, mais aussi dans les basses couches de la société, où les portraits d'Alexandre sont considérés comme des porte-bonheur.¹² L'expédition asiatique d'Alexandre le Grand suscite un regain d'intérêt : à ce moment sont rédigés des résumés de son histoire où les campagnes constituent l'essentiel, l'*Itinéraire* étant même destiné explicitement à servir de guide à l'empereur en Asie.

C'est que le parallèle entre l'Empire romain et l'Empire d'Alexandre est accentué au IV^e siècle par la situation de l'Empire romain vis-à-vis des barbares d'Orient. Pour les Romains en effet, la lutte contre les barbares, et particulièrement les barbares orientaux, est devenue – ou plutôt redevenue – dès le milieu du III^e siècle un sujet d'actualité de plus en plus brûlant.

L'empereur et les barbares (milieu du III^e siècle - début du V^e siècle)

Un bref rappel des vicissitudes de la politique romaine en Orient permet de mieux comprendre la fascination exercée par la figure d'Alexandre aux III^e et IV^e siècles.¹³ À cette époque, l'Empire romain, jusqu'alors principalement occupé à contenir sur le *limes* occidental les peuples barbares en pleine migration, voit se rouvrir le front oriental situé sur l'Euphrate, que Trajan n'avait réussi qu'un court laps de temps à repousser jusqu'au-delà du Tigre : la dynastie perse des Sassanides, qui s'empare alors du pouvoir en Iran, se proclame l'héritière des Achéménides, dont Alexandre avait conquis l'Em-

12 Lellia CRACCO RUGGINI, « Sulla cristianizzazione », art. cité n. 1, p. 8-17.

13 On trouvera un rappel plus détaillé des événements dans P. PETIT, *Histoire générale de l'Empire romain*, t. 2 : *La crise de l'Empire (161-284)* ; t. 3 : *Le Bas-Empire (284-395)*, coll. « Points Histoire », Paris, Éd. du Seuil, 1978 (1974¹). J.-M. CARRIÉ, Aline ROUSSELLE, *L'Empire romain en mutation, des Sévères à Constantin (192-337)* (*Nouvelle histoire de l'Antiquité*, t. 10), coll. « Points Histoire », Paris, Éd. du Seuil, 1999, adopte un point de vue plus synchronique, mais consacre cependant quelques pages aux difficultés du III^e siècle (p. 94-105 et 139-140) et au redressement opéré par les tétrarques et par Constantin (p. 161-169 et 177-179).

pire, et affirme aussitôt sa volonté de reconstituer celui-ci jusqu'aux rivages de la mer Égée et de la Propontide.

Cette nouvelle puissance à laquelle doit faire face l'empereur s'avère d'autant plus dangereuse qu'elle s'appuie sur une unité retrouvée, tant politique que religieuse et idéologique, avec la mise en place d'un pouvoir centralisé, doté d'une armée solide et bien organisée, l'adoption du zoroastrisme comme religion officielle et l'exaltation de la lutte contre Rome, cela au moment même où les généraux romains, en sus de la lutte toujours renouvelée contre les Germains en Occident, épuisent le potentiel militaire de l'Empire en se disputant le pouvoir suprême.

Durant un siècle et demi environ, Romains et Perses sont en conflit direct ou latent, avec des fortunes diverses. Le roi des rois perse Shapur, dont l'Empire s'étend déjà de l'Euphrate jusqu'aux abords de l'Indus, peut ainsi envahir à plusieurs reprises la province romaine de Mésopotamie et piller les riches cités syriennes, sans que l'empereur lui-même soit en mesure de l'en empêcher : Gordien III y perd la vie en 244 ; en 260, pour la première fois un empereur, Valérien, est capturé à la suite d'une défaite, grave humiliation profondément ressentie dans tout l'Empire et perpétuée par l'inscription triomphale et le bas-relief de Shapur à Naks-i-Rustem. C'est une époque très difficile pour l'Empire romain, qui pendant plus de vingt ans doit affronter les sévères menaces qui pèsent sur son intégrité et sur sa civilisation : invasions périodiques de la péninsule des Balkans par les Goths du Danube contre qui l'empereur Dèce trouve la mort en 251, sécessions de la Gaule et du royaume de Palmyre, en butte aux invasions alamanniques et franques et aux incursions perses que l'empereur seul ne parvient plus à repousser, raids des Goths de la mer Noire et des Hérules qui mettent à sac les cités et les sanctuaires d'Asie Mineure et de Grèce depositaires de la culture antique, notamment Athènes, pillée en 267. Les Alamans envahissent même le nord de l'Italie, semant la panique et contraignant l'empereur Aurélien à entourer Rome d'une muraille.

L'ouverture de deux fronts, occidental et oriental, conduit l'empereur à osciller entre deux attitudes à l'égard des barbares, et cela jusqu'à la fin du

IV^e siècle : l'affrontement direct, d'une efficacité de plus en plus limitée, et la recherche d'un compromis, avec l'octroi de concessions aux peuples envahisseurs. Ainsi l'étau peut-il se desserrer lentement à partir de 270 : Aurélien parvient à repousser les Alamans et abandonne officiellement la Dacie aux Wisigoths tout en traitant avec d'autres peuples, ce qui diminue la pression barbare sur le *limes* occidental ; la mort de Shapur incite les Perses à délaissier leurs visées expansionnistes pour les querelles de succession et les intrigues de cour, ce qui permet à Aurélien de reconstituer l'unité de l'Empire en réduisant les sécessions du royaume de Palmyre et de l'Empire gaulois. En dépit d'importantes invasions, en Gaule surtout affaiblie par les prélèvements de troupes pour l'Orient, les Romains parviennent à juguler pour un temps la menace en incorporant de nombreux barbares dans l'armée et en les introduisant dans l'Empire comme colons ; ils n'abandonnent pas l'espoir d'une revanche sur les Perses, espoir concrétisé sous la tétrarchie, lorsqu'à la suite d'une attaque du souverain perse Narsès, le César Galère lui inflige une lourde défaite, commémorée par l'arc de triomphe de Galère érigé à Thessalonique. La paix de Nisibe, en 298, sanctionne le retour à l'Empire de toutes les régions convoitées par les Perses et de la Mésopotamie, où la frontière romaine est même repoussée en partie au delà du Tigre. Cette victoire est parfaite lors du triomphe des *Vicennalia* de 305, où la famille du roi des rois Narsès défile devant le char des Augustes.

Pendant toute la première moitié du IV^e siècle, l'équilibre des forces entre les deux Empires, aux prises avec des difficultés similaires tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, maintient le *statu quo* et semble même instituer une période de renouveau et de restauration de l'Empire romain. Alors que les Perses sont retenus loin de la Mésopotamie par la menace d'invasions barbares sur les rives de la mer Caspienne, Constantin, après avoir éliminé ses rivaux, réussit à conclure en 332 avec les Goths, dangereux adversaires de l'Empire, un *foedus* qui leur octroie des terres sur le Danube en échange d'un service d'armes. Les barbares d'Occident se font moins menaçants, l'autorité de l'empereur est renforcée. À partir de 324, l'édification face à l'Asie d'une nouvelle capitale, Constantinople, peut apparaître à la fois comme une

affirmation de la puissance romaine et comme une garantie contre les attaques venues d'Orient.

Les Perses cependant constituent toujours un danger potentiel, d'autant qu'une nouvelle cause de conflit surgit lorsque Shapur II ordonne la persécution des chrétiens que prétend défendre l'empereur allié à l'Église. À partir de 337 et tout au long du règne de Constance II une suite d'escarmouches, de combats indécis, de sièges manqués retient l'empereur en Orient : les Romains résistent cependant bien au harcèlement perse et gardent encore l'espoir d'abattre la puissance du roi des rois.

Mais la situation se dégrade nettement lorsque Constance, rappelé en Occident en 350 par l'usurpation de Magnence, doit ensuite faire face sur le *limes* rhénan et danubien à de nouvelles invasions. Shapur II, qui a réussi à renforcer ses frontières, profite de l'affaiblissement de la défense du *limes* oriental pour envahir la Mésopotamie en 358, en réitérant dans une lettre à Constance les revendications perses sur les territoires autrefois achéménides.¹⁴ Un siècle plus tard, le spectre de l'encerclement de l'Empire par les barbares resurgit. Les succès remportés par Julien contre les barbares d'Occident lui fournissent pourtant un répit qu'il met à profit, une fois empereur, pour monter une expédition contre les Perses : c'est une opération de grande envergure, où la part des contingents barbares dans l'armée est réduite, car Julien veut rassembler tous les Romains, païens et chrétiens, contre un ennemi commun, dans la grande tradition conquérante de Rome, sous les auspices et à l'imitation de divinités et de héros païens, Dionysos, Hercule, Alexandre le Grand. Mais l'entreprise se solde en 363 par un échec cuisant. L'empereur y trouve la mort et la paix conclue par son successeur est jugée par beaucoup déshonorante : les Perses reçoivent une grande partie de la Mésopotamie, les régions acquises par Dioclétien et un tribut. Un siècle après la capture de Valérien, c'est une nouvelle humiliation pour les Romains, que la menace barbare en Occident, de plus en plus pressante, contraint à abandonner pour longtemps toute ambition en Orient. Outre les

14 AMM., XVII, 5, 3-9 et 10-15.

invasions des Pictes et des Scots en Bretagne, en 367, et celles des Quades et des Sarmates, les Romains subissent la pression des Wisigoths de Fritigern qui, repoussés par l'avance des Huns, demandent asile en terre d'Empire puis, se voyant exploités par les fonctionnaires romains, ravagent la Thrace et infligent une très grave défaite aux Romains en 378, à Andrinople : l'Auguste Valens y perd la vie et l'essentiel de l'armée d'Orient disparaît avec lui. Cette défaite paraît annoncer pour les contemporains la fin de l'Empire. Après deux décennies de terrain perdu et partiellement regagné, Théodose conclut avec les Perses, en 389 ou 390, un traité de paix.

La fin du IV^e siècle et le début du V^e siècle semblent dominés par les inquiétudes sur le sort de l'Empire, régulièrement en proie aux invasions, et la rancœur à l'égard des barbares, auxquels l'empereur a fait d'importantes concessions territoriales : Théodose a conclu en 382 un nouveau *foedus* avec les Wisigoths, qui leur concède des terres au sein même de l'Empire, où ils ne seront soumis qu'à leurs propres lois, en contrepartie de leur engagement à servir dans l'armée romaine en qualité de fédérés. Cette alliance, qui rend certaines zones de l'Empire incontrôlables, suscite l'opposition grandissante de tous ceux qu'exaspère la situation privilégiée déjà occupée par certains barbares dans l'Empire, notamment à la tête de l'armée : les *scholae*, troupes d'élite qui constituent la garde impériale, sont composées en général de barbares germains ; de nombreux généraux influents, Bauto, Richomer, Teutomer, Bacurius, Gainas, Stilicon, sont d'origine étrangère.¹⁵ À la mort de Théodose, en 395, le tuteur imposé à ses deux fils, dont l'un règne sur l'Orient et l'autre sur l'Occident, est un général d'origine vandale, Stilicon, gendre de Théodose. Tous les mécontentements se cristallisent sur sa personne, malgré ses efforts pour rétablir les défenses romaines sur le *limes* occidental, et l'isolement où il se trouve ne lui permet pas de contenir les envahisseurs, Wisigoths d'Alaric qui ravagent l'Italie à partir de 401, Vandales, Sarmates, Alains, Alamans qui déferlent sur la Gaule en 406. Ainsi les barbares apparaissent, à cette époque, comme une source de

15 P. PETIT, *op. cit.* n. 13, t. 3 : *Le Bas-Empire*, p. 141.

conflits et de divisions aussi bien aux frontières qu'à l'intérieur de l'Empire, où l'existence d'une *Gothia* puissante et envahissante accentue l'inquiétude pour l'avenir de la romanité.

Intérêt des Histoires d'Alexandre tardives

Dans un tel contexte, il n'est pas surprenant que la figure d'Alexandre le Grand, conquérant de l'Empire perse, homme de guerre invincible, suscite un regain d'intérêt, au point qu'à plusieurs reprises au cours du IV^e siècle on éprouve le besoin de relater ses hauts faits. Les trois ouvrages ou groupes d'ouvrages ayant pour sujet les exploits d'Alexandre s'échelonnent sur tout le IV^e siècle. À cette époque de résumés et de compilations,¹⁶ ils ont en commun d'être ou en tout cas de se présenter comme des traductions, des abrégés ou des adaptations d'œuvres plus anciennes.

La parenté de certains titres est trompeuse : les *Res gestae* de Valérius sont en fait l'adaptation latine du ou des récits grecs à l'origine du *Roman d'Alexandre* du Pseudo-Callisthène, et de ce fait, prennent de nombreuses libertés avec ce que nous pouvons connaître par ailleurs de l'histoire d'Alexandre ; en revanche, les courts récits de l'*Itinerarium* et de l'*Epitoma rerum gestarum* s'appuient à l'évidence sur les ouvrages d'historiens antérieurs, Arrien pour l'*Itinerarium* et Quinte-Curce pour l'*Epitoma*. L'auteur de l'*Itinerarium* proteste même, dans sa préface, du sérieux de sa recherche. Quant au *Liber de morte*, que l'on a cessé de considérer comme une suite de l'*Epitoma*, il semble être le condensé de plusieurs « documents » apocryphes, mis en circulation, pour certains, très peu de temps après la mort d'Alexandre. Mais dans la diversité des sources qu'ils utilisent, les auteurs recherchent l'authenticité des récits les plus dignes de foi ou les plus anciens.

16 Voir, par exemple, les remarques de P. L. Schmidt dans R. HERZOG et P. L. SCHMIDT, *Nouvelle histoire de la littérature latine*, vol. 5 : « Restauration et renouveau. La littérature latine de 284 à 374 après J.-C. », version fr. G. NAUROY, Paris 1992, p. 199-201.

Or, s'agissant de l'histoire d'Alexandre le Grand écrite par les Romains de l'Antiquité tardive, les Français ont longtemps regardé passer la balle que se renvoient depuis plus d'un siècle Italiens et Allemands. Alors que les Allemands et les Italiens marquent depuis longtemps un grand intérêt pour la vie romancée d'Alexandre, intérêt qui les a menés à éditer, à traduire et à commenter longuement les différents récits regroupés sous le titre *Roman d'Alexandre*¹⁷ et d'autres textes du IV^e siècle, dérivés ou non du *Roman*, en particulier ceux qui nous occupent ici, l'*Itinéraire*, l'*Épitomé de Metz* et le *Liber de morte testamentoque Alexandri*, en France cet intérêt est beaucoup plus limité, puisqu'il n'existe à ce jour aucune édition récente de ces textes, et seulement deux traductions de versions grecques anciennes du *Roman d'Alexandre*, le texte A et le texte L, mais aucune traduction française du texte latin de Julius Valérius.¹⁸ Pendant longtemps, les érudits français se

- 17 L'appellation *Roman d'Alexandre* date du XII^e siècle, époque à laquelle des clercs adaptent en roman, c'est-à-dire en ancien français, des biographies latines d'Alexandre, et principalement l'*Épitomé des Res gestae* de Valérius. Ce titre désigne actuellement, outre le texte originel composé dans l'Antiquité tardive, toutes ses versions connues, quelles que soient leur époque et leur langue. Le texte latin de Valérius prétend raconter « l'histoire – littéralement 'les hauts faits' – d'Alexandre de Macédoine », le texte grec A « la vie d'Alexandre de Macédoine ».
- 18 En France, l'édition, par C. Müller, des versions grecques A, B et C du *Roman d'Alexandre* (édition *princeps*), ainsi que des *Res gestae* de Valérius et de l'*Itinéraire* d'après l'édition Mai de 1835, date de 1846 : pour plus de détails, voir *infra* l'introduction aux *Res gestae* et à l'*Itinéraire*. La traduction française du texte A, *Le Roman d'Alexandre*, introd., trad. et notes par Aline Tallet-Bonvalot, Paris, Flammarion, 1994, suit l'édition de W. Kroll et exclut de ce fait le libelle de Palladius ; en outre elle omet la division en livres et en paragraphes, et intervertit certains passages (p. 184, n. 194). Il existe également une traduction française du texte L, proche de la version B, d'après l'éd. Van Thiel, avec un choix de variantes, dont quelques passages de Valérius (d'après l'éd. Kübler) : PSEUDO-CALLISTHÈNE, *Le Roman d'Alexandre*, trad., introd. et notes par G. Bounoure et Blandine Serret, Paris, Les Belles Lettres, 1992. À propos de ces deux traductions, voir *infra* l'introduction aux *Res gestae*, n. 34 et 36. J. LACARRIÈRE, *La légende d'Alexandre*, Paris, Éditions du Félin, Philippe Lebaud, 2000, a traduit un texte grec paru à Venise en 1699, adapté d'une version byzantine du *Roman d'Alexandre*. Enfin, le long poème du *Roman d'Alexandre*,

sont contentés de rendre compte des ouvrages copieux édités par leurs confrères au-delà du Rhin ou des Alpes.¹⁹

Le récit de Julius Valérius est cependant de première importance, puisqu'il est antérieur à la version grecque la plus ancienne du *Roman*, le texte A. En outre il présente des différences intéressantes avec les versions grecques. Enfin, il est à l'origine de tout un pan de la littérature européenne du Moyen Âge.

L'*Itinéraire*, l'*Épitomé de Metz* et le *Liber de morte* n'ont eux non plus jamais été traduits en français.

Pour expliquer cette désaffection de la philologie française, on peut observer que la plupart des ouvrages étudiés ici sont rédigés dans une langue difficile, qui pose d'énormes problèmes de compréhension et de traduction. On a pu juger inutile de peiner longuement à éclaircir des textes communément considérés comme inexploitable d'un point de vue historique et inintéressants sur le plan littéraire. Les études sur ces textes, allemandes et italiennes pour la plupart, sont l'œuvre le plus souvent de philologues, et portent principalement sur la langue, plus rarement sur le contexte historique et littéraire.

L'ouvrage de Valérius, même et surtout lui, a en effet longtemps été traité en parent pauvre du *Roman d'Alexandre*, jugé utile uniquement pour définir le contenu du *Roman* original.²⁰ Quant aux philologues qui l'ont

recréation originale d'Alexandre de Paris au XII^e siècle, en partie inspiré de Valérius et du *Roman grec*, a fait l'objet d'une traduction partielle en français moderne (avec le texte en ancien français édité par E. C. Armstrong et al.) : *Le Roman d'Alexandre*, trad., présentation et notes de Laurence Harf-Lancner, coll. « Lettres gothiques », Paris, Librairie Générale Française, 1994.

19 De façon significative, la dernière éditrice en date de Valérius, Michaela ROSELLINI, préface à l'éd. des *Res gestae*, Leipzig, Teubner, 1993, p. V, n. 1, ne cite qu'un seul ouvrage français, déjà ancien, traitant de Julius Valérius : encore n'est-il consacré qu'à sa postérité en France, puisqu'il s'agit de P. MEYER, *Alexandre le Grand dans la littérature française du Moyen Âge*, t. 2 : *Histoire de la légende d'Alexandre dans les pays romans*, Paris 1886 (réimpr. Genève 1970).

20 P. MEYER, *ibid.*, p. 5-7.

étudié pour lui-même, ils y ont surtout vu un moyen de faire progresser la connaissance de la langue latine du IV^e siècle ;²¹ beaucoup devaient penser, comme Wilhelm Kroll, que Valérius n'avait guère ajouté au texte grec²² et, en guise de commentaire, se bornaient à dénier aux *Res gestae* toute valeur historique.²³ L'*Itinéraire*, l'*Épitomé de Metz* et le *Liber de morte* ne sont pas appréciés de manière différente : la dernière editrice de l'*Itinéraire*, Raffaella Tabacco, juge encore que le plus grand intérêt de ce texte réside dans le témoignage qu'il porte sur le latin de l'Antiquité tardive ;²⁴ les comptes rendus de l'édition la plus récente de l'*Épitomé de Metz* et du *Liber de morte* tentent, dans le meilleur des cas, de résoudre les problèmes philologiques posés par ces opuscules et parfois de définir le milieu dans lequel ils ont été rédigés, mais la plupart du temps, ils leur refusent toute valeur.²⁵

- 21 A. MAI, préface à l'édition *princeps* des *Res gestae*, Milan 1817, p. 106. W. BUCHWALD, art. « Julius Valerius Polemius », *Dictionnaire des auteurs grecs et latins de l'Antiquité et du Moyen Âge*, trad. fr. Brepols 1991 (éd. all. 1982), p. 495, estime lui aussi que les *Res gestae* valent seulement comme témoignage de la langue de cette époque. Même D. ROMANO, dans son livre de référence, *Giulio Valerio*, Palerme, Palumbo, 1974, s'intéresse plutôt à la langue de Valérius, quoiqu'il ait tenté, dans un article plus ancien, « La 'Historia Alexandri' di Giulio Valerio e la ideologia politica di Aureliano », *Annali del Liceo classico G. Garibaldi di Palermo* 3-4, 1966-67, p. 218-228, de replacer les *Res gestae* dans leur contexte historique en y recherchant les traces de la propagande impériale.
- 22 W. KROLL, art. « Iulius Valerius Polemius », *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft* 10, 1, Stuttgart 1917, c. 846-850, ici c. 848.
- 23 Angelo Mai inverse même, dans ses éditions conjointes des *Res gestae* et de l'*Itinerarium* d'après le codex *Ambrosianus*, l'ordre dans lequel les deux textes se présentent dans le manuscrit : alors que dans l'*Ambrosianus*, les *Res gestae* précèdent l'*Itinerarium*, Mai édite l'*Itinerarium* avant l'ouvrage de Valérius, parce qu'il veut donner la primauté au texte « sérieux » sur la *fabula* (préface à l'*Itinerarium*, Francfort 1818, p. XIV-XVI). A.-J. LETRONNE, c. r. de l'édition *princeps* de l'*Itinerarium* et des *Res gestae* par A. Mai, *Journal des Savans*, 1818, p. 401-412, ici p. 412, qualifie les *Res gestae* d'« absurde roman » sans intérêt.
- 24 Raffaella TABACCO, introduction à l'éd. de l'*Itinerarium*, Turin 2000, p. V.
- 25 Voir par ex. les jugements sans appel, qui sont l'écrasante majorité, de P. LÉVÊQUE, *Revue des études grecques* 74, 1961, p. 517, sur « ces textes mineurs », de J. ANDRÉ,

Faut-il à leur suite continuer à penser que les textes du IV^e siècle étudiés ici ne sont que ce qu'ils paraissent être, traductions laborieuses et médiocres témoins d'œuvres antérieures que les Romains de ce temps éprouvaient de plus en plus de difficulté à lire dans le texte, ou auxquelles ils n'avaient pas aisément accès ? L'image d'Alexandre qui se dégage de ces récits ne serait-elle de ce fait qu'une pâle copie de celles proposées par les œuvres originales ?

Quoi qu'il en soit, nous sommes en présence d'œuvres disparates, que l'on peut à la rigueur classer en deux groupes distincts. D'après la langue employée et les dates supposées de ces quatre ouvrages, on pourrait définir un premier groupe composé des *Res gestae* et de l'*Itinéraire*, qui utilisent tous deux une langue composite et contournée, et ont été rédigés probablement dans la première moitié du IV^e siècle, l'autre groupe comprenant l'*Épitomé de Metz* et le *Liber de morte*, d'une langue beaucoup plus classique et simple, datant probablement de la seconde moitié du IV^e siècle. Mais on peut également opérer un autre regroupement, en prenant comme critère le genre de ces textes : un premier groupe à tendance romanesque est représenté par Valérius et le *Liber de morte*, et dans un autre, plus soucieux de véracité historique, l'on pourrait placer l'*Itinéraire* et l'*Épitomé de Metz*.

Mais le sens qui se dégage de tous ces textes conforte-t-il ces distinctions, ou bien au contraire, ne les rend-il pas caduques ? Les thèmes abordés sont en effet identiques, reflets des préoccupations de l'époque, qu'il s'agisse du problème barbare ou du statut de l'empereur. Leur traitement suit-il alors cette ligne de fracture supposée entre roman et histoire, et peut-on vraiment définir à partir de ces récits deux images d'Alexandre, un portrait historique sans originalité, qui ne serait qu'un pâle reflet de celui offert par les historiens antérieurs, Quinte-Curce ou Arrien, et une recreation romanesque qui transformerait le héros en personnage de légende par l'abandon de tout

Revue de philologie 36, 1962, p. 169, sur « ce résumé banal », d'E. LIÉNARD, *Latomus* 27, 1968, p. 659, sur ces textes qui « ne brillent ni par le contenu ni par la forme », et par contraste le copieux article de Lellia RUGGINI, « L'*Epitoma* », art. cité n. 1.

souci de vraisemblance ? Ou plutôt ces textes n'offrent-ils pas une image d'Alexandre adaptée au temps de nos auteurs, qui nous renseigne sur la façon dont des Romains du IV^e siècle envisagent leur relation aux autres et au pouvoir ? En d'autres termes, au-delà de ces distinctions un peu superficielles entre textes de style tardif et textes de style classique, entre récits d'inspiration romanesque et récits à tendance historicisante, ne faut-il pas chercher dans l'évolution historique au IV^e siècle l'explication des divergences, mais aussi des similitudes significatives, qui séparent ou unissent ces textes en transcendant, sinon en abolissant, les catégories linguistiques et littéraires ? En vérité ces textes se révèlent également intéressants à étudier d'un point de vue historique aussi bien que littéraire : les déformations qu'ils apportent à l'histoire d'Alexandre, en nous renseignant sur l'image d'Alexandre au IV^e siècle, c'est-à-dire sur l'idéologie impériale de l'époque et sur la façon dont la confrontation mais aussi la cohabitation avec les barbares est envisagée, nous permettent en effet également de mieux cerner un genre nouveau que l'on a appelé l'« histoire romancée », et qui est peut-être simplement, lorsque l'on confronte ces textes avec ceux des « histoires » antérieures, le récit historique tel que l'envisageait l'Antiquité tardive.

Dans cette perspective, il m'a paru nécessaire de proposer à la fois une traduction moderne de ces différents ouvrages, qui tente de respecter leur spécificité linguistique, et un commentaire historique et littéraire, propre à dégager les rapports de sens qui les unissent.

IVLIVS VALERIVS

Res gestae Alexandri Macedonis

Traduction

Iulius Valerius,

Res gestae Alexandri Macedonis

Introduction

L'auteur

L'auteur des *Res gestae Alexandri Macedonis* nous est connu par les principaux manuscrits qui reproduisent ce texte, dont les suscriptions, à la fin du premier et du deuxième livres, mentionnent son nom : Iulius Valerius Alexander Polemius, le manuscrit le plus ancien, le codex *Taurinensis*, étant le seul à le donner dans son intégralité et à noter en outre la dignité de *uir clarissimus*, c'est-à-dire de membre de l'aristocratie sénatoriale, dont Julius Valérius était revêtu.

Ces quatre noms, deux gentilices et deux *cognomina*, au lieu des *tria nomina* classiques, ont gêné certains philologues : à la suite d'Angelo Mai, Friedrich Pfister élimine les *cognomina Alexander Polemius*, en croyant à une erreur due à la mauvaise compréhension du titre grec qui aurait été accolé au titre latin : Ἀλεξάνδρου πόλεμοι (*Les batailles d'Alexandre*).¹ Wilhelm Kroll, pour sa part, ne rejette pas le nom

1 F. PFISTER, « Der Name des Iulius Valerius und der Verfasser des *Itinerarium Alexandri* », *Berliner Philologische Wochenschrift*, 1913, c. 1277. Ce titre, *Les batailles d'Alexandre*, existe en effet, mais pas dans les versions grecques du *Roman* ; on intitule communément *Historia Alexandri Magni de proeliis* une version latine du *Roman d'Alexandre* rédigée au X^e siècle par l'archiprêtre Léon, dont le plus ancien manuscrit, du XI^e siècle, porte un tout autre titre, ainsi d'ailleurs que ceux qui semblent avoir conservé dans leur prologue des traces de la version grecque utilisée : voir à ce propos P. MEYER, *Alexandre le Grand dans la littérature française du Moyen Âge*, t. 2 : *Histoire de la légende d'Alexandre dans les pays romans*, Paris 1886 (réimpr. Genève 1970), p. 15 et 34-44, en particulier p. 35, p. 37 n. 2, p. 38.

Polemius, attesté pour divers personnages des IV^e et V^e siècles, mais émet des doutes sur *Alexander*, qui pourrait être selon lui un doublon de l'*Alexandri Macedonis* du titre, accolé au nom de l'auteur dans le codex *Taurinensis*.² Raffaella Tabacco, en revanche, accepte la présence des quatre noms et l'absence de *praenomen*, entrés dans l'usage au IV^e siècle, et note que le nom *Alexander* est attesté également dans la suscription du livre II du codex *Ambrosianus*, et pourrait s'être trouvé dans la suscription du livre I des manuscrits *Ambrosianus* et *Parisinus*.³

Selon Domenico Romano, Julius Valérius était un Grec romanisé, originaire d'Alexandrie :⁴ contrairement à Gustav Landgraf, qui à la suite de Mai et de Berengo inférait du style des *Res gestae* l'origine africaine de leur auteur,⁵ Romano s'appuie sur le texte lui-même et relève tous les passages des *Res gestae* où l'auteur montre sa connaissance d'Alexandrie et s'identifie à ses habitants. D'après la date que l'on assigne à son ouvrage, Valérius vivait dans la première moitié du IV^e siècle de notre ère ; certaines remarques à caractère érudit contenues dans les *Res gestae* laissent à penser qu'il était un homme cultivé, ayant sans doute fait de solides études, et qui, comme ses contemporains, avait du goût pour la rhétorique.⁶ Peut-être est-il également l'auteur d'un autre récit beaucoup plus bref consacré pour partie à Alexandre, l'*Itinerarium*, rédigé à la

- 2 W. KROLL, art. « Julius Valerius Polemius », *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft* 10, 1, Stuttgart 1917, c. 846-850, ici c. 846. Michaela Rosellini, partageant les doutes de Kroll, place de ce fait un point d'interrogation après *Alexandri* dans l'intitulé de l'ouvrage (VAL., *Res gestae Alexandri Macedonis*, éd. Michaela Rosellini, Leipzig, Teubner, 1993, p. 1).
- 3 Raffaella TABACCO, introduction à l'édition de l'*Itinerarium Alexandri*, Turin, Leo S. Olschki, 2000, p. XVII, s'appuyant sur Averil CAMERON, « Polynomy in the Late Roman Aristocracy : the case of Petronius Probus », *The Journal of Roman Studies* 75, 1985, p. 164-182. D. ROMANO, *Giulio Valerio*, Palerme 1974, p. 16, fait remarquer que le nom grec latinisé se transforme en *cognomen*, en particulier pour les Grecs d'Égypte qui reçoivent la citoyenneté romaine.
- 4 D. ROMANO, *op. cit.* n. 3, p. 13-17.
- 5 G. LANDGRAF, « Zu Julius Valerius », *Zeitschrift für die österreichischen Gymnasien* 33, 1882, p. 429-433, ici p. 430. W. KROLL, « Das africanische Latein », *Rheinisches Museum* 52, 1897, p. 569-590, interprète au contraire comme des archaïsmes les expressions considérées comme dialectales par ses prédécesseurs.
- 6 W. KROLL, art. cité n. 2, c. 847-849 ; D. ROMANO, *op. cit.* n. 3, p. 26 et 65-87.

même époque et dans une langue proche de celle des *Res gestae*.⁷ Nous ne sommes pas autrement renseignés sur les circonstances de sa vie, malgré les conjectures hasardeuses émises par Giusto Grion, qui voyait en Julius Valérius un Alexandrin, prisonnier de guerre et esclave de Constance Chlore après la répression de la sédition égyptienne par Dioclétien en 291 : tout en participant avec Constantin à la guerre menée en Orient par Galère en 297, il aurait écrit l'histoire d'Alexandre, puis se serait occupé de l'éducation de Constance, à qui il aurait dédié l'*Itinerarium* et dont l'appui lui aurait permis d'obtenir le consulat en 338.⁸

L'identification longtemps admise avec le consul *posterior* Polemius de l'année 338⁹ se révèle elle-même sujette à caution, puisque le nom du consul était *Flavius Polemius*.¹⁰

Domenico Romano propose une autre identification, cette fois avec le *comes* Polemius qui séjournait à la cour de Constance en 345,¹¹ l'un de ceux qui ont écrit à Athanase pour l'inciter à regagner Alexandrie.¹² Pourtant ce personnage semble avoir été chrétien,¹³ alors que Valérius, autant que l'on puisse en juger d'après son œuvre, paraît être un tenant de la religion traditionnelle. Lane Fox, convaincu que Valérius est bien le *comes* Polemius, estime que le fait d'écrire une lettre officielle à Athanase ne signifie pas que Polemius ait été chrétien, ou qu'alors il

7 Voir *infra* p. 22-23.

8 G. GRION, *I nobili fatti di Alessandro Magno*, Bologne 1872, p. XXVI-XXVII. Grion s'appuie sur une mauvaise lecture de la suscription du livre I dans le manuscrit T : *Iuli Valeri Alexandri VCI Polemi Alexandri Macedonis...*, qu'il comprend : *Iuli Valeri Alexandri(ni) V(aleri) C(onstanti) L(iberti) Polemi Alexandri Macedonis...*, au lieu de lire *VCI : uiri clarissimi*.

9 A. H. M. JONES, J. R. MARTINDALE, J. MORRIS, *The prosopography of the Later Roman Empire* 1, Cambridge 1971, p. 709-710.

10 D. ROMANO, *op. cit.* n. 3, p. 17.

11 ID., *ibid.* : Romano se réfère à un passage d'ATHAN., *Hist. Ar.*, 22.

12 *The prosopography of the Later Roman Empire* 1, p. 710, assimile pourtant ce *comes* Polemius au consul Fl. Polemius, et T. D. BARNES, « Christians and Pagans in the Reign of Constantius », dans *L'Église et l'Empire au IV^e siècle*, Fondation Hardt, Entretiens XXXIV, Vandœuvres Genève 1987, p. 301-343, ici p. 313, suit cet avis, en se fondant sur la liberté des usages onomastiques dans l'Antiquité tardive.

13 T. D. BARNES, *ibid.*, p. 317.

pouvait l'être de fraîche date. En se fondant sur l'admiration de Valérius pour Alexandre, il se hasarde à faire de lui un homme de guerre, qui aurait peut-être contribué en outre à perturber les plans de Constantin pour la succession au trône.¹⁴

La date des Res gestae Alexandri Macedonis

La date à laquelle Julius Valérius a adapté en latin une version grecque ancienne du *Roman d'Alexandre*, qui circulait sous le nom d'Ésope, reste elle aussi incertaine, même si l'on peut établir quelques points de repère : nous ne disposons en effet d'aucun témoignage antique, hormis celui du Pseudo-Sergius qui cite un membre de phrase de Valérius, témoignage que nous ne sommes cependant pas en mesure d'utiliser, puisque nous ignorons à quelle époque son auteur a vécu.¹⁵

Bernard Kübler a cru pouvoir retirer de l'examen du texte lui-même des indications sur sa date : Valérius n'aurait pas rédigé les *Res gestae* avant le règne d'Aurélien, puisque les qualificatifs de *victoriosissimus* et de *dominus et deus* qu'il applique à Alexandre et à Darius n'apparaissent pas sur les monnaies, pour désigner l'empereur, avant Aurélien ;¹⁶ de même, l'allusion à l'agrandissement de Rome, dans le passage consacré à la fondation d'Alexandrie,¹⁷ semble faire référence à la construction de la nouvelle enceinte entreprise par Aurélien.¹⁸ Comme, dans ce passage, Valérius ne cite pas Constantinople parmi les villes les plus importantes, Kübler en déduit que cette ville n'était pas encore fondée, et situe donc la rédaction des *Res gestae* entre 270 et 330.¹⁹

Domenico Romano s'est lui aussi rangé à cet avis, en estimant que Valérius avait publié cet ouvrage à l'époque de Dioclétien, dans le cadre de la romanisation de l'Égypte, après la révolte de 296-298 ; il s'agirait

14 R. J. LANE FOX, « The Itinerary of Alexander: Constantius to Julian », *The Classical Quarterly* 47, 1997, p. 239-252, ici p. 247.

15 B. KÜBLER, préface à l'édition des *Res gestae*, Leipzig, Teubner, 1888, p. V.

16 B. KÜBLER, *ibid.*, p. VI-VII, s'appuie sur C. SCHÖNER, « Über die Titulaturen der römischen Kaiser », *Acta Erlangensia* 2, p. 449-499, ici 455 et 478, et sur G. LANDGRAF, art. cité n. 5, p. 429.

17 VAL., I, 31.

18 B. KÜBLER, *op. cit.* n. 15, p. VII.

19 ID., *ibid.*

donc d'une œuvre de jeunesse, ce que confirme, selon Romano, la recherche stylistique de l'auteur, qui dénoterait un manque de maturité.²⁰ Romano émet d'ailleurs l'hypothèse d'une seconde version des *Res gestae*, remaniée par Valérius lui-même à l'époque où se met en place la législation antipaïenne de Constance, de 341 à 358, et où cet empereur prépare une nouvelle expédition en Orient, vers 359-360 : en effet, le codex *Parisinus* nous a transmis une version christianisée des *Res gestae*, où toutes les interventions de divinités païennes ont été supprimées et où ont été insérés des passages tirés de l'*Itinerarium*, paru entre 340 et 350.²¹ Mais la position du codex *Parisinus* dans la partie inférieure du *stemma* récuse cette argumentation.

Cependant, la datation proposée par Bernard Kübler et par Domenico Romano pour les *Res gestae* – extrême fin du III^e siècle ou début du IV^e siècle –, est elle-même sérieusement remise en cause par un passage d'un livre de Gilbert Gaulmin que cite déjà Julius Zacher en 1867, mais que Kübler n'a, semble-t-il, pas pris en compte :²² Gaulmin tire, d'un manuscrit qu'il dit appartenir à un autre érudit de son époque, Claude Saumaise, une courte citation se rapportant au début du livre I des *Res gestae*, qu'aucun des manuscrits connus à ce jour n'a conservé ; or, il affirme que l'auteur qu'il cite, « Ésope, traducteur de Callisthène »,²³ a dédié son ouvrage à Constance.²⁴ Si ce manuscrit de Saumaise, qui ne

20 D. ROMANO, *op. cit.* n. 3, p. 20-26.

21 ID., *ibid.*, p. 109-119 et « La questione della paternità dell'*Itinerarium Alexandri* », dans *Letteratura e storia nell'età tardoromana*, Palerme 1979, p. 74-90, ici p. 80-82 et p. 84-86. Pour la datation de l'*Itinerarium*, voir l'introduction à l'*Itinerarium*, p. 424-425.

22 J. ZACHER, *Pseudocallisthenes. Forschungen zur Kritik und Geschichte der ältesten Aufzeichnung der Alexandersage*, Halle 1867, p. 45-46. B. Kübler connaissait l'ouvrage de J. Zacher, auquel il se réfère dans sa préface à l'édition des *Res gestae* de 1888, p. VI.

23 Certains manuscrits grecs qui présentent, semble-t-il, la version byzantine du *Roman d'Alexandre*, attribuent celui-ci à Callisthène, neveu d'Aristote et pour un temps historiographe d'Alexandre.

24 G. GAULMIN, *De uita et morte Mosis*, Paris 1629, p. 235 et Hambourg 1714, p. 129 : « Sed Aesopus ἑβελλίνην mutat in Tamarisci uirgam. Est autem hic Aesopus interpres Callisthenis ante laudati, qui et uersionem suam Constantio, Constantini M. filio, dicauit, quam ex codice doctissimi Salmasii olim descripsimus. »

nous est pas parvenu, contenait effectivement les *Res gestae* de Valérius, il faudrait donc avancer la date de leur rédaction jusqu'au-delà de 337, à l'époque où Constance accède au pouvoir. Il se pourrait cependant qu'il s'agît là d'un manuscrit de l'*Épitomé* de Julius Valérius, bien qu'aucun des manuscrits connus de l'*Épitomé* ne fournisse à cet endroit la variante *Tamarisci uirgam*, tous comportant la même expression : *uirgulam ex ligno (h)ebeni*, ainsi que le reconnaît Zacher. Celui-ci remarque pourtant que Saumaise lui-même, dans un exposé consacré aux plantes égyptiennes, ne songe pas à citer la variante contenue, selon Gaulmin, dans le manuscrit qu'il possède.²⁵ En outre, Gaulmin donne Ésope comme auteur de la traduction dont il cite un extrait, alors que tous les manuscrits des *Res gestae* qui nous sont parvenus à peu près complets mentionnent Julius Valérius, « traducteur du Grec Ésope » ; en revanche, les manuscrits de l'*Épitomé* omettent en général le nom de Valérius. Nous ne pouvons donc établir avec certitude la date de rédaction des *Res gestae* sur la seule foi du témoignage de Gaulmin, comme le souligne Zacher.²⁶

Un autre texte de la même période, l'*Itinerarium Alexandri*, dédié à l'empereur Constance entre 340 et 350, pourrait fournir un *terminus ante quem* pour dater les *Res gestae* : Karl Kluge et Julius Zacher ont en effet montré que l'auteur de l'*Itinerarium* avait utilisé, entre autres, Valérius.²⁷ Cependant, les indices tirés de la langue,²⁸ le fait que le codex *Ambrosianus*, principal manuscrit à nous transmettre l'*Itinerarium*, contient uniquement les *Res gestae* de Valérius et l'*Itinerarium Alexandri*, ont conduit certains à penser que Valérius était également l'auteur de l'*Itinerarium*, notamment Reinhold Merkelbach, qui s'appuie sur l'identité de la version grecque utilisée dans les deux cas.²⁹ Mais alors que celui-ci situe la rédaction des *Res gestae* entre 310 et 330, en

25 J. ZACHER, *op. cit.* n. 22, p. 46.

26 *Id.*, *ibid.*, p. 47.

27 K. KLUGE, *De Itinerario Alexandri Magni*, diss. Breslau 1861, p. 17 et 20-31 ; J. ZACHER, *op. cit.* n. 22, p. 49-57, 61-62, 77, 80-84.

28 G. BERENGO, préface à l'édition et à la traduction italienne des *Res gestae*, Venise, Antonelli, 1852, p. XXVII et XXXIV-XXXVIII ; K. KLUGE, *op. cit.* n. 27, p. 34-44.

29 R. MERKELBACH, *Die Quellen des griechischen Alexanderromans*, Munich 1954 (1977²), p. 179-182.

tenant compte à la fois de la date de l'*Itinerarium* et des limites fixées par Bernard Kübler,³⁰ d'autres, arguant de l'emploi seulement ponctuel qu'aurait fait Valérius des *Res gestae* pour composer l'*Itinerarium*, penchent pour une rédaction définitive des *Res gestae* postérieure à celle de l'*Itinerarium*.³¹

Si les *Res gestae* de Valérius semblent donc bien devoir être situées dans la première moitié du IV^e siècle, différentes dates restent proposées, entre lesquelles il paraît difficile de trancher en l'absence d'éléments nouveaux.

L'adaptation du Roman d'Alexandre

S'il subsiste des incertitudes, tant sur la vie de l'auteur que sur la date de composition des *Res gestae Alexandri Macedonis*, tous les commentateurs s'accordent en revanche pour affirmer que Valérius a traduit, ou plus exactement adapté, une version du *Roman d'Alexandre*.

La tradition, que résume Helmut van Thiel, en s'appuyant notamment sur l'étude de Reinhold Merkelbach, veut en effet que le *Roman d'Alexandre* ait été mis en forme en grec, au III^e siècle, à Alexandrie, à partir d'une biographie romancée de l'époque ptolémaïque tardive, où l'auteur inconnu du *Roman* a inséré des éléments d'origine diverse : une correspondance fictive d'Alexandre, des récits romanesques comme les amours d'Olympias et de Nectanabus ou les visites d'Alexandre aux gymnosophistes et à la reine Candace, et un libelle politique sur la mort du conquérant ; il y a aussi apporté une modification importante en prêtant à Alexandre une expédition occidentale qui le mène en Sicile, en Italie et à Carthage. Du fait de sa popularité, le *Roman d'Alexandre* a rapidement subi divers remaniements, et plusieurs versions en ont circulé.³²

30 *Id.*, *ibid.*, p. 182.

31 Sur l'ensemble de cette question, on trouvera une mise au point récente de P. L. Schmidt dans R. HERZOG et P. L. SCHMIDT, *Nouvelle histoire de la littérature latine*, t. 5 : « Restauration et renouveau. La littérature latine de 284 à 374 après J.-C. », version fr. G. NAUROY, Paris 1992, p. 244-247, part. p. 245, Bibl. 2.

32 H. van THIEL, art. « Alexander der Große », *Enzyklopädie des Märchens* 1, Berlin 1977, p. 272-281, ici p. 274-275 ; R. MERKELBACH, *op. cit.* n. 29, p. 1-60.

Si l'on admet cette présentation de la genèse du *Roman*, il faut remarquer que l'adaptation latine de Valérius est en tout cas le témoin le plus ancien, à ce jour, du *Roman* original, dont ne nous est parvenu aucun manuscrit. Le récit de Valérius est proche, en effet, ainsi que le note Domenico Romano, du texte A,³³ l'état le plus ancien que nous connaissions du récit grec : ce texte, assez mutilé, nous est conservé par un seul manuscrit du XI^e siècle, le codex *Parisinus 1711*.³⁴ On trouve dans les *Res gestae* de Valérius des développements, en particulier sur l'Égypte hellénisée, présents dans le texte A, alors qu'ils sont résumés ou négligés par les versions plus tardives du *Roman*.³⁵ Mais on y trouve aussi des passages qui correspondent manifestement à une version du *Roman* plus ancienne que le texte A, version qui pourrait peut-être dater de la fin du III^e siècle de notre ère, alors que le texte A n'a pu trouver sa forme définitive au plus tôt qu'à la fin du IV^e siècle.³⁶

Cette version du *Roman d'Alexandre* adaptée par Valérius aurait eu pour auteur, si l'on en croit les suscriptions des livres I et II des *Res*

33 D. ROMANO, *op. cit.* n. 3, p. 28-44.

34 L'édition *princeps* du texte A, mais également des textes B et C, est celle de C. MÜLLER, *Pseudo-Callisthenis historia fabulosa ex tribus codicis*, Paris, Firmin Didot, 1846 ; édition du texte A remanié par W. KROLL, *Historia Alexandri Magni (Pseudo-Callisthenes), I : recensio uetusta*, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, 1926 : présentation du codex *Parisinus 1711* p. III-V.

35 G. BOUNOURE, Introduction au *Roman d'Alexandre* (texte L et variantes) (trad. fr. et comm. par G. BOUNOURE et Blandine SERRET), Paris 1992, p. XV.

36 ID., *ibid.*, p. XVII. Gilles Bounoure note p. XV que le texte A, édité par Charles Müller, inclut de III, 7 à III, 16 le libelle sur les Brahmanes composé par Palladius à la fin du IV^e siècle, et il en donne un résumé p. 199-203. Wilhelm Kroll en revanche, considérant, comme il le dit dans sa préface à l'édition du texte A, p. IV, que l'interpolation provient du copiste, l'a exclue de son édition (p. 106), ce qui induit la traductrice française de cette édition tronquée du texte A, Aline TALLET-BONVALOT, *Le Roman d'Alexandre*, Paris 1994, p. 179, n. 138, à donner faussement comme libelle de Palladius le dialogue entre Alexandre et les Gymnosophistes qui précède, et que l'on trouve déjà chez Valérius. S'il ne s'agissait manifestement d'une erreur, un énorme problème de datation se poserait pour les *Res gestae*, qu'il faudrait alors rejeter également à la fin du IV^e siècle ; peut-être d'ailleurs est-ce pour cette raison qu'Aline Tallet-Bonvalot, *ibid.*, p. 31 et quatrième de couverture, affirme, ou du moins laisse entendre, que le texte A est la plus ancienne version connue du *Roman d'Alexandre*.

gestae, le « Grec Ésope ». ³⁷ Il est probable cependant que ce nom lui a été attribué par confusion avec l'auteur des *Fables*, car plusieurs manuscrits grecs font voisiner ces deux textes, qui remportaient un égal succès. ³⁸

Julius Valérius a peut-être repris de son modèle grec la division de l'ouvrage en trois livres, qui apparaît également dans le texte A. On peut penser qu'à l'origine, elle correspondait seulement à une division matérielle en trois volumes de longueur équivalente, bien qu'elle pût aussi déjà exprimer l'unité thématique de chacun des livres, ³⁹ comme c'est clairement le cas chez Valérius, qui leur a donné pour titres *ortus*, *actus* et *obitus*.

Puisque nous ne possédons pas le texte grec adapté par Valérius, mais seulement une version postérieure qui s'en rapproche, il est assez difficile de juger dans quelle mesure l'auteur des *Res gestae* est resté fidèle au modèle qu'il s'était choisi. Selon Wilhelm Kroll, il y a chez Valérius davantage d'omissions que d'ajouts, et dans l'ensemble il reste proche de son modèle, se permettant seulement les modifications admises dans l'Antiquité pour toute traduction littéraire, conformément à la méthode de son contemporain Firmicus Maternus : il fait un large usage de la périphrase, transforme le style direct en style indirect, et dans le désir de dépasser son modèle frôle parfois le verbiage. Les erreurs, dues à l'utilisation d'un manuscrit grec déjà fautif ou à une mauvaise interprétation du texte grec par Valérius, peuvent aussi expliquer en quelques endroits les écarts entre le récit des *Res gestae* et celui des autres versions du *Roman d'Alexandre*. ⁴⁰

Si l'on ne peut prouver que les passages des *Res gestae* ignorés par le texte A ne se trouvaient pas non plus dans le modèle suivi par Valérius, il reste que les modifications, si légères soient-elles, apportées au texte grec initial, finissent par former un ensemble cohérent, et par donner au récit une nouvelle orientation : ainsi, l'omission presque constante, dans les *Res gestae*, de certaines notations merveilleuses, qu'on retrouve par

37 *Iuli Valeri Alexandri Polemi VCI Res gestae Alexandri Macedonis translatae ex Aesopo Graeco.*

38 G. BOUNOURE, op. cit. n. 35, p. XIV.

39 *Ibid.*, p. XXIII.

40 W. KROLL, art. cité n. 2, c. 848.

ailleurs dans toutes les versions du *Roman*, semble indiquer chez Valérius la volonté de procurer à son récit une vraisemblance historique. On peut relever au fil du texte de Valérius des notations apparentées aux récits de Quinte-Curce et d'Arrien : par exemple, l'assimilation de Darius à un chien qui aboie mais ne mord pas rappelle un proverbe mède rapporté par Quinte-Curce, et l'île du Soleil découverte par Alexandre, l'île du même nom découverte par Néarque selon Arrien ;⁴¹ Valérius termine son récit de la même façon que Quinte-Curce, par les honneurs que l'on rendait encore à son époque au héros dans Alexandrie,⁴² alors que les textes A et L du *Roman*, les versions grecques les plus anciennes,⁴³ terminent par une chronologie et la liste des villes fondées par le conquérant.

La cohérence du récit, ou du moins la tentative de Valérius pour lui apporter une plus grande cohérence, jointe à l'absence du texte grec qu'il est censé traduire, amène à penser que l'on pourrait peut-être faire l'économie d'un stade dans le *stemma*, celui de l'hypothétique *Roman* grec originel : Valérius ne serait-il pas lui-même le premier à avoir rassemblé, fixé et adapté en latin des textes grecs jusque-là distincts, en circulation à Alexandrie, dont il est originaire comme le supposé auteur du *Roman* originel ? Les sources de Valérius seraient alors celles traditionnellement attribuées à l'auteur du *Roman* grec par Reinhold Merkelbach :⁴⁴ une biographie romancée, les recueils de lettres et le testament apocryphes, le pamphlet sur la mort d'Alexandre, peut-être un texte sur la fondation d'Alexandrie, et des récits merveilleux sur Candace, les gymnosophistes..., que Valérius aurait essayé, en ajoutant probablement des passages de son cru, de fondre en un tout cohérent.

Plusieurs indices semblent étayer cette hypothèse : les versions grecques du *Roman*, toutes postérieures à Valérius, s'appuient sur les *Res gestae* pour la trame et le découpage du récit en trois livres, même si

41 VAL., I, 37 et III, 28 ; CVRT., VII, 4, 13 ; ARR., *Ind.*, VIII, 31.

42 VAL., III, 35 ; CVRT., X, 10, 20.

43 G. BOUNOURE, *op. cit.* n. 35, p. XV.

44 Voir *supra* p. 23.

elles utilisent conjointement les autres récits disponibles pour enjoliver leur narration ; le texte A connaît sans doute Valérius, auquel il reprend l'exclamation « Jusques à quand... » au début du discours de Démade,⁴⁵ exclamation qui n'a de sens qu'en latin, où le *Quousque tandem* évoque irrésistiblement l'indignation cicéronienne.

Certes, les suscriptions des livres I et II des *Res gestae* tendent à faire croire que Valérius a traduit un texte unique, trouvé tout fait chez un seul auteur grec.⁴⁶ Mais beaucoup d'écrivains latins ont prétendu traduire d'un auteur grec ce qui était en fait de leur propre main, l'origine grecque d'un texte fonctionnant un peu comme une « valeur ajoutée » : ainsi Ausone, à peu près à la même époque que Valérius, affirme dans sa préface à ses *Épithèses des héros de la guerre de Troie* : « Ces vers d'un poète grec que j'ai trouvés chez un érudit, je les ai traduits en latin... ».⁴⁷ Pourquoi Valérius n'aurait-il pas eu le même réflexe, d'autant qu'il traduisait effectivement du grec, en regroupant ses différentes sources sous le nom d'un seul auteur prestigieux ? Le « Grec Ésope » ne pourrait-il pas être déjà l'auteur supposé de la biographie romancée d'Alexandre datant de l'époque ptolémaïque ?⁴⁸ À la fin du récit de la fondation d'Alexandrie, Valérius semble bien s'exprimer en son nom propre, en tant qu'auteur de l'agencement des différents récits, lorsqu'il déclare : « C'est ici que s'arrêtera l'exposé sur la fondation de cette cité, qui t'est destiné. »⁴⁹

La langue des Res gestae

La cohérence perceptible dans la conduite du récit paraît bien faire défaut à la langue des *Res gestae*. En effet, pour adapter en latin sa ou ses sources grecques, Julius Valérius fait appel à diverses influences littéraires : ses archaïsmes et ses néologismes doivent beaucoup à Plaute,

45 VAL., II, 2.

46 Voir *supra* p. 25.

47 AVS., *Épit.*, VI.

48 Voir *supra* p. 23.

49 VAL., I, 33.

et surtout à Apulée,⁵⁰ et le goût qu'il a d'attribuer à certains mots une signification rare et recherchée le rapproche de Virgile, mais aussi d'Ovide et d'Horace.⁵¹ Mais il recourt aussi à l'imitation des grands historiens romains : Salluste, Tite-Live, Tacite et Suétone.⁵² Il emprunte son vocabulaire, très varié, tant à la poésie et à la prose classiques qu'à la langue de son temps,⁵³ use de réminiscences littéraires⁵⁴ et de procédés rhétoriques, tels la tautologie et les clausules,⁵⁵ et se montre capable de construire les vers qu'il insère dans le texte, bien qu'il hésite sur la quantité des syllabes finales et des noms propres.⁵⁶

Mais cette langue savante, artificielle, nourrie d'apports divers, se trouve aussi assez souvent mêlée de latin vulgaire,⁵⁷ ce qui conduit Wilhelm Kroll à parler de « bigarrure » ;⁵⁸ Domenico Romano, quant à lui, croit déceler dans cette recherche stylistique une absence de maturité qui l'amène à considérer les *Res gestae* comme une œuvre de jeunesse de Valérius,⁵⁹ et de manière générale, l'auteur se voit reprocher de n'avoir pas su créer « une expression stylistique unifiée liée à un genre précis ».⁶⁰ Ne pourrait-on cependant voir, dans ce constant renouvellement des termes et des tournures, le souci de la *uarietas* chère aux Alexandrins, dont Valérius fait d'ailleurs l'éloge dans l'art ?⁶¹ Plus profondément, cette *uarietas* pourrait bien correspondre à l'un des thèmes

- 50 C. FASSBENDER, *De Iuli Valeri sermone quaestiones selectae*, diss. Münster 1909, p. 3-10 et 25-59.
 51 W. KROLL, art. cité n. 2, c. 849 ; C. FASSBENDER, *op. cit.* n. 50, p. 11-18.
 52 C. FASSBENDER, *op. cit.* n. 50, p. 19-24 ; les parallèles entre Julius Valérius et Tacite avaient déjà été relevés par M. MANITIUS, « Zu Tacitus und Julius Valerius », *Zeitschrift für die österreichischen Gymnasien* 36, 1885, p. 739-741, ici p. 740.
 53 C. FASSBENDER, *op. cit.* n. 50, p. 60-74.
 54 *Id.*, *ibid.*, p. 17-18 ; W. KROLL, art. cité n. 2, c. 849.
 55 W. KROLL, *ibid.* ; B. AXELSON, *Zum Alexanderroman des Iulius Valerius*, Lund 1936, p. 1, n. 4.
 56 W. KROLL, « Randbemerkungen », *Rheinisches Museum* 70, 1915, p. 591-610, ici p. 595.
 57 C. FASSBENDER, *op. cit.* n. 50, p. 75-78.
 58 W. KROLL, art. cité n. 2, c. 849.
 59 D. ROMANO, *op. cit.* n. 3, p. 20-21 et 23.
 60 P. L. SCHMIDT, dans R. HERZOG, *Nouvelle histoire de la littérature latine*, t. 5, *op. cit.* n. 31, p. 245.
 61 VAL., I, 4.

fondamentaux du récit de Valérius, celui-ci établissant ainsi une relation entre son style et le sens du texte.

Les manuscrits

Il existe, pour les *Res gestae Alexandri Macedonis* de Julius Valérius, deux traditions manuscrites distinctes, dérivant toutes deux d'un archétype Ω que Roberto Calderan fait remonter au moins au VII^e siècle.⁶²

Le seul représentant de la première famille est le codex *Taurinensis a.II.2* (T),⁶³ un palimpseste qui contenait à l'origine un fragment du *Codex Theodosianus*, copié en Italie en onciales du VI^e siècle. Au début du VIII^e siècle, les feuillets, grattés, coupés et pliés de façon à être réduits de moitié, ont été assemblés en huit fascicules, de cinq ou six feuillets chacun, pour former un nouveau livre où ont été recopiées les *Res gestae* de Valérius, en minuscules cursives qui recouvrent les anciennes lignes d'écriture à la transversale.⁶⁴ Selon Mirella Ferrari, le texte de Valérius précédait peut-être les poèmes de Rutilius Namatianus, de Sulpicia, et les *Epigrammata Bobbiensia*, car les fragments manuscrits de ces poèmes présentent de grandes affinités d'écriture avec le codex *Taurinensis* ; ce qui conduit Mirella Ferrari à l'hypothèse d'un ensemble de textes païens réunis à partir du V^e siècle par l'intérêt que leur portaient certains milieux sénatoriaux conservateurs.⁶⁵ Cette copie des *Res gestae* a été effectuée en Italie du Nord, au monastère Saint-Colomban de Bobbio, où le manuscrit est demeuré sans doute jusqu'au début du XVII^e siècle, quand, probablement offert à Charles Emmanuel I^{er} de Savoie, il a rejoint la bibliothèque de Turin. Si les catalogues des XVII^e et XVIII^e siècles ne le mentionnent pas, c'est sans doute en raison de son mauvais état de

62 R. CALDERAN, « Per una nuova edizione critica di Giulio Valerio 2. Note testuali », *Rivista di filologia e di istruzione classica* 111, 1983, p. 5-21, ici p. 7. Le stemma a été dessiné par Michaela ROSELLINI, préface à l'édition des *Res gestae*, Leipzig, Teubner, 1993, p. XXX.

63 E. A. LOWE, *Codices Latini antiquiores* 4, Oxford 1934, n° 439 et 440.

64 B. KÜBLER, *op. cit.* n. 15, p. IX ; Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. VII-VIII.

65 Mirella FERRARI, « Spigolature Bobbiesi », *Italia medioevale e umanistica* 16, 1973, p. 1-41, ici p. 13 et 22-26.

conservation.⁶⁶ En 1817, Amedeo Peyron, conservateur de la bibliothèque de Turin, découvre le manuscrit en même temps que Ludovico Costa et Giovanni Vernazza, et, pour lire plus aisément les fragments du Code théodosien, il tente d'effacer à l'aide de réactifs chimiques le texte de Valérius, dont il prend cependant une copie partielle. Carlo Baudi di Vesme découvre encore, en 1836, d'autres feuillets appartenant au palimpseste.⁶⁷ Le manuscrit tout entier brûle dans l'incendie de la bibliothèque nationale de Turin, en 1904.

Le codex *Taurinensis*, certes lacunaire, puisqu'il s'interrompt aux premières lignes du livre III, et en partie illisible à la suite du traitement de Peyron, qui nous prive notamment du début du livre I (§§ 1-3), est cependant le manuscrit qui a le mieux conservé le texte original,⁶⁸ en dépit de nombreuses erreurs, dont quelques-unes proviennent du modèle de T, mais dont la plupart sont dues à l'ignorance des copistes ; certaines erreurs ont été corrigées, par au moins deux autres mains, à l'aide d'un exemplaire ancien.⁶⁹ On peut reconstituer ce texte principalement grâce à la copie de Peyron et à la transcription de Kübler effectuée en 1887, ou plus exactement grâce aux témoins de ces deux copies, puisque ces dernières restent introuvables à ce jour : transcription partielle par Angelo Mai de la copie de Peyron, variantes notées par Mai, échantillon de variantes donné par Peyron, transcription partielle et variantes données par Kübler dans son article sur le palimpseste et dans son édition de 1888.⁷⁰ Quelques feuillets du manuscrit ont en outre été photographiés.⁷¹

66 R. CALDERAN, « Per una nuova edizione critica di Giulio Valerio 1. L'apografo peyroniano del palinsesto Torinese », *Rivista di filologia e di istruzione classica* 109, 1981, p. 5-33, ici p. 7-8.

67 B. KÜBLER, *op. cit.* n. 15, p. X-XII ; Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. VIII-X.

68 R. CALDERAN, art. cité n. 62, p. 10.

69 Mirella FERRARI, art. cité n. 65, p. 24 ; Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. XVIII-XIX.

70 Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. XII-XIII. Kübler ne put retrouver à Turin la copie de Peyron, et il ne disposait plus de sa propre copie, semble-t-il, en 1904 (R. CALDERAN, art. cité n. 66, p. 9, n. 5 et p. 20).

71 Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. XI-XII ; EAD., *ibid.*, p. XIV-XVII, propose une reconstitution de la composition du codex *Taurinensis*.

Tous les autres manuscrits et témoins conservés font partie d'une seconde famille, dont la source est le subarchétype ϕ .⁷² Deux manuscrits de cette famille nous offrent un texte assez important : le codex *Ambrosianus P 49 sup.* (A), ff° 1-54v, et le codex *Parisinus Lat. 5873/4880* (P), ff° 64-79.

Le codex *Ambrosianus*, rédigé en France sans doute vers le milieu du X^e siècle,⁷³ en minuscule caroline, est arrivé d'Avignon à Milan au début du XVII^e siècle. Il contient, à la suite des *Res gestae* de Valérius, l'*Itinerarium Alexandri*, mais présente d'amples lacunes : sur les onze fascicules in-8° qui le composaient à l'origine, il manque le premier et le cinquième, du paragraphe 1 au début du paragraphe 18 du livre I et du milieu du paragraphe 8 au début du paragraphe 19 du livre II.⁷⁴ Il nous reste soixante-douze feuillets, dont les cinquante-quatre premiers contiennent les *Res gestae*. La numérotation des feuillets semble indiquer qu'entre le XIV^e et le XV^e siècle, le codex a fait partie d'un manuscrit plus important, qui présentait divers textes, et que l'on a finalement isolé, probablement au XVI^e siècle, les deux ouvrages sur l'expédition d'Alexandre, en les dotant d'une nouvelle reliure.⁷⁵ Dans l'état actuel du manuscrit, on peut reconnaître la main de six copistes – dont deux ont également participé à la transcription de l'*Itinerarium* – pour le texte de Valérius. La plupart des erreurs de l'*Ambrosianus* semblent avoir été corrigées d'après l'*Épitomé Zacher* ou d'après le manuscrit dont ils dépendent tous deux, le codex Δ , révisé par un érudit, ce qui ôte toute valeur aux variantes, capables seulement d'éloigner du texte initial.⁷⁶

72 R. CALDERAN, art. cité n. 62, p. 9.

73 Un feuillet supplémentaire ayant été ajouté par le copiste au quatrième fascicule, Angelo Mai a émis l'hypothèse que la seconde partie du codex est plus ancienne que la première : la partie initiale aurait été perdue et reconstituée peu à peu. Les philologues semblent aujourd'hui d'accord pour dater la première partie du X^e siècle ; pour la seconde, ils hésitent entre la fin du IX^e siècle et la première moitié du X^e siècle (Raffaella TABACCO, introduction à l'édition de l'*Itinerarium*, Turin, Leo S. Olschki, 2000, p. XXXIII-XXXV.).

74 Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. XIX-XX.

75 Raffaella TABACCO, *op. cit.* n. 73, p. XXXII-XXXIII.).

76 R. CALDERAN, art. cité n. 62, p. 10 ; Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. XXI-XXII et XXXI-XXXII.

Le codex *Parisinus Lat. 4880*, dont un feuillet (f° 64) a été retrouvé dans le codex *Parisinus Lat. 5873*, est écrit en gothique universitaire et date du XII^e ou du XIII^e siècle. Matériellement, il est moins endommagé que les deux précédents, même si, là encore, le début du livre I (§§ 1-fin 7, correspondant aux feuillets 61-63) manque, les feuillets initiaux ayant été détachés en 1570 par Pierre Pithou. Le copiste a transcrit scrupuleusement son modèle. Cependant, divers passages ont été délibérément omis : il s'agit en effet d'une version remaniée, en particulier christianisée, qui intègre aussi des passages de l'*Itinerarium*.⁷⁷

D'autres manuscrits, appartenant à la même famille, présentent seulement quelques passages des *Res gestae* de Valérius :

Le manuscrit de Londres BL Egerton 267 (H), ff° 48-49, datant du IX^e ou du X^e siècle et provenant de Helmstedt, mais peut-être écrit en France, présente deux extraits du livre I (§§ 16-18 et 32- début 33).

Le manuscrit de Göttingen 10 E I (G), ff° 12-13, copié en Italie du Nord au XI^e siècle, n'offre lui aussi que deux courts extraits du livre I (§§ fin 4-8 et fin 13-début 16).

Le manuscrit de Bâle N I 1 n° 28 (B), datant du milieu du XII^e siècle, nous transmet les dernières lignes du livre II et le début du livre III (§§ 1-2 et 6-début 17).

Les manuscrits *Vat. Pal. Lat. 1357* (E^v), ff° 131-134, de la seconde moitié du XII^e siècle, et *Einsiedeln 357* (E^o), 162-181, de la fin du XIII^e siècle, présentent deux extraits du livre III, la lettre d'Alexandre à Aristote (§ 17) et la lettre d'Alexandre à Olympias (§§ 27-28). Roberto Calderan les croit assez proches de P, qu'ils peuvent parfois aider à corriger.⁷⁸

Enfin, un seul feuillet du codex *Parisinus Lat. 8319* (p), f° 88v, datant peut-être de la fin du X^e siècle, et qu'il est impossible de rattacher en l'état à une famille de manuscrits, conserve quelques lignes extraites du passage sur les plus grandes villes du monde (I, 31).⁷⁹

77 Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. XXIII-XXIV ; R. CALDERAN, art. cité n. 62, p. 8 ; D. ROMANO, art. cité n. 21, p. 84-85.

78 R. CALDERAN, art. cité n. 62, p. 7, n. 2 ; Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. XXVIII.

79 Michaela ROSELLINI, *ibid.* et p. XXXII-XXXIII.

Le petit nombre de manuscrits qui reproduisent tout ou partie des *Res gestae* de Valérius ne permet donc pas de reconstituer le texte original dans son entier ; en particulier, le début du livre I nous fait toujours défaut.⁸⁰

Il nous faut donc recourir à l'abrégé de Valérius, que sa popularité a doté d'un grand nombre de manuscrits, pour connaître au moins le résumé des passages manquants dans les *Res gestae* et pouvoir éventuellement corriger certaines erreurs.

L'*Épitomé* édité par Julius Zacher (Z),⁸¹ tout le manuscrit date de la fin du VIII^e ou du début du IX^e siècle, est une libre adaptation des *Res gestae*, rédigée par un érudit, peut-être en Italie du Nord, à partir d'un manuscrit complet de Valérius : les exploits d'Alexandre y sont fortement résumés, alors que l'épisode de Nectanabus reproduit presque mot pour mot le texte de Valérius.⁸² Ce manuscrit n'est cependant pas un témoin de première importance, comme le pensait Zacher : en effet, il découle du subarchétype ϕ , au même titre que le codex *Ambrosianus* auquel il est étroitement apparenté ; comme celui-ci, il dépend du codex Δ , révisé par un érudit, et de ce fait ne peut servir pour corriger les manuscrits des *Res gestae*.⁸³

Le codex *Oxoniensis Corp. Chr. Coll. 82*, ff^o 69-78, et le manuscrit de Montpellier Fac. Méd. H 31, ff^o 1-9r, datant tous deux de la fin du XII^e siècle, sont les seuls à présenter un abrégé dit *Epitoma Oxoniensis* (O), produit d'une contamination entre un manuscrit de l'*Épitomé* Zacher et un manuscrit de Valérius, proche de P. En tant que tels, ils peuvent contribuer à une meilleure connaissance du texte des *Res gestae*.⁸⁴

80 Le manuscrit découvert à Stuttgart par D. J. A. Ross en 1952 (D. J. A. Ross, « Letters of Alexander. A new partial manuscript of the unabbreviated Iulius Valerius », *Classica et Medioevalia* 13, 1952) ne reproduit pas une partie des *Res gestae* de Valérius, mais une partie de son *Épitomé* (Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. VI, n. 2).

81 *Iulii Valerii Epitome*, éd. J. Zacher, Halle 1867.

82 Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. XXVI-XXVII.

83 R. CALDERAN, art. cité n. 62, p. 10-11 ; Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. XXX-XXXII.

84 R. CALDERAN, art. cité n. 62, p. 8, n. 1 ; Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. XXVII-XXVIII ; *De Iulii Valerii epitoma Oxoniensi*, éd. G. G. Cillié, diss. Strasbourg 1905 (d'après le seul manuscrit d'Oxford). Le manuscrit de Montpellier

Les éditions

L'édition *princeps* des *Res gestae Alexandri Macedonis* de Julius Valérius, due à Angelo Mai et à son désir d'accroître le trésor de la langue latine,⁸⁵ paraît en 1817 à Milan, précédée dans le même volume par l'édition de l'*Itinerarium Alexandri* : Mai ne croit pas cependant que Valérius soit aussi l'auteur de l'*Itinerarium* ;⁸⁶ cette double édition, réimprimée à Francfort l'année suivante, est simplement la conséquence de la proximité des deux textes dans le codex *Ambrosianus*, seul manuscrit utilisé pour établir cette édition des *Res gestae*, qui reste donc fragmentaire.

Amedeo Peyron, après sa découverte du palimpseste de la bibliothèque de Turin à peu près au moment où Angelo Mai publie son édition, fait parvenir à Mai d'abord un échantillon de variantes, puis, en 1818, sa copie partielle de T.

En 1835, Angelo Mai fait alors paraître à Rome une seconde édition des *Res gestae*,⁸⁷ où les lacunes du codex *Ambrosianus*, au début du livre I et au milieu du livre II, sont comblées par le texte de l'*Épitomé* que lui ont fourni quelques manuscrits du Vatican ; cette nouvelle édition prend aussi en compte, sans le dire, un bon nombre des variantes du codex *Taurinensis* envoyées par Amedeo Peyron.⁸⁸ Mai finit d'ailleurs par publier en 1842, toujours à Rome, les passages manquants dans le codex *Ambrosianus* que contient la copie du codex *Taurinensis* établie par Peyron.⁸⁹

est collationné par A. HILKA, « Studien zur Alexandersage », *Romanische Forschungen* 29, 1911, p. 1-71, ici p. 34-69.

85 A. MAL, préface à l'édition des *Res gestae*, Francfort 1818, p. 106.

86 ID., préface à l'édition de l'*Itinerarium Alexandri*, Francfort 1818, p. XVIII-XIX.

87 *Res gestae Alexandri Macedonis*, éd. A. MAL, *Classici Auctores* 7, Rome 1835, p. 59-246.

88 B. KÜBLER, *op. cit.* n. 15, p. XXV ; Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. X et XII.

89 A. MAL, « Iulii Valerii De rebus gestis Alexandri Macedonis supplementa ex cod. *Taurinensi* », *Spicilegium Romanum* 8, Rome 1842, p. 513-522.

Le codex *Parisinus* est quant à lui édité partiellement (I, 7-18), jusqu'au point où commence l'édition Mai de 1835, par Berger de Xivrey, à Paris, en 1838.⁹⁰

En 1846, toujours à Paris, Charles Müller, reprenant la seconde édition Mai, utilise le codex *Parisinus* pour combler les lacunes des livres I et II. Il est le premier à mettre en relation le texte de Valérius avec le Pseudo-Callisthène et à le lui subordonner : non seulement il corrige certaines erreurs des manuscrits latins d'après le texte grec, mais il place les *Res gestae* à la suite de son édition *princeps* du Pseudo-Callisthène et numérote suivant ce dernier les chapitres de Valérius.⁹¹

En 1852, Giovanni Berengo publie à Venise, chez Antonelli, la première traduction des *Res gestae* de Valérius : il reprend pour ce faire l'édition Mai de 1835, en ajoutant en fin de volume les suppléments du codex *Taurinensis* publiés par Angelo Mai en 1842, et surtout, il propose un certain nombre de corrections, dont beaucoup se trouvent confirmées par le codex *Parisinus*.⁹²

En 1888, pour la première fois, un éditeur, Bernard Kübler, prend en compte les trois principaux manuscrits des *Res gestae*, le codex *Taurinensis*, le codex *Ambrosianus* et le codex *Parisinus*, en y joignant le manuscrit de Bâle pour un court passage du livre III, et en recourant à l'occasion à l'*Épitomé*, édité par Julius Zacher en 1867 à Halle, pour compléter ou corriger les *Res gestae*.⁹³

Après Bernard Kübler, pendant plus d'un siècle, seules des corrections partielles du texte sont tentées : les vers de Valérius, notamment, sont amendés par Willy Morel, puis par Karl Büchner, en tenant compte du *Roman grec*, qu'avait négligé Kübler, et des corrections d'autres

90 J. BERGER DE XIVREY, *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi et autres bibliothèques* 13, 2, Paris 1838, p. 269-283.

91 *Op. cit.* n. 34 ; Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. XXXVI.

92 *Res gestae Alexandri Macedonis*, éd. et trad. it. G. BERENGO, Venise, Antonelli, 1852 ; R. CALDERAN, art. cité n. 62, p. 6, n. 1.

93 B. KÜBLER propose, à la suite de l'édition des *Res gestae*, l'édition de deux petits textes, la *Collatio Alexandri cum Dindimo* et l'*Epistola Alexandri ad Aristotelem*, non parce qu'ils entretiennent un lien privilégié avec les *Res gestae*, mais pour les rendre plus accessibles aux philologues.

philologues,⁹⁴ un court passage du livre III (III, 17 et III, 27-28 : lettre d'Alexandre à Aristote et lettre d'Alexandre à Olympias) est confronté à ses parallèles textuels par Michael Feldbusch.⁹⁵ Les nombreuses corrections proposées au fil des ans, notamment par Diederich Volkman,⁹⁶ Adolf Ausfeld,⁹⁷ Christian Fassbender,⁹⁸ Wilhelm Kroll,⁹⁹ Bertil Axelson,¹⁰⁰ l'édition de l'*Epitoma Oxoniensis* par Gabriel Gedeon Cillié,¹⁰¹ l'étude des glossaires,¹⁰² ont conduit Roberto Calderan et Michaela Rosellini à entreprendre une nouvelle édition des *Res gestae*, qui dépassât le « conservatisme » de Bernard Kübler, c'est-à-dire l'importance trop grande qu'il avait encore attachée au codex *Ambrosianus* et même à l'*Épitomé Zacher*, la place trop mince accordée au codex *Taurinensis*, et le peu de cas qu'il avait fait du *Roman grec*.¹⁰³

Analyse de l'ouvrage

• Livre premier : La formation d'Alexandre

– § 1 : Le roi Nectanabus, le plus grand des sages égyptiens.

- 94 *Fragmenta poetarum Latinorum*, éd. W. Morel, Leipzig, Teubner, 1927, p. 148-153 ; *Fragmenta poetarum Latinorum*, éd. K. Büchner, Leipzig, Teubner, 1982, p. 180-184.
- 95 *Der Brief Alexanders an Aristoteles über die Wunder Indiens. Synoptische Edition*, éd. M. Feldbusch, Meisenheim, Anton Hain, 1976, p. 2-147.
- 96 D. VOLKMANN, « Zu Julius Valerius », *Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik* 141, 1890, p. 790-799.
- 97 A. AUSFELD, « Zu Pseudokallisthenes und Julius Valerius », *Rheinisches Museum* 52, 1897, p. 435-445 et p. 557-568.
- 98 C. FASSBENDER, *op. cit.* n. 50 : recension des endroits corrigés p. 83.
- 99 W. KROLL, art. cité n. 56, p. 591-603.
- 100 B. AXELSON, *op. cit.* n. 55 : recension des endroits corrigés p. 31-32.
- 101 G. G. CILLIÉ, *op. cit.* n. 84.
- 102 Michaela ROSELLINI, *op. cit.* n. 62, p. XXVIII-XXIX.
- 103 R. CALDERAN, art. cité n. 62, p. 5-7 et 11 ; VAL., *Res gestae Alexandri Macedonis*, éd. Michaela Rosellini, Leipzig, Teubner, 1993. L'édition Rosellini, dans le but de faciliter la comparaison entre les textes grecs et Valérius, suit, contrairement à l'édition Kübler, la numérotation des chapitres instituée par C. Müller dans l'édition *princeps* du Pseudo-Callisthène et reprise par tous les éditeurs du *Roman*, ce qui pourrait faire croire au premier abord que certains chapitres des *Res gestae* manquent ou ont été intervertis (préface, p. XXXIV).

- § 2 : Soulèvement des peuples barbares.
- § 3 : Fuite de Nectanabus et son arrivée en Macédoine.
- § 4 : Olympias consulte Nectanabus.
- § 5 : Le rêve d'Olympias.
- § 6 : Instructions de Nectanabus à Olympias.
- § 7 : Union d'Olympias et de Nectanabus sous le masque du dieu Ammon ; Olympias enceinte.
- § 8 : Le rêve de Philippe et son interprétation.
- § 9 : Philippe feint d'accorder son pardon à Olympias.
- § 10 : L'apparition du serpent.
- § 11 : Le présage de l'œuf.
- § 12 : L'accouchement d'Olympias.
- § 13 : Philippe reconnaît l'enfant. Le physique, les ancêtres et l'éducation d'Alexandre. Arrivée de Bucéphale.
- § 14 : Alexandre tue Nectanabus.
- § 15 : La prédiction de l'oracle de Delphes.
- § 16 : L'épreuve d'Aristote ; controverse sur la générosité d'Alexandre.
- § 17 : Alexandre dompte Bucéphale.
- § 18 : Alexandre se rend aux Jeux olympiques ; sa querelle avec Nicolas.
- § 19 : La course de chars.
- § 20 : Le remariage de Philippe.
- § 21 : Querelle d'Alexandre et de Philippe.
- § 22 : Alexandre réconcilie ses parents.
- § 23 : Alexandre soumet Mothona et congédie avec des menaces les collecteurs d'impôt de Darius.
- § 24 : Attentat de Pausanias : Philippe meurt vengé par Alexandre.
- § 25 : Alexandre exhorte les Grecs à la lutte contre les Perses et convainc les vétérans de se joindre à lui.
- § 26 : Préparatifs de campagne.
- § 29 : Alexandre s'assure la soumission de divers peuples d'Europe ; les Romains font alliance avec lui.

- § 30 : Alexandre passe en Afrique : il refuse son aide à Carthage. Visite au sanctuaire d'Ammon : le dieu lui révèle l'emplacement de la future Alexandrie.
- § 31 : Origine de Paratonium et de Taposiris. Fondation d'Alexandrie : emplacement et dimensions ; les égouts ; comparaison avec les plus grandes villes du monde ; Pharos.
- § 32 : Tracé d'Alexandrie : le présage des oiseaux. Édification de la ville : la mort du grand serpent et le culte du bon génie ; les appellations des différents quartiers ; le culte des serpents-dieux pénates.
- § 33 : Alexandre sacrifie au dieu suprême et découvre le temple édifié par Sésonchosis pour le dieu Sarapis. Celui-ci lui apparaît en rêve et lui promet, pour lui et pour sa ville, une gloire immortelle. Édification d'un temple à Sarapis.
- § 34 : À Memphis, les Égyptiens prennent Alexandre pour roi, successeur de Nectanabus.
- § 35 : Annexion de plusieurs villes. Prise de Tyr.
- § 36 : Lettre de Darius à Alexandre.
- § 37 : Alexandre rassure les Macédoniens et traite avec générosité les ambassadeurs perses.
- § 38 : Réponse d'Alexandre à Darius.
- § 39 : Alexandre soumet la Syrie et marche sur l'Asie. Échange de lettres entre Darius et ses satrapes.
- § 40 : Deuxième lettre de Darius à Alexandre.
- § 41 : Bataille entre Alexandre et Darius : les Perses s'enfuient ; Alexandre s'empare des armes et de la famille de Darius, mais garde la mesure dans la victoire.
- § 42 : Nouveaux préparatifs de guerre. Alexandre soumet l'Achaïe et franchit le Taurus. Prodige de la statue d'Orphée. Alexandre rend hommage aux héros de la guerre de Troie et se sépare de sa mère Olympias.
- § 43 : Les Abdéritains refusent d'accueillir Alexandre.

- § 44 : Alexandre annexe le littoral du Pont-Euxin. Sur les bords du lac Méotide, il fait face à la disette et au mécontentement de ses soldats.
- § 45 : La prophétie de l'oracle d'Apollon.
- § 46 : Prise et destruction de Thèbes.
- § 47 : Aux Jeux isthmiques, un athlète thébain obtient d'Alexandre la reconstruction de Thèbes.

• Livre deuxième : L'action d'Alexandre

- § 1 : Prédications de la prêtresse de Proserpine, à Platées ; Alexandre démet un magistrat athénien de sa charge ; les Athéniens l'ayant insulté, il leur réclame un tribut.
- § 2 : Refus des Athéniens. Alexandre réclame leurs orateurs. Débat à l'assemblée : discours d'Eschine et de Démade.
- § 3 : Discours de Démosthène.
- § 4 : Approbation des Athéniens ; suite et fin du discours de Démosthène.
- § 5 : Ambassade athénienne et réponse d'Alexandre.
- § 6 : Victoire d'Alexandre sur Lacédémone.
- § 7 : Le conseil de guerre de Darius.
- § 8 : En Cilicie, maladie d'Alexandre ; le médecin Philippe.
- § 9 : Traversée de l'Euphrate ; Alexandre apaise le mécontentement des soldats. Combat contre l'armée de Darius sur les berges du Tigre : attentat perse contre Alexandre.
- § 10 : Alexandre refuse les propositions de trahison d'un satrape. Les satrapes demandent l'aide de Darius. Lettre de Darius à Alexandre et réponse de celui-ci.
- § 11 : Préparatifs de guerre. Darius demande l'aide de Porus.
- § 12 : Refus de Porus. Lettre de la mère de Darius à son fils.
- § 13 : Stratagème d'Alexandre pour tromper l'ennemi sur ses effectifs. Le dieu Ammon conseille à Alexandre de se faire son propre ambassadeur auprès de Darius.
- § 14 : Alexandre franchit le Stranga gelé et, sous un déguisement, rencontre Darius.

- § 15 : Banquet en l'honneur de l'ambassade : l'incident des coupes. Alexandre, reconnu, échappe aux Perses lancés à sa poursuite.
- § 16 : Bataille entre les deux armées : Darius s'enfuit ; les Perses sont engloutis par le Stranga ou massacrés. Lamentations de Darius.
- § 17 : Propositions de Darius et refus d'Alexandre, en désaccord avec Parménion. Incendie du palais de Xerxès.
- § 18 : Alexandre visite les tombeaux des Perses, notamment celui de Cyrus : rencontre avec les Grecs captifs.
- § 19 : Darius se prépare de nouveau à combattre : il écrit à Porus pour demander son aide. Alexandre se lance à la poursuite de Darius.
- § 20 : Deux satrapes assassinent Darius. Alexandre recueille ses dernières volontés.
- § 21 : Funérailles de Darius et institution d'une cérémonie annuelle en son honneur. Édikt d'Alexandre sur l'organisation du royaume perse. Punition des meurtriers de Darius.
- § 22 : Échange de lettres : Alexandre règle son mariage avec Roxane, fille de Darius, avant de marcher contre Porus.

• Livre troisième : La disparition d'Alexandre

- § 1 : Pénible traversée des déserts de l'Inde. Mécontentement des généraux d'Alexandre. Discours d'Alexandre à l'armée.
- § 2 : Lettre de Porus à Alexandre. Celui-ci apaise les inquiétudes de ses soldats. Réponse d'Alexandre à Porus.
- § 3 : Bataille entre l'armée d'Alexandre et les Indiens : neutralisation des fauves de Porus grâce à un stratagème, mort de Bucéphale et trêve. Désertions perses dans l'armée d'Alexandre.

- § 4 : Alexandre tue Porus en combat singulier et rassure les Indiens sur leur sort. Emportant le butin, il se rend chez les Oxydracontes pour rencontrer les Gymnosophistes.
- § 5 : Lettre des Gymnosophistes à Alexandre : celui-ci les aborde pacifiquement.
- § 6 : Entretien d'Alexandre avec les Gymnosophistes.
- § 17 : Lettre d'Alexandre à Aristote, relatant ses aventures merveilleuses en Inde et en Perse : chez les Sabéens, l'île qui s'engloutit et l'*ebdomarion* ; faune fabuleuse et phénomènes célestes ; les trésors des Perses ; organisation des marches et précautions vestimentaires ; les arbres-roseaux et le fleuve salé ; les hippopotames ; le lac de Sésonchosis ; bataille nocturne contre les monstres et punition des guides indiens ; la tempête de neige ; retour à Prasiaca avec le butin de tous les pays conquis ; l'oracle des arbres du Soleil et de la Lune ; retour en Perse.
- § 18 : La capitale de Samiramis ; lettre d'Alexandre à la reine Candace et réponse de celle-ci.
- § 19 : Alexandre se met en route pour rendre visite à Candace ; celle-ci fait peindre en secret un portrait d'Alexandre. Candaule, fils de Candace, demande l'aide d'Alexandre contre le tyran des Bébryces. Alexandre accepte, sous l'identité du garde du corps Antigone.
- § 20 : Alexandre, toujours sous l'identité d'Antigone, délivre la femme de Candaule, prisonnière du tyran, et accepte l'invitation de Candaule à se rendre chez Candace.
- § 21 : Alexandre et Candaule traversent une région montagneuse, à la végétation et à la faune extraordinaires, considérée comme le séjour des dieux. Candace les accueille avec faste.
- § 22 : Candace fait visiter à Alexandre toutes les merveilles de son palais et lui prouve qu'elle l'a reconnu, sans toutefois le trahir.
- § 23 : Querelle entre Candaule et son frère, gendre de Porus, qui veut se venger d'Alexandre en tuant son émissaire :

- Alexandre parvient, par son astuce, à réconcilier les deux frères et à quitter le pays sain et sauf, chargé de présents.
- § 24 : Dans le séjour des dieux, Alexandre offre un sacrifice et les dieux lui apparaissent : Sésonchosis lui prédit sa divinisation et une gloire immortelle pour lui et pour Alexandrie. Puis Alexandre rejoint l'armée.
 - § 25 : Alexandre écrit aux Amazones pour les avertir de son approche et faire alliance avec elles ; en réponse, les Amazones lui font part de leurs coutumes et offrent leur soumission.
 - § 26 : Alexandre écrit à nouveau aux Amazones pour poser ses conditions, qu'elles acceptent.
 - § 27 : En route vers Prasiaca, l'armée d'Alexandre est en butte aux intempéries et assiste à des prodiges. Alexandre soumet le pays de Prasiaca. Il reçoit d'Aristote une lettre de félicitations. De retour à Babylone, il écrit à Olympias pour lui relater ses derniers exploits : sa visite aux colonnes d'Hercule ; l'hommage des Amazones du Thermodon.
 - § 28 : Suite de la lettre d'Alexandre à Olympias : il atteint la mer Rouge ; sur le chemin du retour, il rencontre des peuples extraordinaires et explore l'île du Soleil ; guidé dans les ténèbres par des divinités, il atteint le Tanaïs, puis le royaume de Xerxès, dont il décrit les merveilles.
 - § 30 : À Babylone, naissance d'un monstre qui présage la mort d'Alexandre et les querelles qui s'ensuivront. Alexandre accueille cette nouvelle avec fermeté.
 - § 31 : Antipater fait empoisonner Alexandre. Des manifestations célestes surviennent au moment de la mort d'Alexandre.
 - § 34 : Choix du lieu de sépulture.
 - § 33 : Lecture du testament d'Alexandre.
 - § 35 : Chronologie de la vie d'Alexandre ; le nombre des peuples soumis par lui et les villes qu'il a fondées ; perpétuation de son souvenir à Alexandrie.

IVLI VALERI ALEXANDRI (?) POLEMI
RES GESTAE
ALEXANDRI MACEDONIS
TRANSLATAE EX AESOPO GRAECO

5

LIBER PRIMUS

QUI EST ORTUS ALEXANDRI

1. *Aegyptii sapientes, sati genere divino, primi feruntur permen- Z(O)*
sique sunt terram ingenii pervicacia et ambitum caeli stellarum (1 Kue.)
numero adsecuti. quorum omnium Nectanabus prudentissimus
10 *fuisse comprobatur, quippe qui, quod alii armis, ille ore potuisse*
convincitur. tantum denique sacricola peritia calluisse fertur
ut mundialia quoque ei parerent elementa, adeo ut, si metus
bellicus illi immineret, non exercitum, non machinamenta Martia
moveret, quin potius ingressus aulae penita regiaeque secreta ibi

Codicis T ff. XXXVc-d Kuebler (XXXVIIa-c Vesme) et VIIIc-d (i. e. 90-100 fere versus), quibus solis textus Valeriani exordium servabatur, legi non potuerunt a Kue.; textum epitomae Zacherianae dedi typis inclinatis, rotundis genuinas Valerii sententias in O servatas (cf. Praef., xxvii sq.) 1 inscriptionis vestigia haec in T dispexit Peyron (cf. Mai, Epistolario, 125 Gerv.):ta Alexand | Polemistinae Alexandrin. | M us diā e. de Esopo; Iulii Valerii Alexandri regis magni Macedonum ortus vita et obitus O^o; Incipit ortus vita et obitus Alexandri Magni regis Macedonum O^m; nomen Valerii non tradunt codices epitomae Z de cognomine Alexandri v. Kroll, RE X 846 11 tantum - 12 elementa O (ex Val., ut vid.): denique mundialia elementa ei parebant Z 12 quoque ei O^o; e. q. O^m 14 penita Z: penetrata O^m; penetrata epitomae Z codices aliquot; om. O^o (cf. CGL IV 419,13; Ros.¹, 333 sq.)

Julius Valérius Alexandre (?) Polémius Histoire d'Alexandre de Macédoine

Traduite du grec Ésope

Livre premier

La formation d'Alexandre

1. *Le roi Nectanabus, le plus grand des sages égyptiens*

Les sages égyptiens, rejetons de race divine, sont, à ce que l'on dit, les premiers des sages : ils ont mesuré la terre dans son entier à force d'ingéniosité et ont obtenu la circonférence du ciel en comptant les étoiles. Mais de tous, Nectanabus était le plus avisé, la preuve en est que si les autres tenaient leur pouvoir des armes, lui le tenait sans conteste du verbe. On rapporte enfin qu'il était si rompu aux pratiques sacrées que les éléments de l'univers aussi lui obéissaient, au point qu'une menace de guerre planait-elle sur lui, il ne mettait en branle ni armée, ni engins de combat : bien plutôt, gagnant les profondeurs du palais et les pièces privées de la résidence royale, il s'y retirait dans la solitude, en

*se solitarium abdebat invecta secum pelvi. quam dum ex fonte li- 15
quidissimo impleret, ex cera imitabatur navigii similitudinem effi-
giesque hominum illic collocabat. quae omnia cum supernare coe-
pissent, mox moveri ac vivere visebantur. adhibebat etiam et
virgulam ex ligno ebeni et praecantamina loquebatur quibus vo-
caret deos superos inferosque sicque laborabat pelvi naviculam 20
submergi. ex quo fiebat ut simul cum submersione illius cerae et
cereis inessoribus etiam omnes hostes, si qui adesse praenuntia-
bantur, pelago mergerentur. itaque multo tempore regno ac securi-
tate potitus est.*

2. *Quodam igitur tempore nuntiatum est ei multas adversus 25
eum gentes una conspiratione atque eadem voluntate consur-
rexisse, scilicet Indos, Arabes Phoenicesque, Parthos et Assyrios,
nec non et Scythas, Alanos, Osydoracontas, Seres atque Caucones,
Hiberos, Agriophagos, Eunomitas et quaecumque sunt orientis
barbarae gentes. quibus ille auditis plausum dans manibus magno 30
risu dissolutus est.*

(2 Kue.) 3. *Igitur ad consuetam artis confugit peritiam et more solito ad-
hibuit sibi pelvem atque omnia alia instrumenta, quibus intellexit
se vincendum atque ab hostibus capiendum, nisi fugae consuleret.
mox autem raso capite et barba collectisque omnibus quaeque sibi 35
erant pretiosarum opum in peregrina profectus est lustratisque*

15 liquidissimo: limpidissimo *Vat. Reg. Lat. 657 et Vincent. Bel-
lou., Spec. hist. 4,1, in epitomae compendio; cf. Fassbender 34*
19 *virgulam ex ligno ebeni Z(O): cf. Du Cange, Glossarium ad
scriptt. med. et inf. Graecitatis, Lugduni 1688, col. 341, s. v. ἐβέλλινος;
"Aesopus [...] Callisthenis interpres [...] tamarisci virgam vertit"; sed
id unde didicerit vir doctus in incerto est; cf. J. Zacher, Pseudocallisthenes,
Halle 1867, 44-48 19 voc. deos sup. inf. Z: d. s. i. v. O*
28 *scitas Vat. Reg. Lat. 620 (an e con.?): sesthas vel sim. Z (cf. Cald.²,
11 adn. 3) osydoracontas vel sim. Z: re vera Oxydracontas*
32 *consuetam Z: -ae O et epitomae Zacherianae codd. aliquot*
36 *in peregrina - 38 ibi O (e Val., ut vid.): appulit Macedoniae. ibi-
que Z*

emportant avec lui un bassin. Tout le temps mis pour le remplir à une fontaine d'une eau parfaitement limpide, il modelait dans la cire la réplique d'un navire et y plaçait des figurines humaines. Après avoir commencé à surnager, tous apparaissaient bientôt doués de mouvement et de vie. En outre, il employait une baguette en bois d'ébène et prononçait des incantations destinées à évoquer les dieux d'en haut et d'en bas : il tâchait ainsi d'engloutir le petit navire dans le bassin. D'où il résultait qu'au moment même où s'engloutissait ce navire de cire et en même temps que l'équipage en cire, tous les ennemis également – si leur approche était signalée – semblaient au large. Aussi fut-il longtemps maître à la fois du royaume et de sa sécurité.

2. Soulèvement des peuples barbares

Un beau jour donc, on lui annonça qu'une foule de peuples s'étaient levés en masse contre lui, formant une coalition unie par la même volonté, composée des Indiens, des Arabes et des Phéniciens, des Parthes et des Assyriens, mais aussi des Scythes, des Alains, des Osydracotes, des Sères et des Caucones, des Hiberniens, des Agriophages, des Eunomites et en général des peuples barbares de l'Orient. Mais lui, à cette nouvelle, applaudit des deux mains en partant d'un grand éclat de rire.

3. Fuite de Nectanabus et son arrivée en Macédoine

Il recourut donc à son savoir-faire habituel et, comme d'ordinaire, se munit du bassin et de tous ses autres instruments, ce qui lui permit de comprendre qu'il lui faudrait être vaincu et capturé par ses ennemis, s'il n'assurait sa fuite. Et bientôt, tête et barbe rasées, une fois réuni tout ce qu'il possédait comme biens de valeur, il partit à l'étranger ; après avoir parcouru des contrées assez extraordinaires, il aborda en un lieu de

invisitationibus terris appulit in Macedoniae locum cui Pella
ex veteri nomen est. ibi *amictus veste linea, astrologum se*
professus, vim peritiae suae cum magna admiratione commen-
40 *dabat.*

* * *

4. Tamen longe celebratior apud Macedones Nectanabus T(ZO)
erat, ut fama eius ne Olympiada quidem reginam (lateret,
coepitque regina) consulere peritiam viri absente tunc con-
45 iuge. nam Philippus bello forte tunc aberat. igitur ingredi
iussus et ad primam Olympiadis visionem miratione formae
eius Nectanabus ita motus est ut amori mulieris dederetur,
quod eum ferme ex corporis intemperie facile erat his volup-
tatibus vinci. ingressus tamen protenta manu regina(m)
50 avere iubet; non dominae eam appellatione dignatus est, qui
se olim dominum fuisse meminisset. resalutato igitur ac se-
dere iusso: "tunc," inquit, "ille es Nectanabus matheseos
sciens? nam quisque te consuluerit veridicentiae tuae non re-
fragatur. dic ergo, quam usus peritia adeo veri amicus
55 cluis." ad id respondit: "multifida quidem est, o regina, ista
haec nostra vaticinandi scientia, neque est in tempore om-
nium meminisse: nam et interpretes somniorum et astrici,
quibus omnis divinandi ratio reseratur, et multa sunt praeter
haec nomina quibus uti ad praescientiam solemus." his dic- (3 Kue.)
60 tis cum acrius in vultum reginae intueretur, Olympias refert:

42 a vb. tamen incipiunt quae in T legi potuerunt a Kue.
(cf. *Cald.*², 12-14) 43-44 suppl. Kue.² ex Z, sed regina in Kue.
om. 46 ed T^k: vel (sicut ex i) haud recte Kue. (cf. *Cald.*², 14 adn. 2)
47 suppl. Kue.²: captus Walter¹ cl. Z (amore illius captus est)
49 reginam avere Kue.²: -a habere T^k 50 appellatione Z:
-em T^k 52 illē nectanabus T^k: es N. ille Z 56 in tempore T^k
(cf. *Loefstedt, Verm. St. z. lat. Sprachk. u. Synt., Lund 1936, 78 adn. 1*):
in t. uno Z, prob. *Heraeus*, sed cf. 3,913

Macédoine qui porte de longue date le nom de Pella. Revêtu d'un habit de lin et sous couleur d'astrologie, il y faisait valoir le pouvoir de sa science en suscitant une grande admiration.

4. *Olympias consulte Nectanabus*

Cependant Nectanabus était bien trop fameux chez les Macédoniens pour que sa réputation restât ignorée, fût-ce de la reine Olympias, et la reine entreprit de consulter la science de cet homme au moment précis où son époux était absent. Car Philippe se trouvait alors absent en raison d'une guerre. Donc, invité à s'avancer, Nectanabus fut, dès le premier regard, frappé d'une telle admiration pour la beauté d'Olympias, qu'il s'abandonna à son amour pour cette femme, parce qu'en raison de son incontinence, il se laissait facilement vaincre en général par les plaisirs. Cependant, après s'être avancé, il salue la reine main tendue ; il ne daigna pas l'appeler « maîtresse », lui qui se souvenait d'avoir été naguère « le maître ». Une fois donc, qu'il eut été salué à son tour et invité à s'asseoir : « Est-ce toi, dit-elle, ce fameux Nectanabus, expert en astrologie ? Car aucun de ceux qui t'ont consulté ne conteste ta véracité. Dis-moi donc quelle compétence te vaut cette réputation d'homme si attaché à la vérité. » À cela il répondit : « Cette science de la prophétie qui est la nôtre, reine, se divise en tout cas en de nombreuses branches, et le temps me manque pour les rappeler toutes : car il y a les interprètes des rêves et les astrologues, qui fraient la voie à toute la théorie divinatoire, et outre ceux-là, une foule de gens de noms divers dont nous usons d'ordinaire pour prédire l'avenir. » Après cette déclaration, comme il devisageait la reine avec une certaine insistance, Olympias répliqua : « Pourquoi une telle stupeur, prophète, lorsque tu me considères ? »

“quid ita defigeris, o propheta, ubi in me intueris?” at ille:
 “recordor enim nunc demum oraculi eius quod apud Aegyptum a diis acceperam, oportere me reginae vera praedicere percunctanti. quare consule super cupitis.” et cum verbis tabulas promit quas peritiae huiusce docti pinaca[m] nominaverunt, adeo fabre absolutum ut artifex manus certasse putaretur cum bino eloquentiae testimonio: auro enim et ebore variatum pretium sui cum operis admiratione contenderat. tum promit etiam septem quas diceret stellas et horoscopum pariter, quibus singulis sui metalli species erat. Iovem enim viseres aereo lapide nuncupatum, Solem crystallo, Lunam adamante, Martem dici sub lapide haematite, sed Mercurius ex smaragdo fuit, Venus vero sapphirina, Saturnus in ophite, tum horoscopus lygdinus. exinde mirans Olympias pinacis illius opulentiam stellarumque mirabilem varietatem propter sessitans iubet omne facessere famulitium qui aderant sibi ex ministerio regali et ait: “o tu, quaeso, intuere meam et Philippi congruentiam; nam multa fama est quod, si adfuerit ex hostico, abiecta me velit in alteram transiugari.” ad haec ille: “quin ergo deprome vel tuam vel Philippi genituram.” quod cum illa fecisset, Nectanabus statim suam quoque adhibet constellationem, exploraturus an illa cum Olympiadis genitura conveniret voluntatisque potiretur. quod cum foreprehendisset, hinc orsus est: “non vana,” inquit, “ista ad te fama pervenit, sed enim vera est. ego ta- 85

61 in *Heraeus cl. l. 60*: iam T^k 65 pinaca scripsi: -am T^k
 67 bino T^k (cf. *Thes. l. L. II 1992, 82*): divino Kroll^p; digno dubit.
Calderan 68 sui Kue.: -o T^k (sed “sui? suo? T” Kue. in ap-
 par.) contenderat Z: cont[....]rat T^k 69 quas Kue.: quae
 T^k diceret *Heraeus*: [....]ret T^k 73 sap(p)hirina Z: -ia T^k
 74 hor. lygd. Z: horoscopi liguus T^k 76 verba iubet - famulit-
 tium in *Expl. in Donatum (GL IV 557, 25)* leguntur; deinde ita pergit
grammaticus: id est procul discedere, ut arcanum sermonem tuto
 committeret; ut - committeret vix *Valerio tribuenda*: cf. *Heraeus*,
 1096 iubet - ait habet et O

Mais lui : « C'est que je me remémore seulement maintenant l'oracle que j'avais reçu des dieux en Égypte, qui m'enjoignait de prédire la vérité à la reine qui s'en enquerrait. Ainsi donc, consulte-moi sur ce que tu désires. » Joignant le geste à la parole, il tire des tablettes, nommées « pinax » par les gens versés dans cette science, d'une facture si parfaite que, de l'avis général, l'artiste avait fait assaut d'habileté, en produisant un double témoignage de son éloquence : en effet, le prix de l'objet bigarré d'or et d'ivoire rivalisait avec l'admiration que suscitait son travail. Alors Nectanabus tire aussi les sept « étoiles », comme on disait, et également un horoscope, chacun représenté par un minéral spécifique. On pouvait voir en effet Jupiter évoqué par une pierre d'azur, le Soleil par du cristal, la Lune par un diamant, Mars désigné par une pierre d'hématite, mais Mercure était d'émeraude, Vénus, quant à elle, en saphir, Saturne dans un marbre serpent, enfin l'horoscope en marbre blanc. De ce fait, en admiration devant la somptuosité de ce « pinax » et l'admirable variété des étoiles, Olympias, tout en restant assise à proximité, ordonne de se retirer à la troupe entière d'esclaves qui l'entouraient dans l'accomplissement du service royal, et elle dit : « Toi, je t'en prie, examine nos affinités, à Philippe et à moi ; car une rumeur insistante lui prête l'intention, au cas où il reviendrait de l'ennemi, de me répudier et de contracter une autre union. » À ces mots il répond : « Mieux, tire donc à la fois ton thème de nativité et celui de Philippe. » À peine eut-elle effectué cette opération que Nectanabus y joint aussi son propre thème astral, dans le but de vérifier si celui-ci s'accordait avec le thème de nativité d'Olympias et gouvernait sa volonté. Après avoir reconnu ce fait comme inéluctable, telle fut son entrée en matière : « Elle n'est pas vaine, la rumeur qui t'est parvenue, mais vraie, effectivement. Moi pourtant, en tant que prophète égyptien, j'y remédierai,

men ac si propheta ex Aegypto opitulabor, ut queam, ne
 quid de divortio formidaveris. quod etsi foret, vindex fa(c)to
 non deesset." "quanam," inquit Olympias, "id facultate?"
 "quod enim," Nectanabus refert, "fatale tibi est secundum
 90 hanc quam video genitura(m) misceri deo eque isto gravi-
 dam filium nutricaturam ultorem omnium si quae in te Phi-
 lippus audebit." tum illa: "et cuinam," inquit, "deo ad torum
 debeor?" respondit: "Ammoni Libi. is autem est fluvius."
 Aetate qua visitur iuvenem esse renuntiat. de facie sciscita-
 95 tur et cultu. canum caesarie dicit et ore praelepidum, tempo-
 ribus tamen atque fronte arietis cornibus asperatum.
 "quare," inquit, "paraveris tete velut feminis mos est et regi-
 nae decorum est ad huiuscemodi nuptias. videbis enim et
 somnium et in somnio nuptias tibi futuras esse cum deo." ad
 100 haec illa: "ego hoc," | inquit, "somnia si somniabo, non TG
 iam te ut mago utar, enimvero dei honore venerabor."

5. Progressus inde Nectanabus neque oppertus in longum (Z)
 herbas ex scientia quaerit ad somniorum imperia necessa- (4 Kue.)
 rias. quibus carptis atque in sucum pressis effigiat ex cera
 105 corpusculum feminae eique nomen reginae cum adscripsis-
 set, lectulum eidem fabricatur, cui illa effigies supraponitur,
 iuxtaque lucernis incensis sucum herbarum potentium su-
 perfundit carmenque dicit efficax et secretum, quo effectum
 est ut quidquid ille simulamini cereo loquebatur, id omne
 110 fieri sibi regina sit opinata per somnium. videt enim se in

87 factu Kue.: fato T^k 90 genituram Kue.: -ura T^k gen. mis-
 ceri deo T^k: misceri te deo genituramque Z 93 libi T^k ante corr.
 (cf. l. 890): libico T^k post corr.; deo Libyae Z fluvius: ποταμός pro πο-
 ταμός (cf. Ps.-Call. β, 7, 8 Bergs.) in Valerii Graeco exemplari fuit (cf.
 Kue.², 395) 96 tamen Kue.: toment T^k 97 tete Z: te T^k
 100 hoc Z: om. T^k ab inquit incipit frg. G, c. 12 si ZG: om. T^k
 101 dei hon. T^k: h. d. Z; honor[....] G honore Z (honor[.] G): -em
 T^k 102 in longum G: in [...] longum T^k, ubi tempus add. Kue.
 103 qu(a)erit ZG: quaerit T^k 110 in Z: om. T^k, G non legitur

dans la mesure de mes moyens, pour que tu n'aies rien à redouter d'un divorce. Et quand même cela serait, le fait ne manquerait pas de vengeur. » « Comment donc, demande Olympias, est-ce possible ? » « C'est qu'en effet, réplique Nectanabus, ton destin, selon le thème de nativité que j'ai sous les yeux, est de t'unir à un dieu pour, enceinte de lui, nourrir ensuite un fils, ton vengeur en tout, si Philippe ose quoi que ce soit contre toi. » Alors elle demande : « Et à quel dieu donc suis-je promise, pour cet hymen ? » Il répondit : « À Ammon de Libye. C'est un fleuve. » Il rapporte qu'il se manifeste sous les traits d'un jeune homme. Elle s'enquiert de sa figure comme de sa mise. Il le décrit pourvu d'une chevelure blanche et d'un visage plein d'agrément, les tempes et le front cependant hérissés de cornes de bélier. « Donc, dit-il, tâche de t'apprêter, toi, comme c'est l'usage pour une femme et comme il sied à une reine, pour de pareilles noces. Car tu feras un rêve et en rêve tu verras tes noces futures avec le dieu. » À ces mots, elle répond : « Pour moi, si je fais un tel rêve, je ne t'emploierai plus comme mage, mais vraiment je te rendrai les honneurs dus à un dieu. »

5. *Le rêve d'Olympias*

À sa sortie, Nectanabus n'attendit pas longtemps pour se mettre en quête d'herbes de sa connaissance, nécessaires à la maîtrise des rêves. Les ayant cueillies et pressées pour en extraire le suc, il façonne dans la cire une figurine féminine et, après y avoir inscrit le nom de la reine, lui fabrique aussi un lit sur lequel cette effigie trouve place ; ayant allumé des lampes tout à côté, il y verse le suc des herbes souveraines et prononce une incantation efficace et secrète : il en résulta que tout ce qu'il disait à la réplique de cire, la reine, au cours d'un rêve, s'imagina le vivre. Elle se voit en effet dans les bras du dieu, comme Nectanabus

complexibus dei, quos fore sibi cum Ammone dixerat, post-
que complexus deum sibi loquentem audierat fetam se et
utero gravem et edituram vindicem filium.

- (Z) 6. Surgit ergo de lectulo et admirata somnii maiestatem
hominem ad sese vocat et "ecce," inquit, "promissum som- 115
nium vidi. nam et deus erat et agebat mecum nuptiale secre-
tum. igitur curam quaeso suscipias quando id effectum com-
pleteatur quandoque me deus iste dignetur, ut ego quoque
iugalibus me et sponso iam praeparem." ad haec Nectana-
bus: "hoc quidem," inquit, "o domina, quod vidisti est som- 120
nium; aderit tamen ipse etiam ad te deus. sed censeo mihi
secessum istic iuxtim tuum cubiculum dari, uti arte procu-
rem ne quis tibi metus sit sub adventu huius numinis." pro-
bat id promissi regina et vicinum cubiculo suo secessum
mago tribuit et "si," inquit, "harumce nuptiarum cepero 125
experimentum conceptuque sim potita, honor regalis tibi a re-
gina non deerit inque te patri adfectum fore mihi iam spes
promittit." tum addidit ille: "praecursor tibi," inquit, "dei
mox aderit. nam sedenti superveniet draco clementius reptabundus. enim tu eo viso omnis qui adsint amolire de medio, 130
nec tamen quaecumque aderunt exstinxeris lumina, sed,

112 complexus ZG: -ibus T^k foetam ZG: factam T^k
113 utero T^k: -i G (et codd. plerique epitomae Z) 116 nuptiale G
(Winterfeld): nuptiae T^k 117 id T^k: om. G 118 me d. i. dign.
T^k: ad me d. i. venire dign. G 119 praeparem G: ppar T^k
120 inquit T^k: om. G 121 censeo G: ten- T^k, sed de lect. dub.
Kue. 122 secessū fort. suprascr. in T^k: se[.....] G; eēfum vel eē-
sum T^k istic G: sit hic T^k iuxtim G: -a T^k uti arte Calderan:
ut arte G; ut iuste T^k 123 metus s. s. adv. T^k: m[.....] adv. G,
sit post numinis transp. 124 secessum ZG: re- T^k 125 ha-
rumce G (Kue.): harum me T^k 127 patri T^k (cf. Indicem III s. v.
dativus): -is G spes promittit T^k: repromitto G 128 addidit
T^k: addit G dei mox T^k: mox deus G (deus Z) 130 omnis s. l.
T^k: -es ZG amolire G: abiere T^k 131 quecumque T^k: nocturna
quae G

avait dit que cela lui arriverait avec Ammon, et au sortir de ses bras, elle avait entendu le dieu lui déclarer qu'elle portait en son sein et allait mettre au monde un fils vengeur.

6. *Instructions de Nectanabus à Olympias*

Elle sort donc de son lit et, émerveillée par son rêve grandiose, convoque l'homme : « Voilà, dit-elle, j'ai eu le rêve promis. Car le dieu s'incarnait et accomplissait avec moi le mystère nuptial. Ainsi donc, prends à tâche, je t'en prie, de connaître l'heure de sa pleine réalisation, l'heure où ce dieu m'en juge digne, afin que, moi aussi, je me prépare déjà par avance pour mon mariage avec mon fiancé. » À ces mots, Nectanabus répond : « Certes, ce que tu as vu, maîtresse, n'est qu'un rêve ; il se présentera cependant aussi en personne devant toi, le dieu. Mais je suis d'avis qu'on m'octroie un réduit là, tout à côté de ta propre chambre, afin que par la pratique de mon art, je m'emploie à t'épargner toute crainte à l'apparition de cette divinité. » Applaudissant à cette promesse, la reine alloue au mage un réduit attenant à sa chambre : « Si, dit-elle, je fais l'expérience de telles noces et que je sois en puissance d'enfant, tu ne manqueras pas d'obtenir de la reine les honneurs réservés aux rois, et il y a déjà bon espoir que je ressente pour toi l'affection due à un père. » Alors il ajouta : « Un précurseur du dieu se manifestera bientôt à ton intention. Car, pendant que tu seras assise, un serpent surviendra en rampant assez paisiblement. Eh bien toi, à sa vue, fais quitter les lieux à tout ton entourage, et cependant n'éteins pas toutes les

cum te lectulo collocaris, opertum quidem vultum ad ve-
recundiam texeris, lumine tamen limis explora vultus illos
quos iam somnio praevidisti, ut si is erit."

- 135 7. Insequenti igitur die et locus mago destinatur et ille (Z)
quaeveris ex arte opportuna providit, vellus scilicet arietis
quam mollissimum una cum cornibus sceptrumque et amic-
tum admodum candidum. quo superiecto efficit scientia dra-
conem sibi veluti mansuetum et innoxie gradientem vespera-
140 que adventante eum admonet ire praecursorem. et is intrat
ad feminam. quo viso illa mox horridula prae metu discit
quosque praesentes, ipsa vero secundum monitum dat sese
lectulo et obnupta vultu solo oculo ad superventum opinati
dei curiosa est videtque illum quem somnio ante praecepe-
145 rat. at ille sceptro deposito consensuque lectulo nuptias agit
eximque utero eius superiecta manu: "habes," inquit, "o mul-
lier, ex nobis haec invicta et insubiugabilia foedera. quippe
gaudeto te gravidam eo filio quo vindice et universi orbis do-
mino laetere." his ita dictis sceptroque recepto conclavi exit.

132 opertum qu. vultum T^k: opertam qu. vultu G (*an e l. 143?*)
133 lumine T^k; lum[...] G: velamine *Kue.* limis T^k: limistis G
134 somnio ZG: -no T^k (*cf. l. 99*) ut T^k: *om.* ZG 135 ille *Kue.*
(isque Z): illa T^kG 136 quaeveris T^k: quae G providit Z (*et G?*):
providit T^k 137 sceptrumque G (sceptrum Z): septum quae T^k
138 efficit T^k: -fecit Z; G *non legitur* draconem G: adrac- T^k
139 sibi vel. T^k: v. s. G gra[.....]raque adventante eum ad-
monet ire p. G: gradientem vesperaque adventant eum [...]et
praecursorem T^k 141 ad feminam T^k (adventantem ad feminam Z):
ad f[G discit G (*Kue.*): discit T^k 143 obnupta T^k: obnupta G
144 curiosa est G: curiosae T^k (*fort. curiosa e in T*); curiose intende-
bat Z videtque G: -itque T^k somnio G: -no T^k (*cf. l. 99;*
134) ante T^k: antea G preceperat T^k: perc- G 146 ut. ei.
sup. T^k: s. u. e. G 147 ex T^k: a G haec inv. T^k: i. h. G et
T^k: atque G 148 eo T^k: *om.* G domino T^k (*Kue.*², 397) G: "do-
minio T^m" *Kue. in appar.* 149 letere G: laetare T^k sceptroque rec.
T^k: receptoque sc. ZG conclavi G: -e T^k (*an recte? cf. 2, 748*)

lampes en service, mais lorsque tu te seras mise au lit, dissimule ton visage sous un voile par modestie ; cependant, à la faveur de la lumière, observe à la dérobée les traits que tu as déjà vus par avance en rêve, comme s'agissant de l'incarnation du dieu. »

7. Union d'Olympias et de Nectanabus sous le masque du dieu Ammon ; Olympias enceinte

Le jour suivant, donc, un logement est assigné au mage qui, de son côté, prévoit tous les moyens techniques appropriés, c'est-à-dire une toison de bélier, la plus souple possible, associée à des cornes et à un sceptre, et un manteau entièrement blanc. L'ayant jeté sur ses épaules, il réalise à l'aide de sa science un serpent qu'on eût dit apprivoisé par ses soins, au cheminement inoffensif, et à l'approche du soir, il le dépêche comme précurseur. Celui-ci pénètre jusqu'à la femme. Elle, à sa vue, saisie d'un léger frisson de crainte, a tôt fait de disperser tous les présents ; pour sa part, suivant les instructions, elle se met au lit : le visage voilé, elle épie d'un œil l'apparition du dieu présumé, et voit celui dont elle avait précédemment anticipé la venue en rêve. Lui, de son côté, après avoir déposé son sceptre, monte sur le lit, s'unit à elle, ensuite, la main posée sur le ventre d'Olympias, il déclare : « Tu gardes, femme, de notre union ces gages constants et irréductibles : réjouis-toi car tu portes un fils, vengeur et maître de tout l'univers, à ta grande joie. » Sur de tels propos, il reprend son sceptre et quitte la pièce. Mais dès le point du jour, la

sed mane iam lucescente mulier alacrior laetitia ut potita dei 150
 cubiculum Nectanabi irrumpit. is e somno excitatus ut ne-
 scius rei causam quaerit adventus. tum illa: "facta," inquit,
 "sunt omnia quae promiseras." et ille una sese gaudere pro-
 fessus est. rursus mulier: "ergone," inquit, "ultra adesse dig-
 nabitur? nam est mihi etiam amor ad nuptias tales. id enim 155
 mihi sensus (quod) coniux coniugi dedit. nunc tamen me-
 tuo ut ista celaverim." tum magus gaudens, quod amorem
 sui mulier testaretur, in haec verba ait: "audi, regina: hu-
 iusce dei minister ego sum et, cum voles talis mariti conven-
 tum, secretum quoque praesta sollemne mihi que dicito, ut 160
 purgatione sacricola procurem quo ad te rursus adveniat."
 tum ergo illa deversorium solitum Nectanabo promittit et
 (T)G clavis cubiculi | mago dari iubet; ex quo promptior illis erat
 (T)GP | in id quod cupiverant commeatus, sub opinione tamen Am-
 monis dei. sed iam alvo et lateribus excrescentibus: "quid- 165
 nam," inquit, "o propheta, me fiet quidve nunc facto opus
 est, si adveniens Philippus cum isto me onere deprehendat?"
 "ne metueris," ille respondit, "opitulabitur enim Ammon ei
 vitio quod suasit eumque per somnium super facto docebit,
 ne quid tibi triste suscenseat, quin sciat deos omnium poten- 170

150 alacrior ZG: -io T^k 151 irrumpit T^k: -rupit ZG His e
 T^k: isque ZG 152 rei T^k: rerum G 153 una G (cf. *Arm.*: Ke-
 χάριχα ὄν σοι, χρῆλα): om. T^k (Z) sese (se Z) gaud. T^k Z: g. s. G
 154 adesse dignabitur ZG: de se d i bitur T^k 156 quod *suppl.*
Kroll! Nunc tamen metuo ut ista T^k: unum metuo ut id G
 157 celaverim G: "celaverio *vel* calaverio *videtur esse in T.*" *Kue.*
 158 in h. v. G: in hoc verbo T^k audi regina ZG (cf. *Ps.-Call. β.*
Arm.): ad reginam T^k 161 quo T^k: qui G 163 clavis T^k: -es
 G in *vb.* cubiculi *des. transcriptio cod. T a Kue. confecta*
 164 a verbis in id *inc. cod. Parisinus* 166 facto opus est ZGP: o.
 f. e. *Kue.*, *fort. ex T (sed cf. l. 468; 2,317; 3,702)* 170 triste GP:
 iste (T^k) *Berger de Xivrey, Mueller (cf. Cald.², 5 adn. 2)* quin GP:
 quod *Kue. (an e T^k?)* omnium (T^k): hominum GP pot. esse P:
 e. p. G

femme, ne se tenant plus de joie à l'idée de porter un dieu, fait irruption dans la chambre de Nectanabus. Celui-ci, tiré de son sommeil, s'enquiert, en feignant l'ignorance, du motif de sa venue. Alors elle dit : « Elles se sont toutes réalisées, tes promesses. » Et lui déclara partager sa joie. La femme reprend : « Dans ce cas, daignera-t-il continuer à se manifester ? Car je soupire encore après semblable union. Il a en effet suscité en moi le sentiment que l'époux suscite en l'épouse. Mais maintenant, je crains de le lui avoir caché. » Alors le mage, ravi que la femme attestât son amour pour lui, s'exprime en ces termes : « Écoute, reine : c'est moi, le ministre de ce dieu et, lorsque tu voudras un rendez-vous avec un tel mari, mets aussi à ma disposition la pièce privée habituelle et demande-moi de procéder pour toi à un sacrifice d'expiation qui lui permette de t'apparaître à nouveau. » Dès lors, elle promet à Nectanabus le gîte quotidien et ordonne de remettre au mage la clé de la chambre ; ce qui leur permettait de favoriser le passage selon leur désir, tout en conservant la fiction du dieu Ammon. Mais dès que sa taille et son ventre s'épaississent, elle demande : « Qu'advient-il donc de moi, prophète, et que faut-il faire maintenant, au cas où, à son arrivée, Philippe me découvrirait nantie de ce fardeau ? » « N'aie crainte, répondit-il, car le remède à la faute viendra d'Ammon, qui a incité à la commettre, et qui instruira Philippe, par un rêve, de l'événement, afin qu'aucun motif d'affliction ne l'irrite contre toi, mieux, afin qu'il sache que les dieux sont tout-puissants. » Voilà donc comment Olympias se laissait guider par les pratiques magiques.

tes esse." in hunc igitur modum Olympias magicis artibus ducebatur.

8. Sed Nectanabus sacrum sibi accipitrem parat eumque (Z) secretius monet ire ad Philippum et loqui quae ipse mandarat. pergitque ire ales, ut iussum est, perque terras et mare Philippumque per noctem adsistens mandatis opinionibus complet. quippe territus somnio evocatoque rex somniorum interprete sic ait: "vidi," inquit, "per quietem deum quendam, facie formosum et canitie capitis caesariatum et genae, arietis tamen cornibus insignitum, supervenisse Olympiadi, coniugi meae, seseque illi nuptiis miscuisse. quibus patris haec etiam verba addiderat: 'exceptisti,' inquit, 'o mulier, marem filium, qui adserat te et patris ultor esse laudetur.' tum mulieris virginal biblo contegere consignareque anulo aureo visebatur, cui insculptio erat solis effigies et leonis caput hastili subiecto. quae cum vidissem, accipiter superveniens excitare me pulsu videbatur alarum. quid igitur istud | est quod (T)P portenditur?" tum interpres: "o Philippe, verum istud est nec in aliud interpretandum, ut adsolet, opinabile. quod enim signari vidisti virginal feminae, fidem rei visae testatur – consignatio enim fides est atque veritas –, ex quo praenosti quod illa conceperit: nemo enim vas vacuum consignaverit.

171 modum (T^k) G: om. P 173 sacrum sibi G: sibi s. P sacrum, sc. ἄγιον in Valerii Graeco exemplari (v. A. Ausfeld, *Der griech. Alexanderroman*, Leipzig 1907, 34): πλάγιον Ps.-Call. A 174 et loqui –176 Philippum T^k: om. ZGP mandarat T^k, sed mandaverat Kue. in ed. 175 perque ... et: cf. l. 733–734 176 -que (T^k): quem G (ut vid.) P (cui Z) 178 interprete G (Berger de Xivrey): -es T^kP(Z) 181 seseque ZGP: seque (T^k) Mueller 185 insculptio (sic) P: insculptio G 187 in vb. istud def. G, c. 12 quod Z (Kue. e T^k vel e Muelleri ed.): quo P 189 opinabile P: opinavere T^k sign. vid. (T^k): v. s. P 192 vacuum P: vagum T^k

8. *Le rêve de Philippe et son interprétation*

Mais Nectanabus se procure un faucon sacré et l'engage discrètement à se rendre auprès de Philippe pour lui raconter ce dont lui-même l'avait chargé. D'une traite l'oiseau, suivant les ordres, franchit terres et mer et, toute la nuit au chevet de Philippe, l'abreuve des fictions dont il est porteur. Sous le coup de l'effroi provoqué par son rêve, le roi convoqua un interprète des rêves et il lui tient ces propos : « J'ai vu, pendant mon repos, un dieu de belle mine, la tête ainsi que les joues foisonnantes de blancheur, avec pour attribut cependant des cornes de bélier, apparaître à Olympias, mon épouse, et s'unir à elle. Une fois l'union consommée, il avait ajouté encore ces mots : 'Tu as conçu, femme, un enfant mâle, pour soutenir ta cause et s'attirer des éloges en vengeant son père.' Alors il recouvrait visiblement les voies génitales de ma femme d'un papyrus et les scellait avec un anneau d'or, qui portait gravées l'effigie du soleil et une tête de lion surmontant une hampe. Au terme de cette vision, survenait un faucon qui m'éveillait, semble-t-il, en battant des ailes. Qu'est-ce que cela peut bien présager ? » Alors l'interprète : « Philippe, c'est la vérité et, selon toute probabilité, il ne faut pas en donner, comme à l'accoutumée, une autre interprétation. Car le fait que tu aies vu sceller les voies génitales de la femme atteste l'authenticité de ta vision – l'apposition du sceau est en effet une marque d'authenticité et de véracité –, ainsi tu as appris par avance qu'elle a conçu : personne, en effet, ne scellerait un récipient vide. Étant donné que cela s'est

ut haec biblo, quippe cum biblus vel carta nullibi gentium nisi in nostra tellure gignatur, Aegyptium igitur semen est qui conceptus est, non tamen humile, sed clarum plane vel 195 regium propter aurei anuli visionem; hoc enim metallo nihil scimus esse pretiosius in quo etiam deorum effigies veneramur. sed quoniam signaculum quod solis forma visebatur subterque leonis caput hastile quoque adiacens erat, is ipse, quisque nascetur, in orientis usque veniet praepotentia possessionem omnia audens, quae natura est leonis, idque vi et hasta faciet quam una vidisti. enimvero quoniam deum capite arietino testaris eundemque canum, est deus Libyae Ammonis nomine." hanc interpretationem interpretis tunc non aequo satis animo Philippus accepit, quod homine con- 205 cepisse mulierem credidisset.

- (Z) 9. Festinata igitur re bellica Macedoniam ad sua repedit. quo reditu mulier audito trepida(n)tior erat, solaciis tamen eius Nectanabus adsidebat. tandem igitur adveniens Philippus, ut ingressus est regi[n]am, cum diffidentius sibi occur- 210 sare coniugem intueretur, astu dissimulans indignationem in haec verba solatus est: "me quidem clam res gesta non est libensque te venia impertio, quippe culpa tibi non adhaerente, sicuti praescivi de somnio defensante, quod factum est, ab omni culpa qua adlini posses. regibus quoque sicut in alios 215 vis est, ad deos tamen potentia frixerit. neque enim te scio popularis alicuius amori servisse, enimvero dei deorum pul-

193 ut ZP: et T^k ista post biblus add. P de vel carta susp. Calderan 198 quod def. Fassbender, del. Kue. 199 -que T^k: om. ZP hastile P: -is T^k 202 quam P: quae T^k 205 quod omine T^k; quodque om̄ino P (omnino cum Ps.-Call. A ελωϋς mire congruere videtur) 208 trepidantior Kroll²: -atior P 210 regiam Ausfeld¹ cl. 2,839 et Ps.-Call. A: reginam P diffidentius Z (Kue. e T^k vel e Bergeri ed.): -tiis P 213 culpa t. n. adhaer. (T^k): t. n. a. c. P 214 de (T^k): om. P 215 adlini T^k: adlani P sicut P: sicuti (T^k) Mueller 216 enim (T^k): om. P

fait à l'aide d'un papyrus, alors que le papyrus, et son papier, ne sont produits nulle part ailleurs que sur notre sol, c'est donc une semence égyptienne qui a été conçue, non pas d'humble extraction cependant, mais tout à fait illustre, et même royale, à cause de la vision de l'anneau d'or ; rien, en effet, n'est plus précieux, à notre connaissance, que ce métal, qui sert également à façonner les effigies des dieux que nous vénérons. Mais puisque le sceau montrait l'image du soleil et qu'au-dessous une tête de lion voisinait aussi avec une hampe, quel que soit l'enfant à naître, il en viendra, grâce à sa toute-puissance, à posséder l'Orient, en ayant toutes les audaces, ce qui est le tempérament du lion, et cela par la force et à la pointe de sa lance, que tu as vue en même temps. À n'en pas douter, puisque le dieu avait, selon ton témoignage, une tête de bélier et en même temps les cheveux blancs, il s'agit du dieu de Libye nommé Ammon. » Cette explication de l'interprète ne rendit pas sa sérénité à Philippe, persuadé qu'il était que sa femme avait conçu d'un homme.

9. Philippe feint d'accorder son pardon à Olympias

Aussi, après avoir expédié les opérations militaires, il s'en retourne en Macédoine, à ses propres affaires. Retour dont l'annonce causait à sa femme une certaine agitation, malgré les consolations dont Nectanabus la soutenait. Enfin arrivé, Philippe, en entrant au palais, regarda avec une certaine défiance son épouse venir à sa rencontre, cependant il dissimula par ruse son indignation et la réconforta en ces termes : « Ce n'est certes pas à mon insu que le fait s'est produit et je t'accorde volontiers mon pardon, puisque la faute ne t'incombe pas, comme j'en ai pris conscience à la suite d'un rêve qui te lavait, en l'occurrence, de toute faute qui pût t'être imputable. Les rois aussi, autant ils ont de pouvoir sur leurs semblables, verraient pourtant s'éteindre leur puissance face aux dieux. Car ce n'est pas, je le sais, au désir de quelque homme du peuple que tu t'es soumise, mais vraiment à celui du plus noble des

cherrimi." his dictis animum mulieris instauraverat. agit
ergo gratias uxor veniae ei[que] qui sibi spem eius pollicitus
220 videbatur, prophetae Nectanabo.

10. Igitur agebat interim Philippus cum muliere coniugali- (Z)
ter. Nectanabus vero praesens quidem, sed invisitatus, una
agebat; neque enim videri se ex arte magica concesserat. de-
nique et interfuit aliquando effervescenti iam Philippo et con-
225 iugem increpanti quod ille conceptus non ex deo mulieri
foret. quod cum auribus Nectanabus usurpasset convivium-
que celebre et regium pararetur ob reversionem scilicet Phi-
lippi votum ac redditum, omnium erat visere dapsilem satis
diffusamque lasciviam, nec tamen Philippum frontem in lae-
230 titiam explicasse, quod praegnantem Olympiadem admodum
suspectaret. ergo ut iam tempus convivandi erat, statim se re-
ficit Nectanabus et reformat in illum draconis quidem, sed
auctiorem aliquantulum tractum eoque reptabundus tricli-
nium penetrat, tum spectabili specie, tum maiestate corporis
235 totius, tum etiam acumine sibilorum adeo terribili et divino
ut fundamenta etiam parietesque conclavis quati ac motari
viderentur. ceteris igitur prosultantibus ac dilabentibus metu
una Olympias, quo fidem faceret divino commercio, manum
protendit ad bestiam. at vero draco, ut lubentiam sui prode-
240 ret, et caput in sinum mulieris extendit et omne agmen in
spiram mansuetius colligit et genibus sinuque mulieris insi-
dens promptum os porrigit et cum bisulco linguae vibratu os-

219 ei Eberhard (cf. *Ps.-Call. β, Arm.*): eique T^kP 221 Philip-
pus ZP: om. T^k 223 enim (T^k): om. P(Z) 228 redditum T^k:
redit P 230 Olympiadem vel -dam T^k: mulierem P 232 sed
auctiorem T^k: seductiorem ZP 233 eoque T^k: eique P
237 dilabentibus P: delab- (T^k) Mueller 239 ad Z (*Berger de
Xivrey*): an P 240 et² ZP: haec T^k 241 et gen. sinuque T^k: ea
gen. sinum P 242 bisulco linguae vibratu T^k: ibi sulco linguae
vibrato P

dieux. » Ce discours avait ranimé le courage de sa femme. L'épouse remercie donc pour son pardon celui qui paraissait lui en avoir donné l'espoir, le prophète Nectanabus.

10. *L'apparition du serpent*

Pour le moment, donc, Philippe avait repris avec sa femme la vie conjugale. Quant à Nectanabus, il partageait leur vie, mais sans se montrer ; car la magie lui avait conféré l'invisibilité. Par suite, il fut aussi témoin, un beau jour, de l'emportement auquel cédait Philippe, de ses invectives contre sa femme, qui, selon lui, ne portait pas l'enfant d'un dieu. Comme Nectanabus avait surpris ces propos dans le même temps où un banquet royal solennel était organisé pour la réapparition de Philippe, c'est-à-dire en remerciement de son retour, tout le monde pouvait observer une gaieté exubérante et passablement étendue, mais sans que la joie parvint à dérider Philippe, obsédé qu'il était par ses soupçons envers Olympias, qui allait accoucher. Donc, aussitôt l'heure du banquet venue, Nectanabus se métamorphose et reprend sa forme de serpent, mais en augmentant quelque peu sa taille : ainsi il pénètre en rampant dans le triclinium, sous un aspect remarquable, tout son corps respirant la majesté, en émettant aussi des sifflements d'une acuité à ce point terrible et divine que même les fondations et les murs de la pièce semblaient être ébranlés et s'écarter. Au milieu, donc, des fuites précipitées et de la débandade qu'occasionnait l'affolement général, Olympias, pour qu'il accreditât son commerce avec le dieu, tend la main vers l'animal. De son côté, le serpent, pour témoigner son plaisir, allonge sa tête dans le sein de la femme, se love de tout son long avec une certaine placidité et s'installe sur les genoux et dans le sein de la femme, d'où il tend sa gueule offerte et affecte, en faisant vibrer sa langue fourchue, de

culum uxoris adfectat, ne quid omnino coniugali fidei dees-
 set apud eum [maritum] cui talis visio proderetur. hic
 Philippus una metu unaque admiratione distenditur. sed ul- 245
 tra Nectanabus inspicere (nol)ens draconem vertit in aquilam
 et volatu facessit e medio. tunc ex admiratione sobrius Phi-
 lippus: "o coniux," ait, "patuit vero argumentum divini circa
 te cultus. vidimus enim deum auxiliantem tibi periclitanti,
 quamvis quis is sit nesciam, quippe vel Iovem credas ex 250
 Z aquila vel Ammonem ex dracone." | *ad haec mulier: "Ammonem se quidem professus est dum primum mecum convenire dignatus est, scilicet Libyae dominum universae."*

(T)P(ZO) 11. | Enimvero †pavens† cum in quadam regiae parte Phi-
 (5 Kue.) lippus sessitaret in qua aves plurimae circumerrarent isque 255
 intentus agendis rebus animum occupavisset, repente gallina
 supersiliens eius in sinum considensque enixa est ovum. sed
 ovum illud evolutum sinu eius humi concrepat, cuiusque tes-
 tula dissultante dracunculus utpote (e) tantillo conclavi
 tenuis egredi visitur isque saepe circumcursans et am- 260
 biens ovi testulam velle se rursus eo unde emerserat condere;
 sed priusquam cupitum ageret, morte praeventus est. ea visio
 non parvum scrupulum Philippo in animum iniecerat. rex
 denique Antiphontem, qui coniectore id temporis egregius
 habebatur, accessiri iubet eique aperit rem visitatam: galli- 265
 nam, ovum, dracunculum, circuitum, mortem dracunculi.
 sed enim Antipho ad incrementum peritiae suae dei admini-

243 deesset (T^k) Mueller: -se P 244 maritum del. Eberhard
 245 distenditur Kroll³ (et cf. l. 639): discedit P; disciditur vel discin-
 ditur Ausfeld³ 246 inspicere nolens Heraeus et suo Marte Calderan
 cl. Arm. οὐ βουλόμενος ... ἀφθῆναι: inspiciens P 251 ad haec
 -253 universae dedi ex epitoma: om. P; tres versus in T legi non potu-
 erunt a Kue., quos totos explere videtur sententia in epitoma servata
 254 pavens P: paulo post vel sim. exspectes cl. Ps.-Call. 256 agen-
 dis rebus ZP: r. ag. (T^k) Mueller 259 e tantillo De Nonno: tantilli
 P. conclavi P: conglovi T^k 263 parvum P: parum T^k

donner un baiser à son épouse, pour restaurer une confiance absolue en sa femme chez l'homme témoin d'une telle scène. Précisément, Philippe est partagé entre la crainte et l'émerveillement. Mais Nectanabus, ne voulant pas être davantage observé, se mue de serpent en aigle et se soustrait aux regards à tire-d'aile. Alors Philippe, revenu de son émerveillement, déclare : « Femme, voilà vraiment une preuve patente des égards dont t'entoure la divinité. Nous avons vu en effet le dieu te secourir dans l'épreuve, quoique je ne sache pas qui il est, puisque l'aigle ferait songer à Jupiter et le serpent à Ammon. » À ces mots, la femme répond : « C'est Ammon – en tout cas d'après ce qu'il a déclaré la première fois qu'il a daigné venir me retrouver –, c'est-à-dire le maître de la Libye tout entière. »

11. *Le présage de l'œuf*

Tout de bon † en plein désarroi †, Philippe, assis dans une partie de la résidence royale où évoluaient quantité d'oiseaux, avait concentré son attention sur leurs activités, lorsque soudain une poule se percha en son sein et s'y nichant, pondit un œuf. Mais cet œuf, roulant de son sein au sol, s'y fracasse et, quand sa coquille se brise, un petit serpent, minuscule comme le permet un habitacle si exigü, paraît au dehors ; en s'enroulant maintes fois tout autour et en étreignant la coquille de l'œuf, il voulait s'abriter à nouveau là d'où il avait émergé ; mais avant qu'il réalisât son désir, la mort le prévint. Cette scène avait plongé Philippe dans un embarras non des moindres. Le roi, finalement, ordonne de mander Antiphon, qui à l'époque passait pour un devin remarquable, et s'ouvre à lui de sa vision : la poule, l'œuf, le petit serpent, les cercles qu'il accomplit, la mort du petit serpent. Cependant, Antiphon, inspiré par le dieu qui le pousse à se surpasser en habileté, entreprend d'instruire le roi : il aurait bientôt un fils, qui parcourrait le monde entier et le

- culo inspiratus infit regem docere filium mox ei fore qui omnem mundum obiret omnemque suae dicioni subiugaret;
 270 hunc post ambitum mundani laboris domum iam se vertentem casu celeri periturum. "draco quippe," ait, "regale est animal, ovum vero forma mundialis est." ex quo cum draco erupisse videatur, post omnem rotunditatis illius ambitum circuisse atque ingredi eo unde ortum habuerat cupivisse,
 275 prius quidem mortuus quam id fieri proveniret, cuncta haec quae praedicta sunt portendisse. et is quidem in hunc modum interpretamenti sui fidem fecerat apud Philippum.

12. Appetente autem iam partitudinis tempore consederat (ZO)
 Olympias | oneri partus levando. | sed adsistens Nectanabus TP/T
 280 inspectansque caelites cursus, notans etiam mundana secreta, peritia auctore "mane," inquit, "quaeso, mi mulier, et vim partitudinis vince reprimens gemiturae necessitatem imminenti; quippe si nunc fiat editus partus, servile quiddam captivumque portentum natum iri astra minitantur." at-
 285 que cum obdurasset mulier affirmatius secundisque aculeis pulsaretur, rursus admonetur: "nunc etiam, quaeso, duraveris paululum, quippe si editu victa sis, gallus et semivir erit qui nascitur." talia et blandius loquebatur et adtrectare secretius mulierem non differebat tactu etiam opitulaturus
 290 † att de[...] † pueri. ac tum demum acrius intuens cursus astrorum motusque elementorum cognoscit iam omnem

269 dicioni ZP: dicioni T^k 271 regale est ZP: e. r. (T^k)
 Mueller 275 mortuus P (mortuusque est Z): -uum Kue. *typothetae*
 errore 276 is O: his P, unde his in h. m. (explicatis)
 Kroll¹ 279 a vb. oneri rursus inc. transcriptio cod. T a Kue. *confecta* sed - 297 incitata T^k: om. P (et ante mugitu add.) Nectanabus Z: nectabus T^k 280 secreta T^k: decreta Kroll², sed cf. l. 823 282 vince repr. gen. Kue.: vincere [...]eniturae T^k
 283 quiddam O: quidam T^k 284 portentum O (μέγα τέρας Ps.-Call. β): potentum T^k 286 duraveris T^k: obd- Z, fort. e l. 285
 288 nascitur T^k: -etur Z 290 hapax leg., fort. adtolerantiae, in lac. exstitisse susp. Calderan

soumettrait tout entier à son autorité ; après avoir accompli sa tâche à l'échelle du monde, et déjà sur le chemin du retour, il disparaîtrait, victime d'un prompt trépas. « Le serpent, en effet, dit-il, est un animal royal, quant à l'œuf, il est l'image du monde. » Comme le serpent, semble-t-il, en avait surgi, puis avait accompli le tour complet de ce globe et avait désiré rentrer là où il avait pris naissance, mais était mort avant de parvenir à ce résultat, il avait, dit-il, formé toutes ces prédictions. Et de cette manière, il avait en tout cas persuadé Philippe de faire crédit à son interprétation.

12. *L'accouchement d'Olympias*

Or, à l'approche de l'accouchement, Olympias s'était assise pour alléger le fardeau de l'enfant à naître. Mais debout près d'elle, Nectanabus, qui examinait les cours célestes et notait aussi les secrets du monde, déclare, à la lumière de son savoir : « Tiens bon, je t'en prie, ma chère, et maîtrise le travail de l'enfantement en réprimant ton besoin d'accoucher dans l'immédiat ; car si l'enfant voyait le jour maintenant, il faut craindre, selon les astres, la naissance d'un être de condition servile et d'un monstre promis à la captivité. » Et comme la femme, après avoir opposé une résistance assez ferme, se contractait pour la seconde fois sous l'effet de douleurs perçantes, il la met de nouveau en garde : « Maintenant encore, je t'en prie, tâche de prendre un petit peu ton mal en patience, car si tu le laissais voir le jour, c'est un coq et un eunuque qui naîtra. » En tenant de semblables propos et d'autres plus caressants, sans plus tergiverser, il palpait la femme aux endroits les plus secrets, pour remédier aussi par le toucher à <...> de l'enfant. Et seulement alors, en considérant plus attentivement le cours des astres et les évolutions des éléments, il constate que le monde entier désormais se balance

mundum vim suam in summo culmine conversionis lene
 lib[e]rasse solemque ipsum mediam caeli plagam et convexi
 celsiora percurrere. tunc ergo ad mulierem sic ait: "en tem- 295
 pus est," inquit, "voce nunc fortiore opus et affirmatiore co-
 natu, quippe quod nunc erit editum mundi totius dominio
 TP celebrabitur." his femina incitata | mugitu omni vehemen-
 tius ingemiscens exegit puerum, qui ubi ad humum lapsus
 est, motus protinus terrae insequitur et tonitruum crepor
 (T)P ventorumque | conflictus, tum etiam fulgurum coruscatio, 300
 prorsus uti viseres omni mundo †cura cum illa partitudine
 laborantem †.

(Z) 13. Ergo ait et Philippus post solacia gratulatoria: "equi-
 dem mihi fuisse, o mulier, consilium profitebor non nu- 305
 triendi quod natum est, propterea quod id de meo semine
 non provenerit; enim cum videam sobolem esse divinam edi-
 tionemque ipsam elementis et diis pariter cordi fuisse, votis
 educationis accedo inque memoriam eius filii qui mihi na-
 tus occubuit de prioribus nuptiis Alexandri eidem nomen
 (7 Kue.) dabo." post vero regalius et competentius alebatur. nam et 310
 coronalia obsequia eidem undique confluebant tum Mace-
 donia, tum Pella, tum Thracia multigenisque aliis gentibus
 in id certantibus. atque in his exegit spatia lactandi, vultu
 formaque omni alienus a Philippo, ne matri quidem ad simi-
 litudinem congruus, ei quoque cuius e semine credebatur fa- 315

292 lene vel leve T^k: lene Kue. in ed., prob. Stengel 293 li-
 brasse Kue.: liber- T^k 295 voce Z (Kue.): voca T^k 300 in vb.
 ventorumque des. transcriptio cod. T a Kue. confecta fulgurum Z
 (Mueller): -orum P 301 uti Z: ut P cura cum illa partitudine
 laborantem P: curam cum illa partitudinem laborante Cald.², II
 303 et P, quod fort. delendum est: ei con. De Nonno gratulatoria
 equidem (T^k) Berger de Xivrey: -ie quidem P 306 enim P (om.
 T^k): sed Z editionemque T^k: editat- P 309 eidem T^k: ei ZP
 311 coronalia T^k: -ria P 313 in id certantibus P: om. T^k
 315 e T^k: om. P credebatur T^kP (et cf. Syr.): edebatur Ausfeld³

doucement en équilibre au point culminant de sa révolution et que le soleil lui-même parcourt le milieu du ciel, à son zénith. À cet instant, donc, il s'adresse ainsi à la femme : « Voilà le moment, hausse maintenant la voix et accentue tes efforts, il le faut, car on célébrera celui qui va maintenant voir le jour comme le possesseur du monde entier. » Stimulée par ces paroles, la femme, avec un gémissement plus fort que tous les mugissements, expulsa l'enfant, et aussitôt qu'il glissa au sol, s'ensuit un tremblement de terre, le tonnerre craque et les vents s'entrechoquent, accompagnés d'éclairs fulgurants, pour rendre tout à fait évident † l'intérêt extrême pris † par le monde entier † à cet accouchement †.¹

13. Philippe reconnaît l'enfant. Le physique, les ancêtres et l'éducation d'Alexandre. Arrivée de Bucéphale

En conséquence, Philippe aussi déclare, après les compliments d'usage : « Il est sûr, femme, que j'avais eu l'intention, je te l'avouerai, de ne pas élever ce nouveau-né, parce qu'il n'était pas issu de mon propre sang ; mais en fait, comme je vois qu'il est de souche divine et que sa venue au monde elle-même a tenu au cœur tant des éléments que des dieux, j'accède aux vœux formés pour son éducation et, en mémoire du fils qui m'était né et a succombé lors de mon premier mariage, je lui donnerai à lui aussi le nom d'Alexandre. » Or, par la suite, sa formation était bien celle d'un roi et conforme à son rang. Car les hommages à la couronne affluaient aussi pour lui de toutes parts, la Macédoine, Pella, la Thrace et d'autres peuples de diverses origines se disputant cet honneur. Et parmi ces hommages s'écoula la période de l'allaitement ; son visage et son physique étaient totalement étrangers à ceux de Philippe, il n'était pas non plus le portrait conforme de sa mère, ses traits différaient aussi de

1 Je suis la leçon de Kübler : *curam cum illa partitudine elaboratam.*

cie diversus, sed suo modo et fil[i]o pulcherrimus, subcrispa paululum et flavente caesarie, ut comae sunt leoninae, oculis egregii decoris – altero admodum nigra quasi (...) pupilla est, laevo vero glauca atque caeli similis – perfususque omni
 320 spiritu et impetu quo leones, ut palam viseres quid de illo puero natura promitteret. crescebat ergo ut corporis gratia ita studiorum quoque et prudentiae maiestate et cum his una regiae disciplinae. eius nutrix Alacrinis erat, paedagogus atque nutritor nomine Leonides, litteraturae Polynicus magis-
 325 ter, musices Alcippus Lemnius, geometricae Meneclis Peloponnesius, oratoriae Anaximenes Aristocli Lampsacenus, philosophiae autem Aristoteles ille Milesius. enim de †Mileto † loqui hic longa res est et propositum interturbat deque ea si quid inquirere curiosius voles, sat tibi, lector, habeto
 330 quantum Favorini librum qui Omnigenae historiae superscribitur. illic etiam generis Alexandri inveneris seriem, cui generi principium praestitisse ferunt Oceanum vel Tethydam exinque fluxisse per Acrisium Danaenque atque Persea multosque alios in Perdiccae genera vel Philipporum. nam ne
 335 Olympiadi quidem secus propago generosa est, cui diligentia pari a mundi principio per Saturnum atque Neptunum, tum etiam Telamona seriem generis adtexuit ad tertiumque Neop-

316 filo *Kue.*: filio T^k; filii P 317 ut T^k: et ZP 318 *lac. statuit Ausfeld³, qui nox coni.* 319 glauca (T^k) *Mueller*: -o P perfususque *B. Keil*: prof- T^k; profususque P 325 musices (T^k) *Mueller*: -us ZP Alcippus T^k: -spus ZP geometric(a)e ZP: -iae (T^k) *Berger de Xivrey* Peloponnesius (T^k) *Berger de Xivrey*: polopenn- P 326 Aristocli: *v. Indicem III s. v. genitivus* 327 de Mileto loqui T^k; de milite quia P: de melete loqui *Heraeus¹* 330 Omnigenae *Marres, De Favor. Arel. vita, studiis, scriptis, Diss. Traiecti ad Rhenum 1853, 76*: omni genere P 332 tethydam P (*i. e. Τηθύνη*): Thetidem *Kue.* (e T^k vel e *Muelleri ed.*) 333 Acrisium *Mueller*: -ios P Danaenque *Marres, op. laud., 121*: Daneosque P 336 de Neptunum et Telamona *dub. Merkelbach* 337 Neoptole- mum *Berger de Xivrey*: -lomeum P

ceux de son géniteur supposé, mais, à sa manière et bâti sur son propre modèle, il était très beau, avec une chevelure blonde légèrement ondulée, comme une crinière de lion, des yeux d'un charme incomparable – l'un dont la prunelle était entièrement noire, comme <...>, le gauche pers et semblable au ciel –, et il débordait d'aspirations et d'appétits en tout genre, comme les lions, de sorte qu'on décelait clairement dans son enfance les promesses de sa nature. À l'accroissement des grâces du corps, répondait donc aussi celui des grâces de l'esprit, dû à l'excellence de son jugement combinée à l'enseignement royal. Sa nourrice était Alacrinis, son pédagogue et gouverneur avait nom Léonidès, pour les rudiments son professeur était Polynice, pour la musique Alcippe de Lemnos, pour la géométrie Ménéclès du Péloponnèse, pour la rhétorique Anaximène fils d'Aristocle, de Lampsaque, et pour la philosophie le fameux Aristote de Milet. En fait, parler de † Milet † ici serait trop long et interromprait mon propos, et à ce sujet, si tu veux obtenir davantage de précisions sur un point, il te suffira, lecteur, de consulter le quatrième livre de l'ouvrage de Favorinus intitulé *Histoire en tout genre*. On peut y trouver aussi l'arbre généalogique d'Alexandre, dont l'origine remonte, dit-on, à l'Océan ou à Téthys, d'où sont descendus, par Acrisius et Danaé, aussi Persée et de nombreux autres, jusqu'à la dynastie de Perdiccas et des Philippes. En fait, du côté d'Olympias non plus la lignée n'est pas moins noble : un examen attentif lui a également rattaché un arbre généalogique depuis l'origine du monde, qui passe par Saturne et par Neptune pour aboutir à Télamon ; il nous enseigne que le

tolemum docet prosapiam defluxisse, cuius Anasafia mater Olympiadis cluit. igitur Alexandrum mens recurrat.

Erat quidem ille ad omnes litteras iam peritus et sibi 340
quisque ludus in puero imperiale aliquod fuerat meditamen-
tum. nam sicubi tempus cum labore lectionis absolverat, et
iudicare solitus inter aequaevos et industriari quatenus inter
hos argumenta iurgii nascerentur; ac tunc alteri iurgantium
favens ubi partem (e)ius ingenio sublevasset, solitus in con- 345
trariam resultare rursusque contra eam cui paulo ante pro-
fuerat dicere. itaque cum saepe utrique parti utilis favior ac
strenuus victor foret, opinionem non frustra sibi spectabilis
ingenii confirmarat.

Interea viri qui Philippi armenta vel equitia curabant 350
equum spectabilis formae pulchritudine absolutum regi de-
ducunt aiuntque illum armenti quidem regalis genus, forma-
tum pedibus ad Pegasi fabulam opinabilem et, si qui fuisse
TP Laomedonti, | eiusmodi praedicantur. nec secus senserat
TGP | Philippus. nam et actu corporis et linea pulchritudinis move- 355
batur. sed addit equisio: "haec quidem, o rex, sunt in hoc
equo talia; sed est ei vitium beluile, namque homines edit et
in eiuscemodi pabulum saevit." et "heu," rex ait, "numnam
illud in isto proverbium est quod semper propter rebus bonis

339 Alexandrum: cf. 2,844 recursabant ... eum 341 in puero
def. Stengel, del. Volkman² aliquod P: -quid (T^k) Berger de Xivrey
342 si ante sicubi add. P 343 industriari: cf. CGL V 210,45;
Heraeus, Kl. Schr. 131 adn. 1 344 iurgii (T^k) Berger de Xivrey: -ia
P ac Mueller: ad P 345 partem eius Calderan: partemius P
346 rursusque (T^k): rursusque P profuerat De Nonno: prius fuerat
P 353 si qui P: si equi Z 354 a vb. eiusmodi inc. transcriptio
apographi Peyroniani a Maio confecta (cf. Praef. x) 355 a vb. Phi-
lippus inc. G, c. 13 356 sed addit GP: lac. in T^m equis-i-o T^m:
equisius P; vel equarius equisius G 357 sed est ei GP: sedem et
T^m (fort. sed ē et in T) beluile: cf. CGL II 29,6; Heraeus, Kl. Schr.
131 adn. 1 edit et ZGP: evitet T^m 358 eiuscemodi T^m: huius-
GP saevit et GP: saevitiae T^m numnam GP: num num T^m
359 propter GP: om. T^m; semp. pr. P: p. s. G

lignage a eu pour descendant à la troisième génération Néoptolème, dont la fille Anasafia est connue comme la mère d'Olympias. Hâtons-nous donc de revenir à Alexandre.

Il était désormais versé dans toutes les matières, et pour lui chaque jeu, pendant son enfance, avait été une occasion de s'initier à l'exercice du pouvoir. Car si après les cours, où il s'appliquait, il lui restait du temps libre, il avait coutume d'arbitrer entre ses camarades du même âge et s'y employait avec zèle, dans la mesure où naissaient parmi eux des motifs de querelle ; et après avoir, en favorisant l'une des parties, servi la cause de celle-ci par son intelligence, il avait coutume de passer au parti adverse et de plaider une nouvelle fois contre celui auquel il avait rendu service peu avant. En étant souvent pour l'un et l'autre parti tour à tour un soutien utile et un vainqueur efficace, il avait ainsi démontré qu'on ne se trompait pas en lui attribuant une intelligence remarquable.

Entre-temps, les hommes chargés des troupeaux et des haras de Philippe amènent au roi un cheval d'une beauté parfaite au vu de sa plastique remarquable, et affirment qu'il s'agit d'un pur produit du troupeau royal, avec des jambes qu'on pourrait croire celles du légendaire Pégase, et, si l'on déclare que Laomédon a eu des chevaux, on les pare des mêmes qualités. Philippe n'était pas d'un sentiment différent. Car il était impressionné par le jeu de ses membres comme par sa forme harmonieuse. Mais le palefrenier ajoute : « Ce cheval possède bien, roi, de telles qualités ; mais il a une tare de bête sauvage : en effet, il se nourrit de chair humaine et s'acharne sur semblable pâture. » « Hélas, s'exclame le roi, est-il effectivement l'illustration du proverbe : il n'y a

- 360 deteriora collimitant? enimvero quoniam deductus est semel, claudi eum atque ali curabitis, sub claustris scilicet praeferratis. quisque enim succubuerit legibus tristioribus, huiuscemodi melius obiectabitur lanienae." et haec quidem rex et cum dicto iussa complentur.
- 365 14. Sed interea Alexander iam annum duodecimum appellens et comes patri fiebat et usu armorum indui meditabatur simulque cum exercitibus visi gaudebat et equis insiliens et reliqua omnia iniens ut poterat, adeo ut Philippus haec admirans sic ad illum: "o puer, †alio† quidem et vultu fruens et moribus tuis eorumque aliud duco ad similitudinem nostri, aliud vero auctius quam ut sit ex nostra natura. sed nunc mihi ad proximam usque iter est civitatem." quod dictum cum Olympias etiam usurpasset profectusque Philippus foret non simili adfectu quo solitus, Nectanabum protinus 370 repetit eumque consulit super clandestino mariti consilio. (8 Kue.)
- 375 qui cum adsidente sibi Alexandro ex arte illa astrica loqueretur, interpellat puer et "heus tu," inquit, "istaene quas stellas appellas agitant nunc in caelo ibique visuntur?" et Nectanabus ita esse respondit. pergit igitur Alexander: "possumus

360 conlimitant T^m: conliminant G; commutant P 361 ali Mai²: aleri T^m (in mg. prima lectio alere adn. Mai; fort. alere, i. e. alia varia lectio in T; cf. Cald.¹ 20-21): alere ZGP 362 quisque GP: siquis T^m 363 huiuscemodi P: huiusmodi G; huiusce rei T^m obiectabitur laniene P: ob. laninae G; oblectabitis laniae T^m; obiectabitur laniae T^k 364 complentur GP: -erentur T^m 365 appellens P: -ans T^mG 366 fiebat ZGP: fit T^m; fiet T^k 367 visi Kue.: visis GP; suis T et¹ ZGP: om. T^m 368 iniens Calderan: miles T^mZGP 369 alio T^m; aveo GP: gaudeo coni. Schlee, quod loci sententiae repugnat; an haereo? ut (et Mueller) vultu fruens GP: lac. in T^m 371 auctius quam ut sit T^m: auctius (actius P) ut si GP 375 super cl. mariti (marito G) consilio ZGP: per clandestinum m. consilium T^m 378 visuntur ZGP: sunt T^m Nectanabus ZGP: Nectabus T^m 379 possumus ergo T^m: possumusne ZP; possumus G

pas d'avantages sans inconvénients ? Aussi bien, puisque vous l'avez amené maintenant, vous veillerez à l'enfermer et à le nourrir, bien entendu derrière des barreaux garnis de fer. Tous ceux, en effet, qui auront à subir les rigueurs de la loi seront livrés de préférence à ce mode de torture. » Ainsi dit le roi, et aussitôt l'ordre donné, il est exécuté.

14. *Alexandre tue Nectanabus*

Mais entre-temps, Alexandre, qui atteignait alors sa douzième année, accompagnait désormais son père et visait à s'initier au métier des armes ; il prenait plaisir à se montrer en même temps que les troupes en train de sauter à cheval et de se conduire pour tout le reste en soldat,² comme il pouvait, au point que Philippe, qui admirait ce comportement, eut ces mots pour lui : « Mon enfant, † je désire † certes † fort †³ goûter ta figure comme ton caractère, et des deux j'estime l'une à mon image, mais l'autre trop élevé pour que tu le tiennes de moi. Pour lors, je me rends à la cité voisine. » Comme Olympias aussi avait surpris ce propos et qu'à son départ Philippe ne lui avait pas témoigné la même affection qu'à l'ordinaire, elle réclame aussitôt Nectanabus et le consulte sur les intentions cachées de son mari. Comme le mage, aux côtés duquel s'était assis Alexandre, discourait sur cet art de l'astrologie, l'enfant l'interrompt en disant : « Hé, toi, ces astres que tu appelles des étoiles se tiennent-ils en ce moment dans le ciel et y sont-ils visibles ? » Nectanabus répondit que oui. Alexandre poursuit alors : « Nous pouvons donc les voir et les discerner à l'œil nu ? » Il admit cette possibilité,

2 Je garde la leçon des manuscrits : *miles*.

3 Je suis GP : *aneo*.

ergo istas videre atque oculis usurpare?" adnuit posse. tem- 380
 pus exigit. vesperam pollicetur. "quae ubi advenerit, comi-
 tare," inquit, "una mecum ad campestrum locum easque tibi
 in caeli choro lucentes ostendam." recipit ita sese facturum
 velut cupidus puer. ergo ubi tempus est, progressus oppido
 dabat videre Alexandro quae cupiverat. enim non una sedu- 385
 litas discenti puero cum magistro. namque paulatim Alexan-
 der ad praescitum fossae praeceps hominem appellens imp-
 ulsu improviso praecipitat; ibique letali ictu cervicis
 Nectanabus adflictus haec conquestus est: "mi," inquit, "fili,
 Alexander, quodnam huiusce facti tui consilium fuit?" at ille
 respondit: "conquerendum igitur tibi est de arte ista quam 390
 noveras, quippe nescius quae te impenderent humi rimare
 illa quae caeli sunt." ad haec magus: "equidem," inquit,
 "Alexander, laesum me letaliter sentio; sed profecto nulli
 mortalium contra fatum permissa est fuga." tum ille: "cur 395
 ista haec?" inquit. respondit magus: "olim quippe per hanc
 scientiam videram fatale mihi fore a filio interfectum iri. en
 igitur praescita non effugi." sed Alexander: "anne ego sum

381 vesperam ZP: -um T^m; -e G pollicetur ZGP: pollicitus
 T^m quae ZGP: quod T^m 382 una GP: om. T^m(Z)
 384 ergo - 385 cupiverat T^mP: om. G oppido Mai³: -um
 T^mZP 385 vid. Alexandro quae ZP: vid. Alexandrumque
 T^m sedulitas GP: sed multas T^m 386 discenti P: -di T^mG
 387 praescitum fossae ZGP: praescitam, seq. lac., T^m praeceps
 ZGP: praecepi T^m impulsu T^m: -um GP 388 improviso ZGP:
 inpraevisa T^m 389 fili GP: filia T^m 390 tui T^m: tibi ZP; om.
 G 391 respondit ZGP: -et T^m est de arte P: d. a. e. G; est
 Deus te T^m 392 humi ZGP: om. T^m rimare ZGP: ab re T^m
 393 illa T^m: ea ZGP 394 sed profecto P: profecto T^m (fort. sed a
 Maio vel in apographo Peyroniano perperam om.); sed G 395 per-
 missa est fuga. Tum P: p. f. e. T. G; permissum est fugatum T^m
 396 ista haec inquit T^m: ista inquit ZG; ista inquis P 397 fatale
 GP: -em T^m 398 praescita GP: perscripta T^m; praescipta
 Mai³ effugi. sed scripsi: effugisse et GP; fugit sed T^m

en repousse le moment, propose le soir. « Lorsqu'il sera tombé, accompagne-moi, dit-il, jusqu'à un endroit plat, et je te les montrerai qui brillent dans la ronde céleste. » Il s'engage ainsi à satisfaire le désir de l'enfant. Donc, le moment venu, une fois sorti de la ville, il faisait voir à Alexandre ce que celui-ci avait désiré. En fait, le jeune élève ne partageait pas le même enthousiasme que son professeur. En effet, insensiblement, Alexandre attire l'homme au bord d'un ravin escarpé de sa connaissance et, en le poussant à l'improviste, l'y précipite ; là, touché d'un coup mortel à la nuque, Nectanabus émit cette plainte : « Alexandre, mon fils, qu'est-ce donc qui t'a incité à commettre pareil acte ? » Mais lui répondit : « Il te faut logiquement t'en prendre à l'art que tu pratiquais, car tout en ignorant ce que te réservait la terre, tu scrutais le contenu du ciel. » À cela le mage rétorque : « Sans doute, Alexandre, j'ai reçu une blessure fatale, je le sens ; mais à coup sûr, nul mortel ne peut échapper à son destin. » Alors lui : « Pourquoi ces propos ? » Le mage répondit : « Autrefois, précisément grâce à cette science, j'avais vu que je devais être tué par mon fils. Eh bien voilà, je n'ai pas échappé au sort que je prévoyais. » Mais Alexandre : « Suis-je vraiment, moi, ton fils ? » Nectanabus confesse que oui et rajoute à

tuus filius?" ita esse confitetur et fabulae reliquam subserit
 400 seriem, tum Aegypti fugam, tum ingressum ad Olympiadem
 et tractatum et amorem et quam arte potitus uxore sit ad
 similitudinem dei. et in his dictis animam exaestuat. hinc
 Alexander comperto eo quod pater sibi quem interfecerat
 fuerit, metuit eum in illo defosso insepultum et praedam bes-
 405 tiis derelinqui. nam et nox erat et secreta quo venerant. na-
 turali ergo monitus adfectu superponit hominem humeris
 quam valentissime et reuectat ad regiam. ut autem reversus
 ad matrem est, cuncta enarrat quae sibi supremo adloquio
 pater dixerat. hoc demirata est mulier et secus de se quam
 410 voluerat iudicavit, quod vanis scilicet artibus lusa probri rem
 fecerat. nihilominus et sepelit quam decore Nectanabum et
 ut patri filii sepulchrum erigit operosissimum. fuitque inde
 praenosse, quid huic genito ad vitae clausulam deberetur:
 cum Nectanabus Aegypto oriundus Macedoniae sit sepultus,
 415 tantumdemque spatii de diverso Alexander ex Macedonia
 mortem suam foret Aegypto traditurus.

15. Enim Philippus Delphos mittit super regni sui que sol- (Z)
 licitus successore[m] responsumque accepit in hunc modum: (9 Kue.)

399 tuus filius T^m: f. t. ZGP 401 ad ZGP: a T^m
 402 hinc ZGP: hic T^m 403 ac post Alexander habet T^m com-
 perto ZGP: -ito T^m 404 fuerit T^m Z: fuerat G; fuit P 405 ve-
 nerant GP: -at T^m 407 quam T^m: quem GP et T^m: om.
 GP reuectat ZGP: -atum T^m ad T^m: in GP 408 ad matrem
 est T^m P: e. ad m. ZG enarrat T^m: narrat ZGP 410 quod va-
 nis T^m: quot annis Z; quod tot (toti G, ut vid.) annis GP probri
 rem Z: probritatem T^m; probram rem GP 411 sepelit P: sepellit
 (e rep- corr.) T^m; sepelivit G quam T^m: cum GP 412 ut patri
 filii Axelson: ut patre filius T^m; patri filius ZGP 413 genito ad v.
 claus. GP: genti clausum iam T^m 414 cum GP: om. T^m nec-
 tanabus GP: Nectabus T^m 415 ex Macedonia scripsi: rex Ma-
 chedoniae T^m; Macedonia GP 417 Delphos ZGP: Delos T^m
 regni sui que T^m, def. Stengel: regni sui ZP: se regnique sui G
 418 successore Z: -em T^m GP

l'histoire les maillons manquants : sa fuite d'Égypte, son introduction auprès d'Olympias, ses pratiques et son amour, et par quel artifice, donc, il en a fait son épouse, sous le masque d'un dieu. À ces mots, il rend l'âme. Alexandre, sûr désormais que c'était bien son père qu'il avait tué, craignit de l'abandonner dans cette ravine, sans sépulture et à la merci des bêtes de proie. Car il faisait nuit et l'endroit où ils étaient venus était isolé. Guidé donc par une affection naturelle, il charge l'homme sur ses épaules le plus vaillamment du monde et le ramène au palais. Or, lorsqu'il fut de retour chez sa mère, il rapporte en détail tout ce que son père lui avait dit, lors de leur ultime entretien. Ce récit plongea la femme dans l'étonnement et lui fit porter sur elle un tout autre jugement qu'elle aurait voulu, parce que, dupée par de véritables tours d'illusionniste, elle avait commis un adultère. Néanmoins, elle ensevelit Nectanabus tout à fait dignement et, comme au père de son fils, lui érige un tombeau richement ouvré. Il était possible d'en déduire par avance le sort réservé à celui qu'il avait engendré, à l'issue de sa vie : puisque Nectanabus, originaire d'Égypte, était enseveli en Macédoine, ayant effectué le même trajet en sens inverse, Alexandre, parti de Macédoine, devait laisser son corps, après sa mort, à l'Égypte.

15. La prédiction de l'oracle de Delphes

Quant à Philippe, il fait part à Delphes de ses préoccupations concernant son successeur au trône, et il reçut une réponse ainsi formulée :

“o Philippe, is demum tuis omnique orbe potietur et hasta omnia subiugabit quicumque Bucephalam equum insiliens 420 medium Pellae transierit.” vocabatur enim equus quem supra diximus illo nomine non eo modo quod corniculata fronte terribilis foret, sed quod inustio etiam quaedam fortuita eius coxae veluti taurini capitis imitamen insederat. sed hac sorte recepta rex opinionem fovebat praedici sibi 425 Herculem iuniorum ex famula sibi natum.

16. At vero Alexander cum Aristotele iam tantum Milesio uteretur, forte praceptoris istius ad puerorum ingenia colligenda tale periculum exstiterat. quippe cum plerique essent filii regum et optumatum nobiles, singillatim ab his sententias rimabatur ecquid sibi quisque polliceretur, si modo ad regnum patri succederet. aliisque opes, aliis gratiam dignitatesque amplissimas verbis laxioribus pollicentibus, ubi ad Alexandri sententiam ventum est ut ipse quoque, si foret Philippo successor, super futuro profiteretur: “haud equidem 435 mihi,” ait, “ut a sapiente ista haec sententia sederit. de futuris enim instabilibus | et incertis fixam dicere sponsionem errantis est benignitatis et flabilis, cum crastini ratum pignus nullum facile possederit. dabo tibi tunc quod et facultas et tempus hortabitur.” probat Aristoteles benivolentiam cir- 440

419 o ZGP: om. T^m tuis ZGP: tui T^m 420 bucephalam ZGP: bucifalum T^m 421 equus T^mP: equus ille ZG supra: l. 350 sqq. 423 etiam qu. fort. T^m: qu. e. f. G; e. f. qu. P 425 recepta GP: receperat T^m 427 aristotele GP: -em T^m 430 optumatum T^m: optim- GP singillatim G: sig- T^mP 431 ecquid *Ma^r*: haec quid T^m; et quid GP 432 patri GP: -is T^m succederet GP: -erit T^m opes GP: operam T^m 434 quoque si foret G: qu. f. T^m; si f. qu. P 435 Filippo T^m: philippi GP 436 haec GP: nec T^m sederit GP: rederet T^m (*fort. sed- in T*) 437 *in vb. instabilibus des. G, c. 13* 438 et P: om. T^m crastini ratum *Ma^r*: crastinioratum T^m; crastino r. P 439 tibi P (*sol Ps.-Call. β*): tamen T^m et! T^m: om. P 440 probat Aristoteles T^kP: probata sis totela T^m

« Philippe, celui-là seul sera maître de tes possessions comme du monde entier, et soumettra tout par la lance, qui, à cheval sur Bucéphale, aura traversé le centre de Pella. » On donnait en effet ce nom au cheval dont nous avons parlé plus haut, non pas seulement que son front cornu le rendît effrayant, mais aussi parce qu'une brûlure accidentelle avait imprimé sur sa cuisse une marque en forme de tête de taureau. Mais après avoir reçu cet oracle, le roi caressait l'idée qu'on lui prédisait, de son union avec une servante, la naissance d'un nouvel Hercule.

16. *L'épreuve d'Aristote ; controverse sur la générosité d'Alexandre*

Cependant, alors qu'Alexandre fréquentait désormais seulement Aristote de Milet, s'était présentée par hasard l'épreuve suivante, conçue par cet enseignant pour juger de l'intelligence des enfants : puisque la plupart étaient des fils de rois et des nobles des meilleures familles, il sondait individuellement leurs opinions, en demandant à chacun s'il lui promettait quelque avantage, au cas où il succéderait à son père sur le trône. Alors qu'ils se répandaient en promesses assez inconsidérées, offrant qui des richesses, qui leur faveur et les plus hautes dignités, quand vint le tour d'Alexandre de se prononcer sur le genre de propositions qu'il ferait lui aussi, concernant l'avenir, s'il succédait à Philippe, il déclare : « Pour ma part, je ne puis certes pas me résoudre à voir dans ces propos ceux d'un sage. En effet, quand il s'agit de l'avenir, instable et incertain, prendre un engagement formel relève d'une bienveillance qui s'égare et risque de se volatiliser, puisqu'elle peut difficilement compter fermement sur le lendemain. Je te donnerai à ce moment-là ce que me conseilleront mes ressources et les circonstances. » Applaudissant à sa

cumspectam et "ave," inquit, "sane tu rex profecto mundane cum isto prudentiae tuae pignore." atque haec ei fuerat sententia de magistro. at vero vulgo ut qui percitus et vi mentis calentior habebatur, quamvis eum Philippus iam sincerius
 445 amplecteretur. videbat enim plenam indolem Martii desiderii[s] regalisque eoque admordebatur solo quod nihil de se vultu et similitudine mutuaretur.

Cum igitur pleraque ex his quae in studentem pater largius conferebat ipse quoque liberalitate †transcribere†, Zeu-
 450 xidos <non> quondam celebris illius ad pingendum, sed enim adseculae regalis, tales litterae referuntur: "Zeuxis Philippo et Olympiadi salutem plurimam dicit. e re est scire vos ea quae Alexandro destinatis non illi ad frugi custodiam retineri, enim labi omni cum facilitate donandi. quare quod sat
 455 sit aestimatote mihique mittite dispensandum." ad haec reges Aristoteli scribunt: "nuntiat Zeuxis is qui sumptibus Alexandri est praefectus ea quae in eius usus largimur ab eodem facile dilabi, quod sit inconsideratior dilargitor. ergo tu missa susceperis atque ex sententia dispensabis." ad haec
 460 Aristoteles: "ratum quidem habeo, mi rex, nostris litteris

442 isto T^m: sito T^m; istuc P ei P: om. T^m 443 at vero P: ad-
 verso T^m qui P, def. Stengel: quid T^m percitus et T^m: spurcitus
 ea P 444 quamvis T^m: quam quis P 445 amplecteretur T^m:
 pl- P Martii desiderii Calderan: marti. i. desiderii P; lac. in T^m
 446 eoque T^m: eo P 447 similitudine T^m: -em P 449 tran-
 scribere T^m; transcriberet P; transgrederetur dubit. Calderan: tran-
 scenderet B. Keil; an transmitteret? Zeusidos P: -as T^m
 450 non quondam Walter²: quondam P; quidam T^m celebris T^m:
 -e P 451 adsecule P: ad saecul T^m referuntur T^m: def. P
 452 e re T^m: om. P 454 omni cum fac. T^m: omnia fac.
 P quare q. P: q. quare T^m quod T^m: quot P 455 mihique
 mittite T^m: om. P dispensandum P: -am T^m ad P: om. T^m
 456 nuntiat P: ita T^m Zeusis T^m: zesis P his P: om. T^m
 457 in T^m: ad P largimur T^m: -iamur P eodem T^m: eo P
 458 quod T^m: quia P dilargitor - 459 missa P: lac. in
 T^m 460 litt. Al. institutum T^m: Al. institutis P

bienveillance circonspecte, Aristote s'exclame : « Salut à toi, vraiment le roi du monde, à coup sûr, avec ce gage de ta sagesse ! » Voilà l'appréciation qu'il avait obtenue de son professeur. Cependant, aux yeux du commun, il passait pour un être impétueux, trop prompt à s'enflammer à cause de l'ardeur de son esprit, bien que Philippe éprouvât désormais pour lui un attachement plus sincère. Il lui voyait en effet un naturel empli de martiales aspirations, bien dignes d'un roi, et il se rongea pour le seul motif que les traits et l'apparence d'Alexandre n'empruntaient rien aux siens propres.

Comme la plus grande partie des sommes versées à l'étudiant par son père avec une certaine largesse † était redistribuée †⁴ par Alexandre à son tour avec libéralité, Zeuxis, non pas celui que son pinceau avait jadis rendu célèbre, mais en l'occurrence un courtisan, fait porter une lettre ainsi conçue : « Zeuxis présente à Philippe et à Olympias ses salutations. Il est bon que vous le sachiez : les sommes que vous allouez à Alexandre ne constituent pas pour lui des économies, suivant les règles d'une vie rangée, en réalité elles glissent entre ses doigts par l'effet de sa prodigalité. C'est pourquoi, évaluez quelle somme lui suffit et envoyez-la moi à gérer. » À la suite de cette lettre, les souverains écrivent à Aristote : « Zeuxis, qui est l'intendant des finances d'Alexandre, nous avise que les largesses que nous octroyons à celui-ci pour son entretien sont trop facilement dilapidées par lui, parce qu'il se montre trop inconsidérément généreux. Par conséquent, charge-toi personnellement des sommes envoyées et tu les gèreras à ton idée. » À quoi Aristote répondit : « J'ai vraiment la ferme conviction, messire, qu'Alexandre, formé à mon

4 Je suis P : *transcriberet*.

Alexandrum institutum nihil sese nobisque indignius facti-
tare; idque mox coram indole eius inspecta vestra quoque
sententia confirmaverit; illi scilicet in agendis rebus non ae-
tatis sententia, sed doctrinae, si vobis cordi est experiri, suffi-
cit consilium." ad haec reges scribunt rursus ad Zeuxim: "lit- 465
teras tuas Aristoteli quas super Alexandro feceras intimavi-
mus quidve ad haec ille responderit tibi praesto est. igitur ex
utroque colligito quid facto opus arbitrere." id tamen scrip-
tum cum susceptasset Aristoteles altius, in hunc modum ad
Alexandrum refert: "scripsere mihi Philippus et Olympias, | 470
THP parentes tui, ea quae tibi sumptui mitterent inconsultius de-
perire. neque accedo sententiae quidquam te indignum no-
bis ac parentibus sapere." ad haec puer: "scire te par est, mi
magister, ea quidem quae ad nos a parentibus destinantur in-
digna esse illorum opibus et nomine, sed secus tamen de in- 475
stitutione regali reges pariter et parentes quam decorum fue-
rat commoveri, si fortunam hanc censeant frugalitate
populari." sunt etiam litterae utriusque parentis ad filium in
hunc modum: "sumptus tibi qui fortuna nostra digni mittun-
tur ne prodegeris, fili, nec litterarum Aristoteli de te praever- 480
teris testimonium, enim frugi te esse parsimonia compro-

461 sese P: esse T^m indignius fact. P: indignus facitare T^m
462 idque P: itaque T^m vestra P: lac. in T^m 463 con-
firmaverit - 464 sententia T^m: om. P 464 Quae post doctrinae
add. P sufficit T^m: subieci P 466 Aristoteli P: -is T^m super
P: supra T^m 467 tibi praesto est T^m: p. e. t. P 468 utroque
T^m: utraque P colligito T^m: collige P arbitrere T^m: -are P
469 susceptasset Heraeus³: susceptuss est T^m; suspectasset P al-
tius T^m: alitius P ad Alexandrum T^m: Alexandro P 470 refert
P: -ferit T^m 471 a vb. parentes inc. H, c. 48 473 mi HP: mihi
T^m 476 et T^m: ac HP 477 censeant Mai³: -eunt T^m; om.
HP frugalitate T^m: fragil- HP 478 in T^m: ad HP 479 qui
HP: om. T^m 480 prodegeris T^m: -igeris HP Aristoteli: v. *Indi-
cem III s. v. genetivus* praeverteris P, prevort- H: provort- T^m; per-
vert- Mai³ 481 esse parsimonia (parc- P) HP: p. e. T^m

école, ne commet habituellement rien d'indigne de lui non plus que de moi ; et à considérer ses qualités, vous vous rangeriez bientôt vous aussi à cet avis ; il va de soi que dans la conduite de ses affaires, eu égard non à son âge mais à son éducation, si vous avez à cœur d'essayer, il lui suffit d'un conseil. » À la suite de cette lettre, les souverains écrivent en réponse à Zeuxis : « Nous avons fait part à Aristote de ta lettre au sujet d'Alexandre, et ce qu'il y a répondu est sous tes yeux. Conclu donc, de l'un et de l'autre, ce qu'il faut faire à ton avis. » Cependant, comme Aristote avait été assez profondément affecté par cette lettre, il en rapporte le contenu à Alexandre en ces termes : « Philippe et Olympias, tes parents, m'ont écrit que les sommes qu'ils t'envoyaient comme argent de poche disparaissaient de façon trop inconséquente. Mais je ne partage pas l'idée que ton jugement est en quoi que ce soit indigne de moi et de tes parents. » À ces mots, l'enfant répond : « Il est juste que tu saches, mon cher professeur, que les sommes qui me sont allouées par mes parents sont indignes de leurs richesses et de leur titre, mais qu'en matière d'éducation royale, ils n'éprouvent pas les inquiétudes qui conviendraient, en tant que rois comme en tant que parents, s'ils sont aussi ménagers de cette fortune que des gens du peuple. » Il existe aussi une lettre des deux parents à leur fils, ainsi formulée : « Ne prodigue pas, fils, les sommes d'argent de poche, dignes de notre fortune, qui te sont envoyées, et n'efface pas le témoignage en ta faveur de la lettre d'Aristote, mais prouve que tu mènes une vie rangée en te montrant

bato." his respondit Alexander: "equidem missorum a vobis, mi parentes, modum nomine vestro dignum non confitebor, expensam tamen eorum fieri pro necessitate regii nominis
 485 fateor. neque vero de me magistri litterae claudicabunt: eius praeceptis non dignum a me nihilum fieri noscetis. enim vos malletm neque adversus ista haec aures malis sermonibus reseravisse veritatemque hanc decentius convertisse in eos qui facere audent ne nostri curam regiam gerere pro illa populari
 490 malitis."

17. Id iam temporis decimum quartumque annum Alexan- (Z)
 der appellebat. qui cum quadam die locum quo clausus equus Bucephala fuerat praeteriret, conversus ad amicos haec ait: "o viri, hinnitusne aures meas an vero rugitus aliquis leoninus offendit?" ad haec Ptolomaeus, qui Soter
 495 postea nominatus est: "immo vero hic ille est Bucephala equus vester quem ob vehementiam pariter et saevitudinem dentium hactenus claudi rex pater iussit." et inter haec rursus alius equi eiusdem hinnitus auditur, acutus quidem ille,
 500 sed nihil increpans ad formidinem pristinam, enim mite aliquid et mansuetum, prorsus uti diceres adloquia illa ad dominum esse morigera, non equi fremitum saevientis. nam et pedes priores extenderat et gesticula mansuetudinis luserat

484 regii nominis HP: regimonii T^m 487 malletm T^m: -e HP
 reseravisse T^m: reseruisse HP 488 veritatemque T^mHP: cf.
 2,1060 (*veritas = iustum iudicium*) 489 id ante facere add.
 HP ne T^m: et HP regiam HP: -um T^m gerere T^m: agere
 HP populari HP: -is T^m 491 -que T^m: om. HP(Z)
 492 ap(p)ellebat HP: -abat T^m 493 bucephala HP: -us T^m
 496 nominatus T^m: [..]minatus H; appellatus P bucephala P (*et
 codd. plerique epitomae Zacherianae*): bucephal T^mH 497 vester T^m:
 om. ZHP 499 acutus HP: actus T^m 500 mite H, *ut vid.*:
 mitte P; mijmitem T^m 501 mansuetum HP: -us T^m uti T^m: ut
 HP dominum T^m: hom- HP 503 gesticula T^m: -am HP

économiste. » Alexandre leur répondit : « Je ne conviendrai certes pas, mes chers parents, que mesurer vos envois d'argent est digne de votre titre, d'ailleurs je déclare que déboursier cet argent est conforme aux obligations que crée le titre de roi. Et la lettre de mon professeur à mon sujet n'apparaîtra pas boiteuse : vous admettez que je ne fais rien qui soit indigne de ses préceptes. De fait, je préférerais que vous n'ayez pas à cet égard prêté l'oreille aux propos malveillants et que vous ayez retourné cette vérité-là, de façon plus appropriée, à ceux qui osent vous empêcher de vous occuper de moi à la manière de rois plutôt qu'ainsi, à la manière de gens du peuple. »

17. Alexandre dompte Bucéphale

À cette époque-là, Alexandre atteignait sa quatorzième année. Comme il passait un jour devant l'enclos où l'on tenait enfermé le cheval Bucéphale, il se retourne vers ses amis et leur dit : « Eh ! les garçons, est-ce un hennissement qui me frappe l'oreille, ou bien plutôt quelque rugissement de lion ? » À ces mots, Ptolomé, qu'on a surnommé par la suite Soter, réplique : « Non, mais c'est le fameux Bucéphale, votre cheval, qu'à cause de son impétuosité autant qu'à cause de la sauvagerie de ses morsures, le roi votre père a ordonné jusqu'à ce jour de tenir enfermé. » Et pendant cet échange, un nouveau hennissement du même cheval se fait entendre, celui-là certes aigu, mais sans rien de la résonance terrifiante du précédent, en fait un son doux d'animal apprivoisé, de sorte qu'on eût dit tout à fait des appels adressés à un maître en toute soumission, et non le grondement d'un cheval furieux. Car il avait allongé ses membres antérieurs, s'était livré à une mimique d'animal apprivoisé, et il se fit enjôleur en prenant une attitude qui évoquait un

et supplici quodam motu blanditus est. quod ubi intuitus est Alexander, fuisse illi antehac tam truculentum officium 505 edendi homines demiratur. denique custodibus evitatis claus- trisque dimotis animal educit iubamque eius cum laeva ap- prehendisset, audacius nescias an felicius, tergum quadrupe- dis insultat effrenemque eum, sed morigerum tamen, imperi- osis motibus aurigabundus hac atque aliter circumducit. 510 quod cum admirationi visentibus foret, ex cursu quidam rem periculi huius nuntiat Philippo. sed ille ad memoriam moni- tus oraculi occurrit ad puerum et salutat inde uti orbis inte- gri dominum. quare laetior quidem spe filii pater iam Philip- pus tunc agebat. 515

(Z) 18. Sed Alexander quintum et decimum ingressus annum, (10 Kue.) explorato temporis opportuno, cum veniam a paternis auri- bus praepignerato osculo impetrasset, precario petit ut sibi Pisas apud Olympia certaturo itiner largiretur. "ecquod," in- quit, "laboris aut artis genus est quod tibi ad certamina prae- paratur? neque enim reor non regii te nominis memorem 520 hanc gloriam cupivisse." tum ille quidem quae sint parum liber(al)ia munera refutat ac negat, pugillatus scilicet atque luc-

504 supplici T^m: -is HP 505 illi T^m: in illo HP antehac tam HP: ante in hactum T^m 506 edendi homines T^m: edendis hominibus HP 508 nescias HP: -us T^m felicius T^m: facilius HP 509 insultat HP: -saltat T^m imperiosis HP: -ioris T^m 510 motibus T^m: mor- HP hac atque aliter T^mH: hac atque illac aliter P; hac atque illac Z 511 ex cursu - 512 Philippo in *mg. habet* H quidam HP: -em T^m 512 ille HP: -o T^m; i. ad mem. T^m: ad mem. i. HP 513 oraculi ZHP: -o T^m uti T^m: ut HP integri HP: ingredi T^m 514 quidem (-am P) spe HP: s. qu. T^m 517 a T^m: e HP 518 praepignerato T^m: pign- HP petit HP (petiit Z): petitis T^m 519 certaturo HP: -tur T^m itiner T^k (*Kue.*², 385): itineri T^m; iter HP ecquod *scripsi*: haec quod T^m; et quod HP 521 regii HP: regi T^m 522 libera- lia *Berger de Xivrey*: liberia HP; ubera T^m; *an libera?* 523 luc- tatus HP: luctas T^m

suppliant. Lorsque Alexandre vit cela, il s'étonne qu'il ait rempli jusqu'à présent l'office si terrible de dévorer les hommes. Finalement, après avoir éloigné les gardiens et écarté les barrières, il fait sortir l'animal et, ayant agrippé sa crinière de la main gauche, sans qu'on sache ce qui dominait chez lui, de la hardiesse ou de la chance, il saute sur le dos du quadrupède ; sans lui passer la bride, mais profitant de sa docilité, il le dirige par pressions impérieuses et le promène de-ci de-là. Alors que cet exploit suscitait l'admiration des spectateurs, un homme court apporter la nouvelle du péril où se trouve Alexandre à Philippe. Mais celui-ci, en se remémorant la prophétie de l'oracle, se porte à la rencontre de l'enfant et le salue dès lors comme le maître de tout l'univers. C'est pourquoi, réjoui à coup sûr par l'espoir qu'il plaçait en son fils, Philippe se comportait désormais en père.

18. *Alexandre se rend aux Jeux olympiques ; sa querelle avec Nicolas*

Mais Alexandre, une fois entré dans sa quinzième année, guetta le moment propice et, après avoir obtenu que son père lui prêtât une oreille complaisante en lui donnant d'avance un baiser en gage, il le prie instamment de lui permettre d'aller à Pise pour concourir à Olympie. « Et quelle est, dit Philippe, la discipline sportive ou artistique que tu prépares pour les concours ? Car je ne pense pas que ton désir d'obtenir cette gloire t'a fait oublier ta dignité royale. » Alexandre rejette alors catégoriquement, certes, les épreuves trop peu dignes d'un homme libre, c'est-à-dire le pugilat et la lutte, et celles du ceste ou de la course,

- tatus quaeve de cestibus sive cursu plebeculam iuvant. "enim-
 525 vero," inquit, "quadrigis ut certem." sedet patri professio
 adulescentis et "equos," ait, "ad hosce tibi usus iubebo protin- TAHP
 us deductum iri de quis tibi | ad votum proclivitas fiat; ne- (T)AHP
 que enim improbo huiusce desiderii gloriam." tunc | filius:
 "gratiam equidem tibi, pater, huiusce muneris facio; habeo
 530 quippe equos quos ex aetatula iam recenti ad haec mihi stu-
 diosius praeparavi." haec quoque professio Philippum iuvat
 laudatumque studii filium facile permittit, cum primum sibi
 deduci ad navigia currus et arma iussisset. igitur escensa
 navi comitatusque Hephaestione amico | secunda admodum (T)AP
 535 tempestate Elim appellitur.
- Quo in loco cum equorum curam famulis mandavisset (11 Kue.)
 atque ips[us] visum loca deambulatumque procederet, obviat
 forte Nicolao cuidam adulescenti regulo ex Acarnania. cel-
 sius quidem illo et sublimius se ferente, quippe qui duplici
 540 eoque perflabili deorum adminiculo levaretur, opulentia sci-
 licet vel fortuna, habebat tamen Nicolaus ipse quod sibi de
 suis viribus polliceretur. nihilominus salutando Alexandro

524 quaeve de T^m: quae vilem HP cestibus HP: cert-
 T^m cursu HP: curru T^m iubant T^m: iuvat HP 525 sedet pa-
 tri HP: sed et pari T^m 526 equos HP: quos T^m 527 deduc-
 tum T^m: -u H; -i P de quis T^m H: de quibus P ab ad votum inci-
 pit A 528 desiderii gloriam T^m AHP: -um -ae con. Axelson
 tunc AHP: tum T^m; in hoc vb. des. transcriptio apographi Peyroniani a
 Maio confecta; hinc tamen usque ad l. 786 suppeditant collationes eius-
 dem apographi a Peyrone et Maio comparatae (cf. Praef., ix sq.)
 530 ex aetatula H: ex tatula P; exacta tutela A iam HP: om. A
 532 studii filium AH: -um -ii P permittit: cf. Loeffstedt, Per. Aeth.
 191 adn. 1 533 escensa Mai^l: ex(s)censa AH; excelsa P
 534 Efestione A^{pc}: festione A^{sc}HP in vb. amico des. H, c. 48
 537 ipsus Mai^l: -ius AP; -e Z 538 regulo Mai^l: -i AP Acar-
 nania Mai^l: acern- A: acernavia P 541 ipse A: ipsius P (an
 ipsus?) quod sibi A: quod et de sibi P

qui charment la populace. « Bien sûr, dit-il, c'est à la course de quadriges que je participe. » Séduit par la déclaration du jeune homme, son père lui dit : « Je vais ordonner qu'on t'amène immédiatement des chevaux adaptés à l'usage que tu veux en faire ; car je ne désapprouve pas le désir de gloire que contient cette requête. » Son fils réplique alors : « Pour ma part, je te fais grâce, père, de ce présent ; je possède en effet des chevaux, que j'ai particulièrement bien entraînés, depuis déjà mon plus jeune âge, pour m'en servir à cette occasion. » Cette déclaration, elle aussi, réjouit Philippe et il laisse partir son fils sans difficulté, en le louant de son ardeur, aussitôt après avoir ordonné de conduire à ses vaisseaux les chars et les armes. Alexandre monte donc sur un navire en compagnie de son ami Héphestion et, secondé par un temps extrêmement favorable, il aborde à Élis.

En cet endroit, après avoir chargé ses serviteurs de s'occuper des chevaux, lui-même partait en promenade visiter les lieux, quand il se heurte par hasard à un certain Nicolas, jeune roitelet d'Acarnanie. S'il arborait un air bien trop suffisant et hautain, car il était soutenu par cette double et volage faveur des dieux que sont la richesse et le succès, Nicolas trouvait cependant en sa personne matière à compter sur ses propres forces. Néanmoins il se montra le premier à saluer Alexandre,

praestitit se priorem, nescius etiam tunc itus illius causas et
 certaminis studium. fuit tamen non sine contumelia saluta- 545
 tio: nam et "ave," inquit, "o puer," nec ille non sedulo resa-
 lutat. tunc secundo Nicolaus: "ecquem," inquit, "arbitrare te
 tam incuriosius salutasse? quippe ego Nicolaus ille sum rex
 Acarnanum." Alexander refert: "istam adrogantiam non
 probo. quid enim te iuvabit imperii vana iactatio de secundis
 crastinis fluctuantem? non enim vides ut stare fortuna homi- 550
 num nesciat utque in his fragilior habeatur quicumque illa
 dea victitant nixabundi?" ad haec Nicolaus: "haec quidem,"
 inquit, "non invenuste; enimvero velim scire cur adsis: nam
 te Philippi filium fama praelocuta est." fatetur Alexander et
 sese ad certamina quadrigarum studio coronae venisse. tunc 555
 Nicolaus felle de nimia indignatione suffusus despectansque
 eius aetatulam neque vim animi considerans consputum
 adolescentulum et maledictis increpitum dereliquit. at vero
 Alexander, qui omnium disciplinarum continentiam mage
 ostentare didicisset, abstersit clementer | sputamenti iniu- 560
 riam, quin etiam adridens: "iuro equidem tibi, Nicolae," ait,
 "patris mei ac matris pariter maiestatem ut te et in hoc prae-
 senti certamine et Acarnaniae telo superabo." hinc soluta est
 fabulatio.

543 tunc itus illius causas A: tantas ill. caus. T^p; tunc ius ill.
 cause P 544 tamen ZA: om. P 546 ecquem Peyron (*Vat. Lat.*
9560 f. 125r): haec quem T^p: et quem AP arbitrare P (-aris Z):
 -ere A 547 tam incuriosius AP: tamen cur- T^m 548 Acarna-
 num Ma²: acern- ZAP 551 nesciat utque A: nescia tuique
 P illa dea T^a: illa de ea P: illi ea A 553 invenuste AP: -a T^m
 554 fatetur ZA: fatur P et P: om. A 556 suffusus ZAP: rufus
 T^m 559 continentiam ZA: -ium T^kP mage T^kP (magne T^m):
 mago A 560 a vb. sputamenti *inc. c. IIb K. (IIc V) codicis T (Zan-*
gemeister - Wattenbach, op. laud., tab. 25) Sput. in. quin et. T: spu-
 tamenta in. quin et. P: sputamenta iniuriamque A 561 equidem
 ZAP: quidem T

dans l'ignorance où il était encore à ce moment-là des raisons de sa venue et de son envie de concourir. Pourtant son salut n'alla pas sans affront : car il lui dit : « Salut, enfant » et Alexandre lui rend son salut sans empressement. Nicolas reprend alors : « Et qui crois-tu avoir salué si négligemment ? Car je suis, moi, le fameux Nicolas, roi des Acarnaniens. » Alexandre rétorque : « Je n'approuve pas cette arrogance. À quoi te servira en effet le vain étalage de ta puissance, dans l'incertitude où tu es de ton bonheur demain ? Ne vois-tu pas en effet que la Fortune, chez les hommes, ignore le repos, et qu'elle est réputée plus fragile chez tous ceux qui vivent aux dépens de cette déesse, en quémandeurs ? » À ces mots, Nicolas répond : « Voilà qui n'est pas mal tourné ; cependant j'aimerais savoir pourquoi tu es là : car le bruit a couru que tu étais le fils de Philippe. » Alexandre le reconnaît et avoue qu'il est venu prendre part à la course de quadriges, en briguant la couronne. Alors Nicolas, que la bile produite par l'excès de son indignation menaçait d'étouffer, et qui regardait avec dédain l'extrême jeunesse d'Alexandre, sans considérer sa force de caractère, couvrit le jeune garçon de crachats et d'injures et le planta là. En revanche, Alexandre, qui parmi toutes les disciplines étudiées avait appris à montrer davantage de retenue, balaya l'affront en essuyant calmement le crachat, bien plus, il en rit, tout en affirmant : « Je te jure, quant à moi, Nicolas, sur l'honneur de mon père comme de ma mère, que je te vaincrai à la fois dans la présente compétition et par les armes en Acarnanie. » Là se rompit l'entretien.

- 565 19. Non multo autem post cum dies certaminis advenisset (Z)
 aurigandique professi[o] studium citare(n)tur, novem qui- (12 Kue.)
 dem omnes, sed regii (quattuor) iuvenes competeabant, quo-
 rum sortito primus Nicolaus adsistit carcere(s), secutus
 Xanthias, tertius Cimon, quartus Clitomachus, Balcheus
 570 quintus, Aristippus vero sexto in loco, Pierus septimo, Alcan
 octavo, Alexander post summo [nono]. hi cum ex more artis
 atque certaminis curribus institissent lituoque signum sol-
 lemniter increpasset, cuncti una prosiliunt. enimvero Ale-
 xander erat quartus a primo, Nicolao propius insequente et
 575 spe transitus et infesto consilio ut si praetervehi queat non
 absque periculo Alexandri consulturus. id quidem illum
 non satis fugerat. nam et causa odii commonebat, quod bello
 Nicolai patrem Philippus oppressisset. igitur astu sese dat
 Alexander a Nicolao praeteriri. quippe iam ceteri qui cursu
 580 praevenerant, alius alio casu prolapsi, primam spem potiu-
 dae palmae Nicolao dabant. qui cum finem certaminis iam
 sperasset, infert sese Alexander voto praeterlabendi. ad hunc

566 professi studium citarentur *Heraeus*: professio studio citare-
 tur (excit- A) TAP 567 quattuor hic add. *Loefstedt*, "Eranos" 7,
 1907, 111 sq.; ante quorum *Mueller* 568 primus TP: -o A ad-
 sistit T: as(s)titit AP carceres *Heraeus*: -e TAP secutus T: se-
 cundo AP 569 tertius *Kue.*: -o TAP cimon P (*Kluwv Ps.-Call.*
A): comon T; conon A quartus TP: -o A; fort. fuerunt in archetypo
 lineis 568-569 duplices lectiones numeralium 570 aristippus AP:
 asistopus T 571 summo T: om. AP; nono *delevi*, quam vocem
suspicio in archetypo illi summo superscriptam eius loco *cessisse* in Φ
 574 propius *Mai*¹: proprius T: prius AP 575 infesto AP: festo
 (sed i ante queat suppl.) T 576 verba id - 577 fugerat, quae in c.
Ilb K. (Ilc V.) codicis T continebantur, phototypo resecto in *Zang.* -
Watt. tab. 25 non leguntur; a vb. nam inc. c. Ilc K. (Ild V.) (*Zange-*
meister - Wattenbach, op. laud., tab. 25) 578 sese dat T: se dabat
 A (*suprascr. vel dedebat A?*): sedebat P 579 a AP: om. T
 praeteriri A: praef[...] T; praeteriit P 580 alius T: -os A; -i P
 582 Alexander AP: -dro T praeterlabendi AP: pt[...]labandi T

19. *La course de chars*

Or peu après, comme le jour de la compétition était arrivé et que l'on appelait ceux qui avaient manifesté le désir de participer à la course, neuf jeunes gens au total, mais quatre seulement de sang royal, se trouvaient en lice, parmi lesquels, après tirage au sort, Nicolas occupe le premier couloir dans les loges de départ, Xanthias le suivant, Cimon le troisième, Clitomaque le quatrième, Balcheus le cinquième ; Aristippe se trouvait en sixième position, Pierus à la septième place, Alcan à la huitième, Alexandre enfin en dernière position. Après s'être placés sur les chars suivant les règles de l'art et de la compétition, au signal donné par la sonnerie de trompette rituelle, ils s'élancent tous avec un bel ensemble. Cependant Alexandre était en quatrième position, devant Nicolas qui le serrait d'assez près, avec l'espoir de le dépasser et l'intention hostile, s'il parvenait à prendre les devants, de mettre du même coup Alexandre en danger. Ce projet n'avait d'ailleurs pas réussi à échapper à l'intéressé. Car le motif aussi de sa haine avertissait Alexandre, en lui rappelant que Philippe avait écrasé lors d'une guerre le père de Nicolas. Par ruse donc, Alexandre laisse Nicolas le devancer. Car désormais les autres, qui étaient partis en tête de la course, entraînés dans une chute collective, faisaient germer en Nicolas l'espoir de s'emparer de la palme. Mais alors que Nicolas avait déjà escompté l'heureuse issue de la compétition, Alexandre passe à l'attaque en cherchant à venir à sa hauteur. Comme, pour parer à cette manœuvre,

conatum equis Nicolai convertentibus titubans dexter e mediis cernuantique persimilis implicatos reliquos secum moratur. enim tunc Alexander subiens praeteracto prolapsoque 585 Nicolao supervectus rem belli sub stadio transegit.

TA Exin victor corona redimitus | conscenso templo cum Iovem Olympium salutaret, aestimatione rei gestae aut instinctu dei sacerdotem ferunt sic fortunam victoriae interpretatum ut, quod primo certamine Nicolaum vicisset, esset 590 sibi coniectare perfacile multos eum populos vinciturum universitatisque dominio potiturum.

(T)A/(T)AP 20. Hisce ergo omine atque | laetitia | ovans repatriat Ma-
(Z) cedoniam. sed offendit forte ex licentia regia spreto consortio Olympiadis Philippum tunc in Cleopatrae nuptias demu- 595
(13 Kue.) tantem, Apali cuiusdam non ignobilis filiae. die igitur nuptiarum irruens regis triclinium coronatus "sume," inquit, "hunc primum, o pater, laboris mei fructum." et una coronam in caput patris transtulit. tunc adiecit: "nam de eo quidem quod in praesenti laetamini, et ego, cum matrem aliis re- 600

583 dexter e mediis P: destef[...]e[...]is T (dextere se medii T^m); dextere medis A 584 implicatos A: implicat[...] T; -osque P 585 praet. prol. AP: p̄eracto laps[.]que T 586 supervectus AP: -u T^m (T non legitur) 587 conscenso - 593 laetitia TA: om. P conscenso T: ē scenso A, ut vid. 588 olympium A: olimpum T aut - 589 ferunt A: aninstinctu de[.] sacerdotem fuerant T 589 fortunam A: -a T 591 coniectare Heraeus: contactare T: cognitum A (coniecturae A³) vinciturum: cf. CGL IV 426,8; Heraeus, Kl. Schr. 130 sq. 592 dominio A: domino T 593 gestis post ergo add. Axelson, prob. Cald.², 9 adn. 2 omine A: omne T verba laetitia - Macedoniam, quae in c. Ilc K. (IId V.) codicis T continebantur, phototypo resecto in Zang. - Watt. tab. 25 non leguntur repatriat: cf. CGL IV 421,39; Heraeus, Kl. Schr. 131 adn. 1 594 consortio T^m: consilio ZAP (forte coniugio in mg. A⁴) 596 Apali: cf. Heraeus¹, 847 filiae A: feminae P 597 triclinium ZAP: -o T^m 598 una Z: -am A; -o P 599 tunc A: tum P

les chevaux de Nicolas se rabattaient, en trébuchant le cheval de droite, au centre, manque de culbuter et de son corps fait obstacle au reste de l'attelage qui s'y empêtre. Nicolas ayant été projeté à terre, Alexandre, qui survenait, passa sur son corps et régla le conflit dans l'arène.

Par suite, déclaré vainqueur et ceint de la couronne, il était monté au temple pour saluer Jupiter Olympien, quand, impressionné par la valeur de son exploit ou inspiré par le dieu, le prêtre, dit-on, interpréta son sort victorieux de cette façon : puisque, pour son premier combat, Alexandre avait vaincu Nicolas, il pouvait, lui, prédire très facilement qu'il vaincrait de nombreux peuples et prendrait possession de l'univers.

20. Le remariage de Philippe

Dans l'exultation que lui causaient ce présage et la joie de la victoire, il rentre dans sa patrie, en Macédoine. Mais c'est pour y trouver, de par le dérèglement du roi, Philippe, qui avait rompu son union avec Olympias, en train de se remarier avec Cléopâtre, la fille d'un certain Apale, qui n'était pas dépourvu de naissance. Le jour des noces, donc, il fait irruption dans le triclinium royal, ceint de sa couronne : « Prends, dit-il, père, ce tout premier fruit de mes travaux. » Et en même temps il fit passer la couronne sur la tête de son père. Alors il ajouta : « De fait, puisque vous vous réjouissez de ces noces-ci, moi aussi, quand je donnerai ma mère en mariage à un autre roi, je vous inviterai également

galibus nuptiis coniugabo, vos quoque participabo convivio."
et una cum dictis adversim Philippum decumbit. sed rex
asperatus ad dictum intus in animo saeviebat.

21. Aderat tunc inter multas regalesque delicias Lysias qui- (Z)
605 dam risui excitando quam facetissimus, qui, cum in gratia
regis admordere adulescentulum vellet, "potiare," inquit,
"o rex, Cleopatrae, potiare, e qua tibi spero privatos filios at-
que incommunicatos alteri proventuros eosque qui vultibus
tuis et felici respondeant semini." haec ubi dicta sunt, irrita-
610 tior iuvenis protinus poculum quod sibi prae manu erat in
Lysiam iaculatur eumque vulnerat. sed rex effervescente iam
irae professione prosiliens in Alexandrum labitur crureque
laeso et vulnerato procumbit. tum parum temperans voci iu-
venis: "en," inquit, "ille qui Asiam Europamque subiecit
615 unius lectuli spatium sine periculo non emensus est!" et cum
dicto rapit gladium omnesque qui forte sese veluti compre-
hendendum irruerant disicit, prorsus ut nihilum de Centau-
rorum Lapitharumque convivio demutaret aut, quod illi rei
sit proximum, procos diceret cum ultore Ulixae decernere.
- 620 22. Egressus igitur concedit ad matrem. enim qui aderant (Z)
Philippum non absque discrimine vulneratum cubiculo in- (14 Kue.)
ducebant lectoque deponunt. sed is cum post complusculos
dies iam bonam spem curationi promitteret, ingreditur

602 adversim A: -um T³P 603 ad dictum T: addicta A (*in*
mg. vel addictus A³); addictus P 605 gratia T³P: -am ZA; *cf.*
Loefstedt, "Eranos" 7, 1907, 68 607 privatos T³A: privos P, *prob.*
Heraeus 608 incommunicatos (*sic*) A: incommunicatus P
610 poculum ZAP: proculo T³ (*an pro protinus poculo?*) in A:
om. P 611 iaculatur eumque vulnerat A: iaculat ac vulnerat
P iam T^m: *om.* AP 612 irae AP: -a T^m 616 rapit gladium
A: *gl. r.* P venerant *post sese add.* P ad *ante* comprehendendum
A (*non habent* ZP) 618 rei sit pr. A: pr. r. s. P 621 cubiculo
ZA: -um P inducebant A (*inducentes* Z): videbant P: invehunt
T^m 623 curationi AP: -is T^m

au banquet. » Et tout en tenant ces propos, il s'attable en face de Philippe. Mais le roi, courroucé de ce mot, était dans son for intérieur en proie à la fureur.

21. *Querelle d'Alexandre et de Philippe*

Il y avait là, en ce jour, parmi les nombreux favoris du roi, un certain Lysias, le plus habile du monde à exciter le rire par ses plaisanteries, qui, désireux d'égratigner le jeune garçon pour complaire au roi, s'exclame : « Prends pour femme, ô roi, Cléopâtre, prends-la pour femme : d'elle te naîtront, je l'espère, des fils légitimes, et non en commun avec un autre, des fils qui reflètent tes traits et ta race bienheureuse. » Ces paroles à peine prononcées, le jeune homme, irrité à l'excès, lance la coupe qu'il avait sous la main contre Lysias et le blesse. Mais le roi, bouillant d'une colère qu'il ne contient plus, se précipite sur Alexandre, glisse et, la jambe blessée et meurtrie, s'effondre. Alors, sans guère modérer sa voix, le jeune homme s'exclame : « Voilà celui qui a soumis l'Asie et l'Europe, il n'a pas franchi sans péril l'espace d'un seul lit ! » Ce disant, il s'empare d'un glaive et disperse tous ceux qui s'étaient rués sur lui comme pour l'appréhender, de sorte que la situation ne différerait absolument pas du banquet des Centaures et des Lapithes, ou, pour employer la comparaison la plus adaptée à cette affaire, on eût dit les prétendants aux prises avec le vengeur Ulysse.

22. *Alexandre réconcilie ses parents*

Une fois dehors, donc, Alexandre se retire auprès de sa mère. Quant à ceux qui se trouvaient là, ils s'efforçaient de conduire Philippe, blessé et dans un état assez critique, jusqu'à sa chambre, où ils le déposent sur son lit. Mais comme, au bout d'un certain nombre de jours, son état garantissait de bonnes chances de guérison, entre alors Alexandre,

amica sollicitudine tunc Alexander adsidensque lectulo
 "quaeso," inquit, "o Philippe – adhuc enim te hoc [et] com- 625
 muni nomine adloquar, ut amicus, donicum patris in te ani-
 mum recognovero – quid tandem hoc rei est quod te averte-
 rit a coniuge? aveo enim scire, iudex et ultor futurus in
 matrem, si culpa meruit quod evenerat. huc adde, si placet,
 probesne illam Lysiae in Alexandrum petulantiam probesve 630
 etiam patris in filium truculentiam. quid enim uterque com-
 meruimus a patre et marito? abiecta Olympias coniux et
 Alexander filius incursatus. quin ergo surge et confirmato
 corpusculo animum etiam labentem una curaveris adeo sau-
 cium fatalibus forsitan temptamentis. at ego tibi Olympiada 635
 tuam in gratiam una atque in cubiculum iam deducam. gerit
 enim morem profecto Alexandro filio, cuius tu pater, ut vi-
 deo, esse fastidis." his dictis transit ad matrem Philippo iam
 (15 Kue.) inter pudorem paenitentiamque distento et ad eam: "ne," in-
 quit, "quaeso, ne moveare, mi mater, super hisce quae in te 640
 egerit rex maritus. etenim ipsa quamvis clam habeas quid
 commerueris, age tamen morem conscientiae tuae, cuius me-
 (m)et testem habeas qui hanc tibi concordiam suadeo.
 quare remees ad coniugem censeo et redde te marito morige-

624 tunc A: tum P; om. T^k 625 adhuc P: ad hoc A et AP:
 del. Mai^l (cf. 2,176) 626 adloquar TAP^c: -or A^{ac}P donicum T^k:
 bon- AP in te A: ante P 627 averterit ZP: avertit A
 628 aveo Mai^l: habeo ZAP, prob. Heraeus; audeo T^k iudex T^kP:
 vindex ZA 630 probesve AP: -ne Kue. (an e T^k?) 631 quid
 ZA: quod P 633 incursatus ZAP: incus- T 635 at ego T^m
 (at ergo T^k): adeo AP Olympiada T^k: -em ZA; -am P 636 in
 gr. una A: u. in gr. P 637 morem AP: om. T^k 639 ait ante ad
 add. A "ne om. T" adn. Kue. in appar., sed 639 ne et 640 ne in eo-
 dem versu eius ed. leguntur 640 hisce A: his ZP 641 egerit
 AP: gerit T^m rex mar. ZA: m. r. P 642 commerueris ZA:
 -meruimus P tamen ZA: tam P memet Mai^l: me et ZAP: me
 T^k 643 habeas T: -es ZAP 644 Quare T^m: quaeso
 AP redde te A ex coni. (ut te reddas Z): reddente T^kP

plein d'une amicale sollicitude, qui, assis à son chevet, lui dit : « Je t'en prie, Philippe – je persisterai en effet à t'appeler de ce nom que tout le monde emploie, comme un ami, jusqu'au moment où j'aurai retrouvé en toi les sentiments d'un père, quel est enfin ce motif qui t'a détourné de ton épouse ? Je désire en effet savoir, pour juger ma mère et en tirer vengeance, si elle a mérité par sa faute ce qui s'est produit. En outre, dis-moi, s'il te plaît, si tu approuves cette insolence de Lysias envers Alexandre, si tu approuves aussi la brutalité d'un père envers son fils. Quel crime, en effet, avons-nous commis l'un et l'autre qui justifiait, de la part d'un père et d'un mari, la répudiation pour Olympias, son épouse, et contre Alexandre, son fils, une agression ? Allons, lève-toi donc, et après avoir rétabli ton corps diminué, tâche de soigner en même temps ton esprit également ébranlé, si entamé qu'il soit peut-être par les atteintes du destin. Moi, de mon côté, je vais ramener ta femme Olympias à la fois dans tes bonnes grâces et dans ta chambre. Elle se rendra certainement en effet aux désirs de son fils Alexandre, dont toi tu répugnes, comme je vois, à être le père. » Sur ces mots, il passe chez sa mère, laissant Philippe désormais partagé entre la honte et le repentir, et à elle il dit : « Cesse, je t'en prie, cesse de t'affecter, ma chère mère, des désagréments que t'a fait subir le roi ton mari. Et de fait, toi-même, si secrète que tu gardes la faute que tu as commise, agis cependant selon ce que te dicte ta conscience, puisque tu en as un témoin en ma personne, moi qui te conseille cette réconciliation. Aussi, retourne auprès de ton époux, je te le conseille, et rends à ton mari une épouse

645 ram." cedit auctoritati suadentis filii Olympias et duce tali
 revenit ad maritum. tunc Alexander: "en tibi, pater, Olym-
 pias tua; iam enim te paterno nomine usurpabo, cuius adeo
 libens fueris auditor. igitur et precator ad eam fui et remittit
 tibi meritum tuum abolitione omnis iniuriae. agite igitur,
 650 quaeso, post iram integrationem coniugalis adfectus nec sit
 pudendum si filius sim parentibus copulator." his dictis im-
 petrat quod laborat idque ei largiter apud omnes patriae pro-
 ceteres bono admodum testimonio fuit. placet denique Lysiae
 nomen coniugalibus ritibus in perpetuum aboleri, quod ap-
 655 pellatio illa solutionem coepti cum Cleopatra fecisset.

23. At his ferme diebus quibus haec acta videbantur de- (Z)
 scivisse obsequio Mothona civitas nuntiabatur. ad quam (16 Kue.)
 animo Philippus incitatus, cum adhuc viribus corporis defi-
 ceretur, optimum ratus ultionem non distulisse, numerum
 660 qui forte adesset militum ducere Alexandrum iubet idque
 adulescens properanter exsequitur diligenterque: subactam
 enim populatamque ad vindictae ostentationem raptim Mo-
 thona(m) reversus adnuntiat. sed enim cum illo reditu de
 Mothona ingressus ad patrem foret, videt ibi adsistentes ha-
 665 bitu barbaro viros percunctansque cognoscit Persae Darii sa-
 trapas; causam tamen adventus esse quod ex more regi peti-
 tum pecunias a Philippo venissent, pretium scilicet aquae at-
 que terrae: his enim nominibus subiectos obsequi sibi Persae

646 tunc A: Tum P 648 remittit A: -ti P 653 bono ...
 testimonio AP: -um ... -um T lysiae A: om. P 655 solutio-
 nem - fecisset *scripsi*: solutionem capti convivi cum Cleopatra fecis-
 set T* (solutionem, fecisset et T^m); solutione cepti cum Cleopatra
 convivisset (*corr. in* convivasset) A; solutioni cepti cum Cleopatram
 convivisset P; coniugii *ante* fecisset *suppl. Mariotti* 658 phil. inc.
 ZA: i. ph. P 661 diligenterque AP: et diligenter T* subactam
 ZA: -auctam P 662 Mothonam *Ma²* (Mothanam *Mai^l*): -a P;
 mothana A 663 cum in illo *cum De Nonno exspectes*
 665 cognoscit ZP: agn- A 666 regi T*P: -io A

soumise. » Cédant à l'avis autorisé de son fils, Olympias, sous une telle conduite, revient à son mari. Alexandre déclare alors : « Voilà de nouveau tienne, père, ton Olympias ; car dorénavant je te donnerai le nom de père, puisque j'ai trouvé en toi un auditeur si complaisant. Par conséquent, j'ai été aussi ton intercesseur auprès d'elle, et elle te pardonne ta conduite en effaçant toute l'offense. Employez-vous donc, je vous en prie, après avoir agi sous le coup de la colère, à restaurer l'affection conjugale, et n'ayez pas honte si moi, votre fils, j'assure l'union de mes parents. » Par ce discours il obtient le résultat auquel il œuvre, et ce succès lui fit une excellente et considérable publicité auprès de tous les premiers citoyens de son pays. On décide, par suite, de supprimer à jamais le nom de Lysias des cérémonies de mariage, parce que cette appellation avait fait rompre le mariage à peine célébré avec Cléopâtre.

23. Alexandre soumet Mothona et congédie avec des menaces les collecteurs d'impôt de Darius

Mais à peu près au moment où ces faits se produisaient, parvenait la nouvelle que la cité de Mothona s'était départie de son allégeance. Philippe, que tenaillait l'envie de marcher contre elle, alors que son corps était toujours privé de force, estimant qu'il valait mieux ne pas différer le châtement, ordonne à Alexandre de prendre la tête d'un contingent de soldats qui se trouvait là, ce que le jeune homme exécute promptement et scrupuleusement : en effet, sur le chemin du retour, il fait savoir qu'une fois la place enlevée, Mothona a été soumise et dévastée, pour que son châtement serve d'exemple. Toutefois, comme, à son retour de Mothona, il était entré chez son père, il y voit debout des hommes à l'allure barbare, et en les questionnant, il apprend qu'il s'agit de satrapes du Perse Darius, et que le motif de leur arrivée, cependant, est qu'ils sont venus réclamer pour le roi, selon la coutume, les sommes dues par Philippe, c'est-à-dire le prix de l'eau et de la terre : c'est en effet à ce titre que les Perses exigent l'allégeance de leurs sujets. Dans la

deposcunt. miratus igitur Alexander et petendi morem et titulum: "haecine," inquit, "elementa Persae mortalibus venditant quae cunctis deus in commune largitus est?" dolebat ergo altiusque adulescentuli vim carpebat quod viri Graeci nominis ac dignitatis vectigales barbaris fierent, quae res esset pendentibus iugiter ad magisterium servitutis. tum igitur paululum barbaris indidem separatis ferre a se mandata ad Darium iubet: haec sibi Alexandrum nuntiare vel dicere: boni consuleret et ab hac petendi consuetudine temperaret; quippe quem ipse morem petendis pecuniis induxisset, hunc a se protinus exactum iri unaque cum his quae ante depensa sint propria quoque quae sint Persis Alexandrum petiturum. cum his dictis exigit homines proficisci ne litterarum quidem regem responsione dignatus. ad hanc animi eius magnificentiam Philippus erigebatur, quod adeo confidentem et intrepidum eum naturae suae bona adserere intueretur. igitur cum vicina rursus civitas de obsequio vacillaret, datur Alexandro expeditio; pergitque quo iussum est.

(Z) 24. Enimvero interea Pausanias quidam nomine, tum divitiis adfluens, tum opibus potens, ex oppido Thessalonice nobilis, in Olympiadis desiderium amoremque animo prolapsus est. qui cum per internuntios adtemptasset ecquid mulier consentiret deserto Philippo ad sese transnubere neque id ei ex sententia provenisset, comperiens filium Philippi, cuius adeo formidulosum in omnes accolae erat no-

670 haecine A (cf. *Thes. I. L. VI 2695, 49 sqq.*): -ccine (T^k)P
 672 vim P: vi A 674 pendentibus T^m: petent- AP 675 paululum AP: -culum T^m a ZA^{pc} (ad A^{ac}): ab P 679 a A: ad P exactum A: ex actu P depensa P: disp- A 682 hanc (T^k): om. AP 684 adserere AP: -eret T^k (*Kue.*², 387) 685 vacillaret ZA: vacularet P 686 Pergitque T, quo (T^k): pergit quo A; pergi quoque P iussum ZP: -us A 687 tum AP: cum T^k 688 opibus ZAP: om. T^k thessalonice P (*Heraeus*): -ę A 690 ecquid T: et quid P; et ZA (*ubi seq. ... ut ... transnuberet*).

surprise où le plonge tant la coutume de l'imposition que le prétexte, Alexandre s'exclame : « Est-ce que les Perses vendent aux mortels ces éléments que le dieu a généreusement accordés à tous en partage ? » C'était donc un sujet d'affliction pour le jeune homme, qui le rongea au plus profond, de songer que des hommes, grecs de nom et de mérite, étaient astreints au tribut par les barbares, situation qui entraînait pour ceux qui le payaient un continuel apprentissage de la servitude. Dès lors, ayant tiré les barbares un peu à l'écart, il leur ordonne de transmettre de sa part des instructions à Darius : voilà ce qu'Alexandre lui mandait et ordonnait : il devait prendre une bonne décision et renoncer à cette pratique de l'imposition ; et puisqu'il avait lui-même introduit cette coutume en réclamant de l'argent, on exigerait de lui qu'il s'y soumit sans délai, et Alexandre réclamerait, en plus du remboursement des sommes versées auparavant, l'argent qui appartenait en propre aux Perses. Il exige que les hommes partent munis de ces simples paroles, sans même avoir jugé le roi digne d'une réponse écrite. Devant cette noblesse de caractère, Philippe relevait la tête, parce qu'il considérait qu'en montrant tant d'assurance et d'intrépidité, Alexandre affirmait ses qualités naturelles. Aussi, comme de nouveau une cité voisine balançait à lui rendre hommage, l'expédition est confiée à Alexandre ; et il se rend directement où il en a reçu l'ordre.

24. Attentat de Pausanias : Philippe meurt vengé par Alexandre

Entre-temps cependant, un dénommé Pausanias, qui regorgeait de richesses et possédait une grande influence, un noble de la ville de Thessalonique, succomba au désir et à l'amour qu'il avait conçus pour Olympias. Alors qu'il avait tenté de savoir, par des intermédiaires, s'il y avait quelque apparence que la femme consentit à se séparer de Philippe pour l'épouser en secondes noces, sans que cette démarche ait eu le résultat qu'il escomptait, il est informé que le fils de Philippe, dont le nom suscitait tant d'effroi dans tout le voisinage, était parti à l'étranger,

- men, peregre profectum certamenque thymelae tunc agi [a]
 695 Philippo praesidente, repente satellitio stipatus strictis gla-
 diis theatrum irruit Philippumque vulnere praevenit. qui
 cum altius et letaliter ictus esset, veluti caedis absolute se-
 curus ad regiam Pausanias properato festinat, raptu scilicet
 Olympiadis desiderio consulturus. igitur cum populus adhuc
 700 in teatro turbaretur, Pausanias vero, ut diximus, raptum
 moliretur, forte rebus ex sententia perpetratis Alexander su-
 pervenerat offenditque turbas et vim et vulnera Philippi. qui-
 bus, ut res erat, cognitis auctoremque earum rerum Pausa-
 niam haec designasse, irruens regiam in ipso raptu matris
 705 Pausaniae violentiam deprehendit eumque cum iaculo des-
 tinaret tenereturque formidine matris vulnerandae, Olympi-
 as sic adhortatur: "iaculare," inquit, "fili, iaculare, ne dubi-
 tes; habeo enim praesidem Ammonem et protectorem."
 enimvero Alexander nullo impetu vinci, sed cum spirare (18 Kue.)
 710 etiam tunc patrem Philippum comperisset, eundem advehi
 illorsum iubet gladiumque quem gerebat ipse collatum in
 dexteram patris misit, quo manu eius oppeteret Pausanias,
 cui poenam quoque pro facto debuerat. ergo iam moriens
 Philippus: "nihil nunc sane est," inquit, "quod me vitae finis
 715 aut huiuscemodi mors contristet: ultus enim auctorem iniu-
 riae libens oppetam. atque ideo illaec nunc ab Ammone
 dicta reminiscor quae tunc matri tuae Olympiadi filium fore
 talem praegnanti praedixerant eumque non eius modo adser-

694 a AP: *del. Heraeus dubit.* 695 phil. praes. A: praes. phil. P
 698 raptu A: -o T^m; -im P 700 ut A: quae P, *ubi* raptum *om.*
 702 Philippi ZA: *om.* P 703 earum A: eorum P 704 haec
 A: *om.* P designasse *Kroll*²: des- AP raptu AP: -o T^m
 707 ad(h)ortatur ZAP: adoratur T^m 710 tunc A: tum P
 eundem - 711 gladiumque A: eundem ei advehi illos iubet gladium
 P 711 conlatum A: -i P 712 misit ZA: *om.* P 713 pro
 facto A: profecto P 715 aut A: ad P; et T^k 716 illec P: illa et
 A 718 praedixerant T^k (praedixisse Z): dixerant AP eum non
 eiusmodi ads. sed ut vind. qu. p. f. T^k; eumque non eiusmodi ads.
 sed vind. qu. p. f. P; parituram qui non eius modo assertor esset sed
 vindex qu. p. foret futurus A

et qu'un concours d'art dramatique se déroulait alors sous la présidence de Philippe : soudain, escorté de sa garde glaives au clair, il se rue dans le théâtre et porte à Philippe un coup qui l'abat. Comme la blessure était assez profonde pour être mortelle, Pausanias, en homme sûr de la réussite de l'attentat, se rend en toute hâte au palais, dans l'intention naturellement d'enlever Olympias pour assouvir son désir. Alors que le peuple était toujours en effervescence dans le théâtre et Pausanias, quant à lui, en train, comme nous l'avons dit, de machiner un enlèvement, voilà qu'après avoir réglé ses affaires comme il l'entendait, Alexandre, arrivé sur ces entrefaites, se trouve confronté aux troubles, à l'agression et aux blessures de Philippe. Instruit de la situation, et informé que Pausanias s'était signalé comme l'auteur de ces forfaits, il se rue dans le palais et y surprend Pausanias au moment même où il entraîne sa mère de force ; Alexandre pointait sur lui son javelot, retenu toutefois par la crainte de blesser sa mère, quand Olympias l'encourage ainsi : « Lance-le, mon fils, lance-le, n'hésite pas : je suis sous la garde d'Ammon, qui me protège. » Cependant Alexandre ne cédait à aucune impulsion mais, comme on l'avait informé que son père Philippe respirait encore, il ordonne de le transporter en ces lieux, et il se défit du glaive qu'il portait lui-même pour le placer dans la main droite de son père, afin que Pausanias trouvât la mort de la main de celui auquel il était aussi redevable du châtimeut pour ce qu'il avait fait. Alors, déjà mourant, Philippe déclare : « Maintenant il n'y a plus aucune raison pour que je m'afflige de perdre la vie ou de mourir de cette façon : puisque je me suis vengé de l'auteur de l'offense, c'est de bon gré que j'irai au-devant de la mort. Aussi, je me rappelle maintenant les paroles fameuses d'Ammon, qui avaient prédit alors à ta mère Olympias enceinte qu'elle aurait un tel fils, et qu'il serait non seulement son défenseur à elle, mais

torem sed ut vindicem quoque patris futurum." et cum his moritur. curatur igitur Philippo regia sepultura maerori eius- 720
modi omni Macedonia et reliqua Graecia conspirante.

- (Z) 25. Ubi igitur iam moti animi hominum illa rerum novi-
(19 Kue.) tate quietiores visi potuerunt, scandit Alexander paternae
statuae suggestum et propter illam adsistens in haec verba
contionatur: "o Pellae proles et Macedonum vel Athenien- 725
sium Corinthique progenies ceterarumque Graeciae gentium
nomina, en tempus est, quisquis Alexandro sese cupiat mili-
tare, ut scilicet nunc nomen labori fateatur. in eos quippe
militabimus barbaros qui nos iampridem re, nunc vero spo-
liare pergunt etiam libertate. igitur eamus ducere in servi- 730
tium Persas; hi quibus turpe erat servientibus non subve-
nire, en[im] nunc iam etiam ipsi servimus." et haec quidem
dicta praesentibus. edicit tamen eadem illa sententia et per
singula oppida civitatesque ut una cum classibus hi qui ar- 735
morum desiderio tenerentur ad sese confluerent. igitur ut si
incentivum aliquod divina voce intonuisset quo facilius ad
eiusmodi opus studia hominum exardescerent, ita votum
certamenque erat Macedonibus militandi. at Alexander aedi-
bus reseratis quibus condita patris arma militaria visebantur
his quos inermes viderat dilargitur. 740
- (20 Kue.) Sed enim quisque armiger Philippi aetate provector de vi
iam militiae laborisque pertaesus negabat se idoneum cona-

720 a ante Phil. add. P 724 in T^m: ad AP 727 en TZ: om.
AP 728 nunc A: hunc P 730 servitium T: servitutum AP
731 turpe erat A: e. t. P 732 en Eberhard: enim AP iam (T^{*}):
om. AP 733 praesentibus. edicit dist. Axelson illa sententia
AP: -am -am T^p 734 hi AP: ii T^m (Mai ex con.?) 735 sese
A: se P igitur ut A: Ut i. P 736 incentivum AP: incendium
T^p intonuisset P: intonavisset A 737 eiusmodi A: huiusmodi
P 738 -que A: om. P at T^p: om. AP 741 de vi iam scripsi:
divinam T^p; de vi AP; diu iam Kue. 742 idoneum (post fore
transp.) P: -is A

également, en le vengeant, celui de son père. » Et sur ces paroles, il meurt. On organise donc pour Philippe des funérailles royales, toute la Macédoine et le reste de la Grèce s'associant à pareil deuil.

25. Alexandre exhorte les Grecs à la lutte contre les Perses et convainc les vétérans de se joindre à lui

Dès que l'on put voir les esprits affectés par cette situation nouvelle recouvrer leur calme, Alexandre monte sur le piédestal de la statue de son père et, debout près d'elle, prononce une harangue en ces termes : « Enfants de Pella, fils de la Macédoine aussi bien que d'Athènes et de Corinthe, et vous tous, peuples qui portez le nom de grecs, voici venu le temps où quiconque aspire à faire campagne sous les ordres d'Alexandre doit naturellement se porter dès à présent volontaire pour cette tâche. C'est en effet contre les barbares que nous ferons campagne, eux qui, non contents de nous priver depuis longtemps de nos biens, vont maintenant jusqu'à nous priver de la liberté. Allons donc réduire les Perses en servitude ; nous qui avions honte de ne pas secourir les peuples asservis, nous voilà désormais nous aussi asservis. » C'est ce discours qu'il tient aux hommes présents. Cependant, en faisant aussi diffuser ce même avis dans chaque ville et dans chaque cité, il invite ceux qui étaient pris du désir de s'engager à rejoindre leur classe pour affluer vers lui. Donc, comme répondant à quelque appel tonné par une voix divine pour attiser plus aisément l'ardeur des hommes à entreprendre pareil ouvrage, les Macédoniens souhaitaient faire campagne et rivalisaient d'émulation. D'autre part, Alexandre, ayant ouvert les magasins où l'on trouvait serrées les armes de guerre de son père, les distribue à ceux qu'il avait vus sans armes.

Mais voilà que tous les écuyers de Philippe trop avancés en âge, désormais las, par force, du service et de ses fatigues, se déclaraient

tibus fore, aetate scilicet sua praesentibus refragante. ad haec Alexander: "equidem," inquit, "veridicentiae isti testis accedo nec labores vestros, quos praetenditis, non adstipulor. 745 enimvero militiae vis eiusmodi res est uti magisterio callentium ordinata mox fiducia virium exsequenda sit. peritia quippe veteris usus rudis manus audacia dirigenda est: quorum alterum vos, alterum iuventus existimatur. nam ut ille 750 iuventae fervor ad audaciam promptior ita inconsultior ad cautionem ac sic eorum boni coeptus plerumque malos eventus reperiunt. at vero ista maturitas vestra etiam arduis quibusque felices exitus parit et desideratos eventus, quoniam perito consilio manum duci commodat obsecuturam. 755 par est igitur," inquit, "vos meo commilitio numerari, non ut ipsi bellorum urgencia subire cogamini, sed ut iunioribus manibus consilium vos fiat. alterum quippe alterius egere quis dubitet cum, nisi per prudentiam vestram illorum titubantia sit directa, perfracto praesidio iuventutis in seniores 760 periculum vadat? contra autem si recti per vos voto fruuntur, vos quoque gloriae parte potiore celebremini." his dictis eos quoque quos senium iam obsederat in sententiam suam ducit.

26. Connumeratis igitur vel veteri milite vel quos ipse re- (Z)
765 cens scripserat, congregat Macedonas quinque et decem mi- (21 Kue.)

745 in ante quos add. P 746 vis e. r. e. uti AP: vis eius eiusmodi restituti T^p 747 ex(s)equenda AP: exequanda T^p 748 dirigenda A: erig- (er. est aud.) P 750 iuvente P: -tutis A audaciam P: -a A 751 boni coeptus T^a: bona cepta A; boni cepti P 752 rep(p)eriunt AP: reppetierunt T^p 753 felices T^a: faciles AP 754 me ante perito add. T^a obsecuturam AP: -arum T^p; -urum T^m 755 inquit A: om. P 756 urgencia AP, def. Heraeus³: urgenciam T^m (arg- T^p) cogamini A: [c]agamini P 759 perfracto A: per fructo P 760 vadat A: -it P 764 veteri AP: -e T^a recens scripserat ZAP: recenseri praestat T^a 765 milia ZA: -ium T^pP

inaptes à ces entreprises, leur âge s'opposant naturellement à celles qui étaient à l'ordre du jour. À ces arguments, Alexandre réplique : « Pour ma part, je me joins à vous pour témoigner que vous dites vrai, et je ne conteste absolument pas les fatigues que vous alléguez. Cependant, l'efficacité d'une campagne réside dans une circonstance de cet ordre : organisée sur les directives d'hommes aguerris, elle doit être ensuite menée à bien grâce à la hardiesse d'hommes vigoureux. C'est en effet l'expérience des vieux routiers qui doit guider l'audace de forces novices : et de ces deux qualités, on vous attribue l'une, et l'autre à la jeunesse. Car si cet enthousiasme juvénile est davantage porté à l'audace, il néglige aussi davantage les précautions, et ainsi, les bons débuts de ces jeunes gens débouchent le plus souvent sur de funestes résultats. En revanche, cette maturité qui est la vôtre engendre toujours, même dans les moments difficiles, une issue heureuse et les résultats escomptés, puisque, par des conseils éclairés, elle procure au chef des forces prêtes à exécuter ses ordres. Il convient donc, ajoute-t-il, de vous ranger au nombre de mes compagnons d'armes, non pour être contraints de subir personnellement la pression des combats, mais pour devenir, vous, les conseillers des forces d'active. Qui douterait en effet que l'un ait besoin de l'autre puisque, sans votre jugement pour guider leurs pas hésitants, la ligne de défense des jeunes gens une fois rompue, le péril toucherait les soldats de réserve ? Mais au contraire, si, sous votre conduite, ils récoltaient le succès souhaité, on vous accorderait à vous aussi une part de gloire, la plus importante. » Par ce discours il rallie aussi à son point de vue ceux que l'âge accablait déjà.

26. *Préparatifs de campagne*

En additionnant donc à la fois les vétérans et ceux qu'il venait lui-même d'enrôler, il rassemble quinze mille fantassins macédoniens et des

lia pedites auxiliaque diversa in octo milibus, equites vero indigenas septingentos et duo milia, levis quoque armaturae Thracas numero octingentos. unde hoc numero cum veterano milite congregato sexcenti vel quattuor ad septuaginta milia militantium erant. tunc viae sumptum e Philippi thesauris collatuque studentium rebus suis auri talenta sexaginta cum quadringentis quattuorque et decem milibus cogit. classi ergo elaborata in Macedonia tam longis quam onerariis navibus transit in Thraciam, quae sibi patris Philippi virtute quaesita hereditarium studium deberet atque deferret.

- (Z) 29. Unde illic etiam rebus ad ordinem redactis, quod sibi (22 Kue.) ea gens studiosius obsequeretur, lectissimos quosque et argenti talenta quadringenta viribus suis cum adiecisset, pergit ad Lycaoniam, cui nunc aetas recens nomen Lucaniae dedit. igitur eius loci magistratibus ad amicitiam communi sacrificio foederatis transmittit protinus ad Siciliam atque ibi, si qua forte ab obsequio refragarentur oppida, recepit; eximque Italiam transiens legatione pariter et honore potitur Romanorum. per Aemilium quippe tunc consulem corona ei auri pondo centum, insignita etiam margaritis, honoraria datur ad argumentum amicitiae perpetuo post futurae; idque Alexandro magnae gratiae fuit amicitiamque amplectitur et verbis liberalibus Aemilium honoratum remittit. addunt tamen

768 tracas (in thr- corr.) P: tyacas A 769 ad AP: a T^p
 770 e ZP: a A 771 conlatuque T^mP: -umque T^pA 772 -que
 A: om. P 773 ergo A: quoque P 774 traciam A: -a P
 775 quaesita AP: quaerit T^p 777 reb. ad ord. A: ad o. r. P
 quod: de vi fin. cf. 2,31 778 obsequeretur A: exequeretur P
 quosque A: quoque P 780 lic(h)aoniam ZAP: Liguonam
 T^a Lucani(a)e ZAP: Ligunae T^a (vel Liguriae adn. Mai)
 782 Siciliam ZAP: Massiliam T^a 784 Italiam AP: -a T^m
 potitur ZA: petitur P 786 post centum finem extremi folii apogra-
 phi Peyroniani ind. Mai (cf. Ros.¹, 325 adn. I) datur AP: -ntur
 T^k 787 ad ZA: om. P

troupes auxiliaires de diverses origines totalisant huit mille hommes, deux mille sept cents cavaliers indigènes, en outre des Thraces de l'infanterie légère au nombre de huit cents ; on aboutissait, en comptant les vétérans, à un effectif de soixante-dix mille six cent quatre engagés. Alors il réunit, pour les frais de route, quatorze mille quatre cent soixante talents d'or, tirés des caisses de Philippe ou offerts comme contribution par les soutiens de sa politique. Ayant donc fait construire en Macédoine une flotte qui comprenait autant de navires de guerre que de transport, il passe en Thrace, dont la valeur de son père Philippe avait permis l'annexion et qui, de ce fait, devait lui consentir à lui, son héritier, le même dévouement.

29. Alexandre s'assure la soumission de divers peuples d'Europe ; les Romains font alliance avec lui

Tout ayant été mis en ordre là aussi, pour que ce peuple mît plus d'empressement à lui obéir, il avait incorporé à ses forces toute l'élite, avec quatre cents talents d'argent, puis, de là, il se rend droit en Lycaonie, désignée maintenant par les modernes sous le nom de Lucanie. Dès que les magistrats locaux furent entrés dans son alliance par la célébration d'un sacrifice en commun, il effectue la traversée vers la Sicile et, s'il s'y trouvait des villes pour se refuser à lui obéir, il les reconquit ; il passe de là en Italie, où il reçoit une ambassade romaine ainsi qu'une marque d'honneur. En effet, par l'entremise du consul d'alors, Aemilius, on lui décerne une couronne honorifique d'un poids d'or de cent livres, ornée aussi de perles, en témoignage d'alliance perpétuelle, ce dont Alexandre conçut une vive reconnaissance : il accueille avec joie cette alliance et renvoie Aemilius en le gratifiant de paroles courtoises. Les Romains lui fournissent cependant un renfort de

790 Romani et militum duo milia et argenti talenta quadringenta
eoque amplius fore daturos sese respondent, ni sibi bellum
adversus Carthaginienses intentissimum agigaretur.

30. Indidem igitur Tyrrheno transmissio cum Africam quo- (Z)
que appulisset Alexander, eius gentis sibi magistratus obvi-
795 antes precario quaesunt uti a se vim Romani exercitus amo-
liretur. sed haec dicta non modo ad favorem regis animum
non convertunt, verum ignaviae eos increpitos tali responso
dimittit: quod boni Carthago consuleret si aut melior hosti-
bus foret aut potioribus praecepta dependeret.
- 800 Hinc igitur pergens paucis admodum comitatus omnem (23 Kue.)
Libyam peragrat. itaque ad Ammonia, qui loco deserto Ae-
gypti celebratur, ipse contendit; enimvero exercitus multitu-
dinem navibus superpositam Pharum destinat. ipse ergo Am-
monia veneratus operatusque largioribus ibidem sacrificiis
805 praesidium sibi operis et coeptorum veluti a deo patre depos-
cit, quippe eius fabulae tenax quod huiusce dei cum matre
per somnium fuerit coniugatio. his denique verbis deum
convenit: "o pater Ammon," inquit, "si quid materni sermo-
nis est verum (m)eaque mater conceptus nostri ex te princi-
810 pium est sortita, quaeso uti istud adstipulere praesenti me-

791 ni sibi T^k: nisi AP 792 agigaretur T^k: ageretur
AP 793 igitur (T^k): om. AP 795 precario (sic) quaesunt P:
precario sunt usi A; praecati sunt T^k uti P: ut A vim T^k: vis AP
796 favorem AP: foventem T^k 797 ignaviae A: om. P eos
(T^k): om. AP tali AP: -is T^k responso T^k: responsione AP
798 quod A: quid P 801 ad Ammonia A: (ad?) ammonian T^k;
athamonia P loco Eberhard: -us AP deserto A: -a P
802 multitudinem ... superpositam AP: -e ... imposita T^k
803 (h)ammonia AP: -em T^k 804 ven. operat. P: ven. operatis-
que A; generatusque T^k sacrificiis AP: om. T^k 805 praesi-
dium AP: praediis T^k 806 tenax AP: om. T^k 808 materni
AP: mater T^k sermonis T^k: seminis AP 809 meaque Volk-
mann²: ea que AP 810 adstipulere T^k: -are AP praesenti A;
-tu P

deux mille soldats et de quatre cents talents d'argent, en assurant qu'ils lui auraient donné davantage que cela, n'était la guerre acharnée qu'ils livraient aux Carthaginois.

30. Alexandre passe en Afrique : il refuse son aide à Carthage. Visite au sanctuaire d'Ammon : le dieu lui révèle l'emplacement de la future Alexandrie

Comme, après avoir quitté cet endroit pour traverser la mer Tyrrhénienne, Alexandre avait abordé aussi en Afrique, les magistrats de ce peuple, venant à sa rencontre, le prient instamment de les délivrer de l'offensive de l'armée romaine. Or, non seulement ce discours ne dispose pas le roi en leur faveur, mais c'est en les blâmant pour leur indolence qu'il les congédie, avec cette réponse : Carthage devait prendre une bonne décision, soit être meilleure que ses ennemis, soit obéir aux ordres de ceux qui lui étaient supérieurs.

De là, donc, poursuivant sa route avec une très faible escorte, il traverse toute la Libye. Ainsi, lui-même se hâte vers Ammon, dont on célèbre le culte dans le désert égyptien, tandis qu'il envoie le gros de l'armée, monté sur des navires, à Pharos. De son côté, donc, après avoir adoré Ammon en procédant sur place à des sacrifices particulièrement somptueux, il réclame sa protection pour son œuvre et pour ses entreprises, comme si le dieu était son père, car il tenait beaucoup au récit selon lequel ce dieu s'était uni à sa mère en rêve. Par suite, il s'adresse au dieu en ces termes : « Mon père Ammon, si les propos maternels contiennent quelque vérité, et si ma mère a obtenu de recevoir de toi le germe de ma conception, je te prie d'en donner à présent confirmation

que ut filium praestes." igitur doctus evidentibus monitis non absque numen illud esse cura sui, et templum deo operosius et augustius fabricatur et ad prodendam militibus confidentiam patri Ammoni id se fecisse inscriptione testatur. tunc responsum etiam quaesit a deo ecquid sibi monumentum imperii sui aliquod instaurare fas esset: animo quippe conceperat urbis quam maximae conditum. ergo per somnium sic eius dei adloquio fruitur:

haec tibi, rex, Phoebus lunatis cornibus edo:
nomen si pergis aevo celebrare perenni, 820
urbs tibi condenda est qua stat Proteia tellus
praesidet et numen cui Ditis mundipotentif[us]
vertice quinqueiugo rerum secreta gubernans.

(T)A | ad haec doctus Alexander tali responso omni diligentia rimabatur quam Proteiam insulam deus vellet quidve illi 825 numinis praesideret. quae etiam tunc animo volutans perac-tis rite sacrificiis indidem proficiscitur. multo denique itineris exanclato apud vicum Astrata fessum commilitium refecit.

31. Ipse autem rex cum forte in agro, ut adsolet, spatiare- 830 tur, cervam intuitus pastui occupatam unum ex his qui des-

812 numen illud esse cura sui P: numen illud esse curam sui (curam esse sui A) T^kA; cura sui esse numen illud *Kue.* 814 se P: om. A 815 quesit P: quaesit T^k; quaesitum A a deo A: abeo P 816 aliquod AP: aliquotiens T^k quippe AP: quoque T^k 818 eius dei T^kP: eiusdem dei A (*an recte? cf. l. 1023 idem deus*) 819 Phoebus *Mueller*: foeba A; pheba P lunatis cornibus: *MHNOKEPΩE* pro *MHAOKEPΩE* in *Valerii exemplari fuisse susp. Kroll* 820 pergis T^kP: -as A; pervis *Morel*, poscis *dubit. Heraeus* 822 Ditis mundipotentis *Kroll*²: d. mundi potentius T^kP; dite potentius ipso A 824 ad haec - 1106 habebis om. P 826 volutans *Mai*¹: voluntas A 827 proficiscitur multo A: proficisci igitur T^k 828 Astrata: e *Gr. τὰ στρατεύματα sec. Ausfeld, Der griech. Alexanderroman 45* 831 pastui T^k: pascuis A

et de montrer que je suis ton fils. » Instruit par des signes manifestes que cette divinité ne se désintéressait pas de lui, il fait construire au dieu un temple plus ouvert et plus majestueux, et, pour communiquer sa confiance aux soldats, il atteste par une inscription avoir fait cela pour son père Ammon. Alors, il demande aussi au dieu de lui faire savoir s'il lui était permis d'élever quelque monument qui rappellerait sa domination : il avait en effet conçu le projet de fonder la plus grande ville possible. Il bénéficie donc, en rêve, d'un message de ce dieu, ainsi formulé :

Roi, voilà ce que je te déclare, moi, Phébus, qui de la lune ai les cornes :
Si pour ton nom tu persistes à désirer une gloire perpétuelle,
Une ville il te faut fonder, là où se trouve la terre de Protée,
Une divinité aussi la protège, cette ville que possède Dis, le maître de l'univers,
Qui du haut des cinq sommets a des mystères du monde le gouvernement.

Instruit sur ce point par une telle réponse, Alexandre mettait tous ses soins à rechercher quelle était cette île de Protée indiquée par le dieu et cette divinité qui la protégeait. Tout en roulant encore ces réflexions dans son esprit, une fois les sacrifices accomplis dans les règles, il quitte cet endroit. Enfin, après avoir épuisé une bonne partie du trajet, il laisse ses compagnons fourbus se refaire dans le bourg d'Astrata.

31. *Origine de Paratonium et de Taposiris. Fondation d'Alexandrie : emplacement et dimensions ; les égouts ; comparaison avec les plus grandes villes du monde ; Pharos*

Or comme le roi, de son côté, à l'occasion d'une de ses promenades habituelles à travers la campagne, avait remarqué une biche occupée à paître, il ordonne à l'un des archers, qui passait pour fort adroit,

tinandis sagittis sollertior habebatur iaculari bestiam iubet. qui cum rem non ex opinione praeiudicata fecisset leviusque ictum animal evasisset, exclamasse Alexander fertur, Graeco
 835 scilicet verbo, quod remissior arcus intentio sagittam imbecillius exegisset, *παρὰ τόνον* istud factum videri. ex eoque dictum Paratonium; etiam post frequentatae urbi nomen indidem datum.

Hinc porro ad locum qui vulgo Taposiris diceretur appulit. (24 Kue.)
 840 inquirens tamen nominis causam accipit ab indigenis sepulchrum Osiridos illic esse, quod a veteri compositione corruptum Taposiri[du]s dictus esset. operatus igitur illicce deo ad id loci transit quem extensum quidem magni et uberis aequoris pulchritudine miratur, frequentem tamen commanentium conventiculis. sedecim quippe ad instar urbium vicis decoriter admodum distinctis atque dispositis consistit, quorum magnitudini pariter et pulchritudini honor et cura deferrebatur. his sedecim sessibulis flumina quoque duodecim interterrabant pariter omnia vergentia iuxtim in mare, sicuti
 850 nunc etiam ad memoriam veteris insulcationis datur visere. quippe quamvis congestu postea sint ad aequoris uniti faciem exaequata, quisquis tamen ille ductus fluminis fuit, is nunc plateis apud Alexandriam tractus est; sed duo tantum ingressus fluminum reservati, ceteri nomina partibus oppidi
 855 praestiterunt. igitur omne spatium (ab) eo loco cui Mendidium vetus nomen est usque ad Hermopolim urbis eius am-

832 iac. bestiam A: iacularibus ē iam T^x 833 rem (T^x): om. A
 834 al. fertur A: Alexandrum fertorem T^x 835 remissior arcus
 A: -io -is T^x et ante intentio add. A 836 *παρὰ τόνον*: parato ñ A factum (T^x): fatum A 837 dictum A: om. T^x
 indidem Axelson: ibidem A 842 Taposiris Calderan: taposiridos
 A dictus: -um con. Calderan 845 ad Heraeus: et A
 847 pariter et pulchr. (T^x): om. A 848 sessibulis Berengo: desessilibus A; T legi nequivit a Kue. 855 igitur (T^x): -er A ab add. Mueller Mendidium: v. Ausfeld², 352 856 ambitu Mai¹: -um A

de frapper la bête. Celui-ci s'étant acquitté de sa tâche contrairement à toutes les prévisions, en permettant à l'animal, trop légèrement atteint, de s'échapper, Alexandre, dit-on, s'était exclamé, en utilisant naturellement un terme grec, qu'en raison de la tension trop faible de l'arc, qui avait décoché la flèche trop mollement, ce coup semblait *παρὰ τόνον*. D'où le lieu-dit Paratonium ; plus tard, la ville une fois peuplée reçut aussi un nom tiré de cette expression.

De là, Alexandre poussa plus loin, vers un endroit appelé communément Taposiris. En recherchant cependant l'origine de ce nom, il apprend des indigènes qu'il y a là le tombeau d'Osiris qui, par corruption, à la suite d'une contraction ancienne des deux termes, avait été appelé Taposiris. Après un sacrifice à ce dieu, donc, Alexandre passe dans une contrée dont il admire la riche et vaste plaine qui se déploie dans toute sa beauté, parsemée cependant de petites communautés d'habitants. Il les établit, de fait, dans seize bourgs conçus comme autant de villes, séparés et disposés de manière parfaitement appropriée, et dont l'importance autant que la beauté étaient objets d'estime et de sollicitude. Entre ces seize localités sinuaient aussi douze rivières, qui se déversaient toutes également dans la mer, à proximité l'une de l'autre, comme on peut s'en apercevoir encore aujourd'hui, en raison du souvenir laissé par leur ancien tracé. Car bien qu'elles aient été ensuite nivelées par comblement pour offrir l'aspect d'une plaine unie, chaque canal de rivière cependant sert maintenant, à Alexandrie, de trajet aux avenues ; mais deux rivières seulement ont conservé leurs cours, toutes les autres ont fourni leur nom aux quartiers de la ville. Par conséquent, tout l'espace compris entre l'endroit qui a pour ancien nom Mendidium et Hermopolis fut occupé par le périmètre de cette ville.

bitu[m] occupatum est. sed enim nomen hoc longe secus ac se veritas habet in usu appellationis resedit: Ὀρμου enim πόλις, non Hermopolis, dicta est, quod portuosius illic alveus Nili latiusque in latera descendens fidam [ae]st[im]ationem 860 navibus per sese labentibus faceret.

(25 Kue.) Hanc igitur urbem nominis sui appellatione dignatus in omnem, quantum visi datur, magnificentiam laboravit, quamvis Cleomenes de Naucrato et Dinocrates Rhodius in eam sententiam non accederent ut tantam illam urbem 865 quanta nunc est metiri deberet, quod neque repleti aedificiorum spatia metita turbis competentibus opinarentur nec repleta ali facile potuissent. ex quo fore arbitrabantur bella frequentia vel necessitate quaerendae alimoniae ab ipsis incolentibus ineunda, seu opulencia praevalerent, seu viribus 870 deficerentur, dum aut peterent aliquid aut peterentur, quippe moderatum urbium statum et consiliis facilius cedere et ad sustentationem sui promptius occurrere, †amicum† siquidem multitudini nec facilis sui apud omnes singulos dinoscentia atque etiam difficilis vel conspiratio. quamquam 875 igitur longe auctius rex metitus locorum amplitudinem foret, tamen ad sententiam persuadentium ire aliquanto contractius sivit ambitus lineam; quare †facesserari† magnificentiae animo conceptae; longitudinem quidem urbi procura(n)t ab eo loco cui Draco nomen est – est autem pars supradicti Ta- 880 po(s)ris – usque ad locum cui Agathudaemonos appellatio manet; latitudini vero indulgent a Canopo usque ad locum

858 Hormu Kue.: hormo A 859 portuosius A^{pc}: fort- A^{ac}
 860 stationem Maiⁱ: aestimationem A 864 de Naucrato Geyer:
 ac neucratus A 866 metiri Kroll²: niti A 867 metita T^k: et
 ita A 868 facile A: facere T^k 871 "deficerentur T?" Kue. in
 appar.: -nt A peterent T^k: impeterent A 873 amicum A (in T
 nihil dispexit Kue.): hominum Mariotti 874 singulos Kroll²: -a A
 878 facesserari A (vel -t A²); <e> fa<cie re>cesserat coni. Calderan
 879 conceptae Berengo (cf. l. 817): contemptat A procurant Calde-
 ran sec. Gr.: -at A 880 Taphosiris Mai: taporis A

Mais en fait, ce dernier nom, qui est resté l'appellation en usage, est loin de correspondre à la vérité : on l'a nommée en effet Ὀρμου πόλις, non Hermopolis, parce qu'en adoptant davantage à cet endroit la forme d'un port, le lit du Nil, doté de rives élargies, constituait un mouillage sûr pour les navires qui suivaient son cours.

Ayant donc jugé cette ville digne de porter son nom, Alexandre œuvra pour l'établir à tout le degré de magnificence où on peut la voir, même si Cléomène de Naucrète et le Rhodien Dinocrate ne partageaient pas son avis sur la nécessité pour lui d'en faire une ville aussi grande qu'elle l'est à présent, parce qu'ils croyaient qu'on n'aurait pu ni remplir l'espace mesuré pour les édifices avec les masses humaines correspondantes, ni, si jamais on l'avait rempli, l'approvisionner facilement. D'où ils concluaient à des guerres fréquentes, que les habitants eux-mêmes devraient engager, poussés notamment par la nécessité de se procurer de la nourriture, que leur opulence leur fit une position enviable ou que la force leur manquât, tant qu'ils seraient solliciteurs ou sollicités. En effet, disaient-ils, les villes d'une taille raisonnable ont plus facilement recours aux délibérations et préviennent plus aisément le problème de leur subsistance, si en revanche, pour une multitude,⁵ il n'est pas facile de distinguer chacun de tous ceux qui la composent, et difficile aussi de se mettre seulement d'accord. Donc, quoique le roi eût donné des dimensions bien plus importantes à l'endroit, cependant, sur l'avis de ses conseillers, il permit de réduire sensiblement le tracé de l'enceinte ; ainsi † il avait abandonné le plan †⁶ grandiose qu'il avait conçu ; en longueur, ils ménagent à la ville la distance comprise entre le lieu-dit Dracon – c'est d'ailleurs un quartier du Taposiris mentionné plus haut – et le lieu qui garde l'appellation d'Agathudaemon ; comme largeur, ils lui assignent la distance entre Canope et le lieu-dit d'Euryloque

5 Je suis Mariotti : *hominum*.

6 Je suis Calderan : *e facte recesserat* (ou *(e) facte cesserat* ?).

qui Eurylochi vel Melanthium dicitur. iubet igitur omnes
 quique per ambitum usque ad lapidem tricesimum coluis-
 885 sent universos eodem commigrare locumque omnem unde
 ad oppidum convenissent suae dicioni servire. et haec qui-
 dem super spatio urbis eius accipimus.

Adhibitis tamen rex architectis, quique ex arte nobiles et (26 Kue.)
 celebratiores habebantur, ut Cleomene de Naucrato et Olyn-
 890 thio Erateo, Herone etiam Libi, qui cum fratre Hyponomo
 erat, accepit omne magnificentiae huiusce monumentum in
 eo posse tuto consistere si, antea quam fundamenta urbi ia-
 cerentur, subductiones aquae purgamentisque deliquias pro-
 curaret; quibus iugiter ablutis derivatisque atque in mare
 895 perpetuo dilabentibus neque aedificiis perniciem aliquam
 remansuram et ab hisce quae intervenire corrumpendo aeri
 soleant purgatus oppidum fore. elaboratis igitur his cloacis
 quibus haud facile capaciores ulla urbs habeat, omnis post id
 operum imposita molitio.

900 Quare cum hae urbes quae in omni orbe terreno maximae
 celebrantur in haec spatia numeratae sint, Syriaeque sit civi-
 tas vel amplissima Antiochia extenta stadiis octo pedibus
 septuaginta duobus, | Carthago vero, quae principatum Afri- (T)Ap
 cae tenet, stadiis decem porrecta videatur stadiique parte
 905 quarta, Babylon porro stadiis duodecim longa sit et pedibus

883 Melanthium T^k: -chium A 886 dicioni *Boysen*²: -ne T^k;
 editioni A 888 architectis T^k: -oribus A quique *Calderan*:
 quisque T^k; qui A 889 habebantur A: -atur T^k Naucrato (T^k):
 naverato A 890 eratheo T^k: et erateo A; Cratero *Mueller*; *Κρα-
 ταιόν Ps.-Call. A*; *Κρατερόν Arm.*; *Κατερός Ps.-Call. β*; *verum nomen
 Κράτης sec. Ausfeld, Der griech. Alexanderroman 47, Kroll* libi T^k:
 libii A Hyponomo *Mueller*: Ipomono T^k: eponemo A
 891 monumentum A: monum- (T^k) 892 consistere A: -stituire
 T^k antea quam A: antequam T^k 893 deliquias *Kroll*²: rel-
 T^kA 897 purgatus A: -um T^k 898 capaciores ulla T^k (*Mai*¹):
 captiores illa A 900 orbe A: -i T^k 901 celebrantur A^{pc}:
 -entur A^{sc} 903 a *vb.* Carthago *inc. excerptum p*

ou Melanthius. Il ordonne par conséquent que tous les habitants, le long de l'enceinte et jusqu'à trente milles au-delà, émigrent sans exception en un même lieu, et que toute la contrée qu'ils avaient quittée pour se rassembler dans la ville soit soumise à son autorité. Voilà les renseignements que nous possédons sur l'étendue de cette ville.

Cependant, après s'être assuré les services de tous les architectes qui étaient réputés s'illustrer dans leur art et y jouir de la plus grande renommée, comme Cléomène de Naucrète et l'Olynthien Ératée, ou encore Héron de Libye, accompagné de son frère Hyponomus, le roi comprit que le monument de la magnificence d'Alexandrie pourrait reposer tout entier sur une base solide si, avant de jeter les fondations de la ville, il aménageait des canalisations souterraines pour évacuer l'eau et les déchets ; et comme ceux-ci seraient sans cesse purifiés et évacués par le courant, pour se dissoudre continuellement dans la mer, il ne subsisterait rien qui occasionnât la dégradation des édifices, et la ville serait davantage purgée de ces déchets qui, d'habitude, contribuent à la pollution atmosphérique. Après avoir réalisé donc des égouts d'une telle capacité qu'aucune ville n'en compte aisément de plus vastes, on superpose ensuite à cet ouvrage tout le gros œuvre.

De ce fait, si pour celles que l'on célèbre comme les plus grandes villes de toute la terre, on a relevé les dimensions suivantes : si en Syrie, même la cité la plus importante, Antioche, ne se déploie que sur huit stades et soixante-douze pieds, si Carthage, quant à elle, la capitale de l'Afrique, couvre, semble-t-il, dix stades et quart, si Babylone, en outre, s'étend sur douze stades et deux cent vingt pieds, si également la

ducentis atque viginti, ipsa quoque domina omnium gentium Roma quattuordecim stadiis et pedibus centum atque viginti longa primitus fuerit, nondum adiectis his partibus quae multum congeminasse maiestatis eius magnificentiam visuntur, Alexandriam mensi sunt sedecim quidem stadiis, 910 pedibus vero trecentis atque septuaginta quinque.

(T)A | Occupato igitur omni solo quod praedictis alveis atque
(27 Kue.) vicis olim consitum mox urbs una contex[ui]t, videt insulam
eminus perbreve[m] rex. cui nomen Pharos esse cum dicere- 915
tur, coluisse vero Pharon istam Protea, collapsum etiam ibi-
dem cerneret Proteos sepulchrum, id quidem protinus et re-
formari ad faciem novitatis et coli religiosius mandat –
exinque civitas Pharos est – eiusque mos ad nos usque pro-
lapsus; sacrum inter nostros Heroos dicitur.

32. Additur tamen ad fabulam metatae primum discretiae- 920
que urbis huiusce quod cum lineae ductae ab architectis fo-
rent quibus spatium et descriptio metatae urbis notaretur,
subiecta sit lineae farina pro pulvere. sed ubi id factum fue-
rit, mox congreges multi numeri et generis aves eodem advo-
(T)AH lavisse raptimque omnem illam de farina | lineam abligur- 925
risse. id ergo portenti turbulentius Alexandrum formidantem
consuluisse protinus peritissimos coniectorum eorumque
sententia † consipivit † civitatem hanc non suis modo, verum
peregrinis etiam populis ad alimonias uberrimam fore. ut

908 adiectis A³p: abiectis A 909 magnificentiam A: -a p
910 visuntur A³: visitur A p quidem A: om. p 911 septua-
ginta A: sexaginta p in vb. quinque des. p 913 contexit Kroll:
-xuit A 914 farus A: Pharos Calderan 915 Protea (T³): -am
A 918 prolapsus; sacrum dist. Kroll 919 Heroos A: -oon
Mueller, sed fort. Valerius legebat in exemplari suo τὸν νῦν καλούμενον
ἡρώον cum Ps.-Call. A p. 31,16 Kroll (appar.) 925 a vb. lineam
inc. c. 49 codicis H abligurisse H (Kue.): obligurr- A 928 con-
sipivit A²H: rescivit A 929 peregr. etiam A: e. p. H alimonias
H: -am A

maîtresse de toutes les nations elle-même, Rome, s'étendait primitivement sur quatorze stades et cent vingt pieds, à l'époque où n'étaient pas encore venus s'y ajouter les quartiers qui ont manifestement redoublé de beaucoup le caractère grandiose de sa majesté, à Alexandrie on a donné un périmètre de seize stades et trois cent soixante-quinze pieds.

Après avoir donc occupé tout le sol qui, naguère émaillé des lits de rivière et des bourgs mentionnés précédemment, disparut bientôt sous une ville unique, le roi aperçoit au loin une île très petite. Comme on lui disait qu'elle avait nom Pharos, que Protée, d'autre part, avait habité cette Pharos, et qu'il distinguait encore au même endroit le tombeau de Protée, tombé en ruines, il commande qu'on le rénove sans tarder et qu'on lui rende un culte plus attentif – décision qui est à l'origine de la cité de Pharos – et cette coutume est parvenue jusqu'à nous ; on l'appelle, chez mes compatriotes, le sacrifice de l'Heroon.

32. Tracé d'Alexandrie : le présage des oiseaux. Édification de la ville : la mort du grand serpent et le culte du bon génie ; les appellations des différents quartiers ; le culte des serpents-dieux pénates

On ajoute cependant cette anecdote au récit concernant le plan d'abord, puis la délimitation de cette ville : lorsque les architectes tracèrent les limites qui indiquaient l'étendue et le dessin du plan de la ville, on avait substitué, pour la limite, de la farine à la craie. Mais bientôt après cette opération, un rassemblement innombrable d'oiseaux de multiples espèces s'abattit là en même temps et engloutit à la hâte toute cette limite en farine. À ce prodige plutôt troublant, Alexandre, saisi de frayeur, consulta aussitôt les plus habiles interprètes de signes et leur interprétation lui † révéla †⁷ que cette cité aurait en abondance de quoi nourrir non pas uniquement sa population, mais aussi les peuples

7 Je suis A : *resciuit* (ou *concipit* ?).

- 930 enim in illo avium numero non solum indigenae, verum ad-
 venae etiam atque undique versus adlapsae iactum pollinem
 avidae pastae sint, ita hominibus quoque et incolentibus et
 appellentibus urbem hanc fructuosissimam fore.
- Aedificandi tamen Alexandriam constat principium ex (28 Kue.)
- 935 meditullio esse factum idque etiam nunc nomen in ea urbe
 retineri quod *Μέσον πεδίον* vocetur. coeptis autem molitio-
 nibus surgere visitur draco quidam terribilis magnitudine ac
 maiestate, qui plerumque opifices incursabat eiusque (...)
 nonnihilum impediri opera videbantur non minus metu vi-
 940 sentium quam religione. quod cum in aures Alexandri per-
 vectum foret, iubet insequenti sub die, sicubi forte sacra illa
 belua videretur, omnes undique confluentes necem draconi
 moliri. idque naviter factum oppressusque eo loci est draco
 ubi nunc Stoam vocant. et sepulchrum tamen draconi con-
 945 surgit opere admodum laborato et iuxtim Alexander iubet
 coronarias quoque opificinas adiacere, ut, quod haec bestia
 famulitium quoddam templis praestare videbatur – daemon
 melior appellatus –, ipse quoque divina quadam religione co-
 leretur. atque cum multa sint Alexandriae talia vel miranda,
 950 mons quoque propter illic visitur ex congestu quem incu-
 riosi vetustatis naturalem etiam opinantur. sed ea moles
 egestis undique terra atque ruderibus quibus fundamenta
 sint moenibus exhausta vacuataque eoque collatis ac super-

931 versus A²: -os AH iactum pollinem H: -o -e A
 932 pastae A: patae H 935 nunc nomen A: nom. nunc H
 936 *μέσον πεδίον* Bruns (*Mesonpedion Ausfeld²*): mesonpondio AH
 937 visitur et 938 qui om. H: fort. corrupta sententia in A vel potius in
 Δ resarta est 938 impetu suppl. Heraeus², visu Calderan
 940 alexandri A: -o H pervectum H: -ntum A 944 consurgit
 A: surgit H 946 coronarias H: -os A 947 famulitium: cf.
 CGL IV 411,24; Heraeus, *Kl. Schr.* 131 adn. 1 enim post daemon
 add. Kue. 948 appellatus H: -tur A 949 atque Eberhard:
 Quae AH alexand. tal. H, prob. Heraeus: alexandria et alia A
 953 moenibus A: om. H.

étrangers. De même en effet que, dans cette troupe d'oiseaux, non seulement des oiseaux du pays, mais aussi des oiseaux d'ailleurs, venus de toutes parts se poser là, avaient picoré avidement la fleur de farine répandue, de même cette ville ferait bénéficier les hommes aussi, tant ses habitants que ceux qui y aborderaient, de son immense fécondité.

L'édification d'Alexandrie, cependant, s'avère avoir débuté à partir du milieu du territoire, qui subsiste de nom encore aujourd'hui dans cette ville, puisqu'on l'appelle le Μέσον πεδίων. Or, à peine entrepris les travaux de gros œuvre, on voit surgir un serpent, d'une longueur et d'une majesté terrifiantes, qui s'attaquait généralement aux ouvriers et <...> il constituait, semblait-il, un sérieux obstacle aux travaux, dû non moins à la crainte de ceux qui le voyaient qu'à un scrupule religieux. Comme cette affaire était revenue aux oreilles d'Alexandre, il ordonne que, le jour suivant, si jamais cette bête sacrée apparaissait en quelque endroit, tous convergent de tous côtés et se disposent à tuer le serpent. Cet ordre fut exécuté avec empressement et le serpent terrassé à l'endroit qu'on appelle maintenant la Stoa. Un tombeau cependant s'élève pour le serpent, ouvrage d'une parfaite finesse, à proximité duquel Alexandre ordonne d'installer aussi des fabriques de couronnes, dans l'intention, puisque cet animal paraissait faire office de serviteur dans les temples – sous le nom de bon génie –, de l'honorer lui aussi d'une forme de culte divin. Et comme il existe à Alexandrie une foule de telles curiosités, et même de merveilles, on y voit aussi, près de là, une colline formée d'un amoncellement de matériaux, que les gens indifférents au passé croient même naturelle. Mais c'est grâce à la terre et aux gravats retirés de toutes parts, de façon à dégager et à déblayer les fondations des murailles, puis rassemblés et déversés là, que cette masse a acquis

fusis huiuscemodi erecti et ardui montis magnitudinem
sumpsit. 955

(29 Kue.) Omnem tamen moenium varietatem distinxit nominibus
et secrevit sub appellatione Graecorum elementorum prima-
rumque quinque litterarum, non utique quod hoc regi sit
tantummodo libitum, verum uti ex hisce litteris sui nominis
perpetuitas in urbis partibus celebraretur, significante scili- 960
cet prima littera nomen Alexandri, secunda vero regis ex
Graeco, tertia porro generis, quarta etiam Iovis, quinta sese
fecisse. sic enim si quis hasce quinque orationis partes usur-
paverit Graeca lingua, inveniet his nominibus ac verbis pri-
mas has litteras fuisse praepositas, quod e(s)t Alexander 965
Rex Genus Iovis Fecit.

Sepulchro tamen draconis illius iam perfecto cum trabes
quaedam qua(e) ad (in)gressum eius columnas impresserat
casu repentino corruisset dissiluisse[n]tque, angues complus-
culi indidem emersisse sunt visi hique reptabundi, prout 970
cuique ad lubentiam impetus fuit, constructarum domuum
penetrabilia invasere. quod cum ipsum quoque terribile admo-
dum videretur, non cunctanter harioli pronuntiavere hos
quoque daemones et praesules locorum esse domibusque
singulis colendos pro diis penatibus tradi oportere; eiusque 975
mos vivit et adhuc Alexandriae religiosus est sub penatium
deorum honore et [ae]statis diebus suetus coli more reli-
gionis eiusmodi: polentam ex tritico, quod sit esui anguibus,
iaciunt et coronatis optim(is anim)a(n)tium mos est tem-
plum Herois scandere cui talia scilicet anguina obsequio fa- 980
mulentur.

954 huiuscemodi H: huiusmodi A 962 porro et etiam s. l. A
964 primas H (Kue.): pronas A 965 est Calderan: et AH
966 fecit H: -isset A 968 quae ad ingr. Eberhard: qua ad gres-
sum AH 969 corruisset A: -ent H dissilissetque Mai:
-entque A^{pc}H; dissolvissentque A^{sc} 975 eiusque A: eosque H
977 et stas Mueller: et (om. H) aest- AH 979 optimis animan-
tium dubit. Heraeus: optimatium AH (cf. Fuchs 22) 980 herois
AH: -i T^k anguina: cf. Heraeus, "Rh. Mus." 72, 1917-8, 44 adn. 1
obsequio A: -ia H

la hauteur d'une colline élevée et abrupte.

Alexandre attribua cependant à l'ensemble des diverses murailles des appellations distinctives, en les désignant d'après les cinq premières lettres de l'alphabet grec, non pas tant par simple caprice du roi que pour rendre avec ces lettres son nom à jamais célèbre dans les quartiers de la ville, la première lettre signifiant évidemment le nom d'Alexandre, la deuxième quant à elle, « roi » en grec, puis la troisième « descendant », la quatrième ensuite « Jupiter », la cinquième « il a fait ». Ainsi, en effet, si l'on formule ces cinq éléments d'énoncé en grec, on découvrira que ces premières lettres de l'alphabet sont les initiales des noms et des termes : le Roi Alexandre Descendant de Jupiter a Fait.

Cependant, comme, à peine achevé le tombeau de ce serpent, une poutre qui avait reposé sur ses colonnes à l'entrée s'était, par un accident subit, écroulée et brisée en mille morceaux, on vit un bon nombre de petits serpents en émerger qui, en rampant, chacun suivant d'instinct son bon plaisir, envahirent le fond des maisons déjà construites. Alors que le fait en soi paraissait aussi parfaitement terrifiant, sans hésiter les devins proclamèrent qu'il s'agissait aussi de génies et de gardiens des lieux, et qu'il fallait léguer à chaque demeure le devoir de les honorer comme dieux pénates ; c'est une coutume encore vivante et jusqu'à présent religieusement observée à Alexandrie, de les honorer au titre de dieux pénates, et elle est habituelle aux jours fixés, selon l'usage cultuel suivant : on jette de la bouillie de farine de froment pour servir de nourriture aux serpents, et après avoir couronné les plus beaux des animaux, l'usage est de monter au temple du Héros, afin de mettre à son service de tels serpents, pour lui rendre hommage.

33. Quod autem oraculum regi somnio datum quinquever-
 ticem fore urbem [somnia] praenuntiavisset, advertens dili-
 gentius invenit eius universi loci esse eminentias quinque.
 985 quibus in cetero aequore extuberascens decus urbis est
 maximum constructa ara quam maxima in eo colli qui ad-
 versim Heroos locum erigi visitur.

In ea igitur ara deo summo rerum praesidi opulentioribus (30 Kue.)
 sacris et religiosius operabatur cum prece tali: "quisque tu
 990 deum rex es qui praestare diceris huic terrae mundumque ip-
 sum interminem regis, recipias quaeso sacrum hoc litantique
 mihi auxilio fuas rebus pacis et bellicis." et his dictis exta
 flammis ex more inferebat. | enimvero repente advolans invi- (T)A
 sitatae magnitudinis aquila exta quidem e manibus Alexan-
 995 dri praeripit, tranans vero volatu quam tranquillissimo aeris
 intersitum spatium alteri cuidam arae procul exta quae praer-
 ripuerat superponit. quem depositi locum cum quidam e
 speculatoribus regi nuntiasset, properato eodem venit agni-
 tisque extis quae sacra ales advexerat videt templum quo-
 1000 que illic vetus magnitudinis religiosae quodque aevi longin-
 quitas superasset ac diruisset simulacrumque intrinsecus
 sedens ex ea materia figuratum quam dinoscere homini(s)
 virium non est. sed propter sedentarium deum adstiterat pu-

982 quinqueverticem H: -e A 983 somnio *del. Kue.*
 986 constructa[ra] ara A: -ura ara H adversim H: -i A; -us T^k
 987 heroos AH: heros T^k, *sed cf. Ros.², 161 adn. 38* erigi vis.
 A^{pe}H: v. e. A^{ac} (*et T? v. Ros.², 161 adn. 38*) 988 deo summo ...
 praesidi A: de summo ... praesidio H 989 cum AH: "qui cum
aut que cum T" adn. Kue. quisque AH: quisquis *Kue. (an e*
T^k?) 990 ipsum T^k: istum AH 991 litantique A: laet- H
 992 fuas H: fias A 993 *in vb. inferebat des. H, c. 49* repente
 (T^k): *om. A* advolans T^k: inv- A invisitatae A: inus- T^k
 994 e A: *om. T^k* 995 praeripit *Mai^l*: pror- T^kA tranans vero
 T^k: transverso A 996 *et ante alteri add. A* alteri A: ali T^k
 999 extis quae A: *om. T^k* quoque (T^k): *om. A* 1001 ac diruis-
 set A: *om. T^k* 1002 hominis *Eberhard*: -i T^kA

33. Alexandre sacrifie au dieu suprême et découvre le temple édifié par Sésonchosis pour le dieu Sarapis. Celui-ci lui apparaît en rêve et lui promet, pour lui et pour sa ville, une gloire immortelle. Édification d'un temple à Sarapis

Or, en portant davantage attention au fait que l'oracle dispensé au roi en rêve avait prédit que la ville aurait cinq sommets, Alexandre découvre que l'endroit, pris dans son ensemble, comporte cinq éminences. Et comme elles forment des protubérances au milieu d'une contrée qui pour le reste n'est que plaine, l'ornement suprême de la ville consiste dans l'autel monumental construit sur la colline qu'on voit se dresser en face du site de l'Heroon.

Sur cet autel donc, Alexandre était en train de pratiquer avec les rites requis des sacrifices fort riches en l'honneur du dieu suprême, protecteur de l'univers, en lui adressant cette prière : « Qui que tu sois, roi des dieux, qui présides, dit-on, à cette terre et régis jusqu'à l'univers infini, accepte, je t'en prie, ce sacrifice, et moi qui suis ton suppliant, assiste-moi, dans les circonstances de la paix et de la guerre. » Et sur ces mots, il jetait, selon la coutume, la fressure dans les flammes. C'est alors que, piquant du ciel, un aigle d'une envergure exceptionnelle enlève la fressure des mains d'Alexandre et, franchissant du vol le plus tranquille qui soit l'espace intermédiaire, il dépose sur un autre autel, au loin, la fressure qu'il avait enlevée. Comme l'un des guetteurs avait annoncé au roi le lieu de ce dépôt, il se hâte de s'y rendre et, quand il eut reconnu la fressure que l'oiseau sacré avait transportée, il voit aussi là un vieux temple, de proportions vénérables, bien que la longueur du temps l'eût vaincu et ruiné, et une statue trônant à l'intérieur, façonnée dans une matière que l'homme n'est pas de force à reconnaître. Mais près du dieu siégeant sur son trône se dressait une statue de jeune fille d'une

ellaris effigies spectabili magnitudine et pulchritudine veneranda. cumque eius religionis numina percunctaretur, sese 1005 quidem accolae certim scire renuebant, accepisse tamen traditu veteri Iovis ac Iunonis templum illud fuisse. in eo obeliscos quoque duos videt proceritudinis erectissimae qui adhuc Alexandriae perseverant in Sarapis templi circumsaepo extrinsecus adsistentes, eius templi quod aetas iunior laboravit; sed haec saxa, quos diximus obeliscos quod ad verum ferreum saxi sublimitas quadret, insignita sunt et inscripta Aegyptiis sacris litteris. eorum causam et originem cum requisisset, Sesonchosin regem eorum auctorem esse dicebant, qui potitus universitatis ad sui monumentum esse voluisset 1015 quod diis religiosius consecraverat. lectae denique per interpretem litterae continere sunt proditae huiusmodi gratiam: "rex Aegypti Sesonchosis orbis potens praesuli mundi totius deo Sarapi consecrat."

(31 Kue.) Adit ergo Alexander prece maxima depositque uti, si ista 1020 rata esset fama quae scripta sit, sese numen illud mundi totius dominum recognosceret et idem evidentius intimaret. ergo quietis proximo tempore [e]idem deus confessus se regi magnitudine pariter ac maiestate sic ait: "nonne," inquit, "memineras, Alexander, sacrificantem te, cum primum exta 1025

1004 et pulchr. *Mai'*: eo pulchr. A; om. T^k (*sed aliquid s. l. add.*)
 1006 certim A (*haud recte Kue.¹, 628*); -um T^k 1007 ac Iunonis
 T^k: acui A 1008 erectissimae A: rect- T^k 1009 Sarapis T^k:
 ser- A templi circumsaepo T^k: templo circum septa (*ex -saepo
 corr.*) A 1011 saxa quos T^k (*Mai'*): saxarios A ferreum saxi
 T^k: -eo -is A 1012 aegyptiis A: -ii T^k 1013 ac ante sacris *add.*
 A 1015 ad sui monumentum A; id suo [...] T^k 1016 quod
 T^k: quos A 1017 gratiam: *cf. qualia sunt 'gratias (-am) dicere' sim.*
 (*Thes. l. L. VI 2233,9 sqq.*) 1019 Sarapi *Kue.* (*an e T^k?*): ser- A
 1020 -que - 1021 fama A: om. T^k 1021 numen (T^k)A²: nomen
 A 1022 et A: om. T^k idem T^k: eidem A 1023 idem *Mai'*
 [*iam Mai'*, *sed coniectura perperam ad l. 1022 eidem (A) relata erat*]:
 eidem A se regi A: super regni *Kue.*; se regia *Eberhard*

taille remarquable et d'une beauté vénérable. Et comme Alexandre s'informait des divinités de ce culte, les habitants du lieu affirmèrent qu'ils ne savaient pas au juste, mais avaient cependant appris d'une antique tradition que ç'avait été un temple de Jupiter et de Junon. En ce lieu, il voit aussi deux obélisques, dressés très haut, qui subsistent encore maintenant à Alexandrie, debout dans la cour extérieure du temple de Sarapis, temple bâti par une époque plus récente ; mais ces pierres, que nous avons appelées obélisques parce que cette élévation de pierre ressemble à une broche de fer, sont couvertes de signes gravés en hiéroglyphes. Comme Alexandre s'était enquis de leur cause et de leur origine, on lui dit que l'auteur en était le roi Sésonchosis qui, une fois maître du monde entier, avait voulu que serve à sa propre mémoire ce que, dans sa piété, il avait consacré aux dieux. Les caractères finalement déchiffrés par un interprète s'avérèrent contenir l'action de grâces suivante : « Le roi d'Égypte Sésonchosis, maître de la terre, fait cette offrande au dieu Sarapis, patron de tout l'univers. »

Alexandre s'approche donc en priant avec ferveur et demande instamment⁸ que, si l'information rapportée par l'inscription était fondée, cette divinité se fasse reconnaître comme souverain de tout l'univers et le lui manifeste aussi plus clairement. Par conséquent, au premier moment de sommeil, le même dieu, se révélant au roi dans l'étendue de sa puissance et de sa majesté, lui parla ainsi : « Ne te souvenait-il pas, Alexandre, qu'en sacrifiant, dès le moment où tu présentais la

8 *Deposit* : coquille pour *deposcit* (éd. Kübler) ?

sacris inveheres, totius mundi orbisve domino eadem te sa-
 cravisse eiusque auxilia petivisse? quae cum dicata mihi me-
 rito quoque sint meae arae transvecta, quid dubitationi relic-
 tum erat quin eum me crederes quem auxiliatorem tibi
 1030 religionibus cooptasses?" ad haec Alexandro de urbis pepe-
 tuitate quaerenti et an nominis sui inhaesura appellatio vi-
 deretur visus est deus manu sese apprehendisse eximque ad
 editum celsumque admodum montem una duxisse atque ibi-
 dem consistenti: "potesne," ait, "o tu fortissime, molem hanc
 1035 montis in diversa transducere?" negitante Alexandro addi-
 disse: "haec ergo similitudo est eius scilicet difficultatis
 quam de tui nominis mutatione quaesisti. ut enim naturae
 viribus spes ista deficit quod mons tantus loco mutari queat,
 ita possibilitate res caret inolitum nomen tuum urbi nunc
 1040 conditae olim posse mutari." ibi adhuc petente Alexandro
 ut sibi de fine vitae deus aliquid fateretur, in haec respon-
 sum est:

prae cuncta vitae commoda est | mortalibus TA
 de fine certo lucis esse nescium
 1045 quibusque metis fata claudantur sui.
 mens quippe homulli non videt variantia
 quod haec reformet perpes aeviternitas.
 nam, si facessat casuum scientia,
 laeta est timoris omnis ignoratio.

1026 eadem te (T^k): om. A 1027 dicata A: dicta
 T^k 1028 meae arae *Calderan*: meae areae T^k; mea ara A
 1030 cooptasses T^k: ceptasses A urbis T^k: orbis A 1031 an
 A: ad T^k 1034 tu (T^k): om. A 1038 deficit A: -itur T^k
 1043 a vb. mortalibus *inc. transcriptio c. XLlc-d K. (XXXVId-b V.)*
cod. T a Kue. confecta (lacunarum spatia semper trinis punctis notavi)
 1044 de fine - nescium *Mariotti*¹: de [...]escium T^k; de fine certum
 finisse nescire A 1045 -que T^k: om. A 1047 quod *fort.* T^k:
 quae A haec T^k: om. A reformet T^k: -at A eviternitas T^k:
 aevi aeternitas A 1048 facessat T^k: cessat A

fressure pour le sacrifice, tu l'avais en même temps consacrée au maître du monde et de tout l'univers, et que tu avais demandé son aide ? Et puisque ces offrandes que tu m'as faites à bon droit aussi ont été transportées sur mon autel, quelle raison te restait pour hésiter à me croire celui dont tu t'étais acquis le soutien par tes actes de piété ? » Sur ce, comme Alexandre s'enquérât de l'immortalité de sa ville et demandait si le nom qu'il lui avait donné d'après le sien paraissait destiné à lui rester attaché, il lui sembla que le dieu l'avait pris par la main et l'avait mené avec lui de cet endroit sur une montagne élevée et tout à fait éminente et, une fois là, il lui dit : « Es-tu capable, toi, fort entre les forts, de disperser la masse de cette montagne ? » Alexandre protestant que non, il avait ajouté : « Voilà donc bien l'équivalent de la difficulté à changer ton nom dont tu t'es enquis. De même en effet que les pouvoirs de la nature rendent vain l'espoir qu'une montagne de cette importance puisse être déplacée, de même il est impossible que ton nom, enraciné dans la ville qui vient d'être fondée, puisse un jour être changé. » Toujours à cet endroit, comme Alexandre demandait encore au dieu de lui donner quelque indication sur le terme de sa vie, il obtint cette réponse :

Eu égard à la vie entière, les mortels ont avantage
À ignorer la date précise de leur fin
Et les bornes où se trouve enclos leur destin.
Car l'esprit de l'homme chétif ne voit pas la variété
Puisque ces refontes s'opèrent sans fin, à l'échelle de l'éternité.
En effet, quand s'éloigne la connaissance des malheurs,
Il est plaisant d'ignorer toute peur.

quare id putato tute commodissimum	1050
si spes futuri nullo foedetur metu.	
ergo hisce quae fas instruere ut praescias.	
tu nam levatus nostra praepotentia	
quaecumque gens sit obvia sternes manu	
tuncque haec revises animo, liber artubus.	1055
urbs vero quam nunc erigis mundi decus	
nitore surget cunctis exoptabilis	
saeclis, virescens temporum recursibus	
unaque semper fulta beatitudine,	
frequens deorum templis atque numine	1060
decusque vincens civium concordia,	
optata sedes vitae	
, quale tum capit	
cunabulisque gratior genitalibus.	
quippe ipse laetis coetibus praesul cluo	1065
interminatis saeculorum cursibus,	
fundata quod sit tellus hisce legibus,	
ridens sereno vel corusco lumine.	
quippe austri solum sontibus iam libera	
flabris fovetur blandius spirantibus,	1070
ne quid potentum saevitudo daemonum	

1050 putato A: potatu T^k 1051 spes – metu A: om. T^k
 1052 hisce quae fas A: his quaequae [...]s T^k sunt *post fas add.* A
 instruere ut T^k: instruare et A 1055 revises T^k: -is A liber ar-
 tubus T^k: liberar tuus A 1056 erigis m. decus A: regis m.
 dedecus T^k 1057 nitore surgit T^k, surget *Baehrens*: nitoris ur-
 g[*u*]et A 1059 fulta A: [...]luta T^k 1062 obtata A^{pc}: oblata
 A^{ac}; *lac. in T^k hemistichia duo in T legi non potuerunt a Kue., om. A*
 1063 quale tum A: [...]letum T^k capit T^k: sapit A 1065 coeti-
 bus praesul cluo *Eberhard*: cet. praes. chao A; coeptis praesul civicis
 T^k 1068 ridens A: -es T^k 1069 austri *Kue.*: [...]tri T^k; astris
 A 1070 blandius spir. T^k: blandique (*in -eque corr.*) aspir.
 A 1071 ne – saevitudo *Mariotti*¹ (*quid iam Kroll*): ne [...]jum seu
 vis ulla T^k; nequit potentum vis meditulla A

Aussi, pense qu'il serait très avantageux pour toi
De n'avoir tes espérances entachées d'aucune crainte.
Ne sois donc instruit et prévenu que de ce qui est permis.
Toi, donc, soutenu par notre toute-puissance,
Tu terrasseras de ta main chaque peuple qui te fera obstacle
Et alors tu reverras cet endroit, esprit affranchi de ton corps.
Quant à la ville que tu ériges maintenant, ornement du monde,
Elle surgira dans tout son éclat, objet de vives convoitises à toutes
Les époques, toujours pleine de vigueur au retour des âges
Et toujours soutenue par un même bonheur,
Remplie des temples et de la faveur des dieux,
Et gagnant la gloire par la concorde des citoyens,
Séjour souhaité pour y vivre <...>
<...> quelle qualité il prend alors
Et plus cher que les berceaux natals.
D'autant que, par heureuses conjonctions, j'en suis l'illustre patron
Jusqu'à la fin des siècles,
Puisque le pays a été fondé sous de telles lois,
Riant sous l'azur ou sous l'orage.
Car, désormais délivrée des seules tempêtes néfastes de l'auster,
Elle est réchauffée par des brises aux souffles plus caressants,
Pour que la fureur des puissants démons ne puisse

- 1075 exim noceret imperioso numine.
 est namque fatum motibus nutantibus
 telluris huius penita contremiscere
 famemque nosse celere perfuncta(m) metu,
 tractus luales atque bella percita.
 enim facessent ista ceu si somnium.
 te, por(ro) reges multigenarum gentium
 1080 honore divum, summo cultu exambient
 astris receptum caelitumque congregem,
 quorum frequente cultu sis beator
 tuosque praestes numine augustissimo.
 haec quippe sedes corpori est caelum tui.
 nunc ipse quis sim mente bibula percipe
 1085 nomenque nostrum hisce numeris collige:
 sub Graia primum bis centena littera
 unum reponere numerum et centum dehinc
 unumque post id, tunc quater viginti sint
 decemque iuxtim eaque sit novissima
 1090 quae prima | fixa est: idque sit nomen mihi. (T)A

hoc igitur oraculo per quietem doctum Alexandrum deus (32 Kue.)
 cum somno dereliquit. at ille expergitus recultisque verbis ac
 memoriae confirmatis hunc demum esse quem quaereret,

1072 noceret A^{ac}: -ere A^{pc}; lac. in T^k imperioso A: [...]roso T^k
 1075 perfunctam metu Baehrens: -ta metum A^{ac}; -ta metu A^{pc};
 [...]etu T^k 1076 luales A: lunar[...] T^k 1077 ceu si somn. A:
 [...]chis omnium T^k 1078 te porro reges Mariotti¹ (te semper re-
 ges Schlee apud Kue.): [...] porroges vel porroges T^k; reges A
 1079 hono[...] (honore Kue.) divum T^k: honorem divinum A
 1080 caelitumque A: caelitu quae T^k 1081 sis T^k: is
 A 1082 pr[...]tes T^k: praestas A 1083 corpori e. c. tui A:
 corporis e. c. tuo T^k 1084 sim mente A: simente T^k 1086
 Graia Mai²: [...]ja T^k; grata A centena A: c|tenate T^k 1088
 post id Mai¹: post idus A; lac. in T^k 1090 in vb. prima des. tran-
 scriptio c. XLlc-d K. (XXXVId-b V) cod. T a Kue. confecta 1092
 cum A: in T^k expergitus A: expergiscitur T^k 1093 quaereret
 A: quaerit T^k

De ce fait nuire en rien à sa puissance altière.
Le destin veut en effet que les tremblements de terre
Ébranlent les fondements de ce pays
Et qu'il connaisse la famine, traversé d'un bref effroi,
Des périodes d'expiation et des guerres violentes.
En fait, ces fléaux passeront comme un songe.
Quant à toi, les rois des nations les plus diverses
Brigueront, en te rendant les honneurs divins, le culte suprême,
Ton accueil parmi les astres et ton admission dans l'assemblée céleste,
Pour que leur culte assidu te réjouisse davantage
Et que tu protèges les tiens de ta divinité très auguste.
Ce séjour en effet sert de ciel à ton corps.
Maintenant qui je suis, moi, imprime-le dans ton esprit
Et déduis mon nom de ces chiffres :
Sous la lettre grecque, d'abord, qui signifie deux cents
Pose le chiffre un et cent ensuite
Et un après celui-ci, puis quatre fois vingt
Et dix à côté, et que la dernière lettre soit celle
Qui a été notée la première : voilà mon nom.

Ayant donc instruit Alexandre par cet oracle durant son repos, le dieu le
laissa dormir. Mais Alexandre, à son réveil, en repassant dans son esprit
les paroles du dieu que sa mémoire lui confirme, établit que ce dieu est
précisément celui qu'il recherchait, c'est-à-dire Sarapis, souverain guide

scilicet Sarapim mundi totius dominum rectoremque confir-
 mat. ara igitur vel maxima maximo opere laborata largiori- 1095
 bus sacris tam animantium stratu quam odorum profusione
 munificus convivia etiam exsequitur ibidem quam laetis-
 sima. tum Parmenioni architecto laborandi scilicet simulacri
 cura mandatur, ut ne illi(s) Homeri versibus demutaret qui
 sic loquuntur: 1100

caerulea tunc cilia Saturnius adnuit arce
 aurea caesaries † que signa † motibus almis.

et Parmenion quidem iussa complet, ipse quoque non inho-
 norus hoc labore, quippe templum etiam nunc Sarapion Parmenionis appellatur. enimvero hactenus tibi super civitatis 1105
 illius conditu dictum habebis.

(Z) 34. Alexander porro coacto omni exercitu exim ad Aegypti
 (33 Kue.) ulteriora contendit classi iussa sese apud Tripolim opperiri.
 sed id itiner longe laboriosissimum militi fuit quippe ob lo-
 corum et itineris difficultatem. omnes tamen accolae, qua 1110
 perrexisset Alexander, una cum diis deorumque simulacris

1094 Sarapim Kue. (an e T^k?): ser- A 1095 maxima maximo
 T^k: maxim[a]o A 1096 stratu A: -um T^k profusione (T^k):
 p̄fus- A 1098 tum A: tunc Kue. (an e T^k?) architecto A: artio
 ... arcitecto T^k simulacri Kroll: -a A 1099 mandatur (T^k):
 mund- A illis (sc. abl., invito Ernesto Lommatzsch apud Thes. I. L. V¹
 520,44) Mai¹: -i T^kA demutaret (T^k): -re A qui sic locuntur T^k
 (qui sic el- Mai¹): quasi elocuntur A 1101 cilia Volkman²: illi
 T^k; [c]oli A (Hom. Il. 1,528 sq.; 17,209; Hymn. 1,13 sq.)
 1102 que signa motibus T^k: que signat me(n)tibus A; quem signat
 frontibus Geyer; quam (quem) cingit motibus (nutibus) Polle apud
 Volkman² 1103 inhonorus T^k: in honoris A 1104 Sarapion
 Kue. (an e T^k?): ser- A 1105 hactenus Kue.: actinus T^k; om. A
 1106 conditu T^k: -um A 1107 huius capitis (usque ad l. 1116
 statuum) breve compendium praebet P 1108 opperiri (T^k): oper-
 ZA 1109 id itiner T^k: iter A 1111 simulacris T^k: -atis A

de tout l'univers. Donc, après avoir fait exécuter un autel, sans doute le plus grand, au prix d'un immense travail, il offre avec munificence des sacrifices particulièrement somptueux, autant par l'hécatombe des animaux que par la profusion des aromates, qu'il fait suivre aussi, au même endroit, des banquets les plus agréables qui soient. Alors, il confie à l'architecte Parménion le soin de façonner une statue, naturellement, sans s'éloigner des vers d'Homère qui s'expriment ainsi :

Le fils de Saturne fit alors un signe d'approbation en haussant ses sombres sourcils,
† Lui que distingue †⁹ sa chevelure d'or, qu'il agite avec bienveillance.

Parménion exécute les ordres, non sans avoir lui aussi retiré sa part de gloire de cette tâche, puisque le temple est appelé encore de nos jours le Sarapion de Parménion. C'est ici que s'arrêtera l'exposé sur la fondation de cette cité, qui t'est destiné.

34. *À Memphis, les Égyptiens prennent Alexandre pour roi, successeur de Nectanabus*

Ensuite Alexandre, ayant rassemblé toute son armée, part en hâte vers l'intérieur de l'Égypte, après avoir ordonné à la flotte de l'attendre à Tripolis. Or cette marche fut de loin la plus pénible pour les soldats, en raison de la difficulté du terrain où s'effectuait la marche. Cependant, tous ceux qui habitaient dans la direction prise par Alexandre accouraient à sa rencontre avec leurs dieux, les statues de leurs dieux

9 Je traduis *quem signat*.

- religiosisque operationibus obviam pergere festinabant iuniorum Sesonchosim praedicantes. quare, cum Memphin venisset, inductum eum in aedem templumque Vulcani Aegypti regni veste dignitati sunt et sella ac sessibulo dei. tum ibi Alexander | statuam quandam nigro lapide intuetur cum (T)AP illa super Nectanabo inscriptione, imperatorem scilicet eum qui fuga indidem abfuisset rursus Aegyptum revertentur, non seniore, enim iuniorum, eumque fore loci illius hostium subiugatorem. statim igitur scripti istius causas diligentius quaerit refertque responsum hunc illum Nectanabum fuisse qui infestantibus Persis, cum deorum monitu praescivisset fortunae suae lapsum, locum casuum declinasse(t); tum sese quaerentibus civibus oraculum datur quod sub illa statua legeretur. igitur Alexander his auditis involat statim (in) statuae complexum ac parentem salutatur eiusque filium se profitetur, ut congrueretur de responsione cum spe Alexandrum demirantium.
- 1130 "Unum tamen mihi de civitate vestra miraculo est," ait, (34 Kue.)
 "ecquid vis barbara adversus huiusmodi muros potuerit obtinere quos coram cerno supra humanarum manuum valentiam pulchritudine pariter ac firmitate congestos, praesertim undique fluminibus convallantibus, ut murorum quoque

1115 regni: regali *Eberhard, Heraeus dubit.* dignitati T^k: dignate A sessibulo T^k: sessibile A 1116 ibi *Mai' ex Z, Kue. (an e T^k?)*: ille A; illic *Calderan* cum post Alexander add. T^k lapide intuetur AP(Z): om. T^k 1118 fuga P: -am A indidem A: indiam P abfuisset A: aff- P; fuisset T^k 1120 causas A: -a P 1123 declinasset *Mai'*: -sse AP 1124 datur AP: -um *Geyer, Mueller fort. recte* 1126 in add. *Schlee* 1127 filium se P: se filium Z, s. l. add. A congrueretur de responsione A^{pc} (-aretur de r. A^{pc}): -eret de r. P; congrueret dei responsio *Calderan* 1130 ecquid *Kue. (an e T^k?)*: et q(ui)d P; et quod A huiusmodi P: huiusmodi A potuerit P: -at A 1131 coram P: curam A valentiam *Axelsson*: viol- AP 1132 ac A: om. P 1133 convallantibus A: -entibus P

et de pieux sacrifices, en le saluant comme le nouveau Sésonchosis. C'est pourquoi, à son arrivée à Memphis, ils le conduisirent dans le temple où demeure Vulcain, et le jugèrent digne de l'habit royal égyptien, ainsi que du trône où siège le dieu. Alexandre y remarque alors une statue de pierre noire, avec une inscription au sujet de Nectanabus, disant que le général qui avait fui cet endroit reviendrait en Égypte, non pas plus âgé, mais plus jeune, et soumettrait les ennemis de ce pays. Aussitôt Alexandre s'applique à rechercher les raisons de cet écrit, et on l'informe en réponse qu'il s'agit de ce Nectanabus qui, lors de l'invasion perse, avisé par un avertissement des dieux du déclin de sa fortune, s'était échappé du théâtre de ses malheurs ; c'est alors qu'il rend à ses concitoyens qui l'en pressaient l'oracle qu'on lisait sous cette statue. Aussi Alexandre, à peine a-t-il entendu cela, se précipite pour étreindre la statue, la salue comme son père et se déclare son fils, de façon que la réponse concorde avec l'espoir des admirateurs d'Alexandre.

« Une chose cependant m'étonne, concernant votre cité, dit-il, c'est qu'une force barbare ait pu d'une manière ou d'une autre venir à bout de pareils murs, dont je devine, à leur beauté comme à leur solidité, qu'ils ont été bâtis par une force supérieure à la main de l'homme, d'autant plus que de tous côtés des cours d'eau les défendent, de manière à former aussi pour les murs eux-mêmes un solide rempart ; les

(T)A ipsorum haec sit firma munitio; | aditus porro tenues angustique quique agminibus militaribus inviabiles atque exim 1135
 occursum perfaciles habeantur. cuius quidem rei ipse periculum certius fecerim, quamvis huc manu parva, non congregato exercitu commearum. enimvero haec est illa deorum aequitas ac providentia ut vos qui ex ubertate terrae praecluatis atque his fluminibus obvallemini eorum violentiam sentiat qui ista non habeant. quippe ad hanc opulentiam rerum si vis quoque et militare vobis exercitum adfuisset, nulla profecto gens foret quae duabus hisce fortunae viribus obviaret. est igitur ita natura descriptum ut qui ista rerum opulentia sint donati idem careant bellicis viribus, ut, 1140
 si quid illi qui armis et manibus indulgent de solo genitali indigebunt, ab huiusmodi affluentibus petant." hisce dictis exigit protinus ab Aegyptiis ut, quidquid illud pensuros sese Dario recepissent, id sibi inferrent; quod quidem eo se petere testatus est non ut opibus suis indidem incrementi 1150
 aliquid pareretur, enimvero ut extruendae urbis foret substantia largior. haud cunctanter in haec Aegyptii obsequuntur datisque pecuniis et honorata deductione per Pelusium properantem votis pariter et vero amore prosequuntur.

(T)AP (ZO) 35. | Rursus igitur recepto omni exercitu et in Syrias itinere 1155
 (35 Kue.) nare destinato urbes eas per quas sibi transitus foret nomini suo addit; unde mille etiam cum cataphractis viros accipit, quod armorum genus orientis inventio est, ac tum Tyrum

1134 aditus - 1154 prosequuntur A: om. P 1135 inviabiles (T^k) Mai': -is A 1137 certius A^{pc}: -ium A^{ac} congregato exercitu A: -um -um T^k 1138 commearum A: om. T^k deorum T^k: om. A 1142 vobis A^{pc}: vobiscum A^{ac} 1144 ita T^k: om. A qui T^k: quis A 1145 donati T^k: -a A 1146 de A: om. T^k 1147 ab T^k (Berengo): om. A 1149 sese (T^k): se A 1151 pareretur A: pareretur T^k 1155 recepto ZAP: recto T^k 1156 eas A: om. P 1158 armorum genus AOP: armorum tenus T^k ac tum A: ad tunc P

ouvertures sont en outre si minces et si étroites qu'on les estime toutes impraticables pour des troupes armées et par suite très propices à la résistance. Et je puis certes moi-même attester du danger de cette situation, bien que je me sois rendu ici avec une poignée d'hommes, non avec l'ensemble de l'armée. C'est assurément une marque de la justice et de la providence divines que vous, très renommés pour la fécondité de votre terre et défendus par ces cours d'eau, vous subissiez les agressions de ceux qui n'ont pas ces avantages. Car si, outre cette opulence, vous aviez disposé aussi de la force, ainsi que de l'expérience militaire, il n'y avait certainement aucun peuple pour s'opposer à ces deux armes de la Fortune. C'est donc la nature qui veut que les bénéficiaires de cette opulence soient en même temps privés de puissance guerrière, pour que, si les adeptes des armes et des combats manquent de ressources sur leur sol natal, ils les réclament à ceux qui sont si bien pourvus. » Sur ces mots, il exige immédiatement des Égyptiens que tout ce qu'ils avaient promis de payer à Darius, ils le lui versent à lui ; et il jura qu'il réclamait cet argent non pour l'employer à accroître ses richesses personnelles, mais afin de disposer de fonds plus importants pour construire sa ville. Sans hésiter, les Égyptiens défèrent à ce désir et après lui avoir donné l'argent et l'avoir honoré d'une escorte, quand il les quitte en hâte par Péluse, ils l'accompagnent de leurs vœux avec une réelle affection.

35. Annexion de plusieurs villes. Prise de Tyr

Ayant donc repris possession de toute son armée et établi son itinéraire dans les Syries, Alexandre annexe les villes qui se trouvaient sur son passage ; il y enrôle aussi mille cataphractaires, car ce type d'armement est une invention orientale, et il arrive alors à Tyr. Mais les Tyriens,

- advenit. sed enim Tyrrii moenibus obseratis ab ingressu oppidi arcere Alexandrum offirmaverunt, non contemptu scilicet viri[um] tanti nominis, sed oraculi cuiusdam memores quo docerentur quod, si rex urbem Tyriam invecus cum exercitu transivisset, fortunae tunc lapsum oppido minaretur. Alexander tamen cum admolitus violentiam oppidum cuperet subiugare, ancipiti proelio, multis etiam Macedonum caesis ac vulneratis, pedem refert. praeter illud igitur prius magnanimitatis suae studium iam etiam indignatione ferventior excidium Tyrii minabatur deque ea re somniat admoneri sese ne legationem sui Tyrum per sese faciat: id enim animo praedestinabat. missis igitur internuntiis litteras (36 Kue.) dat Tyriis perferendas quarum sententia haec est: "Macedonum rex, filius Ammonis Philippique, rex regum maximus Asiae seu Europae vel Libyae, Tyriis haec dicit. equidem Graecum et imperiale videbatur cum clementia pariter ac iustitia invehi urbem vestram. at enim vos primi omnium exististis qui mihi insolentius obviaretis. igitur per vos ceteris etiam magisterium procurabitur quid virium sit in Macedonum dexteris ac fortitudine; neque enim vos iuvabit oraculi illius iactatio: transgrediar enim oppidum vestrum, sed dirutum atque disiectum. valete, si sapitis; non enim valebitis, si perseveratis." his litteris lectis Tyrrii primates legatos protinus corripere iubent eisque mulcatis pergunt exigere tormentis quisnam eorum ipse Alexander foret. sed de hoc, ut res erat,

1159 advenit ZA: perv- P obseratis ZA (cf. l. 1491): clausis T^k (v. l. 1558); om. P ingressu AP^c: -um A^{ac}; -i P 1160 obfirmaverunt AP: obsignaverat T^k contemptu A: contempto T^k; contentus P 1161 viri *Heracaeus*: virium AP 1163 fortunae T^k: -a AP oppido min. AP: oppidi dominantur T^k 1168 re A: rex P 1169 admoneri T^k: mon- AP legationem P: -e A 1170 praedestinabat A: p̄st- P 1171 sententia A: -as P 1173 seu A: om. P 1177 sit in ZAP: om. T^k 1178 fortitudine AP: -em T^k 1180 enim A: om. P 1181 perseveratis ZA: perseveraveritis P et *cod. H epitomae Z*; an recte? 1182 mulcatis *Stengel*: mult- AP

ayant clos leurs remparts, s'obstinèrent à empêcher Alexandre d'entrer dans la place forte, non pas évidemment par mépris d'un homme de si grand renom, mais parce qu'ils se rappelaient avoir été instruits par un oracle que si un roi faisait son entrée dans la ville de Tyr et la traversait avec son armée, la ruine attendait alors leur place forte. Cependant alors qu'Alexandre, dans son emportement, désirait soumettre la place, un combat douteux, en outre la mort ou les blessures d'un grand nombre de Macédoniens, l'obligent à se retirer. Déjà auparavant attaché à sa grandeur, bouillant désormais plus encore d'indignation, il menaçait les Tyriens d'anéantissement et à ce propos, rêve qu'on l'avertit de ne pas se faire son propre ambassadeur à Tyr : il avait en effet formé ce projet. Aux émissaires qu'il envoie, donc, il donne à porter aux Tyriens une lettre dont voici la substance : « Le roi des Macédoniens, fils d'Ammon et de Philippe, suprême roi des rois d'Asie, d'Europe et de Libye, déclare ceci aux Tyriens : pour moi, il me paraissait d'un Grec et d'un empereur d'entrer dans votre ville disposé à la clémence autant qu'à la justice. Mais vous, les premiers de tous, vous vous êtes dressés pour me contrer avec la dernière insolence. Aussi, c'est votre exemple qui enseignera aux autres quelles ressources résident dans les bras et dans le courage des Macédoniens ; et brandir cet oracle ne vous servira de rien : je traverserai en effet votre place forte, mais détruite de fond en comble. Portez-vous bien, si vous êtes avisés ; car vous vous porterez mal, si vous persistez. » Après lecture de cette lettre, les premiers citoyens de Tyr ordonnent qu'on se saisisse immédiatement des ambassadeurs et, après les avoir frappés, leur demandent sans relâche, en leur appliquant la question, lequel d'entre eux était Alexandre en personne. Mais comme ils s'obstinaient à nier le fait, conformément à la vérité, ils les

negitantes crucibus adfixere. his igitur incentivis exstimulatus Alexander irruptionem oppidi acrius agitabat et rursus in 1185 somnio Satyrum conspicatur assem sibi τυροῦ[m] porrigentem eumque proiectum sese pedibus protrivisse. quod interpretibus haud difficile in enodando fuit: Tyrum enim proteri mox pedibus haberi principis respondere. ex quo sive admonitu sive impetu suo adgressus oppidum vehementius capit 1190 pariter et vastat indiscrete satis sexubus et aetatibus interemptis. tres vero vicos quorum navo auxilio ad operam bellicam usus erat ad magnitudinem confrequentat urbis Tripolimque appellari iubet.

- (Z) 36. Tyriis ergo satrapam praeficit atque inde Syriam per- 1195
(37 Kuc.) gens accipit litteras Darii Persae in hanc sententiam scriptas:
"rex regum et consanguineus deorum consessorque dei
Mithrae unaque oriens cum sole Darius ipse Alexandro famulo meo iubeo dicoque haec. mando tibi reverti ad parentes tuos, famulos scilicet meos, atque illic in gremio matris 1200
cubantem doceri virile officium. ad quam rem habenam Scythicam tibi et pilam loculosque cum aureis misi, quorum habena admonet te disciplinae videri indigentem, pila vero, quod eius congruat cum tua aetatula lusitatio, non haec opera quam latrocinantium ritu cum tuis similibus es adgressus. neque enim si omne eiusmodi hominum genus ad te 1205

1184 negitantes A: -ibus P 1186 saturum A: saturnum P
τυροῦ Mai' in *adn. ad loc. (cf. Thes. l. L. II 744,47)*: tyrum (*post porrig. transp.* P) AP 1189 pedibus hab. A: h. p. P haberi AP, *def. Jacobson, "Class. Quart." n. s. 40, 1990, 584* 1191 et¹ AP: ac *Kue. (an e T²?)* indiscrete *Mai'*: -a AP sexubus et A: exvivisset (*vel exvivisset*) P 1192 navo auxilio *CGL IV 416,43 et, glossario Absens nondum invento, Berengo*: -i aux. AP; *cf. Heraeus, Kl. Schr. 131 adn. 1* 1193 confr. urb. A: u. c. P urbis AP: -ium T² 1197 consessorque P: consensorque A 1198 mithre A²P: mahre A 1201 quam ZA: hanc P 1204 lusitatio: *cf. CGL V 219,35; Heraeus, Kl. Schr. 131 adn. 1* 1205 ritu - 1206 hominum A: om. P tuis A: -i *Volkman², sed cf. 3,347*

crucifièrent. Aussi Alexandre, aiguillonné par ces provocations, examinait-il avec plus d'ardeur les moyens d'attaquer la place forte, et, à nouveau en rêve, il voit un Satyre lui tendre un as de τυρός et lui-même le jeter à terre et le fouler aux pieds. Ce que les interprètes n'eurent pas de mal à débrouiller : en effet, Tyr allait bientôt être foulée aux pieds du prince, répondirent-ils. À la suite de quoi ayant, sur la foi de l'avertissement ou dans sa fougue, mené un assaut plus énergique contre la place forte, Alexandre s'en empare et la dévaste en même temps, après un massacre perpétré sans guère de distinction de sexe ni d'âge. Quant aux trois bourgs, dont il avait mis à profit l'aide active dans ses opérations de guerre, il en augmente le nombre d'habitants pour leur donner la dimension d'une ville, et ordonne de la nommer Tripolis.

36. Lettre de Darius à Alexandre

Il établit donc sur Tyr un satrape et, passant de là en Syrie, reçoit une lettre du Perse Darius, rédigée en ce sens : « Le roi des rois, parent des dieux, qui trône aux côtés du dieu Mithra et s'élève en même temps que le soleil, moi, Darius, à Alexandre, mon serviteur, j'ordonne et déclare ceci : je te commande de retourner chez tes parents, mes serviteurs, pour y apprendre dans le giron de ta mère le métier d'homme. À cet effet, je t'ai envoyé un fouet scythe, une balle et une cassette remplie de pièces d'or ; parmi ces objets, le fouet rappelle que tu sembles avoir besoin de discipline, et la balle que c'est ce jeu qui convient à ton jeune âge, non les opérations de brigandage que tu as entreprises avec tes pareils. Car si tu rassemblais sous tes ordres, dans une même conspiration, toute

- pari conspiratione conduxeris, adtemptare quaterve Persarum imperium queas. tanta quippe mihi multitudo exercituum adest ut quis promptius arenae quam nostri numeros adsequatur, auri porro argentique ea copia ut humum ipsam, 1210 si libitum est, consternere indidem possim. quare tibi loculos auri refertissimos misi, uti, si indigebis sumptibus ad reversionem, tibi tuisque habeas quod suffecerit. quod si hisce monitis ac praeceptis ulterius refragare, mittam protinus qui 1215 te comprehensum huc transferant: non enim ut Philippi filius coeercere."

37. His lectis ab Alexandro publicatisque metus plurimos (Z) quatiebat dictorum magniloquentiam contemplantes. quod (38 Kue.) ubi Alexander mente intuitus est, in haec verba contionatur: 1220 "o Macedones nostri, quid tandem adeo dictis barbaricis perturbamini quae adrogantiae quidem vanitatisque habeant testimonium, confidentiae vero careant probatione? nam et canibus imbecillioribus mos est, quanto plus defuerit virium, tanto cristas acuere sublimius et latratibus irritatoribus 1225 indulgere. haec mihi visa est competentior ad Darii iactantiam comparatio; quod enim praestare viribus non potest, verbis indulget. ego tamen aveo cuncta perinde a vobis existimari ut verbis etiam exprimuntur. malo enim nos praesuspectantes aliquid difficultatis animis fortius praeparatis in rem bellicam vadere quam fiducia hostium molliorum inopinatas 1230 offendere difficultates." et ubi haec dicta sunt, corripi (39 Kue.)

1207 conspiratione ZA² (cf. l. 1339): desper- AP quaterve A: petere vere P 1209 quis A: quid P 1210 ipsam A: ipsi P 1213 suffecerit P: sufficeret A^{ac}; -it A^{pc} 1215 te A: et P 1218 quatiebat AP: capiebat T^k 1220 adeo ZA: ad deo P 1221 quae ZA: quo P habeant A^{ac}P: -ent ZA^{pc} 1222 testimonium ZA: -ia P careant A^{ac}P: -ent A^{pc} 1223 inbecillioribus A: inbellicioribus P 1224 irritatoribus A^{ac}P: irritatoribus A^{pc}; inirritantibus T^k 1226 enim T^k: om. AP 1227 aveo (seu cupio) A^l: habeo AP 1230 vad(er)e P: vadare A

cette engeance, tu ne pourrais atteindre ni ébranler l'Empire perse. Je dispose en effet de si nombreuses armées qu'on parviendrait plus facilement à compter les grains de sable que mes hommes, j'ai en outre une telle quantité d'or et d'argent que je peux, si bon me semble, en couvrir la surface de la terre elle-même. C'est pourquoi je t'ai envoyé une cassette pleine d'or, afin que, si tu manques de fonds pour le retour, tu aies, pour toi et pour les tiens, de quoi subvenir à vos besoins. Si tu continuais à faire fi de ces avertissements et de ces ordres, j'enverrais immédiatement des gens se saisir de toi pour t'amener ici ; et ce n'est certainement pas en qualité de fils de Philippe que tu seras châtié. »

37. Alexandre rassure les Macédoniens et traite avec générosité les ambassadeurs perses

Après qu'Alexandre en eut donné lecture publique, la plupart des soldats tremblaient de crainte en considérant ces paroles grandiloquentes. Lorsque Alexandre s'en rendit compte, il les harangue en ces termes : « Eh bien, mes Macédoniens, pourquoi donc les paroles d'un barbare vous bouleversent-elles à ce point, puisqu'elles témoignent certes de son arrogance et de sa vanité, mais manquent de crédibilité ? Car les chiens les plus faibles ont aussi ce comportement : plus les forces leur manquent, plus ils hérissent le poil et se livrent à des aboiements frénétiques. Cette comparaison m'a semblé assez appropriée à la jactance de Darius ; puisque en effet il ne peut l'emporter par la force, il se livre à un débordement de paroles. Pour ma part cependant, je désire que vous preniez toutes ces paroles à la lettre. J'aime mieux en effet qu'en prévision d'une difficulté, nous partions en guerre en ayant fait provision de courage, plutôt que de rencontrer, en comptant sur des ennemis plus mous, des difficultés inopinées. » Cela dit, il ordonne de se saisir des émissaires et de les mettre en croix. Comme les barbares se défendaient

internuntios iubet crucibusque suffigi. cuius supplicii merita cum a sese barbari defensarent ac ius legationis intemeratum sibi vellent, "non," inquit Alexander, "ex sententia vel moribus meis est forma praecepti; enim quoniam ut ad latronem 1235 a vobis ista suscepta legatio est, uti latronis etiam vehementiam iniquitatemque sentiatis." tum illi nec Darium omnia pro merito eius potentiae cognovisse et se pariter opinione deceptos esse cum dicerent, magnificis verbis eius exercitum praedicare viresque coepere confiteri tantas, quantas si rex 1240 quoque sedulo rescivisset, moderaturum profecto verbis fuisse. tum Alexander neque sibi verum interficiendorum hominum consilium fuisse profitetur et maluisse potius ostendere quid iniquitas soleat tyrannorum, quam iustitia Graeca permittat. et post haec curari homines liberalius iu- 1245 bet participatque convivio dapsili et adfluente. eius convivii tempore cum unus e numero legatorum proditionem quoque sibi regis Darii subsereret, prohibitus ab eodem est ulterius super hac re addere quam promiserat, praesertim cum is qui ista dixisset mox ad regem rediturus fortunae posset ansam 1250 improperam dare, ne qua ab ipso quoque proditio aut proditionis causa quaereretur. "id enim demum ago," inquit, "non tam mei commodi cura quam vestri metuoque ne cuiquam mali semen ac principium videar praestitisse." ad haec Persae verbis honoratioribus gratias confitentur; neque ultra 1255 tenti donatique omni eo auro quod secum in loculis advexe-

1233 defensarent A: -et P 1234 ex AP: haec T^k 1235 est A^m: et A^mP 1236 uti A: ut P 1238 et se AP: om. T^k 1239 haec ante cum habet P dicerent AP: -et T^k 1241 et ante moderaturum habet T^k 1242 verum A: virum P 1244 quam: quid Kroll², sed quid fort. subaudiendum 1248 subsereret AP: -sederet T^k ab eod. est A: est ab eod. P 1250 rediturus A: redd- P 1252 quaereretur AP: proderetur T^k 1253 cura A: -am T^kP metuoque AP: metuo quoque T^k 1254 mali semen ac A: mal(us) sim aut P 1255 confitentur A: confidentiis P ultra det. A e corr., P: d. u. Kue. (an e T^k?) 1256 omni eo auro ZP: auro omni A

d'avoir mérité ce supplice et voulaient qu'on respectât à leur égard l'immunité diplomatique, « Ce genre d'ordre, dit Alexandre, n'est ni dans mes idées ni dans mes habitudes ; mais puisque vous avez entrepris cette ambassade comme si vous vous rendiez auprès d'un brigand, subissez la violence et l'iniquité qui seraient aussi celles d'un brigand. » Alors, tout en déclarant que Darius ne savait pas tout ce que sa puissance valait à Alexandre et qu'eux également avaient été trompés dans leur attente, ils se mirent à célébrer son armée en termes grandiloquents et à convenir qu'il possédait des forces si importantes que, si leur roi s'était donné lui aussi la peine de s'en rendre compte, il aurait certainement mesuré ses paroles. Alors, Alexandre déclare qu'il n'avait pas vraiment eu l'intention de tuer ces hommes, et qu'il avait préféré montrer plutôt ce dont l'iniquité des tyrans est coutumière que ce que leur sens de la justice permet aux Grecs. Et sur ces mots, il ordonne qu'on traite ces hommes avec plus d'égards et les fait participer à un somptueux et plantureux banquet. Comme, au cours de ce banquet, l'un des ambassadeurs glissait aussi des paroles de trahison envers le roi Darius, Alexandre lui interdit d'outrepasser ses engagements à cet égard – d'autant plus que l'auteur de ces paroles, qui allait bientôt retourner auprès du roi, pouvait occasionner sa perte –, de crainte que lui aussi ne se demandât si on le trahissait, ou si l'on avait un motif de le trahir. « Car ma seule raison d'agir ainsi, dit-il, est non pas tant le souci de mon intérêt que du vôtre, et je crains de paraître pour quelqu'un la source et l'origine de son malheur. » À ces mots, les Perses manifestent leur reconnaissance en termes particulièrement élogieux ; on ne les retint pas plus longtemps et, gratifiés de tout l'or qu'ils avaient transporté avec eux dans la cassette, ils sont renvoyés auprès du roi, porteurs d'une lettre

rant ad regem cum litteris remittuntur quae fuere huiusmodi:

38. "Rex Alexander patris Philippi matrisque Olympiadis (Z)
 1260 regi regum et consessori dei Mithrae simulque cum sole (40 Kue.)
 orienti, maximo Persarum domino Dario salutem dicit. turpe
 mihi admodum videri solet tantum regem Darium et hisce
 viribus consitum deorumque, ut praedicat, consessorem, sub
 dicionem homullorum, ut retur, contemptibilium deven-
 1265 turum et inter eos abiecto cuidam ac latroni Alexandro servi-
 turum. quippe ista magnificentia nominum ubi semel cui-
 piam sit persuasa, corpora membratim vel spiritus eriguntur
 imprudentius. magno dolori tibi fore ista quae pronuntiantur
 intellego ac, si superna caeliturum vis abusione huiusmodi in
 1270 ultionem contumeliae suae facile consurgit, equidem spero
 priora esse quae spondeo quam quae tu minaris. quare
 adero ut mortalis mortalem violentiam experturus inclinatio-
 nisque eius vis ac potestas est penes superos. nam illud
 quaeso te: quorsum tantopere † congestum est † auri te et ar-
 1275 genti opibus aestuare? an ut his cognitis, si modo eorum
 amor nobis est, spe praedae obstinatius et audacius dimicare-
 remus? atque hinc fiat ut superato te hinc quidem nobis in
 commune quaestus et emolumentum victoriae fiat, mihi
 vero istud, quo tute gloriare, Persidos cunctae orbisque to-

1257 fuere A^{pc}: future A^{ac}: fuerunt P 1260 consessori P: con-
 cess- (vel -cen- s. l. add.) A 1261 turpe - 1262 solet AP: om. T^k
 1263 deorumque P: -que om. A consessorem PA⁴: concess- A
 1265 et A: om. P 1266 si ante ista add. P ubi semel AP: om.
 T^k 1267 ericuntur T^k: erigunt AP 1268 imprudentius T^k:
 -ium AP dolori A: -e P fore P: forte A 1269 intelligo A:
 om. P abusione P: -em A 1273 vis P: om. A 1274 tan-
 topere A: tanto opere P congestum est AP: congestu confessus es
 Calderan 1275 eorum amor A: am. eor. P 1276 dimicare-
 mus A: -mur P 1278 fiat PA^{pc}: fuit A^{ac} 1279 quo A: quod P

ainsi conçue :

38. Réponse d'Alexandre à Darius

« Le roi Alexandre, qui a pour père Philippe et pour mère Olympias, au roi des rois, qui trône aux côtés du dieu Mithra et s'élève en même temps que le soleil, au très grand souverain des Perses Darius, salut. Ce sera, quand j'y pense, le comble de la honte, pour Darius, un si grand roi, qui croule sous¹⁰ de pareilles forces et trône, comme il le proclame, aux côtés des dieux, de tomber au pouvoir de viles créatures, qui ne lui inspirent que mépris, et, parmi elles, de devenir l'esclave de cet être abject, de ce brigand d'Alexandre. Car ces titres grandioses, il suffit que quelqu'un en ait été persuadé une bonne fois, et les corps se dressent de toute leur hauteur, les esprits s'élèvent, bien imprudemment. Ce discours te causera un grand dépit, j'en ai conscience, et si les puissances supérieures du ciel, face à pareille usurpation, se déchaînent volontiers pour venger l'affront qui leur est fait, quant à moi, j'espère que mes promesses valent mieux que tes menaces. C'est pourquoi je me présenterai pour mettre à l'épreuve la violence périssable d'un mortel, et la force et le pouvoir qu'elle a d'incliner vers l'un ou l'autre sont entre les mains des dieux d'en haut. Car je te le demande : à quelle fin † as-tu révélé qu'ayant accumulé †¹¹ l'or et l'argent, tu débordais à ce point de richesses ? Serait-ce afin qu'en ayant connaissance, pour peu que nous les désirions, nous nous battions dans l'espoir du butin avec plus d'acharnement et de hardiesse ? Et afin que de ce fait nous reviennent en commun, après ta défaite, le bénéfice et le gain de la victoire, mais qu'à moi aille de surcroît ce dont toi, tu te glorifies, l'empire de toute

10 Kübler a lu *confisum* au lieu de *consitum* : qui a compté sur de pareilles forces ?

11 Je traduis *congestu confessus es* (Calderan).

tius accedat imperium? sin tibi faverit, nihilum amplius 1280
 quam oppressum latrocinium gratula<be>re. adde nunc il-
 lud, misisse te mihi habenam unam vel pilam loculosque
 auri refertos; de quibus quamvis tu quae visa fuerint dictita-
 ris, ego tamen mihi ut auspicato cuncta ex te concessa ac
 sponsa profitebor. accepi enim habenae scilicet potestatem, 1285
 uti habeam qua in subiectos uti scientius possim; pilae vero
 simulamen, quoniam ex ambitu sui et rotunditate orbis
 imago videatur, haud dubie mihi universitatis ipsius per te
 imperium repromittit; quodque hic tertium est, loculos ego
 auri ac si opum tuarum factam mihi accepi cessionem sub- 1290
 iectumque te viribus meis annum istud mihi fore pretium
 servituti depensurum."

- (Z) 39. His igitur litteris palam lectis atque signatis redire in-
 (41 Kue.) ternuntios iubet. ipse tamen omni mox Syria superata ac re-
 ductis eius gentibus in potestatem ad Asiam ire contendit. 1295
 enimvero acceptis Alexandri litteris rex Darius eisque gra-
 vius et adrogantius motus ad satrapas suos ultra Taurum re-
 gentes talem continentiam scribit: nuntiatum sibi Alexan-
 drum Philippi, insanientem admodum adulescentem, Asiam
 incursantem. igitur sese oportere eum protinus obviantes 1300
 compeditum ad sese dirigere; esse enim regi consilium uti
 adfectus verberibus puerilibus amictusque post veste purpu-
 rea cum talis et crepitaculis matri reddatur: sic enim Mace-
 donum pueros lusitare. tum fore ut, cum illi praefectus ad

1280 accedat P: -et A faverit: *de verbi usu impersonali cf. Thes. l. VI¹ 376,33 sqq.* 1281 latrocinium P: -io A gratulabere *Mai¹*: gratulare AP adde AP: addis Z 1283 dictitaris (T^b) *Mai¹*, *Mueller*: -es AP 1286 uti¹ P: ut A 1287 rotunditate P: -is A 1289 hic A: id P 1291 precium A: *om.* P 1292 servituti: *de dativo cf. Loefstedt, Syntactica I² 212; v. Indicem III s. v. dativus* 1300 sese A^{ac}P: se A^{pc} 1301 compeditum *Landgraf*: compertum AP ad sese A^{pc}P: adesse A^{ac} 1302 puerilibus ZA: *om.* P 1303 talis P: tabellis A

la Perse et du monde entier ? Si au contraire le sort te favorise, on ne te félicitera de rien de plus que d'avoir écrasé une bande de brigands. Ajoutes-y maintenant, que tu m'as envoyé un fouet, et même une balle et une cassette remplie d'or ; en ce qui les concerne, tu as beau rabâcher ce qu'ils représentent, moi pourtant, je déclarerai de bon augure pour moi tout ce que tu m'as accordé et promis. J'ai reçu en effet le pouvoir sous la forme d'un fouet, pour que je sache comment je peux en user au mieux avec mes sujets ; quant au symbole de la balle, puisque, de par son tracé circulaire et sa rotondité, elle semble une image du globe, elle me promet indubitablement l'empire de l'univers lui-même, transmis par toi ; et en troisième lieu, j'ai reçu, moi, la cassette d'or comme le signe que tu m'abandonnais tes richesses et qu'une fois soumis par mes forces, tu me verserais ce tribut annuel pour prix de ta servitude. »

39. Alexandre soumet la Syrie et marche sur l'Asie. Échange de lettres entre Darius et ses satrapes

Après avoir lu cette lettre en public et l'avoir scellée, Alexandre ordonne aux émissaires de s'en retourner. Lui, cependant, ayant bientôt vaincu toute la Syrie et soumis ses peuples à son pouvoir, marche en hâte sur l'Asie. Cependant, à réception de la lettre d'Alexandre, le roi Darius, chez qui elle avait provoqué un redoublement de rigueur et d'arrogance, écrit à ses satrapes, gouverneurs au-delà du Taurus, une lettre de cette teneur : on lui avait annoncé qu'Alexandre, fils de Philippe, un jeune homme complètement insensé, attaquait l'Asie. Aussi, ils devaient immédiatement se porter à sa rencontre, pour l'empêcher de marcher sur eux : car le roi avait l'intention, après l'avoir fait fouetter comme un enfant et l'avoir revêtu ensuite d'un habit de pourpre, de le rendre à sa mère avec ses osselets et ses crécelles – c'est ainsi en effet que les enfants macédoniens s'amusaient. Alors, comme on lui adjoindrait un

- 1305 observantiam disciplinae Persa aliquis comitaretur, virile officium rectius disceret. igitur oportere satrapas quidem classem eius una cum navitis alto submergere, milites vero cunctos ferro vinctos ad Rubri maris ulteriora transduci, ut illic colere iuberentur; equos ceteraque militum impedimenta sibi ipsos habere privos amicisque largiri. sed hisce litteris nihilum ad impetum satrapae moti regi respondent: "Hystaspes et Spinther deo Dario salutem dicunt. miramur satis latuisse te, rex, tantae multitudinis impetum supervenire nostratibus, qui quales quantique sint quo facilius noscitaras, quinque quos forte indidem captos haberemus vinctos transmisimus non ausi eorum ultra aliquid adinquirere quae sint fortassis melius regi praescitui. boni igitur consules quamprimumque cum exercitu vel potentissimo eidem obviabis."
- 1320 Sed ne sic quidem abiciendam molliendamve Darius adrogantiam putat, enim respondet ducibus memoratis ultra illis spem vitae agenda iam deponendam, si modo creditis sibi finibus abscississent. quippe virtutes hosticas magnifice exsecutos nihilum periculi monstravisse quo reapse scire
- 1325 Macedonum fortitudinem potuissent. "ecquem enim vulneratum," inquit, "vestrum quemve interemptum audiens hoc coniectem?" nihil igitur superesse quam uti probro fuisse eiusmodi duces Persarum regno sentiret.

1307 navitis A: nautis ZP 1309 ceteraque A: et cetera quae P 1311 impetum *Ausfeld*¹: metum AP (satrapae ad m. *transp.* P) respondent ZP: -ere A 1312 Hystaspes A: Staspes P spynter A (Spinther *Mueller*): -es P 1316 adinquirere A: inqu- P 1317 fortassis AP: -e T^k melius P: *om.* A praescitui A: -scivit P 1320 ne sic P: *necsi* A^{ac}; *necsic* A^{pc} molliendamve P: molestiam A, (mol)endamve A² 1321 respondet P: -it A 1322 agenda *Mai*¹: agere AP 1323 magnifice A: *om.* P 1324 quo T^k: qua AP re ab se (reapse *Kue.*) scire P: re ab se *tantum* T^k; re abscessu ire A 1325 fortitudinem A: -um P potuissent: -et *Heraeus dubit.* ecquem *Mai*¹: et quem AP 1328 eiusmodi T^k: huius- AP

Perse chargé du respect de la discipline, il apprendrait plus convenablement son métier d'homme. Aussi, les satrapes devaient envoyer par le fond la flotte d'Alexandre, avec ses équipages, et tous ses soldats, chargés de fers, devaient être déportés au-delà de la mer Rouge, pour recevoir l'ordre d'habiter là-bas ; quant aux chevaux et au reste des bagages de l'armée, ils pouvaient les garder chacun pour soi et en faire don à leurs amis. Mais les satrapes, que cette lettre n'avait nullement poussés à l'attaque, répondent au roi : « Hystaspès et Spinther au dieu Darius, salut. Nous sommes bien étonnés, roi, que tu aies ignoré l'attaque lancée sur nos compatriotes par une telle masse d'hommes, nous qui, pour te permettre de mieux étudier leur valeur et leurs effectifs, t'avions remis, enchaînés, cinq des leurs que nous nous trouvions avoir fait prisonniers ici même, sans avoir osé pousser plus loin notre enquête sur des faits dont il vaut peut-être mieux que le roi ait d'abord connaissance. Tu prendras donc une bonne décision en te portant au plus tôt à la rencontre de cet homme, avec l'armée la plus puissante possible. »

Mais même ainsi, Darius ne croyait pas devoir quitter ou atténuer son arrogance, car il répond aux chefs déjà mentionnés qu'ils devaient désormais renoncer à l'espoir de vivre plus longtemps, pour peu qu'ils aient abandonné le territoire qui leur avait été confié. Car, disait-il, en magnifiant les vertus des ennemis, ils n'avaient pas indiqué un seul danger susceptible de les avoir instruits effectivement de la valeur des Macédoniens. « Y a-t-il eu en effet quelqu'un parmi vous blessé, demande-t-il, ou tué, pour que d'après cette information je me forme une opinion ? » Aussi, il n'en fallait pas plus, ajoutait-il, pour qu'il se rendît compte que de pareils chefs déshonoraient le royaume perse.

- (Z) 40. Sed inter haec iam Alexandrum iuxtim posuisse castra
 noscit propterque vicinum fluvium mansitare. igitur ad ip- 1330
 sum rursus et nominum adrogantiam et deorum consortium
 sibi vindicans gentiumque se centum atque viginti dominum
 praedicans ita scribit: "latuitne te solum, Alexander, Darii
 nomen honosque ille quo nos donat atque participat supera 1335
 maiestas? eoque ausus es transmisso mari Persas veluti hos-
 tis appellere, non beatissimum ratus si contentus imperio
 Pellae ac Macedoniae secessu audaciam tuam inter proximi-
 mos iactitares? enimvero usurpas et regium nomen et con-
 gregata tibi ad societatem sceleris parillum conspiratione hos- 1340
 tem te nostri profiteris, cui quam longe praestantius foret id
 inter Graeculos iactitare! quos Graecos fere ut inutiles nec
 necessarios Persarum regna non quaerunt. sat igitur habeo
 vel hoc tantum imprudentiae signum quod ratus nos vestra-
 tibus similes huc contendisti. quin ergo errata corriges nec 1345
 des huiusmodi facinoribus incrementum. est enim scire
 nos, quibus deorum pariter et prudentia et dignitas favet,
 peccatis istis ut hominum subvenire. censeo igitur ut (ad)
 adorandum me venias, ne contra inobsequens poenam pro

1329 castra A: -o P 1330 mansitare P: invisitare A
 1331 arrogantiam A: -ium P 1332 se centum A: sexcentum P
 dominum A: hom- P 1333 te solum ZA: s. t. P; te *om.* T^k
 Darii ZAP: *om.* T^k 1335 ausus es transmisso *Mai!*: rursus et
 transm- A: rursus retransm- P 1336 appellere P: appellare A
 contemptus (*sc. pro -tent-*) P: coitempus A 1337 pellae ac A:
 pelica P secessu T^k: sessu A; esses si P 1339 conspiratione
 AP: -em T^k 1340 praestantius T^k: -ia AP 1341 fere A^{pc}:
 fore A^{pc}P ut A: et P nec necessarios P: necessarios A; necessa-
 rio T^k 1343 vestratibus: *cf. CGL IV 425,44; Heraeus, Kl. Schr. 131*
adn. 1 1344 corriges nec des P: corrigis nec das T^k; corrige nec
 das A^{pc} (c. n. addas ZA^{pc}) 1346 nos A² *fort. e coni.*: nobis T^kP;
 vobis A 1347 istis AP: istius T^k hominum A^{pc}P: -ibus A^{pc}
 subvenire A^{pc}P: -ri A^{pc} igitur ut AP: enim T^k ad Z: *om.* AP; *cf.*
Loefstedt, Verm. St. 193 adn. 1 1348 ne AP: nec T^k

40. *Deuxième lettre de Darius à Alexandre*

Mais il apprend qu'entre-temps, Alexandre a déjà installé son camp à proximité et qu'il se tient sur la rive d'un fleuve voisin. Aussi, en se réclamant tout à la fois de ses titres arrogants et de la confraternité des dieux, et en se proclamant le maître de cent vingt peuples, il écrit de nouveau à Alexandre en ces termes : « Est-ce que toi seul, Alexandre, est resté ignorant du renom de Darius et des honneurs que nous octroie et nous fait partager la majesté céleste ? Et est-ce pour cela que tu as osé, après avoir traversé la mer, marcher sur les Perses en ennemi, sans t'estimer bienheureux de pouvoir, en te contentant de ta domination sur Pella et la Macédoine, qui sont hors de mon contrôle, vanter ton audace devant tes proches ? Cependant tu usurpes aussi le titre des rois et, après avoir rassemblé autour de toi tes pareils ligués en société du crime, tu te declares notre ennemi, alors qu'il valait bien mieux pour toi, et de loin, fanfaronner ainsi devant de misérables Grecs ! Ces Grecs, les Perses dédaignent de régner sur eux, les tenant pour presque inutiles et nullement indispensables. Il me suffit donc que tu aies manifesté, et avec tant d'éclat, ton imprudence quand, en me croyant semblable à tes compatriotes, tu t'es précipité ici. Allons, tu vas corriger tes erreurs, mais à de pareils forfaits n'en ajoute pas de nouveaux. Il faut savoir en effet que, favorisé de la sagesse autant que de la dignité des dieux, nous délivrons de ces fautes, inhérentes à la nature humaine. Je t'ordonne donc de venir m'adorer, pour ne pas mériter au contraire, en désobéissant, un

venia merearis. quod ut tibi ratum sit, Iovem iuro et parentes
 1350 meos omnem tui iniuriam protinus e meo pectore recessu-
 ram."

41. Et haec quidem scripta regis Alexander legerat. enim (Z)
 ulterius non verbis, sed gladio agendam rem ratus per Ara- (43 Kue.)
 1355 portunius videbatur, aciem extendit. qua inspecta Darius
 spem primam eamque vel maximam in falcatis curribus po-
 nit, qui, ut facilius aciem hostium incursarent, a latere col-
 locantur. sed id consilium Persae disici Alexander facilius
 opinatus incurrentibus curribus per acies phalangasque lo-
 1360 cum transitui pandi praedicat tumque in transvehentes pedi-
 tum suorum iacula torqueri; eoque perfectum est ut brevi
 omnis ille curruum numerus teneretur una equis et aurigan-
 tibus fixis. igitur sedata formidine quam Persae de curribus
 intentaverant aequatum omne proelium videbatur. agebat
 1365 porro Alexander in dextro cornu, quod laevo scilicet Persico
 obviabat. inscensum igitur equo signum increpari bellicum
 mandat unaque coeuntium clamor adtollitur ancipiti satis
 proelio ac diuturno. cum interea sinistrum cornu Macedo-
 num a Dario, qui in dextris suorum agebat, vi maiore pelli
 1370 conspicatur implicatosque ordines universos non tam discrimi-
 num necessitate quam multitudinis inconsulto, suppetiari
 laborantibus properaverat. exim pari utrimque oborta caede
 cum spes exitus fluctuaret, repentino forte imbri procedente
 vel adversari sibi caelitus id Persae interpretati vel ad ele-

1350 tui ZAP: tibi T^k e ZAP: om. T^k 1352 regis A: rex P
 1356 eamque AP: meaque T^k 1357 conlocantur A: -locat P
 1359 opinatus T^k: inopin- AP locum ZAP: -o T^k 1360 pandi
 ZAP: prandi, in prendi corr., T^k peditum AP: militum T^k
 1363 formidine A: -nine P 1366 inscensum A: inc- P
 1369 pelli Mueller: belli AP (A s. l.) 1372 utrimque ZA: -ique P
 oborta A: orbota P 1373 procedente Vincent. Bellou., Spec. hist. 4,
 27, in epitomae compendio (Mueller): proced- ZAP

châtiment au lieu du pardon. Et pour te le garantir, je jure, par Jupiter et par mes parents, d'effacer aussitôt de mon cœur toutes tes offenses. »

41. Bataille entre Alexandre et Darius : les Perses s'enfuient ; Alexandre s'empare des armes et de la famille de Darius, mais garde la mesure dans la victoire

Alexandre avait certes lu ces lignes du roi. Mais, pensant qu'il fallait régler l'affaire non plus par des discours mais par le glaive, il fait traverser l'Arabie à son armée et déploie sa ligne de bataille dans une plaine qui paraissait assez propice à l'action. Après examen de la situation, Darius place en premier lieu peut-être son plus grand espoir dans les chars à faux, qui, pour charger plus facilement les lignes ennemies, sont disposés sur le côté. Mais ayant estimé ce plan du Perse assez facile à déjouer, Alexandre enjoint aux lignes et aux phalanges de s'ouvrir pour livrer passage à la charge des chars, et à ses fantassins de lancer alors leurs javelots sur les équipages ; on fit si bien qu'en peu de temps chevaux et cochers percés de traits immobilisaient tout ce bataillon de chars. Aussi, une fois apaisé l'effroi que les Perses avaient suscité avec leurs chars, la lutte semblait en tous points égale. Alexandre, en outre, se tenait à l'aile droite, qui s'opposait naturellement à la gauche des Perses. Une fois à cheval, il commande de sonner le signal du combat, en même temps que s'élève la clameur des coalisés. La lutte demeura longtemps assez indécise. Voyant entre-temps l'aile gauche des Macédoniens céder, victime d'une force supérieure, devant Darius, qui se tenait à la droite des siens, et des rangs entiers jetés dans la confusion, non tant sous la pression des circonstances que par l'irréflexion de la multitude, Alexandre s'était élancé au secours de ceux qui étaient en difficulté. Il s'ensuivit un carnage égal de part et d'autre ; alors que l'issue espérée demeurait incertaine, une pluie subite vient à s'abattre : les Perses, soit qu'ils y aient vu le signe de l'hostilité du ciel à

menti eius iniuriam molliores fuga facessunt unaque his 1375
 Amyntas Macedo, Antiochi filius, qui olim transfuga Darii
 amicitiam captaverat. quippe fugientibus et tempus horae
 blandiebatur, quod vesperascens foeditatem fugientium pari-
 ter et periculum protexisset. Darius tamen (...) ratus delica-
 tiore illa fuga et vehiculo regali periculum se devitare quod- 1380
 que e suggestu regiae turris promptius conspicabilis foret,
 currum quidem in loca quaedam abdendum mandat et aver-
 tendum, ipse autem equo conscenso properantiae consulit.

(44 Kue.) Sed enim Alexander hanc sibi peculiarem gloriam petens,
 si rex fugiens comprehenderetur, animosius insecutus currus 1385
 quidem armaque regalia matremque una et uxorem cum vir-
 ginibus filiabus emensis stadiis sexaginta comprehendit; ip-
 sum vero Darium non minus tenebrosior nox quam cursus
 velocitas liberaverat, quippe iam primum in haec et huiusce-
 modi fortunaria dispositis equis et itinere proviso. Macedo- 1390
 nes vero potiti victoria in castra Persica migravere unaque
 Alexander tentoriis regiis superveniens expertus ibi primum
 est una cum militibus suis fortunae illius ac victoriae emolu-
 mentum. neque mage uspiam continentis animi moderamen
 Alexander potuit ostentare quam quod in hoc fortunae fa- 1395
 vore ex aequo suae atque adversae partis iniit rationem, non
 secus scilicet probatis hostium navioribus qui pro patria for-
 titer oppetissent quam si quis suorum strenuus exstitisset.
 cunctos igitur quos in bello nobilitaverat militiae experimen-
 tum et mors inclitos fecerat inquiri prostratos et magnifice 1400
 sepeliri et sepulchris honorari iubet. matrem porro Darii una

1375 fuga A: -am P 1377 captaverat Eberhard: coapt- A:
 cept- P 1379 protexisset AP: pert- A² difficilius add. Kue.,
 minime Heraeus, frustra Brakman¹ deligatiore A: delicatione P
 1380 vehiculo P: -a A periculum [p(ro)ten(us)] s(ed) evitare P (se
 devitare Heraeus): periculum evitare A 1384 petens AP: app-
 ZA² 1391 vero A(O): igitur P; autem Z 1392 ibi pr. est A:
 ibi est pr. P 1394 moderamen A: commod- P 1397 naviori-
 bus: cf. CGL IV 416,42; Ros.¹, 334 1401 post iubet add. P capita
 Itin. Alex. 36-37 (15 Volkm.; cf. Praef., xxxiv) post una s. l. cum
 add. A

leur égard, soit plus sensibles aux atteintes de cet élément, prennent la fuite, et avec eux le Macédonien Amyntas, fils d'Antiochus, qui, naguère transfuge, avait cherché à gagner l'amitié de Darius. Car l'heure aussi favorisait les fuyards, puisque le soir tombant les avait garantis de la honte comme du danger. Darius, cependant, trouvant <...> de se soustraire au danger par cette fuite trop voluptueuse, en voiture royale, et pensant que, du haut de la tour royale, il était trop visible, commande de reléguer le char en un endroit où le dissimuler ; quant à lui, une fois monté à cheval, il veille à faire diligence.

Mais Alexandre, aspirant à la gloire personnelle que lui vaudrait la capture du roi en fuite, le poursuivit avec acharnement : il s'empare du moins, au bout de soixante stades, des chars et des armes du roi, de sa mère ainsi que de son épouse avec ses filles vierges ; quant à Darius lui-même, l'obscurité grandissante non moins que la rapidité de sa course l'avaient mis hors d'atteinte, puisque, en prévision de pareils revers de fortune, on avait disposé des relais et préparé un itinéraire. Quant aux Macédoniens, maîtres de la victoire, ils allèrent s'installer dans le camp des Perses et avec eux Alexandre, qui arrivait sur ces entrefaites aux tentes royales, profita là pour la première fois, en même temps que ses soldats, de sa bonne fortune et de sa victoire. Nulle part Alexandre ne put davantage mettre en lumière sa conduite tempérante que dans cette faveur de la Fortune, où il traita sur un pied d'égalité son propre parti et celui de l'adversaire, en louant autant ceux des ennemis assez dévoués à leur patrie pour être morts courageusement à son service, que si l'un des siens s'était montré plein de zèle. Tous ceux donc, qui pendant la guerre avaient fait leurs preuves lors des opérations militaires et avaient trouvé une mort glorieuse, Alexandre ordonne d'en rechercher les corps, de les ensevelir en grande pompe et de les honorer d'un tombeau. Il entourait en outre la mère de Darius, ainsi que son épouse et ses filles,

- uxore filiabusque cultu regio prosequatur ac, si qui praeter-
 ea in potestatem hostium devenissent, fortuna pristina do-
 nabantur. enimvero cecidisse tunc Macedonum satis constat
 1405 peditum quidem septingentos, equitum porro centum et
 sexaginta, sed vulneratorum numerum in duobus milibus ex-
 stitisse. contra Persarum desiderata quidem centum et vi-
 ginti milia, praedae autem una servitiis pecuisque vel quam
 vehebant pecunia fuit talenta quattuor milia.
- 1410 42. Sed Darius fuga reversus longe auctiore numero con- (ZO)
 tracto in Alexandrum moliebatur suisque undique conve- (45 Kue.)
 nire, in quantum manus armari potuerat, iubet. id tamen
 comperiens Alexander ex hisce exploratoribus qui in dicio-
 nem Macedonum devenissent omniaque illa Darii milia iux-
 1415 tim Euphraten castra posuisse, ipse quoque ad Scamandrum,
 ducem suarum partium quique curabat tunc Macedoniam
 sese profecto, scribit omnis phalanges quas (queat) armare
 aut si quid praeterea in auxiliis virium foret prope admo-
 retur, neque enim hostis longius adsidere. quae dum pro
 1420 commodo festinantur, ipse una exercitu Achaia peragrata
 multisque praeterea civitatibus receptis aut quaesitis etiam
 centum et septuaginta milia collegit armatorum Taurumque
 transducit. tumque summo in culmine Tauri montis hasta

1402 prosequatur A: pers- P 1406 numerum *Mai*¹: homi-
 num AP in A: om. P duobus P: duabus A 1407 ad deside-
 rata - 1408 servitiis in appar. adn. *Kue.*: "inter Persarum et pecusque
 in T tres versus fuerunt, quos legere non potui; verba in A et P tradita
 duorum tantum versus spatium in T complerent"; sed collato *Ps.-Call.*
 nihil desideratur 1408 pecuisque A: pecuniisque P; pecusque T^k
 vel AP: et (T^k) *Mueller* quam *Kroll*²: quae AP 1411 undique
 AP: unicuique T^k 1414 iuxtim P (cf. l. 122): -a A 1415 eu-
 fraten A: -em P 1416 ducem A: decem P quique A, *def. Sten-*
gel: qui P curabat A^{pc}P: -nt A^{sc} 1417 queat *add. Heraeus cl.*
*l. 1412, Walter*¹: quas armaret *coni. Mai*¹ 1418 virium foret A: f.
 v. P prope P: propterea A 1422 centum et ZA: centumque
 P, *ut vid.* 1423 tumque A: tuncque P summo in A: in s. P

d'honneurs royaux et si, de plus, des gens étaient tombés au pouvoir des ennemis, on leur accordait leur ancienne fortune. Cependant, du côté macédonien, il est bien établi qu'en cette occasion tombèrent sept cents fantassins et en outre cent soixante cavaliers, mais que le nombre des blessés s'éleva à deux mille. En revanche, du côté perse, on déplora la perte de cent vingt mille hommes ; quant au butin, avec les esclaves, le bétail, ou même l'argent qu'ils transportaient, il était de quatre mille talents.

42. Nouveaux préparatifs de guerre. Alexandre soumet l'Achaïe et franchit le Taurus. Prodige de la statue d'Orphée. Alexandre rend hommage aux héros de la guerre de Troie et se sépare de sa mère Olympias

Mais Darius, de retour après sa fuite, avait réuni un contingent bien plus important et se mettait en marche contre Alexandre, en ordonnant aux siens de venir de toutes parts le rejoindre, avec autant de troupes qu'ils avaient pu en armer. Cependant Alexandre, renseigné par les éclaireurs qui étaient tombés aux mains des Macédoniens, et tenant d'eux que tous ces milliers d'hommes de Darius avaient établi leur camp au bord de l'Euphrate, écrit lui aussi à Scamandre, le gouverneur de ses possessions, qui administrait alors la Macédoine en son absence, de lui envoyer rapidement toutes les phalanges qu'il peut armer, ou les forces supplémentaires dans les troupes auxiliaires, s'il y en avait, car l'ennemi n'était guère éloigné. Et pendant que l'on hâte ces préparatifs pour son compte, lui-même, après avoir parcouru l'Achaïe avec son armée et reçu ou gagné, de surcroît, la soumission de nombreuses cités, rassembla encore cent soixante-dix mille hommes en armes et leur fit franchir le Taurus. Alors, sur le plus haut sommet du mont Taurus, il planta sa lance en

defixa dixisse fertur, quisque illam rex milesve Graecus aut barbarus humo evellere ausus foret, edictum sibi urbis ac patriae suae sui[s]que excidium meminisset. 1425

- (46 Kue.) Ipse tamen ad civitatem Pieriam, quae Bebryciae urbs habetur, iter exim facit; qua in urbe et templum opiparum et simulacrum Orphei erat admodum religiosum. ibidem Musae etiam Pierides consecratae videbantur unaque omnigenum figmenta viventium Orphei musicam demirantia. cum igitur admirationis studio simulacrum illud Alexander intueretur, sudor repente profluere et per omne simulacri illius corpus manare visus non sine admiratione videntium fuit. motus ergo portenti novitate coniectatorem vel celebratissimum Melampoda sciscitatur quid tandem ille sudor sibi simulacri minaretur. tum ille: "sudor sane largus laborque," ait, "quam prolixus tibi quoque in his rebus praesentibus, o rex, erit; quippe et gentium peragratio et operum difficultates tete manent, quod illi quoque Orphei fuit, qui peragrans urbes Graecas ac barbaras ad favorem sui animos admirantium flexerit." hisce auditis Alexander honore quam largo Melampoda muneratur. eximque in Phrygiam venit atque illic Hectora 1430 1435 1440

1424 quisque AP: quisquis (T^k) *Mai¹, Mueller ad aut - 1425 ac haec in appar. adn. Kue.: "a 'Graecus' usque ad 'patriae' in T tres versus sunt, qui legi nequeunt; verba in A et P tradita duorum tantum versus spatium complent" (cf. ad l. 1407)* 1426 sui que *Kroll²: suis- que AP* 1427 quae P: quam A bebryciae T^k: babrucie P; habruchiae A urbs habetur A: d(icitu)r P 1428 facit P: fecit A 1429 ibidem AP: eidem T^k 1432 illud Alexander A: om. P 1436 Melampoda (T^k): -am AP 1437 laborque ait T^k, ut e *Kuebleri adnotatione videtur esse colligendum: labor P; labor est qui erit A* 1438 prolixus P: -issimus A his (T^k): om. AP erit P: om. A 1439 et¹ (T^k): om. AP manent A: -entem P 1440 orfei T^kP: Orptheo A 1441 ac P: et A barbaras A: -os P 1442 largo A: longo P Melampoda (T^k): -am A; pelampodam P 1443 post muneratur inserit P partem capitis *Itin. Alex. 24 (10 Volkmann; cf. Praef., xxiv)*

déclarant, dit-on, que quiconque, roi ou simple soldat, Grec ou bien barbare, oserait l'arracher du sol se rappellerait que ce geste scellait pour lui la ruine de sa ville et de sa patrie, et la sienne propre.

Lui-même, cependant, fait de là route vers la cité de Piéria, qu'on tient pour une ville de Bérycie ; dans cette ville, un temple somptueux et une statue d'Orphée étaient extrêmement vénérés. On y voyait aussi consacrées les effigies des Muses Piérides, en même temps que les représentations de toutes sortes d'êtres vivants en admiration devant la musique d'Orphée. Alors qu'Alexandre contemplait cette statue avec une fervente admiration, on vit tout à coup la sueur en couler et ruisseler sur tout le corps de cette statue, au grand émerveillement des spectateurs. Aussi Alexandre, troublé par la nouveauté du prodige, consulte l'interprète peut-être le plus célèbre, Mélampous, pour connaître à la fin la menace dont cette sueur de la statue l'avertissait. Alors celui-ci affirme : « Suer sang et eau et peiner sans compter seront aussi ton lot à présent, roi ; car le sort qui t'attend, toi, est de parcourir le monde et d'œuvrer au milieu des difficultés, comme ce fut le cas d'Orphée, si bien qu'en parcourant les villes grecques et barbares, il s'acquit l'admiration des hommes. » À ces mots, Alexandre gratifie Mélampous d'une récompense tout à fait considérable. De là il parvient en Phrygie et y partage

Achillenque unaque alios heroas divum honore participat.
 1445 praecipue tamen Achillen veneratur ac rogat uti sibi et ipse
 faveat et dona quae ferret dignanter admittat; haec enim a
 sese non ut ab externo ac superstitioso, verum ut consanguineo
 ac religioso dedicari:

1450 hinc primus exstat Aeacus Iovis proles
 atque inde Peleus Phthiae regna possedit,
 quo tu subortus inclita cluis proles,
 Pyrrhusque post id nobile adserit sanguen,
 quem subsecuta est Pielī fama non dispar,
 Pielique proles Eubius dehinc regnat.
 1455 post Nessus ardens excipit domus nomen
 Argusque post id qui potens fuit Xanthi;
 ex hoc Aretes nobilis genus ducit.
 Areta natus Priami nomen accepit,
 Tryinus unde et Eurymachus post illum,
 1460 ex quo Lycus fit dives et dehinc Castor.
 Castore natus est Dromon, qui dat Phocum,
 atque hinc suborta est Metrias, quae suscipit
 Neoptolemei nominis vicem dignam,
 cui substitutus Charopus. hic Molossorum

1444 achillenque A: -emque P unaque AP: una T^k
 1445 achillen A: -em P 1447 ut¹ AP: om. T^k 1450 Phthiae
 Mai^l: phythiae A; pithye P; pueriae T^k 1453 Pielī Mai^l: pieri
 T^kP; pueri A 1454 Pielique Mai^l: pierique (T^k)AP proles P:
 p(ro)es A eubius AP: ubius T^k 1455 domus: -os A, quod for-
 tasse defendere potest Augustus a Suet. commemoratus (Aug. 87,2); cf.
 Thes. l. L. V¹ 1949,32 sqq. 1456 Xanthi A: Xancti P
 1457 aretes T^k: aret(h)e AP 1458 priami A: -us P accepit
 AP: accipitis T^k 1459 tryinus A: triynus P; in dus T^k
 Eurymachus (T^k): erym- A; erim- P 1460 castor AP: om. T^k
 1462 hinc - quae AP; om. T^k; h. subortus Metrias, qui Merkelbach
 1463 neoptolemei P: neptolomei A; Neoptolemi T^k 1464 cha-
 ropus AP: re vera θαρύνας (vel Θάρυψ) (Tharypus Mai^l); cf. Paus.
 1,11,1.3

les honneurs divins entre Hector et Achille en même temps que d'autres héros. Cependant c'est surtout Achille qu'il vénère, en lui demandant de lui être favorable et d'accueillir avec bienveillance les offrandes qu'il lui apportait ; celles-ci en effet, disait-il, il les lui consacrait non en étranger superstitieux, mais en parent pieux :

De cette race, le premier-né est Éaque, fils de Jupiter,
Ensuite Pélée posséda le royaume de Phthie,
Et toi, né après lui, tu es réputé son fils illustre ;
Pyrrhus ensuite se réclame de ce noble sang,
Pyrrhus qu'a suivi la renommée non moindre de Piélus,
Et le fils de Piélus, Eubius, règne après lui.
Puis l'ardent Nessus hérite du renom de la maison
Et Argus après cela, qui fut souverain de Xanthus ;
De celui-ci le noble Arétés tire son origine.
Le fils d'Arétés reçut le nom de Priam,
Dont naquit Tryinus et Eurymaque après lui,
Duquel est issu le riche Lycus et ensuite Castor.
De Castor naquit Dromon, qui engendra Phocus,
Et de lui est née ensuite Métrias, qui mit au monde
Le digne héritier du nom de Néoptolème,
Auquel succéda Charopus. Celui-ci, maître

- regni potitus auctor exstitit stirpis 1465
 nostrae <
 > eritque viscus inclitum matris,
 e qua subortus vestro sanguini adnector.
 AP | quaesoque nomen adseras tuum nobis
 bellisque praestes gloriasque subtexas 1470
 velut feracis seminis <...> fructum,
 quod cuncta late spatia terrae pervadat,
 unaque metis nostra fac Phaetonteis
 regna explicari mundus adserat cunctus.
- (47 Kue.) Haec precatus in istum Alexander modum ibidem flumen 1475
 Scamandrum cum videret clipeumque Achilli templo Hercu-
 lis consecratum, nec alvei illius latitudinem demiratus nec
 magnificentiam clipei pondusve famosum, "o te beatum
 Achillem," fertur saepe dixisse, "qui Homero praedicatore
 celebraris!" his auditis ab eodem cum multi admodum litte- 1480
 rati studio eius erga amicos religioneve tracti iter eius prose-
 querentur parique sese stilo opera sua prosecuturos esse pro-
 mitterent, optasse se dixit vel Thersitem apud Homerum
 mage quam apud scriptores eiusmodi Achillem putari ma-
 luisse. 1485
 Huc usque tamen comes eius itineris ac laboris mater

1466 *lac. ind. Kue.* 1467 eritque – inclitum *Kue.*: erit qui vis-
 cus inclitum T^b; eritque iustum inclite P; sicque iustum inclitum A
 1469 quaesoque – 1502 neque: c. XXXId–c K. (XXXIIa–c V) *codicis*
 T, qua haec continebantur, iam deerat cum palimpsestus innotuit
 1472 late P: lex A 1473 fac Phaetonteis *Mueller*: fac et hoc reis
 P; foetontis A 1474 cunctus P: totus A 1475 Alexander
 post ibidem *transp.* P 1478 clippei A: clipeus P pondusve P:
 -que A 1479 Achillem A: -es P 1480 celebraris A^{pc}P: -bis
 A^{sc} 1481 studio eius *Schlee*: studiosius (T^b)AP relig. tr. iter
 A: religionemve tractum P 1482 prosecuturos A: persecutores P
 1484 mage P: mag[n]o A maluisse *del. Kue.*¹ 1486 comes
 AO: om. P

Du royaume des Molosses, fut le fondateur de notre
Race <.....>
.....> et sera la chair illustre de ma mère,
Par qui, né d'elle, je me rattache à votre sang.
Je t'en prie, accorde-nous ton renom,
À la guerre protège-nous et ajoute aux tiens nos titres de gloire
Comme le fruit <...> d'une semence féconde,
Pour qu'elle se répande largement par toute la terre,
Et fais en sorte que le monde entier attribue pour limites
À l'étendue de nos états les bornes de Phaéon.

Après cette prière ainsi formulée, Alexandre voit en ces lieux le fleuve Scamandre et le bouclier d'Achille consacré dans le temple d'Hercule ; sans admirer ni la largeur du lit de ce fleuve, ni la magnificence du bouclier ou son poids fameux, il s'exclama, dit-on, à maintes reprises : « Heureux Achille, toi qui as un héraut tel qu'Homère pour te célébrer ! » Ayant entendu ses paroles, les gens de lettres qui, attirés par son dévouement envers ses amis ou par vénération, s'attachaient en très grand nombre à ses pas, lui promettaient de s'attacher à égaler le style d'Homère dans leurs œuvres ; mais Alexandre déclara qu'il préférerait être même le Thersite d'Homère plutôt que l'Achille de pareils écrivains.

Jusqu'à-là cependant, il avait pour compagne de route et de travail

Olympias fuit. sed exim participato convivio cum illam ad Macedoniam remisisset, dat una ducere comitatum spectabilis multitudinis optimatum captivorum; ipseque devertens 1490 iter institit ad Darium.

43. Igitur cum sibi per urbem Abderam transitus foret, ob- (48 Kue.)
seratis urbis suae claustris Abderitae eum ne reciperent of-
firmaverant. id contumeliam ratus et convenire protinus mi-
lites et urbem illam igni vastare mandavit. sed legatione
1495 Abderitae docent sese illud non odio contemptuve Graeci re-
gis eiusque iustissimi factitare, enim metuere impetum bar-
barorum motusque Darii inconsultiores; cui si potestatis ali-
quid in sese relictum foret, non absque poena Abderitum
fore quod Alexandrum in amicitiam contra Persae com-
1500 moda receptassent: "igitur reverso tibi," aiunt, "et victori pa-
rebimus." ad haec rex illum quem conceperint de Dario me-
tum abicere supplices iubet neque | ulterius eius vim atque (T)AP
impotentiam formidare. nunc tamen se velle respondit ur-
bem quam confidentissime reserent, se in praesenti oppidum
1505 haud ingressurum. "enim cum revenero," inquit, "non hos-
pes et amicus vobis ero".

1487 convivio *def. Axelson cl. l. 601; 1246* 1489 optimatum
AO^o: -tum O^mP 1490 iter ZA: iam P institit AP (*cf. Fassben-
der 10*): instituit Z 1491 Abderam *Mai^l*: -iram AP 1492 ab-
derite A^oP: abducentes A^o reciperent A: inc- P affirmaverant
A^oP: -erunt A^o 1494 mandavit A: -are P 1495 graeci regis
A: r. g. P 1497 potestatis *Mueller*: post ineatus A; post maius P;
potentatus *Heraeus speciose* aliquid A: aliquando P 1499 fore
P: -et A alexandrum A: -o P 1500 receptassent A: -et P
1501 illum A: -i P conceperint A: -erunt P 1502 eius AP:
om. T^k 1503 se AP: *om. T^k* 1504 confidentissime AP: fi-
dentissimam T^k 1505 haud *Mai^l*: aut T^kA; *om. P* 1506 et
amicus vobis T^k, *quod Graeca postulant (καὶ τότε ὑμᾶς ὑποχειρίους
λήγομαι Ps.-Call. A)*: vobis sed amicus AP

sa mère Olympias. Mais là, après un banquet commun, il l'avait renvoyée en Macédoine, en lui confiant en même temps le soin d'y mener une troupe considérable d'aristocrates prisonniers ; et lui-même, prenant une autre route, se hâta à la rencontre de Darius.

43. Les Abdéritains refusent d'accueillir Alexandre

Alors qu'il passait par la ville d'Abdère, les Abdéritains, ayant clos les portes de leur ville, s'étaient obstinés dans leur refus de l'accueillir. Croyant à un affront, Alexandre commanda aux soldats de se rassembler immédiatement et de réduire cette ville en cendres. Mais, par l'intermédiaire d'une ambassade, les Abdéritains l'informent qu'ils n'agissent pas ainsi par haine ou par mépris envers un roi grec et d'une très grande équité, mais qu'ils craignent une attaque des barbares et les sautes d'humeur de Darius ; si celui-ci avait conservé quelque pouvoir, ajoutaient-ils, il ne manquerait pas de châtier les Abdéritains pour avoir reçu Alexandre dans leur amitié, contre l'intérêt du Perse : « Aussi, lorsque tu seras de retour, disent-ils, et victorieux, nous t'obéirons. » À ces mots, le roi ordonne aux suppliants de bannir la crainte qu'ils avaient conçue à l'égard de Darius, et de ne plus redouter sa violence incontrôlée. Cependant il voulait maintenant, répondit-il, les voir ouvrir leur ville en toute confiance, lui pour le moment n'entrerait pas dans leur place forte. « Mais à mon retour, dit-il, vous n'aurez pas en moi un hôte et un ami. »

(O) 44. Hisce dictis iter ad Euxinum tendit omnesque sibi ur-
 (49 Kue.) bes eius litoris vindicat. equestri denique Neptuno sollemni-
 ter operatus ad Maeotim paludem venit asperam satis et invia-
 bilem prae rigore. quae circa occupatus omnibus hisce 1510
 deficitur quae ad alimoniam requiruntur. igitur fame obses-
 sus ita praesentibus consulit, uti equos militum interfici iu-
 beret eisque milites vesci. enimvero quamquam id consilium
 ferme ex necessitate sequerentur, tumultus tamen et indig-
 natio omnium congruebat, veluti studio factum ut necessi- 1515
 tate praesenti spes sibi futura laberetur. quare cum omnis
 militaris observantia solveretur neque ad custodiam solitam
 vigiliae ceteraque munia servarentur, rex motus in haec
 verba contionatur: "neque me fugit, fortissimi milites, rei
 militiae necessitatisque bellicae prima subsidia equos haberi 1520
 oportere, quos ego interfici iusserim et de usu illo ad alimo-
 niam victumque proficere. sed cum in ea re duorum nomi-
 num periculum versaretur, ut aut equis aliti viveremus aut
 hisce servatis vel priores vel pariter oppeteremus, secutum
 me fateor consilium quod pro deteriore melius videbatur. 1525
 quippe spem foveo diis coepta iuventibus fore uti, cum pri-
 mum gentem aliquam et subsidium uberius nacti fuerimus,
 equos quoque haud deterioris usus parare sit nobis facultas.
 quippe si vos, quod omnes superi difflaverint, detestabili illa
 necessitate ac fame animas poneretis, milites quidem forsi- 1530
 tan possem, sed Macedonas milites ubinam reperissem?"

1507 hisce T^k: his AP iter ad euxinum (-mum P) AP: ad iter
 eux. T^k; ad eux. O -que AOP: om. T^k 1510 occupatus A: -os
 P 1511 igitur AP: om. T^k obsessus P: -os T^k; -is A
 1512 iuberet (ante interfici P) T^kP: iubet A (vel -at A²) 1513 id
 A: ad P 1514 ferme T^k: om. AP 1515 veluti A: -ud P
 1519 me AP: om. T^k rei militiae Axelson (rei militaris Morel¹):
 rem militiae AP 1521 iusserim T^kA: -am P illo A: -orum P
 1525 pro AP: prae Heraeus 1526 primum gentem aliquam A: g.
 a. p. P 1528 haud PA⁴: aut A 1529 si vos T^kAP^c: sivis A^{cc}P
 1530 ac fame T^k: fame P; famis A

44. Alexandre annexe le littoral du Pont-Euxin. Sur les bords du lac Méotide, il fait face à la disette et au mécontentement de ses soldats

Sur cette déclaration, il se dirige vers le Pont-Euxin et revendique ses droits sur toutes les villes de son littoral. Après avoir finalement offert un sacrifice solennel à Neptune équestre, il arrive au lac Méotide, d'aspect plutôt farouche et rendu impraticable par le gel. Ayant occupé ces rives, il se trouve privé de toutes les ressources nécessaires à l'alimentation. Aussi, pressé par la faim, il se résout, vu les circonstances, à donner l'ordre d'abattre les chevaux des soldats pour leur servir de nourriture. Mais bien que contraints généralement d'adopter cette mesure, ils ressentaient pourtant tous un désarroi et une indignation analogues, comme si leur zèle leur avait fait perdre, pour satisfaire leur besoin du moment, l'espoir en l'avenir. Aussi, les soldats ayant brisé toute discipline et n'assurant plus les veilles et les autres fonctions de garde habituelles, le roi s'en émeut et les harangue en ces termes : « Je ne perds pas de vue, mes braves, qu'il faut tenir les chevaux pour les principales ressources du métier de soldat et des besoins de la guerre, moi qui pourtant ai donné l'ordre de les abattre et de les utiliser plutôt comme nourriture et comme vivres. Mais puisque cette situation comportait du danger à double titre, que nous mangions nos chevaux pour vivre, ou que nous les conservions pour mourir avant eux ou avec eux, j'ai adopté, je l'avoue, la mesure qui paraissait un moindre mal. Car je garde l'espoir qu'avec l'aide des dieux dans nos entreprises, dès que nous aurons trouvé du monde et des ressources plus abondantes, il nous sera possible de nous procurer aussi des chevaux, qui ne nous rendront pas moins de services. Car si vous, au cas où tous les dieux du ciel se détourneraient, vous succombiez à cette détestable nécessité qu'est la faim, je pourrais certes trouver peut-être d'autres soldats, mais où donc

quare animos reformatate in melius vobisque suadete nullum esse vestrum adeo sui amantem atque sollicitum quem non pro se mea cura praevertat." hisce dictis sedati erant animi
 1535 militum revocatisque viribus ad officia castrrensia sese converterant.

45. Quare percussis plurimis civitatibus iter in Locros pro- (50 Kue.)
 tinus vertit. qua in urbe refectis animis omnium <ad> Agra-
 gantinos tendit | ire. urbem ingressus nihilum moratus scandit (T)A
 1540 Apollinis templum sacerdotemque quae ibidem antistabat
 solitam vaticinari in id ipsum coepit urguere. enimvero cum
 vates dei in se <in>spiratione cessante nihil tale se posse fa-
 teretur, Alexander motus, ni faceret, interminatur tripodam
 quoque se ad Herculis fabulam sublaturum. et cum dicto
 1545 aufert scilicet tripodam quem Croesus quidem opulentissi-
 mum consecrarat; sed per eum divino spiritu commeante va-
 ticipari antistitem fas erat. tum fertur ex adyto vox ad Ale-
 xandrum: "id quidem quod tu facis Hercules fecit, et ille deus
 et divinitati iam destinatus. quare te par est nihil in nostri
 1550 contumeliam niti, si modo virtutibus tuis ex favore numi-

1532 -que A: om. P 1533 esse P: om. A 1534 "prose mea
 cura praevertet (tat?) Tⁿ Kue. in appar.: pro su mea (a. c.; summa p.
 c.) cura praevertat A; praesumo mea cura praevertet P 1537 per-
 colsis T^k: percussis P; persis A civitatibus AP: om. T^k
 1538 qua AP: om. T^k ad Agrag. tendit ire *Heraeus, Calderan cl.*
2,405; 3,355: agragantiis ostendit rex urbem T^k; agragantⁿ alibi pro
-ur) tendit eam urbem A; agragantum tendit ceteris usque ad l. 1555
*porrigendum omissis P 1540 antistabat A: antistitabat *Heraeus**
*speciose 1542 in se inspiratione *Heraeus*: in se spiratione A,*
Kue., qui in adnotatione ad h. v. se a T^k omissum memoravit; sed se bis
legitur in eodem v. eius ed. (cf. Fassbender 63; Stengel 17) 1543 tri-
podam Calderan cl. l. 1545: -am A; tropodam T^k 1545 tripodam T^k:
-am A opulentissimum A: -o T^k 1547 antistitem A: -stites T^k
 1548 et A; at *Berengo 1549 et A: et tu (T^k) iam (T^k) Mai^l:*
 tam A par est (T^k) *Mai^l*: pares A nostri A: -is T^k

retrouverais-je des soldats macédoniens ? Aussi, reprenez courage, et persuadez-vous que nul d'entre vous n'a tant d'affection et d'inquiétude pour lui-même que ma propre sollicitude envers lui ne le prévienne. » Ce discours avait calmé les soldats et, après avoir recouvré leurs forces, ils étaient retournés à leurs tâches dans le camp.

45. La prophétie de l'oracle d'Apollon

Aussi Alexandre, ayant renversé de très nombreuses cités, prend aussitôt la direction de Locres. Après avoir, dans cette ville, rétabli leur moral à tous, il se rend chez les Agrigentins. À son entrée dans la ville, sans perdre un instant, il monta au temple d'Apollon et se mit à insister auprès de la prêtresse qui y tenait le premier rang, parce qu'elle avait coutume de prophétiser, pour qu'elle remplît justement cet office. Cependant, comme la prophétesse du dieu, à court d'inspiration, déclarait que cela lui était impossible, Alexandre, dans son émotion, menace, si elle ne prophétisait pas, de lui enlever aussi son trépied, comme dans la légende d'Hercule. Et joignant le geste à la parole, il emporte le trépied, évidemment somptueux, consacré par Crésus ; mais quand un souffle divin le parcourait, la prêtresse avait licence de prophétiser. Alors, du saint des saints, une voix parvient à Alexandre : « Certes, ce que toi tu fais, Hercule l'a fait, lui, un dieu déjà destiné à la divinité. C'est pourquoi il convient que tu ne tentes rien pour nous outrager, du moins si tu cultives tes vertus pour t'attirer la faveur des dieux. »

num consulis." hisce dictis ex adyto addit et vates: "en vides,
 TA rex, quod illa tibi nu|minis praesagiat divinatio quae Her-
 (TA) cullem Alexan|drum vocat. igitur praenuntio tibi fore actus
 tuos humanorum omnium fortiores nomenque per saecula
 porrigendum." 1555

(T)AP 46. | Hinc cum Thebas Alexander transcendisset peteret-
 (Z) que Thebanos indidem armatorum mille comitatum, The-
 (51 Kue.) bani portas post haec praecepta clausere factique eius teme-
 ritatem cum supplicatione non excusassent, arma sumpsere
 et ad resistendum violentiae Alexandri sese paravere; ad- 1560
 duntque his illud: quingentos armatos e suis muris insistere
 ac voce maxima clamare iusserit atque Alexandro dicere uti
 aut veniret ad proelium aut de moenibus et obsidione disce-
 deret. sed ad haec ridens Alexander: "o vos fortissimos," ait,
 "qui, cum ipsi custodiam vestri murorum vallo teneatis, no- 1565
 bis praecepta bellandi praebetis!" igitur gerendum his ait
 morem proeliaturumque se minatur, non ea tamen opinione
 qua cum fortibus disceptaret; enim protinus iubet mille qui-
 dem equites circumvallare eos qui in muro constiterant, pe-
 dites vero securibus vectibusque adgredi claustra portarum 1570
 ac fundamenta subruere murorum. non enim difficile esse id

1551 vates A; -is T^k 1552 quod (T^k)A: quid *coni. Stengel*
 illa A: -ud T^k *verba nu|minis* - 1553 Alexan|drum *lithographice*
ex T expr. Peyron, Cod. Theod. frgg., tab. (cf. Zacher, Pseudocall. 39)
 numinis A: nu|men T praesagiat *Volkman²*: praesagia T
 (praesgia T^k); praestigiat A herc. alex. T: et herc. et alex. A
 1553 praen. tibi A: praenuntiari T^k 1556 Alexander A: *om.* P
 1558 praecepta cl. A: cl. p. P clausere P: cluserunt A
 1559 excusassent A: -arent P 1560 sese paravere A (s.
 paraverunt Z): se praepar- P 1562 ac voce maxima (ac v. magna
 Z): ad vocem maximam P 1563 obsidione ZP: subsidione (*quod*
in archetypo fuisse vid.) T^kAP^c; sub didone A^{ac} 1564 fortissimos:
cf. Praef., XXI sq. ait qui P: atqui A 1568 disceptaret. enim
Kluge: disceptare et enim AP; decertaret. enim *coni. Calderan*
 1571 id P: ad A

À ces paroles venues du saint des saints, la prophétesse ajoute elle aussi : « Eh bien, tu vois, roi, ce que te promet cet oracle du dieu, qui appelle Alexandre Hercule. Aussi je te prédis que tes actes surpasseront en vaillance tous ceux des hommes, et que ton nom doit traverser les siècles. »

46. *Prise et destruction de Thèbes*

Comme Alexandre s'était rendu de là à Thèbes et réclamait aux Thébains mille hommes du pays en armes pour l'accompagner, les Thébains, à la suite de cette injonction, fermèrent les portes et, sans avoir par leurs supplications excusé cette action téméraire, prirent les armes et s'apprêtèrent à résister à l'agression d'Alexandre ; bien plus : ils ordonnèrent à cinq cents hommes en armes de se poster sur leurs murs et de crier très fort, pour proposer à Alexandre soit d'engager le combat, soit d'abandonner les remparts et le siège. Mais à ces mots, Alexandre se met à rire : « Comme vous êtes braves, dit-il, vous qui, tout en montant la garde à l'abri de vos murs, nous donnez l'ordre de combattre ! » Il fallait donc obtempérer, dit-il, et il menace de livrer bataille, sans croire cependant avoir affaire à des braves ; effectivement, il ordonne aussitôt à un millier de cavaliers d'encercler ceux qui étaient postés sur le mur, quant aux fantassins, armés de haches et de leviers, ils devaient s'attaquer aux fermetures des portes et saper les fondations des murs. Il n'était pas difficile en effet de démolir avec des armes cette

- aedificium armis ex(s)ci(n)dere quod per lyrae cantus et musicam tumultuario convenisset; et statim inici flammam arietesque admoliri iubet, quorum crebro et vehementi admodum pulsu non difficile nec diu casus omnium est moratus. ipse vero cum mille funditoribus totidem obire discursim, adeo ut omni telorum genere fatigatos aut prosternerent Thebanos aut vulnerarent. atque ita tertio fere die collapsis omnibus quae obstabant invehitur Alexander Thebas eamque diripere excindereque festinat tot scilicet saeculis et Cadmi ceterorumque imperiis nobilem. ad quam fortunam (52 Kue.) ceteris praestupescentibus prae vi malorum uni tibicinum forte consilium subit aptare tibus et melos quam posset TAP flebile canere regis pedibus provolutum. quod cum Alexander videret acuto et religioso consilio efficax multum atque ad movendam sui misericordiam esse provisum, tunc auleodus ille manibus extensis: "hancine tu urbem, maxime regum Alexander, properabis excindere quam tibi dii immortales, prosapiae tuae principes, pepererunt? nonne te subit hinc Liberum ortum, hanc Herculis esse nutricem, hinc illa orgia et praesentissimos deorum cultus diffusos esse per mundum? boni igitur consules ac facesses ab hac tam sacrilega voluntate. neque enim, si quid impatientius ira belli

1572 excindere *Calderan cl. I.* 1580: excidere AP 1576 mille AP: *del. Eberhard* 1578 fere: *cf. 3,495* 1580 excindereque A (*c in interl. add.*): et scindere P 1583 *a vb. aptare inc. c. VIIb K. (VIIc V.) cod. T (Cipolla, op. laud., Atlante, tab. VII)* melos: *cf. Heraeus, Kl. Schr. 131 adn. I* 1584 flebile *Mai^l: [...]]e T; febrile A; fabrile P* canere AP: -et T 1585 videret AP: *om. T, quantum dispici potest acuto in T suprascr.* 1586 auleodus T (*Mai^l*): aulo eius AP 1587 hancine tu A (*hancne tu Z*): hancine t.] T; hanc metu P 1588 excindere P: *exsind- A; excid- T (-cid- aut -scind- codd. epitomae Z)* 1589 nonne AP: *N[.]e[.]m (i. e. Non enim?) T* 1590 hinc^l ZAP: hunc T illa AP: -am T 1591 presentissimos P, presentis[.....] T: prestantissimos A 1593 inpatie[.]tius T: -ientibus AP

construction, assemblée à la hâte aux accents des chants et de la musique de la lyre ; Alexandre ordonne aussitôt d'y mettre le feu et d'actionner les béliers, dont les chocs répétés, assenés à toute volée, décidèrent promptement et sans difficulté du sort de tous. Quant à lui, à la tête d'un millier de frondeurs, il s'opposait à un nombre égal d'adversaires en les harcelant, au point de terrasser les Thébains ou de les blesser sous une pluie de traits en tout genre. Ainsi, aux environs du troisième jour, tous les obstacles étant tombés, Alexandre fait son entrée dans Thèbes et s'empresse de piller et de détruire cette ville, que le poids des siècles et le règne de Cadmus et de ses successeurs avaient évidemment rendue fameuse. À ce coup du sort, alors que tous les autres restaient frappés de stupeur devant l'étendue de leurs malheurs, un seul des joueurs de flûte a l'idée de préparer des flûtes et de se jeter aux pieds du roi pour y chanter des poèmes de manière aussi touchante que possible. Et comme Alexandre voyait qu'un esprit astucieux et pieux avait projeté cette mise en scène très efficace pour exciter sa compassion, ce flûtiste déclare alors, en tendant les mains : « Est-ce que toi, Alexandre, le plus grand des rois, tu vas te hâter de détruire cette ville, que les dieux immortels, à l'origine de ton lignage, ont créée pour toi ? Ne te vient-il pas à l'esprit que Liber est né ici, que cette ville est la nourrice d'Hercule, que d'ici ces mystères orgiaques et les cultes divins les plus secourables se sont répandus de par le monde ? Tu prendras donc une bonne décision en renonçant à cette intention sacrilège. Car si la fureur guerrière te commande un acte trop impatient, tu t'en repentiras bientôt. » Il ajoutait

mandabit, non mox te ad paenitentiam reversurum." addebat etiam: "hos tibi muros, haec moenia Zethus ille vel 1595 Amphion, stirpis tuae pars maxima, Apolline Musisque adminiculantibus fecit, nec vides in rem tuam tuique generis gloriam te saevire? quid quod idem illi dii, praestites et maiores tui, laetitiam suis et ultionem ex hostibus, pacem (T)AP denique (e)ntiam ignotis maiestate sui et virtutibus pepere- 1600 rere? hoc Liber ex India, hoc nobis Hercules ex omni terrarum orbe procurat; quorum te malo imitorem potius quam invidentem fuisse. an tibi putas sine sacrilegio rem futuram locum istum ferro et igni populari in quo Semelen suam rex deum Iuppiter maritaverit, in quo Alcmenam quoque eius- 1605 dem Iovis ulnae dignitatae sint?" addebat et fabulas quaecumque Thebanae sunt et memorias religiosas quas vetus historia commendat. sed hic commotior rex: "quam vellem," inquit, "o tu, qui civium tuorum infortunio suffragaris, consultor potius fuisses in melius et illic tuam prudentiam exer- 1610 cuisses ubi cautione opus fuerit, non huiusmodi experimento! quare neque tibiis vinci pectus Martium potest nec contumelia militaris tam artificio quam supplicatione sopitur." et post haec peragi omne excidium iubet.

1594 mandabit *scripsi*: -vit TAP non AP: *om.* T te AP: *om.* T reversurum AP: [...]t T, ubi aliquid *suprascr.*, quod aequè non legitur; aliquid sine dubio excidit; reor ante revers. dubit. *add. Heraeus* 1595 hos Z AP: *om.* T 1598 quid quod P: qui quod T; quidquid A 1599 suis AP: sui T ex AP: et T 1600 etiam *tamquam* ex T *Kue.*: tuum T; tum AP; cum *Mai' Mueller* in *vb.* maiestate *des. c. VIIb K. (VIIc V.) cod.* T peperere P: pepere A 1604 populari P: postulari A semelen A: -em P 1605 alcmenam A^{pc}: alom- A^{ac}P eiusdem A^{ac}P: isdem A^{pc} 1606 ulnae B. Keil: vine P; *om.* A dignitate sint P: dignatae sint A^{ac}; dignatus sit A^{pc} 1608 quam A; Qua P vellem P: -et A 1610 fuisses in melius A: in m. f. P 1611 fuerit: fuerat *cont. Kroll* 1612 neque A: nec P 1613 tam ... quam A: tam *om.*, quam *del.* P artificio A: -fic[i]um P 1614 omne P: *om.* A

encore : « Ces murs, ces remparts, c'est pour toi que le fameux Zéthus, ou Amphion, qui tient une place très importante parmi tes ancêtres, les a bâtis, avec le soutien d'Apollon et des Muses, et tu ne vois pas que tu t'acharnes contre ton bien et la gloire de ta propre race ? Pourquoi également ces dieux, tes protecteurs et tes ancêtres, ont-ils assuré aux leurs la joie, tiré vengeance de leurs ennemis, enfin assuré aussi la paix, alors qu'on ignorait leur majesté et leurs vertus ? Liber s'en occupe à son retour de l'Inde, Hercule s'en occupe pour nous une fois revenu de son tour du monde ; je préfère que tu les imites plutôt que de les envier. Penses-tu vraiment qu'il n'y aura pas sacrilège de ta part à ravager par le fer et par le feu cet endroit où le roi a marié sa fille Sémélé au dieu Jupiter, où le même Jupiter a jugé aussi Alcmène digne de ses étreintes ? » Il exposait en outre toutes les légendes thébaines et les traditions pieuses que signale l'histoire ancienne. Mais à ce point le roi, poussé à bout, s'exclame : « Comme je voudrais, toi qui plaides pour tes concitoyens dans l'infortune, que tu leur aies plutôt conseillé une meilleure attitude, et que tu aies exercé ta sagesse au moment où la prudence s'imposait, et non à l'occasion d'une pareille épreuve ! Aussi l'on ne peut vaincre avec des flûtes un cœur martial, et l'art ne calme pas autant que les supplications un soldat outragé. » Sur ces mots, il ordonne d'achever la destruction de toute la ville.

- 1615 47. Sed Thebani, quicumque fugae contra eversionis suae (Z)
impetum consuluerant, ubi tempus fuit, congregati sciscita-
tum Apollinem mittunt ecquid sibi redintegrare urbem The-
banam fata permetterent. ad haec igitur huiusmodi Apollinis
est responsum:
- 1620 Maiugena, Alcides et Pollux cestibus auctor
arte sua Thebis reditum cultumque dedere.
- hac sorte data opperiebantur Thebani si quid tale proveni-
ret.
- Alexander vero cum Corinthum devenisset eamque occu- (54 Kue.)
1625 pavisset, forte acciderat sollemne certamen gymnicum apud
† thias† agitari, unde Corinthii quoque uti adesset atque
illi certamini praesideret magnopere contendunt. adnuit igi-
tur rex; cumque plurimos pro merito coronis donisque largis-
simis muneraretur, Thebanus quidam, cui Clitomachus no-
1630 men esset, certamen luctae profitetur idemque de cestibus
pugnam atque identidem pugillatum; denique tria ista certa-
mina idem profitetur et subit. ergo cum primum luctando
adversario praestitisset coronamque laboris exegisset, iubet
Alexander cetera quoque eundem prius exsequi quae promi-
1635 sisset, quaeque si pari fortuna obtineret, nihil omnium fore
quod sibi petenti rex negaret. igitur usus fortitudine atque
fortuna cum cestibus potior et pugillatu felicius foret, reverti-
tur ad regem coronandus. sed ab eo cum quaereret praeco
more sollemni quis esset nomine quemve se civem profitere-

1615 fugae contra eversionis A: fuga controvers- P 1616 scisci-
tatum (e susc- corr.) apoll. A: A. sc. P 1617 ecquid *Mai'*: et
quid AP 1622 opper. theb. A: th. o. P 1626 thias A: pthias
P (illos ZA²); Isthmia *coniect. cl. l. 519* apud Olympia; isthmum *Cal-
deran (τῶν Ἰσθμίων τὸν ἀγῶνα Ps.-Call. A)* 1629 clytomachus
nomen A: n. cl. P 1633 exegisset ZAP: -erit T^k 1637 cum
P: cum esset A cestibus ZA: celestibus P et ZA: ut P
revertitur ZA: -it P 1638 et *post* quaereret *add. A*

47. Aux Jeux isthmiques, un athlète thébain obtient d'Alexandre la reconstruction de Thèbes

Mais le moment venu, tous les Thébains qui avaient pris la fuite pour échapper à leur ruine brutale se réunissent et envoient consulter Apollon, pour savoir si le destin leur réservait de restaurer un jour la ville de Thèbes. Cette question obtient d'Apollon la réponse suivante :

Le fils de Maïa, Alcide et Pollux, l'inventeur des cestes,
Grâce à leur art ont accordé à Thèbes de se relever et de les honorer.

Cet oracle rendu, les Thébains guettaient si un tel événement se produisait.

Quant à Alexandre, le hasard avait voulu qu'il arrivât à Corinthe et l'occupât au moment où se déroulait à † Isthmia † un concours solennel d'athlétisme ; de ce fait les Corinthiens le pressent eux aussi vivement d'y assister, en tant que président du concours. Le roi y consentit donc ; et comme il octroyait à un fort grand nombre d'athlètes, selon leur mérite, des couronnes et des largesses considérables, un Thébain du nom de Clitomaque s'inscrit pour l'épreuve de lutte, également pour le combat de cestes, et en outre pour le pugilat ; bref, il s'inscrit et se présente à la fois à ces trois épreuves. Aussi, la première fois qu'il triompha de son adversaire, à la lutte, et réclama la couronne pour sa peine, Alexandre ordonne qu'il s'acquitte d'abord des autres épreuves où il s'était engagé, et, s'il les surmontait toutes avec un égal succès, le roi, disait-il, n'aurait pas la moindre demande à lui refuser. Sa solide expérience et sa bonne fortune lui ayant assuré la supériorité aux cestes et la réussite au pugilat, Clitomaque retourne donc auprès du roi se faire couronner. Mais au héraut qui lui demandait, suivant l'usage consacré, quel était son nom et de quelle cité il se réclamait, pour l'annoncer

tur, ut illud ex more praedicaretur, Clitomachus quidem se 1640
 appellari ait, civitatem vero habere desisse. sed id cum coronis
 redditis iam deesse diceret Alexander gloriae victoris illius,
 addit Clitomachus olim se habuisse etiam civitatem, sed priusquam
 Alexander regnum adeptus foret; eo vero imperante sibi patriam
 deperisse. hinc intellecto quo pergeret 1645
 intentio deprecatur, uti suum esset quod ille foret pro patria
 petiturus, edici per praeconem iubet: condi Thebas esse permissum
 in honore scilicet trium deorum, Mercurii, qui repletor
 luctandi cluat, Herculisque, qui pugillatus invenerit,
 Pollucis etiam, qui cestibus sit magister. eoque effectum est 1650
 uti oraculum Apollinis congrueret cum Alexandri pronuntiatione.

1640 clitomachus P (clythom- A²): dithom- A 1642 Alexander
 gl. victoris P: Alexandri (ex -er corr.) gl. victor A
 1643 clithomachus P (clythom- A²): dithom- A 1646 ille A: -i P
 1647 per T⁴: om. ZAP 1648 in honore: cf. Loeffstedt, "Eranos" 7,
 1907, 68 1649 pugillatus ZA: -os P 1650 eoque ZA: eo P
 1651 uti A: ut P 1652 subscr.: IVLI VALERI ALEXANDRI
 VCI POLEMI ALEXANDRI MACEDONIS ORTVS LIBER
 PRIMVS EXPL INCIPT ACTVS EIVSDE LIBER SECVNDVS T
 (Kue. et. e coll. A. Thomas, Meyer, op. laud., II 14; v. etiam Vat. Lat.
 9560 c. 125r); Iulii Valerii alexandri macedonis translatae (-ta P) ex
 aesopo graeco liber primus (explicit add. P) qui est ortus eiusdem
 incipit liber secundus feliciter (fel. om. P) AP

selon l'usage, il dit s'appeler Clitomaque, mais ne plus avoir de cité. Or, comme Alexandre, après lui avoir remis les couronnes, déclarait qu'il manquait désormais à la gloire de ce vainqueur d'avoir une patrie, Clitomaque ajoute qu'autrefois il avait eu aussi une cité, mais avant qu'Alexandre n'accédât à la royauté ; sous son règne, en revanche, il avait perdu sa patrie. Ayant compris dès lors où voulait en venir le futur solliciteur, Alexandre, pour accorder de son propre chef ce que l'autre allait demander pour sa patrie, ordonne de faire proclamer par le héraut qu'il permettait de fonder à nouveau Thèbes, en l'honneur naturellement des trois dieux : Mercure, qui passe pour le créateur de la lutte, Hercule, qui a inventé le pugilat, Pollux aussi, qui est le champion aux cestes. Ainsi se réalisa l'accord entre l'oracle d'Apollon et le décret d'Alexandre.

LIBER SECVNDVS
QVI EST ACTVS ALEXANDRI

1. Igitur Alexandro iter e Corintho Plataeas erat, urbem (Z)
quidem illam operis maximi populique, enimvero religioni (I Kue.)
intentam Proserpinae deae, cuius templum etiam erectum ad
5 magnificentiam visitur. | sed forte illo in tempore annuo sacro (T)A
tegmen numini parabatur. coniectura vaticinandi sacerdoti
eiusmodi fuit multum ad gloriam gestarum rerum et gerenda-
rum eidem Alexandro auspicari quod illo in tempore sacri su-
pervenisset; idque responsum et ad spem et gaudium illi fuit
10 liberaliterque acceptam vatem a se dimittit. enim et aliud tes-
timonium vati ad veridicentiam forte tale provenerat. Stasa-
gorae quippe, magistratui Plat(ae)ensium, postea ingresso tem-
plum locumque eum in quo idem tegmen numini texeretur,
cum ei perexiguum superesset, adversa ea vates quae secunda
15 Alexandro praecinerat illi respondit eumque ait magistratu
suo protinus deponendum. quod cum inclementius vir cetero-
qui melioris conscientiae accepisset, in iram commotionem-
que conversus increpare vatem falsidicentiae coeperat. verum
ad haec sacerdos: "ne sane", inquit, "moveare his dictis, o vir;
20 nam cuncta ista quaeque hominibus divinitus praenoscentur
colligi coniecturis argumentisque praenosci diis sedet. accipe
denique argumentorum vias. quippe ut illud melioris spei
Alexandro diceretur, id temporis supervenerat quo insigniri
vestis intextu purpur[ae] coeperat. id enim demum ad orna-
25 mentum rei praeparatae adhibebatur. enimvero, ut vides,

2 igitur (*Gr. δέ; cf. 3,3*) AP: om. T^k 4 intentam A: -um P
templum etiam A: e. t. P ad magnificentiam A: magnificentia P
5 sed - 40 temperavere A: om. P, in cuius locum haec substituit: Dirigunt autem alexandro athenienses litteras in quibus nec a regis contumelia quidem temperavere 8 sacri A: -is con. Kue.
13 Plataeensium Ma²: platen- A 14 adversa Heraeus cl. l. 31
contraria: -um A 15 eumque ait Ma¹: eum querit A 16 inclementius A^{pc}: clem- A^{sc} 24 purpurae Ma¹: purpureae A

Livre deuxième

L'action d'Alexandre

1. *Prédictions de la prêtresse de Proserpine, à Platées ; Alexandre démet un magistrat athénien de sa charge ; les Athéniens l'ayant insulté, il leur réclame un tribut*

Alexandre se rendait de Corinthe à Platées, ville très bâtie et très peuplée, mais surtout adonnée au culte de la déesse Proserpine, dont on visite aussi le temple qui lui a été érigé, en raison de sa magnificence. Or il se trouve qu'à cette époque, on apprêtait pour la cérémonie annuelle le manteau de la divinité. La prêtresse prophétisa qu'il était d'excellent augure pour la gloire de ses exploits passés et à venir qu'Alexandre fût arrivé en ce temps de fête ; cette réponse fut pour lui matière à espérer et à se réjouir, et il congédia la prophétesse après l'avoir reçue avec égards. En fait, il s'était produit aussi un autre événement qui attestait la justesse des prédictions de la prophétesse : en effet Stasagore, magistrat des Platéens, était entré ensuite dans le temple et dans le lieu où l'on tissait le même manteau de la divinité, alors qu'il en restait très peu à tisser ; la prophétesse qui avait fait une prédiction favorable à Alexandre, lui rendit un oracle défavorable, en affirmant qu'il devait être sitôt après démis de sa charge. Ayant trouvé cet oracle trop dur, l'homme, qui avait au surplus assez bonne conscience, s'était mis, sous le coup de la colère et de l'émotion, à taxer la prophétesse de mensonge. Mais à ces mots la prêtresse déclare : « Homme, ne t'émeus nullement de ces paroles ; car les dieux veulent que tout ce dont les humains ont la prescience sous inspiration divine soit recueilli par interprétation et connu par signes. Apprends, enfin, la façon dont les signes nous parviennent : car pour qu'on prédit à Alexandre ce meilleur avenir, il était survenu au moment où l'on avait commencé à rehausser le vêtement d'une broderie de pourpre. C'était en effet le seul ornement employé sur l'habit préparé. Mais toi, tu es entré, comme tu vois, alors que le tissu était déjà

iam textu ferme completo et labore omnis operis absoluto tu-
met ingressus es. igitur quod ista vestis ab opere laboris pau-
sam haberet, idcirco non ab re visum est tibi quoque termi-
num magistratus futurum." id cum altius animum Stasago-
rae descendisset simulque metu ponendae potentiae 30
(2 Kue.) ageretur, quod vates sibimet, non Stasagorae contraria prae-
dixisset, ipsam illam sacerdotio deduci iubet. quod cum Ale-
xandro nuntiatur adversum iudicium et gratiam suam Stasa-
goram nisum, graviter infestus eundem illum, ut praedica-
tum fuerat a sacerdote, spoliat magistratu sacerdotemque 35
loco restitui iubet. quod igitur Stasagorae magistratus ab
Atheniensibus datus foret, eo recurrit ibique iniuriam facti
deflens opem ab his a quibus dignitatem illam acceperat im-
ploravit. animo incitatore Athenienses ne verbis quidem a
(T)AP regis contumelia temperavere. | quibus acceptis Alexander in 40
hanc sententiam litteras ad Athenienses dedit: "equidem me
scio post susceptum patris mei regnum procuratione fortu-
nae iam primum occiduo orbe disposito, idque per litteras,
paratisque his partibus et ad auxilium mei commilitio copu-
latis gratiam reliquis eius studii fecisse, contentum his modo 45
qui mecum a Macedonia inierant hunc laborem quorumque
comitatu Europa nobis omnis accesserat. sed ex his omnibus
Thebanos quidem non levi de causa occidione interemi: de
Atheniensibus vero spes mihi erat dextros mihi satis et obse-
quantes futuros. enim cum secus dictis vos insolentibus veli- 50
tatos audierim, accipite sententiam meam non verborum sci-
licet agmine gloriantem, quod decentius fieret a potentiore,

31 quod A: quo *Mai*^l, *sed de vi fin. cf. 1,777* 36 loco in *mg.*
add. A restitui A^{pc}: restituti A^{ac} 42 susceptum A: ceptum P
43 iam primum A: etiam pr. P 44 paratisque AP: pacat- *Kue.*
(*an e T^k?*) et ad aux. eius (eius *an e l. 45?*) mei A: et aux. mei P,
fort. et T^k (v. Kuebleri appar. ad l.) 45 reliquis eius A: reliquisse
ius P contemptum (*sc. pro -ent-*) P: contentum A 46 a A: e P
48 interemi A: -imi P 49 obsequentes A: -er P 52 quod P:
sed A

presque achevé et tout l'ouvrage une tâche accomplie. Aussi, puisque ce vêtement, résultat de notre ouvrage, signifiait la fin de notre tâche, il apparut de ce fait qu'à n'en pas douter tu allais aussi arriver au terme de ta charge. » Comme ce discours avait assez profondément impressionné Stasagore et qu'il était en même temps poussé par la crainte de perdre le pouvoir, il ordonne, sous prétexte que la prophétesse avait prédit un sort contraire non pour Stasagore, mais pour elle, de la déchoir, elle, de sa prêtrise. Or, lorsqu'on annonce à Alexandre cette condamnation, en disant que Stasagore s'est appuyé sur sa faveur, le roi, fort animé contre lui, dépouille cet homme de sa charge, comme l'avait proclamé la prêtresse, et ordonne de rétablir la prêtresse à son poste. Aussi, puisque sa magistrature lui avait été attribuée par les Athéniens, Stasagore retourna chez eux en toute hâte et, en répandant force larmes sur l'affront subi, y implora l'aide de ceux dont il avait reçu cette dignité. Dans l'excès de leur emportement, les Athéniens se laissèrent aller jusqu'à injurier le roi. Informé de cela, Alexandre envoya aux Athéniens une lettre dont voici la substance : « Pour ma part, je sais qu'après avoir recueilli la royauté de mon père, dès qu'avec le soutien de la Fortune j'eus établi l'ordre en Occident – ceci par l'envoi de lettres –, et acquis ces régions ainsi qu'une armée de campagne pour m'appuyer, j'ai dispensé le reste de mes alliés de cette marque de dévouement, me contentant des seuls hommes qui avec moi, depuis notre départ de Macédoine, avaient entrepris cette tâche, et qui en m'accompagnant avaient contraint l'Europe entière à se joindre à nous. Mais j'ai retranché, il est vrai, les Thébains de tous ces gens, en les taillant en pièces, pour un motif rien moins que léger. Quant aux Athéniens, j'avais l'espoir qu'ils me seraient assez favorables pour m'obéir. Mais comme j'ai entendu dire qu'au contraire, vous aviez ouvert les hostilités par vos discours insolents, voici ma sentence, qui ne se flatte pas, évidemment, d'aligner de belles phrases, sous prétexte que cela conviendrait mieux venant d'un homme

verum uti sciatis boni vos consulturos si praeceptis mandatisque nostris libentem operam commodetis. aut enim meliores esse oportet aut melioribus obsequentes eaque re mille annua talenta dependi mihi ab Atheniensibus iubeo."

2. Ad haec illi rescribunt: "non nos diffitemur et patris tui (Z) vita diu offensos et eius morte gavisos esse; quod idem iam (3 Kue.) coepimus tui quoque velle, iuvenis inconsultissime, cum tibi Atheniensibus dependenda mille talenta | scripseris, uti scilicet inter nos principium bellandi parares. quod si tibi tanta est confidentia, paratioribus occursabis." his rescripsit Alexander in haec verba: "iam quidem miseram Leonta, qui vos excisos linguis ulcisci vecordiae potuisset vestrosque una oratores ad me perduceret. enim consultius visum est ipsum me ad evertendas Athenas protinus militare, quae iussis nostris obiecerit contumaciam. si igitur declinando huic experimento consulitis, decem oratores vestros ad me deduci patiemini. hoc enim modo reliquorum urbisque vestrae habebitur ratio." hisce Alexandri litteris cum hoc tantum, non se facturos esse, superscripsissent, eandem epistulam referri protinus mandavere. qua ex causa cum mox curiam contraxissent deliberationi praesentium necessariam, orator Aeschines in

53 consulturos ZA: -ores P 55 eaque re ZP: e qua re A
58 diu ZA^{pc} (du A^{pc}): om. P 59 tui P: suis A; de te ZA²
60 ab ante Atheniensibus add. Z (cf. l. 56) a ub. scripseris inc. c.
VIIc K. (VII d V.) codicis T (Cipolla, op. laud., Atlante, tab. VII)
62 occursabis: cf. CGL IV 417,52; Ros.¹, 334 rescripsit T: rescriptis P; rescribit ZA 63 Leon|ta T: -am ZAP 64 excisos ZAP:
excissis T 65 est ipsum (Z)AP: est ipsam est ips[.]m T
67 obiecerit ZP (I.)biec- T): abiec- A contumaciam ZAP: contumeliam T 70 facturos AP: -us T 71 eandem epistulam A:
eadem (in eandem corr.) epistul[.] T; eadem -am P 72 qua[.] ex
c. T: quae c. A; qua de c. P contraxissent T: -et ZAP
deliberationi TP: -e A 73 necessariam or. A^{pc}P (-a or. A^{pc}):
ne[.]necessariosator T

particulièrement puissant, mais qui est destinée à vous faire savoir que vous prendriez une bonne décision en prêtant une attention bienveillante à nos instructions et à nos ordres. Car il faut ou bien être le meilleur ou bien obéir à meilleur que soi, et c'est pourquoi j'ordonne aux Athéniens de me verser mille talents par an. »

2. Refus des Athéniens. Alexandre réclame leurs orateurs. Débat à l'assemblée : discours d'Eschine et de Démade

Les Athéniens lui écrivent en réponse : « Nous ne disconvenons pas que l'existence de ton père nous a longtemps gênés et que sa mort nous a réjouis ; et nous avons déjà commencé à former le même vœu à ton endroit, jeune inconscient, puisque tu as écrit aux Athéniens qu'ils devaient te verser mille talents, dans l'intention évidemment d'avoir un prétexte pour nous faire la guerre. Si tu as une telle outrecuidance, tu auras affaire à forte partie. » Alexandre leur écrivit en retour en ces termes : « J'avais déjà envoyé Léon avec pouvoir de vous couper la langue pour vous punir de votre extravagance et en même temps mission de m'amener vos orateurs. Mais il m'a paru plus prudent de me mettre moi-même immédiatement en campagne pour détruire Athènes, puisqu'elle est restée rebelle à nos ordres. Si donc vous veillez à éviter cette épreuve, vous souffrirez que l'on m'amène vos dix orateurs. Car de cette façon l'on tiendra compte de l'intérêt du reste des Athéniens et de votre ville. » Ayant répondu à cette lettre d'Alexandre en écrivant seulement dessus qu'ils n'en feraient rien, ils commandèrent de lui reporter immédiatement la même missive. Et comme ils avaient, pour cette raison, réuni bientôt après l'assemblée nécessaire à l'examen de la situation, l'orateur Eschine les harangua en ces termes : « Quoique

- (T)AP haec verba contionatus est: "etsi video, Athenienses | viri,
 (4 Kue.) quantum nos impendat ex praesenti, propiusque et saluti 75
 vestrae communi et voluntatibus stare dedi nos Alexandri
 voluntati, tamen comprehendisse me sentio neque commo-
 dis vestris neque, quod ad nos pertinet, saluti propius videri
 quam si in hac sententia perseveretis uti condicionibus regiis
 praeceptisque pareamus. non enim inani iactantia periculum 80
 periclitandi videor mihi hanc fovere sententiam, sed quod
 intuear spem cupiti firmiorem, cum et Alexandri institutio-
 nem et Philippi vehementiam recordor atque considero. ete-
 nim Philippo adrogantiae mos prior erat, Alexandro vero
 adsunt Aristotelis disciplinae. neque in hoc ducor ut qui illis 85
 AP educationibus | laborarit non his reverentiam defe-
 rat a quibus ortae sunt sibi eadem disciplinae ipsique ars reg-
 nandi sit tradita. quare fiet, profecto fiet ut omnem inten-
 tionem animi quam ad nos armasse videbatur in benivolent-
 tiam protinus vertat, nisi mavult(is) mage arma hominis 90
 experiri."

74 video AP: -ero T in *vb. Athenienses des. c. VIIc K. (VIIId V.)*
codicis T verba viri - 86 educationibus fuerunt in *codicis T c. VIIId*
K. (VIIb V.), teste Kueblero, qui tamen nullam lectionem ex ea depromp-
sit; idem lacunam post 77 sentio indicavit, his additis: "Lacunam statui
propterea, quod folium VII d. codicis Taur., quamquam legi iam non
potest, tamen tribus vel quattuor versibus plus continuisse patet, quam in
A. et P. traditum est" 75 nos impendat A: non impediatur P
 saluti vestre P: -e -a A 76 dedi (didi A) nos AP: non ante dedi
suppl. Mai¹, vix recte; tamen nonnulla alicubi in hac verborum compre-
hensione excidisse videntur demonstrare et argumentatio parum sibi con-
veniens et lacuna in textu ad cod. T c. VIIId K. (VIIb V.) pertinente a Kue.
denuntiata (v. ad l. 74) 79 quam si P (quam ut Z): quasi A
 82 spem P: spe A firmiorem *Mai¹: form- A; infirm- P et A:*
om. ZP 84 prior ZA: -prior P 86 *codicis T cc. XXXVIIc-d*
K. (XXXIXd-b V.), VIc-d K. (VIId-b V.), XXIVc-d K. (XXVa-c V.),
XVc-d K. (XIIa-c V.) (86 laborarit - 200 consilia) iam tum deerant
 cum palimpsestus innotuit laborarit P: -et A 87 sibi ZA: om. P
 e(a)edem ZP: haec A 89 in benivolentiam ZA²: benivolentiam
 A; -a P 90 mavultis *Mai¹: mavult AP*

je voie bien, Athéniens, l'importance de la menace qui pèse sur nous actuellement, et qu'il est plus conforme à la fois à votre salut commun et à vos volontés de nous livrer au bon vouloir d'Alexandre, cependant mon arrestation, je pense, ne paraît pas plus conforme à vos intérêts ni, ce qui nous importe, à votre salut que si vous persistiez à proposer de nous soumettre aux conditions et aux ordres du roi. Ce n'est pas en effet pour me vanter futilement de courir un danger que je crois bon d'appuyer cette proposition, mais parce que je regarde la réalisation de nos désirs comme plus probable, lorsque je me rappelle et me représente l'éducation d'Alexandre et l'impétuosité de Philippe. Effectivement, Philippe avait un caractère plus arrogant, Alexandre en revanche bénéficie des leçons d'Aristote. Et je suis amené à croire que, puisqu'il s'est donné la peine de suivre ces enseignements, il porte du respect à ceux qui ont conçu pour lui ces mêmes leçons et qui lui ont enseigné à lui-même l'art de régner. Cela le conduira, c'est certain, à transformer immédiatement en bienveillance toutes les intentions hostiles qu'il semblait avoir formées contre nous, si vous ne préférez pas plutôt tâter de ses armes. »

In hanc fere sententiam cum Aeschines perorasset, Demades e numero oratorum vir[ibus] haud contempnendus, intervenit atque hinc or(d)itur: "quousque tandem, Aeschines, 95 meditatis hisce et ad mollitiem effeminatoribus verbis timiditates nobis et dissolutiones Atheniensibus struis territans nos et avertens a belli studiis, quibus incliti semper atque inopinabiles fuimus? aut quae te tam infesta caelestium vis in haec verba sollicitat, cum qui suaseris et merito olim constanterque persuaseris arma nos sumere adversum Persas et 100 in illa tot hostium milia instructos ferme sola animi virtute militasse, at nunc contra, quasi intentos arcus, sic idem offirmatas sententias nostras remittendas ac relaxandas putes? censene igitur vitandam declinandamque nobis pueritiam 105 cum tyrannide, duo nomina inconsultissima, freta temeritate sola et audacia patris confidentissimi? deinde illi nos horum tela atque aciem perhorrebimus qui Xerxae milia averterimus, Lacedaemonios vicerimus, Corinthios straverimus, Megares in fugam verterimus, Zacynthios exciderimus? nosne 110 ergo Alexandro illi quem dixi, ut Aeschines suadet, vitabimus obviare? enimvero ait memorem illum magisterii vestri (6 Kue.) disciplinarumque quas apud nostros peritos acceperit et pudore flectendum et reverentia molliendum vultusque ipsos nostros religione praeteritae consuetudinis minime aspernaturum. o rem ridiculam et puerilis, medius Fidius, abiectae- 115 que sententiae! absentes nos contumeliis lacessivit et ad sup-

92 Demades A: -os P 93 e A: om. P vir Kroll³ (cf. l. 190): viribus AP contempnendus A: -is P 94 orditur Heraeus cl. 1,84; 3,1001: oritur AP; exoritur ZA² 95 meditatis: cf. Thes. l. L. VII 580, 30 sqq. 99 qui P: quis A (tu ZA²) 102 at A: ac P intentos A^cP: -us A^{pc} 103 nostras remittendas A: om. P 105 temeritate sola et audacia A: temeritatem scilicet et audaciam P 106 illi A: illos P 107 averterimus A: vert- P 108 Corinthios Z (Mai^l): -(h)os AP Megares Z: megaris P; mageros A 110 vitabimus A: -amus P 111 vestri A: nostri P 113 et A: ut P

Alors qu'Eschine avait conclu à peu près dans ce sens, Démade, qui occupait parmi les orateurs une place non négligeable, intervient et débute ainsi : « Jusques à quand, Eschine, vas-tu, par ces réflexions et ces paroles trop efféminées, frisant la mollesse, susciter nos craintes et l'abatement des Athéniens, en nous terrifiant et en nous détournant des pratiques guerrières qui de tout temps nous ont valu une inconcevable célébrité ? Ou quelle force si hostile, parmi les habitants du ciel, t'incite à discourir ainsi, alors qu'avec ces discours tu nous as conseillé et persuadé à juste titre, autrefois et sans jamais varier, de prendre les armes contre les Perses et de faire campagne, munis presque de notre seule valeur, contre tant de milliers d'ennemis, tandis que maintenant au contraire, tu penses que nos résolutions, comme des arcs tendus, doivent de même fléchir et se relâcher ? Es-tu donc d'avis qu'il nous faille fuir et nous dérober devant l'enfance alliée à la tyrannie, deux marques d'une extrême irréflexion, fortes de la seule témérité et de l'audace d'un père d'une impudence extrême ? Tremblerons-nous alors devant leurs armes et leur front de bataille, nous, fameux pour avoir refoulé les milliers d'hommes de Xerxès, vaincu les Lacédémoniens, terrassé les Corinthiens, mis en fuite les Mégariens, taillé en pièces les Zacynthiens ? Est-ce donc nous qui allons, comme le conseille Eschine, éviter de nous opposer à l'Alexandre que j'ai décrit ? Cependant il affirme qu'Alexandre, se souvenant de vous, ses maîtres, et des leçons qu'il a reçues auprès de nos savants, doit sentir la honte fléchir sa volonté et la déférence radoucir son cœur, et que, lorsqu'il nous verra face à face, son respect pour ses habitudes passées l'empêchera de nous repousser. Balivernes, qui relèvent, par ma foi, d'une pensée puérite et lâche ! Il nous a provoqués en notre absence par ses affronts, il prétend, en vrai

plicium dedi sibi tyrannico spiritu postulat et inter(itum) nostrum <m>oli<tur> civitatisque praeludit exitium is a quo praeferri nobis humanitatem istam et amicitias hariolamini. neque illud mage nunc ante oculos venit Stasagoram nostrum Plat(ae)ensium magistratu deiectum? in cuius scilicet contumelia nostra iniuria continetur, quod illud quidquid nostrum universitati moliatur in illo priore signaverit, is ergo exspectabitur ut praesentia nostra moveatur quem Stasagorae purpura et magistratus fascesque minime moverunt, cum in illius unius nominis dignitate puero isti universae Atheniensium curiae maiestas obviaret atque oculis eius sese et vultibus ostentaret, siquid tamen recte sapere didicisset? is ergo nostram praesentiam mitius opperietur an mage, cum semel in eius manus potestatemque venerimus, dedet supplicii ultionibusque poenalibus? 120 125 130

(7 Kue.) Et haec quidem sint dicta de moribus. huc tamen addite aliquid etiam de eius aetate, in qua aestimatu perfacile est quod illa dimicare forsitan confidentius quam consulere clementius possit. enimvero, ait, Tyrios excidit: neque enim poterant illi forsitan restitisse. Thebanos evertit: non illos quidem inertes aut belli artibus alienos, sed enim frequentibus admodum discriminibus fatigatos. Peloponensios, ait, captivitate subegit, neque hoc addit, non bello, non telis, enimvero lue corruptos et fame. hic nunc, si placet, hic sane pro- 135 140

117 interitum nostrum molitur *Kue.* (i. n. moliens *Mueller*; i. nostri molitur *Calderan non male*): inter (iter A) nostrum olim (olym A) AP 119 praeferri P: praesenti A; praesent(ar)i *Kroll*² 120 nostrum A: -[a]m P 121 Plataeensium *Mai*²: platen- AP 122 iniur. cont. A: c. i. P illud A: -uc P 125 fascesque *P*^{2c} (*Mai*¹): facesque *AP*^{2c} 127 curie P (-ae *Mai*¹): curae A 132 huc A: hunc P 134 quam (*pro* potius quam) P: *om.* A clementius A: *om.* P 136 forsitan *del. Kroll fort. recte* non P (*Mai*¹): nam A 138 Peloponensios P: pelothonensios A; Peloponnesios *Mai*¹ 139 subegit P (*cf. l. 925*): subiecit A 140 lue *AP*^{2c} P: luce *A*^{2c}

tyran, que nous lui soyons livrés pour être suppliciés, il machine notre perte, en prélude à la ruine de notre cité, celui dont nous nous imaginons qu'il nous manifeste cette bienveillance et cette amitié. Et n'avons-nous pas maintenant sous les yeux, de plus, notre ami Stasagore, déchu de sa charge de magistrat des Platéens ? Cet affront, naturellement, renferme une injure personnelle pour nous, puisqu'il a appliqué d'abord à son égard ce qu'il machine à l'encontre de nous tous. Va-t-on donc s'attendre à ce que notre présence impressionne celui que la pourpre de Stasagore, sa magistrature et ses faisceaux n'ont nullement impressionné, alors que, dans la dignité de cet unique représentant, ce gamin rencontrait la majesté de l'assemblée des Athéniens tout entière, qu'il l'avait sous les yeux et l'envisageait face à face, si toutefois il avait appris à faire preuve de discernement ? Ce personnage va-t-il donc attendre bien gentiment que nous nous présentions devant lui, ou plutôt, une fois que nous serons tombés entre ses mains et en son pouvoir, va-t-il nous livrer aux supplices et nous châtier pour se venger ?

Voilà ce que l'on peut dire sur ses mœurs. Ajoutez-y cependant encore une remarque sur sa jeunesse, dont il est très facile de juger qu'elle est peut-être plus capable de combattre avec audace que de prendre des décisions clémentes. Cependant, dit-il, il a taillé en pièces les Tyriens : mais c'est que peut-être ils étaient incapables de lui résister. Il a anéanti les Thébains : ceux-ci n'étaient certes pas sans énergie, ni étrangers aux pratiques de la guerre, mais épuisés par des épreuves extrêmement fréquentes. Il a, dit-il, réduit les Péloponnésiens en captivité, mais il n'ajoute pas que ce ne sont pas la guerre, ni les armes, qui ont ravagé leurs rangs, mais la peste et la famine. À présent, s'il vous plaît, exposez donc ici, devant tous, ce que nous avons vécu avec

ferte in medium nostra Xerxique experimenta, qui mare
 molibus presserit, qui altum illud navibus straverit, qui ter-
 ram illam omnem exercitu suo texerit, qui aëra ipsum telis
 iaculisque velaverit. deinde illum quidem Persen adeo spi-
 145 rantem et confidentem abegimus incensis eius navibus aut
 etiam superatis et tot illa milia exercitus ab hac civitate re-
 pulimus Cynaegiro et Antiphonte et Mnesicharmo aliisque
 non multis illi violentiae occurrentibus. nunc autem nos,
 quorum duces roburque virium enumerare difficile est, reniti
 150 Alexandro declinabimus, puero confidenti, et hisce noxiis
 satellitibus, qui imprudenti imprudentius obsequentes teme-
 ritatem eius praecipitare magis poterunt quam fulcire?

Ad quosque – id per deos deliberate – quid tandem desti- (8 Kue.)
 nandos Aeschines censeat decem pariter oratores? eosne om-
 nes quorum singulis saepe salutis vestrae consilia rexistis?
 155 neque hoc videtis Alexandrum vobis subtili quodam et clan-
 destino consilio monstrasse quid illud sit tandem quo ipse
 quoque intellegat se disparem Atheniensibus fore? quippe
 cum in rebus agendis bellicis pariter atque civilibus omne
 160 factum fundari stabilirique videatur utilitate consilii, ut tunc
 demum rectius atque consultius manuum opera subsequatur,
 id ipsum vobis avertere ac praevenire conatur, ut veluti
 inermem ratem sollertia gubernantis sic vos urbemque Athe-
 niensium totam desertos consiliariis vestris opprimat et in-
 165 curset. in quo ne quid ꝑa militibusꝑ de oratoribus dixerim:
 equidem puto vel canes decem solo latratu suo et infestissi-
 mis lupis et ceteris bestiis terrori esse, etiamsi in illos dente

143 texerit P (*Mai*^l): exerit A 144 Persen adeo A: psonaclo P
 146 superatis: 'an submersatis?' *Calderan* 150 declinabimus
Mai^l: -vimus AP noxiis *Mai*^l: noxi A; noxio P 151 impru-
 denti A: -es P 157 quid P: quod A 159 par. atque civ. A: a.
 c. p. P 165 quid a militibus P: quidam mil- A; quid ambitiosius
Boysen, "Philol." 42, 1884, 308; quiddam immitius *dubit. Heraeus*
 166 et A: om. P 167 dente P: -es A

Xerxès, lui qui chargea la mer de digues, joncha ce large de navires, couvrit toute cette terre de ses troupes, voila le ciel lui-même de traits et de javelots. Ensuite pourtant nous avons chassé ce Perse si avide et outrecuidant, en incendiant ses navires ou même en l'emportant sur eux, et nous avons repoussé loin de cette cité ces myriades de soldats, grâce à la résistance opposée par Cynégire, Antiphon, Mnésicharme et un petit nombre d'autres à l'agression de Xerxès. Or maintenant nous, dont il est difficile de dénombrer les chefs et l'élite des forces, nous allons éviter de nous opposer à Alexandre, un gamin outrecuidant, et à des courtisans criminels qui, en obéissant avec trop d'inconscience à un inconscient, pourront davantage ruiner sa témérité que la soutenir ?

Pourquoi faut-il enfin – réfléchissez-y, par les dieux – qu'Eschine prescrive d'envoyer à ces gens également les dix orateurs ? Sont-ce tous ceux que vous avez induits à donner souvent, chacun, des conseils pour votre salut ? Et ne voyez-vous pas qu'Alexandre vous a montré, par son conseil subtil et sournois, la véritable nature de ce qui, à ses propres yeux aussi, le dispose à se différencier des Athéniens ? Puisqu'il semble que, dans la guerre comme dans la paix, toute action se fonde et s'appuie sur un conseil profitable, afin que la pratique se règle sur lui à ce moment-là seulement, de manière plus correcte et plus réfléchie, c'est cela même qu'il entreprend de vous soustraire et de prévenir, afin de vous attaquer par surprise, vous et toute la ville d'Athènes qui, pareils à un vaisseau que ne défend pas l'habileté d'un pilote, serez de même abandonnés par vos conseillers. En quoi il ne s'agit pas pour moi de dire des orateurs ce que je dirais † en faveur de soldats † : je pense pour ma part que même des chiens, à dix, terrorisent par leurs seuls aboiements les loups les plus agressifs et toutes les autres bêtes, même si, contre eux, leurs morsures n'ont aucune efficacité ; mais qu'ils dorment ou

nil valeant; hisce vero quiescentibus aut facessentibus vel ignavissimam bestiam totis gregibus perniciosam satis atque infestam esse consuesse." 170

- (ZO) 3. In hanc fere sententiam Demades dixerat. at vero Athe-
 (9 Kue.) nienses Demosthenis tunc consilia flagitabant, quod scilicet eius viri orationisque maiestas saepe eorum commoda consiliaque rexisset. tum dicitur is orator consurrexisse manuque de populo tumultuante silentium poscens in haec erupit: "o 175 cives viri, placet enim in praesenti vos hac communi nostrum appellatione nominare, ut scilicet sub nomine adfectus huiusmodi intellegi promptius sit quidquid omnium dixerero id non meo magis quam communi scilicet vestrum commodo profuturum. agitur enim haec curia, ut video, super tractatu utrumne vobis arma adversum Alexandrum sint 180 sumenda an vero nobis eius condicionibus obsequendum. in quo quidem accedere me laudareque Aeschini sententiam non segniter profitebor. usus est enim oratione admodum modesta et temperatissima, ex qua videtur neque viribus nostris diffidere, si bellandum foret, neque contemplatione harumce praesentia commoda neglexisse. enimvero quoniam 185 haec illo dicente a multis audio sic accepta ut senis cuiusdam et alieni de bello sententiam, interim nunc ad orationem eam transeam qua Demades usus, robustus sane ille vir 190 ac disertissimus, ita in suadendo peroravit ut nos putaret exemplis olim felicitum gloriarum ad praesentia quoque pericula producendos. ait enim nos Xerxen finibus eiecisse,

168 facessentibus A: -antibus P 174 tum dicitur is P: Cum huius A consurrexisse P: -et A 175 poscens P (indicens Z): poposcit A 177 nominare A: -i P 180 curia ut video ZP: ut v. c. A 181 tractatu ZP: tractu A 183 Aeschini: cf. *Indicem III, s. v. genitivus* 185 modesta et A: modestate P 188 accepta A: accipi P senis P, quod Arm. Syr. postulant (λέγω perperam Ps. Call. A; cf. Ausfeld, *Der griech. Alexanderroman* 61): segnis A 190 demades A: -e P 191 in A: hinc P 193 xersen P: -xem A

s'éloignent, et même la bête la plus poltronne constitue d'ordinaire un danger certain et agresse des troupeaux entiers. »

3. *Discours de Démosthène*

Voilà à peu près le sens du discours qu'avait tenu Démade. Mais les Athéniens, eux, réclamaient alors les conseils de Démosthène, évidemment parce que l'éloquence majestueuse de cet homme les avait souvent induits à prendre des résolutions profitables. Alors, dit-on, cet orateur se leva et, réclamant de la main le silence au peuple qui s'agitait, il s'exprima en ces termes : « Concitoyens, il me paraît bon en effet, dans les circonstances présentes, de vous donner cette appellation commune, afin, bien sûr, que nommer pareil lien vous permette de comprendre plus aisément que tout mon discours, quel qu'en soit le contenu, n'est pas plus destiné à servir mon intérêt que l'intérêt commun, c'est-à-dire le vôtre. Car cette assemblée a lieu, comme je vois, pour débattre s'il faut que vous preniez les armes contre Alexandre, ou bien s'il faut nous plier à ses conditions. Sur ce point, certes, je déclarerai me rallier à l'avis d'Eschine et le louer sans réserve. Il a tenu en effet un discours d'une parfaite sobriété et d'une très grande modération, d'où il ressort qu'il ne semble bon ni de désespérer de nos forces, s'il fallait combattre, ni de négliger, eu égard à elles, nos intérêts du moment. Cependant, puisque j'entends que ses propos ont été accueillis par beaucoup comme ceux d'un vieillard, et qu'un autre est d'avis de faire la guerre, passons maintenant pour un instant au discours qu'a tenu Démade, homme, celui-là, en pleine force de l'âge et très disert : il a conclu ses conseils en disant que, selon lui, l'exemple des bienheureuses gloires passées devait nous conduire à affronter aussi les dangers du présent. Il dit en effet que nous avons chassé Xerxès de notre territoire, sous la conduite, bien sûr,

- Cynaegiro scilicet duce et hisce qui una cum ipso militabant.
 195 ad quam partem orationis quaeso, Demade, ut paulisper ea
 quibus magnopere confidebas mecum conferre tractareve ne
 dubites. quid enim tandem mihi diceres, si a te exactum iri
 vellem uti tales aliquos mihi nunc etiam duces promeres ac
 tunc demum in Alexandrum hortarere? quod si illi non ad-
 200 sunt aut tales aut tot, utique nobis quoque sunt consilia | (T)AP
 tioris commodi volutanda considerandumque prae omnibus
 an praesentibus commodis periculorum gloria praeoptanda
 sit. non enim si orationis plusculum in curiam detulerimus
 et compta satis atque ornatiores verba prompserimus, exim
 205 nobis aliquid virium accessurum est et arma fabricanda nova
 de verbis.

- At dices magnum illum et potentissimum regem Xerxen (11 Kue.)
 fuisse, sed eundem nostro apparatu superatum: do manus. et
 quamvis haud dubie profitendum sit nos illius viribus mino-
 210 res longe fuisse, consilio vero et prudentia potiores, nunc ta-
 men intellego videoque ne illud quidem Alexandro deesse
 quo a nobis Xerxes potuerit superari. tredecim ferme iam nu-
 mero eius bella pariter et victoriae enumerantur civitatesque
 illo innumerae, quin immo provinciae consensere aut quae

194 et - ipso A: et una his qui cum ipso P 196 confidebas P:
 consulebas A 197 mihi A: mi P si - 198 vellem A: si sit
 unum a te exactum velle P 198 mihi nunc etiam AP: n. m. e.
 Kue.; e. n. m. *Mai' Mueller* ac - 200 aut¹ in *mg. add.* A
 199 Alexandrum A: -o P 202 an *Mai'*: in T^kP (si ante 201 prae
add. P); ut A 204 et T^k: aut A: ut P 205 fabricanda OP: fa-
 brica A nova A: *om.* OP 207 potentissimum AP: potiss- T^k
 xersen P: -xem A 208 apparatu superatum AP: apparatus T^k
 do manus P: domamus A^{ac}; donamus A^{pc} (*cf. Thes. l. L. V¹ 1668,*
27 sqq.) et AP: *om.* T^k(O) 209 quamvis T^k: quam AP (licet
 enim O) dubie OP: dubium A: dubia res T^k (*quae in T insequen-*
tur non adnotavit Kue.) 210 et T^kP^{pc}: vi (*an pro vi?*) AP^{pc} (atque
 O) 211 Alexandro AOP: de Al- T^k 212 quo AOP: quod T^k
 potuerit AOP: potuit T^k 213 enumerantur P: num- A
 214 illo T^k, *def. Stengel cl. 3,630 uno: -i AP*

de Cynégire et de ceux qui luttaient à ses côtés. Touchant ce point de ton discours, je te prie, Démade, de ne pas hésiter à t'entretenir ou à discuter un petit moment avec moi de ce en quoi tu plaçais une si grande confiance. Car enfin, que me dirais-tu, si je voulais exiger de toi que tu me montres des chefs encore aujourd'hui de cette trempe, et qu'alors seulement tu nous exhortes à combattre Alexandre ? S'il n'existe pas actuellement des chefs de cette trempe ou en pareil nombre, nous devons à tout prix nous aussi rouler des projets qui garantissent mieux notre intérêt et considérer avant tout si l'on doit préférer aux intérêts du moment la gloire d'affronter le danger. Car si nous offrons à l'assemblée un petit supplément de discours, en nous exprimant en termes bien choisis et particulièrement fleuris, nous n'en retirerons pas davantage de force, ni la possibilité de fabriquer de nouvelles armes avec des mots.

Mais tu vas dire que Xerxès était un grand homme et un roi très puissant, et qu'il a pourtant été vaincu par notre appareil de guerre : je m'incline. Et quoique l'on doive reconnaître sans hésitation que nous étions largement inférieurs à ses forces, mais d'une sagesse et d'une prudence supérieures, à présent cependant je remarque et j'observe qu'Alexandre n'est pas dépourvu non plus des qualités qui nous ont permis de vaincre Xerxès. On dénombre déjà environ treize batailles livrées par lui, qui sont autant de victoires, et l'on ne compte plus les cités, bien mieux, les provinces, qui se sont entendues avec lui ou,

contumacius sponte cedere detrectaverint subiugatae. quae 215
 quam dant consilii viam, nisi ut periculo caveamus? videli-
 cet Tyrrii imbelles, ut ait Demades, fuere et idcirco superati.
 illi sunt Tyrrii qui adversum classem innumeram Xerxi confi-
 dentissime restiterunt atque eandem deinceps incenderunt.
 inermes, inquit, Thebani. illine qui omne aevum omnemque 220
 aetatem suam non in bellis modo, verum in victoriis con-
 sumpserunt? addit etiam Peloponensios non ab illo victos,
 sed fame lueque superatos; quibus quidem Peloponensiis
 Alexandrum satis constant frumenta quoque laborantibus di-
 rexisse, adeo ut Antigono, duce Alexandri, resistente, quod 225
 hisce vires et alimonias destinaret quicum sibi mox foret
 bello et proeliis decernendum, Alexandrum respondisse sit
 palam: 'ut', inquit, 'intrinsicus eos et inter se decertantes
 bello vincam, nec gloriae meae palmam luis sibi aut famis
 nomina vindicent.' et haec quidem ita sint. 230

Mirari tamen vos inter haec non oportet Stasagoram magis-
 tratu esse deiectum, cum indignatio illa vobis utilitatique
 communi proficiat. nam tam Atheniensis Stasagoras quam
 sacerdos illa templi nostratis est quam magistratus ille priva-
 verat sacerdotio; nonne praevenisse indignationem vestram 235
 et sententias videtur Alexander, cum illam iniuriam in auc-
 torem vertit quam Stasagoras fecerat in sacerdotem omnia-

215 subiugate P: -re A quae AP: om. T^k 216 consilii T^kA:
 -iis P viam P (Berengo): sui an A "caveamus T (?)" Kue. in
 appar.: careamus AP 217 Demades, fuere Mai': f. d. AP
 219 eandem T^k: eam AP 220 (a)evum AP: eum T^k 222 ab
 illo AP (ὅτι αὐτοῦ Ps.-Call. A): bello T^k (sed cf. l. 139 non bello et Ps.-
 Call. A 66,23 οὐκ αὐτό) 225 quod AP: quos T^k 226 qui
 cum sibi T^k (cf. Pl. Capt. 1003): cum quibus (sibi om.) AP
 227 sit palam Mai': s. palan A^{pc}; sit patan A^{ac}; om. P 228 in-
 quid A: ὅτι (an quicquid in inquit corr.?) P; neque pro inquit non
 inepte con. Berengo, sed verisimile est Valerium exemplar perperam intel-
 lexisse (de μαχομένων ἑαυτοῦς pro μαχ. αὐτοῦς cogitavit Calderan)
 decertantes A: -ibus P 233 tam T^k: si AP atheniensis P: -i A
 237 vertit AP: -erit (T^k) Mueller

parce qu'elles ont trop obstinément refusé de lui céder de leur plein gré, ont été soumises. Ces faits, quel genre de conseil nous donnent-ils, sinon celui de prendre garde au danger ? Apparemment les Tyriens n'étaient pas des guerriers, aux dires de Démade, et voilà pourquoi ils ont été vaincus. Ce sont des Tyriens qui ont opposé la résistance la plus hardie à la flotte innombrable de Xerxès et l'ont ensuite incendiée. Les Thébains, dit-il, étaient sans défense. Eux, qui ont toujours consacré toute leur vie non seulement à faire la guerre, mais à la gagner ? Il ajoute encore que les Péloponnésiens n'ont pas été vaincus par Alexandre, mais réduits par la famine et par la peste ; en tout cas ces Péloponnésiens admettent bien qu'Alexandre leur a fait envoyer aussi du blé alors qu'ils se trouvaient en difficulté, à tel point que ce mot est notoire : Antigone, un général d'Alexandre qui s'y opposait, en disant qu'il assurait des forces et des vivres à des gens qu'il devait bientôt combattre à la guerre, s'entendit répondre par Alexandre : « C'est afin de les vaincre à la guerre, dans leur naturel, pendant qu'ils se querelleront entre eux, et pour que la peste et la famine ne me volent pas la palme de la gloire. » Voilà pour ces arguments.

Mais il ne faut pas que vous vous étonniez dans le même temps que Stasagore ait été déchu de sa charge de magistrat, alors que cette indignation d'Alexandre sert vos intérêts et ceux de la communauté. Car Stasagore est athénien autant que l'est la prêtresse de notre temple, privée par ce magistrat de son sacerdoce ; Alexandre ne semble-t-il pas avoir prévenu votre indignation et votre sentence, en retournant le tort que Stasagore avait causé à la prêtresse contre son auteur, puisqu'il a

que quae illi in contumeliam nostri fecerit perinde ultus sit
ut a nobis quoque ulciscenda esse praesumeret?"

- 240 4. In hisce etiamnunc Demosthenis oratio versabatur et (13 Kue.)
acclamatio protinus nimia Amphictyonum erat et tumultus
incongruus. ac Demadi silentium iuebatur, laudari vero
nonnumquam Aeschines ab optumo quoque. sed enim con-
sensus | populi universus ire in sententiam Demosthenis. T
245 cum igitur obortum strepitum is orator aliquantulum com-
press,iss,et, sic reliqua subnexuit: "patiamini," inquit,
"quaeso, Athenienses viri, ut etiamnunc ad illa quae Dema-
des magnopere dixerat respondeam. | ait enim Xerxen maria (T)AP
quidem muro munisse, profundum etiam navibus constrau-
250 visse, exercitu Graeciam complevisse, aëra ipsum subte-
xuisse iaculis et sagittis, gentem Persidos denique superdu-
xisse captivitatibus Graeciae. laudamusne igitur eius
potentiam qui haec fecerit an exsecramur, quod urbes Grae-
ciae spolians suam barbariem frequentaverit? quid ergo ad
255 haec exempla Alexandrum provocamus? qui Graecorum qui-
dem quisque sibi restiterit non captivitati addixerit, sed vic-
toriae liberalitate correxerit unaque secum coegerit militare,
professus palam id esse votum regno et potentiae suae ut

238 illi T^kA: ille P (*varia lectio codicis T ad l. 234 ille a Kue. refer-
tur, falso, ut puto: cf. Ros.², 167 adn. 51*) nostri AP: -am T^k sit
P: sint A 241 nimia AP, T^k in mg.: menima T^k anfinctionum
T^k: antifictionum A; antifictionem P 242 ac demadi (-andi P)
AP: a daemate T^k 243 etiam *post* Aeschines *add.* A ab op-
tumo AP: obtumus T^k (*e Kuebleri adnotatione intellegi non potest utrum
ab in T exstiterit necne*) enim AP: etiam T^k 244 populi - 248
respondeam T^k: om. AP 246 *suppl. Kue.* 248 xersen P: -xem
A 250 subtexuisse T^kP: subteruisse A; subterstravisse A²
251 et AP: aut T^k superduxisse A: -dixisse P 254 barbariem
P: -am A 256 captivitati addixerit T^k: -e duxerit AP
257 correxerit AP: -rexit T^k militare professus palam AP: m. p.
pa- (*sic Kue. in appar.*) om. T^k

vengé tout ce que Stasagore lui a fait subir pour nous outrager comme il présumait que nous devions, nous aussi, nous en venger ? »

4. *Approbation des Athéniens ; suite et fin du discours de Démosthène*

Le discours de Démosthène roulait encore sur ces matières, que déjà une énorme acclamation s'élevait parmi les Amphictyons, ainsi qu'un tumulte discordant. Et l'on imposait silence à Démade, Eschine en revanche recevait quelques éloges aussi de l'élite. Mais le peuple se rangeait sans réserve à l'avis de Démosthène. Aussi cet orateur, après avoir quelque peu apaisé ces bruyantes manifestations, reprit ainsi le fil de son discours : « Permettez-moi, je vous en prie, Athéniens, de répondre encore aux arguments assenés par Démade. Il dit en effet que Xerxès a doté les mers d'une digue, couvert leur abîme de navires, rempli la Grèce de ses soldats, voilé le ciel lui-même de javelots et de flèches, grossi enfin la nation perse de troupes de captifs grecs. Louons-nous donc sa puissance pour avoir agi ainsi, ou la maudissons-nous, parce qu'il a peuplé son pays barbare en vidant les villes grecques ? Pourquoi donc incitons-nous Alexandre à suivre ces exemples ? Lui ne vouerait pas à la captivité tous ceux, du moins chez les Grecs, qui lui résisteraient, mais il les amenderait en se montrant un vainqueur généreux et les forcerait à faire campagne avec lui, ayant déclaré publiquement que son pouvoir royal voulait qu'il obligeât ses amis, et fit de ses ennemis

amicos quidem adficeret beneficiis, inimicos vero transdu-
 ret ad amicitias. quod si id illi votum et propositum fuit, 260
 Athenienses nos, qui amici Alexandro fuerimus, qui magis-
 teria nostra eidem praeierimus, inimici tanto viro malumus
 esse quam amici? id vero ego dici turpe Atheniensibus puto,
 fieri posse porro non arbitror. turpe enim est nos quidem qui
 illi magistri fuerimus consilio imprudentissimos deprehendi, 265
 illum tamen qui a nobis has scientiarum artes acceperit pru-
 dentia nos et sapientia praevenire.

(14 Kue.) Sed haec omittamus. ad illa nunc animos advertite. quis
 rex tyrannusve quisque Graecorum imperatorum Aegyptum
 aliquando adgredi aut irruere ausus est? quod ille solus cum 270
 deorum auctoritate fecisset, clementiam suam reapse sic et
 beneficiis commendavit ut tantam illic urbem condiderit ac
 fundaverit quantam sub omni orbe terrarum nullam fama
 distulerit, idque in his regionibus factum quae nuper agere
 sub ditione Persae videbantur. enimvero ipsis indigenis id 275
 petentibus ac deprecantibus qui cum Alexandro belli fortu-
 nam subire deligerent ille Alexander, ille, inquam, quem
 vos mente captum et percitum nominatis, hic Aegyptios ora-
 tione compressit qui diceret idcirco se illis tantam civitatem
 urbemque condidisse ut ipsis exercentibus terram et quieti 280
 indulgentibus ac remissis ille pro universis subditis militaret.

259 adficeret A: affligeret, *in affig-* corr., P 260 id AP: *om.* T^k
 votum A: notum P 262 praeierimus AP: praebuerimus T^k
 viro P: vero A malumus T^k: quo malumus A; quo maluimus P
 265 imprudentissimos P: -o A 266 tamen AP: autem (T^k)
 Mueller 269 -ve P: vel A imperatorum P: -em A 270 est
 P: est et A^{ac}; esset A^{pc} 271 clementiam suam P: -a -a A
 reapse Kue. (*an e T^k?*): re ab se P; se ab se A (*seapse Mai' vix recte*)
 272 tantam illic P: tantum illos A condiderit A: concederet P
 273 quantam A: -um P orbe P: *om.* A nullam A: -a P fama
 P: -am A 275 ditione P: ditione A; sub d. perse A: p. s. d. P
 enimvero A: enim P 277 deligerent A: dil- P 278 hic T^k:
 haec A: hac P 279 qui T^k: quo A; quod P 280 urb. cond. A:
 c. u. P quieti P: qui et A

des amis. Si c'était là son désir et son but, nous, Athéniens, qui avons été les amis d'Alexandre, qui lui avons dicté nos leçons, préférons-nous être les ennemis d'un si grand homme que ses amis ? Quant à moi, je pense qu'il est honteux pour les Athéniens de dire cela, qu'en outre ils puissent le faire, je ne le crois pas. Car c'est une honte que nous, qui avons été ses maîtres, nous soyons surpris à prendre des résolutions tout à fait imprudentes, tandis que lui, qui a reçu de nous ces enseignements, nous surpasse en prudence et en sagesse.

Mais laissons cela. Remarquez maintenant ceci : quel roi ou quel tyran, parmi les chefs grecs, a osé un jour attaquer ou envahir l'Égypte ? Alors qu'Alexandre était seul à l'avoir fait, avec l'assentiment des dieux, il s'est montré d'une réelle clémence en la comblant aussi de bienfaits : ainsi, il y a établi les fondations d'une ville si grande qu'on n'a jamais entendu parler de sa pareille sur toute la terre, et cela s'est produit dans des régions que l'on voyait vivre il y a peu sous domination perse. Cependant, comme les indigènes eux-mêmes, choisissant de partager la fortune de ses armes, lui en faisaient la demande avec force prières, cet Alexandre, celui, dis-je, que vous, vous traitez d'aliéné et d'agité, a retenu alors les Égyptiens en prononçant un discours, disant que s'il avait fondé pour eux une cité et une ville de cette importance, c'était afin de faire campagne au nom de tous ses sujets, en les laissant, eux, travailler la terre et s'accorder repos et distractions. Il obtint donc, en partie grâce à ces preuves manifestes de sa valeur, en partie grâce

- perfectit igitur partim experimentis his et ostentatione virtutis, partim ratione pariter et oratione prudentiae, ut non solum parere ei libentibus sit Aegyptiis, verum etiam ad ea
 285 pendenda quaecumque sint regibus necessaria faciles animos habeant et voluntatem. videte denique quae quantaque primus omnium apud Aegyptum imperii sui [e]iecerit fundamenta. quot enim exercitus milia urbs illa alere possit haud dubium est, neque his modo sufficiens qui moenibus suis atque
 290 gremio teneantur, sed procul etiam laborantibus et dimicantibus idonea sustentatrix, una viris unaque his omnibus quae sint multitudini necessaria opulens et abundans, facilis ad oboedientiam regis, prudentia eius scilicet qui sic instituerit obsequentium mores. alimoniam petit: protinus parent. auro indiget: sunt vectigalia ditia. militem quaerit: animis
 295 volentibus praesto sunt. et hisce nos opponemus periculum nostrum quibus utique per concordiam copulatis auctiores esse instructioresque poterimus, lacessitis vero, ne quid infaustius dicam, semper in armis et proeliis?"
- 300 5. In hanc sententiam Demostheni omnis Atheniensium (ZO) numerus congruebat. decernit denique coronam auream Alexandro esse mittendam pondo quinquaginta consultumque ordinis sui quo gratiarum actio teneretur una legatis qui ho-

282 perfectit A: pref- P his P: om. A 283 prudentiae A: -ti P 284 parere AP: deparere T^k ei libentibus A: et libentius P egyptiis P: aegyptus A 286 videte T^k: vident AP 287 iecerit Mai': eiec- AP 288 quot T^k: quod AP 291 unaque - 292 abundans A: om. P 294 alimoniam P: -a A 297 copulatis T^k: -ti AP, sed ablativus illi lacessitis oppositus optime se habet 298 auctiores Mai': aut tiores A; actiores P lacessitis AP: lacessentibus T^k ne quid AP: nihil T^k 300 Demost(h)eni AP (v. Indicem III, s. v. genitivus): -is T^k 303 sui AP, def. Berengo: fit Mai' quo AP: quoque aut quoquo T^k (cf. Ros.², 167 adn. 54) actio teneretur T^k: actione videretur AP honoratissimi A^{pe}P: -antissimi A^{ac}

à son argumentation et à son discours prudent, non seulement que les Égyptiens lui obéissent de leur plein gré, mais aussi qu'ils fussent disposés à payer volontairement tout ce qui est nécessaire aux rois. Voyez enfin quels solides fondements il a jetés, le premier de tous, pour asseoir sa domination en Égypte. Car il n'est pas douteux que cette ville puisse nourrir des milliers d'hommes de troupe, et suffise non seulement à ceux qu'elle abrite dans ses murs, mais soit aussi capable d'entretenir ceux qui peinent et luttent au loin, elle qui est à la fois riche en hommes et pourvue en abondance de tout ce qui est nécessaire à une multitude, prête à obéir au roi, grâce évidemment à la prudence de celui-ci, qui a ainsi établi les règles suivies par ses sujets : demande-t-il des vivres, ils s'exécutent aussitôt ; a-t-il besoin d'or, il y a des impôts lucratifs ; cherche-t-il des soldats, ils se portent volontaires. Et c'est à eux que nous nous opposons, à nos risques et périls, alors qu'en établissant la concorde, coûte que coûte, entre eux et nous, nous pourrions nous accroître et nous équiper davantage, mais qu'en les provoquant – ne parlons pas de malheur –, nous serons toujours sous les armes, à batailler ? »

5. *Ambassade athénienne et réponse d'Alexandre*

Tout le corps des Athéniens se ralliait à cet avis de Démosthène. Il décide finalement qu'il fallait envoyer à Alexandre une couronne d'or d'un poids de cinquante livres et un décret de son sénat contenant une action de grâces, en même temps que des ambassadeurs qui fussent les

noratissimi forent eius urbis, dummodo ab illa oratorum
transmissione temperaretur. 305

Profecta ergo legatio cum apud Plataeas regem Alexan-
dram offendisset insinuassetque mandata et Demosthenis
una suasionem consensumque Amphictyonum universorum,
ad eiusmodi responsum regis benivolentiam protinus trans- 310
(16 Kue.) fert: "scriberem vobis, Athenienses, ut rex, sed ab hac me ap-
pellatione distulerim, donecum omni barbaria subiugata ef-
fectus hic meus nomini Graeco proficiat. enim, quoniam
iampridem scripseram decem oratores vestros ad me desti-
nari, quod eorum culpa inobsequentiae argueremini, scire
vos par est non eo me istud consilio fecisse quo potentiam 315
meam in eos quorum disciplinis institutus essem aliquis ex-
periretur. etenim si id facto opus esset, utique una cum exer-
citu Martioque terrore ad vestra moenia transcendissem. sed
quoniam haec ostentatio inimica vel hostica est, idcirco
prudentissimos vestrum convenire colloquio meo malui, ut 320
cum his communis commodi disceptator subsicivi metus vos
formidine solverem. enimvero vos, qui conscientia premere-
mini, nihil omnino sanctum erga mea obsequia consultan-
tes, quin etiam explorantes idoneum tempus quo meos Ma-
cedonas infestaretis, id animi prodidistis quod adversum nos 325
tunc etiam habuissetis cum patre meo Zacynthios oppug-
nante auxiliares diversae parti fueritis. contra autem cum
vos a Corinthiis oppugnaremini, Macedonum auxiliis et eo-

305 temperaretur T^k: temperarent AP 308 suasionem T^k: -e
AP anfictionum P: ac factionum A 309 benivolentiam T^k: -a
AP transfert P: "transferet T (?)" Kue. in appar.; transferri A
310 me T^k ZA: mei P 311 donecum (T^k): donec AP effectus
ZA, prob. Heraeus, Kroll²: affectus P; "affectus T (?)" Kue. in appar.
317 etenim AP: enim T^k 318 menia P: moena A 321 subsi-
civi P, def. Kroll²: -cui A 322 formidine P: -em A conscientia
P: -am A 323 sc̄m T^k P: sēm (pro sc̄m) A; secundum Heraeus
325 adversum A: avers- P 326 oppugnante P: -em A
327 parti T^k A^{pc}: -e A^{ac}; -is P cum P: om. A 328 eorum T^k:
om. AP

magistrats les plus prestigieux de cette ville, pourvu qu'on lui épargnât de remettre ses orateurs.

L'ambassade partit donc et, après avoir trouvé le roi Alexandre près de Platées et lui avoir communiqué les documents officiels, ainsi que le discours de Démosthène en sa faveur et l'accord unanime des Amphictyons, elle obtient que le roi traduise immédiatement sa bienveillance dans une réponse ainsi conçue : « Je pourrais vous écrire, Athéniens, en tant que roi, mais puissé-je retarder le moment de me nommer ainsi jusqu'à ce qu'enfin, ayant soumis tous les barbares, cette mienne réussite profite aux Grecs. En effet, puisque depuis longtemps je vous avais écrit de m'envoyer vos dix orateurs, parce que vous étiez convaincus de rébellion par leur faute, il vous faut savoir que je n'ai pas fait cela avec l'intention d'exercer par là mon pouvoir à l'encontre de ceux dont les enseignements m'avaient formé. Et de fait, s'il était nécessaire d'agir ainsi, je serais venu coûte que coûte jusque sous vos murs avec mon armée, en semant la terreur et la guerre. Mais puisque cette démonstration militaire est signe d'hostilité, voire de conflit, j'ai préféré pour cette raison que les plus sages d'entre vous viennent s'entretenir avec moi, afin qu'en examinant avec eux notre intérêt commun, je vous délivre de l'effroi que vous cause une crainte sans objet. Cependant vous, malgré votre conscience qui vous harcelait, vous n'avez pas étudié la moindre proposition honnête concernant les hommages à me rendre, bien mieux, vous avez guetté le moment propice pour assaillir mes Macédoniens, trahissant ainsi la même hostilité que vous nous aviez portée aussi au moment où, mon père attaquant les Zacynthiens, vous aviez été les auxiliaires du parti adverse. En revanche, alors que vous étiez attaqués, vous, par les Corinthiens, c'est, vous vous en souvenez,

- rum suffragiis potiti Corinthiorum vim a vobis repulsam esse
 330 meministis. rursumque nobis Minervae simulacrum ritu vestro erigentibus in Macedonia vos simulacra et imagines patris mei e templis ac sacris vestris deponendas esse duxistis. egregiam igitur vicem pro tot et talibus beneficiis a vobis accepimus. quae profecto vos etiam ad praesentem discordiam (17 Kue.)
 335 memoria iniquitatis vestrae ducebat non sinens utique animo nostro benignitatisque confidere ob id vel maxime, ne quando maiestate hac regia sublimatus ad ultionem praeteritae iniuriae magis quam ad adfectum civicum raperer. verum id neque mihi ad naturam est neque civica religio permittit,
 340 cum me quoque apud vos studentem et ipsi Atheniensem esse malueritis et ego nomine hoc participato me glorier gloriatique sim. enim intellego naturale vobis esse sic sapere, cum praeterita quoque exempla in eos quorum consiliis uteremini hostili vos animo fuisse testentur. sic Eucliden praedicatum apud vos sinceritate suadendi clausum carcere ne-
 345 cavistis; sic Demosthenen porro, cuius urbs vestra oratione pariter staret et cura, in exilium proiecistis; tum Alcibiadem legationes vestras naviter apud Cyrum et efficaciter prosecutionum curiae vestrae consortio abrelegastis; sapientiae denique
 350 totius apud vos Socraten magistrum iniustissima morte mul-

330 rursumque T^k, *def. Axelson*: rursusque AP vestro T^k: nostro AP 332 ac A: *om.* P 334 praesentem P: -tiam A
 336 nostro A: vestro T^k; *om.* P vel AP: *om.* T^k 337 hac P: haec A 338 civicum A^{pc} P: civium A^{sc} raperer A: -ent P
 339 permittit - 340 studentem T^k *ut vid.* (*nam "permittit etc. T"* Kue. *in appar.*): permittat (*in -it corr.*) quoque ap. vos stud. A; permittit cum qu. ap. nos studentem (*in studerem corr.*) P 340 quoque: qu(and)oque *Volkman² eleganter* ipsi A: -e P 343 exempla P: -o A 344 hostili A: -is *in -es corr.* P eucliden A: -em P praedicatum P: -u A 345 carcere P: -em A 346 Demosthenen A: -em P 347 tum A: tunc P alcibiadem P: -baidem A 348 naviter A: grav- P Cyrum Kue. *cl. Ps.-Call. A*: tyrum AP 350 Socraten A: -em P

forts de l'aide des Macédoniens et de leur appui que vous avez repoussé l'agression des Corinthiens. Et alors qu'en Macédoine, nous érigeons à nouveau la statue de Minerve suivant votre rite, vous, vous avez cru devoir ôter les statues et les portraits de mon père de vos temples et de vos sanctuaires. Voilà donc la belle récompense que nous avons reçue de vous pour des bienfaits si nombreux et si grands. C'est assurément ce souvenir de votre iniquité qui vous conduisait vous aussi à notre désaccord actuel, puisqu'il ne vous permettait pas en tout cas de croire en nos dispositions bienveillantes : vous craigniez en effet, et même au plus haut point, qu'un jour, l'exaltation produite en moi par cette grandeur royale ne m'entraînât à venger l'injure d'autrefois plutôt qu'à ressentir l'affection d'un concitoyen. Mais ce n'est pas dans ma nature, et le respect dû à des concitoyens me l'interdit, puisque, du temps où moi aussi j'étudiais chez vous, vous-mêmes avez préféré que je sois athénien, et que moi, je me glorifie d'avoir eu part à ce nom comme je m'en suis toujours glorifié. En fait, je comprends qu'il est naturel pour vous d'en juger ainsi, puisque dans le passé également des exemples attestent que vous avez fait preuve d'hostilité envers ceux dont vous utilisiez les avis. Ainsi Euclide, célèbre chez vous pour la franchise de ses conseils, vous l'avez enfermé et fait périr en prison ; Démosthène, ensuite, quoique votre ville dût à son discours autant qu'à ses soins de subsister, vous l'avez exilé ; en outre Alcibiade, qui avait accompagné vos ambassades auprès de Cyrus avec zèle et efficacité, vous l'avez condamné à la relégation sur décision commune de votre assemblée ; enfin, le maître chez vous de toute sagesse, Socrate, vous lui avez infligé la mort la plus injuste. Ingrats envers Philippe, qui vous a

tastis. ingrati Philippo, qui tribus bellis auxilio vobis et sup-
petiis fuit, quique queramini de Alexandro velut ob Stasago-
rae iniuriam, quae omnis vindictae vestrae profecerat: idem
enim Stasagoras sacerdotem Atheniensem sacerdotii vestri
(18 Kue.) dignitate privaverat. enimvero, quoniam ista haec nunc om- 355
nia ex animo et memoria nostra placuit aboleri, sic vobis ad
praesentia[m] responsum habetote: probatas mihi satis lau-
datasque esse suasiones Aeschini, Demadem quoque non
improbari, quod constantiam suam civibus curiae probatam
vellet, sed enim laudari praecipue Demosthenem, qui unus 360
verae utilitatis et commodi vestri tenax ea vobis quae essent
ad amicitiam nostram suaserit. sit igitur Atheniensibus dig-
nitas quae cluebat neque ex me quidquam dubium formi-
daveri(n)t, cuius haec est vel maxima summa sententiae ut,
cum mihi adversum barbaros pro libertate communi bellum 365
et inimicitias elegerim, eam praecipue urbem Atheniensium
tuear quae theatrum quoddam et communis curia videatur
esse Graeciae universae."

(Z) 6. Cum in hanc sententiam Alexander Atheniensibus re-
(19 Kue.) spondisset, collecto exercitu Lacedaemona proficiscitur. id 370
enim sibi vel opportunissimum tempus Lacedaemonii adro-
gabant quo virium suarum potentiam demonstrarent in Ale-

351 fueratis *post ingrati add. Calderan*, eratis *Stengel* 353 pro-
fecerat A: -it P 354 atheniensem A: -ium P sacerdotii vestri
dignitate *Kue.*: sacerdoti vestri dignitatem T^k: sacerdotio v. dignitate
P; sacerdotio A 356 nostra AP: *om.* T^k ad praesentia *Calde-*
ran: ad -iam T^kP; ad praesentia mihi (*sc. ex -tam*) A 357 lauda-
tasque P: -osque A 359 improbari A: -re P 360 vellet P: -iam
A laudari A: -re P unus vere A: v. u. P 362 igitur A: tibi P
(*sc. t pro g*) 363 quae A^{ac}P: qui A^{pc} dubium (T^k)AP: durius
Eberhard formidaverint *Mai*^l: -it AP 364 summa P: sum A
365 adversum A: -us P 369 in hanc sent. AP: haec sententia T^k
370 collecto P: -tu A lacedaemona PA⁴: demona A 371 lace-
demonii A: -nes P 372 in alexandri inim. P: inimicitias (*sic*) A:
quo Alexandro inimici illi T^k, *ubi fort. genuina sententia latet*

secourus, vous et vos alliés, dans trois guerres, vous vous plaindriez tous d'Alexandre au même titre que de l'injustice commise par Stasagore, qui avait obtenu toute votre vindicte : car ce même Stasagore avait privé une prêtresse athénienne de la charge de votre sacerdoce. Cependant, puisque nous avons décidé d'oublier maintenant tous ces mauvais procédés, voici pour vous ma réponse concernant la situation actuelle : j'ai approuvé et loué comme il convenait les propos d'Eschine en ma faveur, sans désapprouver non plus Démade, car il voulait faire approuver sa fermeté par l'assemblée des citoyens, mais en fait je loue principalement Démosthène qui, seul attaché à votre véritable avantage et à votre intérêt, vous a conseillé ce qui était en faveur de notre amitié. Que les Athéniens conservent donc le prestige dont ils jouissaient, et ne redoutent pas de courir de mon fait aucun danger, moi chez qui domine, au plus haut point même, l'idée qu'en ayant choisi de combattre les barbares et de m'opposer à eux au nom de notre commune liberté, je défends principalement cette ville d'Athènes, qui semble être une sorte de théâtre où se réunit l'assemblée générale de toute la Grèce. »

6. *Victoire d'Alexandre sur Lacédémone*

Après avoir répondu en ce sens aux Athéniens, Alexandre, ayant regroupé son armée, se met en route vers Lacédémone. Les Lacédémoniens se réservaient en effet ce moment, peut-être le plus opportun, pour montrer la puissance de leurs forces en s'opposant à Alexandre,

- xandri inimicitias, cuius concordiam tunc Atheniensium civitas maluisset. adventanti igitur ad urbem suam obiectarunt
 375 claustra portarum classemque armis et militibus instruxere, quod utrimque terra vel mari formidulosos se fore Alexandro arbitrantur. his rex compertis primum ad eos per epistulam loquitur qua moneret uti boni consulerent eamque gloriam bellicam quam maiores sibi strenue peperissent nullo turpi
 380 periculo amitterent solverentque. etenim si quid eorum fortuna in praesentibus vacillaret, cunctae quoque priscarum memoriae gloriarum una sibi periturae viderentur eventurumque profecto ut, dum Atheniensibus obstinationem suam pergerent ostentare, risui potius inimicis derelictis
 385 periculo hostibus forent. igitur oportere eos navibus derelictis armisque depositis amicitiae suae potius quam armorum capere experimentum. ceteroquin quos sententia melior indidem non deduxisset flammis et incendio deponendos.
- Acceptis igitur hisce mandatis non modo flexi Lacedaem- (20 Kue.)
 390 monii non sunt, sed ut confidentius in arma concurrunt. coepto tamen atque exercito per biduum proelio non difficile Alexandro fuit flammis iniectis excidii periculum Lacedaemoniis ostentare. quare tunc demum supplices submissique, ne illud excidium sibi et captivitas perseveraret(ur) Alexan-
 395 dro, procedunt. ad quos rex ait: "equidem scio me integris etiam tunc rebus haec consulere voluisse; at enim vos cum

373 cuius P: ouius A 374 obiectarunt Kluge: obiecta sunt (T^k)ZAP 376 utrimque A: -ique P formidulosos se P: formidolose A 378 loquitur s. l. add. A qua moneret A: qua monet P; quam possint T^k boni ZA: om. P 380 amicterent A: admitt- P eorum fort. A: f. e. P 381 vacillaret A: -ent P 382 eventurumque A^{pc}P: -eque A^{ac} 387 Ceteroquin quos T^k: ceteroqui (-que P) si quos AP 388 in ante indidem add. P non P: no A 390 confidentius AP: -ibus T^k coepto P: caepta A 391 exercito P: -tu A 393 supplices ZA: -esque P 394 illud A: -um P perseveraretur Mariotti: -et AP 395 scio me ZAP: me scio Kue. (an e T^k?)

alors que la cité d'Athènes avait, à cette époque, préféré s'entendre avec celui-ci. Comme il approchait de leur ville, ils lui opposèrent des portes closes et garnirent leur flotte d'armes et de soldats, parce qu'ils croyaient inspirer de l'effroi à Alexandre aussi bien sur terre que sur mer. Informé de cela, le roi s'adresse d'abord à eux par lettre pour les engager à prendre une bonne décision et à ne pas perdre et anéantir la gloire guerrière que leurs ancêtres s'étaient acquise par leur zèle, en s'exposant à un péril déshonorant. « En outre, ajoutait-il, pour peu qu'à présent leur fortune chancelât, ils verraient périr aussi tous les souvenirs de leurs anciennes gloires et seraient certainement, tant qu'ils persisteraient à afficher leur détermination aux yeux des Athéniens, la risée de leurs ennemis davantage qu'un danger pour leurs adversaires. Aussi il leur fallait abandonner leurs navires et déposer les armes, pour éprouver son amitié plutôt que ses forces. D'ailleurs, ceux qui ne seraient pas revenus à de meilleurs sentiments, les flammes et l'incendie devaient les obliger à débarquer. »

Au reçu de ces ordres, non seulement les Lacédémoniens ne s'inclinèrent pas, mais, comme dotés d'un surcroît d'audace, ils courent aux armes. Cependant, le combat une fois engagé, au bout de deux jours de lutte sans relâche, Alexandre n'eut pas de mal à montrer aux Lacédémoniens, en en faisant la proie des flammes, qu'ils risquaient d'être exterminés. C'est pourquoi, alors seulement, ils viennent le trouver, suppliants et soumis, de crainte qu'Alexandre ne persiste à les exterminer et à les réduire en captivité. Et le roi leur dit : « Pour ma part, je sais que j'ai voulu discuter de cela alors que vos biens étaient encore intacts ; cependant, puisque vous me suppliez après l'incendie de votre

post classis vestrae urbisque incendia supplicetis, non improbo vel serum poenitendi consilium. sed enim utique vos exempla ducebant perinde arma nostra ut Xerxi Persica posse propelli. sat igitur sit quod de utroque diversum fortunae senseritis." et cum his dictis facessere protinus militem suum ab expugnatione urbis Lacedaemonos iubet liberamque eam et ad formam pristinae maiestatis civibus haberi permittit.

- (Z) 7. Tunc rebus Graeciae sic compositis ire in barbaros tendit itinere per Ciliciam ordinato. at vero Darius conductis in unum satrapibus universis et ducibus bellandi consilia quaerebat frequenter admodum recolens ut se opinio super Alexandro frustrata foret. quippe illum incrementis bellicae rei audiebat cotidie sublimari quem saepe latrunculum nominasset; neque iam sese nescire anceps sibi et viribus hostium et imperii maiestate fieri certamen. quippe etsi sibi auctior numerus militantium obsequeretur, audaciam tamen fortitudinemque se Alexandri demirari. denique pudorem suum haud dubie fatebatur quod ei viro pilam habenamque misisset, quae cuius magis quam illi ad virtutum meritum iusta essent. ergo iubebat omnis in commune consipere quid factum melius repperissent. neque enim cessatione aut desidia opus esse in hosce propectus Alexandri virtutibus procurrentibus cumque in sese paulatim vices utriusque nominis demutant, quas sic in contrarium resultare non absque divina pro-

399 exempla ducebant A: -o docent P 400 quod T^k: quid AP
 402 Lacedaemonos T^k: -is AP liberamque AP: -atque T^k
 405 compositis ZA: dispos- P 408 admodum recolens A: r. a. P
 409 frustrata P^{pc}: frustata P^{ac}; frustratata A 411 iam sese AP: s.
 i. Kue. (an e T^k?) 412 etsi P: et A 415 aut dubiae T^k: aut
 dubiae A; haud dubium P 416 virtutum A: -tum P; virium T^k
 iusta Mai^l: iuxta T^kAP 417 omnis P: -es A consipere T^k:
 concipere P; consipere A factu Eberhard: -o T^kAP 419 esse P:
 -et A

flotte et de votre ville, je ne rejette pas votre volonté de repentir, même tardive. Mais c'est que des précédents vous portaient à croire, vous surtout, qu'il était possible de repousser nos forces de la même manière que les Perses de Xerxès. Qu'il vous suffise donc d'avoir connu un sort différent face à l'un et à l'autre. » Sur cette déclaration, il ordonne à ses troupes de renoncer immédiatement à s'emparer de la ville de Lacédémone, et permet aux citoyens de la garder libre et à l'image de sa grandeur première.

7. Le conseil de guerre de Darius

Alors, ayant ainsi réglé les affaires de Grèce, il entreprend de marcher contre les barbares, après avoir organisé la traversée de la Cilicie. Mais Darius, pour sa part, avait réuni l'ensemble de ses satrapes et de ses généraux, et tenait un conseil de guerre, en se répétant sans cesse qu'il s'était trompé sur Alexandre. Car à la suite du développement des opérations militaires, il entendait quotidiennement exalter celui qu'il avait souvent traité de brigand ; « et il n'ignorait plus, disait-il, que les forces ennemies, comme la grandeur de celui qui les commandait, rendaient la lutte hasardeuse pour lui. Car bien qu'il eût sous ses ordres un nombre plus important de combattants, il admirait cependant l'audace et le courage d'Alexandre. » Enfin, il reconnaissait sans hésitation qu'il avait honte d'avoir envoyé à cet homme une balle et un fouet, qu'il méritait moins que tout autre, au regard de ses vertus. Aussi, il leur ordonnait à tous d'examiner en commun ce qu'il y avait de mieux à faire, selon eux. « Car il n'y avait pas de temps à perdre, ajoutait-il, pour s'opposer à ces progrès d'Alexandre, alors que les vertus de celui-ci s'affirmaient et que leurs destinées respectives prenaient peu à peu un tour défavorable pour lui, revirement qui ne se produisait pas, croyait-il,

videntia arbitrabatur, ut omne illud diadematis Persici decus
ferme iam in Macedonica regna transisset. et haec quidem
Darius ad suos.

- 425 At vero eius frater Oxyathrus, velut indigna mage a rege (22 Kue.)
quam si vera dicerentur, "heu," inquit, "o frater, o rex, quid
hoc tandem rei est quod tantum Alexandro isti laudator tes-
tis accedis? anne," inquit, "haec tibi iam meditata sententia
est ut illi regno tuo cesseris, Macedoniam eius tibimet non
430 vindicaris? quin potius imitare industriam hostis tui: quod
ille facturus ad nos pergit ac properat, id nos bellum Graecis
inferamus. neque ego hoc in loco ut ignaviae testis Alexan-
dram deformavero, qui hortor uti exemplis eius utare tu quo-
que, cum illum videas nec ducibus nec praecursoribus confi-
435 dentem, sed sibimet laboris omnis officia vindicantem haec
agere quae tanta sunt. quae tu quoque, si recte sapias, per te
feceris. viden ut primus irruat in proelia, prior intonet belli-
cum, prior periculum subeat, depositis quidem insignibus re-
giis, dum est miles, recuperatis vero, cum victor est, nihilum
440 omnium cunctabundus aut differens, enimvero labore prae-
senti semper consilia subsecutus?"
Ad haec Darius: "et ubinam," inquit, "haec tibi de Ale- (23 Kue.)
xandro est comprehensa notitia?" tum Oxyathrus eius tem-
poris memoriam refert quo ad Philippum missus petitum pe-
445 cunias ab Alexandro adolescentulo etiam tunc minas
eiusmodi excepisset quas de praesentibus experiretur. quare
boni consuleret rex Darius et satrapas omnium gentium
quaeve indidem cogi possent exercituum milia advocaret,

422 arbitrabatur *Mai'*: -ntur AP de ante diadematis *add.* A
425 oxyathrus P: oxyathrus A a rege P: *om.* A 431 facturus P:
-os A grecis A: gregis P 433 qui P: que A 434 cum P:
tum A nec¹ P: ne A 436 recte P: -a A 437 viden A: vide
nunc P prelia A (*εις τους πολέμους Ps.-Call. β, Arm.*): hostem P
439 miles P (*Mai'*): milia A recuperatis vero A: recuperatisque P
444 quo P: quod A 448 que ve indidem P: que velud idem A
advocaret *Eberhard*: laboraret (T^k)AP

sans l'accord de la divine Providence, et tel que tout l'éclat de la couronne perse était presque déjà passé à la royauté macédonienne. » Voilà les propos que Darius tenait aux siens.

Cependant son frère Oxyathrès s'exclame, comme si le roi avait proféré des paroles indignes et non des vérités : « Hélas, mon frère, mon roi, quelle raison y a-t-il donc pour que tu fasses une déposition si élogieuse en faveur de cet Alexandre ? Ou bien pour toi est-ce déjà tout réfléchi : tu lui as cédé ton royaume, sans avoir revendiqué son royaume de Macédoine comme tien ? Imite, bien plutôt, l'activité de ton adversaire : cette guerre, dont il poursuit et hâte les préparatifs contre nous, portons-la, nous, chez les Grecs. Sur ce point, je ne flétrirai pas la figure d'Alexandre en témoignant de sa mollesse, moi qui t'exhorte à suivre son exemple, toi aussi, puisque tu vois qu'en ne se fiant ni à ses généraux, ni à ses éclaireurs, mais en se chargeant lui-même de toutes les tâches, il accomplit de si grands exploits. Toi aussi, si tu avais du bon sens, tu ferais cela par toi-même. Vois-tu comme le premier il se rue au combat, comme avant tout le monde il pousse le cri de guerre, comme avant tout le monde il affronte le danger, déposant les insignes de la royauté tant qu'il est soldat, les reprenant une fois vainqueur, sans la moindre hésitation ou le moindre délai, mais en exécutant toujours immédiatement ce qu'il a résolu ? »

À ces mots, Darius demande : « Et où donc as-tu pris cette connaissance d'Alexandre ? » Alors Oxyathrès rappelle l'époque où, envoyé à Philippe pour réclamer des sommes d'argent, il avait reçu d'Alexandre, encore tout jeune homme, des menaces semblables à celles qu'il voyait à présent mises à exécution. « C'est pourquoi, dit-il, le roi Darius devait prendre une bonne décision en convoquant les satrapes de toutes les provinces ou les milliers de corps de troupes qu'on pouvait rassembler dans ces régions, sans exempter du service militaire, naturellement,

non Parthis scilicet Elymisve, non Babyloniis aut Mesopotamiae data militiae [e]vacatione; enimvero armanda tum Bactra, Indos etiam et Samiramidos regna censebat omnesque centum et octoginta gentes quas sibi subditas sciret ad commilitium ex[er]citare, ut, si nihilum amplius, certe vel ostentatio multitudinis terrore quodam Graecorum animis obsisteret. haec sententia placebat quidem admodum regi et adstipulabantur etiam plerique praesentes, nisi quod apud eos unum esse prae ceteris viribus penes Graecos sat constabat quod plus prudentia mentis quam valentia corporum possent. ergo secundum haec Darius iubet omnem undique armatam multitudinem convenire.

(Z) 8. Alexander vero iter per Ciliciam agens, cum multum spatii sub aestivo sole armis onustus pedibus exegisset, forte Cydnum, haud cuiquam secundum flumen vel magnitudine vel perspicui agminis nimio rigore, cum ponte transiret, delectatus eius evidentia pariter et magnitudine una cum armis (sese) praecipitat e ponte ac natabundus exit. sed id factum etiamsi ei ad testimonium fortitudinis plurimum contulit, valitudinem tamen discriminiosius [v]icerat, quippe calente etiam tunc et sudante corpore incidens aquae illius

449 elimisve P: elam- A; *expectes* Elymaeisve 450 vacatione
*Volkman*²: *evac-* A; *evoc-* P armanda A: -di P 451 semiramidos P: sarammidos A 453 excitare *Eberhard*: *exerc-* A; *om.* P
 ut nihilum ante ut *add.* P 454 animis obsisteret P (*Mai*¹): -us
 -ere A 455 regi P: -iis A 456 apud P: *om.* A 457 sat P:
om. A 458 e fasciculo VII codicis T (458 -dentia - 799 congruebat), qui in apographo Peyroniano descriptus non erat, nullum verbum excussit Kue. 461 ciliciam P, -tiam A⁴: editiam A 462 onustus - 464 transiret A (Z): onustus *peditem suum ut ei mos erat ipse in acie* pedibus exegisset et forte nidum haud ponte transiret P [*verba inclinatis typis impressa ex Itin. Alex. 27 (12 Volkman) sumpta*]
 466 sese Z et *Itin. Alex. 28 (12 Volkman)*: *om.* AP 468 icerat *Kroll apud Fassbender 68*: vicerat AP (vicit Z) 469 sudante ZA: suadente P

ni les Parthes ni les Élymes, non plus que les Babyloniens ni la Mésopotamie » ; à la vérité, il estimait qu'il fallait aussi armer Bactres, les Indiens et les états de Samiramis, et opérer une levée en masse chez tous les cent quatre-vingts peuples qu'il savait leur être soumis, pour qu'au moins, s'ils ne pouvaient rien de plus, le spectacle de leur multitude paralysât peut-être les Grecs de terreur. Cet avis plaisait certes en tous points au roi et la plupart des présents y souscrivaient, même s'ils savaient bien que les Grecs possédaient un avantage sur toute autre force, c'est qu'ils tenaient leur efficacité de leur sagesse plus que de leur force physique. Aussi, suivant ces avis, Darius ordonne que toute une multitude en armes vienne de toutes parts le rejoindre.

8. *En Cilicie, maladie d'Alexandre ; le médecin Philippe*

Alexandre, quant à lui, traversait la Cilicie et, après avoir fourni à pied une longue étape sous un soleil estival en portant ses armes, il franchissait un pont sur le Cydnus, qui ne le cède à aucun fleuve en largeur, ni pour la fraîcheur extrême de son cours transparent : séduit par la limpidité de ce fleuve autant que par sa largeur, il s'y précipite tout armé du haut du pont et le passe à la nage. Mais cet acte, même s'il fournit une preuve éclatante de son énergie, avait cependant ébranlé assez dangereusement sa santé, car en se jetant, encore brûlant et en sueur, dans cette eau impétueuse, ou plutôt glacée, il avait si

470 vehementiam vel rigorem tantam nervis iniuriam perniciem-
que tradiderat ut undique protinus doloribus concurrentibus
morbi causa contracta vix expiabilis videretur. quare cum
tempus plurimum laberetur neque me<de>ntibus sedulo cu-
ratio ulla pareret, Philippus nomine, sciens artis eiusdem et
475 sedulitate acceptissimus regi, conficit | poculum quod dice- P
ret secundaturum. id cum die statuto Alexander hausurus fo-
ret, forte Parmenion quidam e ducibus regis, enim infestus
Philippo medico, huiuscemodi sententiae Alexandro litteras
mittit qua Philippum hunc clandestina tractasse cum Dario
480 consilia commoneret uti per poculum saluti Alexandri insi-
diaretur; eius rei mercede<m> Philippo fore quod sororem
Darii partemque regni cum Dario pepigisset; boni igitur con-
suleret rex et ab illa curationis spe temperaret. suspectans
Alexander proinde ut res erat epistulam quidem intrepidus
485 vultu et animo ad caput lectuli protinus ponit. accepto au-
tem poculo cum id iam haustui admovisset, eodem [per] mo-
mento etiam epistulam Philippo legendam dat. cumque uno
in tempore et ille potum quem acceperat transmisisset et hic
litteras perlegisset, facile dedit medico intellexisse quid de
490 sedulitate eius opinionis habuisset. denique cum curatio illa
ad pristinum statum Alexandrum deduxisset Philippusque
ultionem mendacii flagitaret, ut insidiatus regi Parmenion
poenas capite dependit.

9. Igitur recepta valitudine Alexander per Medos exerci- (ZO)
495 tum ducens iter illud multis admodum diebus per deserta re- (25 Kuc.)

470 iniuriam ZA: -iem P 473 medentibus *Mai'*: mentibus
AP 474 ulla *Kroll*: illa AP artis Z (*Mai'*; cf. 1,52 sq.): -em AP
475 sedulitate P: -em A a vb. poculum inc. lacuna cod. A, quae
pergit usque ad l. 951 477 forte del. *Volkmann*² fort. recte
479 qua P: quibus *Mueller*, quo *Calderan*, sed de vi finali cf. *Hofm.-*
Szantyr 653² 481 mercedem *Mueller*: -e P 486 per P: del.
Mueller 492 Parmenion *Heraeus*: -ium P

gravement endommagé ses nerfs qu'il ressentait sans cesse des élancements douloureux dans tout le corps, et qu'il paraissait presque impossible de remédier à la maladie qu'il avait contractée. C'est pourquoi, le temps passant sans apporter à ceux qui le soignaient avec zèle la découverte d'aucun traitement, un dénommé Philippe, versé dans cet art et très bien vu du roi pour son zèle, confectionne une potion qu'il disait salutaire. Comme, au jour fixé, Alexandre se disposait à la boire, il se trouve que Parménion, un des généraux du roi, en fait hostile au médecin Philippe, envoie à Alexandre une lettre où il l'avertissait, en substance, que ce Philippe avait traité en secret avec Darius pour attenter par le poison à la vie d'Alexandre ; « Philippe, écrivait-il, aurait pour prix de ce forfait la sœur de Darius et une partie de son royaume, selon l'accord conclu avec Darius ; le roi devait donc prendre une bonne décision et se garder d'espérer en ce traitement. » Alexandre, soupçonnant ce qu'il en était, place en tout cas immédiatement la lettre à son chevet, sans montrer ni ressentir d'effroi. Mais alors qu'il avait reçu la potion et la portait déjà à ses lèvres pour la boire, au même moment il donne aussi la lettre à lire à Philippe. En avalant le breuvage qu'il avait reçu en même temps que l'autre parcourait la lettre, il fit facilement comprendre au médecin quelle opinion il avait de son zèle. Enfin, comme ce traitement avait rendu la santé à Alexandre et que Philippe réclamait un châtement pour cette accusation mensongère, Parménion subit la peine capitale, en tant que traître au roi.

9. *Traversée de l'Euphrate ; Alexandre apaise le mécontentement des soldats. Combat contre l'armée de Darius sur les berges du Tigre : attentat perse contre Alexandre*

Une fois rétabli, Alexandre, faisant passer son armée par le pays des Mèdes, mit un bon nombre de jours à traverser les déserts de la

gionis emensus est multamque aquae penuriam toleravit. tandem denique ad Euphratem veniens, fluvium magnitudine haud cuiquam facile secundum, eoque constrato navibus atque ponte, quo iter suis incunctantius persuaderet, primus omnium pontem emensus auctoritatem cunctis 500 audaciae praestitit. omni igitur iam multitudine impedimentisque transmissis ilico solvi pontem compactarumque ob id navium iubet vincula. id cum exercitus universus indignantius accepisset, quod enim pervium sibi impedimentum illud intranabilis fluvii profecisset et utile arbitrarentur (non 505 tantum) secundae meminisse fortunae, accepto hoc murmure et indignatione militum rex in haec verba contionatur: "equidem fateor, milites, duas pariter res in animo esse diversas, spem scilicet et pavorem, quarum alterum praerogativa praeteritae virtutis ostendit, aliud vero importuni metus 510 opinionibus adumbrat(ur). quis enim non videt abolendam prorsus memoriam esse victoriae praecedentis, si praesenti[s] vestrae indignationi commodet fidem, qua regem vestrum Alexandrum inconsulte fecisse opinamini quod ad fugam vobis infau(s)tissimum iter pontis dissolutione sustulerit? 515 aut quid prorsus de spe victoriae residebit, si id verum est? vel quid mage contrarium foret huiusmodi votis quam si quod animo praecepistis, id vobis tuto pateret? praesertim cum in opere militari formidinis incentivum sit spes tutius evadendi. sed id quidem deus et virtutis vestrae gloria procul 520

498 cuiquam O (cf. *L. 463: 3.1189*): cuique P 499 incunctantius P: incurantius O 504 impedimentum *corruptum esse susp. Axelson, qui operimentum dubit. coni.*; (im)pervium ... [pro]fecisset (sc. Alexander) temptavit Mariotti 505 intranabilis Schlee: intranatabulis P profecisset P: proiecisset Mueller (non tantum) secundae Axelson: secundae P; (in)sec- Heraeus 506 murmure Mueller: munere P 509 pavorem Axelson: pudorem P 511 adumbratur Mueller: -at P 512 praesenti Mueller: -is P 515 infaustissimum Mueller: infaut- P 518 pateret Axelson: pateret P 519 in s. l. P 520 deus Mueller: dies P gloria, Mueller: -ie P

région et endura une grande pénurie d'eau. Puis, arrivant enfin à l'Euphrate, un fleuve d'une largeur peu commune, il le fit couvrir d'un pont de bateaux et, pour persuader les siens d'y passer sans plus d'hésitation, il traversa le pont le premier, donnant à tous l'exemple de l'audace. Dès que toute la foule et les bagages furent parvenus sur l'autre rive, il ordonne de rompre sur-le-champ le pont et les câbles des bateaux assemblés pour le former. Comme l'armée tout entière avait accueilli cette mesure avec une certaine indignation, parce que ce frein mis à un fleuve infranchissable à la nage lui avait permis en fait de le passer, et qu'ils croyaient utile de ne pas songer seulement au succès, le roi, ayant perçu ces murmures et l'indignation de ses soldats, les harangue en ces termes : « Pour ma part, je reconnais, soldats, qu'il existe en nous à parts égales deux sentiments opposés, l'espoir et la peur, dont l'un a pour garant votre valeur passée, mais dont l'autre s'esquisse dans vos craintes importunes. Qui ne voit, en effet, qu'il faut effacer tout souvenir de notre victoire précédente, pour prêter foi à votre indignation présente, qui vous fait croire que votre roi Alexandre a commis une imprudence parce qu'en détruisant le pont, il vous a rendu la fuite très difficile ? En un mot, que restera-t-il de notre espoir en la victoire, si cela est vrai ? Ou plutôt, qu'est-ce qui irait plus à l'encontre de pareils vœux que la possibilité d'emprunter, en toute sûreté, le chemin que vous aviez prévu ? D'autant plus qu'au combat, l'espoir de s'échapper à peu près sans danger stimule l'effroi. Mais cela, que le dieu et l'orgueil de votre valeur nous en préservent. En réalité, moi qui,

fecerit. enim ego, qui tot proeliis, tot victoriis doctus nihil aliud nisi de incremento vestrae gloriae cogitaverim, profecto fecisse mihi videor cum sententia fortiorum quod ignaviae intempestivo reditu amputato soli prorsus victoriae
 525 viam dextris et gladiis reserandam esse monstraverim. neque id dissimulabo quod sentio, adiuvere me votis fortunam eiusmodi ut, si ignaviae reditus requireretur, longe sit melius hic occumbere gloriose quam post nomen victoriae praecedentis dedecorosius evasisse. quin legem nobis fortitudinis
 530 (in)dicimus solis esse militandum qui cursum noverint ad insequendum hostem potius quam ad periculi fugam. quam cum perpetuo ignoraveritis, deos ego vobis immortales polliciti ac spei meae vades dixerim nihil omnino posse oboriri impedimenti quin, si solita vobis utamini fortitudine, debitam victoriam capessatis.” ad haec Alexandri verba et favor
 535 militum et animus excitatus nihil omnino praeter victoriae desiderium celeritatemque conceperat.

Sed enim cum omnis Darii exercitus propter Tigridis alveum locatus adventum Macedonum exspectaret nec cuncta-
 540 bundus Alexander acie instructa sese hostibus obtulisset, coepto conflictu ferventique re bellica unus e Persis armis Macedonicis indutus, evitata hoc astu dinoscentia, ut propter similitudinem scilicet munimenti, a tergo Alexandrum ense infesto adoritur ac ferit. sed ictus propter galeae fortitudinem habitus frustra dissiluit et ad comprehendendum
 545 protinus virum satellites properant regique eum offerunt. a quo cum Alexander requisisset causas ausi huius, “primum,” inquit, “Alexander, neque te clam sit, non ego ex numero tuo

523 ignaviae *Mueller*: -ius P 525 reserandam *Mueller*: -endam P 527 forte ante ignaviae *habet* O aut metus occasione post ignaviae *habet* O, *fort. e Valerio quod l. 523 sq. scripserat aliquantum mutante* 530 indicimus *Heraeus*: dic- P 533 vades *Mueller*: -tes P 541 e ZP^{sc}: ex P^{sc} 545 habitus frustra P (f. h. Z), *def. Axelson* ad comprehendendum Z: comprehendendi P 546 regique eum Z: regi P; eumque regi *Calderan cl. 1,611*

instruit par tant de combats, tant de victoires, n'ai pensé à rien d'autre qu'à accroître votre gloire, je crois assurément y être parvenu, avec l'assentiment des soldats les plus courageux, puisque j'ai montré, en privant la mollesse seule d'un retour inopportun, qu'il fallait se frayer un chemin vers la victoire à la force du poignet et du glaive. Je ne vous cacherai pas que je me sens secondé par les vœux de la Fortune, de telle sorte qu'au cas où l'on désirerait revenir à l'inaction, il vaudrait bien mieux tomber ici avec gloire que flétrir le renom de notre victoire précédente en nous tirant d'affaire de façon si déshonorante. Bien plus, nous prescrivons que seuls doivent faire campagne ceux qui savent courir pour poursuivre l'ennemi plutôt que pour fuir le péril : c'est pour nous la règle du courage. Et quoique vous l'ayez constamment ignorée, je puis vous dire, moi, en prenant les dieux pour immortels garants de ma promesse et de mes espoirs, qu'absolument rien ne pourrait vous empêcher de vous emparer de la victoire qui vous est due, si vous faisiez preuve de votre courage habituel. » Applaudissant à ces paroles d'Alexandre, les soldats, dans leur excitation, n'avaient plus rien désiré qu'une victoire rapide.

Comme, précisément, toute l'armée de Darius attendait l'arrivée des Macédoniens sur les berges du Tigre, Alexandre s'était sans hésiter présenté en ordre de bataille face à l'ennemi ; le combat une fois engagé, au plus fort de la mêlée, l'un des Perses, revêtu d'armes macédoniennes – ruse qui lui évita d'être reconnu sous ce déguisement –, attaque Alexandre par derrière, l'épée brandie, et frappe. Mais le coup porté achoppa sur la résistance du casque, les gardes se précipitent pour appréhender l'homme immédiatement et l'amènent au roi. Alexandre lui ayant demandé les raisons de cet acte d'audace, « En premier lieu, Alexandre, répondit-il, pour ne rien te cacher, je ne fais pas partie des tiens, en fait je suis perse et j'ai revêtu les armes de votre pays.

sum, enim vestratibus armis Persa vestitus. verum cum satrapes sim, (ad) dignitatem eiusmodi gloriae apud Darium 550 praemium pactus sum ut, si interfecto te tantae rei compendium procurassem, cum regni parte filiam quoque regis ad coniugium promererer. quae profecto haud dubie forent, ni tecum fortuna potius quam mecum stetisset." his auditis Alexander multis suorum praesentibus iterare eum iubet ser- 555 monem promissi et audaciae, laudatum denique fidei ac fortitudinis ad suos ire iubet, quod eum exemplo strenui utilisque praeepti apud milites suos [id] esse vellet, si pari fide (in) se quoque sui satellites uterentur.

10. Sed hoc quidem die[ri] inclinatione tantum leviter pro 560 Macedonum partibus ostentata uterque exercitus ad castra discedit. cumque reficiendo corpori ciboque capiendo essent, rursus alius satrapa Alexandro se offert cum dignitatis quidem illius professione, sed qui diceret se multa magna- 565 que rei bellicae opera pro Dario gessisse, enimvero sibi haud parem gratiam repensatam. si igitur sese susciperet, fore sibi admodum facile ut cum decem milibus reliquos Darii satrapas incursaret et caperet, una etiam ipsum quoque Darium facile comprehensurus. ad haec Alexander reverti hominem et, si quid valeret, auxiliari regi suo mandat. "qua enim," in- 570 quit, "spe alienos tibi milites tuto commiserim cives tuos propriosque prodenti?"

Id tamen temporis etiamtum res absente rege Dario per eius satrapas agebantur. Hystaspes denique et Spinther scribunt regi iam pridem quidem se super Alexandri exercitu ea 575 quae compererant nuntiasse, enimvero nunc longe auctiori-

549 vestratibus: cf. CGL IV 425,44; Heraeus, Kl. Schr. 131 adn. 1
550 ad add. Axelson 552 procurassem Mueller: -et P 553 fo-
rent P: fierent Z 557 eum P: enim Volkman² (quod enim cf.
504; 3,575 etc.) 558 id del. Heraeus 559 in add. Mueller
560 die Mueller: diei P 566 repensatam Mueller: repsatam P (p
ubique pro prae)

Mais étant satrape, j'ai obtenu de Darius, comme une récompense appropriée à semblable titre de gloire, la promesse que si, en t'assassinant, je lui faisais gagner une cause si importante, j'aurais, outre une partie de son royaume, la fille du roi aussi en mariage. Ce qui serait le cas assurément, si la Fortune n'avait pas été de ton côté plutôt que du mien. » Après avoir entendu cela, Alexandre lui ordonne de répéter, en présence d'un grand nombre des siens, le récit de sa promesse et de son trait d'audace, enfin il ordonne de le renvoyer chez les siens, après l'avoir couvert d'éloges pour sa loyauté et son courage, parce qu'il voulait qu'il constitue, par son exemple, une leçon de zèle et de dévouement pour ses propres soldats, si ses gardes faisaient preuve envers lui aussi d'une loyauté égale.

10. *Alexandre refuse les propositions de trahison d'un satrape. Les satrapes demandent l'aide de Darius. Lettre de Darius à Alexandre et réponse de celui-ci*

Mais ce jour-là, après qu'un léger avantage seulement se fut dégagé en faveur du parti macédonien, les deux armées se retirent dans leur camp. Et alors qu'elles étaient en train de refaire leurs forces et de se restaurer, de nouveau un autre satrape se présente à Alexandre, en se réclamant de ce titre, mais pour déclarer qu'il avait dirigé de nombreuses opérations de guerre importantes pour le compte de Darius, sans recevoir cependant le juste prix de ses services. « Si donc Alexandre l'accueillait, disait-il, il lui serait très facile, avec dix mille hommes, de se jeter sur le reste des satrapes de Darius et de les capturer, en même temps qu'il s'emparerait aussi facilement de la personne même de Darius. » À ces mots, Alexandre commande à l'homme de s'en retourner et, s'il disposait de quelque force, de la mettre au service de son roi. « Car que pourrais-je espérer, dit-il, en te confiant les soldats d'autrui, à toi qui trahis tes propres concitoyens ? »

Cependant, à cette époque, la conduite des opérations, en l'absence du roi Darius, revenait encore à ses satrapes. Enfin, Hystaspès et Spinther écrivent au roi que déjà, par le passé, ils lui avaient fait part de leurs renseignements sur l'armée d'Alexandre, mais que maintenant il avait envahi une partie du royaume perse avec des forces nettement

bus viribus invasisse partem Persici regni pluribusque interfectis et captis non sine periculo ac discrimine sese vexare; oportere igitur se quam p[lu]rimum una cum omni exercitu ad confligendum Alexandro praesto esse.

580 His litteris Darius acceptis ipse quoque ad Alexandrum scribit in ha<n>c sententia<m>: "video tibi laboratum ne quid omnium faceres quod tibi apud nos veniam polliceretur. ita et adrogans litteris et †latus† audax in hac eadem te-
 585 meritate exstitisti ut quidvis horum ad animum meum venerit excitare me potius ad ultionem quam ad misericordiam queat flectere. non igitur adeo pertaesos deos regni mei et orientis sui sedis existimo ut ad occidua tecum pariter migraturi sint. quos ego <testes> facio iuroque ultioni me[ae]
 590 debitae non defuturum. an tu putas servire te mihi artificii isto obsequio quod matri coniugive ac liberis meis clemens es? equidem puto matrem mihi in deos abisse, filios vero nec susceptos quidem habere, nec coniugem habuisse. quin magis omnia haec ferro et vindicta prosecutur<us s>um. quippe
 595 si saperes ac velles eorum aliquid quod iracundiae meae mederi potuisset, ipse ad me supplex venires ac paenitens; foret enim ut vertente ad veniam animo his te honoribus prosequeremur quibus te diis aequa[n]tum esse gratularere. quod si non facias, sane saevias quantum libuerit in meos. neque
 600 enim mater aut coniux neque liberi habiti clementius ad mansuetudinem me praeverterint. habes igitur mandata haec atque suprema: respondeto quod voles alterumque optato vel exspectato, id est veniam mali an poenam."

579 primum *Mueller*: plurimum P 582 hanc sententiam *Mueller*: hac -ia P 584 latus [ad] audas P: elatus ac audax *Mueller*; an actis (factis) audax? 588 sedis *Mueller*: [se]sedes P, unde <es>se sedis *coni. Mueller* 589 testes *add. Mueller* me scripsi: meae P 590 defuturum P: -os *Mueller et, tamquam ex P, Kue., absurde* 593 habere *Schlee*: habeo P 594 prosecuturus sum *Mueller*: prosecuturum P 595 saperes *Axelsson*: faceres P 598 aequatum *Eberhard*: equantum P 601 praeverterint *Eberhard*: praevenierunt P

accrués, et qu'après avoir tué et capturé un certain nombre de Perses, il les malmenait eux, non sans qu'ils aient affronté le danger et pris des risques ; « il fallait donc, écrivaient-ils, que Darius se présentât le plus tôt possible à la tête de toute son armée, pour livrer bataille à Alexandre. »

À réception de cette lettre, Darius lui aussi écrit en substance à Alexandre : « Je vois que tu t'es évertué à ne rien faire de tout ce qui pouvait t'attirer notre pardon. Tu as montré une telle arrogance dans ta lettre, † dans tes actes †¹ tu as poussé si loin cette témérité, que toutes celles de tes actions qui me viennent à l'esprit sont plus à même de m'inciter à la vengeance que de m'incliner à la miséricorde. Je ne crois donc pas les dieux las de mon règne et de leur séjour oriental au point d'être disposés à émigrer en ta compagnie en Occident. Et je les prends, moi, à témoin de mon serment : je ne manquerai pas d'exécuter la vengeance qui m'est due. Ou bien par hasard t'imagines-tu, toi, te mettre à mon service par une habile complaisance, en te montrant clément envers ma mère, ma femme et mes enfants ? Pour ma part, je considère que ma mère a rejoint les dieux, que des fils, je n'en ai pas, n'en ayant pas non plus engendré, et que je n'ai pas eu de femme. Bien plus, je m'attacherai à punir tous ces forfaits par le fer. Car si tu étais bien avisé et cherchais un moyen de remédier à ma colère, tu viendrais me trouver toi-même, suppliant et repentant ; prenant en effet le parti de pardonner, nous t'entourerions d'honneurs tels que tu te féliciterais d'être l'égal des dieux. Si tu ne le faisais pas, acharne-toi, j'y consens, autant qu'il te plaira contre les miens. Car traiter ma mère, ma femme ou mes enfants avec une clémence particulière ne saurait me disposer à la bienveillance. Voici donc les dernières recommandations que je t'adresse : réponds-y ce que tu voudras et, de deux choses l'une, choisis le pardon pour le mal que tu m'as fait, ou attends-toi au châtimeut. »

1 J'adopte la leçon de Rosellini : *actis (factis) audax*.

Haec cum laetior Alexander audisset suisque legisset, ipse quoque respondit non minus sibi pertaesas esse vaniloquentias et iactantias barbari quam sperare illum diis quoque infestis haec dicere, quippe qui timens et metu percitus constantiam verbis inconsultioribus fingeret, verum ageret rem timentis. quod ergo adfectus eius eorum(que) reverentia(m) spectet, non Dario illud, sed communi humanitati 610 praestari. se tamen protinus ad ipsum esse venturum, modo si adventus ille ceteris Persis placeret, quibus utique praeterita experimenta displiceant; qua re a se quoque supremas litteras datas, cetera vero manu esse complenda.

11. Hic uterque exercitus bello paratur. cui Alexander 615 cum plurimum conscripsisset, satrapis Phrygiae vel Cappadociae Ciliciamque aut Paphlagoniam vel Arabiam obtinentibus vestium militarium protinus competentem ad militantium numerum et armorum quam maximum numerum iubet; in quo(s) usus tria milia camelorum apud Syriam agi 620 mandaverat, ne quid eorum quod usui foret belli commodo moraretur.

Eodem sane tempore Darii duces multas eiusmodi litteras misitavere quibus fatigari sese multosque admodum optimum interemptos, quosdam etiam ad Alexandrum transisse 625 nuntiarent. haec omnia in id Darium excitabant ne quid segnius praetermitteret. igitur ad Porum quoque scribit Darius petitque sibi auxilia plurima.

12. Sed Porus valitudine corporis excusata atque in tempus dilatis petitis rescripserat. his compertis Darii mater, 630

609 eorumque reverentiam *Mueller*: eorum reverentia P
 615 hic: hinc *coni. Heraeus speciose* 618 competentem ad *Kue.*:
 ad comp. P 619 numerum ... numerum: *cf. 3,400 sq. crassitudo*
 ... crassitudo 620 quos *Mueller*: quo P Antiochiam ante apud
 Syriam *add. Ausfeld² cl. Ps.-Call. A* 621 mandaverat *Eberhard*:
 -erunt P (-erit *Mueller*) 630 dilatis petitis *Heraeus*: -a -a P

S'étant particulièrement réjoui à l'écoute de cette lettre, Alexandre, après l'avoir lue aux siens, répondit lui aussi qu'autant il s'était lassé des fanfaronnades et des vantardises du barbare, autant il espérait que celui-ci suscitait également l'hostilité des dieux en s'exprimant ainsi, car malgré son effroi et la crainte qui l'agitait, il se forgeait une fermeté à coups de déclarations passablement imprudentes, mais agissait en homme effrayé. « Aussi, le respect qu'Alexandre témoignait aux affections de Darius était, écrivait-il, une concession faite non à Darius, mais à leur commune condition humaine. Il viendrait cependant trouver Darius immédiatement, du moins si cette arrivée plaisait aux autres Perses, auxquels en tout cas les expériences passées déplaisaient ; c'est pourquoi lui aussi envoyait sa dernière lettre, le recours à la force devait décider du reste. »

11. *Préparatifs de guerre. Darius demande l'aide de Porus*

Alors chacune des deux armées se prépare à la guerre. Comme Alexandre avait enrôlé pour ce faire un très grand nombre d'hommes, il ordonne aux satrapes de Phrygie, de Cappadoce, et à ceux qui gouvernaient la Cilicie, la Paphlagonie ou même l'Arabie de fournir immédiatement des tenues militaires en quantité suffisante pour les combattants, et la plus grande quantité d'armes possible ; il avait réquisitionné à cet usage trois mille chameaux en Syrie, pour disposer sans retard de toutes les commodités que réclamait la guerre.

Exactement à la même époque, les généraux de Darius lui envoyèrent à maintes reprises de nombreuses lettres pour l'informer qu'ils étaient épuisés et que de très nombreux aristocrates avaient été tués, que certains aussi étaient passés à Alexandre. Toutes ces nouvelles incitaient Darius à ne pas tolérer le moindre manque de zèle. Il écrit donc aussi à Porus, en lui demandant un très grand nombre de troupes auxiliaires.

12. *Refus de Porus. Lettre de la mère de Darius à son fils*

Mais Porus lui avait écrit en retour en s'excusant sur sa santé et en remettant à plus tard de satisfaire ses demandes. Informée de ces préparatifs, la mère de Darius, qui accompagnait Alexandre, écrit et

quae una cum Alexandro erat, clam litteras facit easque ad
 filium destinat scriptas in hanc sententiam: "Rogodune ma-
 ter Dario filio salutem dicit. fama est te coacto exercitu ad
 proelium tendere, profecto nescientem quod orbis quoque
 635 vires ad sese venientes rex Alexander facile contempserit.
 nollem igitur, nate mi, incertum futuri a te praeoptari prae-
 sentibus, cui fortasse sit promptius de quiete aliquid vel ami-
 citia consultare. quid enim omnium est quod te excitet ad
 indignationem, cum ipsae nos quoque, quibus fortuna time-
 640 batur tristior, honore quo domi nulliusque indigentes agite-
 mus? boni igitur consules, si de pactionibus videris." his lec-
 tis Darius illacrimat: hoc ipso tamen ad indignationem
 excitemento utebatur quo putaret indici iniuriam viribus
 suis, si de pactionibus meditaretur.

645 13. Alexander nihilominus propius iam Persas ad(i)erat (Z)
 adeo ut in conspectu eorum etiam muros haberet. enimvero
 aestimationem intellectam adventus sui in hunc modum lu-
 dit: pecua multigena seu armenta, quae illis in pascuis abun-
 darent, coacta comprehendere, eorum cornibus frondentes et
 650 auctiusculos ramos adnecti iubet; tumque aliis ramulis adne-
 xis ad caudas pecudum singularum agi praeimpedita hacten-
 us mandat utramque speciem pariter imitatus, ut et erectis
 frondibus quae adnexae cornibus ferebantur silvestrem
 quandam speciem prae se agerent ex qua oc(c)uli insequen-
 655 tem exercitum foret, et tractis ramulis pulvis excitus omnem
 dinoscentiam veri eminus confudisset. et hoc igitur ex pul-
 vere nebulaque eius per immensum quae latius agebatur ob-
 stupefacti iam primum, tum etiam ultra opinionem magni

636 a: a[d] P 643 quo P: quod *Mueller, sed cf. Hofm.-Szantyr*
 680² 645 adierat *Mueller*: aderat P 649 et ante eorum *add.*
Heraeus, eorumque coni. Calderan 651 singularum P^{pc}: -em P^{ac}
 654 occuli *Mueller*: oculi P 656 et *del. Kroll*² 658 ultra opi-
 nionem: ultro opinione *perperam Ausfeld*³; nam ultra opinionem cum
 magni coniungendum

envoie à son fils, en cachette, une lettre qui disait en substance : « Rogodune sa mère à son fils Darius, salut. Le bruit court qu'ayant rassemblé une armée, tu cherches à livrer bataille, ignorant certainement que le roi Alexandre a bravé aisément les forces de la terre entière, qui marchaient elles aussi contre lui. Je ne voudrais donc pas, mon fils, te voir échanger ta situation actuelle contre un avenir incertain, alors qu'il te serait peut-être plus facile d'engager des pourparlers pour conclure la paix ou même une alliance. Qu'y a-t-il en effet dans tout cela qui puisse provoquer ton indignation, puisque nous aussi, pour qui l'on craignait un sort plus triste, nous vivons entourées des mêmes honneurs que chez nous et sans manquer de rien ? Tu prendras donc une bonne décision, si tu recherches un arrangement. » Darius pleure en lisant ces lignes : il y trouvait cependant matière à s'indigner, puisqu'il pensait faire injure à ses forces, s'il songeait à un arrangement.

13. *Stratagème d'Alexandre pour tromper l'ennemi sur ses effectifs. Le dieu Ammon conseille à Alexandre de se faire son propre ambassadeur auprès de Darius*

Alexandre n'en était pas moins déjà si proche des Perses, qu'il pouvait même voir leurs murs. Cependant il abuse les esprits sur l'importance à accorder à son invasion par le moyen suivant : il ordonne de rassembler les diverses races de bétail ou les troupeaux qui abondaient dans ces pâturages, et de s'en emparer pour attacher à leurs cornes des branches feuillues et un peu hautes ; et il commande qu'alors, après avoir attaché d'autres petites branches à la queue de chaque bête, on les pousse en avant, après les avoir chargées des bagages : il créa ainsi une double illusion, dans la mesure où, grâce aux frondaisons élevées que les bêtes portaient attachées à leurs cornes, les soldats poussaient devant eux une espèce de forêt, qui permettait de dissimuler l'armée qui la suivait, et où la poussière soulevée par les petites branches traînées sur le sol avait brouillé, à distance, toute perception claire de la réalité. Aussi, à la vue de ce nuage de poussière qui s'étendait à l'infini, les Perses, tout d'abord interdits, puis terrifiés aussi par la taille de l'armée, qui dépassait toute

exercitus territi Persae stupore defixi sunt. iam per internuntios facultatem belli dari sibi decreverat Alexander postulare 660
 eaque cura depressus in somnum est somniatque sibi deum
 Ammonam[m] adstitisse omnem habitum quo deum Mercurium pingi visitur sibimet porrigentem cum his mandatis:
 "en tibi, fili Alexander, adsum in tempore moneoque ab illo
 te quem legare institueras ad Darium prodi potuisse. enim- 665
 vero forti animo age teteque ipso pro te utere internuntio, videlicet hoc omni habitu adornatus quem nunc a me tibi offerri consideras. id enim, etsi parum consultum aliis videtur regem sui ipsum pro se nuntium fieri, tibi tamen istud auxilio nostro proclive est." 670

(ZO) 14. Paret rex monitis dei protinusque Eumedo comitante
 (26 Kue.) equo vectus, praeterea alio subsidiario sibi adscito, mandatum agit. igitur cum ad Strangam fluvium devenisset, qui plerumque ex vehementia nivium adeo stringitur et congelascit ut instar saxi viabilem sese transeuntibus viris, carris 675
 etiam quam onustissimis praebat, atque ex hoc ingenio sui tunc gradabilis foret, ibidem accepto habitu quem deus monitor praemonstraverat ipse quidem uno usus equo coeptum iter agit. Eumedum porro cum equis duobus ibidem subsistere ac sese opperiri iubet. igitur transmisso flumine, cuius 680
 latitudo est haud minus stadii mensura, ad ipsa regis tentoria penetrat. sed cum habitum viri Persae demirarentur opinionemque sibi ferme de deo ipso suaderent, nihilominus ecquis foret quaeritant[em] et volentem convenire regem protinus illo deducunt. enimvero forte Darius tunc visendi 685
 exercitus sui causa processerat hortandisque animis suorum de ignavia Macedonum contionabatur. iamque aderat Ale-

662 Ammona *Heraeus*: -am P 665 legare P^o: largere P^o
 671 Eumedo: *EYMHAOE* pro *EYMHAOE* *legebat fort. Valerius in exemplari suo* 673 devenisset *Mueller* (devenit Z): declisset P
 675 carris Z: caris P 680 sese *Heraeus* cl. 1,1108: se (*alt. se post iubet transp.*) P 683 ecquis *Mueller*: et quis P 684 quaeritant *Mueller*: queritantem [u] P

attente, restèrent figés de stupeur. Alexandre avait déjà décidé de demander, par l'intermédiaire d'émissaires, la possibilité d'engager les hostilités ; ainsi préoccupé il s'endormit, et il rêve que le dieu Ammon se tient près de lui et lui tend la tenue complète avec laquelle on voit habituellement représenté le dieu Mercure, en lui faisant ces recommandations : « Me voici, Alexandre, mon fils, pour t'assister au moment opportun et t'avertir que tu aurais pu être trahi par celui que tu t'étais préparé à envoyer en ambassade auprès de Darius. Mais agis avec courage en te servant à toi-même d'émissaire, après t'être revêtu, naturellement, de la tenue complète que tu me vois te présenter en ce moment. Car bien que les autres ne trouvent guère prudent que le roi en personne se fasse son propre messenger, pour toi cependant c'est chose aisée, grâce à notre aide. »

14. *Alexandre franchit le Stranga gelé et, sous un déguisement, rencontre Darius*

Le roi obéit aux avertissements du dieu et part en mission à cheval, en compagnie d'Eumède, ayant pris avec lui en outre une monture de rechange. Il arrive donc au bord du Stranga, qui, par suite d'hivers rigoureux, se trouve généralement pris par les glaces, au point qu'il se montre aussi praticable qu'une chaussée en pierre pour les hommes qui le traversent, pour les chariots même, si chargés qu'ils soient, et qu'il devient alors guéable de par cette caractéristique naturelle ; ayant à cet endroit endossé la tenue que le dieu, son conseiller, lui avait indiquée au préalable, Alexandre poursuit le voyage qu'il avait entrepris, en ne gardant pour son usage qu'un seul cheval. Il ordonne en outre à Eumède de rester là à l'attendre, avec les deux chevaux. Après avoir franchi le fleuve, qui ne mesurait pas moins d'un stade de large, il pénètre jusqu'aux tentes mêmes du roi. Mais les Perses, qui admiraient pourtant sa tenue et se persuadaient presque qu'il s'agissait du dieu lui-même, n'en demandent pas moins qui il était, et puisqu'il voulait rencontrer le roi, ils le conduisent immédiatement à lui. Cependant Darius se trouvait alors sorti pour passer son armée en revue et, comme il devait encourager les siens, il discourait sur la mollesse des Macédoniens. Alexandre, qui se trouvait déjà présent, admirait sa belle tenue et la

xander et habitum illum pompamque regiae magnificentiae mirabatur. denique non absque ea dubitatione egit utrumne
 690 adorandus sibi idem rex foret: ita omni cultu tunc capitis tunc vestitus, scepro etiam et indumentis pedum magnifice adorabatur aderantque ei satellitum milia stupore barbarico regem suum ut deum praesentissimum demirati. sed viso habitu eiusmodi rex Darius cum officium quoque quod
 695 simulaverat Alexander cognovisset, idem Alexander prior: "en tibi adsum internuntius quidem, enimvero quem nihilo secus ipsi Alexandri praesentia opinere, verbaque eius et mandata sunt talia: 'ego,' inquit, 'arbitror eum regem qui parum festinanter contendet ad proelium iam ipsum sui ignaviae et diffidentiae testem esse. quare ne ultra cessaveris, quin protinus respondeto quod tempus nobis agitando proelio dederis.'" ad hanc confidentiam dicti cum excitatus animo Darius "numnam quaeso," dixisset, "tu ipse Alexander ades, qui adeo nihilum reverens nostri confidentissime
 700 loqueris?" responsum accepit sese quidem internuntium esse, enim pro ipso Alexandro uti praesente loqui oportere. accepit haec Darius dicta clementius et "quoniam," inquit, "morem legationis huius Alexander quidem (haud) secus honoratur, ad sacrificium hinc ac deinceps ad convivium revertamur." post haec dicta cum manus rex Alexandro apprehendisset atque in regiam ingressi forent, id quoque sibi auspiciato fieri Alexander arbitratus est quod volente rege in eius regiam deducebatur.

15. Igitur ubi tempus cenandi fuit rexque accubuit ceteri- (ZO)
 715 que secundum ordinem dignitatis, ut illis mos erat, discu-

691 scepro *Mueller*: -i P 692 adornabatur *Mueller*: adorab- P
 697 ipsi P, *def. Stengel*: ipsius *Kue.* 699 contendet: an -it? (cf. *Ps. Call. A βραδύτων εις μάχην βασιλεύς ... πρόδηλός ἐστι ... ἀσθενή ἔχειν τὴν ψυχὴν; sim. β Arm.*) 705 responsum *Mueller*: -ndum P
 708 morem P: more *coni. Kue.* haud *add. Mariotti* 709 revertamur *scripsi* (convertamur *Mueller*): -tur P 711 sibi ausp. P: a. s.
 O

pompe de la magnificence royale. En fin de compte, il se demanda s'il devait adorer le roi qu'il voyait là : tant tous les ornements qui couvraient la tête de Darius comme son habit, tant son sceptre aussi et ses chaussures lui constituaient une magnifique parure, tant il était entouré de milliers de gardes, figés dans une stupeur barbare, en admiration devant leur roi comme devant un dieu très propice. Mais comme, en considérant le genre de tenue que portait Alexandre, le roi Darius avait reconnu aussi la fonction qu'il feignait de remplir, ce même Alexandre prit le premier la parole : « Me voici devant toi en qualité d'émissaire, mais de façon à ce que tu te croies vraiment en présence d'Alexandre lui-même, et le message dont il m'a chargé est le suivant : 'Pour ma part, dit-il, j'estime que le roi qui ne mettra pas assez d'empressement à marcher au combat témoigne déjà lui-même de sa mollesse et de son manque de confiance. Aussi ne tarde pas davantage, mais faisons plutôt savoir immédiatement à quelle époque tu as fixé notre combat.' » À cette parole audacieuse, Darius en colère lui ayant demandé : « Es-tu donc, je te prie, Alexandre en personne, pour nous parler avec tant d'audace, sur un ton aussi irrévérencieux ? », Alexandre lui répondit qu'il n'était certes qu'un émissaire, mais qu'il se devait de parler au nom d'Alexandre comme s'il était là en personne. Darius se radoucit en entendant ces paroles et déclara : « Puisque c'est ainsi qu'Alexandre honore ce genre d'ambassade, retournons offrir un sacrifice et ensuite banqueter. » Comme, sur ces mots, le roi avait pris les mains d'Alexandre et qu'ils étaient entrés dans le palais, Alexandre estima qu'il s'agissait là aussi d'un heureux présage pour lui, puisque c'était par la volonté du roi qu'il était conduit à son palais.

15. *Banquet en l'honneur de l'ambassade : l'incident des coupes.*
Alexandre, reconnu, échappe aux Perses lancés à sa poursuite

Lorsqu'il fut temps de dîner et que le roi s'attabla, tous les autres prirent place à table suivant leur rang, comme c'était leur coutume, mais

buere, adversim tamen Darium cenare sedentarius iussus Alexander honore legati omnium oculos in se facile convertebat. quamquam enim brevi corpore neque ad Persicam magnitudinem haberetur – plerique ferme auctiusculi sunt –, tamen et fil[i]o oris et reliquo membrorum situ admirabilis visentibus erat. igitur convivio iam procedente eiusmodi quid facere Alexandrum subit. poculum enim ut quodque ad bibendum acceperat ubi strinxisset, vas ipsum in sinum sibi condere atque ut proprium coeperat detinere. quod ubi a[d] ministris regi est indicatum, incertum id damnumne an contumeliam ratus insurgensque Darius “ecquid,” inquit, “hoc est quod pocula oblata hoc furatrinae genere avertisti?” sed ubi de motu corporis Alexander intellexit quid in Dario mobilitatis animi foret – hac enim ex causa id consilium exsequebatur – “o rex,” ait, “morem ratus hic quoque Alexandri nostri servari id quod apud nostros didiceram exsecutus sum; quippe illi liberalitatis haec forma est uti principibus ac ducibus suis quos tali convivio dignanter acceperit privata pocula fieri sinat quaecumque acceperint haurienda. quod ego magnanimitate illi te quoque parem ducerem non in contumeliam traxeris.” hoc blandimento responsionisque eius gratia cum rex ceterique permulsi essent, admirationem sui silentio testabantur. sed id silentium ferme ad periculum vergit. unus quippe ex convivantibus cui vocabulum Pasarges erat olim Philippi hospitio receptus et ibidem Alexander etiam puerum continatus, paulatim in memoriam relabens eundem ipsum esse quem opinabatur animo confirmat. sensim igitur Dario quem comprehenderit Pasarges intimatum venit. eoque permotus rex prae<dae>que magnitudine

(27 Kue.)

716 adversim PO: -um O^m (Mueller) 720 filo Mueller: -io P situ P: coetu dubit. Calderan 725 a Mueller: ad P id – 726 ratus P: ratus id dam(p)num ad contumeliam fieri O 726 ecquid Mueller: et quid P 729 mobilitatis: nob- coni. Kroll animi ex -o corr. P 735 ego P: ergo coni. Mueller 740 et Kue.: at P 744 praedaeque Volkman²: praeque P

Alexandre, qui, en sa qualité d'ambassadeur, avait reçu l'ordre de dîner assis en face de Darius, attirait sans peine tous les regards sur sa personne. Car bien qu'on le considérât comme petit, sa taille n'atteignant pas la haute stature des Perses – la plupart sont d'ordinaire assez grands –, ses traits cependant, ainsi que ses proportions harmonieuses, lui valaient l'admiration de ceux qui le contemplaient. Aussi, alors que le banquet était déjà avancé, il apparaît qu'Alexandre agit de la façon suivante : chaque fois qu'il avait reçu une coupe à boire, après l'avoir avalée, il avait entrepris de dissimuler le récipient lui-même dans le pli de son vêtement, pour se l'approprier. Lorsque les serviteurs révélèrent ce comportement au roi, Darius, ne sachant s'il fallait y voir un préjudice ou un affront, se dresse et demande : « Y a-t-il une raison pour laquelle tu as dérobé les coupes qui t'étaient présentées, en commettant cette espèce de vol ? » Mais lorsqu'au mouvement de Darius Alexandre comprit quelle humeur instable il possédait – c'est pour ce motif qu'il avait mis ce projet à exécution –, il dit : « Roi, j'ai fait ce que j'avais appris à faire chez les nôtres, croyant qu'on observait ici aussi la coutume de notre roi Alexandre ; car il manifeste sa générosité sous cette forme, en laissant ses principaux officiers et ses généraux, quand il les a reçus avec égards à un tel banquet, garder pour eux toutes les coupes qu'ils ont reçues à vider. Tu ne saurais interpréter comme un affront le fait que je te croyais, toi aussi, d'une magnanimité égale à la sienne. » Le roi et tous les autres, charmés par cette flatterie et par la grâce de cette réponse, témoignaient par leur silence de leur admiration. Mais ce silence tourne presque en péril. Car l'un des convives, qui portait le nom de Pasargès, autrefois reçu comme hôte par Philippe et ayant à cette occasion rencontré Alexandre encore enfant, affermit peu à peu, en se reportant à ses souvenirs, sa conviction d'avoir affaire au même homme. Pasargès vient donc en catimini révéler à Darius l'identité de celui dont il s'est emparé. Sous le coup de cette nouvelle, et dans l'exaltation que lui cause l'importance de la prise, le roi trahit, aux

- 745 prosultans, quid illud esset quod tantopere excitaretur nulli
 mage quam ipsi Alexandro prodit, id enim quod evenerat
 iam pridem animo suspectanti, unaque cum poculis quae
 sinu gestans habebat conclave procurrit ibique pro foribus
 offendit unum e Persis equum quo advectus fuerat detinen-
 tem. ne quid igitur improperiter in re tali fecisse(t), custo-
 dem quidem equi gladio perfodit, adscenso autem eo fugae
 750 consulit. quod ubi Persis visum intellectumque est,
 quam[quam] raptim arma capere, ipsum quoque fugientem
 insequi properabant. enim et illis molitio tardior et Alexan-
 dro 755 efficacior fuga erat, nisi quod intempesta iam nocte ea-
 que nullis lunae adminiculis illustri aliquanto cunctantius
 regi gradienti suppeti(a)ta est forte etiam lampas ex obvio.
 quae cum sibi praelucens facesseret, eo et ipse properantius
 et nullo tali subsidio Persae tardius agitabant. sed enim
 760 Darius maestior damno elapsi hostis, cum inter spem me-
 tumque animo volutaret, casu eiusmodi ad maiorem formi-
 dinem confirmatur. forte in conclavi eo in quo tunc rex age-
 bat imago quaedam Xerxi sublimius posita, vel ob
 memoriam maiorum vel de picturae spectabilis gratia Dario
 765 acceptissima, erat. ea repente fatiscente compactu procidit
 dissilitque. id Darius ut res erat coniectans animo macera-
 batur. enimvero Alexander omne intersitum spatium iam
 mensus, ubi ad Strangam fluvium accessit, ratus fore uti
 eum pariter ut venerat perviaret, equum quoque quo vehe-
 770 batur impellit primitias congelationis invadere. sed exesa vi-
 delicet vel soluta super omni crassitudine ac gelu cessit ae-
 quoris facies ad pondus equitantis. uterque igitur cernuentes
 in profundum fluminis ruunt. sed enim equum agmen vio-

750 fecisset *Kroll*³: -se P 751 adscenso *Kue.*: accenso P
 753 quam raptim *Heraeus*³: quamquam partim P; quaqua raptim
Mueller 757 subpetiata *Kue.*: suppetita P; suppedita *Mueller*
 758 quae P: qua *coni. Axelson* ipse *Mueller*: -o P 762 confir-
 matur *Mueller*: -us P 764 spectabilis gratia Dario *Axelson*: gr. d.
 sp. P 772 uterque P, *def. Stengel*: utrique *Mueller*

yeux d'Alexandre lui-même plus que de tout autre, la raison d'une telle excitation, car Alexandre soupçonnait depuis déjà quelque temps ce qui s'était produit ; emportant les coupes qu'il gardait dans le pli de son vêtement, il s'élança hors de la salle et là, devant la porte, il rencontre un Perse, tenant le cheval qui l'avait amené. De crainte de prendre du retard en pareille circonstance, il perce de son glaive le gardien du cheval et, enfourchant celui-ci, veille à assurer sa fuite. Lorsque les Perses virent et comprirent ce qui se passait, prenant les armes en toute hâte, ils poursuivirent aussi le fugitif en faisant diligence. Mais leur avance était trop lente, et la fuite d'Alexandre trop bien menée, à moins que ce ne fût parce que, dans la nuit déjà profonde et que n'éclairait pas le moindre rayon de lune, le roi, dont la progression était passablement hésitante, se trouva secouru aussi par une étoile qui s'offrit à ses regards. Comme elle le précédait en l'éclairant, lui-même allait ainsi plus vite et les Perses, qui ne bénéficiaient pas d'une telle aide, progressaient plus lentement. Cependant Darius, particulièrement affligé par le préjudice que lui causait l'évasion de son ennemi, était ballotté entre l'espoir et la crainte, lorsque l'accident suivant le détermine à redoubler de frayeur : dans la salle où se tenait alors le roi, se trouvait un portrait de Xerxès accroché assez haut, soit en mémoire des ancêtres, soit parce que Darius appréciait particulièrement ce tableau remarquable. Soudain l'assemblage se fend, et le tableau tombe et se brise en mille morceaux. Darius, y voyant un présage, se consumait de chagrin. Cependant, lorsque Alexandre, après avoir enfin parcouru toute la distance qui le séparait du fleuve, parvint au bord du Stranga, pensant qu'il le traverserait de la même manière qu'à l'aller, il pousse aussi sa monture à s'engager sur la glace vierge. Mais toute la couche de glace était apparemment rongée, ou bien avait fondu, et sa surface unie céda sous le poids du cavalier. Aussi tous les deux tombent dans le fleuve la tête la première et coulent à pic. Mais

lenti gurgitis pessum tractum averterat, rex vero natatu quam
 valentissimo emensus periculum alterius ripae iam potieba- 775
 tur, cum eminus videt insecutos sese Persas iam litori adve-
 nisse frustra habitos spe transgressus, desperata etiam com-
 prehensione, reditui consultare, quippe cum Persae non
 modo ad natatus huiusmodi audere non soleant, sed ne navi-
 gabile quidem ob nimiam vehementiam flumen hoc habe- 780
 ant. igitur stupenti Dario demiranti que gesta sunt cas-
 sum laborem referunt insecutores. Alexander vero menso
 alveo offendit Eumed[in]um, quem una cum equis duobus
 ibidem sibi subsidiarium dereli[n]querat. tum illi et gestae
 rei seriem explicat et, ubi ad exercitum redit, duces quoque 785
 laeto[s] facto participat.

- (ZO) 16. Omnem exercitum sibi iam iamque adesse instructum
 armis iubet. qui cum omnis in centum et viginti milibus nu-
 meraretur, "ne," inquit, "ne sit vobis aliquid, milites, quod
 cunctemini: quaecumque fuerant ex hostibus noscenda 790
 ipse per me praesens oculis deprehendi. neque, si foret peri-
 culum de multitudine ignavorum, non prompte vobis fidem
 rei compertae dixissem. sunt enim illa inexplicabilia hos-
 tium milia, sed enim seges prorsus facilisque materia mani-
 bus ac virtutibus nostris, nisi cui vestrum arduus quidem et 795
 fugiendus hic labor, o Macedones, videatur, si vobis tanta sit
 caedendi materia quantam renuat ac recuset victricis dexte-
 rae fatigatio." ad haec dicta gratantium voces et laetitia mili-
 tum congruebat | omni scilicet alacritate bellum sibi desi-
 derantium exspectantiumque. 800

776 sese *Mueller*: esse P 783 Eumedum *Calderan*: eumedi-
 num P 784 dereliquerat *Boysen*, "Philol." 42, 1884, 308: delin-
 querat P 786 laeto *Kroll*²: -os ZP 789 ne¹ *Mueller*: en OP
 795 nostris O^mP: vestris O^o *Kue*. cedent post nostris add.
 O 799 a vb. omni inc. c. XI transcriptionis apographi *Peyroniani a*
Maio confectae (cf. *Praef.*, x)

si le courant avait emporté le cheval, l'entraînant au fond dans son tourbillon impétueux, le roi, quant à lui, avait traversé le danger en nageant le plus vigoureusement possible, et il était déjà sur l'autre bord, lorsque de loin il voit ses poursuivants perses arriver enfin sur la rive : trompés dans leur espoir de traverser, désespérant aussi de s'emparer de lui, ils s'en retournent, puisque les Perses non seulement n'ont pas l'habitude de se lancer dans de pareilles traversées à la nage, mais ne tiennent pas non plus ce fleuve pour navigable, en raison de la force excessive du courant. Aussi, c'est à un Darius stupéfait et admiratif que les poursuivants rapportent leur tentative infructueuse. Quant à Alexandre, une fois franchi le lit du fleuve, il retrouve Eumède, qu'il avait laissé en réserve à cet endroit, avec deux chevaux. Alors il lui fait le récit détaillé de son exploit et, de retour à l'armée, il fait part aussi à ses généraux de son heureux coup de main.

16. *Bataille entre les deux armées : Darius s'enfuit ; les Perses sont engloutis par le Stranga ou massacrés. Lamentations de Darius*

Il ordonne que toute l'armée se présente devant lui à l'instant même, sous les armes. Comme il dénombrait en tout cent vingt mille hommes, il déclare : « Que rien, soldats, ne vous arrête : tout ce qu'il fallait apprendre sur l'ennemi, je l'ai reconnu, moi ici présent, de mes propres yeux. S'il était dangereux d'affronter une foule d'indolents, j'aurais hésité à vous confier la situation que j'ai découverte. Car ils existent bien, ces je ne sais combien de milliers d'ennemis, mais il s'agit en réalité d'un vrai champ à moissonner, une occasion facile d'exercer nos bras et notre courage, à moins que l'un d'entre vous, Macédoniens, ne trouve préférable d'éviter cette tâche ardue, si vous aviez tant à massacrer que votre bras victorieux finît par s'y refuser obstinément, dans son épuisement. » À ce discours les soldats en liesse répondaient par des cris de félicitation, avec naturellement toute l'ardeur de gens qui désirent et attendent la guerre.

Aciebus igitur ordinatis propter litus fluminis Strangae (28 Kue.)
 Darium etiam eodem Macedones adventare cum omni suo
 agmine iam intrepidi cernebant, omni scilicet parte terrarum
 qua visentium oculi vagarentur phalangis eius atque ordini-
 805 bus confluentibus. enim cum illa Strangae mobilitas natura-
 lis rursus ad glaciem convenisset et stratum alvei tenacissi-
 mum fidele iter etiam transeuntibus polliceretur, Darius
 prior haud dubitans †eius† ordines suos proinde ut in acie
 constiterant transgredi flumen intersitum iubet. emensis igi-
 810 tur universis quidquid de Stranga metui potuisset idem
 Darius e curru regio, cuius suggestu altius vectus eminus
 cunctis visi consuerat, demutat ad currus quibus proeliaribus
 uteba(n)tur itidemque cuncti satrapes et optimates eiusdem
 imitatu fecerant, multis iam exercitum intercurrentibus qui
 815 virtutis solitae singulos et necessitatum praesentium commo-
 nerent. e diverso autem cum longe tranquillius doctiusque
 Alexander Macedonas in cornua protendisset, ipse Buce-
 phalo suo vectus imperatoris officiis fungebatur.
 Tandem igitur bellicum lituo praecinente pari utrimque
 820 procurso partes in sese procurrunt primumque saxis ac mis-
 silibus iaculati, mox ensibus etiam strictis cominus proeli-
 antur. multa denique diei parte consumpta, ubi non dissimili

801 propter *Kue.*: praeter T^mP litus T^m: litus P Strangae
 T^m: strangea P 802 etiam P: *om.* T^m 805 enim P: *om.* T^m
 Strange T^m: -o P 807 fidele iter T^m (*Kroll*³): fidele P
 808 eius: '*dubito*' cum *gen. numquam, ut constat, usurpatur* proinde
 T^m: perinde OP 811 vectus T^m: *om.* P 812 consuerat T^m:
 -ant P praeliaribus T^m: proelialibus P 813 utebantur *Mai*²:
 -atur T^mP satrapes T^m: -ae P 814 imitatu fecerant T^m (prima
 lectio imitari fecerat *Mai in mg.*): imitati fecere P exercitum T^m:
 -ui P 815 virtutis T^m (*Kue.*¹): -i P 817 macedonas O^mP: -es
 T^mO^o protendisset T^m: praet- OP bucefalo T^mP: -a O
 818 imperatoris T^mO: -iis P 820 procurso O^mP; procurso T^m:
 concursu O^o, *prob. Heraeus*¹ 821 praeliantur T^mO: -ant P
 822 diei OP: de T^m non P: nunc T^m dissimili T^m: *om.* P

Leurs lignes une fois disposées près de la rive du Stranga, les Macédoniens voyaient désormais sans trembler Darius approcher lui aussi à la tête de toute son armée, alors que, partout où leurs regards se portaient, affluaient ses phalanges et ses colonnes. Or, comme ce cours naturel du Stranga avait de nouveau gelé, et que la couche très solide qui recouvrait son lit offrait encore une fois un chemin sûr à ceux qui traversaient, Darius le premier, sans douter † de cette solidité †, ordonne à ses colonnes de franchir, en respectant la formation de combat adoptée, le fleuve qui séparait les deux armées. Une fois tout le monde passé, quelque crainte que le Stranga eût pu inspirer, le même Darius descend du char royal, où sa position surélevée le rendait d'ordinaire visible de loin à tous, pour monter sur l'un des chars dont les Perses se servaient pour combattre, et tous les satrapes et tous les nobles l'avaient imité, tandis que de nombreux messagers parcouraient l'armée, pour rappeler à chacun son courage habituel et les nécessités du moment. Dans le camp adverse en revanche, Alexandre, après avoir déployé bien plus posément et bien plus savamment les Macédoniens aux ailes, s'acquittait en personne, monté sur son cheval Bucéphale, de ses devoirs de général en chef.

La trompette ayant enfin sonné le signal du combat, les deux partis s'élancent tous deux au même pas l'un contre l'autre, et après avoir d'abord cherché à s'atteindre en lançant rochers et armes de jet, bientôt ils tirent aussi le glaive pour lutter corps à corps. Enfin, alors qu'une bonne partie de la journée s'était écoulée, Darius, voyant le combat

discriminis parilitate protrahi bellum Darius vidit, enimvero quod unum id morae Macedonibus videretur ut metendis Persicis militibus tantummodo laborarent, quo res periculi 825 tenderet haud dubie interpretatus fugam capessit et curru sese quam properiter possit praesentibus liberat. Strangam denique etiam tunc stratum firmitudine perviabili transmittit atque exit et ipse quidem iter ad regiam properat. iam vero turbatis Persicis rebus, cum omnis pariter illae tot phalangae, quae tamen ferri hostiumque nondum expertae essent, ad eundem alveum avidius advenissent, sive ex illa facilitate naturae sive inconsulto agminis pariter irruentis, Stranga suum officium deficit ingressosque submergit omnesque quos alveo acceperat necat. reliquos porro insecuti 835 Macedones obruncant nec fere fit aliquid ex illis omnibus reliqui quo semesa curtaque Alexandri victoria videretur.

Tum ergo Darius omni spe meliore deposita cum ingressus regiam suam humi sese eiulabundus miserabiliter prostratus et ignobiliter constravisset, maerebat quidem et eorum 840 mortes qui sibi adeo infauste militassent, maerebat etiam damnum regni quod ad incitas deduxisset, tunc nomen et gloriam et parta tot saeculis deformataque nunc Persidos regna lugebat recursabantque eum et captae urbes et subiugatae regiones et aequatio sui ad deorum immortalium vires 845

823 Darius vidit T^m: darii iubet P 824 metendis P: metiendis T^m 825 quo ... tenderet P: quae ... tendens T^m 826 et curru ... liberat T^m: ut cursu ... liberaret P 827 possit T^m: -et P strangam P: -em T^m 828 str. firm. T^m: fortitudine str. P 829 iter T^m: om. P 830 omnis P: -es T^m 831 expertae T^m: expertes P 832 ad - advenissent T^m: om. P 833 inconsulto P: -i T^m irruentis P: -es T^m 834 deficit ZP: defecit T^m 837 quo - curtaque P: quos emersa cunctaque T^m 840 et² P: om. T^m 842 incitas T^m: insc- P 844 recursabant: cf. Heraeus, *Kl. Schr. 131 adn. 1; Ros.*¹, 336 eum: ei con. Kroll, sed 'recursare' ad exemplum verbi 'repetere' sim. usurpatur 845 regiones T^m: nationes P ad T^m: atque P

s'éterniser sans changement décisif dans l'équilibre des forces, cependant que cette prolongation semblait être pour les Macédoniens l'occasion par excellence de s'évertuer seulement à faucher les soldats perses, reconnu avec certitude où menait cette situation périlleuse, et il prend la fuite, en se délivrant du danger immédiat aussi vite que possible sur son char. Il passe enfin le Stranga, encore recouvert d'une couche de glace assez résistante pour être praticable, et une fois de l'autre côté, lui se hâte de regagner son palais. Comme, dans la confusion en revanche où se trouvaient désormais les Perses, les innombrables phalanges qui n'avaient pourtant pas encore essuyé les coups de l'ennemi, s'étaient précipitées toutes à la fois dans ce même lit du fleuve, le Stranga, soit en vertu de cette disposition naturelle, soit à cause de l'imprudence de l'armée qui s'y ruait en masse, ne remplit plus son office et engloutit ceux qui s'étaient engagés sur la glace, faisant périr tous ceux que son lit contenait. En outre les Macédoniens poursuivent et massacrent le reste, et l'on ne laisse presque personne en vie de tous ces gens, pour que la victoire d'Alexandre n'en parût pas entamée et amoindrie.

Aussi Darius, ayant alors abandonné tout espoir, s'était à son entrée dans le palais affalé sur le sol en se lamentant, dans une posture tout à fait pitoyable et peu honorable, et il déplorait la mort de ceux qui avaient subi un sort si funeste en se battant pour lui, il déplorait aussi la perte de son royaume, qu'il avait acculé à la dernière extrémité, il pleurait le renom, la gloire d'autrefois et la toute-puissance perse, fruit de tant de siècles et maintenant flétrie, et il se remémorait les villes prises, les pays soumis, sa propre puissance qu'il égalait à celle des dieux immortels, et le soleil levant, dont il avait dit, en se glorifiant à l'excès,

solisque ortus, quem consessorem sibi dixerat gloria(n)tior; qui quidem nunc profugus desertusque et inops omnium foret profecto, dicens nulli esse hominum rata vel stabilia fortunari(a), quae, si parvam inclinationem status sui nacta
850 sint, in contrarium protinus resultarent et quosque de culmine ad profundas tenebras urguere(nt). indulgens ergo lamentis eiusmodi humi porrectus inopsque solaciorum diu miseriter agitabat.

17. Tandem tamen ubi satias eum praesentium cepit, vel- (Z)
855 uti sobrius maestitudinis factus conscribit litteras ad Alexandrum in hanc sententiam: "Darius domino Alexandro haec dicit. ante omnia quidem hoc moneo uti te in hac fortunae beatitudine tamen hominem recognoscas, siquidem satis idoneum argumentum ad id consilii tibi ego praesto sim,
860 quod profecto docere possim nihil homines quam quaeque praesentia sua praesumere oportere. neque enim id modo de me primum fortuna commenta est: iam pridem istud in parente meo dea illa Xerxe monstraverat. is quippe pari adrogantia cupitorum cum in vestros militiam delegisset, alioquin
865 avidior rerum quae regum glorias trahunt, pro hisce omnibus quae petebat opes suas totque illa militantium milia adtrita pariter amissaque ad paenitudinem vertit. hisce igitur usus

846 gloriantior *Kroll*: -atior P; -atio T^m 847 qui T^m: hic (*bis* *scr. in fine et initio col.*) P 848 nulli T^m: -o P *fort. recte; cf. 214: 3,630* rata vel stabilia fortunaria *Berengo*: r. vel st. fortunari T^m; rara vel stabilita fortuna P 850 resultarent T^m: -e P 851 urguerent *Mai*³: urguere T^m (*sed in mg. cod. arguere adn. Mai*); urgere P 852 -que T^m: om. P 854 satias P: satietas T^m 857 ante omnia *Mai*³ (*recte sec. Ps.-Call. A πρώτων*): a. omnes T^m; a. omnis P hoc T^m: unum P 858 si ante tamen *add.* P 860 quod T^m: quo P possim T^m: om. P nihil T^m: nil P quaeque T^m: quaque P 861 neque enim id P: Nequid T^m 863 Dea illa T^m: i. d. P xerxe P: -i T^m 864 alioquin T^m: -i P 866 totque P: tot T^m 867 *post amissaque lacunam indicavit Kue., sed fort. 'ita opes suas pessum dedit, ut eum paeniteret' loci sententia est*

qu'il trônait à ses côtés, alors qu'à présent il était assurément un fugitif abandonné et dénué de tout, disant que nul homme n'avait de fortune assurée ou durable, puisqu'il suffisait qu'elle subît un léger infléchissement pour basculer aussitôt et précipiter n'importe quel homme du sommet dans les profondeurs des ténèbres. Il resta donc longtemps dans cette attitude misérable, à s'adonner à de pareilles lamentations, étendu sur le sol et privé de consolations.

17. Propositions de Darius et refus d'Alexandre, en désaccord avec Parménion. Incendie du palais de Xerxès

Enfin pourtant, lorsqu'il eut ainsi gémi à satiété, il retrouve de la sobriété, pour ainsi dire, dans l'affliction, et écrit à Alexandre une lettre en ce sens : « Darius à son maître Alexandre déclare ceci : avant tout, je t'engage, au sein de ce bonheur, à reconnaître que tu n'es pourtant qu'un homme, si je représente bien à tes yeux, moi, une preuve suffisamment appropriée à ce conseil, puisque je puis assurément t'enseigner que les hommes ne doivent présumer de rien au-delà de ce qu'ils possèdent dans le présent. Car ce n'est pas seulement de moi que date cette invention de la Fortune : depuis longtemps déjà cette déesse l'avait démontré aux dépens de mon père Xerxès. Celui-ci en effet, poussé par des désirs tout aussi présomptueux, leva une armée contre les vôtres ; il était par ailleurs plus avide des exploits qui font la gloire des rois : il y gagna, au lieu de tout ce qu'il recherchait, de regretter l'écrasement et la perte de ses propres forces et de ces myriades de combattants. En mettant donc ces exemples à profit et instruit de tels faits, tu agirais davantage en

exemplis doctusque de talibus pro Graeco nomine atque clementia competentius feceris si miseratione hosce impertias quos tibimet fortuna supplices procuravit. igitur te per favisores tui deos nostrique adversatores quaeso obsecroque uti mecum matris quoque et coniugis, ut te dignum est, filiorum quoque nostrorum meminisse non aspernere. eius tibi benivolentiae vicissitudinem spondeo uti thesauros quos ex vetusto nobis reges parentes suffossos humi abditosque latebris reliquerunt ipse quoque coram referam indicemque; tumque tibi Pesarum deos prosperos et imperium secundum Medorum etiam et reliquarum gentium deprecabor digno profecto tali favore caelestium, si in aliis quoque relevandis tuimet memineris ut mortalis.” 880

Hisce litteris sumptis Alexander contionem protinus optimatum ac praesentium cogit et ea quae scripta sunt recitari non differt. enimvero tunc unus adsistentium Parmenion in eam sententiam vadit uti nec humanitatis officia Alexander supplici denegaret et ea quae sibi promiserat libentius amplexaretur, redditurus scilicet matrem pariter et coniugem una cum filiabus mercedem promissi. sed enim ad haec Alexander: “atqui,” inquit, “o Parmenion, mihi contra consilium est respondere Dario frustra se illum hisce in nos libe-

870 tibimet P: tibi T^m te per T^m: expers P 871 adversatores P: -itores T^m 872 in vb. mecum des. c. XIV transcriptionis apographi Peyroniani a Maio confectae, a vb. matris inc. c. XLIIa K. (XLIVb V.) codicis T (Cipolla, op. laud., Atlante, tab. VIII^a) et s. l. add. T ut te P: vitae T (quod ante dignum s. l. add. non legitur) filiorum qu. nostr. P: filio[...] nostr. T (sc. quoque om. T, ut vid.) 873 aspernere T: -are P 875 humi abditosque P: humi [...]ditos (i. e. humi et abd.?) T 876 quoque P: om. T referam P: -seram T 877 tumque T: tuncque P et del. T 878 reliquarum T: -quiarum P 879 celestium P: cal- T 880 tuimet P: tumet T 882 ac TP: an del.? praesentium P: prae]tium T 884 nec P: in haec T officia T: om. P 887 mercedem T: -ede P 888 contra bis scr. T 889 illum hisce T: his illum P in vb. liberalitatus des. c. XLIIa K. (XLIVb V.) cod. T

accord avec le renom de clémence des Grecs, si tu prenais en pitié ceux dont la Fortune a fait tes suppliants. Aussi, je t'en prie et t'en conjure par les dieux qui te favorisent et nous sont contraires, ne dédaigne pas de te souvenir, outre de moi, de ma mère et de ma femme, ainsi qu'il te sied de le faire, et aussi de nos enfants. Je m'engage en échange à te marquer ma bienveillance en te révélant et en t'indiquant, en personne aussi et de vive voix, les trésors que les rois nos ancêtres nous ont légués depuis des siècles, en les enfouissant dans le sol et en les dissimulant dans des cachettes ; alors je prierai pour que les dieux des Perses te soient propices, et que tu réussisses à dominer encore les Mèdes et les autres peuples, toi qui serais digne assurément d'une telle faveur des cieux, si, quand il s'agit aussi de reconforter les autres, tu te souvenais que toi-même tu es un mortel. »

Aussitôt qu'il eut cette lettre en main, Alexandre réunit l'assemblée des nobles et des hommes présents, et leur en lit le contenu sans plus tarder. C'est alors que l'un des assistants, Parménion, émit l'avis qu'Alexandre ne refusât pas au suppliant une marque d'humanité et accueillît la promesse que Darius lui avait faite avec plus d'empressement, en se montrant prêt à lui rendre sa mère ainsi que sa femme et avec elles ses filles, contre sa promesse de rançon. Mais à ces mots, Alexandre répliqua : « Et pourtant, Parménion, j'ai l'intention de répondre à Darius qu'il se vante sans raison des libéralités qu'il nous

890 ralitibus | iactitare quod thesauros suos suaque regna pol- (T)P
 licetur. non enim videt cuncta ista haec quae nobis litteris
 largitur iure belli nostra esse perfecta † neque ille super hisce
 nobis aliquando bellum indixerat †. enim quod ipsi quae-
 cumque Darius possederat et obtinebat nostra esse, id est vir-
 895 tuti praemia, arbitraremur, idcirco in haec ipsa me milita-
 visse neque mihi in Asiam transeundi aliam quis dixerit esse
 causam nisi quod cuncta haec mihi ac meae praeiudica-
 veram possessioni. sat igitur Dario videatur id modo unum
 lucri habere quod in praeteritum his omnibus veluti alienis-
 900 simis incubaverit." et in hanc sententiam dictatas litteras ferri
 ad Darium iubet.

Ipse vero transit ad huiusmodi diligentiam uti et vulnerati
 competentius curarentur et desiderati bello sepulchris ad
 meritum decorarentur. atque in haec occupatus hiemis spa-
 905 tia transegit, quidquid interea temporis fuerit diis praestiti-
 bus sacrificiis obsecutus. atque cum interea motu quodam
 animi repentino iussisset regiam Xerxi, quae opulentissima
 et pulcherrima videbatur, | iniecto igni concremari, id quo- TP
 que mox per paenitentiam reformatus exstingui atque ad fa-
 910 ciam pristinam retineri praecepit.

891 quae *Mueller*: q; (*i. e.* -que) P 892 largitur P: -ietur T^k
 esse (T^k): *om.* P neque – 893 indixerat: *locus antiquitus resartus vi-*
detur; neque illi nisi super hisce a nobis aliquando bellum indictum
 erat *desiderat Ausfeld*³ hisce (T^k): his P 893 indixerat T^k: in-
 dux- P 894 et P: *om.* T^k virtuti P: -is T^k (*v. Indicem III s. v.*
dativus) 895 me T^k *ex corr.*: se T^k *ante corr.*, P 896 mihi (*e*
sibi corr.) T^k: sibi P 898 sat ig. Dario vid. (T^k): sat sit ig. Dario si
 vid. P 899 imp̄teritum P (*in pr- Calderan*): imperterritum *Muel-*
ler, imperterritus *Kue.* veluti P: vel *Calderan* 903 bello T^k:
 vallo P sepulchris T^k: -i P 908 *a vb.* iniecto *inc. c. XLa K.*
(XLIIIc V.) codicis T (Patetta, opusc. laud., tab.; Cipolla, op. laud.,
Atlante, tab. VIII¹) 909 reformatus *B. Keil*: -um T; -am P ad
 T^{pc}P: in T^{sc}

fait en promettant ses trésors et ses états. Car il ne voit pas que tout ce qu'il nous accorde généreusement par lettre, nous l'avons obtenu par le droit de la guerre, † et lui ne nous avait pas un jour déclaré la guerre à leur sujet †. De fait, dirai-je, c'est parce que nous pensions que tout ce dont Darius s'était emparé et qu'il gardait pour lui était à nous, en tant que récompenses dues à notre valeur, que j'ai fait campagne pour obtenir précisément ces biens, et l'on ne saurait dire que j'avais une autre raison de passer en Asie que celle d'avoir jugé de prime abord que tout cela était ma légitime propriété. Que Darius considère donc comme un bénéfice suffisant d'avoir seulement couvé par le passé tous ces biens qui, pour ainsi dire, appartenaient entièrement à un autre. » Et après avoir dicté une lettre en ce sens, il ordonne de la porter à Darius.

Quant à lui, il veille ensuite à faire soigner convenablement les blessés et à honorer les soldats morts au combat de tombeaux en rapport avec leur mérite. Il passa la saison d'hiver absorbé dans ces occupations, quelque temps qu'il eût consacré dans l'intervalle à observer les sacrifices aux divinités protectrices. Et bien qu'entre-temps, dans un mouvement de colère, il eût soudain ordonné de mettre le feu au palais de Xerxès, à l'évidence un très riche et très bel édifice, pour le réduire en cendres, bientôt, le regret l'ayant rendu à lui-même aussi dans cette circonstance, il prescrivit d'éteindre le feu et de garder au palais son aspect d'autrefois.

18. Fuit eidem inter haec curae ut sepulchra Persarum et sepulta olim eorum corpora intueretur, quod in his sepulchris multi crateres aurei multaue magni pretii condita ad templorum magnificentiam dicerentur. sed egregie ceteris anteibat Cyri aedes, quae scilicet turris ad faciem lapide levi 915 quadrataque in summam altitudinem exstructa processerat. ipsi vero Cyro conditorium erat e lapide visendo, cuius sive natura perspicua sive insculptio adeo tenuis erat ut nihilum prorsus quidquid intererat impediret intuentium diligentiam, adeo ut praeter saxi illius evidentiam capilli etiam con- 920 diti cadaveris viserentur.

Sed propter hoc sepulchrum flebile spectaculum Alexander protinus contif[on]atur. erant enim Graeci ibidem complures quos cum variis ex causis diversisque temporibus captivitate rex aut regii subegissent, praesectis naribus auri- 925 busque et quaecumque hominum vultibus decoriter natura providit suppliciali post servitio devincti circa haec sepulchra custodes agitabant. hi igitur omnes ubi iuxtim Alexander (T)P xandrum agere sensere, pari voce | et eiulatu suae gentis Graecisque supplicationibus obsecrantes audientem linguae 930 propriae insignia facile permoverunt. quare productos cum

911 curae T: -a P 912 olim eorum T: e. o. P 913 crateres T: pat- P aurei T^{pc}P: atrei T^{ac} condita TP: conditoria *Ausfeld, Der griech. Alexanderroman 74* 915 quae T: Quare P lapide T: om. P 916 quadrataque T^{pc}: quadraque T^{ac}; quadroque P 917 ipsi v. cyro T: ipsius v. ciri P conditorium T^{pc}: proconditarium T^{ac}; conditarium P e T: om. P 918 perspicua T: p(rae)spicua P nihilum *Axelson*: nihilo TP 920 praeter T^{ac} ut *vid.*, P: per T^{pc} evidentiam T: -a P 921 cadaveris P: caveris (*ñ s. l. add. ab al. m.*) T 923 protinus continatur *Kroll*: pr. contionatur P: protionatur *in* protinus contionatur *corr.* T ibidem T^{pc} (*ἐν ταύθᾳ Ps.-Call. A*): idem T^{ac}; idemque P 925 regii T: reges P 927 providit P: -et T suppliciali P: suplici tali T 928 ubi T: ibi P 929 *in vb. voce des. c. XLa K. (XLIIIc V.) codicis* T eiulatu P: heulatus T^k

18. *Alexandre visite les tombeaux des Perses, notamment celui de Cyrus : rencontre avec les Grecs captifs*

Il prit soin, au milieu de ces occupations, d'aller voir les tombeaux des Perses et leurs corps ensevelis depuis des siècles, parce que, disait-on, de nombreux cratères d'or et de nombreux objets de grand prix étaient enfermés dans ces tombeaux, pour rehausser la magnificence des temples. Mais le plus remarquable de ces monuments était celui de Cyrus, une construction en forme de tour de pierre polie et taillée, qui avait atteint une hauteur très élevée. Quant à Cyrus lui-même, il avait un cercueil fait d'une curieuse pierre, d'une telle transparence naturelle ou si affinée par le travail du sculpteur, qu'absolument aucun obstacle n'arrêtait la vision des spectateurs, au point qu'au travers de ce bloc de pierre translucide, on pouvait distinguer même les cheveux du cadavre qui s'y trouvait enfermé.

Mais à côté de ce tombeau, Alexandre rencontre aussitôt après un triste spectacle. Il y avait là en effet un bon nombre de Grecs que le roi ou les officiers royaux avaient, pour des raisons variées et à des époques diverses, réduits en captivité, et qui, tombés dans la condition d'esclaves suppliciés après qu'on leur eut coupé le nez, les oreilles et tous les attributs dont la nature a pourvu le visage humain, montaient la garde, enchaînés, autour de ces tombeaux. Aussi, lorsqu'ils se rendirent compte qu'Alexandre se trouvait près d'eux, ils lui adressèrent, en se lamentant tous d'une même voix, des prières de leur pays, en grec, et ils émurent sans peine Alexandre, qui reconnaissait sa propre langue. C'est pourquoi, voyant ceux qu'on lui avait amenés mutilés et déchirés au

videret adeo flebiliter mu[il]tilatos atque laniatos fideliterque
 causas et ritum Persicum cognovisset, misertus eorum dede-
 rat quidem volenti[b]us facultatem uti viatico sumptuati, si
 935 vellent, ad patriam remearent. enim cum sese ignobiles foe-
 dadosque latere melius a conspectu popularium quam ad lu-
 dibrium forsitan occursuros civibus praesentirent, huius qui-
 dem rei gratiam fecere regi, sibi tamen et locum quem
 940 colerent et vitam ab indigentia laxiorem protinus impetra-
 vere. dat igitur his et agros dapsiles et cetera etiam quae ad
 agrorum exercitia secundarent proque supplicum civium
 consulit voluntate.

19. Sed inter haec rursus Darius comparando exercitui (ZO)
 scribendisque militibus animum confirmarat. scribit deni- (30 Kue.)
 945 que Poro, regi Indiae, talia: "clam me non est (in) indigna-
 tionem tuam te ducere quidquid nos ex hostico patiamur; fe-
 rinam etenim expertus hostium rabiem vel ipsis etiam
 orbatus adfectibus ex illa regia beatitudine in extimam | veni TP
 Darius ille miserationem, cum mihi non mater amantissima,
 950 non uxor conspirantissima, non suavissimi filii propter sint,
 quin haec cuncta adversantibus serviunt. | quare polli- TAP
 cente[m] me non modo thesauros opesve regales, sed regni
 quoque nostri quam amplissimam portionem, | spretis Ma- (T)AP

932 mutilatos *Mueller*: mult- T^kP 934 volentius *Axelsson*: -en-
 tibus P 936 a T^k: om. P 938 fecere T^k: fac- P regi T^k: -is
 P locum P: -o T^k 939 laxiorem (T^k) *Mueller*: -e P
 940 agros daps. T^k: a. et d. P 941 pro quae (i. q. proque) T^k: pro
 quo P supplicum P: -cium T^k 943 comparando T^k *post corr.*,
 P: -us T^k *ante corr.* exercitui T^k: -us P 945 in *add. Kue.*
 946 tuam te (T^k): te t. P ducere T^k: deduc- P hostico: *cf. CGL*
IV 412,32; V 503,34; 549,53; Ros.¹, 334 a vb. veni inc. c. XV tran-
scriptionis apographi Peyroniani a Maio confectae (cf. Praef., x) veni
 P: verit T^m 950 conspirantissima P: -atissima T^m 951 a vb.
 quare rursus incipiunt A et specimen Peyronianum (cf. Praef., ix)
 pollicente *B. Keil*: -em T^mAP 953 in vb. portionem *des. transcrip-*
tionis apographi Peyroniani a Maio confecta; inc. eiusdem apographi collatio

point de lui faire verser des larmes, et une fois fidèlement instruit à la fois des raisons de leurs mutilations et de la coutume perse, dans sa compassion pour eux, il leur avait offert, et de grand cœur, la possibilité de retourner dans leur patrie, s'ils le voulaient, en leur allouant l'argent du voyage. Mais comme ils pressentaient qu'il valait mieux pour eux, déshonorés et défigurés comme ils l'étaient, se cacher loin du regard de leurs compatriotes, que d'aller s'exposer peut-être à la risée de leurs concitoyens, ils dispensèrent le roi d'agir ainsi, mais obtinrent immédiatement pour eux un lot de terre à cultiver et une plus grande aisance matérielle. Alexandre leur donne donc des terres fertiles, et aussi tout ce qu'il fallait pour leur permettre de travailler la terre, et il prend des mesures conformes au vœu de ses concitoyens suppliants.

19. Darius se prépare de nouveau à combattre : il écrit à Porus pour demander son aide. Alexandre se lance à la poursuite de Darius

Mais entre-temps, Darius avait retrouvé assez d'énergie pour recruter une armée et enrôler des soldats. Il écrit finalement à Porus, roi de l'Inde, en ces termes : « Je n'ignore pas l'indignation que suscite en toi tout ce que l'ennemi nous inflige ; soumis, de fait, à la rage féroce de mes ennemis, privé même de mes affections, je suis passé, moi, le fameux Darius, de cette félicité royale à une situation extrêmement pitoyable, puisque je n'ai plus à mes côtés ni ma mère si aimante, ni mon épouse si proche de moi, ni mes enfants si tendres, bien plus : tous sont esclaves de mes adversaires. Alors que je lui promettais de ce fait non seulement les trésors ou les richesses royales, mais aussi une part de notre royaume, la plus vaste possible, le Macédonien, tout en

cedo supplic(ation)ibus eiusmodi una tantum proventuum
 suorum adrogantia delectatur. ergo, mi Pore, iam opibus fati- 955
 gatus, animo tamen ad sententiam milito, si modo faveas.
 rursus enim proelium meditor et, si quos queam, ad com-
 munionem duco sententiae. quod si tu quoque tam iustae in-
 dignationi nostrae accesseris tuamque iniuriam existimave-
 ris quae in me grassata est, ita praecavebis, ut te dignum erit 960
 et maiorum nostrum, et isti conspirationi consulere tuisque
 commodis non deesse. igitur ex opinione nostra feceris si
 gentes quam plurimas congreges quamque primum queas ad
 portas Caspiae tendas. enim ne sit militia tibi militantium
 inhonora, dabuntur a me singulis armatorum aurei tres pedes- 965
 tri, equiti vero quinque, ceteroqui [quae] alimoniis abunda-
 rint. praedae quoque bellicae pars ex medio vestra fiat. at
 enim tibi privum munus istud habebis quod indidem rega-
 lissimum est, Bucephalam equum scilicet una cum regiis
 phaleris regioque cultu concubinisque omnibus, quas octo- 970
 ginta centumque numerant qui noverunt: eas omnis ac talis
 cum ornatibus propriis consequere. quare acceptis his litteris
 ne versaveris, quaeso, verterisve tale consilium, quin pro-

954 supplicationibus *scripsi*: supplicibus AP; supplicibus (preci-
 bus) *Heraeus* proventuum TP: *om.* AP 957 proelium A: -a P
 queam P: quam TP; quem A com(m)unionem AP: communem TP
 960 grassata TP: crass- AP ita praecavebis ut TP: aut praecabis P:
 aut pavebis A 961 maiorum AP: malorum T^a, *sed cf. Ps.-Call. A*
Arm. Syr. nostrum TP: nostrorum AP 962 non AP: *om.* TP
 ex opinione nostra P: ex -i -ae A 963 quam A: quas P
 964 portas A^{pc}: -us A^{pc} 965 pedestri T^a: -ium A; pedessum P
 966 ceteroqui *Axelsson*: ceteraque qu(a)e AP (et cetera quae
 Z) habundarint P, *def. Axelsson 21*: -ent (h *postea del.*) A
 968 privum AP: primum T^a istud A: tute P 969 est A: *om.* P
 bucephalam ZA: -um P una cum regiis AP: in egregiis TP
 970 cultu A: *om.* P 971 talis A^{pc}: -es A^{pc} 972 ornatibus A:
 -antibus P

repoussant de pareilles prières, se complait seulement dans l'arrogance que lui inspirent ses propres succès. Aussi, mon cher Porus, bien que je sois désormais à bout de ressources, je suis résolu à entrer en campagne, pourvu que tu y sois favorable. Je médite en effet un nouvel affrontement et je rallie, si possible, des gens à mes vues. Si toi aussi tu as partagé notre indignation si légitime, et que tu aies considéré comme un affront personnel celui que j'ai subi, tu prendras la précaution, ainsi qu'il est digne de toi, eu égard aussi à nos ancêtres, de contracter cette alliance et de ne pas négliger tes propres intérêts. Aussi tu ferais bien, d'après nous, si tu rassemblais le plus de peuples possible, pour te diriger le plus tôt que tu pourrais vers les Portes Caspiennes. De fait, pour ne pas laisser sans récompense le courage de ceux qui combattent pour toi, je donnerai à chacun des hommes sous les armes, trois pièces d'or pour un fantassin, cinq pour un cavalier, de plus ils auront été pourvus de vivres en abondance. Que vous revienne aussi la moitié du butin de guerre. Mais pour toi, tu auras en propre le présent qui, dans ce butin, est le plus digne d'un roi, c'est-à-dire le cheval Bucéphale, en même temps que les décorations royales, la parure du roi et toutes ses concubines, qui sont au nombre de cent quatre-vingts, selon les gens bien informés : tu les obtiendras toutes, et avec elles leurs atours personnels. C'est pourquoi, à réception de cette lettre, n'examine pas sous tous les angles, je t'en prie, un tel projet, et n'y change rien, mais

perato ad nos venias una cum hisce, ut dixi, gentibus quae
975 circa Indum colunt." et haec quidem Darius.

Sed Alexandrum ista nequaquam latuere doctum ex trans- (31 Kue.)
fuga Perse quodam. quare coacta manu ad regiones Medicas
tendit comperiens Darium in Bathanis agere, quod nomen
genti est. omissa denique Asia iter quod institerat festinabat,
980 satis adserentibus internuntiis quod, si Darius fugiens portas
Caspias intrasset, inefficacem illam insecutionem Alexander
laboraret. quae quidem etiam tum veluti parum fideli ser-
mone acciperet, dubia rex arbitrabatur; sed cum Bazanus
quidam, eunuchus regius, transfugisset isque certius enarras-
985 set Darium protinus fugiturum, addita est Alexandro prope-
ratio.

20. Aderant tunc Dario fugam molienti satrapae duo, quo- (ZO)
rum nomen alteri Besas erat, alius vero dictus Ariobarzanes.
hi, cum iam rumoribus calidioribus adesse Alexander nun-
990 tiaretur, rati se plurimum in gratiam profecturos esse victoris
si necem Dario intulissent, regem suum in sua regia soli-
tarium opprimunt et letaliter vulnerant; <tum> ac si iam
mortuum derelinquunt cautissimum considerantes si tantis-

975 indum P: indiam A 977 perse A^{ac}P: -ae A^{pc}; -a O
coacta AOP: collecta T^m 978 Bathanis T^s: balanis AP; cf. *Ps.-*
Call. β, Heraeus 847 979 genti AP: gentile (*an pro genti est?*) T^p
omissa P: ammissa A institerat P: -tuerat A (cf. I, 1490; *Fassbender*
10) 981 intrasset P: -avisset A insecutionem T^p: inexecutio-
nem P; inexec- A 982 tum A: om. P 983 acciperet A: acce-
perat P dubia *Mai*^l: -ie AP 984 isque A: idque P 988 Be-
sas Z(O): bases P; beas A; Besus T^m, quod congruit cum Gr. Βῆσσαο; *sed*
cf. I, 1099; 1116 Ariobarzanes *Mai*^l: -barzenes A; -bazanes P
989 alexander A: -andrum OP 990 profecturos *Heraeus*: provi-
suros AOP; proventuros *dubit. Kue. cl. Z* provenire 991 in ante
Dario *add. A* 992 tum *add. Calderan* 993 considerantes *Ma-*
riotti: confirmantes AP

plutôt hâte-toi de nous rejoindre avec, comme je l'ai dit, les peuples qui habitent sur les rives de l'Indus. » Voilà ce qu'écrivait Darius.

Mais Alexandre n'ignorait en rien ces projets, un transfuge perse l'ayant mis au courant. C'est pourquoi il réunit son armée et se dirige vers la Médie en apprenant que Darius se trouvait chez les Bathanes, nom que portent les habitants du pays. Laissant donc l'Asie, il se hâtait sur le trajet qu'il avait emprunté, puisque ses émissaires lui affirmaient assez que si Darius, en s'enfuyant, franchissait les Portes Caspiennes, Alexandre se fatiguerait inutilement à le poursuivre. Tenant ces affirmations de sources trop peu sûres encore, le roi les jugeait douteuses ; mais après qu'un certain Bazanus, eunuque du roi, fut passé dans son camp et lui eut rapporté de façon plus assurée que Darius allait s'enfuir incessamment, Alexandre redoubla de vitesse.

20. Deux satrapes assassinent Darius. Alexandre recueille ses dernières volontés

Il y avait alors dans l'entourage de Darius, qui s'appêtait à fuir, deux satrapes, dont l'un se nommait Besas, et l'autre s'appelait Ariobarzanès. Comme des rumeurs particulièrement enflammées annonçaient déjà l'arrivée d'Alexandre, eux, comptant s'avancer fort dans les bonnes grâces du vainqueur, s'ils tuaient Darius, surprennent leur roi seul dans son palais, et lui infligent des blessures mortelles ; ils le laissent pour mort, en considérant que le plus prudent serait de se soustraire

- per a conspectu Alexandri recessissent donicum illud facinus quod perpetrarant ut victor perpenderet divulgaretur. 995
- (32 Kue.) Iamque exercitus Macedonum rursus Strangae memorati fluenta transmiserat et Alexander protinus superveniens regiam, in qua obversari Darium compererat, cursim irrumpit eumque recens vulneratum atque adhuc spirantem miseriter offendit. sed id Alexandro ultra opiniones omnium flebile et luctuosum admodum fuit. videns enim participem illius regii nominis ac maiestatis adeo miserae vivendi clausulae reluctantem, flens eiulansque iacenti homini circumfunditur eumque amplexabundus et contegens regia chlamyde in haec verba solatur: "erige te, quaeso, Darie, nec deseras; si quid enim ex animo est quo[d] iuveris, ratum habeto regna te tuamet recepturum futurusque rursus ille qui fueris." 1000
- (33 Kue.) Sed ad haec Darius exsanguis iam corpore cum voce etiam ad primum impetum deficeretur, manus supplices tendens adtrectansque genua Alexandri adsistentis et circumplexus, ut poterat, tandem talibus loquitur: "licet mihi iam, Alexander victoriosissime, in hac constituto fortuna liberius aliquid quam qui victuri sunt loqui idque a me amicum tibi, non hosticum putes. inter haec verba blanda disceptes. numquam igitur te regii nominis decus tollat nec, si quid blandius fortuna promiserit, idcirco te caeli compotem arbitrare. enim-

994 recessissent AP: sec- T^p 995 perpetrarant *Mai*^l: -unt T^p; -ent P; -et A 996 Strangae memorati *Mai*^l: -em emor- T^m; -e memoranti P; a strage admemorati A 998 obversari T^a: observari ZAP 1001 fuit A^pcP: fecit A^{sc} 1002 miserae: -re *Kue*. 1003 homini circumf- T^a: homicidio confunditur AP 1005 darie A: -i OP 1006 quo iuveris *Heraeus* (*adiuv- Calderan*): quod luberis T^p; quod iuberis P; quod iusseris AO te tuamet P: te tua A; tua temet O 1007 rursus (*rursuque* P) ille qui A^pcP: r. illa que A^{sc} 1010 adsistentis A: -ens P 1012 liberius T^m (*Axelsson*): liberalius AOP aliquid A^pcP: -quod A^{sc} 1013 idque AOP: quidque T^p 1016 promiserit OP: -at A arbitrare T^p (*nam arbitr. scripsit Peyron nullam discrepantiam apographi ab editione principe indicans*) AO^m: arbitrare O^p

à la vue d'Alexandre jusqu'à ce que le crime, qu'ils avaient perpétré afin d'obtenir du vainqueur une récompense, fût rendu public.

Déjà l'armée macédonienne avait de nouveau franchi le cours du fameux Stranga, et Alexandre arrive tout droit au palais, où la présence de Darius lui avait été signalée : il s'y rue en courant et le trouve avec ses blessures encore fraîches et respirant toujours, dans une situation misérable. Mais Alexandre en éprouva une affliction et une douleur extrêmes, au-delà de toute attente. Voyant en effet un homme qui partageait avec lui ce titre de roi et cette majesté royale finir ses jours dans une agonie si misérable, il enlace en pleurant et en se lamentant l'homme qui gît à ses pieds et, tout en le serrant dans ses bras et en le couvrant de la chlamyde royale, lui adresse ces paroles consolatrices : « Reprends courage, je t'en prie, Darius, et ne désespère pas ; s'il existe en effet une pensée qui puisse t'aider, tiens pour acquis que tu rentreras en possession de tes propres états et que tu seras de nouveau tel que tu as été. »

Mais comme à ces mots Darius, déjà exsangue, sentait au premier effort la parole aussi lui manquer, il tend des mains suppliantes, touche les genoux d'Alexandre debout près de lui et, les tenant embrassés comme il pouvait, il prononce enfin les paroles suivantes : « Il m'est permis désormais, très victorieux Alexandre, maintenant que mon sort est fixé, de parler plus librement que ceux qui sont destinés à vivre, et considère que je te parle en ami, non en ennemi. Dans ces propos, à toi de juger lesquels sont des flatteries. Donc, ne te laisse jamais emporter par la gloire attachée au titre de roi, et si la Fortune te promet une situation plus flatteuse, ne te regarde pas pour cela comme maître du ciel. Mais toi, tu t'occuperas de l'avenir et du présent en homme

vero consultius tu futuris atque praesentibus consules. nihil enim interest quod dispescat regiam nostram aut plebeculae dignitatem. en tibi ille Darius – nosti, quippe qui fuerim dominus et deus scilicet huiusce mundi existimatus –: at flebilem mortem oppeto. sed habeo obitus huiusce grande solacium quod in tuis manibus hunc spiritum iam effundam. quare, quaeso, non invidias sepulturam, quam mihi una cum Persis tui quoque Macedones exsequantur. tum Rogodunen matrem meam commendatam tibi ad honorem dignum nomine nostro habeto atque participem Olympiadi tuae. colito uxorem etiam meam; filiam vero Roxanen hac prece tibi in manum do quaesoque eam dignam coniugio tuo censeas. erit enim illi ad solacium largiter nihil sibi de regia coniunctione defuisse.” et in hisce verbis Darius spiritum transigit.

21. Multis igitur lacrimis miserationem rei clam Alexander prosecutus auferri cadaver et ad magnificentiam debitam proque sui dignitate ritu Persarum sepeliri iubet. denique corpori regio transvectando cum baiulos quosque nobilissimos suorum atque indigenas esse iussisset, ut illis officium

1017 tu T^m: om. AP atque T^m: quam AP 1018 dispescat A: diis pescat P aut P: ut A (s. l. et scr. A⁴) plebiculae A: -a P 1020 huiusce A: huius OP at T^pO^o (ac O^m): ut AP 1021 oppeto OP: app- A 1024 quoque T^a: om. ZAP ex(s)equantur ZA: -erentur P Rogodunen ZA²: -em OP; -danen A; rogo Danae T^p 1025 commendatam A: commendo P honorem A: -e P 1026 habeto AP: -eo T^p atque T^a: utque AP 1027 colito T^pA^{pc}: cilito ZA^{pc}P uxorem etiam meam filiam A: et. ux. m. filiamque P; uxorem T^p; etiam – Roxanen *deest in T^p, sed fort. consulto omissum* Roxanen ZA: -am in -em corr. P 1028 post tibi *add. commendo atque P (cf. Z tibi commendo ut ... censeas), quae non habent* T^pA manum ZAP: -u T^p dignam A: -a P 1032 rei clam T^m: regiam AP 1035 corpori A: -e P 1036 esse A: om. P

plus avisé. Il n'existe en effet rien qui sépare notre trône de la condition de la populace. Vois ce fameux Darius – tu le connais, puisque j'ai été considéré comme le maître et le dieu de ce monde : et pourtant je trouve une mort lamentable. Mais en dépit de cette fin, j'éprouve une grande consolation, à l'idée que je vais rendre l'esprit entre tes bras. C'est pourquoi, je t'en prie, ne me prive pas de sépulture, afin que tes Macédoniens me rendent aussi les derniers devoirs, en même temps que les Perses. Accorde alors à ma mère Rogodune, que j'ai confiée à tes soins, des honneurs dignes de notre rang, et qu'elle les partage avec ta mère Olympias. Traite aussi mon épouse avec égards ; quant à ma fille Roxane, je te la donne en te priant instamment de la juger digne de t'épouser. Ce sera en effet pour elle une ample consolation, de n'avoir rien perdu des avantages d'une union royale. » Et sur ces mots, Darius expire.

*21. Funérailles de Darius et institution d'une cérémonie annuelle en son honneur. Édit d'Alexandre sur l'organisation du royaume perse.
Punition des meurtriers de Darius*

Ayant donc versé en cachette force larmes sur ce triste événement, Alexandre ordonne d'enlever le cadavre et de l'ensevelir selon la coutume perse, avec la magnificence due à son rang. Enfin, comme il avait ordonné aux plus nobles des siens et des indigènes de porter tous le corps du roi à sa dernière demeure, pour qu'ils ne dédaignent pas de

- tale non dedignantibus foret, primus ipse onus feretri subiit.
 quo viso cuncti quoque illud ut honoris privi maximum tes-
 timonium competebant. infertur igitur sepulchris maiorum
 (T)A omnium tum Darius | ac paulo post aedes ipsi templumque 1040
 construitur et lex diei religiosaque sollemnitas datur more
 praescripto, uti dies ille annuus Persis celebratissimus fieret,
 non sacris modo et laetitia hominumque congregatu[s],
 verum spectaculis etiam atque certamine tum ad mulcedi- 1045
 nem aurium solitis procurari tum ad delectationem oculo-
 rum. nam et fortitudine decertantibus et voluptate sua cui-
 que praemia et honores annuos statuit.
- (T)AP | Postque haec, quod ex incerto regiae incitationis multi
 (35 Kue.) victoris animum formidarent eoque vagis terroribus agitaren- 1050
 tur, quo cunctorum animos deleniret, edicit in verba quorum
 sententia haec fuit: "rex Alexander, Ammonis et Olympiadis
 filius, Persis dicit. ea quidem quae iure belli transacta sunt
 nullum profecto sapientium puto pro culpa merito puta-
 turum. etenim diis ista sententia est quam exsequi mortali- 1055
 bus sit necesse. quare superis quidem habeo gratias favisori-
 bus meis. enim nunc quoniam vos quoque nostra cura esse
 coepistis, scire vos par est satrapas quidem regionibus consti-
 tutos, quibus ex more parebitis haud secus prorsus ac si sub
 Dario mos erat; eoque id consultavi ne incerta regentium
 observatio plus penes vos haberet formidinis quam veritatis. 1060
 utemini igitur legibus vestris pariter ac moribus. idem enim

1037 foret T^m: fieret AP 1038 ut AP: om. T^p honoris T^a:
 om. AP privi AP, def. Axelson: primi T^a 1040 ac - 1047 sta-
 tuit om. P 1041 et lex diei dubit. Heraeus: et lex dici (e dicit
 corr.) T^a: ut lex dii A 1043 congregatu Maiⁱ: -us A
 1044 mulcedinem T^a: dulc- A 1045 delectationem T^a: -is A
 1050 deleniret T^m: delin- AP edicit A: dicit P 1051 haec A:
 om. P 1052 sunt AP: sint T^m 1053 nullum (-o A) pr. sapien-
 tium AP: nullam pr. sapientiam T^p (sed fort. -um pr. -um in T: cf.
 Praef., xviii) 1054 diis T^p: om. AP 1055 superis T^p: super
 his A, super P 1060 veritatis: cf. ad 1,488

remplir un tel office, il chargea, lui le premier, la litière sur ses épaules. Ce que voyant, tous recherchaient aussi cette fonction comme la plus grande marque d'honneur réservée à chacun. On porte alors Darius au lieu de sépulture de tous ses ancêtres et peu après on lui construit un tombeau et un temple, et l'on institue à date fixe une cérémonie religieuse, en prescrivant aux Perses de célébrer à l'avenir ce jour anniversaire en grande pompe, non seulement par des sacrifices et la liesse collective, mais aussi par des spectacles et par un concours, offerts habituellement tantôt pour charmer l'oreille, tantôt pour le plaisir des yeux. Car pour récompenser à la fois ceux qui combattaient avec courage et le plaisir qu'ils donnaient chacun, Alexandre institua des prix et des honneurs à décerner tous les ans.

À la suite de quoi, pensant qu'un grand nombre de gens, incertains des motivations du roi, redoutaient la colère du vainqueur et étaient agités de terreurs vagues, Alexandre, pour calmer les esprits de tous ces gens, publie un édit qui disait en substance ceci : « Le roi Alexandre, fils d'Ammon et d'Olympias, déclare aux Perses : ce que le droit de la guerre a tranché, je pense que nul homme raisonnable, assurément, ne m'en rendra responsable. Car lorsque les dieux prononcent une sentence, les mortels ne peuvent que l'exécuter. C'est pourquoi je rends grâce aux dieux d'en haut qui me favorisent. Or, puisque vous devenez maintenant vous aussi l'objet de notre sollicitude, il vous faut savoir qu'à la tête des provinces ont été mis en place des satrapes auxquels, suivant l'usage, vous obéirez exactement comme vous aviez coutume de le faire sous Darius ; j'ai pris cette décision, après mûre réflexion, pour éviter qu'en épiant dans l'incertitude ceux qui vous gouvernent, vous ne soyez davantage portés à les craindre qu'à vous montrer sincères. Vous observerez donc vos lois comme vos coutumes. Vous aurez en effet la

- vobis conventus, eadem sollemnitates et suavia; nec vagum quemquam a regione vel sedibus suis aberrasse quopiam probaturus sum, quippe quibus patrimonia priva habere permiserim exceptis auro pariter et argento, quae communis hic usus magis esse regia confitetur; reliqua vero omnis moneta, quae cuique est, domino permittitur. armamentaria sane privata si in usum publicum satrapae necessaria viderint, his quoque eos uti oportere mandavi. agmina pariter peregrinari inque aliena transire interdixerim, nisi quod tuendi sui gratia usque ad decem vigintive hominum numerum congreges faciant. cetera multitudo pro rebellione et hostico punietur. mercaturarum versurae sint itidem ut sub Dario pateantque (36 Kue.) commercia vel Graecis in Persas vel Persis etiam ad Graecos.
- 1075 quippe provisum est ut per satrapas etiam dimensa spatia viae publicae consternantur. sollemnitates vobis et certamina gymnica erunt, sed hisce omnibus praesides dedi ex Alexandria mea viros Aegyptios, quibus aureae quoque coronae gestamen et amictus purpureus est permissus, praeterque
- 1080 eos ingressu ceteros sacri templique prohib(u)eri(m). iudicia etiam, quae vulgo privatim quisque faciebat, nisi per curiam publicam civitatum celebrari non licebit. ac si praeter

1062 solempnita[f]tes A: festivitates P nec vagum – 1066 confitetur: *mira rerum inter se diversarum conexio; plura hoc loco tradunt Ps.-Call. β Arm. Byz. (τὰ δὲ ἀπάρχοντα ὑμῖν συγχωρῶ ἐκάστῳ κυριεύειν τῶν ἰδίων πλὴν χρυσίου καὶ ἀργυρίου· τὸν γὰρ χρυσὸν καὶ τὸν ἀργυρὸν κελεύω ἀναφέρεισθαι τοῖς κατὰ πόλιν καὶ χώραν ἡμετέροις (ἐφ)όροις Ps. Call. β)* 1063 probaturus AP: -atus T^p
 1064 priva AP: privata T^p permiserim AP: permissum est T^p
 1066 esse regia A: r. e. P 1067 quae cuique P: quaecumque A permittitur T^m: -etur AP armamentaria P: armecment- A
 1069 peregrinari P: -are A 1072 rebellione P (cf. Fassbender 20): rebellionem A 1078 Aegyptios T^m: ex aegypto A; egipti P quoque A: om. P 1079 gestamen T^a: res tamen AP praeterque AP: pariterque T^a 1080 ingressu T^a: -us AP prohibuerim Heraeus cl. I. 1069 interdixerim: -beri AP, cui placuit add. Mai¹, iussi Volkmann² iuditia (sic) A: inducia P 1082 ac AP: Hinc T^m

même assemblée, les mêmes fêtes solennelles et les mêmes réjouissances ; mais je n'admettrai pas que l'on quitte sa province, ou même son lieu de résidence, pour aller errer à l'aventure, puisque j'ai permis aux gens de conserver leurs biens personnels, excepté l'or et l'argent, qui, selon l'usage commun ici, sont davantage des attributs de la royauté ; en revanche toutes les autres monnaies que chacun possède sont laissées à leur propriétaire. Quant aux arsenaux effectivement privés, si les satrapes jugent leur usage public indispensable, ils doivent les utiliser aussi, comme je l'ai commandé. J'interdis de séjourner comme de se rendre à l'étranger en groupe, si ce n'est pour se défendre en formant des troupes de dix ou vingt hommes au plus. Tout autre rassemblement sera puni pour rébellion et acte d'hostilité. Que les échanges commerciaux se passent de la même façon que sous Darius, et que les marchandises circulent librement de Grèce en Perse ou encore de Perse vers la Grèce. Car l'on a veillé à faire également couvrir par les satrapes des portions délimitées de voie publique. Vous aurez des fêtes solennelles et des concours d'athlétisme, mais pour présider toutes ces festivités j'ai nommé des Égyptiens de ma ville d'Alexandrie, auxquels il est permis de porter aussi une couronne d'or et un manteau de pourpre, et j'interdis à tous sauf à eux d'entrer dans un sanctuaire et dans un temple. En outre les jugements que chacun rendait communément dans le privé ne pourront être prononcés que par l'assemblée publique des cités. Et si quelqu'un ose contrevenir à ces ordres, il sera puni du

haec aliquis ausus erit, hostis supplicio punietur." et haec quidem Alexander usibus publicis.

Quod vero ad comprehendendos eos qui Darium vulneribus in- 1085
cesserant, dicit haec: "equidem me gaudeo hostem
maximum Darium servitio subiugasse, eiusque mortem licet
ipse exsecutus non sim, habeo tamen hisce qui id fecerint
gratiam. quare quod benivolentiae suae erga me studium
protestati sunt ii quique sunt auctores huiusce, hortor ac mo- 1090
neo uti se prodant mihi que indicent praemia debita recep-
turi. neve istud in ambiguum dubiumque quis transferat,
iuro deos maiestatemque patris Ammonis et Olympiadis ma-
tris meae, quique hi fuerint, eos me sublimes ac notissimos
omnibus effecturum. neque enim non maximo digni prae- 1095
mio qui eius consilia praeverterint qui rursus bellum et no-
vum mihi proelium meditabatur."

(37 Kue.) Ad hoc edictum multis quidem fletu res digna videbatur.
sed enim Besas et Ariobarzanes, auctores scilicet caedis
Darii, Alexandro sese obvios ferunt et professi facinus spon- 1100
sionem praemii repetunt. tunc viros protinus comprehendi et
quam editissimo in loco cruci suffigi iubet. quod cum prae-
ter spem hominibus accidisset, patefecit rex dignum se suo
nomine existimasse si quid de regia libertate subtraxerit,
dum Dario modo ultio debita procuraretur. neque tamen 1105

1083 (ut) hostis *Calderan cl. Ps.-Call. A* ὡς πολέμιος Περωικῶ
νόμῳ supplitio P: supplicatio A haec A: hoc P 1086 inces-
serant A^{nc} P: -at A^{nc} 1089 benivolentiae suae e. me T^a: -am -am
e. mei AP 1090 ii quique T^a: hi qui P; hii quoque A huiusce:
huius cae(dis) *eleganter Kroll* 1091 uti ZA: ut P 1093 Deos
T^a: om. AP et post patris add. P 1094 eos me A: eosque P
1096 qui² T^a: quibus AP novum ... proelium T^m: -a ... -a AP;
mihi om. P 1099 Besas ZAP: -us T^m 1102 suffigi (*e subf-
corr.*) A: affigi P 1103 hominibus AP: omnibus *Mueller* rex
T^a: ex A; om. P in vb. dignum *des. specimen Peyronianum*
1104 quid P: qui A regia libertate AP, cf. *Loefstedt, Beitr. z. spaet.
Latin. 71*: (regia) libertate T^m (*in liberalitate corr.*); regali veritate
*Ausfeld*¹; in vb. libertate *des. collatio apographi Peyroniani a Maio con-
fecta*

supplice réservé à un ennemi public. » Voilà les mesures d'utilité publique prises par Alexandre.

Mais dans le but d'appréhender ceux qui avaient infligé ses blessures à Darius, il déclare ceci : « Pour ma part, je me réjouis d'avoir réduit en esclavage Darius, mon plus grand ennemi, et sans être responsable de sa mort, j'éprouve pourtant de la reconnaissance envers ceux qui ont accompli ce geste. C'est pourquoi, sensible au zèle dévoué que tous les auteurs de cette mort ont manifesté à mon égard, je les exhorte et les engage à se présenter pour m'indiquer ce qu'ils désirent et recevoir les récompenses qui leur sont dues. Et pour qu'on ne mette pas mes intentions en doute comme prêtant à équivoque, je jure, par les dieux et par la majesté de mon père Ammon et de ma mère Olympias, que je procurerai à tous les auteurs de cette mort une position élevée et une notoriété universelle. Car ils méritent vraiment une très grande récompense pour avoir prévenu les intentions d'un homme qui méditait encore une fois une guerre et un nouvel affrontement avec moi. »

À la publication de cet édit, beaucoup voyaient là matière à s'affliger. Mais effectivement Besas et Ariobarzanès, les auteurs du meurtre de Darius, se portent au-devant d'Alexandre et, après avoir reconnu leur forfait, réclament la récompense promise. Alexandre ordonne alors qu'on se saisisse immédiatement de ces hommes et qu'on les crucifie à l'endroit le plus élevé possible. Et comme leur sort était contraire à toute attente, le roi révéla qu'il s'était jugé digne du titre qu'il portait, quitte à abdiquer une part de son libre arbitre royal, pourvu qu'il offrit à Darius la vengeance qui lui était due. « Eux-mêmes cependant ne l'accuseraient

hisce ipsis de periurio se reum fore, cum sublimes eos notissimosque omnibus fore edicto promiserit quos quidem facile sit visere in illo suggestu crucibus adfixos. tunc omnibus et oratio placuit et regis benignitas comprobata est.

- 1110 22. Sed hisce gestis ex voto Persarum et illic satrapa constituto qui patruus Dario fuisset, eiusmodi litteras Alexander ad Rogodunen, matrem Darii, facit: "ea quidem cuncta quae mihi adversum Darium fuere perinde ut diis libuit sunt transacta. enimvero ego votis petivi ut eius incolumitatem
1115 nactus socio ipso uterer atque amico. sed is quoniam suorum insidiis Besae vel Ariobarzanis sit interfectus, nihil a me reliqui fuit quod ad prosequendum eius funus ultionemque dignum foret. verum quoniam supremo Darius adloquio filiam suam Roxanen mihi in coniugio esse mandavit, voto
1120 eius et precibus accessi idque e re est de litteris iam praesciri."

Ad haec Rogodune mater Alexandro sic respondit: "nobis (38 Kue.) quoque id voti maxime fuit ut, quoniam diis inclinare Darii nomen ab illa potentia libuisset, in te nobis et illius dignitas

- 1125 et spes omnis incolumis servaretur, | quem virtutum scilicet TAP ac sapientiae merito dignum fortuna sua nullus addubitet. id ergo ut cunctis, ita nobis praecipue voluptati est, quas et in illa versura fortunae nihilum triste experiri contenderis et

1106 periurio A^{pc}P: -iam A^{ac} 1108 tunc AP: tum Kue. (an e T^k?) 1109 benignitas A: -tatis P 1110 et ante ex voto add. AP (non habet T^k) 1112 rogodunen P: rogud- A 1115 et post sed add. T^k 1116 Besae (T^k) AP: -i Mai² Ariobarzanis A: -es P 1119 Roxanen Mai¹: roxonen (-m) AP 1120 accessi A^{pc}P: -it A^{ac} e P: om. A, add. A⁴ 1122 rogodune P: rogud- A 1125 a vb. quem inc. c. XLd K. (XLIII d V.) codicis T (Patetta, opusc. laud., tab.; Cipolla, op. laud., Atlante, tab. VIII¹) 1126 ac T: et P; om. A id ergo AP: et idcirco T 1127 voluptati AP: -is T quas Mai¹: quos TAP in AP: om. T 1128 versura T^k, P ut vid.: versum A

pas de parjure, déclara-t-il, puisqu'il leur avait promis par édit qu'ils auraient une position élevée et une notoriété universelle, et que l'on pouvait en tout cas nettement les distinguer, sur cette hauteur, attachés à la croix. » Alors tous agréèrent son discours et approuvèrent les bonnes dispositions du roi.

22. Échange de lettres : Alexandre règle son mariage avec Roxane, fille de Darius, avant de marcher contre Porus

Mais après avoir réglé cette affaire suivant le vœu des Perses, et établi à cet endroit un satrape qui était l'oncle paternel de Darius, Alexandre adresse à Rogodune, la mère de Darius, une lettre de cette sorte : « Tous les différends qui m'ont opposé à Darius ont été tranchés comme il a plu aux dieux. Pour ma part, j'ai souhaité le trouver sain et sauf, pour m'en faire un allié et un ami. Mais puisqu'il a été tué trahieusement par les siens, Besas et Ariobarzanès, je n'ai rien négligé de ce qu'il convenait de faire pour l'escorter à sa dernière demeure et pour le venger. Or, puisque les dernières paroles de Darius ont été pour me recommander d'épouser sa fille Roxane, j'ai accédé à son vœu et à ses prières, et il est utile que vous en soyez déjà informées au préalable par courrier. »

À cette lettre d'Alexandre, la reine mère Rogodune répondit ainsi : « Nous aussi avons souhaité très vivement, puisqu'il avait plu aux dieux de faire tomber Darius de ce trône, conserver en toi un homme de son rang, en qui placer notre espoir tout entier, toi dont nul ne peut douter, au regard de tes vertus et de ta sagesse, que tu mérites ton bonheur. Cela nous fait donc plaisir comme à tout le monde, mais surtout à nous, puisque, dans ce revers de fortune, tu as voulu nous épargner le moindre désagrément et que tu nous considères toujours, conformément à notre

- habitas pro veteri ac tui nominis dignitate nunc etiam regno
 participes. igitur nobis quoniam id, Alexander, quod Darius 1130
 es, in te nobis deos et deorum beneficia numeramus
 hancque gratiam ut tibi confessae, ita Persarum quoque pro-
 ceribus palam fecimus, quo ipsorum etiam votis deorum im-
 mortalium numeris et consortio congregere. quare tecum
 una, quod iubes, Roxanen quoque deinceps venerabimur." 1135
 et haec quidem mulieres ad regem. eadem tamen satrapis et
 optimatibus talia: "agamus largiter diis immortalibus gratias
 quod Dario desinente Darii nobis beneficia non desunt. nam
 et Roxanen Alexander suam fecit eamque coniugii honore
 dignatur: qua cuncti de gratia una cum diis ipsis deorum- 1140
 que simulacris obviare, vos regi adeo benignissimo oportebit
 atque id quod in commune proficiat confiteri, cum eos in
 (T)AP quos dominus factus est mutuari gaudium suum | maluerit
 quam exercere."
 (39 Kue.) Sed ad eiusmodi legationes Alexander gravabatur. ne- 1145
 que enim se parilibus cum diis honoribus exaequabat, quin
 immo meminisse semper (ut) mortalis suimet oportere ad-
 monebat. nihilominus, ut quisque in haec officia venisset,
 laudatos atque donatos honoratius dimittebat. idque quod de
 Roxanes nuptiis consulisset cum matre participat Olym- 1150

1129 veteri AP: -is T dignitate AP: -em T 1130 participes
 AP: -ceps T id T: om. AP 1131 es AP: est T nobis TAP:
an delendum? 1133 quo T: om. AP votis P: vobis A: voces T
 1134 congregere P: -are A; congregere T 1136 [m] eadem
 [me] T; a te (*in ta corr., ut vid.*) edam A (*s. l. vel at edam A²*); agenda
 et P tamen AP: om. T 1137 largiter AP: taliter T
 1140 cuncti TA (*anacoluthon fort. ferendum*): iuncti P; cunctos Kue.
 diis - 1142 atque T: om. AP 1141 *suppl. Kue. in lac. cod. T*
 1142 confiteri T^{pc}AP: prof- T^{ac} 1143 quos A: quo P; T *non*
legitur in vb. suum des. c. XLd K. (XLIII d V) codicis T 1145 le-
 gationes A^{pc}P: -is A^{ac} 1146 parilibus A^{pc}P: paral- A^{ac}
 exequabat A^{pc}: exequabat A^{ac}P 1147 ut *add. Kue. cl. l. 880*
 mortalis T^k: -es AP oportere AP: -et T^k 1149 idque T^k:
 itaque AP 1150 consulisset A^{pc}P: consil- A^{ac}

ancien rang et au tien, comme associées à ta royauté. Aussi, puisque tu es pour nous, Alexandre, ce qu'était Darius, nous te comptons au nombre de nos dieux et des bienfaits des dieux et, de même que nous t'avons manifesté cette reconnaissance, nous l'avons fait connaître également aux premiers des Perses, pour qu'eux aussi te souhaitent dans les rangs et parmi l'assemblée des dieux immortels. C'est pourquoi, suivant tes ordres, nous vénérerons aussi Roxane à son tour en même temps que toi. » Voilà la lettre que les femmes adressent au roi. Les mêmes, cependant, envoient aux satrapes et aux nobles la lettre suivante : « Rendons grâce sans compter aux dieux immortels de ce que, malgré la disparition de Darius, les bienfaits de Darius ne nous fassent pas défaut. Car Alexandre a fait sienne Roxane et la juge digne de l'honneur de l'épouser : pour le remercier de cette grâce, il vous faudra tous <aller>, avec les dieux eux-mêmes et les images des dieux, <au-devant> d'un roi d'une bienveillance si extrême, et reconnaître qu'il œuvre dans l'intérêt commun, puisqu'il a préféré associer à sa joie ceux dont il est devenu le maître, que les tourmenter. »

Mais Alexandre répugnait à recevoir ce genre d'ambassades. Car il ne s'égalait pas aux dieux, en revendiquant des honneurs semblables, bien au contraire, il se rappelait qu'il devait toujours songer à lui comme à un mortel. Néanmoins, dans la mesure où l'on était venu lui donner ces marques d'obligeance, il ne laissait repartir les gens qu'avec certains égards, après les avoir loués et gratifiés de présents. Il fait part de la décision qu'il avait prise concernant ses noces avec Roxane à sa mère Olympias, et ordonne que ce qui, dans le butin amassé précédemment,

piade iubetque id quod ex priori praeda mundi regii fuerat Rogodunes atque Roxanes referri ad eas protinus. enim ut adfluere regibus copiis, ita monet verecundiae quoque disciplinae Graecae meminissent, colentes scilicet Olympiada ita ut se rege et marito dignum foret; id enim uxore (T)ABP faciente nihil fore quod magis esset Alexandro placitum. atque his ita institutis et factis ordinatoque omni regno Persarum in Porum ducit exercitum.

1151 -que AP: *om.* T^k regii P: regina A 1152 id *ante* referri AP: *non habuit* T^k, *ut vid.* 1154 graecae A: grecae P olimpiata P: olympiadae A 1155 a *vb.* rege *inc. c. 1r* codicis B rege AP: -em T^kB marito ABP: -um T^k 1158 *post* exercitum *compendium capitum Itin. Alex. 104-106 (46-47 Volk.) add. P subscriptiones: IVLI VALERI ALEXANDRI POLEMI VC RES GESTAE ALEXANDRI MACEDONIS [...] T^k (inc. c. XLII d K. (XLIV a V.) codicis T (Cipolla, *op. laud.*, *Atlante*, *tab. VIII²*) LATEX EROPRO GRECO EXPLICIT LIBER SECVNDVS QVI EST ACTVS EIVSDEM INCIPIT OBIVS LIBER TERTIVS T; Iulii Valerii Alexandri Res gestae Alexandri Macedonis translate ex hesopo greco liber secundus cui est actus explicit Incipit obitus libri III A; Iulii Valerii res geste alexandri macedonis translate ex esopo greco liber secundus Explicit qui est actus eiusdem. Incipit obitus eiusdem liber tertius. P; *non legitur in B**

avait appartenu à la parure royale de Rogodune et de Roxane leur soit immédiatement restitué. Mais autant elles disposaient en abondance des richesses royales, autant il les engage à se souvenir aussi de la réserve et de l'éducation grecques, en honorant naturellement Olympias d'une manière qui fût digne de lui, leur roi et mari ; « car, leur dit-il, rien ne plairait davantage à Alexandre qu'une épouse qui agirait de la sorte. » Après avoir ainsi réglé et exécuté ce projet, et organisé tout le royaume perse, il conduit son armée contre Porus.

- (1 Kue.) 1. Emensus igitur desertas Indiae regiones aquarumque indigentissimas, bestiolarum quoque examinibus infestas quas phalangia vocant, multo labore ipse atque exercitus fatigantur. in eademque iam duces eius se colloquia conferebant quod sibi satis esse deberet usque ad Persas proeliis laborasse; his quoque subditis et Dario consultum quantum oportuerat Graeciae, si modo vectigales Persas patriae fecissent. quo vero ille tenderet labor in Indiam properantibus adeo infestis omnibus locis feritate bestiarum? quod si in tantum ardore rei bellicae Alexander urgueretur, non sane videri consultum incon[sultae] isti cupidini si comes fieret reliqua multitudo. iret ergo quo vellet duceretur qui vellent; se tamen missos facere deberet tot iam bellis exercitos ac fatigatos. enimvero his Alexander cognitis advocatoque omni tam Persico scilicet quam Macedonico exercitu in haec verba contionatur: "unus mihi idemque est sermo apud utrumque vestrum, o fortissimi milites, quive mecum Macedones huc venistis, quive Persae experti imperium post victoriam nunc mihi commilitium profitemini. igitur in commune vobis dictum hoc habetote quod, si me solum ire in Indos eorumque bella decrestis, faciam id quidem intrepidus ac libens. enimvero unum admoneam

3 Emensus – regiones T: *om.* ABP 5 falangia ABP: *sfal-* T; *cf. Kroll, RE X 848* 6 se T^{mc}: e T^{ac}; *om.* ABP 7 Persas T^k, [...]*jas* T: -arum ABP 8 quantum ABP: *om.* T oportuerat T: -erit ABP 10 indiam ABP (*recte sec. Gr.*): insidiam T infestis TA: -ibus BP 11 in tantum ardore *Mueller*: in t. ardorem T; in t. ordine AB; in tanto ordine P rei bellicae TA: rei bellica B; re bellica P 12 consultum *Kue.*: consilium ABP; con[.]sultum T in *vb. incon[sultae des. c. XLIIId K. (XLIVa V.) codicis T; e chartis XVIa–c V. et XLIIa–c V., quae fasciculum VIII et palimpsestum explebant, nullum verbum descriptum est* 14 se P: si AB 21 habetote A^{pc}P: habeto A^{cb}B 22 bella A: *om.* BP decrestis BP: -etis A

Livre troisième

La disparition d'Alexandre

1. *Pénible traversée des déserts de l'Inde. Mécontentement des généraux d'Alexandre. Discours d'Alexandre à l'armée*

La traversée des déserts de l'Inde, très pauvres en eau, infestés aussi d'essaims de bestioles qu'on appelle tarentules, accable Alexandre et son armée de nombreuses fatigues. Dans le même temps, ses généraux se concertaient déjà, disant qu'il devait leur suffire d'avoir enduré des combats jusqu'en Perse ; « une fois les Perses soumis eux aussi, pour Darius également ils avaient fait leur devoir envers la Grèce, si seulement ils avaient obligé les Perses à verser un tribut à leur patrie. Mais à quoi bon ces peines pour ceux qui se hâtaient vers l'Inde, alors que tout le pays était à ce point infesté de bêtes sauvages ? Si Alexandre éprouvait tant d'ardeur guerrière, il ne semblait vraiment pas raisonnable que, pour satisfaire cette ambition déraisonnable, le reste de l'armée l'accompagnât. Qu'il allât donc où il voulait, et conduisît qui le voulait ; eux cependant, il devait leur donner congé, puisqu'ils avaient déjà subi les fatigues de tant de guerres. » Mais Alexandre, ayant eu connaissance de ces plaintes, convoque toute l'armée, tant les Perses naturellement que les Macédoniens, et les harangue en ces termes : « Je n'ai qu'un seul et même discours à vous adresser, aux uns comme aux autres, mes braves, que ce soit vous, Macédoniens, qui êtes venus ici avec moi, ou vous, Perses, qui, tombés sous ma domination après ma victoire, vous déclarez maintenant mes compagnons d'armes. Considérez donc que ce que je dis là s'applique à l'ensemble d'entre vous : si vous avez décrété que j'irais seul affronter les armées indiennes, je le ferai certes sans trembler et de bon gré. Laissez-moi vous rappeler cependant rien qu'une vérité

quod adtestemini nihil esse mirum si ad futura quoque discrimina solus ire compellar, cum prioribus quoque solus animi virtute suffecerim. neque mihi est arduum, Macedones mei, (2 Kue.) eadem consulere nunc quibus vos rectos in hanc solus possessionem victoriae duxerim, sola ferme cura imperatoria militans in hisce quas confecerim expeditiones, nisi forte istud a me adrogantius ac non verius dictum esse miremini, cum unum quodvis imperatorium sapiens prudensque consultum praestet manum multorum inconsultius laborantium. recognoscite igitur pariter et recensete an vos umquam sufficere potuisse tot illis Darii milibus ac fortitudini putaretis, quae ego princeps semper militiae laborisque semper dux in proeliis insuperavi, nisi forte aliis addubitantibus timentibusque ego met ipse legationem mei apud Darium facere dubitavi, nisi uspiam me cunctantem aut residem in proelio denotastis. si ergo vobis ista sunt amica consilia uti deserto me solitarii ad Macedoniam repedetis, ite sane, libensque vos votis properantes prosequar, modo si concordī animo id facere possitis neque dissidentes in ulla pericula prolabamini, ex quis facile noscatis omnem exercitus fortunam atque virtutem consistere in animo sapientis imperatoris." his auditis haud dubie cunctos (pudor) pariter et paenitentia fatigabat. confirmatis denique animis quaesunt et sedare iracundiam regem et uti se obsecutoribus ad cupita.

28 victoriae duxerim AP^c: victoria dux- A^{ac}; victoria edux- BP in vb. duxerim des. c. I^r codicis B 29 expeditiones AP: -ibus coni. Mai^l, sed cf. l. 1163 sq. 30 ac non verius A: om. P 33 pariter post igitur A: ante recognoscite P 34 tot Mai^l: ut AP fortitudini P: -tudi A que P: qua A 35 semper dux A: d. s. P insuperavi A: sup- P 36 addubitantibus A: ac dub- P 38 a vb. cunctantem inc. c. I^v codicis B aut residem A: ac res- P; aures idem B 40 ite A: ita BP properantes Calderan cl. 1,1154: -ibus ABP 42 ulla BP: nulla A prolabamini BP: prolib- A 44 cunctos BP: -us A pudor add. Kue.^l (cf. 1,639) 46 regem Ausfeld^l: -is ABP se AP: sese B (an recte?)

dont vous pouvez témoigner, c'est qu'il n'y a rien d'étonnant à ce que je sois contraint d'affronter seul aussi les dangers futurs, puisque j'ai suffi à parer également aux précédents en vertu de mon seul courage. Il ne m'est pas difficile, mes chers Macédoniens, de prendre maintenant les mêmes décisions qui vous ont guidés et grâce auxquelles je vous ai rendus, moi seul, maîtres de la victoire, en faisant campagne pour ainsi dire par mes seuls soins, étant le chef des expéditions que j'ai menées à bien – à moins peut-être que vous ne vous étonniez de mes propos trop arrogants et inexacts ? Une seule décision sage et prudente prise par le chef vaut mieux en effet, quelle qu'elle soit, que la force d'une multitude qui se dépense sans réflexion. Faites donc appel à vos souvenirs, en vous demandant si vous pensiez pouvoir jamais suffire à contrer ces myriades d'hommes de Darius, pleins de vaillance, que moi j'ai vaincus au combat, en me tenant toujours au premier rang et en vous guidant toujours dans la tâche à accomplir – à moins peut-être que, tandis que d'autres hésitaient et s'effrayaient, j'aie moi-même hésité à me faire mon propre ambassadeur auprès de Darius, à moins que quelque part vous ayez flétri mes atermoiements et ma mollesse au combat ? Si donc le projet de m'abandonner pour retourner seuls en Macédoine vous agréait, allez, j'y consens, et je vous accompagnerai volontiers de mes vœux lorsque vous vous hâterez de rebrousser chemin, du moins si vous pouviez le faire en restant unis et que vous ne tombiez pas, en vous divisant, dans des périls qui vous montreraient clairement que tous les succès d'une armée et sa valeur reposent sur la sagesse de son chef. » Il n'y en avait pas un qui, à entendre ces paroles, ne fût accablé de honte autant que de regret. Ayant finalement recouvré leur courage, ils prient le roi d'apaiser son courroux et de les mettre à contribution, puisqu'ils se pliaient à ses désirs.

(Z) 2. Atque ita fines Indiae ingressis obvii fuere legati quos
 (3 Kue.) rex Porus ad Alexandrum cum litteris miserat, quarum sen-
 tentia haec erat: "Porus rex Alexandro dicit haec. incursanti 50
 infestantique tibi fines ac civitates meas mando, Alexander,
 dicoque uti, cum te hominem memineris, nihil ad deos in-
 consultius moliare. neque enim urguere te debent ad ausa te-
 meraria fortunae hominum imbecilliorum hortarique uti In-
 dos incessas quod tibi fuerit in Persas fortuna proclivior. 55
 non enim te ex eo iuvari † aut † speraverit virtus tua, cum pri-
 mum nostri ceperis experimentum. patet quippe cuivis nosse
 (quis) ille sim Porus et nulli adversum nos licuerit ex forti-
 tudine, quippe qui non homines modo, verum deos etiam vi-
 ribus antestemus. quibus diis inefficacem audaciam fuisse 60
 adversum nos documenta sunt antiquissima vel vestra,
 quippe cum illum ipsum Liberum vestrum, qui apud vos
 deus existimetur, temere in haec irrumpentem irritum supe-
 ratumque hinc Indi in fugam verterint. quare non modo sua-
 deo, verum iubeo quoque abire te hinc ad tuas Graecias con- 65
 tentum Darii fortuna et paribus gentibus viribusque ad illam
 vestri nominis mediocritatem. neque enim si nobis Graecia
 vestra opus foret, non olim atque ante Xerxae conatus sub-
 AP acta Indis foret. enimvero quoniam inutilis nobis est | nihil-
 que dignum opibus nostris aut amoenitatibus habet, neque 70
 quaesita est neque quaeretur. is enim demum labor suavis
 est proeliantibus ex quo sit etiam idonea spes praemiorum.

51 ac civitates meas A: ac civ. meae B; civitatis meae P
 53 urg[u]ere A: arg- BP 56 aut speraverit A: aut aspir- B; aucta
 sper- P 57 cuivis A^pP: cuius A^cB 58 quis *suppl.* ZA²
 nulli: num ulli *Heraeus¹ fort. recte* licuerit: *cf. Thes. l. L. VII² 1359,*
77 sq. ('mihi licet in aliquem vel aliquid') 59 qui BP: *om.* A
 deos etiam BP: e. d. A (deos *s. l. add.*) 65 abire te A: te a. BP
 66 illam vestri A: -am -am P; illa muri (*sc. ex illam vri*) B 69 *in*
vb. est des. c. Iv codicis B 70 amoenitatibus: *amoenitatis speciose*
coni. Kroll habet ZA: -eat P 71 quaeretur Z: *quaereretur* A;
 quaeritur P demum A^pP: domum A^c 72 sit A: fit P

2. Lettre de Porus à Alexandre. Celui-ci apaise les inquiétudes de ses soldats. Réponse d'Alexandre à Porus

Comme ils étaient ainsi entrés en territoire indien, des ambassadeurs envoyés par le roi Porus à Alexandre vinrent à leur rencontre, porteurs d'une lettre qui disait en substance : « Voici ce que le roi Porus déclare à Alexandre : à toi qui attaques et ravages mon pays et mes cités, je commande et prescris, Alexandre, de ne rien entreprendre de trop inconsidéré aux yeux des dieux, en te rappelant que tu n'es qu'un homme. Car le sort malheureux de gens plus faibles ne doit pas te pousser à des actes d'audace irréfléchis et t'inciter à attaquer les Indiens sous prétexte que, contre les Perses, la Fortune a davantage penché en ta faveur. Tu cesseras en effet d'escompter un tel secours pour ta valeur <...>, dès que tu te seras mesuré avec nous. Car tout le monde peut savoir quel homme je suis, moi Porus, à qui personne n'a pu trouver le courage de s'opposer, puisque nous surpassons en puissance non seulement les hommes, mais aussi les dieux. Que ces dieux aient fait preuve contre nous d'une vaine audace, il y en a des exemples très anciens, en particulier chez vous, puisque, quand votre fameux Liber lui-même, qui chez vous passe pour un dieu, envahit témérairement ces contrées, les Indiens, l'ayant tenu en échec et vaincu, le contraignirent à fuir ce pays. C'est pourquoi non seulement je te conseille, mais je t'ordonne aussi de t'en retourner dans tes possessions grecques, en te contentant des biens de Darius et de peuples et de forces appropriés à la médiocrité de votre renom. En effet, si nous avons besoin de votre Grèce, les Indiens l'auraient soumise depuis longtemps et bien avant les tentatives de Xerxès. Mais puisqu'elle ne nous est d'aucune utilité et ne possède rien qui soit digne des richesses et des agréments de notre pays, elle n'a pas suscité notre convoitise ni ne la suscitera. Car la seule tâche qui plaise aux combattants est celle dont ils peuvent aussi espérer être dignement

neque enim est nostrum in magno conatu digno operae pretio caruisse. quare id tertio iam praedico ac denuntio tibi uti
75 facessas ex his quibus imperare non possis."

His litteris publice recitatis Alexander ait: "nunc quoque (4 Kue.)
vos moneo, sanctissimi milites, ne quid rursum magnificentia ista barbarica animos vestros inconsultius turbet. auditis enim litteris Pori revocate illam quoque litterarum Darii memoriam videteque num adrogantia dispar, num dissimilia
80 verba aut sit dissimilis imprudentia. sicuti enim ferae istae bestiae quae apud ipsos sunt plurimae, pardi videlicet et leones elephantique, solo illo naturae suae fretae impetu et corporis alacritate facile hominum sapientia subiugantur, itidem hosce barbaros intellegitis fiducia multitudinis fretos,
85 nulla tamen praeditos imperatoria Graecave sapientia, perfacile mox in dicionem nostram esse venturos atque itidem prudentia nostra ad perniciem sui v(er)ti posse, ut in feras est facilis hominibus effectus."

90 In hunc fere modum Alexander cum suos adhortatus esset, ipse quoque Pori litteris responsurus in hanc sententiam scribit: "terreri nos putans, Pore, litteris tuis magnum admodum meis consiliis incentivum praestitisti, quo nobis in vos dispositum est militare. dicis enim nihil eiusmodi habere
95 Graecos quod sit dignum ad opulentiam vestram, vos vero hisce esse omnibus adfluentes quae sint ad beatitudinem necessaria. addis praeterea operae pretium considerari militantibus oportere uti ne frustra laboretur. quibus omnibus do-

73 enim P: om. A magno A: -um P 74 uti A: ut P
77 quid P: qui id A magnificentia (cf. l. 110): magnidicentia con.
Kroll 78 inconsultius P: -tos A 79 litterarum darii A: d. i. P
80 videteque num A^{pc}P: videte quaenam A^{pc} 81 sit A: om. P
sicuti P: -ut A ferae iste A: i. f. P 83 frete P: -i A et Mai^l:
ex AP 84 itidem P: idem A 85 intellegitis P: -itis A
88 perniciem P: pernitionem A verti Volkman²: uti AP
93 meis consiliis P: ei (ut vid.: eras.) consilium A 97 considerari
P: consideri A

récompensés. En effet, un homme comme nous ne se laisse pas priver, dans une grande entreprise, du juste prix de ses peines. C'est pourquoi je t'enjoins et te somme pour la troisième fois de quitter des régions que tu ne peux dominer. »

Après lecture publique de cette lettre, Alexandre déclare : « Maintenant encore je vous engage, soldats entre tous sans reproche, à ne pas vous laisser de nouveau impressionner sans raison par cette grandiloquence barbare. Car après avoir entendu la lettre de Porus, souvenez-vous aussi de cette fameuse lettre de Darius et voyez si son arrogance n'est pas semblable, si ce ne sont pas les mêmes termes ou la même irréflexion. En effet, comme ces bêtes sauvages qui chez eux sont très nombreuses, léopards, lions et éléphants, fortes de leur seul instinct naturel et de leur seule ardeur physique, sont facilement domptées par la science humaine, ainsi, vous vous en rendrez compte, ces barbares, forts de leur foi dans le nombre, mais dépourvus de toute science du commandement – science grecque –, ne tarderont pas à tomber très facilement sous notre domination, et peuvent être menés à leur perte par notre sagacité, de même que contre des bêtes sauvages les hommes ont facilement le dessus. »

Ayant encouragé les siens à peu près de cette façon, Alexandre écrit lui aussi, en réponse à Porus, une lettre qui disait en substance : « En pensant nous terroriser, Porus, tu as par ta lettre stimulé au plus haut point mes résolutions, ce qui nous a déterminés à vous faire la guerre. Tu dis en effet que les Grecs ne possèdent rien qui mérite d'être comparé à votre opulence, mais que vous regorgez, vous, de tout ce qui est nécessaire au bonheur. Tu ajoutes ensuite que les soldats doivent considérer le prix de leur peine, afin de ne pas s'escrimer en pure perte. Avec tous ces

ces quo nos quoque alacrius ad vos tendere debeamus, unde nobis haec cuncta quae adeo vos praedicatis accesserint. fa- 100
 teor enim nihil esse Graecis eiusmodi quorum vos divitiis
 gloriamini atque idcirco indigentes meliorum a vobis petere
 necessaria. illud vero ridiculum ut, cum te homunculis prae-
 feras, tum diis quoque potioem esse pronunties, quod ni
 adesset litteris tuis, in reliquis fiducia fortitudinis dici pos- 105
 set; quoniam vero hisce non temperas, temeritas utique est
 intellegenda. quare sicuti tibi constantiam fingit ille contemp-
 tus, velut earum fortuna gentium minime moveare quae
 sunt a nobis bello superatae, ita nos quoque nihilum omnino
 terrebit verborum ista magnificentia, quae temeritatis vestrae 110
 index potius est quam fortitudinis."

(ZO) 3. His lectis Porus ad belli studia incitabatur. cogit ergo
 (6 Kue.) exercitum et quam plurimos elephantos ceteraque genera bes-
 tiarum quibus Indi commilitant, contraque eos Macedo-
 num et Persarum aderat multitudo. enimvero cum illos Pori 115
 numeros Macedones intuerentur unaque his bestias memo-
 ratas, admodum animo turbari coepere haud dubie cuncta-
 bundi ob insolentiam eiusmodi proelii quod una esset cum
 hominibus barbaris et omnigenis bestiis agitandum. id animi
 eorum non clam Alexandrum fuit. nam ipse quoque unacum 120
 bestiarum ista novitate movebatur. quaesita ergo belli ra-
 tione comminiscitur per astutiam quo demum genere averti
 posset impetus bestiarum. igitur statuas aereas quam pluri-
 mas advehi secum quibusque de proximis locis ad locum
 proelii iubet. quod ubi factum est, ibidem igne subiecto 125
 quam plurimo calefieri eas et igniri festinat; erantque eae

99 quo ZP: quod A 100 sunt *post adeo add.* P 103 vero
 A: ergo P 106 temperas P: -at A 115 pori numeros A: per
 innum- P; Pori innum- *Calderan* 116 bestias memoratas P (m. b.
 O): -iis -os A 120 non clam P: non ia (*e non iā?*) A, clam *s. l.*
add. 125 igne OP: -i A

discours, tu nous apprends pourquoi nous aussi, nous devons marcher contre vous avec une ardeur renouvelée, puisque nous pouvons en retirer tous les avantages que vous vantez tant. Car, j'en conviens, les Grecs n'ont rien de comparable aux richesses dont vous vous glorifiez et de ce fait, comme il leur faut mieux, ils vous réclament ce dont ils ont besoin. Mais il est ridicule que, sous prétexte que tu surpasses de misérables humains, tu te proclames aussi plus puissant que les dieux, car si elle n'apparaissait pas dans ta lettre, ta foi en ton courage pourrait s'exprimer dans le reste de tes actes ; mais puisque tu ne mesures pas tes paroles, il faut y voir surtout de l'inconscience. Aussi nous prendrons exemple sur toi, dont le mépris fait toute la fermeté, comme si le sort des peuples que nous avons vaincus à la guerre ne t'affectait nullement : nous non plus nous ne nous laisserons pas effrayer le moins du monde par cette grandiloquence, qui révèle plus votre inconscience que votre courage. »

3. *Bataille entre l'armée d'Alexandre et les Indiens : neutralisation des fauves de Porus grâce à un stratagème, mort de Bucéphale et trêve. Désertions perses dans l'armée d'Alexandre*

Cette lecture emplît Porus d'ardeur guerrière. Il rassemble donc son armée, ainsi que le plus grand nombre possible d'éléphants et d'autres sortes de bêtes qui combattent aux côtés des Indiens ; contre eux se présentait une foule de Macédoniens et de Perses. Cependant, à considérer ces bataillons de Porus, et avec eux les bêtes dont on leur avait parlé, les Macédoniens commençaient à se sentir troublés au plus haut point, hésitant sans doute devant l'étrangeté d'un pareil combat, qu'il faudrait livrer à la fois contre des barbares et contre toutes sortes de bêtes. Alexandre n'ignorait pas leur état d'esprit. Car lui aussi était impressionné, comme eux, par la présence inaccoutumée de ces bêtes. Ayant donc cherché une stratégie, il imagine, grâce à son astuce, le seul moyen capable de détourner la charge des bêtes : il ordonne à tous les soldats de transporter avec eux le plus grand nombre possible de statues en bronze depuis les endroits les plus proches jusqu'au lieu du combat. Ceci fait, il les presse d'y mettre le feu sur place et de les chauffer à blanc pour les rendre brûlantes ; ces statues étaient placées derrière les

statuae post primos aciei ordines sitae atque ita ante belli
 tempus hostibus invisitatae. enimvero ubi signa bellica cre-
 puere primique concursus partium sperabantur, Indi barbari
 130 feras illas bestias prae se ire dimittunt, ita scilicet doctas ut,
 cum primum in adversos involavissent circaque eas proelia-
 turi hostes occuparentur, nihil Indis supervenientibus morae
 fieret quin libera iaculandi hostis trucidandique facultas pa-
 teret. id ubi factum est, praedocti Macedonum ordines primi
 135 paululum de loco quo institerant repedantes ignitas statuas
 incursantibus bestiis produnt. quas cum falsa(e) facie
 vel[uti] etiam candenti colore impetu belli complexu et mor-
 sibus adfectarent, mox sauciae debilesque aut protinus ca-
 dere aut refugere coepere omnino nullum auxilii ullius emo-
 140 lumentum dominis adferentes. sicque Indis ab illo ferarum (7 Kue.)
 auxilio destitutis secunda concursio fuit, ut ipsi privis inter
 sese virtutibus experirentur. igitur Persae coepere sagittis In-
 dos incessere ceteroqui nudos armorum eminusque confi-
 gere, neque minus eos equestribus proeliis quam vehemen-
 145 tissime Macedones fatigare. cum quibus una cum ipse
 Alexander periculo non deesset, equus ille Bucephala, quo
 vehebatur, Pori dextra vulneratur et cadit idque Macedoni
 supra omnia quae possunt in proeliis incommodare dividiae

127 primos aciei OP: -as -es et A 129 barbari non habet O,
 fort. delendum, sed cf. l. 904 130 doctas AOP: ductas Calderan
 131 involavissent AO: inviolassent P 135 repedantes: cf. CGL
 IV 421,45; Heraeus, Kl. Schr. 131 adn. 1 136 falsae f. vel Ausfeld:
 falsa f. velut (veluti P) AP 137 candenti A: cedenti P
 138 affectarent OP: eff- A 139 ullius A: ill- P 141 ut A:
 om. P privis Axelson: privi P; prius A 142 experirentur P:
 exfer- A 143 ceteroqui A: ceterosque P eminusque A: com-
 minus P configere P: confug- A 144 neque minus A: quo-
 minus P 145 fatigare A: -arent P 146 ille A: om. P
 147 macedoni AP: -ibus ZA² 148 incommodare dividiae
 Volkman²: incommoda rediive P; incommodare videri A; incom-
 moda videri ingraturum ZA²

premiers rangs de l'armée et ainsi les ennemis ne pouvaient les voir avant l'heure du combat. Effectivement, au moment où retentit le signal du combat et où l'on s'attendait à assister au premier choc des partis en présence, les barbares indiens lâchent devant eux ces bêtes sauvages, si bien dressées qu'à peine s'étaient-elles précipitées sur les adversaires et les ennemis étaient-ils occupés autour d'elles à les combattre, les Indiens qui survenaient avaient sans délai le champ libre pour faire périr leurs ennemis sous les traits. Quand cette manœuvre fut exécutée, les premiers rangs des Macédoniens, prévenus, reculent légèrement de l'endroit où ils se tenaient et présentent les statues ardentes aux bêtes qui attaquaient. Et comme les bêtes, trompées par leur aspect ou même par leur blancheur, et mues par leur instinct combatif, se jetaient sur ces statues et les mordaient, bientôt, blessées et infirmes, elles se mirent ou à succomber immédiatement ou à fuir, sans rendre le moindre service à leurs maîtres. Les Indiens une fois privés du secours de ces bêtes sauvages, la rencontre suivante se déroula de telle façon que chacun d'entre eux voyait sa valeur personnelle mise à l'épreuve. Aussi les Perses commencèrent à décocher leurs flèches sur les Indiens, d'ailleurs dépourvus de protections, et à les en percer à distance, et les Macédoniens ne les harcelaient pas moins, dans des combats de cavalerie d'une violence extrême. Alors qu'Alexandre en personne prenait part au danger à leurs côtés, Bucéphale, sa fameuse monture, s'abat, blessé de la main de Porus, et cet accident contraria le Macédonien plus que tous les désagréments qui peuvent survenir dans les combats. C'est pourquoi, négligeant

fuit. quare neglecto omni omnino opere bellandi equum exanimem ipse cauda in partes suas retrahit metuitque ne spolum illud Indi suum vellent, quod esset Alexandro pudibundum. atque ita receptis suis et proelio dissoluto viginti ferme dies indutiis dantur, quibus utrimque sepeliendis exurendisque his qui apud alteros proelio desiderati fuerant institere. sed hisce quibus dixi diebus haud pauci Persarum in partes Pori transisse Alexandro nuntiabantur.

- (ZO) 4. Quod cum et impune fieri pervideret et consuetudinem haud commode gliscere fidei neglegentibus, iniit consilium uti Porum ad solitarium ipse proelium provocaret, cetera dicens genera bellandi fortunam exspectare potius quam virtutem aut gloriam ducum. enimvero sibi non indidem laudem videri imperatores captare unde subditis suis periculum fieret. optimum ergo in utroque iudicatum iri, si suis ipsimet duces manibus experirentur. quod si Poro sederet, fortunam eiusmodi minime aspernaturum. id barbarus sibi libenti satis offerri profitetur acquiescitque condicioni quam Alexander fecerat, scilicet aestimatione barbarica de modo corporum mensuram virium metiens, cum se proceritudine corporis et cetera magnitudinis congruentia longe distare ab exiguitate Alexandri pervideret, ipse quinque ferme cubitis erectior,

149 equum exanimem ipse cauda (*ex caude corr.*) A (*sim.* Z): cum ipse exanimem caudam P 151 vellent AP: aveherent *Haase apud Volkmann², 796* 154 alteros A: -o P 156 transisse P (*cf. 2,625*): -ire A 157 impune A: in pue P 160 exspectare: v. *Theis. l. L. V² 1887, 59-61; 79 sqq. (cf. tamen Axelson 22)* potius P (*Mai¹*): protinus A 162 videri P: viri A captare A: captare oportere P; posse captare Z 163 iudicatum iri *Haase in exemplari suo (v. Volkmann ad Itin. Alex. 18 p. 10,16)*: iudicant viri AP ipsimet P: ipsi A 165 minime A: om. P 166 Adquiescitque A: et acquiescit P quam P: quem A 168 proceritudine A: proceritate P 169 magnitudinis A: -e P congruentia A: -ti P ab exiguitate A: exiguitatem P 170 quinque ferme A: f. qu. P erectior *Heraeus cl. l. 1267: ev- AP*

absolument toutes les opérations de guerre, il ramène lui-même son cheval inanimé jusqu'à ses lignes, en le tirant par la queue, dans la crainte que les Indiens ne veuillent s'emparer de cette dépouille pour humilier Alexandre. Ainsi, après le repli des siens et l'interruption du combat, on consacre presque vingt jours à une trêve, durant laquelle on s'attacha de part et d'autre à ensevelir et à brûler ceux dont on déplorait la perte au combat dans les rangs de l'adversaire. Mais Alexandre était informé que durant les jours en question, un grand nombre de Perses étaient passés au parti de Porus.

4. Alexandre tue Porus en combat singulier et rassure les Indiens sur leur sort. Emportant le butin, il se rend chez les Oxydracontes pour rencontrer les Gymnosophistes

Comme il voyait bien qu'ils agissaient en toute impunité et que prendre l'habitude d'agir loyalement n'était pas commode pour des gens qui ne faisaient aucun cas de la loyauté, il forma le projet de provoquer lui-même Porus en combat singulier, en déclarant que les autres formes de combat escomptaient un sort favorable plutôt que la valeur ou le désir de gloire des chefs. « Effectivement il lui semblait que les généraux ne retiraient pas une gloire personnelle de ces combats où le danger était réservé à leurs subordonnés. On jugerait qui des deux était le meilleur, si les chefs eux-mêmes mesuraient leurs propres forces. Si telle était la volonté de Porus, il ne repousserait en aucun cas une chance pareille. » Le barbare déclare accepter bien volontiers cette offre, et se repose sur la condition fixée par Alexandre, en prenant la mesure de leurs forces évidemment à la manière barbare, d'après leur taille, puisqu'il voyait bien que, par sa haute stature et par le reste de ses proportions en rapport avec sa taille, il dépassait de loin la petitesse d'Alexandre, lui-même atteignant presque les cinq coudées, alors que ceux qui avaient vu

cum Alexandrum qui visitavere vix tribus cubitis numeravissent.

- Hac igitur adrogantiae spe cum dies pariter et locus proelio (8 Kue.) constitisset fieretque pugna regalis, primitus quidem anceps
 175 diu fortuna bellantibus videbatur, non minus Alexandro tempus incursandi rimante quam Poro locum vulneris declinante. sed cum forte apud Indos ex quadam repentina conversione Pori strepitus et conclamatio exstitisset avertissetque Porus os quo causam illius strepitus cognovisset, involat
 180 Alexander atque eius inguinem telo eminus transfodit eumque prostravit. hac indignatione Indi excitati in arma prosiliunt instaurantque id proelium quod absque vulgi periculo pactum inter reges erat. enimvero Alexander saepe iam Indicam vim expertus non facilem rei bellicae manu silentium
 185 quaerit et ab hoste patientiam petit paulisperque patientibus in hunc modum loquitur: "non equidem video causas, o Indi, tam inconsulti huiusce discriminis vestri, cum nihil egerit aliud nostra [inter nos] proeliatio quam uti vestro commodo consultaret. igitur cum omnis militantium vis ei ostentationi proficiat, si testi imperatori suo quod singulis sit devoti animi monstraverint, quid hoc rei est quod incassum discrimina vestra profunditis Pori iam testimonio facesente?"

- Ad haec dicta cum Indi se nolle Graecis fieri captivos (9 Kue.)
 195 dominumque Alexandrum pati vulgi murmure testarentur, secundo etiam sermone Alexander monet solverent hunc cordis sui metum expectationemque curarum eiusmodi

179 Porus ante os *transp. Axelson: post causam habent* AP strepitus P: *trep-* A 180 inguinem P: *-a ZA* eminus P: *minus* A transfodit ... prostravit ZP: *transfigit ... prosternit* A 182 instaurantque A^{pc}P: *-atque A^{ac}* 184 rei bellice P: *rem bellice (in -cam corr.) A* 187 huiusce discriminis A: *huiuscemodi criminis P* 188 inter nos *seclusi* 189 ei P: *et A* 190 testi imperatori P: *-e -e A* 192 discrimina P: *discrina A* 195 -que A: *om. P*

Alexandre lui donnaient à peine trois coudées.

Aussi, alors que Porus entretenait cet espoir présomptueux, on avait fixé le jour et le lieu du combat, et les rois se livraient bataille : au début la Fortune parut longtemps hésiter entre les combattants, Alexandre guettant l'occasion d'attaquer non moins que Porus évitait de s'exposer aux coups. Mais voilà qu'une brusque volte-face de Porus ayant provoqué dans le camp indien un vacarme mêlé d'acclamations, Porus tourne la tête pour connaître la cause de ce vacarme : Alexandre fond sur lui et, lui transperçant l'aine d'un trait lancé à distance, il le terrassa. À cette vue, les Indiens, soulevés d'indignation, se jettent sur leurs armes et reprennent le combat que les rois étaient convenus de se livrer entre eux, sans risque pour la masse. Cependant Alexandre, instruit déjà par maintes expériences que l'ardeur guerrière des Indiens n'était pas aisée à combattre, réclame de la main le silence, demande à l'ennemi un répit, et comme ils observaient une légère pause, il leur tient ce discours : « Pour ma part je ne vois pas, Indiens, les raisons qui vous ont amenés à prendre cette décision si inconsidérée, puisque notre affrontement n'a eu d'autre but que de veiller à vos intérêts. Aussi, alors que toute l'ardeur guerrière des soldats leur est utile pour faire montre du dévouement de chacun à son général, si celui-ci peut être témoin de ce dévouement, quelle raison avez-vous de risquer votre vie sans compter, en pure perte, maintenant que vous n'avez plus Porus pour témoin ? »

Comme, en réponse à ces propos, les Indiens attestaient en masse, par leurs murmures, qu'ils ne voulaient pas être faits prisonniers par les Grecs et souffrir la domination d'Alexandre, Alexandre leur adresse encore un second discours, pour les engager à chasser cette crainte de leur cœur, à rejeter et à bannir l'appréhension que leur causaient pareils

abicerent atque secluderent et fidem rati dat iureiurando. ne-
que enim sibi libidinem talem aut desiderium umquam In-
dici imperii adstitisse, sed enim omnem illam causam proelii 200
hanc fuisse si experimento ipso fortitudinis suae gentes quo-
que ceterae didicissent amicitiam suam singulos magis
quam vehementiam experiri convenire. igitur irent quisque
securus in sua nec ultra quicquam de victorum insolentia
trepidarent, cum illa quoque causa ab indignatione victoris 205
sese utique tueretur quod plerique soleant in ultionem prior-
is contumeliae insequi superatos. non enim Indos culpae il-
lius reos apud se fuisse, verum Porum, qui sat sibi poenarum
quas lex belli monuit praestitisset. "sed ne ipsi quidem ultra
iam hostis sum," ait, "quin etiam hortor moneoque vos uti 210
regem, ut fas exigit et vobis moris est, sepulturae inferatis."
ad haec dicta Alexandri non cunctanter quidem acquieverat
vis Indorum. sed enim Alexandro non absque utili sapientia
haec humanitas sederat, cum et vim Indicam saepe expertus
foret et pleraque praedae eorum, quae secum plurima gentis 215
suae more Indi ad proelium vehunt, in suam potestatem sci-
ret esse translapsa.

(10 Kue.) Quare domitis hostibus avectaque praeda ad Oxydracon-
tas, quae gens exim colit, iter suum dirigit non illam quidem
gentem ut hosticam incursaturus – neque enim illis studia 220
sunt armorum –, sed quod celebre esset Indos quos Gymno-
sophistas appellant hisce in partibus versari. opum quidem
omnium et cuiusque pretii neglegentes, solis vero deversoriis

198 secluderent P: sedud- A 199 umquam A: quam P
200 astitisse P: -et A 203 quam P: quem A 204 securus P:
om. A 205 ab indignatione P: ad -em A 206 tueretur A: ute-
retur P 207 enim indos A: i. e. P 209 quas *Mai*^l: que A^{ac}P;
quae A^{pc} 214 humanitas P: humilitas A 215 gentis A^{pc}P:
-es A^{ac} 216 more P: -i A vehunt P: ve hunc A 218 domi-
tis A: dimotis OP Oxydracontas *Mai*^l: osydr- AOP 220 in-
cursaturus OP: -atur A 223 diversoriis patientissimi OP: -orii
sapiantissimi A

soucis, et il fait serment de tenir parole. Car jamais, disait-il, il n'avait ressenti le désir ou le besoin d'établir sa domination sur les Indiens, mais en fait sa seule raison de combattre avait été d'amener chacun à rechercher son amitié plutôt que l'épreuve de force, si les autres peuples aussi apprenaient le courage dont il avait fait preuve. Ils devaient donc rentrer chacun chez soi sans s'inquiéter et ne plus rien craindre de l'insolence des vainqueurs, puisqu'une autre raison les mettait de toute façon à l'abri de l'indignation du vainqueur, c'est que la plupart, d'ordinaire, s'acharnent sur les vaincus pour tirer vengeance d'un précédent affront. Car ce n'était pas les Indiens, affirmait-il, qui étaient responsables à ses yeux de cette faute, mais Porus, qui avait suffisamment expié ses torts envers lui en subissant le châtement prévu par les lois de la guerre. « Mais même de cet homme je ne suis plus l'ennemi désormais, dit-il, bien mieux, je vous engage vivement à ensevelir votre roi comme l'exige la loi divine et selon vos coutumes. » Ces paroles d'Alexandre avaient certes calmé sans tarder l'ardeur des Indiens. Mais en fait Alexandre n'avait pas résolu de montrer cette bienveillance sans songer à son intérêt, puisqu'il connaissait par maintes expériences l'ardeur guerrière des Indiens et savait que l'essentiel de leur butin, dont les Indiens, suivant l'usage de leur peuple, transportent une grande quantité avec eux au combat, était tombé en sa possession.

Ayant ainsi dompté ses ennemis et emporté le butin, Alexandre se dirige vers les Oxydracontes, le peuple suivant, non certes pour les attaquer comme des ennemis – car ils n'ont pas le goût des armes –, mais parce que, de notoriété publique, les Indiens qu'on appelle Gymnosophistes vivaient dans ces régions. Toute la puissance et tout l'or du monde les laissent indifférents, et ils s'en tiennent très bien aux seuls

patientissimi quae humi manu exhauriunt aditibus peran-
 225 gusta, enimvero subter capaci[b]us spatiata, quod id genus
 aedium neque pretii scilicet indigens et ad flagrantiam solis
 aestivi apricius habebatur.

5. Ii igitur cum comperissent Alexandrum ad sese conten- (O)
 dere, primates suos, quos scilicet a sapientiae modo censent,
 230 obviare adventanti iubent cum litteris huiusmodi: "Gym-
 nosophistae Bragmanes Alexandro homini dicunt. si tendis
 ad nos proeliaturus, utique tibi propositum est, quid nobis
 adferas habes, porro quod auferas, nihil. sin vero venies ut
 discas, quae a nobis scilicet sciri queant, nulla est invidentia.
 235 etenim non arbitramur inter hasce scientias nostras causam
 discordiae positam, cum tibi amica res proelium, nobis vero
 philosophia noscatur."

His lectis Alexander pacificum iter agere decrevit videtque
 homines reliqua nudos, sed amictu simplici superiectos, de-
 240 versantesque his aedibus seu speluncis quarum relatio su-
 pra est. eorum filii coniugesque pascendis pecudibus occupa-
 bantur.

6. Ergo instituit Macedo cum hisce hactenus loqui ac pri- (O)
 mum an uspiam huius gentis hominibus sint sepulchra. ad (11 Kue.)

225 *capacius Berengo*: -ibus AOP 227 *estivi apricius P*:
estiva apritiis A (-ius A²); minus ante apricius dubit. add. Axelson
sensui parens; an apric(um minus)? habebatur P: -eatur A
 228 *hii A: om. (O)P* 229 *censent P: cessent A* 230 *adven-*
tanti OP: -ati A 231 *bragmannes P: dragmantes A* 232 *-que*
abundat ut 1,258; 1,415; alibi propositum est O: praep- est A; pro-
posito P 233 *venies O^oP: venis A; -ias O^m* 235 *non OP: om.*
 A 238 *agere decrevit O: ag. decreverit A; aggredetur P*
 239 *superiectos AP, prob. Heraeus cl. l. 689: -o O* 240 *seu P*
 (Mai¹): *secus A* 241 *filii coniugesque A: coniuges filiique P*
 243 *hisce A: his OP* *quaerit post primum add. O, sed cf. Loeffstedt,*
Per. Aeth. 283

abris qu'ils creusent de leur main dans le sol, à ouvertures très étroites mais plus spacieux au-dessous, parce que l'on considérerait que ce type d'habitation ne coûte évidemment rien et est suffisamment exposé aux ardeurs du soleil en été.

5. Lettre des Gymnosophistes à Alexandre : celui-ci les aborde pacifiquement

Aussi ces gens, informés qu'Alexandre marchait sur eux, ordonnent aux premiers d'entre eux, qu'ils jugent tels évidemment d'après leur degré de sagesse, de se porter à la rencontre de l'arrivant munis d'une lettre ainsi conçue : « Voici ce que les Bragmanes Gymnosophistes déclarent au mortel nommé Alexandre : si tu viens chez nous pour nous combattre, comme tu te le proposes, tu peux nous apporter des biens qui t'appartiennent, en outre tu ne peux rien emporter. Mais si au contraire tu viens apprendre ce que nous sommes capables évidemment de connaître, nous ne nous y opposons pas. Effectivement, nous ne croyons pas qu'entre nos deux sciences il y ait motif à discorde, bien que tu prennes plaisir à combattre, et nous à philosopher. »

Après avoir lu cette lettre, Alexandre décida d'imprimer à sa marche une allure pacifique, et il voit des hommes entièrement nus, hormis un simple manteau jeté sur leurs épaules, qui s'abritaient dans les habitations – ou les tanières – dont il a été question plus haut. Leurs enfants et leurs femmes étaient occupés à faire paître les troupeaux.

6. Entretien d'Alexandre avec les Gymnosophistes

Le Macédonien entreprit donc de dialoguer avec eux dans la mesure du possible, et d'abord en demandant si les gens de ce peuple avaient des tombeaux quelque part. Il lui fut répondu que leur logis était pour eux

haec responsum est idem sibi domicilium esse quod sepul- 245
 chrum eoque consuefieri his deversoriis ut, dum cotidie
 dormiunt, desinant aliquando vigilare exque eo sibi esse
 unam domum viventi pariter et mortuo. rursus quaerit ex
 alio utrumne plures vivi an mortui putarentur. ad idque re- 250
 ABP sponsum est videri quidem plurimos | mortuos, sed eos nu-
 merari non oportere, quoniam iam esse desiissent; quippe
 plures pronuntiari oportere eos quos videas quam illos scili-
 cet quos neque oculi ulli neque ratio conspicetur. post quae-
 rit ex alio utrumne vita fortior an vero sit mors. vitam esse
 responsum est, quod solis quoque ferventior orientis vigor, 255
 marcentior vero viseretur occiduus, ortumque hominis esse
 quo vivitur contraque quo frigeat. et id addit, utrum mare
 spatiosius an terra. terram esse respondent, cuius mare
 gremio tenetur. sciscitatur id quoque, quaenam omnium bes-
 tia callidior et astutior. hic vero cum risu hominem esse 260
 pronuntiant adduntque rationem de exemplo sui, qui solus
 tot animantium milia illexisset ut ad persequenda ea quae
 aliis essent praedae cupiditate laborarent. non his ut ad con-
 tumeliam dictis Alexander movebatur. enimvero addit quid
 per imperium sibi videretur. at illi fraudis potentiam esse re- 265
 spondent adiutam temporis blandimento vel, si ita mavelit,
 iniusta audacia. quaerit etiam utrumne dies an vero nox
 prius constituta putaretur nihilque cunctantes noctem

246 ut *Mueller*: et P; sed A 248 unam A: -um P 249 vivi
 OP: viverent A idque A: id P; haec O 250 a *vb.* mortuos *inc.*
c. 2r codicis B 251 quoniam - 252 oportere BP (quoniam - de-
 desiissent O): *om.* A desiissent P^{pc}: desiss- OP^{ac}; desinant B
 253 ulli A: ulli vel B; illi P conspicetur P: -entur B; -eret A
 254 vitam - 255 ferventior *post* 257 vivitur *leguntur in* A (*recte*
transposuerat Berengo) 256 occiduus: -i *eleganter con.* *Berengo*
 257 occasum *post* contraque *suppl. Berengo* 259 tenetur AO^p:
 continetur O^mB id quoque AB: quoque O; denique P
 265 per AB: *om.* OP; *an* (su)per imperio? 266 adiutam BP (*Be-*
rengo): ad vitam AO 267 iniusta audacia ABO: -am -am P
 268 cunctantes AP: -anti B; -ati O

comme leur tombeau, qu'ils s'habituèrent dans ces abris, en y dormant chaque jour, à cesser un beau jour de s'éveiller, et qu'ainsi ils avaient la même demeure vivants que morts. Il demande encore à un autre lesquels, des vivants ou des morts, sont selon eux les plus nombreux. Et il lui fut répondu que les morts semblaient être les plus nombreux, mais qu'il ne fallait pas les compter, puisqu'ils avaient cessé d'exister ; car il fallait déclarer ceux que l'on voit plus nombreux que ceux qu'évidemment ni les yeux ni l'esprit ne saisissent. Puis il demande à un autre laquelle, de la vie ou de la mort, est la plus forte. La vie, répondit-on, parce que le soleil aussi dardait des rayons plus brûlants à sa naissance mais manifestement plus faibles à son coucher, et que la naissance de l'homme était le moment où il se met à vivre et son contraire le moment où il se refroidit. Il demande en outre laquelle est la plus vaste, de la mer ou de la terre. Ils répondent que c'est la terre, qui contient la mer en son sein. Il cherche aussi à savoir laquelle de toutes les bêtes est la plus habile et la plus rusée. Mais alors ils déclarent en riant que c'est l'homme et justifient en outre leur réponse en le prenant pour exemple, lui qui avait entraîné à lui seul tant de milliers d'êtres vivants à peiner, par amour du butin, pour s'emparer du bien d'autrui. Ces paroles n'émuèrent pas Alexandre, qui ne les jugeait pas prononcées pour lui faire affront. Effectivement, il demande en outre l'opinion des Gymnosophistes sur le pouvoir suprême. Mais eux répondent que c'est le pouvoir de nuire, servi par des circonstances favorables ou, s'il préférerait, par une audace inique. Il demande encore lequel, du jour ou de la nuit, avait été créé le premier, selon eux, et sans aucune hésitation ils placèrent la

- priore ordine posuere, cum omnia qu(and)oque concepta vi-
- 270 vendi auspiciam in tenebris sortiantur, post vero nata in lu-
cis spatia transmigrarent. pergunt denique sciscitari cuinam (12 Kue.)
mentiri hominem non oporteret. responsum est deo, quod
omnividens ille sit atque omnium sciens. quaerit etiam quas-
nam in homine partes honoratiores esse existimarent. laevas
- 275 esse responsum est, quod sol etiam oriens ex laevo dextror-
sum curriculum exsequatur, tum quod permixtio maribus ac
feminis laevarum magis partium existimetur et lactaturam fe-
minam laevi uberis primum alimenta praestare deosque lae-
vis humeris religione gestari et reges ipsos indicia dignitatis
- 280 praefere laeva.
- Cumque post haec et quid sibi | a rege vellent largitum iri AP
polliceretur, immortalitatem consoni poposcere. sed id cum
rex praeter potestatem suam esse dixisset, "cur ergo," aiunt,
"cum sis mortalis, tot tamen laboribus servis et tantis appe-
285 tentiis vinceris quarum tibi fructus aut nullus aut brevis est,
enimvero idem mox ad alios transiturus?" tum Alexander: (13 Kue.)
„non haec sane nobis," inquit, "in manu sunt, enim deorum
vivimus lege, quam homines exsequi sit necesse. neque enim
illi nisi navigari maria siverent, venti quoque navigantibus
- 290 prosperarent aut virecta etiam moverentur, nisi ob | hoc ortis ABP
flabris impellentibus cederent. gigni quis neget cuncta ra-
tione, (ratione) esse qua nata sunt moxque occidere interi-

269 priore AP: -em B; -i O quandoque *Volkman*²: quoque
ABOP 273 omnividens BP: omnia videns A 275 etiam A:
om. BOP 276 tum O: tunc ABP permixtio BOP: prom- A
277 lactaturam (e lactaram corr.) P: lactorum AB^{sc}; lactarum B^{pc}
280 praefere l. BOP: l. p. A laeva O (*Mueller*): -as ABP
281 et quid ABP: quicquid O; ecquid *Heraeus* in vb. sibi des. c. 2r
codicis B largitum iri P: largiter AO 284 tot OP: tu A
285 vinceris AO: -iris P 290 moverentur *Mueller e Ps.-Call. A*:
morer- A; orir- P nisi A: ni P a vb. hoc inc. c. 2v codicis B
hoc BP: om. A 292 ratione ante esse add. *Mariotti*: post esse add.
P qua nata AO^p: quanta BO^m; quae nata *Ausfeld*³

nuit au premier rang, puisque tout ce qui est conçu un jour commence fatalement à vivre dans les ténèbres, et ensuite accède à la lumière quand il naît. Il continue ensuite ses questions, en demandant à qui un homme ne doit pas mentir. On lui répondit que c'était à la divinité, parce qu'elle voit tout et sait tout. Il demande encore quel est, chez l'homme, le côté qu'ils estiment le plus honorable. Le gauche, répondit-on, parce que le soleil aussi se lève à gauche et achève sa course à droite et que, d'autre part, on estime préférable que les mâles et les femelles s'accouplent sur le flanc gauche, qu'une femme, pour allaiter, donne d'abord le sein gauche à téter, que les dieux soient portés en procession sur l'épaule gauche, et que les rois eux-mêmes arborent les insignes de leur dignité à gauche.

Comme, après cet entretien, Alexandre promettait aussi de leur accorder ce qu'ils désiraient obtenir du roi, ils réclamèrent d'une seule voix l'immortalité. Mais le roi ayant déclaré que cela n'était pas en son pouvoir : « Pourquoi donc, disent-ils, puisque tu es mortel, t'astreindre cependant à tant de travaux et céder à de si grandes ambitions, dont tu ne retires aucun profit ou alors pour peu de temps, et dont d'autres bientôt recueilleront les fruits ? » Alexandre répond alors : « Nous ne sommes absolument pas maîtres de notre destinée, car nous vivons sous la loi des dieux, que les hommes sont contraints de suivre. En effet, si les dieux n'avaient pas permis de sillonner les mers, les navigateurs n'auraient pas non plus de vents favorables, ou encore l'herbe n'ondoierait pas, s'ils n'accordaient pas aux souffles créés à cette fin de l'agiter. Qui nierait que toute créature a sa raison d'être, pour quoi elle est née, et une raison

reque ratione? nihil denique omnino frustra reperies quin cunctis actibus sui motus et causa sit. ut mihi quoque non utique ratio ista bellandi sit suavis, sed quoniam animum 295 meum ardor istiusmodi voluntatis incesserit, decedo ac ministerium meum puto quidquid de hoc labore profecero. denique facessant ista de medio, quae iam erunt inter homines discrimina fortunarum? quae dispar ratio gloriae? quae diversitas dignitatum? quis voti modus? desinet protinus coli 300 terra, transmitti mare, desiderari successio, cum illa promptior sit naturae hominis admiratio non videre quae metuas, cum meminisse non desinas desideratorum. etenim quanti qualesque meorum etiam proeliis cecidere? quanti vero adepti desiderata? non ex illorum incommodo condicionem 305 suam, sed ex ipso proventu beatitudinem metiuntur. haec denique una vivendi lex est, velle sibi unumquemque quod penes alterum videat, ut habeat ipse quoque quod mox transmittat ad ceteros."

- (Z) 17. His talibusque cum sese tunc Alexander oblectavisset, 310
 (14 Kue.) exim iter prorsus exsequitur arduum quidem illud et laboriosissimum inviis locis asperitate naturae et colentium vastitate. deque labore hoc Aristoteli scribens magistro ut vel maximum sibi testimonium dicit eiusque litteris sententia talis fuit. 315

ABEP | "Operae pretium est, mi magister, eorum omnium quae sint in nostris laboribus maxima eorumque qui mecum una

293 repperies AO: -ias BP 294 actibus P: actis B; auctus A causa BP: clausa A 295 quoniam A: quod BP 301 desiderari BOP: -e A 302 videre Kue.: -i ABOP 305 incommodo BP: in quo modo A 306 metiuntur BP: ment- A 307 sibi BOP: om. A 308 transmittat BOP: -militat A 310 -que BOP: om. A cum A: om. BP 312 post vastitate *compendium capitum Itin. Alex. 115-116 (52 Volkm.) add. P* 313 ut AP: uti B; del. Kroll? 314 eiusque A: eique BP; eisque Kue. litteris P: -ae A; -as B 316 a vb. operae incipiunt *excerpta codicum E^v et E^c* 317 mecum AP: cum BE

pour quoi bientôt elle meurt et disparaît ? Tu ne trouveras en fin de compte absolument rien de si vain que toutes ses activités n'aient un mobile et une cause. Sans éprouver moi non plus en tout cas du plaisir à savoir faire la guerre, mais puisque j'ai l'esprit enflammé d'un désir de ce genre, j'y cède, en considérant tous les succès que j'aurai obtenus dans cette tâche comme ma fonction. Enfin, que ces raisons d'agir disparaissent, que deviendront les différences de condition entre les hommes ? L'inégalité de leur gloire ? La diversité de leurs charges ? Quelle sorte de vœu formeront-ils ? On cessera aussitôt de cultiver la terre, de traverser les mers, de désirer une descendance, puisqu'il y a manifestement chez l'homme une propension étonnante à ne pas voir ce qu'il craint, alors qu'il a sans cesse ses désirs présents à l'esprit. Et de fait, combien de soldats de valeur sont tombés au combat aussi dans mes rangs ? Mais combien ont obtenu ce qu'ils désiraient ? Ils ne jugent pas de leur sort d'après les inconvénients liés à ces désirs, mais mesurent leur bonheur au seul résultat. Voilà en somme l'unique loi de l'existence : chacun veut s'approprier ce qu'il voit entre les mains d'autrui, pour posséder à son tour ce qu'il transmet bientôt aux autres. »

17. Lettre d'Alexandre à Aristote, relatant ses aventures merveilleuses en Inde et en Perse : chez les Sabéens, l'île qui s'engloutit et l'ebdomation ; faune fabuleuse et phénomènes célestes ; les trésors des Perses ; organisation des marches et précautions vestimentaires ; les arbres-roseaux et le fleuve salé ; les hippopotames ; le lac de Sésonchosis ; bataille nocturne contre les monstres et punition des guides indiens ; la tempête de neige ; retour à Prasiaca avec le butin de tous les pays conquis ; l'oracle des arbres du Soleil et de la Lune ; retour en Perse

Alors, après s'être diverti à échanger ces propos et d'autres semblables, Alexandre reprend sa marche en avant, assurément difficile et très laborieuse, dans des régions que l'âpreté du paysage et le manque d'habitants rendaient impraticables. En écrivant au sujet de cette entreprise à son maître Aristote, il atteste qu'elle est peut-être sa tâche la plus importante, et dans sa lettre il s'exprimait en ce sens :

« Il vaut la peine, mon cher maître, de te faire connaître par lettre les plus grandes actions de toutes celles que comportent nos travaux et

- toleraverint <in>opinatissima te participare per litteras. igitur
 Indicas regiones incessimus. nam cetera tibi ad Bragmanas
 320 usque praemiseram. his denique penetratis Prasiacae super-
 venimus, quae civitas regia quaedam Indiae cluit. situs vero
 eius loci arduus et ad promuntorii | faciem longe porrectior; AEP
 nam et mari imminet subiacenti. enimvero quod istum co-
 lunt hominum nescias invisitatus an inauditius genus, hi-
 325 que sunt promise mares atque aliud secus, omnes tamen ad
 nostratia corpora quibus sunt feminae molliores: nam et ve-
 tus sermo eos molles Sabaeos appellat. sed nihil aliud ferme
 ad cibum norunt praeter piscium genera, quorum illis multa
 et facilis abundantia est.
- 330 Fuit igitur mihi ad eorum fabulas diligentia et interpres
 inventus est qui nobis daret cum hisce barbaris fabulari.
 cumque multus et varius sermo procederet, locum interea (15 Kue.)
 quendam insulae monstravere – nam is etiam eminus vise-
 batur –, quod esse dicebant veteris cuiusdam regis indidem
 335 monumentum; id auro esse et pretiis refertissimum conditis.
 cum hoc naturalem hominum vel diligentiam in nostris vel
 appetentiam promovisset certatimque festinarem, pars vi-
 sendae eiusce insulae vel sepulchri, pars vero vel plurimi
 auri etiam aviditate, et spe potiundi iam animis gestientibus,
 340 repente barbari qui loci eius indices fuerant dilabuntur eque

318 inopinatissima Kue.: opin- ABEP 320 Prasiacae Mai':
 parsiac(a)e ABP (B e corr.): parsice E 321 vero AP: om. BE
 322 eius loci AE: situ loci B; loci huius P promuntorii AP:
 -ia BE in vb. promuntorii des. c. 2v codicis B 323 quod scr. et
 del. A 324 hominum A^{pc}EP: -e A^{sc} 325 aliud secus AP
 (cf. Stengel 90): aliud sexus E 327 sabeos P: abeosabeos A;
 abeosas E 331 inventus EP: ventus A hisce A: his EP
 333 nam – visebatur AP: om. E etiam eminus A: em. et. P
 334 indidem AP (cf. Thes. l. L. VII 1165, 30): indici E 335 et
 pretiis A: et -io E; om. P conditis Mai': -i A; om. P; dicunt E
 336 hoc EP: om. A 337 promovisset A: perm- P; adm- E'; ad-
 monuisset E^s 340 eque in consp. n. AP (v. Loeffsteat, "Eranos" 10,
 1910, 162 sq.): atque e n. consp. E'; a. e. c. n. E^s

les exploits les plus surprenants de ceux qui ont enduré ces fatigues avec moi. Ainsi donc, nous entrâmes en territoire indien – car je t'ai déjà fait part du reste, jusqu'à la rencontre avec les Bragmanes. Ayant finalement pénétré dans ce pays, nous arrivâmes sur ces entrefaites à Prasiaca, qui passe pour une sorte de capitale de l'Inde. Quant au site, il est escarpé et bien plus étendu, en forme de promontoire ; car il domine aussi la mer qui le baigne. C'est en fait la raison pour laquelle y habitent des hommes dont on ne sait s'il faut qualifier la race plutôt de nouvelle ou d'inouïe ; ils sont à la fois mâles et du sexe opposé, tous cependant dotés d'un corps comparable à celui, plus délicat, de nos femmes : car une vieille expression les nomme elle aussi « les délicats Sabéens ». Mais pour toute nourriture ou presque, ils ne connaissent que des espèces de poissons qu'il leur est facile de se procurer en grande quantité.

Je m'intéressai donc à leurs propos et l'on trouva un interprète pour nous permettre de converser avec ces barbares. Au cours de l'entretien, riche et varié, ils désignèrent un endroit précis sur une île – car il était visible même à distance –, qui était, disaient-ils, le monument funéraire d'un ancien roi du pays ; d'après eux il était tout rempli d'or et de richesses enfouies. Ce monument ayant éveillé chez les nôtres l'intérêt ou la convoitise inhérents à la nature humaine, nous nous bousculions, les uns pour visiter cette île ou plutôt ce tombeau, les autres – les plus nombreux – poussés aussi par la soif de l'or ; alors que nous exultions déjà à la perspective de nous en emparer, soudain les barbares qui avaient indiqué cet endroit s'égaillent et, en vertu d'on ne sait quel

in conspectu nostro incertum quam maiestate evanescent relictis sane naviculis admodum parvis duabus ac decem, quibus vectari soliti intellegebantur. igitur una mecum cum amici ad spectaculum properarent, Philon scilicet et Hephaestion, Craterus quoque multique alii, obstitit (Philon) ac periculum illud visendae novitatis non primum a rege faciendum, verum a se modo suisque similibus, suadere persistit. quippe amplius aliquid in hisce regionibus formidandum in quibus viderimus hominum formas de conspectu nostro tam facile evanuisse, neu, si quid secus atque ut speraverant incommodaret, eius periculi fieret de rege principium. sese igitur iturum esse confirmat ac, si exploratio secundasset, tunc demum nos tuto posse transmittere.

(16 Kue.) Sedet sententia persuadentis atque ita iussimus fieri. consensis ergo navibus protinus ire ad insulam tendunt, quae quamvis propter obviare oculis videretur, ad integrae horae tamen spatium consumpserat navigantibus. tandem sunt visi insulae institisse. sed (id) ubi gestum est, omne id solum repente una cum viris et sepulchro, quod visebatur, submersari mari et in profundo labi conspicamur. neque enim vana formido ludebat oculos intremiscentium, enimvero illud Philonis mors et exitium eorum qui una Philonem comitati fuerant. territi igitur detestabili morte sociorum indigenas

341 incertum ex ins- corr. P: -ta AE maiestate AEP: magica arte *Volkman*⁷ 343 intellegebantur EP: -gabantur A cum A: om. EP 345 Philon *add. Mai*¹ 346 visendae A^{pc}P: -o A^{ac}E 347 suisque AEP: *suique Kroll*³, *sed cf. 1,1205* 348 hisce A: his EP 349 tam EP: om. A 350 evanuisse A^{pc}E: van- A^{ac}P neu - 354 fieri AP: om. E quid P: quod A incommodaret P: -ent A 351 igitur iturum A: iterum igitur P 354 sedet A: -it P 355 ire ad insulam A: ad insulam (-e P) ire EP 357 consumpserat A: -ant EP navigantibus AE: -ndo P 358 id *add. Axelson* 359 viris et EP: virisset A 361 intremiscentium A^{pc} EP: intum- A^{ac} illud EP: -a A 362 et A: est EP sunt *post comitati add.* EP fuerant A (igitur ceteri fuerant territi E): -at P

pouvoir, se dérober à notre vue, abandonnant, il est vrai, douze embarcations minuscules, qui étaient à l'évidence leur moyen de transport habituel. Comme par conséquent mes amis, Philon, Héphestion, Cratère aussi et beaucoup d'autres, se hâtaient avec moi pour contempler la merveille, Philon s'y opposa, et il s'entête à me persuader que ce n'est pas au roi à courir d'abord le danger de visiter cet endroit inconnu, mais à lui seul et à ses semblables. Car, selon lui, il fallait redoubler de méfiance dans ce pays où nous voyions des formes humaines se dérober si facilement à notre vue, et s'il se produisait un événement fâcheux, contrairement à leur attente, le roi ne devait pas se trouver le premier exposé à ce danger. Il affirme qu'il ira donc lui-même et que, si sa reconnaissance se passait bien, alors seulement nous pourrions traverser en toute sécurité.

Face à sa détermination à nous persuader, nous ordonnâmes de faire comme il disait. S'étant donc embarqués, ils se dirigent droit sur l'île, qui, si proche qu'elle s'offrit en apparence à nos yeux, demanda cependant aux navigateurs une heure entière d'efforts pour l'atteindre. Enfin on les vit prendre pied sur l'île. Mais ceci fait, tout le sol de cette île, avec les hommes et le tombeau, qui était visible, s'engloutit soudain dans la mer et s'abîme dans les profondeurs sous nos yeux. Et ce n'était pas une hallucination terrifiante dont les spectateurs tremblants étaient le jouet, mais ils assistaient bien à la mort de Philon et à la disparition de ceux qui avaient suivi Philon. Aussi, effrayés par la mort abominable de nos compagnons, nous recherchions les barbares indigènes, dans l'espoir

barbaros rimabam(ur) si quid nobis de itinere consultarent.
 365 at vero nullus uspiam visitur locisque desertis et inhospitali-
 bus per octo posthinc im[me]morati dies egimus consilio
 confirmando. tum in illo promuntorio cuius supra facta est
 mentio bestiam quoque vidimus praegrandi admodum et
 370 inopinabili magnitudine quam ebdomarion vocant, adeo
 immensi portenti rem ut illi perfacile insistentes etiam su-
 per dorsum elephantos cerneremus. hac igitur spectaculi foe-
 ditate moti iter ad Prasiacan repedamus, per quas ubique vas-
 titates multa ferarum nomina multasque eiusmodi saevitu-
 dinis facies erat videre, serpentium quoque genera permi-
 375 randa. illic et solis lunaeque defectus comminus etiam
 speculati sumus et causas hiemis et temporum differentias
 arbitrati. quo primum reversi ut inspecta sunt vos quoque
 participare curabimus.

Nunc enim nobis iter per regna Darii Persasque nostros (17 Kue.)
 380 agitur; quam cum omnem peragrarere regionem cordi habea-
 mus, multo ubique auro multisque crateribus abundamus,
 non his ex auri modo materia pretiosis, verum longe lapidum
 luce maioribus. neque tamen nobis alia quoque ab hoc ge-
 nere divitiarum instrumenta sunt minora. sed hic circuitus
 385 de quo dicimus a portis Caspiis fieri †quo eptus laboras aut

364 rimabamur *Kue.*: -abam AP; -ebam E 366 immorati
Mueller: immemorati AEP 367 supra: l. 322 369 ebdoma-
 rion EP: ebdomadarion A 370 inmensi portenti EP: mensi po-
 tentia A 371 hac A^{pc}: hanc A^c; hec P; hoc E 372 prasiacan
 AE: -am P repedamus EP: repad- A 373 sevitudinis A: -i EP
 376 et causas - 378 curabimus AP: *om.* E causas A: -am P
 differentias AP: -ae *Kroll* 378 curabimus *Berengo, Kue.*: -vimus
 AP 379 enim A: *om.* EP 382 auri EP: -o A 383 ab hoc
g. pendet ab alia, non a minora, invito Kueblero 384 circuitus EP:
 circuit A 385 quo eptus laboras aut vitae eiuscemodi A; ceptus
 laboris aũ vite huiuscemodi P; ceptus labores autem vie huiusce-
 modi E; [...] laboris habuit vices huiuscemodi *Kroll (p. viii adn. 4;*
eius modi p. 108)

qu'ils nous conseilleraient sur le chemin à prendre. Mais n'en voyant nulle part, nous demeurâmes ensuite huit jours sur place dans des lieux déserts et inhospitaliers, à fortifier notre résolution. Alors nous vîmes aussi, sur le promontoire mentionné plus haut, une bête d'une taille tout à fait colossale et inconcevable, qu'on appelle « ebdomarion », si prodigieusement énorme que nous distinguions même des éléphants qui se tenaient sur son dos sans aucune difficulté. Aussi, écœurés par ce spectacle repoussant, nous rebroussons chemin vers Prasiaca, en traversant des déserts où partout l'on pouvait voir de nombreuses races d'animaux sauvages et de nombreuses espèces féroces de ce genre, et aussi des sortes de serpents très étonnantes. Nous y avons même observé de près des éclipses de soleil et de lune et nous nous y sommes formé une opinion sur les causes de l'hiver et les différences entre les saisons. Et dès notre retour, nous aurons soin de vous faire part à vous aussi de ces phénomènes, comme nous les avons observés.

Car maintenant nous passons par les états de Darius, chez nos sujets perses ; et comme nous avons à cœur de parcourir toute cette région, nous trouvons partout en abondance une quantité d'or et de nombreux cratères dont la valeur tient non seulement à l'or dans lequel ils sont façonnés, mais bien plus encore à l'éclat de leurs pierreries. Cependant les autres richesses de ce genre que nous possédons également ne sont pas moindres. Mais la marche qui partait, comme nous le disons, des Portes Caspiennes †, et dont tu t'inquiètes, relevait d'une entreprise, ou d'une vie, †¹ de ce genre : aussitôt que l'armée avait dîné,

1 Je propose † *quo coeptus laboras aut uitae* †

vitae† eiuscemodi. ubi cenatum exercitui foret, statim signum dari classico et ad vesperam iniri iter oportebat idque horis ferme nocturnis tribus agitari convenerat, sex vero insequentibus horis somno indulgere; rursusque exim ad horam diei quartam reliquum spatii transmittēbamus. sed enim viantibus non simplex habitus neque incuriosa munitio fuerat necessaria. peronibus quippe cura omnia pedesque muniri et femoralibus uti pellinis oportebat reliquumque corpus ambire loriceis, quod illae omnes Persicae regiones multis admodum et vehementibus infestari serpentibus dicerentur. 395

(18 Kue.) Idque iter continuatis diebus ferme duodecim exanclavimus atque ita demum ad oppidum adventamus situm in insula circumflui fluminis; ibique visitur castrum consitum undique arundinibus, quae ad triginta cubitorum spatia supercreverunt. crassitudo vero earum supra eam quanta est hominis crassitudo. navigia quoque plurima amni inerant, quae mox curiosius intuentibus partes quaedam fissarum arundinum noscebantur. enim huius fluminis liquor ad potum hominis adversus amaritudinem nimia est cum salitate. quaerentibus igitur, qua poteramus, ex accolis usum elementi memorati aliud castrum eminus demonstratur ab stadiis ferme quattuor indidem situm; ad quod cum audacius quidam exploraturi properassent, flumen quidem adfluum vident; sed emersi indidem hippo(po)tami magnitudine nescias an saevitia immaniores nostros qui exploratum abierant incursavere. ac rursus ad aliam partem eadem nobis cu-

388 insequentibus E (*Mai*^l): -entis AP 396 idque - 398 fluminis *om.* E^c, iter - visitur *om.* E^v 397 insula P: -am A 399 ad EP: a A 400 supra A: super EP 403 arundinum A^{pc}EP: -em A^{sc} 404 est P: *om.* A (habebat amaritudinem nimiam E) 405 qua EP, *def. Axelson*: quam A 407 indidem situm A: ind. consitum P; *om.* E 408 exploraturi A^{pc}EP: -ori A^{sc} 409 hippopotami *Mai*^l: inpotami A; (h)ypotami EP; hippotami *def. Svennung, Orosiana 163* magnitudine EP: -i A 410 immaniores EP: in maiores A

une sonnerie de trompette devait donner le signal du départ, vers le soir, et il était convenu de passer environ trois heures de la nuit à marcher, et de consacrer les six heures suivantes au sommeil ; et de là jusqu'à la quatrième heure du jour, nous reprenions la route pour couvrir le reste du trajet. Cependant les besoins des soldats en cours de route ne se réduisaient pas à un simple uniforme ni à une protection négligée. Il fallait en effet protéger toute sa jambe et ses pieds avec des bottes, utiliser des bandes de peau pour envelopper les cuisses et se couvrir le reste du corps d'une cuirasse, car toutes ces régions de Perse étaient infestées, disait-on, d'une multitude de serpents prompts à l'attaque.

Nous endurâmes cette marche pendant douze jours environ sans interruption, et alors seulement nous approchons d'une place forte située dans une île au milieu d'un fleuve ; on y voit une enceinte fortifiée entièrement plantée de roseaux capables d'atteindre trente coudées de haut. Et ils sont plus gros qu'un homme. Il se trouvait aussi sur l'eau une quantité d'embarcations qu'à bien les considérer on reconnaissait pour des morceaux de roseaux fendus en deux. En fait, l'onde de ce fleuve n'est pas potable, à cause de son amertume excessive et de sa salinité. Comme nous demandions donc comme nous pouvions aux habitants du voisinage à bénéficier de l'élément en question, on nous montre de loin une autre enceinte fortifiée, située à environ quatre stades de là ; plusieurs soldats, particulièrement audacieux, se hâtèrent vers elle pour y faire une reconnaissance : ils voient certes un fleuve aux eaux abondantes ; mais des hippopotames en sortirent, dont on ne sait ce qui, de leur taille ou de leur férocité, était le plus monstrueux, et ils attaquèrent les nôtres partis en reconnaissance. Alors que, poussés par la même

- riositate rimantibus agmen earundem bestiarum longe numerosius occurabat. quare omni genere fugienda loca evitandumque periculum videns classico signum abitioni
- 415 praecipio, quamvis tanta vis sitis eiusque desiderii homines incessisset ut plerique etiam a potu urinae ob necessitatis vehementiam non temperarent. igitur forte fortuna cum exim stagnum quoddam dapsile repperissemus potitique desiderato ac persuavi potu (per) prata virentia sterneremur,
- 420 eminus video in quadam adiacentis tu(muli em)inentia titulo gemmeo superscriptum in hanc sententiam: 'aquationem hanc rex Sesonchosis orbis universi praestiti cunctis Rubrum navigantibus mare.' igitur iussi propter hoc stagnum castra constitui ignesque quam creberrimos fieri.
- 425 Et iam noctis ferme hora tertia numerabatur illustrisque (19 Kue.) admodum luna nihil diurni luminis demutarat, cum subito conspicamur undique ex omni silva quae circumsteterat bestias quasdam ad ripam stagni potus gratia contententes. erant eae bestiae scorpii quidem non minus proceritudine
- 430 cubitali, ammodityae etiam albi colore vel rufi nec non cerasae coloribus ut supra diversis. quare vehementi sollicitudine incitati conspicantesque iam nostrorum aliquot interemptos fletibus undique consonantibus periculum opperiebamur. insequabantur enim praedictas bestias etiam
- 435 quadrupedes beluae vehementes, potus scilicet consuetudine ac necessitate illo venientes, quae quidem erant leones

413 genere: cf. l. 122 loca EP: -o A 414 abicioni EP: amb-A
 415 tanta vis sitis eiusque desiderii A: tanta vis eiusque desiderii P; sitis tanta eiusque desiderii vis E 416 ut plerique - 417 temperarent AP: om. E 418 exim A: in ex P; om. E 419 per suppl. Mai'
 420 tumuli eminentia Berengo, Kue.: tuinentia A; vinentia P; virentia E 421 gemmeo EP: gemineo A 425 illustrisque A: -ique E^v; -i E^p 429 proceritudine A: proceritate P; om. E (cf. l. 168) 430 hammoditae A: am(m)oditate EP
 432 aliquot Kue.: -quod A^{cc}P; -quos A^{pc}E 435 quadrupedes A^{pc}EP: -ipedes A^{cc} 436 quidem P: -am A E

curiosité, nous explorions un autre côté, à nouveau un troupeau des mêmes bêtes, bien plus important, fondit sur nous. Aussi, voyant qu'il fallait à tout prix fuir ces lieux pour échapper au danger, je fais sonner le signal du départ, bien que les gens fussent si fort tourmentés par la soif et le besoin de l'étancher que la plupart allaient même jusqu'à boire leur urine, sous l'empire de la nécessité. Alors voilà qu'ayant par chance découvert ensuite une riche nappe d'eau, nous nous abreuions de cette boisson délicieuse et tant désirée, étendus de tout notre long dans l'herbe verdoyante, lorsque j'aperçois de loin, au sommet d'une éminence voisine, une inscription sur une stèle de pierre précieuse, ainsi conçue : « Moi Sésonchosis, roi du monde entier, j'ai mis ce point d'eau à la disposition de tous ceux qui naviguent sur la mer Rouge. » Aussi j'ordonnai de dresser le camp au bord de ce lac et d'allumer les feux les plus nombreux possible.

Déjà la troisième heure de la nuit était presque achevée et la lune dans tout son éclat ne le cédait en rien à la lumière du jour, lorsque soudain nous voyons partout surgir de toute la forêt environnante des bêtes qui se hâtent vers la rive du lac pour s'abreuver. Ces bêtes étaient des scorpions qui ne mesuraient pas moins d'une coudée, des ammodytes aussi, blanches ou rousses, et également des vipères à corne de diverses couleurs, les mêmes que celles citées plus haut. Aussi, c'est avec une vive inquiétude, en voyant déjà plusieurs des nôtres tués, alors que de toutes parts résonnaient les gémissements, que nous nous préparions à affronter le danger. Car à la suite des bêtes déjà mentionnées arrivaient aussi de grands fauves qui avaient coutume de venir là, poussés naturellement par le besoin de s'y abreuver, des lions, d'une

supra magnitudinem taurorum quos ex nostratibus maximos
 ducimus, rhinoceros etiam vel apri vel pardi, lynces quo-
 que et tigrides scorpiurique una elephantis et bu(c)riis; tunc
 taurelephantes et cum his homines senis manibus porten- 440
 tuosi, himantopodes etiam et cynoperdices multaque forma-
 rum humanarum genera invisitata. igitur excitabamur ad
 providentiam periculi imminentis atque ideo arma quidem
 quam properantissime capimus; mando vero ignes quam ma-
 ximos et creberrimos fieri silvisque ipsis conflagrare facilli- 445
 mis immitti incendia. quae res et[ip]si plurimum quantum
 contra multitudinem bestiarum opitulari trepidantibus pote-
 rat, invita(t) tamen nimietate luminis plurimas illo conten-
 dere idque certamen [in] eo usque novis vitandis periculis
 fuit donec cum lunae occasu umbrata tellure offusisque te- 450
 nebris ad consueta silvarum refugia omnes illae bestiae re-
 mearent. non tamen prius memorata saevities animantium
 receptui consulit quam id animal supervenisset quod reg-
 num quidem tenere in hasce bestias dicitur; nomen autem
 odontotyrannum vocant. haec bestia facie elephantus qui- 455

438 ducimus A: duximus EP 439 scorpiurique *Kue. sec. Ps.-Call. A*: corepti utriusque A; corripti u. P; corrupti u. E bucriis *Mueller sec. Ps.-Call. A*: buriis AEP 440 taurelephantes *Mueller sec. Ps.-Call. A*: tyreelefantes (tir- P) A^{nc}P (-os A^{ac}); diri elef- E senis AE: -es P 441 himantopodes *Mueller sec. Ps.-Call. A*: imantopodas A; in antopodes EP cynoperdices *Ausfeld, Der griech. Alexanderroman 92*: -pendices AEP 442 humanarum AEP: inhum- *Kroll fort. recte (cf. Ps.-Call. A ἄλλα τε ζῶα θηριόμορφα)* 445 facillimis A: facilissimis EP 446 etsi *Mai*¹: et ipsi AP; et ipsis E 448 invitat *Mai*¹: invita AE; invisitata P nimietate EP: anim- A 449 in *del. Kroll*³; usque eo in *coni. Schlee* novis AP: nobis E (*Kue.*) vitandis A: certandis P; certandi E 450 donec cum l. AE: d. l. c. P 451 remearent AE^c: -unt E^p 452 tamen prius AE: p. t. P 454 nomen A: nominis P; -e E 455 hec bestia EP: haeae (*ex aeae corr.*) bestiae A

taille supérieure à celle de nos plus grands taureaux, des rhinocéros aussi, ou bien des sangliers ou des léopards, des lynx également, des tigres et des queues-de-scorpion, avec des éléphants et des bœufsbéliers ; alors survinrent des tauréléphants et avec eux des hommes monstrueux à six mains, des himantopodes aussi, des cynoperdices et de nombreuses espèces inconnues d'humanoïdes. Nous étions donc incités à nous prémunir contre le danger imminent et c'est pourquoi nous prenons les armes le plus rapidement possible ; je commande pour ma part d'allumer les plus grands feux et les plus nombreux possible et d'incendier les bois eux-mêmes, très faciles à brûler. Cette mesure, si elle pouvait constituer pour les soldats tremblants une aide très efficace contre la foule des bêtes, invite cependant un très grand nombre d'entre elles à gagner cet endroit, attirées par la lumière excessive, et cette lutte consista à éviter de nouveaux dangers jusqu'au déclin de la lune qui, en plongeant la terre dans l'ombre et en répandant les ténèbres, incita toutes ces bêtes à regagner leurs refuges habituels dans les bois. Encore les animaux ne renoncent-ils au féroce acharnement évoqué qu'à l'arrivée de l'animal qui, dit-on, exerce la royauté sur ces bêtes ; on lui donne le nom d'« odontotyranus ». Cette bête a l'aspect d'un éléphant, mais

- dem est, sed magnitudine(m) etiam huius animantis longe
 praevectus, nec minor etiam saevitudine omnibus egregie
 saevientibus. | quare cum nostros incesset ac ferme viginti AE
 et sex de occursantibus viros morti dedisset, tandem tamen
 460 reliqua multitudine | ignibus circumvallatur et sternitur. AEP
 adhuc tamen saucius odontotyranus cum indidem fugiens
 aquae fluentia irrupisset ibique exanimavisset, vix trecento-
 rum hominum manus nisu extractus de flumine est. hacte-
 nus igitur noctis illius nobis periculi finis fuit.
- 465 Longe tamen molestius, quo enim caveri difficilium erat, (21 Kue.)
 quod post evenit. tenebris enim post occasum lunae omnia
 obumbrantibus nyctalopecas viseres de arenis profundis
 emergere non minus longitudinis cubitis decem eaeque, qua
 poterant, homines involant. tunc ex iisdem arenis corcodrilli
 470 etiam existentes passim invadunt quadrupedia militaria. ad
 hoc alites quibus apud nos vocabulum vespertilio est, sed
 quae illic super columbarum magnitudinem, dentibus tamen
 ad humani rictus valentiam saevae sunt, circumvolare coe-
 pere et quibusque incautioribus aures aut nares aut digitos
 475 praesecare. tum rhinocoraces insecutae, sed eae sane neque
 ad homines saeviebant neque ignes temere advolabant. tan-

456 magnitudinem *Kroll*³: -e AEP 457 omnibus E (*Be-
 rengo*): hominibus A; om. P 458 quare - 460 multitudine AE:
 om. P ferme A: p(er) me E^v; p(ro) me E^o 460 reliqua A: re ali-
 qua E multitudine A: a mult- E 463 manus A: -u EP
 extractus *Mai*¹: -a A; vix tracta EP 465 longe - 466 evenit AP:
 om. E 467 nyctalopecas *Calderan*: nitalopicas EP; ynit- A
 468 minus AEP: minoris *Mueller* eaeque - 469 involant AP:
 om. E eaeque A: heque P qua *Kue. dubil.*: quo AP
 469 tunc AE: tum P corcodrilli AP: cocod- E 470 existentes
 A^oEP: -stantes A^{ac} ad hoc P: adhuc A; ad si E^v; ad hec E^o
 471 sed - 472 magnitudinem AP: om. E 472 super AP: supra
Calderan cl. l. 488 columbarum P: -ae A, *an recte?* 475 rino-
 choraches A (rhinocoraces *Mai*¹): rinocerotes P; nicticoraces E (*an
 ex Epist. Alex. 21,8 Boer?*) eae A: he EP 476 advolabant EP:
 -ebant A

possède en outre une taille bien supérieure à celle de cet animal, et aussi une férocité qui ne le cède en rien à celle des animaux les plus féroces, quels qu'ils soient. Aussi, en attaquant les nôtres, elle avait mis à mort environ vingt-six de ses assaillants, lorsque à la fin pourtant, la masse restante des soldats l'enveloppe d'un cercle de feu et la terrasse. Cependant, même alors, comme l'odontotyrannus blessé s'était enfui pour se jeter dans un cours d'eau où il avait expiré, trois cents hommes, en conjuguant leurs efforts, eurent peine à le tirer du fleuve. Là prit donc fin le danger que nous avons couru cette nuit-là.

Bien plus pénible, parce que plus difficile à éviter, fut ce qui advint ensuite. Car, alors que les ténèbres recouvraient tout, après le déclin de la lune, on voyait surgir des profondeurs du sable des renards de nuit longs d'au moins dix coudées, qui se précipitent sur les hommes pour les atteindre où ils pouvaient. Alors des crocodiles aussi, sortant des mêmes sables, se jettent de toutes parts sur les quadrupèdes de l'armée. De plus, des animaux ailés, qu'on appelle chez nous des chauves-souris, mais qui dans ce pays sont plus gros que des pigeons, et cependant armés de dents aussi fortes que celles d'un homme, se mirent à voler autour de nous et à arracher les oreilles, le nez ou les doigts de tous ceux qui ne se tenaient pas assez sur leurs gardes. Puis des corbeaux survinrent, mais ils ne s'en prenaient pas du tout aux hommes ni ne s'approchaient inconsidérément

dem igitur restitutus diei intellegensque in quanta discrimina proderemur ab hisce Indis qui sese salutaris itineris futuros esse nobis polliciti erant, eos ob fraudis meritum eisdem aquis praecipites dari necarique praecepi. atque exim 480 usi itinere rectiore tandem restituimur viae quae nos ad Prasiacam tuto deduceret.

(22 Kue.) Igitur cum oppidum quoddam opulens sane et abundans omnibus refectioni humanae necessariis advenissemus, recipiendis viribus ibidem dies quinque transegimus. enimvero 485 cum sexta iam reditui consuleremus, talis nobis obicitur admiratio. primum quidem venti spiritus vehemens et [procella] adeo supra consuetam magnitudinem rapax ortus est ut non tentoria modo satis firmiter fixa convelleret, verum homines quoque stantes gradientesque prosterneret, nisi 490 quod properanter sarcinis strictis ad tutiora oppidi concursamus. enimvero dum ista molimur, coire nubes et in densitatem nimiae crassitudinis solis lumen omne coepere subtexere indiscretamque nobis noctem diemque confundere. neque id breve aut transcursorium fuit, enim diebus fere 495 quinque pari facie foedatus aer in id tandem aliquando purgavit ut sexta sub luce, cum interruptis nubibus sol faciem mundo pristinam reddidisset, tantam vim nivium incubuisse videremus ut supra trium cubitorum altitudinem densa multos quidem et nostratium interfecerit quos forte in apertiori- 500

478 ab hisce - 482 deduceret AP: om. E qui - itineris: *aliquid sine dubio excidit*; qui indices se s. i. *coni. Ausfeld*¹, duces *vel* praevios *post* itineris e. g. *add. Heraeus* (qui sese salutare itinere *Mai*¹)
479 nobis A: om. P polliciti erant *Mai*¹: pollicierant A; pollicebantur P
480 necarique praecepi A: iussique necari P
481 usi itin. A: i. u. P prasiacam P: pris- A
486 die *ante* reditui *add. E* admiratio A: mir- EP
487 quidem A: quippe EP
procella del. Mariotti 490 stantes A^{pc}EP: -is A^{cc}
492 in densitatem AE (*subaudi velut 'collectae'*): in -e P
495 fere AP: ferme E *de Valerii more iuxta numeralia; an recte?* 499 densa EP: -am A

des feux en volant. Aussi, lorsque finalement le jour revint, comprenant à quels terribles dangers nous exposaient les Indiens qui avaient promis de nous <indiquer> le bon chemin, je donnai l'ordre de les précipiter dans ces mêmes eaux pour les faire périr en punition de leur fourberie. Puis, en prenant une meilleure direction, nous retrouvâmes enfin une route sûre pour nous conduire à Prasiaca.

Aussi, une fois arrivés dans une place forte tout à fait opulente, qui regorgeait de tout ce qu'il faut pour rétablir un homme, nous y passâmes cinq jours à recouvrer nos forces. Cependant comme, dès le sixième jour, nous nous préparions au retour, le phénomène suivant nous en empêche : d'abord se leva une violente tempête, qui emportait tout sur son passage, avec une force si inhabituelle que non seulement elle arrachait les tentes pourtant bien solidement fixées au sol, mais renversait aussi les hommes debout qui cherchaient à avancer, si nous n'avions pas à la hâte lié ensemble nos bagages, et couru nous mettre davantage à l'abri dans la place forte. Cependant, durant cette opération, des nuages commencèrent à s'amonceler et à voiler sous leur couche excessivement dense toute la lumière du soleil, confondant ainsi la nuit et le jour au point que nous ne pouvions les distinguer l'un de l'autre. Et ce ne fut pas un phénomène passager ou superficiel, car durant près de cinq jours le ciel conserva le même aspect rebutant et finit par se dégager le sixième jour, après que le soleil, perçant les nuages, eut rendu au monde son aspect initial, pour nous révéler une couche de neige si imposante qu'elle fit périr sous sa masse, de plus de trois coudées d'épaisseur, un grand nombre d'hommes, même parmi les nôtres, parce qu'elle les surprit dans des lieux trop découverts, mais qu'elle ensevelit un très

bus locis nacta sit, plurima tamen obruerit quadrupedia,
quorum nihilum non sta[n]taria morte obriguisset visitares.

Eaque nivium vis cum diebus ferme triginta vix tabuisset, (23 Kue.)
aequato tandem solo itinere dierum ferme quinque Prasia-
505 ca(m) adventabamus, multo quidem labore, qui strictim dic-
tus est, exanclato, enimvero maiore praeda totius Indiae ea-
rumque gentium quacumque transmisimus convectata, nullo
omnium Indo Persarumve dubitante quin omnia nobis ad
subiugandum facilia forent quocumque animum intendisse-
510 mus. at cetera nomina pretiorum aurique opulentiam ulte-
rius non requirendam (...), vixdum gravibus subvectioni-
bus consulentes, cum tanta in his quae subiugata sint loca
vel copia vel adfluentia reperiretur. sic igitur animo laxato
cum nihil iam foret quod non fortuna ex hisce appetentiis
515 explevisset, omne demum intenderam desiderium ut, si
quid esset quod invisitatum aliis foret atque auditu mirabile
haberetur, id sane resciscerem videremque.

Tunc quidam viri ex oppidis circumsistentibus esse dig- (24 Kue.)
num cognitu et scientia contendebant, si modo mirum ho-
520 mini videri posset virecta noscere et arbusta loquacia ad hu-
manum modum. | id primum ut impossibile alienissimum- AE
que natura arbitratus neque credideram nec renuebam. sed

502 non stantaria (stataria *Berengo*, *Kroll*¹) morte A: in tantarum
mortem P (aliqua *pro nihilum* – stataria E) 503 vix tabuisset
EP: vix hab- A; extabuisset *coni. Calderan* 504 Prasiacam *Kue.*:
-a AEP 505 adventabamus A: adventamus EP 506 exan-
clato EP: -oto A 508 indo persarumve AP, *def. Kroll*²: indorum
pers. E (*Berengo*) 510 at – 513 reperiretur AP: *om.* E at *Mai*¹:
ad AP aurique P: *om.* A 511 lacunam verbo duximus *suppl.*
*Volkman*², *aliis alii* 513 vel¹ P: *om.* A affluentia P: -ta A
514 appetentiis P: -tis AE 516 invisitatum E (*Mai*¹): inus- AP
auditum m. haberetur EP: auditum m. haberet A 521 id – 524 ve-
nissimus AE: *om.* P ut inposs. A: uti poss. E 522 nec
renuebam E (*renu- iam Schlee*): ut rentivebam A, referenti s. l. *add.*

grand nombre de quadrupèdes, qui visiblement étaient tous morts raidis sur place par le froid.

Cette quantité de neige mit près de trente jours à fondre ; le sol enfin dégagé, en cinq jours de marche environ nous arrivions aux abords de Prasiaca, après avoir enduré certes de nombreuses fatigues, que j'ai brièvement relatées, mais en transportant le butin considérable de l'Inde tout entière et de tous les pays que nous avons traversés, puisque aucun de tous les Indiens, aucun des Perses ne doutait qu'il ne nous fût facile de soumettre tout ce que nous convoitions. Mais <nous> n'<avons> pas <cru>² devoir réclamer davantage d'autres richesses et plus d'or, nous souciant peu de transporter de lourdes charges, quand dans les pays soumis se trouvaient tant de ressources, ou tant d'opulence. Ainsi donc, l'esprit en repos, maintenant que la Fortune avait comblé le moindre de mes désirs, je n'avais qu'une envie, c'était d'apprendre s'il existait un spectacle que nul autre n'avait vu et que l'on considérait par ouï-dire comme une merveille, pour le découvrir réellement de mes propres yeux.

Alors certains habitants des places fortes alentour prétendirent qu'il y avait un spectacle qui méritait d'être connu et étudié, si du moins un homme pouvait trouver merveilleux de voir des végétaux et des arbres s'exprimer en langage humain. Ayant d'abord jugé cela impossible et tout à fait contre nature, je ne l'avais pas cru, sans pour autant refuser. Mais comme ils persistaient dans leurs assertions, je consentis

2 J'adopte la leçon de Volkmann : < *duximus* >.

persistentibus adserentibusque adsensi tandem itineri eius
 terrae quam sol oriens visitaret. eo ergo cum venissemus,
 AEP | ducor in quendam locum arboribus consitum vel amoenis. 525
 AE hunc illi paradisum vocitavere. | enimvero consaepum vise-
 res non maceriae circumiectu, verum arborum frequentia
 circumstantium. eum locum sacrum Soli Lunaeque esse di-
 cebant: nam et aedes templaque opere naturali hisce diis ibi-
 dem intrinsecus viseres, duas vero arbores caelum ferme pro- 530
 ceritudine intervectas, simili facie qua cupressus, plerumque
 etiam †diretiorum est† ea stirpe, quod genus arbores myro-
 balanos habent. sed ex hisce duabus arboribus de quibus su-
 pra locuti sumus marem alteram, alteram feminam esse con-
 tendunt. et maris quidem arboris praesidem Solem, feminae 535
 vero Lunam esse <c>ultricem. harum omnis circa radices
 convestitas viseres tergis ac pellibus sacrīs; sed ex his quae
 ex maribus essent marem arborem, quae vero ex pecudibus
 femineis ad honorem feminae sitae. quamvis hominibus gen-
 tis eiusce usus ferri aerisve vel stanni omnifariam ignoraretur, 540
 neque esset quicquam quod ad aedificii usum ex luto
 fingeres <...>. cum igitur illa terga vel spolia bestiarum, ex

523 adsensi *Kroll*: -us AE itineri E (*Mai*^l): -e A; itinere <die-
 rum XII perveni ad fines> eius t. *Ausfeld*³ cl. *Arm.* 525 post du-
 cor add. ergo P 526 enimvero - 608 praesto AE: om. P
 527 maceriae *Ausfeld*³: mat- AE 528 eum locum E: eorum
 A 529 hisce diis A: om. E 530 viseres A: vid- E
 proceritudine A: pro cert- E 531 intervectas A: -iectas E
 simili A: -es E plerumque - 534 contendunt A: om. E
 plerumque - 532 stirpe A: plerumque etiam iam dictarum extare
 stirpes *Ausfeld*³; [...] directiore funesta stirpe *Kroll*³; [...] directiores,
 ex ea stirpe *Mai*^l; plenumque etiam circuitum arborum ex ea stirpe
Calderan 535 feminae A: -am E 536 cultricem *Axelsson*:
 ultr- AE; altr- *Mai*^l omnis A: -es E 537 viseres A: om. E
 ex A: et E 538 marem arborem: *subaud.* convestitam esse
 540 -ve A: -que E stanni *Mai*^l: stagni AE omnifariam A: -ie E
 541 luto A: -u E 542 lacunam, cui tamen in *Gr. exemplari nihil*
respondet, statuit Calderan praeunte Berengo

finalement à me rendre dans le pays que regarde le soleil levant. À notre arrivée, on me conduit dans un lieu planté d'arbres ou de plantes d'agrément. Eux nommaient cet endroit un « paradis ». Cependant on voyait qu'il n'était pas clos d'une enceinte de pierres sèches, mais bordé d'une haie d'arbres. Ils disaient que cet endroit était le sanctuaire du Soleil et de la Lune : car on y voyait, à l'intérieur, des demeures et des temples naturels consacrés à ces dieux, et d'autre part deux arbres qui s'élevaient presque jusqu'au ciel, semblables à des cyprès, la plupart aussi † de ceux qui se dressaient autour d'eux étant issus †³ de l'espèce d'arbres qui portent des myrobolans. Mais de ces deux arbres dont nous avons parlé plus haut, ils prétendent que l'un est mâle, l'autre femelle, et que le Soleil est le gardien de l'arbre mâle, alors que la Lune habite l'arbre femelle. On voyait autour toutes leurs racines couvertes de peaux et de fourrures consacrées ; mais celles des animaux mâles couvraient l'arbre mâle, alors qu'on déposait des peaux d'animaux femelles pour honorer l'arbre femelle. Bien que ce peuple ignorât totalement l'usage du fer, du bronze ou de l'étain, et qu'on ne façonnât rien dans l'argile pour édifier une construction <...>. Ayant donc demandé de quels

3 *Plerumque etiam <circiter erectarum (s.e. arborum ?) esse ex> ea stirpe ?*

quis forent animantibus quaererem, comperio leonum esse
 sive pardorum et huiusmodi bestiarum eisque tergis non
 545 ad honorem solum numinum uti consuetos, verum etiam ad
 operimenta abuti homines incolentes. id tamen esse in hisce (25 Kue.)
 arboribus admirabile: namque oriente sole marem illam ar-
 borem itemque cursus sui meditullium possidente vel tertio
 occiduo loquacem fieri et consultantibus [tercio] respondere,
 550 idem vero nocturnis horis atque lunaribus arborem femi-
 nam.

Doctus igitur ab his viris qui antistites loci sacerdotesque
 memorantur uti mundus et ab omni irreligioso contagio im-
 pollutus accederem, comites mihi eius aditionis adscisco
 555 amicos carissimos fidissimosque, Parmeniona scilicet, sed et
 Craterum, Isyllum quoque atque Mache[n]ten et Thrasy-
 leonta et Mach(a)ona una Theodecto Diiphiloque, sed etiam
 Neocle. monentibus igitur sacerdotibus religione prohiberi
 ferrum id loci invehī, ita ut praedictum est facio moneoque,
 560 addita tamen cautela eiuscemodi diligentiae quod octoginta
 viros fortitudine pariter exploratissimos adesse circa ea loca
 ac nemus quo ingrediebamur quam sollicitissime iubeo, ex-
 ploratuos etiam ecquis esset qui forte vocem de proximo
 subiectaret quam nos ex illis arboribus ferri arbitraremur.

543 quis A: quibus E 544 eisque E (iisque Kue.): et usque A
 545 honorem E: -um A numinum *Mai*^l: nom- AE 547 illam
 E (*Mai*^l): -um ex -e corr. A 548 meditullium A: metallium E
 tertio occiduo Kue.: certe occ- E (*Mai*^l); ceriae occiduae A
 549 tertio AE: del. Kue. 552 antestites A: antistes E
 554 aditionis A: cond- E 555 Parmeniona A^{pc} E: -e A^{sc} sed
 A: om. E 556 Isyllum - 558 Neocle A: om. E Macheten
 Mueller: -enten A 557 Machaona *Mai*^l: machona A
 Diiphiloque Mueller: difficillique A 558 religione A: -i E
 559 loci *Mai*^l: -o AE 560 addita tamen cautela E: addita men
 (postea in additamē corr.) cautelam A 561 exploratissimos E:
 -ant- AE^o loca E: -o A 563 ecquis *Mai*^l: et quis AE
 564 nos ex A: nosset E arbitraremur A: -tremur E

animaux provenaient ces peaux ou ces dépouilles de bêtes, j'apprends qu'il s'agit de peaux de lions ou de léopards et de bêtes de ce genre, et que les habitants ont coutume de s'en servir non seulement pour honorer les divinités, mais aussi pour s'en couvrir eux-mêmes. Voilà pourtant, disaient-ils, ce que ces arbres avaient de merveilleux : l'arbre mâle se mettait à parler et à répondre à ceux qui le consultaient au lever du soleil, également lorsqu'il parvenait au milieu de sa course, ou une troisième fois à son coucher, et l'arbre femelle faisait de même la nuit, au clair de lune.

Instruit par les hommes qui sont, dit-on, les prêtres préposés à ce lieu que j'y aurais accès après m'être purifié et débarrassé de tout contact impie, je prends pour m'y accompagner mes amis les plus chers et les plus fidèles, Parménion, mais aussi Cratère, ainsi qu'Isyllus, Machétés, Thrasyléon et Machaon avec Théodecte et Diiphile, et aussi Néoclès. Averti par les prêtres que la religion interdisait de porter l'épée dans ce lieu, je me conforme aux instructions et engage mes amis à s'y conformer, en prenant cependant de surcroît la mesure de précaution suivante : j'ordonne à quatre-vingts hommes, d'un courage égal et à toute épreuve, de monter la garde avec beaucoup d'attention autour de ces lieux et du bois sacré où nous entrons, afin d'épier également s'il se trouverait quelqu'un pour émettre depuis un endroit à proximité les sons que nous croirions, nous, proférés par ces arbres.

(26 Kue.) Adhibito igitur uno ex Indis, qui interpret dictorum ido- 565
 neus foret, cuius illectu illo veneramus, iuro quam sancte
 poenam illum capitis non evasurum, si promissum ex arbore
 responsum diffamatumque tacuisset. unde intentis ad au-
 diendum, mox primum solis occasus et abitio fuit, vox audi-
 tur ex arbore, sed lingua barbarica, eiusque interpretamenta 570
 haud quisquam nobis edisertare audebat. id cum obstina-
 tius facerent cupiditateque omni ad significantiam vocis
 emissae properarem, interminatus interpreti necem ni se-
 dulo mihi praedicta narrasset, perterritus tandem eiusmodi
 esse responsum arboris refert: quod enim obitu veloci et oc- 575
 casu iam proximo vitae meae spatia urguerentur eamque
 mortem non de externis, enimvero de civibus et proximis
 fore. quae dicta cum ex natura hominis meum quoque ani-
 mum attitillare(n)t ac sub ortu lunae rursus ex arbore femina 580
 oraculum mihi sciscitanti reddi deprecarer, quaerens et obse-
 crans numnam matrem et proximis salutatis obitus mei clau-
 sulam subiturus sim, non barbara iam, sed Graecae linguae
 significantia lunaris arbor elocuta est mortem mihi in Baby-
 lonia esse fatalem.

566 inlectu *Mai*¹: iniectu E; -o A sancte A: *om.* E 568 re-
 sponsum - 570 arbore *om.* E^v; unde - 569 fuit *om.* E^v 569 mox
 primum: *v. Hofm.-Szqntyr 637³; Loefstedt, Beitr. z. spaet. Latin. 26 sq.*
 570 barbarica E: -ri[ti] A eiusque interpretamenta habuit (*haud*
Berengo, Volkman²) quisquam A: ei. interpr. habuit nec quisquam
 E; eiusque interpre(s) tamen[ta] haud quidquam *Calderan*
 571 edisertare E (*Mai*¹): et diss- A 572 facerent A: -em E
 cupiditateque omni A: cupiditaeque (-aque E^v) omnia E
 significantiam E^v: -entiam A; -andum E^v 573 audire *ante*
properarem add. E *properarem* E (*Mai*¹): *praeparare* A ni E:
 nisi A 575 refert E (*Morel*¹): fert A 577 civibus E (*Heraeus*):
 ibus A; hibus *Stengel*; fidelibus *Volkman²* 578 fore A: -et E
 579 attitillarent *dubit. Funk, "Arch. lat. Lex." 4, 1887, 243, Kroll³*: at-
 tillaret A; titillaret E 580 sciscitanti E: scissitandi A 581
 numnam matrem (*matre Mai*¹) et pr. salutatis A: nam coram matre
 et pr. saltem (*saltim* E^v) E 582 barbara AE: -e *vel -ica Calderan*;
an -ae? linguae A: -a E

Ayant donc fait appel à l'un des Indiens comme à un interprète approprié, lui qui nous avait entraînés là, je lui jure tout à fait solennellement qu'il n'échapperait pas à la peine capitale, s'il taisait l'oracle qui, selon ses promesses, devait être rendu par l'arbre. Depuis l'endroit où nous étions à l'écoute, nous entendons, dès la disparition du soleil couchant, une voix qui sortait de l'arbre, mais s'exprimait en langue barbare, et personne n'osait nous traduire ses paroles. Comme ils s'obstinaient à garder le silence et que j'avais par-dessus tout hâte de connaître la signification des paroles prononcées, je menaçai l'interprète de mort s'il ne me disait pas franchement ce qui m'avait été prédit, et à la fin, terrifié, il rapporte la réponse de l'arbre : voué que j'étais à une prompte disparition et à une fin prochaine, mes jours étaient comptés, et je ne mourrais pas de la main d'étrangers, mais de la main de concitoyens et de proches. Touché moi aussi par ces mots comme n'importe quel homme, au lever de la lune, je sollicitai de nouveau un oracle en consultant l'arbre femelle : je lui demandai instamment si je saluerais ma mère et mes proches avant de disparaître définitivement, et l'arbre de la lune énonça, non plus en langue barbare, mais en grec, que je devais mourir à Babylone.

- 585 Id satis triste mirumque admodum amicis adsistentibus (27 Kue.)
videbatur. ego tamen coronis atque alio religioso honore lo-
cum donare contendens sum prohibitus a sacerdotibus, quod
huiusmodi munera dii indigetes abnuissent. agebam maes-
tus et exspectatione futuri admodum territus; Parmenion ta-
590 men me Philippusque in somnum ac requiem hortabantur.
sed id quoque cum omnifariam negitassem ac iam ferme
dies insequens indilucesceret, ipse ad sacrum ire contendo
adirectatamque arborem quaeso percunctans ecquid, si vi-
tae praedicto abitu urguerer, revectori tamen ad Macedo-
595 niam corpus meum dii permetterent viderene matrem atque
uxorem ultra potuissem. sed ad haec primum ortu[s] solis lux
mundo est reddita, e vertice arboris acuta quaedam vox, sed
enim discredibilis et intellegenda sic appulit: 'completa sunt,'
inquit, 'tibi vitae spatia quae debebantur nec revehi sane ad
600 matrem, ut desideras, poteris, cum illa mors in Babylonia sit
futura; sed sedes corporis longe diversa est. verum ubi haec
tibi finis adfuerit, mox matrem quoque una et coniugem per-
ituras esse vel tristiore morte non ambigas, Indis una vel
Persis etiam infestantibus.'
- 605 His compertis animoque ad necessaria confirmato, mora-
tus dies ferme quindecim ad Prasiacam festino et Atilaniae

586 videbatur – 587 contendens A: om. E 587 quod, 588 in-
digetes, 591 cum – negitassem om. E 592 indilucesceret A: dilu-
cesceret E ipse *Heraeus cl. 1,802*: -um A; om. E 593 atdirecta-
tamque E: ad directamque A ecquid si *Mai^l*: et quod si A; et si
quidem E 594 abitu *Calderan*: aditu E; adeo A revectori A:
-ertari E 595 permetterent E (*Mai^l*): prom- A viderene *Mai^l*:
videre me AE 596 ut ante primum *add. E, sed v. Hofm.-Szantyr*
637³ ortu *Mai^l*: -us AE 597 e E: et A sed enim A: om. E
598 discredibilis A: discredibilis E completa A: -e E 600 cum
E (quom *Mai^l*): quam A 601 sed – est A: om. E 602 quo-
que A: om. E 603 vel E: id A tristiore A: -es E indis – 604
infestantibus A: om. E 606 XV E^o (*recte sec. Arm.*): XX E^o; XII A
atilani(a)e AE: aliis Indiae *Mai^l*; *lect. trad. mutare nolui e voce cor-*
rupta in Gr. exemplari fortasse ortam

Les amis qui m'entouraient trouvaient cette prédiction bien triste et tout à fait surprenante. Quant à moi, qui cherchais à gratifier l'endroit de couronnes et d'autres marques de piété, j'en fus empêché par les prêtres, car les dieux du pays, disaient-ils, refusaient ce genre de présents. Je me montrais abattu et, à la perspective de ce qui m'attendait, absolument terrifié ; pourtant Parménion, ainsi que Philippe, m'exhortaient à dormir et à prendre du repos. Mais comme je m'y étais aussi totalement refusé, et que déjà l'aube du jour suivant commençait presque à poindre, je me rends moi-même en hâte au sanctuaire et, la main posée sur l'arbre, je l'interroge pour savoir si, au cas où la fin qui m'avait été prédite serait proche, les dieux permettraient cependant que mon corps fût ramené en Macédoine, ou si je pourrais revoir ma mère et mon épouse. Mais à ce moment, dès que le soleil levant éclaira de nouveau la terre, une voix aiguë, mais en fait distincte et intelligible, laissa tomber ces mots de la cime de l'arbre : « La durée de vie qui t'était impartie est révolue et tu ne pourras en aucun cas revenir auprès de ta mère, comme tu le désires, puisque la mort t'attend à Babylone ; mais le lieu où ton corps reposera est bien différent. Or, à peine ta fin survenue, ta mère aussi et ta femme périront, d'une mort plus affligeante, même, tu peux en être certain, tandis que les Indiens, ou même les Perses, passeront à l'attaque. »

Une fois en possession de ces renseignements et résolu à l'inévitable, je demeure là environ quinze jours, puis je me hâte de regagner Prasiaca et dans le pays d'Atilania, dont j'avais la ferme intention de visiter

regionibus, quarum peragrandis oppidis praesens intentio
 AEP erat, debitam diligentiam praesto. | ergo Prasiaca percursata
 revenio Persidam omni studio properans Samiramidos quo-
 que nunc regnum visere. sed quoniam ad hu(n)c mihi in- 610
 terim finem res gestae sunt, ea te scientia participare ami-
 cum fuit. quare vale."

AP(Z) 18. | Post hasce litteras ad Aristotelen datas pergit ire, ut
 (28 Kue.) scripserat, ad Samiramidos regiam, quod illo se et opulentiae
 fama ducebat et magnifica pervulgatio imperii satis incliti ad 615
 laborem. quippe urbs omnis muro quam validissimo est cir-
 cumsaepa portarum valvis aere vel ferro ad firmitudinem vel
 decorem impendio fabre †possessis †. omne vero oppidum
 quadratis saxis, sed hisce non incuriose levigatis, congestum
 et cultum visere non absque admiratione visentium fuit. 620
 enimvero regina oppido erat et pulchritudine famosissima et
 commendabilis ex aetate, forte tunc viro vidua, quamvis ma-
 ter iam trium liberorum. sed feminae nomen Candace dici-
 tur; proneptis erat haec Samiramidos supra dictae. ad eam
 igitur Alexander scribit talia: "Aegyptum adveniens ex eo- 625
 rum indigenis audivi illis terris et domos vestras et sepulchra
 esse defunctorum; ex quis palam fuit dominatos esse priscos
 reges vestri Indiamque tenuisse. nam et relatio addidit Am-
 mona quoque meum militasse una vobiscum et id famae ad-
 stipulatur etiam oraculi maiestas quod editum iubet uno nos 630
 deo sacris obsequi. quare religiosum est facere dei iussa et id

610 ad hunc *Mai'*: ad huc AEP; ad hanc *Kue. cl. nimirum*
l. 601-602 612 *in vb. vale des. excerpta* 613 aristotelen A:
 -em P 614 quod illo A: quo llo P 615 fama P: -e A
 pervulgatio P: -ta A 618 possessis AP: procus(s)is *Mariotti*
eleganter 622 mater iam A: *om. P* 627 dominatos P: -ores A
 628 reges *Mai'*: -is AP Indiamque: *cf. Kroll, RE X 848, 50 sq.*
 relatio P: ral- A 630 editum P: edictum A uno AP, *def. Sten-*
gel cl. 2,214 illo: una *Kue.*, uni *Morel'*

les places fortes, je fais preuve de toute l'attention requise. Ayant donc traversé Prasiaca, je retourne en Perse, en employant tout mon zèle à me hâter d'aller maintenant voir aussi le royaume de Samiramis. Mais puisque voilà pour l'instant le terme de mes exploits, il m'a été agréable de te faire partager ces connaissances. Aussi porte-toi bien. »

18. *La capitale de Samiramis ; lettre d'Alexandre à la reine Candace et réponse de celle-ci*

Après avoir adressé cette lettre à Aristote, Alexandre poursuit sa route, comme il l'avait écrit, vers la résidence royale de Samiramis, attiré par sa réputation d'opulence autant que par l'immense renommée de la souveraine, fort célèbre pour la tâche qu'elle avait accomplie. Car toute la ville était ceinte du mur le plus solide qui fût, muni de portes à double battant en bronze ou en fer, † forgées †⁴ avec des trésors d'art pour servir de rempart aussi bien que d'ornement. Quant à la place forte, elle était tout entière bâtie en pierres de taille, mais polies avec grand soin, et les visiteurs ne pouvaient contempler son raffinement sans admiration. Cependant la place forte avait une reine, fameuse pour sa beauté et d'âge respectable, qui se trouvait alors veuve, bien que déjà mère de trois enfants. Or cette femme se nommait, dit-on, Candace ; elle était l'arrière-petite-fille de la Samiramis mentionnée plus haut. Alexandre lui écrit donc une lettre ainsi conçue : « En arrivant en Égypte, j'ai appris des indigènes que ce pays possédait les demeures et les tombeaux de vos ancêtres défunts ; et ils m'ont révélé que vos premiers rois ont établi leur domination sur l'Égypte et ont occupé l'Inde. Car on m'a rapporté en outre que mon dieu Ammon avait lui aussi combattu à vos côtés et un oracle d'une grande autorité confirme encore cette tradition en nous notifiant l'ordre de sacrifier au même dieu. C'est donc faire preuve de piété que d'exécuter les ordres du dieu, et je t'y engage, en t'affirmant

4 J'adopte la leçon de Mariotti : *procus(s)is*.

moneo suadeoque rectius tibi facturae, si veneris, enimvero multum peccaturae, si omittas."

- Ad haec Candaces scribit: "vetus nobis oraculum est Am- (29 Kue.)
 635 monis dei neque nos in Aegyptum militare neque Indiam
 nostram hac ex causa debere commoveri, enim si quis huc
 audeat, hisce utpote hostibus occurrere. quare dei iussis pa-
 640 rere decretum est ac verecundum. nec nos aestimes ex co-
 lore, quippe cui animi liberalis species intuenda est non sa-
 tis corporis forma praeiudicat. id ne putes arte timoris
 adlatum, octoginta nobis populos scito esse vel maximos eos-
 que omnis agere in armis non ob iniuriam inferendam, sed
 inferentibus occursuros. at vero te probo quod ad commu-
 645 nionem nos sacri et obsequium voces Ammonis dei, quem
 maximum et praesentissimum scimus. habebis ergo tibi ex
 nobis amicitiae argumentum centum laterculos auri grandis-
 simos, Aethiopas impubes quingentos, psittacos sex sphin-
 gasque sex praeterque haec Ammoni deo nostro coronam
 smaragdus ac margaritis, etiam toreumatis pretiosorem. his
 650 †ad† loculos refertissimos cuiusque generis margaritarum at-
 que gemmarum ad decem numerum eburneosque alios locu-
 los octoginta; una misi usibus et deliciis tuis ferarum genera
 quae sunt nostratia, elephantos trecentos quinquaginta,
 pardos sex, rhinoceros octoginta, pantheras vero quattuor
 655 milia, canes etiam in homines efferatissimos nonaginta, tau-

632 *post* veneris *add.* non vero multum si veneris A enimvero
 Kue.: non vero AP 633 peccaturae P: peccare A omittas
 Mai: adm- AP 634 Candaces AP: -e Mai: vetus Berengo: ve-
 nus AP; verius Mai: 635 aegyptum A: egiū P 636 hac P:
 haec A 637 occurrere ex *incur-* *corr.* A; [in]occurrere P: *nempe*
duplex lectio fuit in Φ 638 ex P: *om.* A 640 praeiudicat A:
 praedicat P 641 scito A: *om.* P *post* eosque *s. l.* *usi add.* P
 642 omnis A^{ac}P: -es A^{pc} 643 occursuros A^{pc}P: -us A^{ac}
 647 sphingasque *Mueller:* fin- P; frig- A 650 ad P: et ZA; addidi
*Brakman*², *possis adde* refertissimos A^{pc}P: refertissimos A^{ac}
 653 nostratia ZA: -ati P 654 pantheras Z: -os A; pantaros P
 655 efferatissimos P: -cissimos A

que tu ferais bien de venir, et que tu commettrais en revanche une grande faute en y renonçant. »

En réponse, Candace lui écrit : « Nous possédons un ancien oracle du dieu Ammon, selon lequel nous ne devons ni faire la guerre à l'Égypte, ni soulever pour cette raison l'Inde qui nous appartient, mais si on osait venir ici, nous devons nous opposer à ces gens comme à des ennemis. Aussi il a été décidé d'obéir aux ordres du dieu et cette décision est respectée. Et ne nous juge pas sur la couleur de notre peau, car celui qui doit considérer la noblesse d'un caractère n'en juge pas correctement s'il s'arrête à l'apparence physique. Ces paroles, ne les crois pas dictées par la crainte : sache que nous disposons de quatre-vingts peuples, et des peuples considérables, qui se tiennent en armes, non pour se livrer à des exactions, mais pour s'opposer à ceux qui s'y livrent. Mais assurément je t'approuve de nous appeler à offrir un sacrifice commun et à rendre hommage à Ammon, qui est, nous le savons, un dieu très grand et très puissant. Tu recevras donc, pour preuve de notre amitié envers toi, cent très gros lingots d'or, cinq cents petits Éthiopiens, six perroquets et six singes et en outre, pour notre dieu Ammon, une couronne d'émeraudes et de perles, dont les ciselures augmentent encore la valeur. † Ajoutes †⁵-y des cassettes remplies de toutes sortes de perles et de pierres précieuses, au nombre de dix, et quatre-vingts autres cassettes en ivoire ; je t'ai envoyé en même temps, pour ton usage et pour ton plaisir, les espèces d'animaux sauvages qui se trouvent chez nous, trois cent cinquante éléphants, six léopards, quatre-vingts rhinocéros et quatre mille panthères, quatre-vingt-dix chiens aussi, parfaitement dressés à

5 J'adopte la leçon de Rosellini : *adde*.

ros trecentos, virgas ebeni mille atque quingentas; quae cum primum auferenda iusseris, transmittentur. †haec ut valebis † scribasque ad nos velim ecqui te iam orbis universi dominum esse gratulemur.”

(Z) 19. Et ad haec quidem transferenda Alexander miserat. 660
(30 Kue.) ipse vero paulo post videndae reginae studio illo profectus est. quod ubi Candaces comperit, eiusmodi rem ex ingenio comminiscitur: unum e pictoribus peritissimis ire clam obviam adventanti Alexandro iubet eumque quam colliniatis- 665
sime efficiat ac depingat atque ad sese properiter picturam quam illeverit deferat. id ubi factum est et pictor revenit, acceptam effigiem abdito quodam et secreto ponit in loco.

Sed insecuta est factum hoc eiusmodi fabula. filius reginae Candaces, cui nomen Candaules erat, una cum equitibus admodum paucis forte occurrit ad quaedam tentoria Alexan- 670
dri militum. moti vero custodes exercitus personae novitate ducemque illum et si qui cum ipso venerant comprehendunt offeruntque Ptolomaeo, cui cognomentum Soter erat; eius enim dignitas veluti secunda post regis ambitum videbatur. quod igitur Alexander id horae somno per diem teneretur, 675
Ptolomaeus quaerit ex homine quis esset quasve haberet causas repentini illius superventus. ad haec Candaules, opinatus regem esse Ptolomaeum, ait esse se quidem filium re-

656 atque A: et Z; om. P 657 haec ut valebis AP: hinc ut volueris *Ausfeld*¹; haec ut tua habebis *Calderan* 658 ecqui *Mariotti*: et qui AP; et *secl. Kroll*³, ecquid *Ausfeld*¹ 660 ad ZP: om. A 662 quod A: quid P candaces A: -is P; -e *Mai*¹ 664 iubet *ante* 663 obviam *transp.* P 665 efficiat AP: -giet *Kue. non necessario* properiter A: p(ro)piter P 667 quodam P: quidem A^{ac}; quodem A^{pc} 668 factum hoc A: h. f. P 669 candaces P: -is A candaules A^{ac} (-eules ZA^{pc}): -ales P 670 occurrit A: acc- P 672 illum A: ipsum P 673 cognomentum A: -o P 675 id P: ad A 677 superventus P: adv- ZA candaules A: -ales P opinatus A: -ur P 678 esse ptholomeum ait esse se P: ptol. sese ait esse (esse¹ *fort. recte om.*) A

l'attaque, trois cents taureaux, mille cinq cents baguettes d'ébène ; dès que tu auras donné l'ordre de les prendre, ils te seront remis. † Tu les considéreras comme tiens †⁶ et je voudrais que tu nous écrives si nous pouvons te féliciter d'être désormais le maître du monde entier. »

19. *Alexandre se met en route pour rendre visite à Candace ; celle-ci fait peindre en secret un portrait d'Alexandre. Candaule, fils de Candace, demande l'aide d'Alexandre contre le tyran des Bébryces. Alexandre accepte, sous l'identité du garde du corps Antigone*

Alexandre avait envoyé chercher ces présents. Mais lui-même se mit en route peu après, poussé par le désir de voir la reine. Lorsque Candace l'apprend, elle imagine, en femme ingénieuse, le tour suivant : elle ordonne à un peintre des plus habiles d'aller trouver à son insu Alexandre qui approchait, de reproduire ses traits le plus fidèlement possible et de lui rapporter rapidement à elle le tableau qu'il aurait peint. Lorsque, sa tâche exécutée, le peintre revint, elle dissimule le portrait qu'elle a reçu dans une cachette.

Mais tout de suite après ces faits, survint l'aventure suivante : un fils de la reine Candace, nommé Candaule, se présenta, avec une très faible escorte de cavaliers, devant des tentes de soldats d'Alexandre. Mais les sentinelles de l'armée, dont la méfiance avait été éveillée par l'étrangeté du personnage, s'emparent de lui, le chef, ainsi que de ceux qui l'avaient accompagné, et les amènent à Ptolomée, surnommé Soter ; car il détenait manifestement le second rang, après les membres du cercle royal. Aussi, puisque Alexandre dormait à cette heure de la journée, Ptolomée demande à l'homme qui il était et pour quelles raisons il était survenu ainsi à l'improviste. À cela Candaule, qui prenait Ptolomée pour le roi, répond qu'il est le fils de la reine Candace, mais que, comme il faisait

6 J'adopte la leçon de Calderan : *haec ut tua habebis*.

- ginae Candaces, sed enim sese una cum coniuge civilis et
 680 incuriosius ad sacrificium annuum contendentem superve-
 nire Amazonum a quodam Bebryciorum tyranno uxore pri-
 vatum, omnes denique militum qui una secum fuerant inter-
 fectos. quare commodum nunc numeris congregatis hanc se
 moliri militiam, uti ultioni consuleret.
- 685 His compertis Ptolomaeus ad regem irrumpit eique com- (31 Kue.)
 perta communicat, quae quidem grata Alexandro et ex voto
 accidere videbantur. surgit igitur e lectulo et diadema protin-
 us suum in Ptolomaei caput transfert chlamydeque augus-
 tiore vel regia circumiectum egredi iubet; tum, ubi petitus a
 690 Candaule rex fu(er)it, ad sese Antigonum satellitem vocit-
 are. pro quo Antigono cum ipse Alexander Ptolomaeo se vel-
 uti satellitem obtulisset, "ibi," inquit, "cuncta haec mihi
 comminus dicito atque a me consilium super re quaeritatio."
 ita ut doctus est Ptolomaeus protinus facit. sed cuncti viden-
 695 tes et Ptolomaeum cum insignibus regiis et pro satellite
 Alexandrum adsistentem, summa exspectatione pendebant
 ecquid novi consilii regi sedisset.
- Namque ut egressus est habitu famulantis, protinus Pto-
 lomaeus: "cerne," inquit, "Antigone, hunc Candaulem: is
 700 Candaces reginae est filius, sed enim iniuriam deflet coniu-

679 candaces P: -is A 680 supervenire *Calderan*: -entu AP
 682 una secum A: s. u. P 683 commodum P: quomodum A
 684 militiam A^pP: mal- A^{sc} consuleret P (*Mai*^t): confuteret A
 685 eique P: et quae A 686 voto A: -a P 687 accidere *Mai*^t:
 accedere AP e lectulo: *cf.* 1,114 de l. 688 clamideque A:
 -aque P 689 circumiectum A (*cf.* l. 239 superiectos): -tectum P
 tum A: tunc P petitus *B. Keil*: penitus AP a candale rex fuit P
 (fuerit *scripsi*, fuit *Kue.*): ad candaulem egreditur facit A 690 ad
 A^pP: ex A^{sc} 693 re A: rem P 695 insignibus regiis A: regiis
 vestibus P 696 adsistentem *Kue.*: adsistem A; existentem P
 697 ecquid *Kue.*: et quid AP regi sedisset *Mai*^t: regis ed- P; regii
 sed- A 699 candaulem is A: candaulenis P 700 candaces P:
 -is A

route tranquillement et sans grand luxe de précautions pour se rendre en compagnie de son épouse au sacrifice annuel célébré par les Amazones, un certain tyran des Bébryces lui avait enlevé son épouse et tué finalement tous les soldats de son escorte. Il convenait donc maintenant qu'après avoir réuni des troupes il entreprît cette campagne, pour assouvir sa vengeance.

Une fois mis au courant, Ptolomée se précipite chez le roi et lui communique ces informations, qu'Alexandre jugea certes les bienvenues, en ce qu'elles lui semblaient répondre à ses vœux. Il se lève donc, pose immédiatement son propre diadème sur la tête de Ptolomée et lui ordonne de sortir après s'être revêtu d'une chlamyde plus imposante, ou plutôt royale ; puis, lorsque Candaule aurait adressé sa requête au roi, il devait appeler auprès de lui le garde du corps Antigone. Comme Alexandre en personne se présenterait à Ptolomée en tant que garde du corps à la place de cet Antigone, « à ce moment-là, dit-il, dis-moi tout cela face à face et demande-moi conseil sur cette affaire. » Aussitôt ces instructions reçues, Ptolomée les exécute. Mais tous ceux qui voyaient Ptolomée arborer les insignes de la royauté et Alexandre lui servir de garde du corps, se demandaient avec une très vive inquiétude quel nouveau projet le roi avait en tête.

Effectivement, dès qu'Alexandre sortit, portant la tenue d'un serviteur, Ptolomée lui dit : « Vois, Antigone, Candaule ici présent : il est le fils de la reine Candace, mais il déplore l'injure que lui a faite le

gis raptae per insolentiam regis Bebrycis. facies igitur obsequenter si nos consilio iuves subiciasque ecquid nunc factu opus esse arbitrere." ad haec Alexander: "dignum te sane erit, rex," ait, "si armato exercitu iniuriam supplicis ulciscare eximasque eius adfectus cuius honor matri proficiat." 705 his compertis Candaui gaudium. sed Ptolomaeus ad haec respondit: "ergo," inquit, "Antigone, exsequere istud quod subiecisti consilium atque exercitum para."

- (Z) 20. "Faciam sane," respondit Alexander, "sed enim commodum est mihi, rex, ad consilium quod subieceram bellum 710 istud inferri Bebrycum regi seu regno non die teste; neque enim animus barbari (nisi) improvisa formidine incitatus ab in(ter)fectione raptae mulieris temperabit. erit vero frustra opem supplicis procurare, si emolumentum victoriae dilabatur. ergo si placet, nox belli tempus et superventus eiusmodi 715 confirmetur: ubi enim flammis immissis noctis obscuro turbata civitas coeperit, acquiescent condicionibus nostris facilitate iam praeventi raptamque nobis haud difficile repraesentabunt." haec cum dixisset et Antigonus consideraretur a supplice, procidens eius ad genua Candaules: "quam vellem," ait, "tu ille Alexander fores cum hac tua, Antigone, sapientia! non enim armigeri parum nobis † calles industria dedisses †."

701 Bebrycis *Mai*ⁱ: babr- A; hebr- P 702 ecquid *Mai*ⁱ: et quid AP 703 esse A: est P te sane A: s. te P 705 affectus P: adinterfectus A 707 exsequere *Mai*ⁱ: exquire A: exequi P 710 est mihi A: om. P subieceram *Axel*^{son}: -ero AP 711 bebrycum A: -o P 712 nisi *suppl. Axel*^{son} 713 interfectione *Berengo, Landgraf*: infect- AP temperabit P: -vit A 715 nox *Mai*ⁱ: mox AP 717 adquiescent A: -et P 718 raptamque *Kroll*: -aque AP 719 et A: om. P consideraretur A: crederetur P 721 ait P: an A hac *Mai*ⁱ: h(a)ec AP 722 calles industria dedisses AP: calle(n)s ind. cluisses *Berengo*; calles industria: de dis es *Heraeus*; calle(nti)s industria(e documentum) dedisti *Mariotti dubit*.

roi Bébryx qui, dans son insolence, lui a ravi sa femme. Tu ferais donc preuve de complaisance en nous aidant de tes conseils et en nous exposant ce qu'il faut faire maintenant, selon toi.» En réponse Alexandre déclare : « Ce serait une action tout à fait digne de toi, roi, si tu armais des troupes pour venger l'injure faite à ton suppliant et délivrer celle qui lui est chère, afin d'honorer la mère en défendant l'honneur du fils. » Quand il prit connaissance de ces paroles, Candaule se réjouit. Et Ptolomée répondit : « Eh bien donc, Antigone, exécute le projet que tu nous as soumis et mets sur pied une armée. »

20. *Alexandre, toujours sous l'identité d'Antigone, délivre la femme de Candaule, prisonnière du tyran, et accepte l'invitation de Candaule à se rendre chez Candace*

« Je le ferai volontiers, répondit Alexandre, mais il vaut mieux, roi, pour la réussite du projet que je t'ai soumis, que j'attaque le roi des Bébryces, ou son royaume, sans que le jour me trahisse ; car à moins d'être retenu par une crainte imprévue, un barbare n'hésitera pas à tuer la femme qu'il a enlevée. Or il serait vain de prêter main-forte au suppliant, si le fruit de la victoire nous échappait. Donc, si vous le voulez bien, fixons à la nuit le moment d'attaquer ainsi par surprise : car lorsque l'incendie allumé par nos soins aura, dans l'obscurité de la nuit, commencé à semer le trouble dans la cité, les habitants, pris de court, se rendront très facilement à nos conditions et nous remettront sans difficulté la femme qu'ils ont enlevée. » À ces mots le suppliant, Candaule, qui le prenait pour Antigone, se jette à ses genoux : « Comme je voudrais, s'écrie-t-il, que tu fusses Alexandre, toi, Antigone, qui possèdes une telle sagesse ! Car ce n'est pas, à nos yeux, † l'activité † d'un écuyer trop peu † aguerri que tu déploies †.⁷ »

7 *Non enim armigeri parum nobis † callentis industriae deditus (es) † ?*

Ergo, ut consilium fuit, irruunt nocte barbaricam civita-
 725 tem et iam somno deditis superveniunt; iniectis denique
 flammis omnia conflagrare cum sep(ul)tis somno nuntiaren-
 tur causamque superventus hauddum cognovissent, undique
 increpari †claso† iubet Candaulis illum exercitum uxorem
 esse repetentis. quare boni consulerent si regi uxor protinus
 730 redderetur; quod ni fecissent, omnis civitas direpta hostiliter
 conflagraret. id ubi civibus palam factum est, irruunt aedes
 tyranni foribusque prae fractis mulierem protinus reddunt.
 (ob) hoc gaudium Candaules cum agendis gratiis occuparetur
 eiusque facinoris summam penes Antigonum collocaret,
 735 complexus eum hisce adloquitur: "da, quaeso te, mihi, Anti-
 gone," ait, "ad matrem usque comitatum, ut pro consultis
 tuis a me quoque praemiis munerere." "ergo," inquit Alexan-
 der, "recte feceris si id ipsum a rege super meo nomine pos-
 tularis. nam et mihi haud mediocre studium est et videndae
 740 civitatis tuae et reginae pariter salutandae." monet igitur Pto-
 lomaem uti petitis adnueret seseque legatum ac nuntium
 ad Candacem ire mandaret; et Ptolomaeus pro iussis ac si
 petenti adnueret facit ac sic ait: "et ipse sane loqui per litte-
 ras aveo cum Candace et gratiam tibi faciam, ut desideras,

724 barbaricam A^{pc} (quid antea scriptum fuerit non dispicitur): -um
 P; Bebrycum dubit. Calderan 726 sepultis Kroll³: septis P (Mai¹);
 septi A 727 hauddum Mariotti: haud dubie AP; nondum recog-
 novissent pro haud dubie cogn- Calderan 728 claso P; clauso A;
 classico Mai¹; clare Calderan; cla(more profu)so vel cla(more im-
 men)so temptavit Mariotti 732 foribusque Morel¹: edibusque P;
 edibus A prae fractis P (Mai¹): prefectis A 733 ob suppl. Kue.
 734 summam P: -a A 736 comitatum A: comitato P
 737 munerere A^{pc}: -are A^{ac}; -ari P 738 recte A: bene P
 739 mediocre P: me dicere A 741 petitis A: -us P 742 ius-
 sis Heraeus: iussi P: -it A (vel misit A²) 743 adnueret Berengo,
 Schlee apud Kue.: adveniret P; advenire A sic A: sit P
 744 aveo Mai¹ (cf. Thielmann, "Arch. lat. Lex." 2, 1885, 175): habeo
 AP faciam Berengo, Kue.: quam AP (gratiam (faciam) tibi, quam
 ut d. Loeffstedt, Beitr. z. spaet. Latin. 35)

Donc, suivant le plan, ils font irruption de nuit dans la cité barbare et surprennent les habitants déjà endormis ; enfin ils allument l'incendie, et comme les gens plongés dans le sommeil recevaient la nouvelle que tout brûlait sans connaître encore la cause de cette attaque inopinée, Alexandre ordonne de faire crier partout † haut et fort †⁸ que cette armée est celle de Candaule, qui réclame son épouse. Les habitants prendraient donc une bonne décision en rendant immédiatement son épouse au roi ; s'ils ne le faisaient pas, la cité tout entière serait mise à sac et brûlée comme en temps de guerre. Une fois informés, les citoyens se ruent dans la demeure du tyran, brisent les portes et rendent immédiatement la femme. Comme Candaule, dans sa joie, se confondait en remerciements et attribuait le principal mérite de cette action à Antigone, il le serre dans ses bras et lui adresse ces paroles : « Je t'en prie, Antigone, accorde-moi ta compagnie jusque chez ma mère, afin que je te récompense de tes conseils en t'offrant moi aussi des présents. » « Dans ce cas, dit Alexandre, tu ferais bien d'en faire la demande au roi en mon nom. Car moi aussi j'ai extrêmement envie de voir ta cité et de saluer également la reine. » Il avertit donc Ptolomée d'accéder à leur requête et de l'envoyer en ambassade porter un message à Candace ; et Ptolomée, conformément aux ordres, fait mine d'accéder à la requête du solliciteur et déclare : « Moi aussi, je désire vivement correspondre avec Candace, et je t'accorderai la faveur que tu réclames, mais rends-le nous sain et sauf

8 J'adopte la leçon de Mariotti : *cla < more profu > so.*

eumque nobis quam primum sospitem redhibeto; hunc enim 745
tibi ut me ipsum Alexandrum tecum missum habebis." "ita
sane," Candaules ait, "eumque tibi onustum donis regalibus
reddam."

- (Z) 21. Insinuat ergo traditque Candaules Alexandro vel maxi-
mam exercitus sui partem impedimentaue omnia quibus 750
(33 Kue.) apparatus regius vehebatur. sed enim Alexander viabundus
cuncta curiosius spectans animo perlustrabat, montes scilicet
arduos et congesta saxorum nivali specie candentium
quae pleraque crystalli metalla dicebantur, frigida sane sub
caeli plaga et circum omnia nubibus convestita. enim frigus 755
A hoc fertur non obsistere ubertati: | arbores enim procérissi-
mas virentesque et graves pomis ubique mirabatur. haec
poma erant vel mala grandia ad auri gratiam colorata, sed ad
magnitudinem ferme quae apud nos est citri excrescentia;
uvae ponderis et densitatis immensae, prorsus ut singulis 760
acinis vel improbissimis oris hiatibus non occurses. granatis
etiam malis suam dat gratiam magnitudo: nam grana illis
quo glandes ambitu, verum ignicantia, tum sapor, ipsaque
mala non minus pepone[s] excrescunt. enimvero poti[o]ri ho-
rumce pomorum perdifficilis occasio: ita omnia vel pleraque 765
dracones amplexi possident haud errabundi, tum genera la-
certainum haud minus ich[e]neumonum magnitudine. multa
praeterea animantium genera innoxiaque, sed enim facie pe-
regrina, nostris experimentis aliena, et simias facile viseres
magnitudinem ursarum nostratium supervecas formasque 770

745 sospitem A: -to P 746 missum P: ipse A 751 via-
bundus P (Mai¹): ut habundus A 753 nivali A: -e P 756 ar-
bores - 780 dignentur A: om. P 761 improbissimis oris Berengo:
improbis si maioris A occurses Berengo (Kue.): -as A 763 am-
bitu Heraeus³, Axelson: inpetum A tum Berengo, Kroll³: tam A
764 pepone Mai¹: -es A potiri Heraeus³, Kroll³: potiori A; po-
tiundi Mai¹ horumce scripsi: -que A, horum Kroll³ 766 haud
Mai¹: aut A 767 haud Mai¹: aut A ichneumonum Mai¹:
ichen- A

dès que possible ; car tu le traiteras comme si on t'avait donné pour escorte Alexandre en personne. » « Oui, certes, déclare Candaule, et je te le renverrai chargé de présents royaux. »

21. *Alexandre et Candaule traversent une région montagneuse, à la végétation et à la faune extraordinaires, considérée comme le séjour des dieux. Candace les accueille avec faste*

Candaule remet donc aux mains d'Alexandre la majeure partie même de son armée et tous les bagages qui transportaient l'appareil royal. Toutefois, en cours de route, Alexandre examinait soigneusement tout ce qui attirait son attention, les montagnes escarpées et les chaînes rocheuses d'une blancheur éclatante, à l'aspect neigeux, qui étaient pour la plupart, disait-on, des mines de cristal ; elles étaient gelées sous ce climat, et toutes enveloppées d'un manteau de nuages. Mais ce froid, à ce que l'on rapporte, ne nuisait pas à la fécondité du sol : il admirait en effet, partout où se portaient ses regards, des arbres très hauts et verdoyants, qui ployaient sous les fruits. C'était des fruits ou plutôt de grosses pommes d'une agréable couleur d'or, mais qui atteignaient à peu près la taille de nos cédrats ; les grappes de raisin sont d'un poids et d'une grosseur démesurés, au point qu'on ne peut avaler un grain de raisin, même le moins beau, en une seule bouchée. Les grenades aussi sont pourvues de dimensions imposantes : car leurs pépins sont gros comme des glands, mais inflammables, en outre ils sont savoureux, et les fruits eux-mêmes atteignent la taille d'une pastèque. Cependant on trouve très difficilement l'occasion de s'emparer de ces fruits : ainsi tous ou presque sont gardés par des serpents qui se tiennent enroulés autour d'eux, immobiles, et en outre par des espèces de lézards aussi grands que des ichneumons. De plus, il y avait de nombreuses espèces d'animaux inoffensifs, mais d'aspect exotique, très éloignés de ce que nous connaissons, et il était facile d'apercevoir des singes d'une taille supérieure à celle de nos ours et des bêtes de formes variées, qu'il est

varias bestiarum quas efferre difficile est nominibus non insignientem.

Locorum vero plera[s]que saxis quidem aspera, sicuti dictum est, sed quae facile praesumeres haberi et incolae posse
 775 numinibus: quippe loca haec domus deorum vocant et plerumque visuntur in hisce secessibus agere dii res voluptarias. addebat quippe Candaules et vocatos hominibus respondere et vultu sese quo sint regibus confiteri. "quare tu quoque, si voles, invitato sacrificiis haec numina; nec erit difficile experimentum quin te quoque sui conspectu dignentur."

| Multa igitur eiusmodi cum per omne iter vidisset audivissetque Alexander, tandem cum Candaule ad regiam Candacis venit. quare iam primum fratres eius, postque et regina mater cum regiae pompae comitatu Candauli obviantes in
 785 complexus eius gratulabundi irruere gestiebant. sed enim praevenit iuvenis nec prius sibi adfectus huiusce obsequia deposcit quam Antigono gratias super adiuto sese ac liberata coniuge confessi forent. hunc enim Antigonum internuntium esse regis Alexandri secumque legatum. tunc quaerentibus gratiae novitatem et iniuriam raptae coniugis et ultionem †provisi beneficii† refert. ergo agunt gratias iuvenes et regina laetatur ultione[m] pariter temerati Candaulae et integratae nurus illibata laetitia. cena denique gratulatoria, ubi id tempus, operosa et regalis apponitur. et est videre
 795 apud illos lasciviam barbarum, incubare pretiis, illudere pretiis, sed et vesci de pretiis.

771 bestiarum *Morel*¹: simiarum A efferre *Berengo*: ei ferre A nominibus *Berengo*: homin- A 773 pleraque *Mai*¹: -asque A 775 quippe - 776 voluptarias *in mg. inf. add.* A 778 vultu sese *Berengo*: vultus esse A 781 eiusmodi A: *om.* P *quia antecedentia praeterierat* 786 huiusce A: eius P 787 Antigono A: -e P 788 confessi A: -fossi P 789 regis *A^{pc}P*: -es *A^{cc}* 791 provisi beneficii *AP*: *an pro viri beneficio?* 792 ultione *Mai*¹: -em *AP* 793 integratae A: ingratae P 794 operosa A: opera P 795 barbarum A: barbarorum P illudere precii A: *om.* P

difficile de décrire si on ne les désigne pas par leurs noms.

Quant à la région, elle est en majeure partie hérissée de rocs, comme on l'a dit, mais on imagine aisément que des divinités puissent y élire domicile : car on appelle cette région le séjour des dieux, et l'on voit souvent les dieux se livrer à leurs plaisirs dans ces retraites. Candaule ajoutait en effet qu'ils répondaient à qui les appelait et dévoilaient leurs traits aux rois. « Par conséquent toi aussi, si tu veux, invite ces divinités à t'apparaître en offrant des sacrifices ; il ne sera pas difficile de voir qu'elles te jugent toi aussi digne de les contempler. »

Après avoir vu et entendu pendant tout le voyage de nombreuses merveilles de ce genre, Alexandre arrive enfin avec Candaule à la résidence royale de Candace. Aussi les frères de Candaule d'abord, puis également la reine sa mère, qui venaient à sa rencontre escortés d'une suite royale, brûlaient de se jeter dans ses bras en le congratulant. Mais le jeune homme prévient leurs intentions et réclame qu'avant de lui donner ces marques d'affection, ils manifestent leur reconnaissance à Antigone pour l'avoir aidé et avoir libéré sa femme. Cet Antigone était en fait, leur dit-il, l'émissaire du roi Alexandre, et l'avait accompagné comme ambassadeur. Alors, en réponse à leurs questions, il fait part de sa gratitude toute neuve, de l'injure qu'on lui avait faite en enlevant sa femme et de la vengeance † dont lui, le mari, avait bénéficié †.⁹ Aussi les jeunes gens le remercient avec effusion et la reine se réjouit de la vengeance qui répare l'outrage fait à Candaule autant que de la joie sans mélange qu'éprouvait sa belle-fille à avoir recouvré son honneur. Enfin, pour célébrer l'événement, on sert lorsqu'il est l'heure un dîner apprêté avec grand soin et tout à fait royal. On peut aussi observer chez eux les excès des barbares, lits, divertissements, mais aussi plats hors de prix.

9 J'adopte la leçon de Rosellini : *pro utri beneficio*.

- (ZO) 22. Insequenti tamen die cum regina Candace ostentatione regia processisset, superba admodum gemmato syrmate et gemmato diademate, statura auctior, aetate veneranda, ut Alexandro recordanti ad Olympiadem matrem eius aestimatio conveniret, dedit prorsus sciri sese et opulentiam suam. domus vero egregio opere elaborata hisque metallis insignita erat ut intuentibus splendor ornatus pariter et celsitudo moliminis undique sudo quodam et ignito lumine coruscaret, nihil in sese dispar aut vilius possidens. usquequaque lucebant omnia veste serica, colore purpurea, intexta auro, gemmis admixta, quae veste coop(er)ta fuerant et perornata. gemmarum vero regalium utrum magnitudines mirarere an vero coloribus ducere(re) an fulgoribus vincerere iudicium prae stupore non erat. inter aurum sane purpureaque texta vel gemmas ebur multum, sed in ebore viseres artis pretia maiora. onyx pro saxis et columnae de gemmis et earum proceritudo ubique supra nostrates arbores, sed quae sint procerissimae, fuera[n]t, ebene tamen plurima interpolante; quod si sit ad caeruli speciem vel colorem levigatio, tamen plerumque ex ea purpura aliud esse quam si saxum ebum mentiebatur.
- (36 Kue.) Illic et effigies plurimae tum e marmore vario tum e metallo cuiuscumque modi renuebant numeri aestimationem, quae omnis curiosi diligentiam vincerent, adeo multa erant.

797 candace P: -is A 798 syrmate *Heraeus*: symmate P; stimate A 799 statura A: satura P auctior P: autior A
 800 olympiadem A: -am P 801 prorsus A: prosus P
 804 ignito *Berengo, Kroll*²: ignoto AP 805 vilius *Volkmann*²: alius AP usquequaque A: usquequa P 806 veste A: este P
 807 cooperta *Berengo, Kroll*²: coepta AP 808 mirarere A^{pc} P: mirare A^{sc} 809 ducerere *Kue.*: ducere AP vincerere P: vincere A
 814 fuerat *Mat*²: -ant AP ebene tamen A: t. ebene P^{pc} (t. ebum P^{sc}) 818 e² A: om. P 819 numeri P: -ia (*sic*) A aestimationem quae A: -eque P 820 vincerent *Morel*¹: -et A; vicerant P

22. Candace fait visiter à Alexandre toutes les merveilles de son palais et lui prouve qu'elle l'a reconnu, sans toutefois le trahir

Cependant le jour suivant, Candace parut aux yeux d'Alexandre dans tout l'éclat de sa royauté : sa robe et son diadème constellés de pierres, qui la rendaient tout à fait imposante, sa stature assez majestueuse et son âge respectable – si bien qu'Alexandre la comparait à l'image qu'il gardait de sa mère Olympias – lui permirent de se faire une idée exacte de cette femme et de son opulence. Quant à sa demeure, elle était le produit d'un travail remarquable et se distinguait par les matériaux employés : aussi, tant l'éclat de l'ornementation que la grandeur de l'effort consenti resplendissaient de toutes parts aux yeux de qui la contemplait, sous un ciel pur et dans une lumière ardente, sans qu'elle recelât la moindre discordance, la moindre imperfection. Partout brillait un revêtement de soie pourpre, broché d'or, incrusté de pierreries, qui recouvrait et embellissait tout. Quant aux pierreries, dignes d'un roi, on ne savait, dans sa stupeur, si l'on s'émerveillait de leur taille, si l'on était séduit par leurs couleurs ou ébloui par leur éclat. Certes, parmi l'or, les tissus de pourpre ou les pierres précieuses se trouvait de l'ivoire en quantité, mais dans l'ivoire se manifestaient les trésors plus grands de l'art. On avait utilisé de l'onix pour les murs, et les colonnes, en pierres précieuses, étaient plus hautes que nos arbres les plus hauts – on employait cependant l'ébène pour réparer de très nombreux endroits ; si son poli lui donnait l'aspect ou même la couleur de l'azur, souvent cependant, à cause du reflet de ce revêtement de pourpre, l'ébène imitait la pierre à s'y méprendre.

S'y trouvaient aussi un très grand nombre de statues, tantôt en différents marbres, tantôt en métaux de toutes sortes, qui décourageaient l'estimation : elles triomphaient en effet du zèle de n'importe quel curieux, tant il y en avait. Bien que chaque sculpture suscitât plus

quamvis in singulis figmentis fuerit superbiior admiratio, cur-
 rus sane falcatos e porphyrite lapide, sed colliniatissime una
 cum animantibus et aurigis ad veri faciem videre erat pluri-
 mos et passim ubique constitisse, quos et cursum agere opi-
 825 narere et moveri omnia non discrederes. ita prae corusco
 fulgore oculorum officio praeverso labi erat opinionos
 intuentium. ast alii currus quadriuges elephantos iunctos
 habebant eosque ebena, cui concolor bestia veri facilius ima-
 ginem retinebat; sed subter erant impressa pedibus elephan-
 830 torum captivorum corpora succumbentium aut innexa pro-
 boscibus suspensaque. quae inter omnia id sane praeci-
 puum regi operis videbatur quod una de gemma scalptum
 templum indidemque columnas cerneret interscalptas, ob-
 sessum omne vel frequens horrore sacro de deorum vultibus
 835 barbaris, quod plusne formidinis an admirationis dare[n]t
 haud erat homini discernere. inter haec et celsa illa atque ad
 caelum suspicanda palatia interfluere Argyritum flumen et
 alium Pactolum fluvium mirabatur; sed utrumque alveum
 auro divitem et prae nimietate auri interfluentis aquae quo-
 840 que auricantem colorem; sed eorum litus et margines inser-
 tis arboribus convirescunt quae celsae sint et odora, cypros
 denique gentiliter vocant fructu suavi et umbrosis frondibus
 divites. haec igitur cuncta cum Alexander inter[vis]isset, ad- (37 Kue.)
 miratione quidem debita vincebatur.

824 constitisse AP: -es *Berengo*, an recte? (*nempe* ubique *pro
 ubicumque*) 826 fulgore P: -is A offitio P: -cia A praeverso:
 perverso *Berego* 827 quadriuges *Kroll*²: quadrigas AP
 elefantos iunctos A: -is -is P 828 hebena A: -etio P concolor
 A: cu(m)c- P 832 regi A: -ii P 834 omne P: -es A
 deorum A: demonum P 835 daret *Heraeus*: -ent AP 836 aut
 (*i. e.* haud) erat homini A: nemini erat P 837 et: cf. *Kroll, RE X
 848, 51 sq. (ad 144, 13 Kue.)* 840 auricantem *Heraeus, Kroll (v. et
 Axelson 24)*: -gantem AP 843 intervisisset *Morel*¹: interisset A:
 -esset P 844 quidem P: quaedam A

d'admiration que la précédente, on pouvait remarquer, disséminés en tout lieu, un très grand nombre de chars à faux, en porphyre certes, mais qui, avec leurs animaux et leurs cochers, reproduisaient si exactement la réalité qu'ils donnaient l'impression d'être en pleine course et qu'on ne doutait pas de les voir tout entiers en mouvement. Ainsi, aveuglés par l'éclat de ces œuvres, les spectateurs étaient fatalement victimes d'impressions trompeuses. Et d'autres chars, des quadriges, étaient attelés d'éléphants en ébène, matériau grâce auquel la bête, de couleur identique, conservait plus facilement l'apparence de la réalité ; mais les éléphants foulaient aux pieds des captifs abattus, ou les tenaient suspendus en l'air, enroulés dans leur trompe. Parmi toutes ces œuvres, il y en avait une qui aux yeux du roi l'emportait vraiment sur les autres : il apercevait en effet, taillé dans un seul bloc de pierre précieuse, un temple avec des colonnes ciselées dans le même bloc, tout entier occupé ou plutôt peuplé par des dieux aux visages barbares, d'où naissait une horreur sacrée, si bien qu'on ne pouvait décider si ce temple suscitait plus d'effroi ou d'admiration. Entre ces ouvrages et le haut palais qui semblait toucher au ciel, il s'émerveillait de voir couler un fleuve d'argent et un autre Pactole, mais tous les deux riches en or et roulant aussi, en raison de l'excès d'or, des flots d'une teinte dorée ; mais ces fleuves étaient bordés de rives verdoyantes, couvertes d'arbres greffés pour qu'ils poussent haut et embaument : par suite on appelle « chypres », dans la langue du pays, ces arbres riches en fruits suaves et en feuillage ombreux. Aussi, après avoir visité toutes ces merveilles, Alexandre était bien évidemment contraint de céder à l'admiration qu'il éprouvait.

Agebat in convivio (cum) Candauli sororibus. enimvero 845
 quaesit quam blandius post matrem Candaules uti Antigo-
 num suum pro merito gratiae regalis muneraretur, quo dona-
 tus pro fortuna tantae reginae ad propria protinus remearet.
 comprehensum igitur Alexandrum Candace per aulam suam
 omniaque regiae secreta ac penetralia circumducit, secessus 850
 quosdam ei aedium monstrans ex uno lapide, cuius quod
 fulgor ignitus est – nam lychnitem etiam vocant – intuenti-
 bus visitur opinio quaedam indidem solis orientis. triclinium
 quoque ibidem videt alio de saxi genere, cui cum sint igneae
 quaedam maculae vel inustiones haud secus †haec qua ei ca- 855
 denti lapides sunt †flammea visitabantur quam si caelitus
 septem astra discurrere stellasque omni studio et sereno sub
 tempore caelestem chorum agere mirere. erat et tectum ad
 instar integrae domus marmoris pretiosi opere circumfora-
 neo. namque aedes illa rotarum lapsibus subter a(d) iuta vi- 860
 ginti elephantis ad reginae itinera movebatur cumque his so-
 lita regina quoque militatum pergere praedicatur.

(38 Kue.) Sed enim Alexander, ne victus rudi quadam admiratione
 videretur, ampla sane, sed pro condicione opulentiae gentilis
 atque praesentis visa sibi omnia confitetur. quippe admirabi- 865

845 cum *add. Mueller* sororibus P, *def. Ausfeld, Der griech. Ale-*
xanderroman 99 adn. 4, Gr. exemplar corruptum coniectans: sororis A
(fratribus Mueller) 846 quam A: qua P post AP: potest *Aus-*
*feld*³; possit *Calderan* matrem – 847 pro *om.* P, merito *in marito*
mut. Antigonum *Mai*^l: -em A 847 donatus P (*Mai*^l): -ur A
 849 Candace P: -es A 850 ac A: *om.* P 851 uno P: eo A
 852 fulgor P: -ur A et *ante* lychn. P; licnitem P: lign- A
 853 triclinium A: -num P 854 ibidem A: *om.* P 855 haud
Mai^l: aut AP haec qua ei cadenti lapides sunt A: hec que cadenti
 lapide s. P; haec, quam excandentes lapides, sunt *Mai*^l, *Berengo*
 856 visitabantur P: visabantur A quam si AP: quasi *Mai*^l
 860 rotarum *Mueller, Berengo*: port- AP adiuta *Mueller*: aiuta P;
 ut a A 861 itinera P: iter A cumque *Mariotti*: eoque AP
 862 pergere A: -et P 865 atque praesentis A: *om.* P

Il assistait à un banquet en compagnie des sœurs de Candaule. Mais voici que Candaule prie ensuite sa mère, d'un ton aussi caressant que possible, d'offrir à son cher Antigone des présents en récompense du service qui lui valait la gratitude royale, pour qu'une fois gratifié de dons en rapport avec la fortune d'une si grande reine, il puisse s'en retourner aussitôt à ses affaires. Prenant donc Alexandre par la main, Candace le promène à travers son palais et tous les endroits retirés au fin fond de la résidence royale, en lui montrant des chambres à l'écart, bâties d'une seule pièce dans une pierre qui, de par son éclat flamboyant – on l'appelle encore « pierre de lumière » –, donne aux spectateurs l'impression que le soleil se lève à l'intérieur du mur. Il voit aussi là un triclinium fait d'une autre espèce de marbre où se trouvent des taches flamboyantes, ou même des marques semblables à des brûlures, si bien qu'en † les † voyant d'une couleur de feu †, comme le sont des pierres incandescentes, †¹⁰ on croyait admirer les sept astres qui parcourent le ciel et les étoiles qui mènent avec un zèle inlassable et une paisible régularité la ronde céleste. Il y avait aussi un abri aussi grand qu'une maison entière, en marbre précieux, qui était un bâtiment mobile. En effet, pour les déplacements de la reine, cette demeure, montée sur roues, avançait tirée par vingt éléphants, et c'est en cet équipage que la reine a coutume aussi d'aller combattre, dit-on.

Toutefois, pour ne pas paraître céder à une admiration naïve, Alexandre reconnaît que tout lui a semblé absolument grandiose, mais conforme aux richesses dont bénéficie le pays. Car, dit-il, si ces

10 † *Haec ut excurrentes lapides sunt* † ou † *haec ut incandescentes lapides sunt* † ?

lia videri potuisse tunc magis si apud Graecos haec forent, apud quos esset elaborandis rebus peregrina materia. at cum sibi tanta metallorum huiuscemodi pretia servirent, segnitiae condemnandos fuisse, si non haberent quibus uti ex facili licuisset. et intellegit regina Candace ingenium viri et probat 870 sane, sed in respondendo sic ait: "vera mihi dixisti haec, Alexander mi." tum audito nomine obstupescens, "apage," inquit, "o regina, hoc a me nomen, quippe ipse Antigonus vocor: enimvero Alexander nobis rex cluit, cuius ego nunc 875 internuntius huc adveni." et regina post haec: "esto sane," inquit, "Antigonus apud ceteros, mihi tamen nunc Alexander rex eris. neque nesciens id habeo: haud differam probationem." et cum dicto apprehendens in penita perducit olimque provisam imaginem ostendit. "agnoscisne," ait, "Alexan- 880 dri illius, quem mentiri non potes, faciem? sed quidnam intremuisti tam trepide quidve turbaris ex vultu? non ille tu Persarum potens es, non Indiae dominus? non qui iam orientem omnem trophaeum tuum feceris, Parthis et Medis imperitans? an vero te pudet sine militia vel expeditione in 885 manus feminae devenisse? quare conice, quaeso, quid te iuvarit tua illa famosa prudentia, cum nunc Candacem tui videris sollertiozem. quod igitur huc attinet, adrogantiam nimiae prudentiae iam deponito."

Haec illa dicente nec vultu constare Alexander, quin (39 Kue.) 890 etiam infrendere dentibus videbatur. et regina subridens: "quid te iuvat," inquit, "haec tui tacita indignatio sic sae-

867 esset P: -ent A at A: ad P 868 metallorum P: et aliorum A 870 candace P: -es A 871 dixisti P: -isses A 876 nunc P: nomini A 877 haud P: aut A differam A: -o P 878 penita: cf. CGL IV 419,13; Ros.¹, 333 sq. 879 provisam P (Mat¹): perv- A; p. imaginem A: i. p. P ostendit A: -at P 881 tam trepide A: om. OP non A O^o: num O^m P 882 non qui A: non quia O^o; num quia O^m; num quid P 883 orientem omne A, omnem Mat¹: in -em -e O^o; in -em -em O^m; in -e -e P 886 videris A: vides OP 891 tui P: tua A

ouvrages se trouvaient chez les Grecs, ils auraient pu paraître alors plus admirables, puisqu'on y élabore les œuvres avec des matériaux venus de l'étranger. Mais comme eux disposaient de ces matériaux si précieux sur place, il faudrait les accuser de paresse s'ils n'avaient pas ce dont ils pouvaient facilement jouir. Comprenant l'intelligence de cet homme, la reine Candace l'approuve entièrement, mais déclare en lui répondant : « Tu m'as dit vrai, mon cher Alexandre. » Alors, stupéfait d'entendre son nom, il lui dit : « Ne me donne pas ce nom, reine, car personnellement je m'appelle Antigone : cependant Alexandre est notre roi, de l'aveu de tous, et moi, c'est comme son émissaire que je suis arrivé ici. » Et la reine repartit : « Sois si tu veux Antigone pour les autres, mais pour moi tu seras désormais le roi Alexandre. Et je parle ainsi en connaissance de cause : je vais te le prouver sans tarder. » Joignant le geste à la parole, elle le saisit par la main et le conduit dans ses appartements privés, où elle lui montre le portrait qu'elle avait fait exécuter naguère. « Reconnais-tu, dit-elle, les traits de cet Alexandre qu'il t'est impossible d'abuser ? Mais pourquoi donc trembles-tu si fort, pourquoi ce visage bouleversé ? N'est-ce pas toi le souverain des Perses, le maître de l'Inde ? N'est-ce pas toi qui as déjà fait de tout l'Orient un trophée à ta gloire, puisque tu commandes aux Parthes et aux Mèdes ? Ou bien as-tu honte d'être tombé sans combat ni armée aux mains d'une femme ? Aussi regarde, je te prie, à quoi t'a servi ta fameuse sagesse, maintenant que tu as vu Candace se montrer plus habile que toi. Puisque voilà où mène une telle présomption, renonce dorénavant à te prévaloir d'une trop grande sagesse. »

Pendant qu'elle lui tenait ce discours, le visage d'Alexandre s'altérait à vue d'œil, mieux même, il grinçait manifestement des dents. Et la reine lui dit en souriant : « À quoi te sert cette indignation muette, furieux, ou,

vientem vel, si mavelis, insanientem?" ad haec ille: "una mihi – nam sane profitendum –" ait, "vel maxima indignatio est quod mihi gladius meus huc comes non sit." "et cui nam usui," regina respondit, "gladium tibi nunc requisisses?" at ille: "quod enim in huiusmodi tempore atque rebus regale admodum munus foret interfecta te comitem me praemissae morti praestitisse, ne quid sit foedius quod praeteritas nostras glorias obumbraverit." "accipio," inquit Candace, "professionem dignam viro et animo sane regali, 900 sed metum hunc abicias velim et magnitudinem gratiae tuae beneficiique considerans dignam vicissitudinem spera. quod enim filio Candauli meo in Bebryciorum ultione praestitisti, id tibi ego in tua salute praestabo; atque apud gentiles barbaros meos fidem veri clam habe(b)o, quippe cum palam sit a 905 caede tui homines natura saeviores haud facile temperaturos, si qui ad fidem venerint, praesertim cum tu etiam Pori sis interfector, cuius filiam scito iunioris mei filii coniugio copulatam. quare esto Antigonus apud illos, cum mihi soli Alexander habere." 910

(Z) 23. Et cum hisce dictis egreditur atque ad Candaulem sic (40 Kue.) ait: "fili Candaule, tuque Margie nurus suavissima, gaudeo admodum, quod in tempore fuit vestro Alexandri regis auxilium repperisse; ceteroqui vobis vidua iam et lugubris hic sederem. dignum igitur fortuna nostra erit internuntium Ale- 915

893 profitendum A: perficendum est P 894 mihi gladius *bis* scr. P 895 requisisses A: requiris P 898 praestitisse A: -em P (uti ... -em Z) 899 accipio A^{pc}P: -pe A^{ac} 900 candace P: -es A animo A: -e P 903 candauli A: -ali P 904 gentiles barbaros: cf. *Thes. l. L. VI 1869,20; 1870,30* 905 veri clam A^{pc}: veridam A^{ac}; velim clam P habebo *Mai'*: -eo AP 907 qui ... venerint A: quid ... venerit P pori A^{pc}P: pari A^{ac} 908 filii A: om. P 910 habere A: habere P 912 margie AP, *susp.*: *Μάρπησσα* Ps.-Call. A; *Μαρπήσσα* Arm.; Marpissa Leo 914 ceteroqui P (*Mai'*): ceterumque A

si tu préfères, fou que tu es ? » À ces mots, il déclare : « Mon unique, ou en tout cas ma principale raison de m'indigner, je dois bien le reconnaître, est de ne pas avoir pris mon glaive ici avec moi. » « Et pour quoi faire, répondit la reine, aurais-tu désiré un glaive maintenant ? » Mais lui : « C'est qu'en un tel moment et dans une telle situation, ce serait tout à fait le devoir d'un roi que de te tuer et de te suivre dans la mort, afin que rien de déshonorant ne ternît notre gloire passée. » « J'agréé ta déclaration, dit Candace, elle est digne d'un homme au caractère vraiment royal, mais je voudrais que tu bannisses cette crainte : considère le service éminent que tu nous as rendu, et attends-toi à en être dignement récompensé. Car ce que tu as fait pour assurer la vengeance de mon fils Candaule sur les Bébryces, je le ferai, moi, pour assurer ton salut ; et je dissimulerai aux barbares de mon pays l'exacte vérité, puisque, à l'évidence, des gens passablement cruels de nature auront du mal à t'épargner, si certains viennent à connaître la vérité, d'autant plus que tu es aussi, toi, le meurtrier de Porus, dont la fille, sache-le, a été donnée en mariage au plus jeune de mes fils. Aussi, continue d'être Antigone pour eux, tu seras Alexandre pour moi seule. »

23. *Querelle entre Candaule et son frère, gendre de Porus, qui veut se venger d'Alexandre en tuant son émissaire : Alexandre parvient, par son astuce, à réconcilier les deux frères et à quitter le pays sain et sauf, chargé de présents*

Sur ces mots elle sort et déclare à Candaule : « Candaule, mon fils, et toi Margie, ma si charmante belle-fille, je suis pleine de joie à l'idée que vous avez pu, dans la situation où vous étiez, trouver de l'aide auprès du roi Alexandre ; sans quoi je serais à cette heure en train de pleurer votre perte. Il est donc juste que pour prix de notre bonheur nous gratifions de présents l'émissaire d'Alexandre avant de le laisser partir. » Mais à ces

xandri donatum muneribus hinc remitti." sed ad haec iunior Candaces filius Charagos nomine: "quam vellem," inquit, "o mater, nostrae quoque iniuriae meminisse(s)! neque enim clam te illum quem opitulatum salutariter dicas fratri meo
 920 mei quoque soceri interfectorem exstitisse. erit igitur memoriter ac iuste etiam indignantis si vel in hoc Alexandri internuntio eius ulciscamur iniuriam." sed ad haec regina Candace: "neque," inquit, "o nate mi[hi], ad Alexandrum istud iniuriae facit et perfacile damnum est regibus uno milite ca-
 925 ruisse. tunc legationis ius et foedus perpetuum internuntiorum in nobis claudicare non sinam." ad haec Candaules etiam excipit: "neque sane ad ista, quae iusta sunt, a nobis quoque aberit Antigono defensatio; neque enim ingenuae conscientiae est, a quo tibi salutem datam tuisque fateare,
 930 eius iniustum exitium prodidisse." sed enim fortior iuvenis: "numquid ergo mavis, Candaule, super hoc Antigoni praemio bello nos decernere? utrum enim iustius sit vide ultionem suis an vero vicem gratiae praestitisse." ibat adulescentium fervor et vis cum impetu animi regalis et ex pari
 935 utriusque gliscens indignatio asperabatur metuebatque mater ne quid aetas illa temere consultaret.

Seducto igitur Alexandro: "nunc," inquit, "tempus est (41 Kue.) tuae celebratae prudentiae: reperiendum enim consilii genus quo filiis causa civilis proelii dilabatur." bono animo esse re-

917 charagos A: -ogos P (*Káραγος* Arm.; Carator Leo); Carogarus Z
 918 meminisses *Ausfeld*!: -se AP 920 mei A: ei P
 interfectorem exstitisse A: e. i. P igitur A: mihi P 922 candace P: -es A 923 inquit A: enim P mi *Heraeus, Kroll*!: mihi AP
 928 aberit A: abierit P antigono P: -ano A 929 fateare A: -is P 930 iuvenis P: iuvenus A 931 mavis A: maius P candaule P: -duale A 932 sit A: om. P 933 praestitisse P: -esse A adulescentium *Calderan*: -ior AP 934 et vis cum A: om. P animi regalis A: r. a. P 935 asperabatur A: -bat P 936 ne quid P: et quod A; ecquid *Kue., Stengel, fort. recte*
 938 enim A: om. P 939 bono A^{pc}P: -a A^{ac}

mots, le plus jeune fils de Candace, nommé Charagos, s'exclame : « Comme je voudrais, mère, que tu te souviennes du tort que j'ai subi moi aussi ! Tu n'ignores pas en effet que celui qui a, dis-tu, sauvé mon frère en venant à son secours est aussi le meurtrier de mon beau-père. Ce serait donc, pour un homme indigné, faire œuvre de mémoire et de justice, même, que de venger, fût-ce sur cet émissaire d'Alexandre, le tort que celui-ci nous a fait. » Mais à ces mots, la reine Candace réplique : « Cela, mon enfant, ne porte pas tort à Alexandre : c'est pour les rois une perte très légère qu'un soldat de moins. Ensuite, je ne permettrai pas que l'immunité diplomatique et le traité perpétuel conclu avec les émissaires vacillent chez nous sur leurs bases. » Sur quoi Candaule précise encore : « Assurément nous prendrons nous aussi, en bonne justice, la défense d'Antigone ; car ce n'est pas la marque d'un esprit noble que de prononcer injustement la perte de celui à qui l'on reconnaît devoir son salut et celui des siens. » Mais le jeune homme, gagnant en hardiesse : « Préfères-tu donc, Candaule, que nous décidions par les armes de la récompense due à Antigone ? Vois en effet s'il est plus juste de venger les siens ou de rendre un bienfait. » L'ardeur et l'animosité des jeunes gens, jointes à l'impétuosité du caractère royal, avivaient leur indignation, qui allait croissant à égalité de part et d'autre, et leur mère craignait que leur jeunesse ne les portât à un acte irréfléchi.

Ayant donc tiré Alexandre à l'écart : « Voilà, dit-elle, l'occasion d'exercer ta célèbre sagesse : il faut en effet trouver un moyen d'ôter à mes fils le prétexte d'une guerre civile. » Alexandre invite la reine à

ginam Alexander iubet. quare reversus ad iuvenes: "neque 940
 me sane," ait, "minae istae mortis magnopere terrebunt nec
 regi meo damnosa satis videbitur ista iactura. quot enim sa-
 tellitum milia et quantus animantium numerus hoc regi ob-
 sequium munusque hoc praestare non poterit? enimvero ego
 cessi Candaces gratiae vesterque iam fuam, si quidem ita no- 945
 bis ad fidem sederit uti ex praedicatione vestri, praesertim
 hisce liberalitatis indiciis, facile Alexandrum †ductum† huc
 ad vos sponte pervenire, praesertim adeo immodice habendi
 cupidum atque opibus inhiantem; qui cum perexiguo comi-
 tatu vestrae se fidei commiserit, haud magni faciam quid de 950
 eius exitio consultetis, modo ut vos gratiae memores remu-
 nerat(ur)osque in posterum mihi vos sedulo promittatis." se-
 det sponsio adulescenti(bus) et Candace protinus inventi
 prudentiam demirabatur. rursusque secreto: "utinam, Ale-
 xander mi, te quoque velles ad numerum mihi addere filio- 955
 rum! quis enim dubitet tunc demum fore Candacem orbis
 universi reginam, si talis quoque mater filii putaretur? ergo
 iam credo non te plus ferro vel proeliis quam hac tua tam ce-
 leברי prudentia gentibus praestitisse. confirmo igitur tibi rur-
 sus eandem illam fidem sponsionis meae neque te ut res est 960
 noscendum cuiquam profitebor."

943 quantus P: -is A animantium A: aman- (sc. ex anian-) P
 944 munusque Axelson: meliusque AP non del. Mai'; cf. tamen
 Axelson 25 945 Candaces A^oP: -is A^oc fuam A: fiam P
 947 ductum A: doctum P; ductem Schlee; an inducam?
 950 haud Mai': aut AP magni faciam A: magnificiam P quid
 A: qui P 951 exitio A: exitu P gratiae memores A: m.
 g. P remuneratosque Mai': -atosque A; remuneratosque P
 953 sponsio P: -onem A adulescentibus Heraeus: -enti P; -ens A;
 -entis Kue. candace P: -es A 954 secreto A: -um (an e -im?) P
 Alexander mi A: mi al. P 956 fore A: fere P candacem A: -e
 P 957 ergo P: ego A 958 hac - 959 prudentia P: actu etiam
 celebris prudentiae A 960 fidem A: om. P te A: om. P
 961 profitebor A: -eor P

avoir bon courage. Une fois revenu auprès des jeunes gens : « Pour ma part, dit-il, je ne m'effraierai vraiment guère de ces menaces de mort, quant à mon roi, cette perte ne lui paraîtra pas bien préjudiciable. Car de combien de milliers de gardes du corps, de quelle quantité d'hommes ce roi ne pourra-t-il pas disposer, prêts à lui obéir et à remplir leur tâche ? Quant à moi, l'obligeance de Candace m'a conquis et je serais des vôtres dorénavant, si du moins nous prenons l'engagement suivant : en chantant vos louanges, et surtout en montrant ces preuves de votre générosité, † j'amènerai † aisément Alexandre à venir ici chez vous de son plein gré, d'autant plus qu'il est si démesurément cupide et avide de richesses ; et lorsqu'il s'en sera remis à votre loyauté, avec une escorte très réduite, peu m'importe ce que vous déciderez au sujet de sa mort, pourvu que de votre côté vous me promettiez sincèrement de vous souvenir de mes bons offices et de m'en récompenser par la suite. » Les jeunes gens s'y engagent formellement, et Candace ne se lassait pas d'admirer la sagesse de cette invention. Le prenant de nouveau à part, elle lui dit : « Si seulement, mon cher Alexandre, tu voulais te compter toi aussi au nombre de mes fils ! Car qui douterait alors que Candace devînt la reine du monde entier, si elle était considérée également comme la mère d'un tel fils ? Aussi je crois désormais que tes armes ou tes combats n'ont pas davantage établi ta domination sur les peuples que cette sagesse tant vantée. Je t'assure donc une nouvelle fois que je resterai fidèle à mes engagements et je ne révélerai à personne ta véritable identité. »

Ergo post paucos admodum dies digredienti dat secretius (42 Kue.)
 munera: coronam auream adamantibus coruscantem prorsus
 ac si regiam, thoraca varium ex unionibus beryllisque, chla-
 965 mydem etiam purpuream intextamque auro aliaque praeter-
 ea cum testimonio publico quae ad satellitem facerent, iu-
 betque hominem deduci eo et per satrapas vicissimque
 profectum repedare quo venerat.

24. Ubi igitur ad id loci Alexander venit quas Candaules ei
 970 deorum domus esse confessus est, et sperat posse illic sibi
 cum diis immortalibus verba (...) ex praesentium copia opi-
 pare sacrificatus ibidem convivatusque adhibet etiam ex co-
 mitibus quam paucissimos. interea intervenire quasdam for-
 marum effigies videt tenui quidem, sed corusco sub lumine,
 975 ut si conventu nebuloso vera primum occurrentium confun-
 dantur, tum etiam circumsistentia tecta undique consplen-
 descere, et cum his una c(la)rescit turba formarum et mur-
 mur praesentium usurpatur et fit prorsus unum diis
 hominibusque convivium.

980 Hic animo confusus reverentia debita Alexander trepi-
 dare; quippe intuenti videre iam clarius erat flammas quas-
 dam ex oculis deorum discumbentium promicantes prodique
 effigies quas haud dubie divinas esse vel brutissimus sentiat.

963 auream A: om. P 964 thoraca P: -am A 966 facerent
 P: pertinerent A *edd.*, *sed cf. l. 924* 967 vicissimque A^{pc}P: cuciss-
 A^{ac} 968 repedare A: om. P quo AP, *def. Loeffstedt, Per. Aeth.*
227: qua Berengo 970 posse: *cf. Loeffstedt, Syntactica II, 270 adn.*
2 971 diis immortalibus A: demonibus P et *in lac. add.*
Calderan oppipare P: opinari A 973 formarum P^{pc}, *ut vid.*
(Mueller): -are P^{ac}; om. A 975 vera AP: *fort. i. q. verae formae,*
nisi mavis ora 976 tum A: tunc P circumsistentia A: circun-
 stantia P 977 clarescit *Axelson: crescit AP* turba formarum
 A: turbarum P 978 diis A: de his P 980 hic AP: his
Calderan animo ... trepidare P: cum animo ... trepidaret A
 981 videre P: -i A clarius A^{pc}P: -rus A^{ac} 982 deorum A: de-
 monum P

Aussi, après quelques jours à peine, lorsqu'il s'en va, elle lui offre des cadeaux en privé : une couronne d'or étincelante de diamants, exactement comme une couronne royale, une cuirasse chatoyante de perles et de bérils, une chlamyde de pourpre aussi, brochée d'or, et en outre d'autres cadeaux en public, convenant à la condition d'un garde du corps, et elle ordonne qu'on l'escorte et que les satrapes se relaient sur son parcours pour l'aider à s'en retourner par où il était venu.

24. Dans le séjour des dieux, Alexandre offre un sacrifice et les dieux lui apparaissent : Sésonchosis lui prédit sa divinisation et une gloire immortelle pour lui et pour Alexandrie. Puis Alexandre rejoint l'armée

Aussi, lorsque Alexandre arrive à l'endroit que Candaule lui a révélé être le séjour des dieux, il espère pouvoir y dialoguer avec les dieux immortels <et>, après avoir offert en ces lieux un sacrifice et un banquet somptueux en présence de la foule, il conserve avec lui le moins de monde possible. Sur ces entrefaites, voici que lui apparaissent des formes fantomales, dans une lumière faible mais d'où jaillissent des éclairs, comme si une nuée brouillait d'abord les véritables apparences des arrivants, puis il voit aussi leurs retraites alentour se mettre à resplendir de toutes parts, et, en même temps qu'elles, on distingue clairement la troupe des spectres, des voix toutes proches se font entendre et un seul et même banquet réunit les dieux et les hommes.

À ce moment-là, dans la confusion où le jetait le respect dû aux dieux, Alexandre s'était mis à trembler ; car en les contemplant, il voyait désormais plus clairement que les yeux des dieux qui s'attablaient lançaient des flammes et que leurs traits ainsi dévoilés étaient indubitablement divins, même le plus stupide pouvait s'en rendre compte.

unus ergo tandem ex his: "ave," inquit, "Alexander mi." tunc cum rex venerationem debitam reddidisset quaesisset- 985 que quis esset qui se foret hac salutatione dignatus: "ego," inquit, "Sesonchosis ille sum, sed enim, ut vides, adscitus convivio caelitum ago una cum diis, quod profecto te quoque procul dubio iam manebit." ad haec Alexander cum ratum spei istius requisisset, Sesonchosis rursus: "iure," inquit, 990 "ista tibi sperare convenit, qui inter cetera laboris et gloriae eius quoque urbis auctor exstiteris quae rebus humanis magnificentia pariter antistet et gloria. quare abito introrsus, ut summi quoque potentiam numinis coram salutes."

(43 Kue.) Tum a(u)ctior rex ingressus sacri loci penita maiestatis effi- 995
giem videt fulgore aethereo renidentem, enimvero sedentarium talemque prorsus qualem apud Rhacotin adoratum a sese summum deum praesidem Sarapim meminisset. ibi ergo cum augustissimum numen Alexander salutasset agnitionemque confessus esset olim visitati dei, rursus Sesoncho- 1000
sis sic exorsus: "numnam," inquit, "tibi, Alexander, mirum est in tam longinquo dei huius praesentiam visam esse?
A | sed idem ubique totus ac praesens est," ait. "quod enim caeli ambitus ubique praestiterit homini, id huius quoque numinis vis, (quae) numquam frustra veluti per absentiam requi- 1005
AP ritur." tum Alexander occasionem veri audiendi ratus | protinus sciscitatur quantum sibi ad vitae spatia polliceretur. sed

984 unus A: Ulnus P 985 cum rex A: r. c. P 986 qui se
A: quive P 987 ut A: et P 988 celitum ago P: celibatu mago
A diis A: his P (cf. l. 978) 991 convenit A: -venerit P
993 abito P: habitus A 995 tum A: cum P auctior *Heraeus*,
Calderan: actior P; accior A 996 aethereo A: ethereo P
renidentem *Kroll*: renit- AP 997 Rhacotin *Mai*: racatin AP
998 Sarapim *Kue.*: serapim A²; serapem AP 999 augustissimum A: -e P numen A: nomen P 1000 dei P: diei
A 1001 numnam A: non P 1002 dei A: numinis P
1003 sed - 1006 ratus A: om. P, *verbis* tum Alexander *tantum servatis* est s. l. add. A 1005 quae *suppl. Mai*²; cf. *tamen Loefstedt, Per. Aeth.* 239 1006 tum P: cum A 1007 sed A: om. P

L'un d'entre eux, donc, lui dit finalement : « Salut, mon cher Alexandre. » Alors, comme le roi lui avait rendu son salut avec la vénération requise et avait demandé qui était celui qui avait consenti à le saluer : « Moi, dit celui-ci, je suis le fameux Sésonchosis, mais en fait, comme tu vois, j'ai été admis à participer avec les dieux au banquet des habitants du ciel, qui t'attend bientôt toi aussi, je n'en doute pas. » À ces mots, Alexandre lui ayant demandé sur quoi se fondait cet espoir, Sésonchosis reprend : « Tu peux à bon droit nourrir cet espoir, puisque, entre autres glorieux travaux, tu as fondé aussi une ville capable de surpasser en magnificence comme en gloire les œuvres des hommes. Entre donc, afin de saluer aussi en face la divinité détentrice du pouvoir suprême. »

Alors le roi s'enhardissant pénètre dans les profondeurs du lieu sacré et voit une figure majestueuse, aussi rayonnante et éclatante que l'éther, mais qui trônait semblable en tout point à celui qu'il se rappelait avoir adoré à Rhacotis, le chef suprême des dieux Sarapis. Alexandre ayant donc, en ce lieu, salué la divinité très auguste et révélé qu'il connaissait le dieu pour l'avoir vu autrefois, Sésonchosis prit de nouveau la parole : « Trouves-tu donc étonnant, Alexandre, d'avoir vu ce dieu t'apparaître en un endroit si éloigné ? Mais il est tout entier présent de la même façon en tout lieu. Puisque la voûte du ciel se tient partout au-dessus de l'homme, la divinité en a aussi le pouvoir, elle qu'on n'invoque jamais en vain, comme en son absence. » Alors, croyant avoir l'occasion d'entendre la vérité, Alexandre poursuit en s'informant du temps qu'on

- Sesonchosis: "et ante iam dictum fuit [est]," inquit, "tibi," nihil homini commodare praescientiam quam requiris.
 1010 quippe viventi de vitae termino ratum dicere nihil aliud est quam longum maerorem ei et perpetem contulisse; spem vero vivendi perinde fieri longissimam, si praesentibus perfruare. quod ergo tuum est ac beatitudini tuae proficit, urbs tellusque quam delegisti erit orbis illustrior eoque tibi nunc
 1015 et in posterum una erit omnium veneratio; deus denique praesidebis. his etiam laeteris, si homine demutaveris." post hoc responsum et sacrum Alexander haud difficile ad exercitum venit Candaces corona et insignibus comptus.

25. Eximque ad Amazonas ire festinat, ad quas praemittit (ZO)
 1020 litteras in hunc modum scriptas: "victorias nostras et in (44 Kue.) Darium bella eximque in alios, quocumque militavimus, glorias haud dubito vobis famae ipsius magnificentiam commendasse. nam et Pori fortunam et iter nostrum in Oxydrcontas ac Bragmanas digna taceri non arbitror; in hoc
 1025 nomine Gymnosophistarum (...) etiam per clementiam laudatiora, quippe quos siverim agere in pace ac suis legibus moribusque donaverim. quod si vobis haud displicet, accipite nos isto venientes et, quod est amicitiae munus, diis sa-

1008 et A^{ac}P: ut A^{pc} dictum – tibi (tibi *in mg. add.*) A, est *secl. Mai'*: dicit. Est tibi P 1009 praescientiam P: -ae A 1010 de vitae termino A: debitum terminum P 1012 si P: se A 1013 quod A: quid P urbs A: orbis P 1014 orbis *Mai'*: urbis A; nobis P 1015 et A: *om.* P 1016 praesidebis P: -it A laeteris A^{pc}: litteris A^{ac}P homine A (*cf. Lofstedt, Syntactica I², 295*): -em P 1018 candaces P: -is A 1019 festinat A^{pc}OP: -ant A^{ac} 1021 quocumque O^m (*cf. l. 1054*): quoscumque AO^oP 1023 Oxydracontas *Mai'*: osydr- O; osyndr- A; symdr- P 1024 bragmanas A: -os O; dracnadas (*c. s. l.*) P digna OP: -e A 1025 nomine *in -a perperam mutavit Kue. lacunam post Gymnosophistarum indicavi; beneficia suppl. Mariotti* 1026 agere in P: mage cum A

lui donnait à vivre. Mais Sésonchosis répond : « On t'a déjà dit auparavant qu'un homme n'avait nul intérêt à connaître d'avance ce que tu demandes. Car fixer un vivant sur le terme de sa vie ne lui procure qu'un chagrin durable et sans trêve ; à l'inverse, comme l'on garderait longtemps l'espoir de vivre, si l'on jouissait pleinement du présent ! En ce qui te concerne, donc, et pour ton bonheur, la ville et la terre que tu as choisies seront les plus illustres du monde et cela te vaudra de la part de tous une vénération unanime, maintenant et dans la suite des temps ; tu en seras finalement le dieu protecteur. Réjouis-t'en, même si tu abandonnes la condition humaine. » Après avoir obtenu cette réponse et offert un sacrifice, Alexandre rejoignit l'armée sans difficulté, paré de la couronne et des ornements offerts par Candace.

25. Alexandre écrit aux Amazones pour les avertir de son approche et faire alliance avec elles ; en réponse, les Amazones lui font part de leurs coutumes et offrent leur soumission

De là il se hâte de marcher en direction des Amazones, auxquelles il envoie d'abord une lettre ainsi rédigée : « Notre immense renommée s'est chargée, je n'en doute pas, de vous faire connaître nos victoires, nos guerres contre Darius, puis la gloire que nous avons récoltée en combattant tous nos autres adversaires. Car je ne pense pas qu'il faille taire l'infortune de Porus ni notre expédition chez les Oxydracontes et chez les Bragmanes ; chez ce peuple de Gymnosophistes <mes actes>¹¹ ont été davantage loués encore pour leur clémence, puisque je les ai laissés vivre en paix et que je leur ai permis de conserver leurs lois et leurs coutumes. Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, acceptez que nous venions chez vous et, puisque c'est un devoir de l'amitié, sacrifiez aux dieux pour nous ; car nous approchons déjà de votre pays.

11 *Acta ?*

crificate pro nobis; iam quippe vobis aderimus. at vos velim
obviare nobis animo gratante, cum ad amicitiam iter istud, 1030
non ad periculum sit futurum."

(45 Kue.) Ad haec Amazones respondere: "vel fiduciae munus est
vel libertatis omnia tibi, rex, scribere quae penes nos sint,
non quod fidem scriptis deroget ulla suspicio, sed ut plenius
noscas ecquid operae pretii sit his quicumque hostili fervore 1035
in nos cupiant militare. commune quippe humanitatis stu-
dium esse arbitramur in quaeque dubia ausuros nihil prius
quam emolumentum laboris intueri oportere. scito igitur pri-
mum colere nos interamnanum, Amazonico flumine locum
omnem quo consistimus ambiente, eo fluenti circite[r] spa- 1040
tioque ut una sit aditacula, eaque vix accolis nota, qua
saep[te]m fluminis vel irrumpi oporteat vel emergi, eiusque
alvei tanta est difficultas quanta nos a quibusvis periculis
tueatur. hoc igitur tantillo in loco ducenta milia virginum co-
(1)imus nullo omnino maris sexu interpolatae. enimvero, si- 1045
cubi nobis ad naturam est consulendum, annum sacrum est
quod Hippophonia vocitamus. eius sacri causa ad mares nos-
tros, qui ultra amnem extrinsecus perpalantur, omnes ferme
transimus atque illic per dies triginta inter haec quae diis
aguntur, ubi fuerit ad lubentiam, nubimus; nuptas vero cum 1050
maribus derelinquimus pactis [et] legibus ut, quaeque exim

1033 penes OP^{pc} (pones P^{ac}): pene A 1035 ecquid *Mueller*: et
quid AP (quid O^o; quod O^m) opere O (-ae *Kue.*¹): -i A; -is P
1039 Amazonico *Mueller*: amachonico (a m- O^o) AOP
1040 ambiente O^oP: -em A; -i O^m circite *Berengo, Ausfeld*¹: -ter
AOP 1041 qua A: quae OP 1042 saepem *Walter*¹: septem
AOP: om. O^m fluminis AP: -a A²; -ibus O emergi AOP (cf.
*Thes. l. L. V*² 473,46 sqq.; 479,82 sqq.): demergi dubit. *Heraeus*
1044 colimus *Axelson*: coimus AOP 1045 maris (e -i corr.)
sexu A: maris sexus OP interpolat(a)e OP: -o A 1047 hippo-
phonia *Mueller*: ippofama A; ipso fama PO^m; ipso fania O^o
1048 ultra OP: ultro A perpalantur O^oP: perpel- A; propal- O^m
1049 haec A²: ex AP 1050 nuptas OP (cf. *Axelson 11 adn. 2*):
-ias A 1051 et *del. Cillié*; (scilic)et *Walter*² legibus OP: legis
A

Mais je voudrais que vous veniez à notre rencontre avec joie, le but de ce voyage étant de nouer une amitié, non d'affronter un danger. »

Les Amazones lui répondirent : « Soit confiance en nous, soit indépendance, c'est notre devoir de t'écrire, roi, tout ce que nous avons en notre possession, non qu'aucun soupçon nous empêche de croire ce que tu nous as écrit, mais pour te donner une idée plus complète de ce que gagnent à nous attaquer tous ceux qui, dans leur ardeur hostile, désirent faire campagne contre nous. C'est en effet, selon nous, un sentiment partagé par tous les humains, que dans toute entreprise hasardeuse il ne faut rien risquer sans avoir considéré au préalable le fruit de sa peine. Sache donc d'abord que nous habitons entre les deux bras d'un fleuve, puisque l'Amazonique coule tout autour de l'endroit où nous sommes établies, en l'encerclant sur une telle étendue qu'il n'existe qu'un seul gué étroit, et celui-ci à peine connu des riverains, par lequel il faut passer le fleuve qui nous sert de rempart, soit pour entrer, soit pour sortir : franchir ce lit est si difficile qu'il nous protège de tous les dangers, quels qu'ils soient. Nous sommes donc deux cent mille vierges à habiter cet espace si réduit, sans aucun mâle parmi nous. Cependant, si nous devons quelquefois satisfaire à la nature, il existe un sacrifice annuel, que nous appelons les Hippophonies. À l'occasion de ce sacrifice, nous passons presque toutes chez nos mâles, qui errent à l'aventure hors de nos frontières, au-delà du fleuve, et pendant les trente jours que durent les festivités en l'honneur des dieux, nous les prenons pour maris, puisque nous y consentons volontiers en cette circonstance ; celles qui se sont unies aux mâles, nous les laissons là-bas, à condition que tous les

ad sexum hunc editae fuant, eadem post septennium in exercitum dimittantur. sed ubi venerint, erudiuntur equis et peltis, donec armis idoneae fuerint. igitur nobis quocumque
 1055 militandum e(s)t, viginti milibus nostrum domi et in patria praetendentibus [et] ceteris arma sumuntur, redeuntibusque mos est honorem pro vulneribus numerari. ea nobis stipendia sunt, haec provectio; tantumque quis nostrum honore dives est quantum cicatricibus insignitior. quippe et corona aurea redimitae salutatur atque adoratur a ceteris et publicis conviviis adhibemur et cuncta quae sint nobis ad obsequium deferuntur. quod si in bello mortem, quam voti erit, nobilis virgo strenue oppetet, et functae divini honores adhibentur et adfinitati functarum largae pecuniae honoresque numerantur. ceterumque nobis aurum non est neque argentum, nisi si quid sit in insignibus militaribus. haec illa sunt in quibus impenduntur nostra discrimina et in quae omnia periclitandum est quicumque Amazonas bello deposcent; cuiusque eventum non satis arbitramur utriusque de pari.
 1070 quippe ubi Amazonibus suis auctor generis nostri Mars favorit, mares a feminis caesi victique maiore cum dedecore oppetent vel dilabentur. ubi vero cum maribus steterit belli fortuna, pudenda res est si quid hic sexus superatis feminis gloriatur. haec tibi igitur, rex, responsa de nobis sunt, quarum si fiduciam probas, obsequium etiam non aspernabere,

1052 fuant A: fiant P; fuerant O^o; fuerint O^m e(a)edem OP: eadem A 1055 est *Berengo, Ausfeld*³: et AP 1056 et AP, *del. Mariotti* 1058 quis AP (*cf. Hofm.-Szantyr 202'*): unaquaeque O 1062 quam: *subaudi* oppetere voti erit: *cf. CIL XI 1800* 1063 functe divini honores P: functi honores A 1064 functarum *Kue.*: -orum AP 1065 ceterumque AP: ceterum O; ceteroqui *coni. Kue.* aurum non A: neque aurum OP 1066 si quid P: quod A 1068 quicumque P: quaec- A bello *Mueller*: -a AP, *om.* O 1069 cuiusque: *cf. 1,258* 1070 Amazonibus A: -nis OP auctor OP: actor A 1071 caesi OP (*Berengo*): ceci A 1074 sunt: sint *Cillié cl. 2,132; 2,357*

enfants de notre sexe issus de ces unions soient envoyés à l'armée passé l'âge de sept ans. Mais à leur arrivée, on leur enseigne le maniement des chevaux et des peltes, jusqu'à ce qu'elles soient enfin aptes au métier des armes. Aussi, où que nous ayons à combattre, vingt mille des nôtres assurent la défense à nos frontières, dans notre patrie, tandis que les autres prennent les armes, et il est d'usage d'honorer celles qui reviennent en proportion de leurs blessures. Nos états de service déterminent notre avancement ; et l'on obtient chez nous d'autant plus d'honneurs qu'on arbore davantage de cicatrices. Car, la tête ceinte d'une couronne d'or, nous recevons les hommages et les marques d'adoration des autres Amazones, nous sommes admises aux banquets officiels, et tout ce que nous pouvons avoir nous est octroyé en fonction des services rendus. Si une noble vierge trouve en se battant avec ardeur la mort qu'elle souhaite, sur le champ de bataille, on accorde à la défunte les honneurs divins, et l'on gratifie également les parentes des défuntes de sommes d'argent et d'honneurs considérables. Autrement nous ne possédons pas d'or ni d'argent, sauf si nos insignes militaires en contiennent. Voilà ce que nous valent les dangers encourus et ce pour quoi il faut tout risquer quand on veut déclarer la guerre aux Amazones ; et à notre avis le succès de l'un ou de l'autre des adversaires n'est pas à mettre tout à fait sur le même plan. En effet, lorsque Mars, le fondateur de notre race, favorisera ses Amazones, les mâles, taillés en pièces et vaincus par des femmes, subiront en mourant ou en prenant la fuite un déshonneur plus grand. Mais lorsque le sort de la guerre sera propice aux mâles, ce serait une honte si ce sexe tirait quelque gloire de l'avoir emporté sur des femmes. Voilà donc, roi, la réponse que nous te faisons ; si tu approuves notre confiance en nous, tu ne repousseras pas non plus notre

siquidem te coronamus corona aurea annua, quae sit ponderis quanti tu iusseris. superque his quod mavelis scribito; nos enim, si secus sederit, praeter amnem in acie deprehendes.”

- (O) 26. Hisce rex lectis delectatus admodum sic respondit: 1080
 (46 Kue.) “qui terrae ambitum diligentius mensi sunt ejusmodi magnitudinem universi trifariam divisere easque partis Asiam vel Europam vel etiam Libyam nominavere. in hisce igitur partibus universis trophaea quoque nostra consistunt et est pendendum si hi quibus nulla omnium obstiterit difficultas a 1085 cognitione vestri veluti sub metus infamia declinemus. quare vestrae sit facultatis si quid de bello consultetis. ceteroqui obsequium atque amicitiam diligentibus vicissitudo nostri non displicebit. neque vero resistentibus exitium gentis et patriae neque cedentibus amica humanitas differetur. progressae igitur, u[el]tra sub lege vultis, praeter amnem ad nos venite omnemque multitudinem vestram illic in ordines ponite. quod ubi fuerit ex forma huiusce praecepti, ego vobis Ammona patrem meum atque Iunonem, Minervam etiam victricem iuro nihil amplius a vobis exactum iri quam si 1095 quid pro viribus offeratis. mittite sane ad commilitium mihi strenuas quasque equites, quantas vultis, [a] quibus singulis remuneratio erit minae auri quinque praeter cetera quae ad hanc magnificentiam congruent. enimvero istae quas miseritis, ubi annum nobis obsequium emensae sint, in propria 1100

1076 sit A: om. P 1077 quanti *Heraeus, Merkelbach*: -o AP
 1081 eiusmodi AP: huius mundi O 1082 divisere O^oP: -erunt O^m; -erant A partis A^{ac}P: -es A^oO 1083 hisce A: his OP
 1085 hi *Heraeus*: in AP; om. O 1086 declinemus OP: -mur A
 1087 consultetis OP: -litetis A ceteroqui A^{ac}P^o: cetero A^o; ceteris qui P^o 1090 humanitas A^oOP: -atis A^o 1091 ultra *Berengo, Kue.*: ultra AP 1095 exactu(m) iri OP: exacturi A
 1097 quibus O: a qu. AP singulis OP: -i A 1099 congruent A: -entem P 1100 nobis OP: vobis A

soumission, si nous te couronnons chaque année d'une couronne d'or dont tu auras toi-même fixé le poids. Écris-nous à ce propos ce que tu préfères ; car si tu en décides autrement, tu nous trouveras rangées en ligne de bataille devant le fleuve. »

26. Alexandre écrit à nouveau aux Amazones pour poser ses conditions, qu'elles acceptent

Ayant lu cette lettre, le roi, tout à fait charmé, leur répondit : « Ceux qui se sont assez appliqué à mesurer le tour de la terre ont ainsi divisé l'ensemble de son étendue en trois parties et les ont nommées Asie, Europe, ou encore Libye. Dans ces trois parties, donc, sans exception, se dressent aussi nos trophées, et ce serait une honte si, nous que n'a pu arrêter aucune de toutes les difficultés rencontrées, nous renoncions à vous connaître, comme si nous éprouvions une crainte infamante. Aussi c'est à vous de décider si vous voulez ou non la guerre. Par ailleurs, si vous choisissez de nous témoigner votre soumission et votre amitié, vous ne serez pas mécontentes de ce que vous obtiendrez de nous en échange. Mais vous ne tarderez pas, si vous résistez, à voir la fin de votre race et de votre patrie, ni si vous cédez, à constater notre amicale bienveillance. Donc, après avoir passé le fleuve, quelle que soit de mes deux conditions celle que vous acceptiez, venez à notre rencontre et là, disposez en rangs toute la masse de vos troupes. Et lorsque vous vous serez conformées à ces instructions, je vous jure, moi, par mon père Ammon, par Junon et aussi par Minerve victorieuse, que je n'exigerai de vous aucune aide disproportionnée à vos forces. Envoyez-moi seulement, pour servir dans mes rangs, des cavalières actives, dont je vous laisse fixer l'effectif, qui recevront chacune en retour cinq mines d'or, outre les autres gratifications, qui seront à l'avenant de cette magnificence. Cependant celles que vous nous aurez envoyées, une fois leur

remittentur, uti pro hisce vicarias destinatis. super his igitur ut vobis commodum est consultate."

- Igitur Amazones motae rescribunt et dare se regi veniendi quam cupiat facultatem inspiciendique terras suas et coronare se eum annuis talentis sex; quingentas etiam equites destinasse armatas et strenuas, ut poposcerat, quae per annos scilicet permutentur. quod si quae ex hisce ad sexum suum cesserit, eam se petere ibidem desiderare inque eius locum supplementum de gente postulari; quippe Amazonibus certum esse parere viro absentis, cui cecidisse omnium hominum genera didicissent.

27. His acceptis Alexander iter in Prasiacam inde praevertit, quae quidem eius militi peregrinatio labori(osa) admodum et plurimi periculi fuit. nam aestatis ferme iam medio
 1115 repentinis imbres influxere adeo vehementes atque continui uti non solum vis animantium deperiret et quaecumque usui sunt ad militiam putrefierent, verum ipsis etiam per indigentiam calciamentorum pedum plurima perniciēs inferretur, quippe ubi nudo vestigio per loca aspera humidaque perpeti
 1120 labore traherentur. neque vero id sub isdem imbribus adeo molestum quam redeuntibus in naturam temporis solibus fuit, quamvis intemperie illa et tonitruum plurimum et iactus fulminum crebros experti essent. nam et voces incertas

1101 remittentur OP: -untur A 1104 coronare: cf. l. 1076
 1105 se eum O^p (se O^m): secum A 1106 strenuas OP: -es A
 poposcerat AO: -it P 1107 que P, prob. Stengel: quis A
 1108 petere P: patere A 1111 post didicissent add. P locos
 quosdam ex Iosepho (Ant. Iud. 11, 317-345) et Orosii libro tertio, verbis
 l. 1112 his acceptis in post haec mutatis 1112 praevertit P: perv-
 A 1113 militi OP: multi A^{ac}; multa A^{pc} laboriosa Volkmann²,
 Ihm (cf. l. 1109; 3, 311): labori AOP 1115 influxere P: flux- A
 1116 uti A: om. P 1121 temporis A: -ibus P; teporis con-
 Volkmann² 1122 intemperie illa A: -es ille P

année de service achevée, seront renvoyées chez elles, afin que vous en désigniez d'autres pour prendre leur place. Prenez donc à ce propos une décision conforme à votre intérêt. »

Aussi les Amazones, impressionnées, lui écrivent-elles en réponse qu'elles accordent au roi, comme il le désirait, la possibilité de venir inspecter leurs terres, et qu'elles lui offrent chaque année une couronne de six talents ; elles avaient désigné aussi, disaient-elles, cinq cents cavalières actives en armes, comme il l'avait réclamé, qui seraient naturellement remplacées tous les ans. Si l'une d'elles cédait aux exigences de son sexe, elles demandaient que celle-ci restât là où elle était et qu'on leur réclamât à sa place une Amazone pour compléter l'effectif ; car les Amazones étaient certaines, affirmaient-elles, d'obéir à un tel homme même en son absence, puisqu'elles avaient appris que tous les peuples lui avaient cédé.

27. En route vers Prasiaca, l'armée d'Alexandre est en butte aux intempéries et assiste à des prodiges. Alexandre soumet le pays de Prasiaca. Il reçoit d'Aristote une lettre de félicitations. De retour à Babylone, il écrit à Olympias pour lui relater ses derniers exploits : sa visite aux colonnes d'Hercule ; l'hommage des Amazones du Thermodon

Après avoir reçu cette lettre, Alexandre fit d'abord route de là vers Prasiaca, ce qui constitua certes, pour son armée, un voyage extrêmement pénible et semé d'embûches. Car comme on était déjà presque au milieu de l'été, des pluies soudaines s'abattirent, si violentes et si continues que non seulement les animaux dépérissaient et que tout le matériel de campagne pourrissait, mais que les hommes aussi, par manque de souliers, avaient les pieds très gravement abîmés, contraints qu'ils étaient de traverser nu-pieds, en peinant continuellement, une région rocailleuse et humide. Mais cette marche ne fut pas aussi pénible sous ces pluies que lorsque revint le temps ensoleillé, naturel en cette saison, bien qu'ils eussent essuyé lors de ces intempéries une quantité de coups de tonnerre et des impacts de foudre répétés. Car ils avaient entendu

resonantes audierant et portentiosa plurima eiusmodi experti erant. 1125

Ubi vero iam ad Prasiacam adventabant Hypanimque flumen, quod dispescit huiusmodi collimitia, transierant, comperit ibidem super magnitudine eius gentis ac regis potentia qui Prasiacae potiretur. quippe dum ista Prasiaca propter Oceanum sita, quo de reliqua hominum turba semotior, hoc ad multitudinem quoque largius vivit. addebat tamen fama tot elephantorum etiam milia esse regi quot apud alios plerumque super hominibus mentiatur. his igitur compertis Alexander limitem huiusmodi loci sensim legens civitates eius invadere ac dicioni suae vindicare non negligit et sacrificia diis immortalibus facit. 1130 1135

(48 Kue.) Quae cum maxime persequeretur, ab Aristotele epistulam sumit scriptam in hunc modum: "per mihi difficile est eligere vel laudare, Alexander mi, ex hisce omnibus aliquid quae te in ista militia gessisse cognovi eamque mihi esse sententiam Iovem testem facio Neptunumque. quare diis primum immortalibus deabusque ago gratias competentes, quod emenso tibi hasce periculi difficultates gratulationem potius quam solacium scribo, quippe quem sciam non bellorum modo discrimina evasisse, verum temporum quoque et caeli difficultatibus non cessasse. ex quibus colligere admodum facile est ambigendum utrumne te prudentiae viribus 1140 1145

1126 ypanimque O^p: ypanumque O^m; Tympanimque A
 1127 dispescit P: dispescit A (cf. ad l. 1197) 1128 magnitudine
 A^{pc}: -em A^{ac}P 1129 prasiacae A: pris- P dum P ut vid.: om. A
 1130 sita quo A: situm quod P 1132 quot Ma^l: quod AOP
 1133 mentiatur AP (sc. fama): metiantur Berengo 1134 huius-
 cernodi A (huius O): eiusmodi P civitates OP: -is A 1135 et
 sacrificia - 1137 persequeretur A: om. OP; ante 1137 ab add. in-
 terim P, ibique O^o, ibi O^m 1140 esse A: om. P 1143 hasce
 A: has OP 1145 discrimina A: -men OP 1146 difficultati-
 bus OP: diffult- A possumus post colligere add. P

résonner des voix mystérieuses et assisté à de très nombreux prodiges de ce genre.

Mais comme ils approchaient déjà de Prasiaca et avaient franchi le fleuve Hypanis, qui marque ainsi la limite des deux pays, Alexandre apprit à ce moment l'importance de ce peuple et la puissance du roi qui régnait sur Prasiaca. Car situé près de l'Océan, ce pays de Prasiaca permet à la masse aussi de vivre d'autant plus dans l'abondance que le pays se trouve plus à l'écart de la foule des autres hommes. Cependant le roi était en outre réputé posséder aussi tant de milliers d'éléphants que, chez d'autres, cette réputation serait souvent usurpée en parlant du nombre de leurs sujets. Ayant donc reçu ces informations, Alexandre, progressant peu à peu le long de la frontière de ce pays, ne manque pas d'envahir ses cités et de les ranger sous sa domination, et il offre des sacrifices aux dieux immortels.

Alors qu'il poursuivait précisément cette tâche, il reçoit d'Aristote une lettre ainsi rédigée : « Il m'est très difficile, mon cher Alexandre, de faire le choix ou l'éloge d'un exploit parmi tous ceux que tu as accomplis, à ma connaissance, lors de cette expédition : voilà mon sentiment, j'en atteste Jupiter et Neptune. Aussi je remercie d'abord comme il convient les dieux et les déesses immortels de pouvoir t'écrire, à toi qui as traversé ces périlleuses difficultés, une lettre de félicitations plutôt que de consolations, puisque je sais que tu as non seulement échappé aux dangers de la guerre, mais que tu n'as pas reculé non plus devant le mauvais temps et les difficultés climatiques. La conclusion est très facile à tirer : je me demande si je dois te célébrer plutôt pour tes ressources de sagesse ou pour ta courageuse endurance. À coup sûr, ce vers d'Homère

an tolerantiae fortitudine magis praedicem. certe illud tibi iam Homericum adest quod illic sapientissimus gloriatur:

1150 multigenasque urbes hominum moresque notavi.

quis enim praedicationis finis istud capit triginta ferme vix annos emensum te orientis omnis occidentisque dominari? Bactra te vidit, Aethiopia salutavit, Scythae tremuerunt, quodque uno ille versu percucurrit:

1155 quique novum cernunt Hyperiona quique cadentem.

neque enim quemquam non aut caesum audivimus aut supplicantem." haec quidem Aristoteles.

At vero Alexander collecto exercitu iter ad Babyloniam (49 Kue.) convertit, in qua susceptus honoratissime et sacrificia diis
1160 immortalibus repraesentat et certamen gymnas(t)icum celebrat. atque inde iam pacificum iter coeptans hisce litteris ad Olympiada[m] matrem suam scribit:

| "Super his quidem quas in principiis egerimus ad Asiam AEP
usque expeditiones omnia tibi nota sunt, mater mi. aequum
1165 tamen fuit et de insequentibus te facere certiozem. profectus quippe ad Babylonem una cum his quos magis strenuos in exercitu habebam, quae quidem collecta sunt centum milia, in ulteriora regionum animum intendi pervenique usque ad

1148 fortitudine *Heraeus*: -is AOP praedicem OP: -emus A
1149 iam OP: tam A 1150 notavi A²: -ari AO^mP; -aret O^o
(*Hom. Od. 1,3*; *Hor. ars 142*; *cf. et. epist. 1, 2, 18-20*) 1155 qui-
que¹ A: quippe P (*Hom. Od. 1,24*) 1158 at OP: ad A
1160 gymnasticum *Mai*¹: -sicum A; gymnasiumque P (gymnicum
O^o; granicum O^m) 1162 Olympiada *scripsi*: -am AO^oP; -em O^m
1163 *a vb. Super rursus inc. excerpta* his OEP: has A quas
*Mai*¹: qu(a)e AOEP; *cf. l. 29* 1164 sunt OEP: sint A
1165 mater mi A: mi *om.* OE, *utrumque verbum om.* P
1166 quippe AOE^o: ergo¹ P, *om.* E^v ad Babylonem A (*ἐπὶ Βα-
βυλῶνα Ps.-Call. A, Arm.*): a babylone OEP (*cf. Syr. Leo p. 125,16
Pfister*), *quam lectionem inventam suspicor ut epistulae contextus cum
narratione antecedenti (l. 1158; 1161) congrueret*

s'applique désormais à toi, puisque le sage entre les sages s'y glorifie en disant :

J'ai noté la diversité des villes et des mœurs des hommes.

Qui en effet sinon toi obtient cet éloge suprême d'être, en ayant à peine passé la trentaine, le maître de l'ensemble de l'Orient et de l'Occident ? Bactres t'a vu, l'Éthiopie t'a salué, les Scythes ont tremblé devant toi – tout ce que le poète a exposé en un seul vers :

Ceux qui voient naître Hypérion et ceux qui le voient disparaître.

Et en effet, d'après ce que nous avons entendu dire, il n'en est pas un qui n'ait été tué ou ne soit venu vers toi en suppliant. » Voilà ce qu'écrivit Aristote.

Alexandre, pour sa part, rassemble son armée et retourne sur ses pas, à Babylone, où, accueilli avec les plus grands honneurs, il accomplit sans délai des sacrifices aux dieux immortels et célèbre un concours d'athlétisme. Entamant désormais une marche pacifique, il écrit la lettre suivante à sa mère Olympias :

« Sur les campagnes que nous avons menées au début jusqu'en Asie, tu sais tout, ma chère mère. Il était juste cependant de t'informer aussi des suivantes. Car, parti en direction de Babylone avec les meilleurs éléments de mon armée – j'en avais rassemblé cent mille –, je me suis intéressé à ce qui était au-delà de ces régions, et je suis parvenu jusqu'aux colonnes d'Hercule après pas moins de quatre-vingt quinze

Herculis stel[li]as non minus itinere dierum ferme nonaginta quinque, fama de Hercule sic loquente quod hasce metas peregrinationis suae fixerit deus ille, qui et duas stel[li]as, id est titulos sui quondam ibidem dereliquit, quorum unus ex auro, alter vero argenteus habebatur. sed enim altitudo eorum est titulorum cubitis ferme quindecim, crassitudo vero in cubitis duobus. hanc molem metalli quoniam non facile erat credere solido auro esse, periculum eius rei facere non omisi. quare moratus ibidem diebus aliquantis reficiendo scilicet militi sacrificatusque deo Herculi titulum illum aureum, qua potui, rimatus sum foramine per omnem crassitudinem elaborato neque claudicare fidem crassitudinis eius inveni. sed cum cavernam illam replere religiosum mihi videretur, ad supplementum eius quingentis auri talentis opus fuit.

(50 Kue.) Hinc ergo per deserta redeuntes multa praeurpta eiusmodi incidimus loca, quae obsessa crassioribus nubibus nebulosive omnem omnino adspectum homini(s) sustulerant ac diei. septem denique dierum itinere per has tenebras exanclato tandem Thermodonti supervenimus flumini haud

1169 stelas *Mai*^l: -llas AOEP itinere dierum O^oP (itineris O^m); iterum d. A; dierum E 1171 stelas *Mai*^l: -llas AOEP 1172 quondam *Heraeus, Calderan*: quosdam AE^oP (a qu- E^o); nominis O; duos ante titulos *add.* O^mE 1173 habebatur O^mP: -eatur AO^o; -etur E 1174 quindecim: *duodecim sec. Arm. Syr. Leo, tredecim sec. Ps.-Call. A* 1176 solido auro P: -i -o A; -i -i E eius A: huius EP 1178 militi *Mueller*: -e EP; -ae A sacr. deo Herculi *om.* P -que A: *om.* E 1180 elaborato EP: -tio A 1182 mille ante quingentis *add. Feldbusch cl. Ps.-Call. A, Arm.* 1184 multa AE: -aque OP 1185 quae - 1187 diei *om.* E nebulisve *Volkman*²: -losisve AP (ac nebulosis O) 1186 omnem omnino A: omnino P; omnem O hominis *Mai*^l, *Mueller, recte sec. Gr. (ὅπο δὲ τῆς οὐχ ἦν ἰδεῖν τὸν παρῆστώτα ὄστις ποτέ ἐστιν Ps. Call. A, sim. β Arm. Syr. Leo Byz.)*: -i AOP; luminis *coni. Volkman*² 1188 thermodonti OEP: therindonti A haud - 1189 magnitudine *om.* E

jours de marche environ : la tradition rapporte en effet au sujet d'Hercule que ce dieu a fixé ce terme à ses pérégrinations, et qu'il y a aussi laissé à ce moment-là deux colonnes, c'est-à-dire des inscriptions en son honneur, dont l'une passait pour être en or et l'autre en argent. Mais en fait la hauteur de ces inscriptions est d'environ quinze coudées, et leur épaisseur de deux coudées. Comme il était difficile de croire que cette masse de métal était en or massif, je ne manquai pas d'en faire l'épreuve. Je demeurai donc là un certain nombre de jours à restaurer, naturellement, les forces de mes troupes, et après avoir sacrifié au dieu Hercule, je sondai comme je pus cette inscription d'or en faisant creuser un trou dans toute son épaisseur, et je découvris que cette épaisseur tenait ses promesses. Mais la piété m'imposant, à ce qu'il me semblait, de combler cette cavité, on eut besoin pour la remplir de cinq cents talents d'or.

Nous en retournant donc à travers des déserts, nous rencontrâmes de nombreux endroits si escarpés, qu'assiégés par des nuages ou des brouillards trop épais, ils nous dérobaient complètement la vue d'un homme ainsi que la lumière du jour. C'est seulement après avoir enduré sept jours de marche dans ces ténèbres que nous arrivâmes enfin au Thermodon, qui ne le cède en largeur à aucun autre fleuve, mais étire

cuiquam secundo ex magnitudine, sed enim per plana et opi-
 1190 para loca magno agmine pervaganti. propter hunc Thermo-
 donta genus Amazonum colit, mulieres magnitudine corpo-
 ris pariter ac pulchritudine cetera hominum genera
 supervectae, amictae vero ut in picturis est visere unimam-
 1195 mas, et omnis hisce ferme amictus est arma vel ferrum. igitur
 cum haud procul his ageremus, ipsarum quidem potiri haud
 facile erat utrumque nostrum a congressu magnitudine flu-
 minis dispescente. sed praeterque illius agmen bestiae quo-
 que nonnullae asperitatesque impedimento erant. at enim
 comperto illae quod ceterae quoque Amazones de nostra
 1200 amicitia captassent, ipsae etiam periculi causam donis a no-
 bis et obsequiis redemerunt.

28. Itemque indidem ad Rubrum mare venimus, quorum (O)
 locorum dextra quidem par(s) asperis inviisque montibus (51 Kue.)
 <e>recta est, laeva vero mari Rubro latius fusa. | illic tamen AE
 1205 factis Neptuno sacris immolatisque equis ritu praesenti die
 secuta alio quam veneramus itinere repedamus; | fuitque AEP
 operae pretium illas quoque nosse regiones. multa enim ho-
 minum genera et invisitata sunt nobis cognita, quorum vel
 maximae nobis admirationi fuit videntibus homines absque

1190 pervaganti *Mai*¹: -e AEP t(h)ermodonta OEP: herm- A
 1193 amictae - 1194 ferrum: *fort. exemplari Graeco iam corrupto usus
 est Val., nam ἐσθητα δὲ φοροῦσιν ἀνδρινήν· δπλοῖς δὲ ἐχρῶντο ἀργυ-
 ραῖς ἀξίταις· σίδηρος δὲ καὶ χαλκός οὐκ ἦν παρ' αὐταῖς habet
 Ps.-Call. A, similia β Arm. Syr. Leo* est visere AO^oE: v. e. O^mP
 1194 omnis hisce A: omnis his P; omnibus E 1195 procul his
 A: p. cum his EP 1197 dispescente P: disposc- E; dispertiente A
 (cf. l. 1127) sed - 1198 erant *om.* E praeterque AP: -que *del.*
*Mai*¹ 1199 quod AE: quid OP 1200 captassent OE: c(o)ep-
 tassent AP 1202 indidem AO: id idem P; *om.* E 1203 pars
 asperis *Volkmann*²: perasperis AE; per asperos P inviisque monti-
 bus AE: inviosque montes P 1204 erecta *Mai*²: recta AEP
 illic - 1206 repedamus *om.* P 1209 maximae: -me *edd.*

on vaste cours à travers de riches plaines. Près de ce Thermodon habite le peuple des Amazones, femmes qui surpassent en taille comme en beauté tous les autres peuples, mais sont vêtues comme on peut voir sur les peintures celles qui n'ont qu'un sein, et presque toutes sont revêtues de leurs armes ou portent une épée. Donc, bien que nous trouvant non loin d'elles, il était difficile de nous en rendre maîtres, la largeur du fleuve interdisant toute rencontre entre nos deux armées. Et au-delà même de son cours, un bon nombre de bêtes sauvages aussi, et les aspérités du terrain, nous faisaient obstacle. Mais en fait, quand elles eurent la certitude que les autres Amazones avaient aussi recherché notre amitié, elles-mêmes écartèrent également toute cause de danger en nous présentant dons et hommages.

28. Suite de la lettre d'Alexandre à Olympias : il atteint la mer Rouge ; sur le chemin du retour, il rencontre des peuples extraordinaires et explore l'île du Soleil ; guidé dans les ténèbres par des divinités, il atteint le Tanaïs, puis le royaume de Xerxès, dont il décrit les merveilles

De même, partis de là, nous atteignîmes la mer Rouge, dont le rivage, sur la droite, s'élève pour former des montagnes abruptes et inaccessibles, tandis que sur la gauche, il se déploie pour livrer à la mer Rouge un plus large passage. Cependant, après y avoir accompli des sacrifices à Neptune et immolé des chevaux en un rite propitiatoire, le jour suivant, nous nous en retournons par une autre route que celle par où nous étions venus ; et il valait la peine de connaître aussi ces régions. Car nous fîmes la connaissance de nombreux peuples extraordinaires, parmi lesquels ce qui nous émerveilla peut-être le plus fut de voir des hommes avec un

capitibus corporatos. namque his hominibus oculi pectori- 1210
 bus inhaerentes atque os omne ceteraque oris in parte corpo-
 ris situm plurimum mirabamur. illic et Trogodytas offendi-
 mus, qui subter terram domiciliis scalptis ac fossis ad
 serpentium instar successus sibi et habitacula laboravere.
 quod ergo exim eminus visere esset tellurem quandam sitam 1215
 veluti in medio mari aestimato longius quam unius diei na-
 vigatione separata(m), eo navigatione contendimus. repperi-
 mus in illa insula civitatem quae Solis esse diceretur, ambi-
 tus spatio non minus sexaginta stadiis circumscriptam. sed
 enim e medio civitatis constructo quodam et congesto in 1220
 loco currus aureus visebatur una scilicet equis atque in ses-
 sore aureo laboratus. is omnis labor de auri materia et sma-
 ragdis fuit, mira tamen opificinae maiestas nec ulli in orbe
 AE terrarum operi facile contendenda. | enimvero isti regioni
 cum adesset sacerdos Aethiops, eo praeunte Soli religiosius 1225
 (52 Kue.) operatus sum. ac sic revertentes locorumne an temporis tene-
 bras profundas offendimus. unde cum ratio ipsa suasisset
 ibidem mansitare et reficiendis nostris et rursus sacrificiis
 persolvendis deo Soli, quod nullum omnino ignem, ex quo
 luminis foret copia, inveniremus, abscedere indidem confir- 1230

1211 ceteraque – 1212 situm *vix intellegitur*; illa *ante parte suppl.*
Kue.; cetera[que oris] in parte corporis situm *Mariotti* 1212 *scr. P*
in mg. Cenofali scl caninis rictib; homies vultuati Alii absq; capitib;
 oris omnē usū pectorib; p̄f'entes oculos auresq; 7 qcqd hominē
 integrat 1214 successus AOEP, *prob. Heraeus, Axelson*: sec-
Kue. 1215 quod – 1217 contendimus *om. E* esset AO^m: esset
 et P; est etiam O^o 1217 separatam *Mai²* (-um *Mai¹ tythothetae er-*
rorre ut vid.): -a AOP 1222 is omnis O, his o. AP: o. is E
 smaragdis OEP: -i A 1223 ulli A^{pc}OEP: -a A^{ac} 1224 enim-
 vero – 1237 discernere *om. P*, Hinc egressi tanaim usque fluvium
 supervenimus *ante* 1237 *laeva add.* religioni *Kroll³*: reg- AE
 1225 cum A: *om. E* adesset A: ad ē et E praeunte *Mai¹*: -i E;
 -es A religiosius E: regiosius A 1226 an temporis A: ante t.
 E; an t. (tempus O^m) forent O 1227 ipsa [*.juasisset* A: suasisset
 ipsa nocte E 1230 abscedere – confirmavimus *om. E*

corps sans tête. Chez ces hommes, en effet, les yeux implantés dans la poitrine, la bouche entière et le reste du visage disposés sur le tronc nous causaient le plus vif étonnement. Là nous rencontrâmes aussi les Troglodytes qui, en taillant et en creusant leurs demeures sous terre, se sont bâti des galeries et des logis comme en ont les serpents. Comme de là on pouvait voir au loin une terre qui semblait située au milieu de la mer, distante, estimait-on, de plus d'une journée de navigation, nous nous dirigeâmes vers elle en bateau. Nous découvrîmes sur cette île une cité que l'on disait être celle du Soleil, délimitée par une enceinte de plus de soixante stades de circonférence. Cependant, au milieu de la cité, sur un tertre artificiel, on voyait un char d'or, façonné naturellement avec des chevaux et un passager en or. Il était entièrement fait d'or et d'émeraudes, pourtant l'on s'émerveillait de la majesté de l'œuvre, dont on pouvait difficilement trouver la pareille au monde. Cependant, comme un prêtre éthiopien était préposé à ce culte, je sacrifiai au Soleil dans les règles, en suivant ses instructions. Alors que nous revenions ainsi sur nos pas, fut-ce un effet des lieux ou de la saison, nous nous trouvâmes plongés dans de profondes ténèbres. De ce fait, bien que la raison elle-même nous conseillât de rester sur place à restaurer les forces de nos hommes et à nous acquitter de nouveaux sacrifices au dieu Soleil, ne trouvant absolument aucun feu qui nous permît d'y voir clair, nous décidâmes de quitter les lieux. Mais alors que nous attendions un

- mavimus. tum vero divinum quoddam auxilium demorantibus praevidentes nobis quasdam effigies numinum cernere fuit cum luminibus lampadarum, quas e materia argenti eminus aestimabamus, atque ita viati ductique Tanaim usque fluvium supervenimus. is Tanais e septemtrionis partibus in Caspium mare profluens Asiam fertur Europamque discernere. | laeva igitur eius itinere permenso ad Xerxis AEP regna pervenimus, quae post habita Cyri sunt ac nominata, ibique multa opum regiarum ac divitias offendimus. nam et
- 1240 aedem quandam ad speciem Graeci operis illic magnificentissimam viseres inque ea aede etiam responsa dare memoratum regem sciscitantibus celebrant. et situm ibidem in templo viseres varium opus, tropheum aureum dependens aedificii de culmine, | adhaerebatque illi tropheo orbis quidam ad modum vertiginis caelitis superque orbem simulacrum columbae sessitabat quod, ubi responsa rex diceret, humanis vocibus sciscitanti loqui ferretur. | id tropheum cum AEP auferre indidem mihi cupiditas foret, uti ad vos et ad nostram Graeciam mitteretur, idem qui aderant contenderunt
- 1250 rem sacram esse neque contemnendo periculo involari a quopiam posse. multa igitur alia quoque quae miraremur offendimus, inter quae cratera etiam argenteum capacitatis ad amphoras usque trecentas et sexaginta. eius capacitatis est

1231 demorantibus AE: demirantibus *coni. Volkmann*²
 1232 praevidentes O: praevidentes A; *om.* E 1233 e OE: a A
 1234 eminus OE: emi nis A viati O, *susp.*: victi A: via traditi E
 1236 caspium mare A: m. c. OE 1237 xerxis O^m: -sis O^eEP;
 serxis A 1241 aede A^{pe}EP: -em A^{ec} 1242 celebrant A:
 conc- P; celebratur E 1243 varium opus A: *om.* EP
 trop(h)eum EP: str- A 1244 adhaerebatque - 1247 ferretur *om.*
 P tropeo E: str- A quidam A^{pe}E: quaedam A^{ec} 1245 caelitis A: celestis E 1247 ferretur A: fertur E trop(h)eum EP: str- A
 1250 involari a quopiam *Berengo*: invadari a qu. A; in audatiam qu. P; quopiam E; invadi a qu. *Ausfeld*³ 1252 inter qu(a)e EP: interqu(e) A cratera etiam argenteum A: et cr. argentea P; crateram argenteam E

secours divin, nous pûmes distinguer des spectres de divinités qui nous précédaient en portant des lampes allumées, que nous estimions, à distance, faites d'argent, et ainsi guidés et conduits, nous atteignîmes le fleuve Tanaïs. Ce Tanaïs, qui coule des régions septentrionales vers la mer Caspienne, sépare, dit-on, l'Asie de l'Europe. Ayant donc suivi sa rive gauche, nous parvînmes au terme de notre marche au royaume de Xerxès, qui fut plus tard considéré comme le royaume de Cyrus dont il prit le nom, et nous y trouvâmes nombre de richesses royales et des trésors. On y voyait en effet également un édifice à l'architecture grecque, d'une très grande magnificence, et l'on dit partout qu'à l'intérieur, le roi déjà mentionné rend aussi des oracles à ceux qui l'interrogent. Placée au même endroit dans le temple, on voyait une œuvre composite, un trophée d'or qui pendait du faite de l'édifice, trophée auquel était attaché un globe imitant la sphère céleste, et sur le globe se tenait l'effigie d'une colombe, dont on disait que, lorsque le roi donnait ses réponses, elle les transmettait en langage humain à celui qui interrogeait. Comme j'avais le désir d'enlever ce trophée pour vous l'envoyer, à vous et à la Grèce que nous chérissons, ceux qui étaient présents soutinrent qu'il s'agissait d'un objet sacré et qu'on ne pouvait s'en emparer sans courir de gros risques. Nous trouvâmes encore bien d'autres sujets d'émerveillement, parmi lesquels même un cratère d'argent qui contenait jusqu'à trois cent soixante amphores. Nous

mensuratio comperta nobis hoc modo: die sacri [cum] convi-
 vium etiam celebre exhibebat(ur), ad quod convivium tot 1255
 amphoris repletum esse vas constat. enimvero vas istud in-
 scalptum erat atque caelatum navalibus proeliis quae Xerxes
 (53 Kue.) apud Peloponensum militaverat. erat inter illa caelamina et
 sella regalis scalpta insertaque operi ex auro, stellata lapidi-
 bus et ex pretio insignis. impendebat autem etiam sellam 1260
 AE istam vertigo quaedam ad modum mundi figurata, | quam ip-
 sam quoque responsa sub praesentia regii spiritus dare om-
 AEP nes pariter adserebant. | propter vero eam est sita lyrae facies
 ex arte eiusmodi ut nihil demutet ab ea lyra quae sit canora;
 A sic ista etiam | ad canendum uti sole(n)t: nam et sponte ple- 1265
 AEP rumque | spiritu tactam canere hanc lyram noverant. et iux-
 tim viseres veluti thecam poculorum sedecim cubitis erect-
 tam supraque eam thecam congestam effigiem altitudinis
 per cubita octoginta una cum gradibus octoginta. ibi demum
 et fons fictus est et aquila aurea supersistebat adeo effigiata 1270
 daedale ut pansis alis omnem illius operis ambitum tegeret.
 namque et arbores scalptae et myrti quaedam ramosae ibi-
 dem notabantur, omnis istae de auro. multa praeterea illic
 fuere quae, quoniam neque abundantiae suae neque magni-
 tudinis pretiive facile offenderint fidem, censeo praetermit- 1275
 tenda. nunc vale."

1254 die sacri A: die sacro E; dies sacer P cum *del. Calderan*
 1255 celebre A^{pc}EP: celebrare A^{ac} exhibebatur *Berengo*: -bat
 AEP 1258 peloponensum AEP: -nnesum *Mai*ⁱ 1261 figu-
 rata A: -am E; fugitura P quam - 1263 adserebant *om.* P quam
 A: viam E 1262 praesentia E: -am A regii A: -is E
 1264 ut *ante* ab *iteravit* A 1265 ista A: -am EP ad canen-
 dum - plerumque *om.* EP (eque *ante* 1266 spiritu *add.* E) solent
*Mai*ⁱ: -et A 1266 spiritu tactam EP: spiritui actam A et iux-
 tim - 1267 erectam *om.* E (*seq. supra pro supraque*) 1267 vise-
 res A: vires P poculorum A: popul- P 1273 omnis istae A: -es
 -ae P; -ia -a E 1276 *in vb. vale expl. excerpta*

découvîmes la mesure de cette capacité de la façon suivante : un jour férié, on donnait aussi un banquet auquel assistaient de nombreux convives, pour lequel il est avéré qu'on remplit le vase avec cette quantité d'amphores. Cependant sur ce vase étaient gravées et ciselées les batailles navales que Xerxès avait livrées près des côtes du Péloponnèse. Il y avait aussi, parmi ces ouvrages ciselés, un trône sculpté, avec des incrustations, dans l'or, constellé de pierreries et d'une valeur insigne. Mais au-dessus de ce siège pendait encore une sphère à l'image du monde, dont tous assuraient également qu'elle rendait elle aussi des oracles sous l'influence de l'esprit du roi. Et près d'elle se trouvait une espèce de lyre, conçue de façon à ce qu'on n'ait rien à changer à cette lyre pour qu'elle émette des sons mélodieux ; c'est ainsi qu'ils s'en servent aussi habituellement pour jouer de la musique : car ils savaient que cette lyre joue également toute seule d'ordinaire, une fois touchée par l'esprit. Et tout à côté on voyait se dresser une sorte de crédence pour les coupes, de seize coudées, qui supportait une sculpture haute de quatre-vingts coudées en tout, y compris quatre-vingts marches. Là seulement se trouvait sculptée une fontaine, et à son sommet se tenait un aigle en or représenté avec un tel art que, de ses ailes déployées, il couvrait l'ensemble de cette œuvre. Et de fait, on remarquait au même endroit des arbres sculptés et des myrtes aux rameaux nombreux, tous en or. Il y avait là quantité d'autres merveilles, mais puisqu'on ne pourrait croire aisément ni à leur nombre, ni à leur taille ou à leur valeur, j'estime qu'il faut les passer sous silence. Maintenant, porte-toi bien. »

30. | His scriptis cum a Babylonia iret Alexander, mirum AP(Z)
portentum atque evidens ad exitium fuit. nuntiata quippe est (54 Kue.)
mulier fetum eiusmodi peperisse cuius prior[is] corporis pars
1280 pube tenuis ad hominem congruebat, enimvero quae insecuta
corporis erant omnia beluina prorsusque qualem Scyllam ho-
mines fabulantur, nisi hoc uno diverterat: non enim caninis
rictibus lupinisve, enim leoninis atque pardorum, suum
etiam vel ursorum omnem inguinis ambitum texerat, spiran-
1285 tibus etiam bestiis, sed pars superna humanaque emortua
iam et colore atro cum desitu spiritus visebatur. id monstri
ubi mulier quae feta fuerat enixa est, statim ipsa intectum ad
regem detulit Alexandroque habere mirum, quod ostenderet,
praeindicavit. igitur ingressus qui regi miraculum nuntiaret,
1290 offendit eum in cubiculo meridiano somno tunc deditum.
sed ad strepitum irrupentis cum expergitus foret audisset-
que causam, mulierem induci iubet. ingressa igitur statim fa-
cessere universos e praesenti mulier edicit, ipsa vero revelat
nudatque quod vexerat profiteturque sese peperisse. ergo ad (55 Kue.)
1295 miraculum visionis eiusmodi iubet statim Alexander prodigi-
orum interpretes convenire ac profiteri ecquid eiusmodi
novitas minaretur interminaturque quam sancte, nisi ex fide

1277 a babilonia iret A: a babylonio iam ret P 1278 et ante
portentum add. A exitium A, prob. *Heraeus*: -tum P 1279 fe-
tum P: factum A prior *Kroll*³: prioris AP 1281 corporis erant
A: e. c. P 1282 diverterat: dev- AP 1283 rictibus P: capiti-
bus (Z)A; s. l. *habet* P: .i. ursi pardi lupi leones canes sues
1284 omnem P: -e A 1285 etiam - pars P: bestiis etiam si pars
A 1286 iam P: etiam A 1287 foeta A: om. P ipsa P
(*Mai*²): his has A intectum *Ausfeld*¹: inv- AP 1288 habere A:
om. P ostenderet A: -at P 1289 praeindicavit *Berengo*, *Aus-
feld*¹, *Heraeus*: praeiudicavit A; praeiudicavit P qui P: quae A
1290 cubiculo A: -um P somno A: om. P 1291 irrupentis
P: -es A 1292 ingressa igitur A: ig. ingr. P 1293 e A: se P
1294 vexerat P: vix- A sese P: se (Z)A 1296 ecquid *Mai*²:
et qui A; quid P 1297 minaretur A: mirar- P nisi A: misi P

30. *À Babylone, naissance d'un monstre qui présage la mort d'Alexandre et les querelles qui s'ensuivront. Alexandre accueille cette nouvelle avec fermeté*

Cette lettre écrite, Alexandre quittait Babylone, lorsqu'un prodige étonnant, et à l'évidence annonciateur de sa mort, se produisit. On lui annonça en effet qu'une femme avait mis au monde un enfant ainsi constitué : il avait le haut du corps, jusqu'au pubis, conforme à celui d'un être humain, mais à partir de là tout son corps était celui d'une bête, parfaitement semblable à la description fabuleuse que l'on donne de Scylla, à cette seule différence près qu'il avait l'aîne entièrement encerclée non de gueules de chiens ou de loups, mais de gueules de lions et de léopards, de porcs aussi ou d'ours, ces bêtes respirant encore, alors que dans la partie supérieure, le corps humain était visiblement déjà mort, noir et privé de souffle. Lorsque la femme qui avait enfanté accoucha de ce monstre, aussitôt elle le couvrit et le porta elle-même au roi, en indiquant qu'elle avait une merveille à montrer à Alexandre. Celui qui était chargé d'annoncer au roi cet objet extraordinaire entra donc et le trouva dans sa chambre, en train de faire la sieste. Mais son irruption bruyante éveilla le roi qui, en ayant appris la cause, ordonne d'introduire la femme. Une fois entrée, la femme commande aussitôt à tout le monde de quitter les lieux ; elle-même dévoile et met à nu ce qu'elle portait, et déclare qu'elle l'a mis au monde. Aussi, devant ce spectacle si extraordinaire, Alexandre ordonne aussitôt aux interprètes des prodiges de venir lui expliquer la menace qu'un pareil phénomène faisait peser sur lui et il leur adresse force menaces, assorties des plus grands serments, au cas où ils ne lui diraient pas la vérité. Aussi l'un des interprètes présents

dixerint. unus igitur e praesentibus magno cum gemitu regi separato: "eheu," inquit, "malorum omnium, eheu, mi rex! non enim iam bonis (...) neque inter vivos homines ultra 1300 nominabere." sed cur ista sentiret interpres cum rex diligentius quaereret, haec addit: "o quid enim," inquit, "o vir summe, quidquid ex homine fetus hic habet ad te pertinet, quod vero est subter atque beluile quicumque tibi subditi sunt et subiecti. si igitur ea pars quae superna est viveret et 1305 motaretur, sicuti haec quae infra sunt faciunt, tu sane obtineres ac dominarere cunctorum. sed quoniam secus est, in contrarium intellegendum, nisi quod hi quoque ipsi dissidentur neque congruent; vides enim dispares formas neque inter se amicas ac prorsus beluile saevientes. atque hi quidem 1310 inter se omnes te oppetente dissentient dimicabuntque." his dictis interpres exierat aversurus scilicet, si qua posset, et exustus religiosius portenti illius minas. Alexander vero animo consternatus cum gemitu sic ait: "pro bone Iuppiter, quam bona res est ignoratio metuendorum!" sed hactenus 1315 illa animi commotio fuit. ceteroqui viriliter et decore omnem expectatae mortis impetum o(p)periebatur, quippe qui praeter cetera eo quoque se sola(re)tur quod divinis honoribus haud procul foret.

(ZO) 31. Ergo occasio illi moriendi talis fuit. mater eius ad eum 1320
(56 Kue.)

1298 e A: om. P 1300 iam bonis A: tam bonus P; in lac. vitae fruere suppl. Ausfeld³ vivos A: om. P 1301 nominabere A: -vere P 1302 o quid A, def. Stengel 68: o P; [o] quod con. Kroll³ 1303 foetus hic A: h. f. P 1304 subter Mai': super AP beluile Mai': beluine P; vel vile A; v. ad 1,357 1306 motaretur P: moveretur A tu A: om. P 1307 dominarere A^{pc}P: dominare A^c 1310 beluile: v. ad 1,357 1311 dissentient A: -irent P 1312 exierat P: ierat A et A: om. P 1316 ceteroqui Mai': ceteraque AP decore A: -em P 1317 expectatae A: -ante P opperiebatur Mai': oper- AP qui P: quae A 1318 praeter A: per pr- P se sol. A: sol. se P solaretur Mai': solatur AP

dit au roi en aparté, tout en poussant un grand gémissement : « Hélas, voilà qui est signe de maux en tous genres, hélas, mon roi ! Car <tu> ne <jouras> plus des bienfaits <de l'existence>¹² et l'on cessera de te citer au nombre des vivants. » Mais comme le roi demandait avec insistance sur quoi l'interprète fondait son opinion, celui-ci ajoute : « Ah, le plus éminent des hommes, c'est que tout ce que cet enfant a d'humain te concerne, mais la partie inférieure et bestiale représente tous tes sujets et tes subordonnés. Si donc la partie supérieure vivait et se mouvait, comme le font celles du bas, tu serais assurément, toi, le maître et le souverain du monde. Mais puisqu'il en va autrement, il faut comprendre l'inverse, si ce n'est qu'eux aussi seront divisés et en désaccord ; tu as sous les yeux, en effet, des espèces différentes, hostiles les unes aux autres et d'une férocité vraiment bestiale. Il est certain que tous ces gens, à ta mort, se querelleront entre eux et se combattront les uns les autres. » Sur ces paroles, l'interprète était sorti, dans l'intention naturellement d'écartier, si possible, et d'anéantir rituellement dans les flammes les menaces que contenait ce prodige. De son côté, Alexandre, bouleversé, s'écria en poussant un gémissement : « Oh, bon Jupiter, comme il est bon d'ignorer ce que l'on doit craindre ! » Mais son émoi se borna là. D'ailleurs il envisageait avec fermeté et dignité tous les coups que lui porterait une mort à laquelle il s'attendait, puisqu'il se consolait aussi, avant tout, à l'idée qu'il recevrait bientôt des honneurs divins.

31. *Antipater fait empoisonner Alexandre. Des manifestations célestes surviennent au moment de la mort d'Alexandre*

Voilà donc quelle fut l'occasion de sa mort. Sa mère lui avait écrit

12 J'adopte la leçon d'Ausfeld : < *uitae fruere* >.

scripserat super Antipatri et Divinopatris simultatibus petebatque uti ob id ipsum ad Epirum ire contenderet. sed enim Alexander cum id virorum iurgium diduci vellet, statuit Antipatrum ad sese venire ex Macedonia alio in locum eius
 1325 substituto. quod ubi factum est, venenum Antipater elaborat curiosum admodum efficaxque idque per ministrum regi dari in convivio exegit potio. igitur rex mox lectulo datur ac diebus complusculis cum illa pernicie colluctatus tandem causam eiusdem periculi esse ab Antipatro cognovit. id insecuta est quaedam veluti indignationis caelitis ostentatio. nebula quippe admodum crassa foedaque interfusa omni aeri sudo die cuncta in tenebras verterat. tum repente e nubibus draconis effigies ignitissima caelitus labitur mare usque unaque cum illo prestere aquilae species volabat. quod ubi factum est, Iovis quoque Babylonii simulacrum motari coepit.
 1335 et hisce factis rursus draco una cum aquila sua ad caeli convexa remeavit, aquila sane vehens stellae cuiusdam fulgidum globum. quod ubi homines visitavere, veluti praenuntiante divinitate quod gerebatur, Alexander quoque spiritu protinus
 1340 vacuatur ac moritur.

34. Persis tamen multa contentio erat cupientibus regem

1321 divinopatris ZA, def. Zacher, *Pseudocall. 11 sq. e vb. δεινοπαθούσης a Graecis scribis corrupto*: divini patris P 1322 -que A: om. P uti P: ut A id A: om. P 1323 diduci *Ausfeld³, Axelsson*: ded- AP 1324 locum A: -o ZP 1325 substituto A: const- P antipater A: pater P elaborat P (veneno ... elaborato Z): lab- A 1327 convivio P: -vo A potio: cf. *Thes. l. L. X² 368, 78 (366,49)* rex mox A: m. r. P 1330 caelitis A: -us P 1331 quippe A: quoque P crassa foedaque A: crassadaque P interfusa A: -fua P omni P: -ia A aeri A: -e P 1332 verterat A: -et P 1333 unaque A: una quaeq(ue) P 1334 prestere *Kroll²*: praestare AP 1335 motari P: nutare ex nat- corr. A 1337 fulgidum A: fulgi (*in fine versus*) P 1341 multa contentio erat A: c. e. m. P

pour l'informer des différends entre Antipater et Divinopater, et demandait à se rendre pour cette raison en Épire. Toutefois Alexandre, voulant briser cette querelle entre les deux hommes, prit la décision de faire venir Antipater de Macédoine, après l'avoir remplacé à son poste. Une fois cette décision exécutée, Antipater confectionne un poison extrêmement raffiné et efficace, et il le fit administrer au roi par un serviteur au cours d'un banquet, dans sa boisson. Bientôt donc, le roi s'alite et, après avoir lutté un certain nombre de jours contre ce mal qui le minait, il apprit enfin que le responsable du danger qu'il courait était Antipater. Il s'ensuivit comme une sorte de manifestation d'indignation céleste. Car un brouillard extrêmement épais et repoussant avait envahi tout le ciel et, par un jour serein, plongé le monde dans les ténèbres. Alors, tout à coup, surgissant des nues, la figure toute en feu d'un dragon tombe du ciel dans la mer et, en même temps que ce météore, l'image d'un aigle s'envolait. Lorsque ce phénomène se produisit, la statue de Jupiter Babylonien commença elle aussi à s'animer. Et cela fait, le dragon, surgissant à nouveau, regagna en compagnie de son aigle la voûte céleste, l'aigle transportant à n'en pas douter le globe lumineux d'une étoile. Sitôt qu'on eut contemplé ces apparitions, comme si la divinité annonçait ce qui allait se passer, Alexandre lui aussi expire et meurt.

34. *Choix du lieu de sépulture*

Les Perses, cependant, se montraient farouchement désireux d'ensevelir

in regno Persico sepelire proque deo Mithra re(li)gionibus consecrare. enimvero Macedones ad Macedoniam corpus indidem ferri et solo patrio sepulchrisque maiorum inferendum putant. tum Ptolomaeus, quod enim sciret apud Babylonam Iovis oraculum esse veridicum, in eius dei sententiam differt perinde ut iusserit consulturus; deusque interrogatus sic ait:

“accipe quae regis sedes cultusque dicitur:
 urbs colitur Nili propter umbrosa fluenta, 1350
 aequoris in gremio, cereali dives anona,
 nomine Amazonidos quae dicitur inclita Memphis.
 hic sibi templa dari sacrata sede recepto
 iussit cornigeri genitus sub honore Lyaei.”

(57 Kue.) Dato igitur hoc responso nullus omnium refragatus est 1355
 quin ita fieret ut deus iusserat. igitur in Aegyptum corpus
 A Alexandri ferebatur | feretro quidem regaliter exornato, tum-
 multuario vero conditorio e plumbi materia, quoque esset
 unguinibus atque pigmentis quae servandis corporibus sunt
 tutius permanere. vectus igitur pompa vehiculoque regali 1360
 (ubi) ad Pelusium advehi nuntiatus est, omnes eiusce regio-
 nis proceres ac sacerdotes una cum diis ac re(li)gionibus

1342 proque – 1343 consecrare *om.* P proque A^{pc}: proquo A^{ac}
 religionibus *Mai*': reg- A 1345 tum A: tunc P babilona A:
 -iam P 1347 ut iusserit P: ut ius erat A deusque interrogatus
 A: numenque -um P 1349 que P: qui A regis AP (*cf. Hofm.-*
Szantyr 87 sq.; D. Norberg, In Reg. Greg. M. studia critica II, 148; Ma-
riotti¹, 317 sq.): regi *Berengo* 1351 anona A: in nona P
 1352 Amazonidos *Mai*': -dinos (*sic*) A; -nides P^{pc}: -ntes
 P^{ac} Memphis *Mueller*: mensis AP 1354 cornigeri *Mai*': -o AP
 1355 hoc P: *om.* A 1356 deus A: numen P 1357 feretro –
 1366 exim A: *om.* P (*sed ante 1366 ex add.*) quidem A^{pc}: -am A^{ac}
 tumultuario *non intellego*: tumulario *Berengo speciose* 1358 -que
abundat ut 1,258; 1,415 etc. (v. Indicem III, s. v. -que) 1361 ubi
add. Kue. Pelusium *Mai*': pulestum A 1362 religionibus
Mai': reg- A

le roi dans le royaume de Perse et de lui vouer un culte divin en qualité de dieu Mithra. En revanche, les Macédoniens estiment que son corps doit être ramené en Macédoine et enseveli dans le sol de ses pères, dans le tombeau de ses ancêtres. Alors Ptolomée, sachant que l'oracle de Jupiter à Babylone était véridique, s'en remet à l'avis de ce dieu, dans l'intention de se conformer à ses ordres ; et le dieu interrogé déclara :

« Apprends ce qu'on appellera le séjour et le sanctuaire du roi :
On vénère une ville au bord du Nil ombragé,
Au cœur d'une plaine, riche des récoltes de Cérés,
Et qu'on appelle, du nom de l'Amazone, l'illustre Memphis.
C'est là que le fils du dieu cornu a ordonné
Qu'on l'accueillît dans le sanctuaire et qu'on lui dédiât des temples
[pour l'honorer sous le nom de Lyaeus. »

Aussi, cet oracle une fois rendu, il n'y eut absolument personne pour s'opposer à ce que l'on agît comme le dieu l'avait ordonné. On conduisit donc le corps d'Alexandre en Égypte sur une litière d'un luxe royal, mais à la hâte,¹³ dans un cercueil en plomb, susceptible de mieux préserver les onguents et les drogues utilisés pour conserver les corps. Lorsqu'on annonça que le corps, transporté en grande pompe sur un char royal, arrivait à Péluse, tous les notables et les prêtres de cette région, accompagnés de leurs dieux et des objets du culte, s'avancèrent à sa

13. Je garde *tumultuario*.

suis obviam processere iuniorem Sesonchosim venerat(i).
 Vulcani quoque eum appellatione salutabant, quod hunc
 1365 prae ceteros deum illa pars arbitraretur orientis.
 Enimvero exim | ex sententia numinum prophetae docet AP
 non apud Memphim sacrum corpus, verum Alexandriam
 pervehi oportere, quod illi loco et auctor conditus fuerit | et A
 tutela vel maxima perpetuo futura nosceretur. perinde enim
 1370 inexpugnabilem locum illum praesagiis nosci ut ipse quo-
 que indefessae virtutis est habitus. | erigitur ergo aedes quam AP
 maximo opere ad instar templi, quod etiam nunc Alexandri
 nominatur.

33. Quo ubi primum consecratas reliquias intulere, visum
 1375 Ptolomaeo est testamentum quoque, quod scripserat mo-
 riens, publice recitari idque lectum est ferme ad hanc sen-
 tentiam scriptum:
 "Alexander, rex Macedonum, dicit. primum mando iubeo- (58 Kue.)
 que Aristaeum, Philippi filium, interim regni mei fieri suc-
 1380 cessorem. sed enim si fuerit mihi filius e Roxane, huic no-
 men et regnum nostrum pariter concedendum. quod si e
 Roxane puella edetur, sit Macedonum optio quemnam sibi
 regem ipsi substituunt. optatus porro constitutusque rex Ar-
 giadum veterem principatum servare debebit. hisce Macedo-
 1385 nes consueta dependent. Olympiadi autem, matri meae, si
 ita volet, licebit Rhodi degere vel in eo quem malebit loco,

1363 venerati *Mai*ⁱ: -at A 1364 eum *Schlee*: est A
 1367 non - Alexandriam A: apud Alexandriam corpus P
 1368 et tutela - 1371 habitus A: *om.* P 1374 quo - intulere A:
om. P visum - 1375 quoque A: visum est etiam tholomeo testa-
 mentum P 1378 machedonum (*sic*) A: -em P dicit AP: edicit
dubit. Calderan primum P: -o A 1379 -que A: *om.* P
 aristeum AP: Arrhidaeum *Mai*ⁱ 1381 nostrum A: meum P
 1382 edetur P: detur A 1383 constitutusque rex A: r. c. P
 1384 regiam *ante* veterem *add.* P 1385 dependent A: -ant
 P 1386 malebit A: -vit P

rencontre en adressant des prières au nouveau Sésonchosis. Ils le saluaient aussi du nom de Vulcain, puisque cette partie de l'Orient plaçait ce dieu au-dessus de tous les autres.

Mais ensuite, sur l'avis des dieux, un prophète leur apprend qu'il faut transporter le corps sacré non à Memphis, mais à Alexandrie, parce qu'il était à l'origine de sa fondation et qu'on savait qu'il en serait à jamais le protecteur suprême. Car, disait le prophète, des présages enseignaient que ce lieu serait inexpugnable, tout comme Alexandre a été tenu pour un homme d'une vaillance inlassable. On érige donc un édifice, le plus magnifique possible, sur le modèle d'un temple, qui porte encore aujourd'hui le nom d'Alexandre.

33. Lecture du testament d'Alexandre

Dès qu'on y eut enseveli ses restes sacrés, Ptolomée jugea bon de donner aussi lecture publique du testament qu'Alexandre avait rédigé alors qu'il était mourant, et on lut cet écrit conçu à peu près ainsi :

« Voici ce que déclare Alexandre, roi des Macédoniens. D'abord je commande et ordonne qu'Aristée, le fils de Philippe, me succède en qualité de régent. Toutefois, si j'ai un fils de Roxane, on devra lui laisser aussi bien notre nom que notre trône. Si Roxane donne naissance à une fille, que les Macédoniens choisissent qui ils veulent pour roi à sa place. En outre, le roi qu'ils auront choisi et mis en place devra conserver aux Argiades le premier rang qu'ils occupent depuis longtemps. Les Macédoniens leur paieront les tributs habituels. Quant à Olympias, ma mère, si elle le veut, elle pourra vivre à Rhodes, ou à l'endroit qu'elle

accipienti cuncta haec quae me superstite conseqebatur. praefectum autem Macedoniae Craterum fieri mando eique Philippi filiam coniugari. Philotam etiam iubeo satrapiae praesesse Hellesponticae universae uxoremque ei fieri Ol- 1390
ci(ae) sororem. Cappadociam quoque vel Paphlagoniam Eumeni regendam permitti placet. eos vero qui in insulis sunt liberos suiue iuris esse praecipio. Antigonus Cariae praesit Casanderque Boeotiae eisue omnibus praesesse Antipatrum oportebit. Yton Syriae rector esto, Babyloniae vero et adia- 1395
centium regionum praeficio Seleucum. Phoenicen ac Syriam Coelen Meleagro regendam permitti decrevi, Aegyptum Perdiccae, Libyam Ptolomaeo, cui etiam Cleopatram coniugari oportebit, sororem meam. regionum porro quae supra Babyloniam sunt curam Phanocrati permitti praecepi eique uxore 1400
(59 Kue.) rem Roxanen Bactranam dari. his igitur omnibus mando repositorium corpori meo fieri auri magno(rum) talentorum sex. quisque autem Macedonum Thessalorumve provector sit aetate atque ad solum genitale voluerit ire, his fieri facultatem, quibus singulis tria milia drachmarum adnumerari 1405
conveniet. Argos autem mitti arma quibus ipse usus sum et auri signati drachmas quinquaginta eaque Herculi conse-

1387 conseqebatur A: -antur P 1388 autem (e verum corr.)
A: aute P 1389 philippi filiam A: f. ph. P Philotam *Mai*¹ (cf. *Ps.-Call. A p. 135,2, Arm. p. 100,2*): Philonam A; filiolum P
1390 Olciae *Kue.*: -ci AP, *an recte?* 1392 regendam P: gerendam A 1393 praecipio A: -cepi P 1394 Boeotiae *Mai*¹: boeotie AP 1395 yton P: uton A; Python *Heraeus* (cf. *Ps.-Call. A p. 134,20*) 1396 ac A: et P 1397 coelen P: -e A perdiccae A: p(rae)dice P 1398 cleopatram coni. oport. A: c. o. cl. P 1399 regionum A: -em P babyloniam sunt A: sint b. P 1401 Bactranam *fort. recte trad., prob. Heraeus*: -ianam *Mai*¹ 1402 magnorum *Mai*¹: magno AP 1404 sit aetate A: etate sit P genitale A: -lie P voluerit P: volunt A 1405 drachmarum *Mai*¹: dragm- AP (*et semper dragm-*) 1406 sum P: sim A 1407 eaque - 1408 volo A: om. P

préférer, en recevant tout ce qu'elle obtenait de mon vivant. D'autre part, je commande que Cratère devienne préfet de Macédoine et qu'il épouse la fille de Philippe. J'ordonne aussi que Philotas gouverne toute la satrapie de l'Hellespont et prenne pour femme la sœur d'Olcias. Je décide de laisser le gouvernement de la Cappadoce aussi et de la Paphlagonie à Eumène. Mais j'ordonne que les habitants des îles soient libres et autonomes. Qu'Antigone gouverne la Carie et Casandre la Béotie, et Antipater devra en être le gouverneur général. Qu'Yton soit gouverneur de Syrie, quant à la Babylonie et aux régions avoisinantes, j'en confie le gouvernement à Séleucus. J'ai décidé de laisser le gouvernement de la Phénicie et de la Coelé-Syrie à Méléagre, l'Égypte à Perdiccas, la Libye à Ptolomée, qui devra aussi épouser Cléopâtre, ma sœur. J'ai prescrit en outre de laisser l'administration des régions qui se trouvent au-delà de la Babylonie à Phanocrate et de lui donner pour femme Roxane de Bactriane. Je leur commande donc à tous de faire construire, pour y déposer mon corps, un sarcophage d'or de six grands talents. Qu'on donne d'autre part à tous les Macédoniens ou Thessaliens trop âgés qui le souhaitent, la possibilité de regagner leur pays natal, et il conviendra de leur remettre à chacun une somme de trois mille drachmes. Je veux d'autre part que l'on envoie à Argos mes armes personnelles et cinquante drachmes d'or frappé, et qu'on les consacre à

crari volo. Delphos quoque mitti praecepi eboris quod in
 aula mea fuit draconumque terga et pateras aureas tredecim,
 1410 primitias scilicet operum nostrorum. Milesiis etiam ad reformationem oppidi sui dari praecepit auri signati drachmas centum et quinquaginta tantumdemque auri materiae. volo autem Perdiccam, quem Aegypto imperatorem atque Alexandriae esse iussi, sic uti imperio mandato ne nomen meum
 1415 ex oppido transferatur, quae quidem etiam maximi deorum Sarapis est sententia. fieri porro annum oppidi sacerdotem qui sacerdos Alexandri nominetur eique insignia dari placet coronam auream et purpureum amictum. is ubi functus fuerit sacerdotio, omni reliquo munere vel inquietudine sit
 1420 latus. sed quisque id sacerdotium nanciscitur sit et genere nobilis et existimatione, uti sibi dignitas una cum posteris et ista proficiat. Indicae regionis eiusque tractus qui ad Hyda(s)pim fluvium pergit T[r]axiaden mando esse praefectum. adiacentium vero regionum Apoctronum, Roxanes patrum,
 1425 uxoris meae, rectorem constitui placet. (A)racusiam vero regionem et Bactrianam et Su[s]i(an)am Philippo remitto, Hyrcaniam Artaphernae, Persida Peucestae. Illyriae vero praeficio Olciam, | cui quidem ex Asia dari oportebit quin-

1412 tantumdemque A: tumdemque P 1413 egypto A: -um P 1414 sic uti A: sicut P 1416 sarapis A: ser- P annum P: unum A 1419 inquietudine P: -diene A 1420 si ante quisque *add.* P id P: ita A 1422 qui ad Hydaspm *Mai'*: qui ad ydapim P; quo alydapin A 1423 Taxiaden *Mueller* (*cf. Kroll ad Ps.-Call. A p. 143,11*): trax- A; traxiade P 1424 adiacentium A: -am P apoctronum P: apocer- A; *re vera* Ὀξυάγρης roxanes P: rax- A patrum A: petrum P 1425 Aracusiam *Merkelbach*: rac- AP regionem P: -um A 1426 Susianam *B. Keil*: suisiam AP 1427 Hyrcaniam Artaphernae *Mueller* (*Hyrcaniam iam Mai'*): Circanniam artaf- P; cyrcanniamariaf- A peuceste P: pauc- A illyriae A: -io P 1428 Olciam *B. Keil*: orciam P; orcion A cui - 1437 consecrabuntur A: *om.* P

Hercule. À Delphes aussi, j'ai prescrit d'envoyer l'ivoire qui se trouvait dans mon palais, ainsi que des peaux de serpents et treize patères d'or, en tant que prémices de nos travaux. Je prescris de donner aussi aux Milésiens, pour restaurer leur ville, cent cinquante drachmes d'or frappé et autant d'or massif. Je veux d'autre part que Perdicas, qui est sur mon ordre le maître de l'Égypte et d'Alexandrie, use du pouvoir qui lui a été confié sans ôter mon nom à la ville, ce qui est aussi l'avis du plus grand des dieux, Sarapis. Il me paraît bon d'instituer en outre un prêtre de la ville renouvelable tous les ans, qu'on appellerait le prêtre d'Alexandre, et de lui donner comme insignes de sa fonction une couronne d'or et un manteau de pourpre. Lorsqu'il se sera acquitté de son sacerdoce, qu'il soit exempt de tout autre charge ou service. Mais que tous ceux qui obtiennent ce sacerdoce se distinguent tant par leur naissance que par leur réputation, afin que leur prestige aussi bien que celui de leurs descendants s'en augmente. Je commande que Taxiadès soit le préfet du pays indien qui s'étend jusqu'au fleuve Hydaspes. Quant aux régions avoisinantes, je décide d'y établir comme gouverneur Apocronus, l'oncle paternel de mon épouse Roxane. Je laisse d'autre part l'Aracusic, la Bactriane et la Susiane à Philippe, l'Hyrkanie à Artapherne, la Perside à Peucestas. Je confie d'autre part le gouvernement de l'Illyrie à Olcias, à qui les provinces d'Asie devront fournir cinq cents chevaux

gentos equos et auri drachmarum tria milia e quibus templum constituat eique templo simulacrum Herculis et Ammonis consecratur, Minervae etiam et Olympiadis, matris meae, nec non etiam Philippi. omnes etiam curatores imperii imagines consecrent et signa constituent, aurea quidem apud Delphos, ceteris vero in locis materiae diversae. constitui autem effigies oportebit Perdiccae Alexandri, Ammonis, Minervae, Olympiadis, Herculis, Philippi, quae omnes divinis honoribus consecrabuntur." | et haec quidem summa voluntatis Alexandri est accepta.

(Z) 35. Vixit autem annos triginta et tres, sed imperium iniiit
(60 Kue.) annum agens octavum decimum. omnes etiam difficultates eius usque ad annos viginti et quinque fuere, reliqua in pace transegit. gentes barbaras ditioni suae subiecit numero viginti et duas, Graecas vero sedecim. [victor totiens, quot bellator, nullo proelio invulneratus.] sed civitates condidit duodecim, omnes nomine suo scilicet nuncupatas, quae sunt hae: Alexandria quae condita est nomine Bucephali equi, Alexandria montuosa, Alexandria apud Porum, Alexandria in Scythia, Alexandria Babylonis, Alexandria apud Massagetas, Alexandria apud Aegyptum, Alexandria apud Origala, Alexandria apud Granicum, Alexandria apud Tigridem fluvium, Alexandria apud Troadam, Alexandria apud Xan-

1435 effigies A^{pc}: fig- A^{ac} Perdiccae dat. agentis
1437 summa P: -ae A 1438 alexandri est accepta A: est Alexandri P 1442 subiecit A: subegit P 1443 sedecim: decem Ps.-Call. A, quattuordecim β, duodecim Arm. Byz., tredecim Syr. victor - 1444 invulneratus unus P; seclusi utpote a Graecis exemplaribus omnino aliena ac rhythmicam mediae aetatis poesin redolentia praesertim si sensui parentes vulneratus pro inv- restituamus 1444 sed - duodecim A: Condidit civitates eius XII P 1446 hae Mai^l: he(a)e AP buc(c)efali ZAP: Bucephalae Kue. 1448 in scythia ZA: insicia P 1451 Xanthum Caldean (xanctum mire O^m): sanctum AP (scan- vel san- codd. epitomae Z)

et trois mille drachmes d'or, afin qu'avec cet argent il élève un temple et y consacre les statues d'Hercule et d'Ammon, de Minerve aussi et d'Olympias, ma mère, non moins que celle de Philippe également. Que tous les administrateurs de l'empire consacrent aussi des effigies et élèvent des statues, en or à Delphes, mais partout ailleurs dans une matière différente. Mais Perdicas devra élever des statues d'Alexandre, d'Ammon, de Minerve, d'Olympias, d'Hercule, de Philippe, qui seront toutes consacrées avec les honneurs divins. » Voilà ce que l'on accueillit comme les dernières volontés d'Alexandre.

35. Chronologie de la vie d'Alexandre ; le nombre des peuples soumis par lui et les villes qu'il a fondées ; perpétuation de son souvenir à Alexandrie

Il vécut trente-trois ans, mais accéda au pouvoir dans sa dix-huitième année. Il se heurta en outre à tous les obstacles jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, mais passa le reste de sa vie en paix. Il soumit à son autorité vingt-deux peuples barbares et seize peuples grecs. Mais il fonda douze cités, toutes portant naturellement son nom, dont voici la liste : l'Alexandrie fondée en l'honneur de son cheval Bucéphale, l'Alexandrie des montagnes, l'Alexandrie chez Porus, l'Alexandrie en Scythie, l'Alexandrie de Babylone, l'Alexandrie chez les Massagètes, l'Alexandrie en Égypte, l'Alexandrie d'Origala, l'Alexandrie du Granique, l'Alexandrie sur le Tigre, l'Alexandrie en Troade, l'Alexandrie du Xanthe, auxquelles il a donné, comme on l'a dit, le

thum, cui quinque primorum, ut dictum est, elementorum idcirco sunt data nomina ut in hisce elementorum nominibus legeretur: | Alexander Imperator Genus Iovis Condidit. A
 1455 obitus tamen eius diem etiam nunc Alexandriae sacratissimum habent.

1452 cui AP: quibus *Mai*^l, sed tota verborum comprehensio parum sibi convenit; cui – 1454 condidit ad unam Alexandriam apud Aegyptum videtur pertinere, qua re lacunam ante cui *ind. Mueller*; sententiam, cui nihil in Graecis respondet, in exemplari hyparchetypi Φ in margine ad 1449 Alexandriam apud Aegyptum adscriptam in textum codicis Φ , sed in alienum locum, irrepsisse suspiceris, nisi forte Alexandria apud Aegyptum in Valerio ultima, ut est in *Arm. Syr. Leo.*, in catalogo primitus fuit quinque pr. A: pr. qu. P ut dictum est: 1,956 sqq.
 1454 Alexander – 1456 habent (Z)A: om. P subscriptio: EXPLICIT OBIT(VS) ALEXANDRI A; deest in P

nom des cinq premières lettres de l'alphabet, pour qu'on lût de cette façon, dans ces noms de lettres : l'Empereur Alexandre Fils de Jupiter a Fondé. Cependant le jour de sa disparition est considéré encore maintenant à Alexandrie comme un jour éminemment sacré.